

**VOUS POUVEZ COMPRENDRE LA BIBLE !**

***Les Premières Lettres de Paul:  
Galates et I & II Thessaloniens***

BOB UTLEY  
PROFESSEUR D'HERMÉNEUTIQUE  
(INTERPRÉTATION BIBLIQUE)

SÉRIE DE COMMENTAIRE-GUIDE D'ÉTUDE  
NOUVEAU TESTAMENT, VOL. 7

BIBLE LESSONS INTERNATIONAL, MARSHALL, TEXAS  
1997 (VERSION REVUE 2010)  
[www.BibleLessonsIntl.com](http://www.BibleLessonsIntl.com)

Aucune portion de la présente publication ne peut être reproduite sans permission expresse de l'auteur ou de l'éditeur.

Traduit de l'anglais par :  
Freddy Lahula B.M.

Les textes bibliques utilisés dans la traduction française sont tirés principalement de la version Louis Segond (Nouvelle Edition de Genève 1979), et secondairement de la version J.N. Darby (Nouvelle Edition, Bibles & Publications Chrétiennes, 1999)

**Edition Originale**

**YOU CAN UNDERSTAND THE BIBLE**

**Paul's First Letters:  
Galatians and I & II Thessalonians**

**By  
Dr. BOB UTLEY  
Professor of Hermeneutics  
(Biblical Interpretation)**

**Study Guide Commentary Series  
New Testament, Vol. 7**

Copyright© Bible Lessons International, Marshall, Texas,  
1997 (Revised 2010)

# TABLE DES MATIÈRES

Un Mot de l’Auteur: Comment Tirer Profit du Présent Commentaire? .....	i
Un Mot de l’Editeur .....	iv
Un Guide pour une Bonne Lecture de la Bible: Une Quête Personnelle de la Vérité Vérifiable .....	v
Abréviations Contenues dans ce Commentaire.....	xiii
Commentaire:	
Introduction à l’Épître aux Galates .....	2
Galates 1 .....	7
Galates 2 .....	31
Galates 3 .....	49
Galates 4 .....	78
Galates 5 .....	95
Galates 6.....	114
Les Lettres de Paul aux Thessaloniens.....	125
Introduction aux Lettres aux Thessaloniens.....	126
I Thessaloniens 1.....	135
I Thessaloniens 2.....	157
I Thessaloniens 3.....	180
I Thessaloniens 4.....	190
I Thessaloniens 5.....	206
II Thessaloniens 1.....	226
II Thessaloniens 2.....	239
II Thessaloniens 3.....	257
Appendice 1: Brèves Définitions des Structures Grammaticales Grecques.....	265
Appendice 2: Critique Textuelle .....	274
Appendice 3: Glossaire.....	278
Appendice 4: Confession Doctrinale .....	288

## THÈMES SPÉCIAUX CONTENUS DANS GALATES ET DANS THESSALONIENS

Envoyé ( <i>Apostellō</i> ), Gal. 1:1	9
Le Messie, Gal. 1:1	10
Le Père, Gal. 1:1	11
La Résurrection, Gal. 1:1	11
L'Église ( <i>Ekklesia</i> ), Gal. 1:2	12
Les Deux Âges, Gal. 1:4	15
La Volonté de Dieu, Gal. 1:4	15
La Gloire, Gal. 1:5	16
Idiomes Grecs pour "Toujours/À Jamais," Gal. 1:5	17
Amen, Gal. 1:5	17
Les Préjugés Évangéliques de Bob, Gal. 1:7	20
La Malédiction ( <i>Anathème</i> ), Gal. 1:8	21
Les Pharisiens, Gal. 1:13	24
Usage par Paul des mots composés de " <i>Huper</i> ," Gal. 1:13	25
La Chair ( <i>sarx</i> ), Gal. 1:16	27
La "Vérité" dans les Ecrits de Paul, Gal. 2:5	35
Jacques le Demi-Frère de Jésus, Gal. 2:9	38
" <i>Koinōnia</i> ," Gal. 2:9	38
Barnabas, Gal. 2:13	40
La Justice, Gal. 2:21	45
La Nécessité de Persévérer, Gal. 3:4	53
Croire, la Confiance, la Foi, et la Fidélité dans l'Ancien Testament, Gal. 3:6	55
Croire, la Foi, la Confiance dans le Nouveau Testament, Gal. 3:6	58
La Rançon/Le Rachat, Gal. 3:13	62
L'Alliance, Gal. 3:15-17	65
Nul et de Nul Effet ( <i>Katargeō</i> ), Gal. 3:17	67
La Loi Mosaique Vue par Paul, Gal. 3:19	68
Le Baptême, Gal. 3:27	72
Le Racisme, Gal. 3:28	73
Usage de " <i>Cosmos</i> ," par Paul, Gal. 4:3	81
La Trinité, Gal. 4:4	82
Le Coeur, Gal. 4:6	84
L'Héritage des Croyants, Gal. 4:7	85
La Typologie, Gal. 4:24	91
L'Émplacement du Mont Sinaï, Gal. 4:25	92
La Persévérance, Gal. 5:4	99
L'Apostasie, Gal. 5:4	101
L'Espérance, Gal. 5:5	103
Le Levain, Gal. 5:9	104
Vices et Vertus dans le Nouveau Testament, Gal. 5:19	108
Le Royaume de Dieu, Gal 5:21	110
Se Glorifier, Gal. 6:4	117
Destruction, Ruine, Corruption ( <i>Phtheirō</i> ), Gal. 6:8	119
Louange, Prière, et Actions de grâce rendues à Dieu par Paul, Gal. 6:18	123
Silas – Sylvain, I Thess. 1:1	136
Le Père, I Thess. 1:1	137
Les Actions de grâces, I Thess. 1:2	139

La prière d'Intercession, I Thess. 1:2	142
L'Election, I Thess. 1:4	145
La Forme/Le Modèle ( <i>Tupos</i> ), I Thess. 1:7	148
La Littérature Orientale, I Thess. 1:8	148
Les Noms de Dieu, I Thess. 1:9	150
Le Kérygme de l'Eglise Primitive, I Thess. 1:10	153
La Tribulation, I Thess. 1:10	154
Dieu Décrit comme un Humain, I Thess. 1:10	155
L'Assurance/ Le Courage ( <i>Parrhēsia</i> ), I Thess. 2:2	159
Sans tache, Innocent, Irréprochable, I Thess. 2:10	163
L'Election/La Prédestination et la Nécessité d'un Equilibre Théologique, I Thess. 2:12	165
Le Royaume de Dieu, I Thess. 2:12	166
La Prophétie (Ancien Testament), I Thess. 2:15	169
La Prophétie du/dans le Nouveau Testament, I Thess. 2:15	172
Le Mal Personnel, I Thess. 2:18	176
Le Retour de Jésus, I Thess 2:19	178
Pourquoi les Chrétiens Souffrent-ils?, I Thess. 3:3	182
Termes Grecs relatifs à "l'Epreuve," I Thess. 3:5	183
Abonder ( <i>Perisseuō</i> ), I Thess. 3:12	186
Termes relatifs au Retour du Christ dans le Nouveau Testament, I Thess. 3:13	187
Les Saints, I Thess. 3:13	188
La Volonté de Dieu, I Thess. 4:3	192
La Sanctification, I Thess. 4:3	193
La Richesse, I Thess. 4:12	197
Le Retour Soudain/à Tout Moment face au Pas –Encore le Moment du Retour de Jésus (Le Paradoxe du Nouveau Testament), I Thess. 4:15	201
Les Cornes Usitées en Israël, I Thess. 4:16	203
La Venue dans les Nuées, I Thess. 4:17	204
L'Eschatologie, I Thess. 5:4	209
Les Temps de Conjugaison Grecs Relatifs au Salut, I Thess. 5:9	216
S'édifier, I Thess. 5:11	217
La Nature Personnelle de l'Esprit, I Thess. 5:19	221
Les Chrétiens devraient-ils se Juger les Uns les Autres?, I Thess. 5:21	222
Le Feu, II Thess. 1:7	231
Connaître (Etude des Mots Hébreux), I Thess. 1:8	232
Eternel, II Thess. 1:9	233
Où sont les morts?, I Thess. 1:9	233
Appelé, II Thess. 1:11	237
Le Nom du Seigneur, II Thess. 1:12	238
La Littérature Apocalyptique, Aperçu Contextuel de II Thess. 1:1-12	240
" <i>Archē</i> ," II Thess. 2:13	252
L'onction dans la Bible, II Thess. 2:14	254

# **UN MOT DE L'AUTEUR: COMMENT TIRER PROFIT DU PRÉSENT COMMENTAIRE ?**

L'Interprétation Biblique est un processus rationnel et spirituel qui cherche à comprendre un auteur inspiré des temps anciens, de manière à ce que le message venu jadis de Dieu soit compris et appliqué à notre époque actuelle.

Le processus spirituel est crucial, mais difficile à définir. Il implique qu'on s'abandonne et qu'on s'ouvre de tout cœur à Dieu; il doit y avoir un désir ardent (1) pour Dieu, (2) pour Le connaître, et (3) pour Le servir. Ce processus inclut la prière, la confession et la volonté de changer de style de vie. C'est un véritable mystère que des chrétiens sincères et pieux en arrivent à comprendre différemment la Bible, alors que le Saint-Esprit est crucialement et activement impliqué dans le processus d'interprétation.

Le processus rationnel, quant à lui, est plus facile à décrire. Il exige d'être cohérent et loyal vis-à-vis du texte, et ne pas se laisser influencer par ses penchants (préjugés) d'ordre personnel ou confessionnel. En effet, nous sommes tous historiquement conditionnés. Nul d'entre nous n'est un interprète objectif et neutre. Le présent commentaire offre un processus rationnel circonspect (ou prudent) contenant trois principes d'interprétation, structurés de manière à nous aider à surmonter nos penchants ou préjugés.

## **Premier Principe**

Le premier principe consiste à relever le contexte ou cadre historique dans lequel un livre Biblique fut écrit, ainsi que l'occasion historique particulière permettant l'identification de son auteur. L'auteur originel avait bien un objectif, ou un message à communiquer. Le texte ne peut donc pas avoir pour nous une signification autre qu'il ne l'a jamais été pour l'auteur primaire, originel et inspiré. C'est son intention qui se trouve être la clé - et non notre besoin historique, émotionnel, culturel, personnel ou confessionnel. - L'Application est un partenaire intégral de l'interprétation, mais une interprétation appropriée doit toujours précéder l'application. Il y a ici lieu de réitérer que tout texte Biblique n'a qu'une et une seule signification, qui est celle que l'auteur originel, sous l'autorité de l'Esprit-Saint, avait l'intention de communiquer en son temps. Toutefois, cette unique signification peut avoir plusieurs applications possibles selon les différentes cultures et situations. Et ces différentes applications doivent avoir un lien avec la vérité centrale de l'auteur originel. C'est pour cette raison que ce commentaire-guide d'étude a été conçu pour servir d'introduction à chaque livre de la Bible.

## **Deuxième Principe**

Le second principe consiste à identifier les unités littéraires ou thématiques (ou encore rubriques, ou portions littéraires). Chaque livre biblique est un document unifié. Les interprètes ne sont pas habilités à isoler un aspect de la vérité en l'excluant des autres. Il faut donc faire un effort pour comprendre ou appréhender le sens (ou l'objectif) du livre biblique entier (dans son ensemble), avant d'en interpréter les différentes fractions littéraires individuellement. Des portions individuelles - chapitres, paragraphes, ou versets- ne peuvent signifier ce que l'ensemble ou l'unité entière ne signifie pas. L'interprétation doit partir d'une approche déductive de l'ensemble vers une approche inductive des parties. Ainsi, le présent commentaire-guide d'étude est conçu pour aider les étudiants à analyser la structure de chaque unité ou fraction littéraire par paragraphes. Les divisions par paragraphes, ainsi que par chapitres, ne sont pas inspirées (comme l'est l'ensemble du livre concerné), mais elles nous aident à identifier les unités de pensée.

L'Interprétation par paragraphe - et non par phrase, proposition, mot, ou expression - est la clé pour parvenir à découvrir la signification visée par l'auteur biblique. Les paragraphes sont basés sur un sujet unifié, souvent appelé "thème" ou "intitulé." Chaque mot, expression, proposition, et phrase contenus dans le paragraphe se rapporte d'une manière ou d'une autre au dit thème ou sujet unifié. Ils (mots, phrases...) limitent le sujet ou thème, l'étendent, l'expliquent, et/ou le questionnent. La clé véritable pour une meilleure interprétation consiste à suivre la pensée de l'auteur originel paragraphe par paragraphe, à travers les fractions littéraires qui constituent l'ensemble du livre biblique concerné. Le présent guide est conçu pour aider les étudiants à parvenir à faire cela, en comparant différentes traductions modernes de la Bible. [La version originale (en Anglais) du présent commentaire a recouru aux traductions ci-après, lesquelles ont été sélectionnées du fait qu'elles emploient des théories de traduction différentes:

1. Le texte Grec de la United Bible Society est actuellement dans sa quatrième édition révisée (UBS<sup>4</sup>). La mise en paragraphes de ce texte a été l'œuvre des chercheurs modernes.
2. La New King James Version (NKJV) est une traduction littérale mot-à-mot, basée sur la tradition des manuscrits Grecs connue sous le nom de Textus Receptus. Elle a une division en paragraphes plus longue que celle des autres traductions. Ces unités ou fractions plus longues aident l'étudiant à voir les thèmes ou sujets unifiés.
3. La New Revised Standard Version (NRSV) est une traduction mot-à-mot modifiée. Elle constitue le point médian entre les deux suivantes versions modernes. Sa division en paragraphes est très utile dans l'identification des sujets.
4. La Today's English Version (TEV) est une traduction dynamique équivalente, publiée par la United Bible Society. Elle tente de traduire la Bible d'une manière telle que le lecteur moderne peut comprendre le sens du texte Grec. Généralement, et spécialement dans les Evangiles, elle divise les paragraphes par orateur plutôt que par sujet, comme le fait aussi la version NIV. Dans le cadre du travail d'interprétation, elle n'est pas bénéfique. Il est intéressant de noter qu'UBS4 et TEV sont toutes deux publiées par la même entité, mais leurs divisions en paragraphes sont cependant différentes.
5. La Bible de Jérusalem (BJ) est une traduction dynamique équivalente, basée sur la traduction française de l'Eglise Catholique. Elle est très utile en ce qu'elle permet de comparer la mise en paragraphes à partir d'une perspective Européenne.
6. La version originale (en anglais) du présent commentaire-guide d'étude recourt principalement au texte de la New American Standard Bible (NASB) de 1995, qui est une traduction mot-à-mot. Les commentaires verset par verset sont faits en fonction de ses paragraphes; tandis que la présente traduction française dudit commentaire-guide recourt principalement à la version Louis Segond, édition 1979, et secondairement à la version J.N. Darby, édition 1999.

### **Troisième Principe**

Le troisième principe consiste à lire différentes traductions de la Bible en vue d'en saisir la signification la plus large possible (la sémantique) que les mots ou expressions bibliques peuvent contenir. Généralement, un mot ou une expression Grecs, peuvent être compris de plusieurs manières. Les différentes traductions exposent ces diverses options, et aident ainsi à identifier et expliquer les variations des manuscrits Grecs. Lesdites variations n'affectent en rien la doctrine, mais permettent plutôt d'essayer de remonter jusqu'au texte original écrit par l'auteur antique jadis inspiré.

### **Quatrième Principe**

Le quatrième principe consiste à relever le genre littéraire. Les auteurs inspirés originels avaient choisi de consigner leurs messages sous différentes formes (par ex. sous formes de narration historique, de drame historique, de poésie, de prophétie, d'Evangile [parabole], de lettre, ou encore sous forme apocalyptique). Ces différentes formes possèdent des clés spéciales pour leur interprétation

(voir les ouvrages de Gordon Fee et Doug Stuart, "How to Read the Bible for All Its Worth" ou de Robert Stein, "Playing by the Rules").

En me forçant à "lutter" avec le texte antique, ces principes susmentionnés m'ont permis de surmonter une grande partie de mon conditionnement historique. Mon souhait est qu'ils soient de même une bénédiction pour vous.

Bob Utley  
East Texas Baptist University  
27 Juin 1996

## UN MOT DE L'ÉDITEUR

La présente série des Commentaires Bibliques, inaugurée avec ce premier volume, marque un moment très spécial pour les étudiants de la Bible partout à travers le monde. À côté de nombreux autres commentaires et aides d'étude qui prolifèrent, pour la plupart à des coûts raisonnables, les commentaires de Bob Utley sont spécialement conçus pour aider les étudiants de tous les niveaux possibles, allant des Chrétiens nouvellement convertis, n'ayant qu'une connaissance limitée de la Bible, aux chercheurs matures ayant une connaissance extensive des langues d'origine. Cette série est unique en ce qu'elle offre aux étudiants de la Bible cinq divisions des paragraphes parallèles au début de chaque chapitre du commentaire. Ces divisions tentent de montrer le cours de la pensée et de l'argumentation de l'auteur dans un sens qui n'aurait pas été perceptible à première vue dans une seule traduction isolée. Quoiqu'elles ne soient pas inspirées *per se*, les divisions en paragraphes et les unités littéraires sont néanmoins des clés interprétatives essentielles pour ceux qui veulent découvrir les vérités passionnantes que la Bible a à offrir.

L'appel du Dr. Utley à rendre les Ecritures compréhensibles est ici équilibré avec son désir de voir chaque personne parvenir, grâce à la discipline d'une étude personnelle et systématique, à réaliser une véritable rencontre avec la Parole de Dieu. S'il est vrai que le commentaire peut être utile dans la préparation des sermons et autres leçons d'Ecole de Dimanche, la véritable intention derrière la publication de ces Commentaires-Guides d'Etude est de les voir servir comme suppléments à la recherche et à l'étude engagée de la Bible poursuivies par chaque étudiant. En conséquence, la lecture de la section suivant les quatre cycles de lecture est vivement recommandée comme un moyen pouvant permettre à l'étudiant d'optimiser son temps passé dans l'étude de la Parole. La discipline requise pour une étude appropriée de la Bible ne se développe pas naturellement chez la plupart des Chrétiens, mais c'est précisément cette discipline qui produit les résultats.

Ayant eu le privilège de fréquenter et connaître Dr. Utley pendant six ans, cela a été pour moi rafraîchissant non seulement d'être face à ses perceptions en matière d'interprétation biblique, mais aussi d'observer une vie et un ministère sincères en motivation, orthodoxes en croyance, et consacrés à l'essentiel. Dr. Utley est un exemple d'un esprit qui poursuit activement une relation et un intérêt proches de Dieu, à la ressemblance de Christ et pour lesquels l'amour passionné de la Bible est le moyen. Chacun de nous devrait, comme il l'a souvent déclaré avec conviction, "marcher dans la lumière que nous avons reçue, être tolérant vis-à-vis de ceux qui n'ont pas la même lumière, et toujours chercher davantage de lumière." Il prêche et pratique constamment ce principe. Aussi, mon espérance est que la prière du Dr. Utley et ce travail pour lequel il a investi tant d'années, et dont l'apogée est ce premier volume de la Série des Commentaires-Guide d'Etude, seront une bénédiction pour les croyants et les étudiants de la Parole de Dieu à travers le monde.

William G. Wells  
October 8, 1996

## **UN GUIDE POUR UNE BONNE LECTURE DE LA BIBLE: UNE QUÊTE PERSONNELLE DE LA VÉRITÉ VÉRIFIABLE**

Pouvons-nous connaître la vérité? Où pouvons-nous la trouver? Peut-elle être logiquement vérifiée? Existe-t-il une Autorité ultime? Existe-t-il des valeurs absolues capables de diriger nos vies, ou notre monde? Y-a-t-il un sens à la vie? Pourquoi sommes-nous ici (sur terre)? Où allons-nous?... Depuis le commencement des temps, l'esprit humain a toujours été hanté par ce genre de questions – envisagées par toute personne rationnelle - (Eccl. 1:13-18; 3:9-11). Je me rappelle encore de ma quête personnelle d'un centre d'intégration (ou d'intérêt) pour ma vie. Je suis devenu croyant en Christ à un très jeune âge, à la suite essentiellement du témoignage des autres membres significatifs de ma famille. Plus j'avancais vers l'âge adulte, plus se développaient en moi des questions sur mon existence et sur le monde autour de moi. Des simples clichés culturels ou religieux n'arrivaient pas à expliquer les expériences que je vivais ou lisais. Ce fut un temps de confusion, de recherche, de désir ardent, et bien souvent de sentiment de désespoir face à un monde insensible et dur dans lequel je vivais.

Beaucoup de gens affirmaient alors avoir des réponses à toutes ces questions ultimes, mais après maintes recherches et réflexions, j'ai réalisé que leurs réponses n'étaient fondées que sur (1) des philosophies personnelles, (2) des mythes antiques, (3) des expériences personnelles, ou (3) des projections psychologiques. J'avais plutôt besoin d'un certain degré de vérification, d'une certaine preuve, ou de quelque rationalité sur lesquelles fonder ma vision du monde, mon centre d'intégration, ma raison d'être.

C'est dans mon étude de la Bible que j'ai trouvé ce que je cherchais. Aussi, ai-je commencé à chercher l'évidence de la fiabilité de la Bible, laquelle j'ai fini par trouver dans (1) sa véracité historique telle que confirmée par l'archéologie, (2) la justesse ou exactitude des prophéties de l'Ancien Testament, (3) l'unité ou concordance du message biblique à travers les 1600 ans de sa production ou rédaction, et (4) les témoignages personnels des gens qui ont vu leur vie changée, d'une façon permanente, grâce à leur contact avec la Bible. Le Christianisme, en tant que système unifié de foi et de croyance, a la capacité d'en découdre avec les questions complexes de la vie humaine. Cet aspect expérimental de la foi biblique m'a apporté, non seulement une ossature rationnelle, mais aussi de la joie et de la stabilité.

J'avais cru avoir trouvé le centre d'intégration pour ma vie - Le Christ, tel qu'on le comprend à travers l'Écriture. Ce fut une expérience impétueuse (emportante); un soulagement émotionnel. Cependant, je me souviens encore du choc et de la peine que j'ai ressentis en me rendant compte qu'il y avait tant d'interprétations différentes de ce livre, lesquelles interprétations émanaient ou étaient défendues parfois au sein d'une même Église ou école de pensée. Ainsi donc, la découverte de la confirmation de l'inspiration et de la fiabilité de la Bible n'était plus pour moi une fin en soi, mais simplement un début. Que devais-je faire pour vérifier (confirmer) ou rejeter les interprétations variées et conflictuelles de nombreux passages difficiles contenus dans les Écritures, lesquelles interprétations étaient soutenues par des gens qui affirmaient tous l'autorité et la fiabilité de la même Bible?

Cette tâche devint le but de ma vie, et un pèlerinage de la foi. Je savais que ma foi en Christ m'avait apporté (1) la joie et une grande paix. Mon esprit avait, en effet, longtemps désiré trouver des valeurs absolues au milieu de la relativité de ma culture (post-modernisme); (2) le dogmatisme des systèmes religieux conflictuels (religions du monde); et (3) l'arrogance dénominationnelle ou confessionnelle. Dans ma quête des approches valables pour l'interprétation de la littérature antique, je fus surpris de découvrir mes propres penchants ou préjugés historiques, culturels, confessionnels et expérimentaux. J'avais souvent lu la Bible pour simplement consolider mes propres points de vue. Je m'en servais comme d'une source de dogmes pour attaquer les autres, réaffir-

mant par là mes insuffisances et mon insécurité personnelles. Cela fut pour moi si douloureux de réaliser cela!

Quoique je ne puisse être totalement objectif, je peux néanmoins devenir un meilleur lecteur de la Bible. Au fait, je peux limiter mes penchants (ou préjugés) en les identifiant et en prenant conscience de leur présence ou existence. Je ne m'en suis certes pas encore libéré, mais j'ai confronté mes propres faiblesses. L'interprète est généralement le pire ennemi d'une bonne lecture de la Bible!

Permettez que je dresse une liste de quelques présuppositions que j'apporte dans mon étude de la Bible, afin que vous puissiez, en tant que lecteur, les examiner avec moi :

## **I. Mes Présuppositions**

- A. Je crois que la Bible est l'unique révélation inspirée du seul vrai Dieu. Elle doit par conséquent, être interprétée selon l'intention de son Divin auteur originel (l'Esprit-Saint), inspirée ou insufflée (intention) à un (des) écrivain(s) humain(s) dans un (des) contexte(s) historique(s) spécifique(s).
- B. Je crois que la Bible a été écrite pour l'homme ordinaire – pour tout le monde! Dieu s'est accommodé dans un contexte historique et culturel donné pour nous parler clairement. Dieu ne cache pas la vérité – Il veut que nous la comprenions! En conséquence, elle doit être interprétée en rapport avec l'époque concernée, et non selon notre époque d'aujourd'hui. La Bible ne peut pas signifier pour nous aujourd'hui ce qu'elle n'a pas signifié jadis à ceux qui l'ont lue ou entendue pour la première fois. Elle est compréhensible par (ou à) l'esprit humain moyen, et elle utilise les formes et techniques normales de communication humaine.
- C. Je crois que la Bible a un message et un but uniques. Elle ne se contredit pas, quoiqu'elle contienne des passages difficiles et à paradoxe. Ainsi, le meilleur interprète de la Bible est la Bible elle-même.
- D. Je crois que chaque passage (à l'exception des prophéties) a une et une seule signification fondée sur l'intention de l'auteur inspiré, originel. Bien qu'on ne puisse être absolument certain de connaître l'intention de l'auteur originel, il y a néanmoins plusieurs indications qui pointent vers cette direction:
  1. Le genre (type littéraire) choisi pour exprimer le message ;
  2. Le cadre historique et/ou l'occasion spécifique ayant nécessité la composition ou rédaction;
  3. Le contexte littéraire du livre entier, de même que celui de chaque fraction ou portion littéraire;
  4. La conception textuelle (esquisse) des portions littéraires en rapport avec le message entier
  5. Les structures grammaticales spécifiques employées pour communiquer le message
  6. Les mots choisis pour présenter le message
  7. Les passages parallèles

L'étude de chacun de ces domaines (ou indications) devient l'objet de notre analyse ou étude d'un passage donné. Avant d'expliquer ma méthodologie pour une bonne lecture biblique, je voudrais d'abord mentionner quelques unes des méthodes inappropriées employées de nos jours, lesquelles sont à la base de tant de diversité d'interprétation et qui, par conséquent, doivent être évitées:

## **II. Les Méthodes Inappropriées**

Consistent à :

- A. Ignorer le contexte littéraire des livres de la Bible, et considérer chaque phrase, proposition, ou même parfois des mots particuliers comme étant des déclarations de la vérité, sans rap-

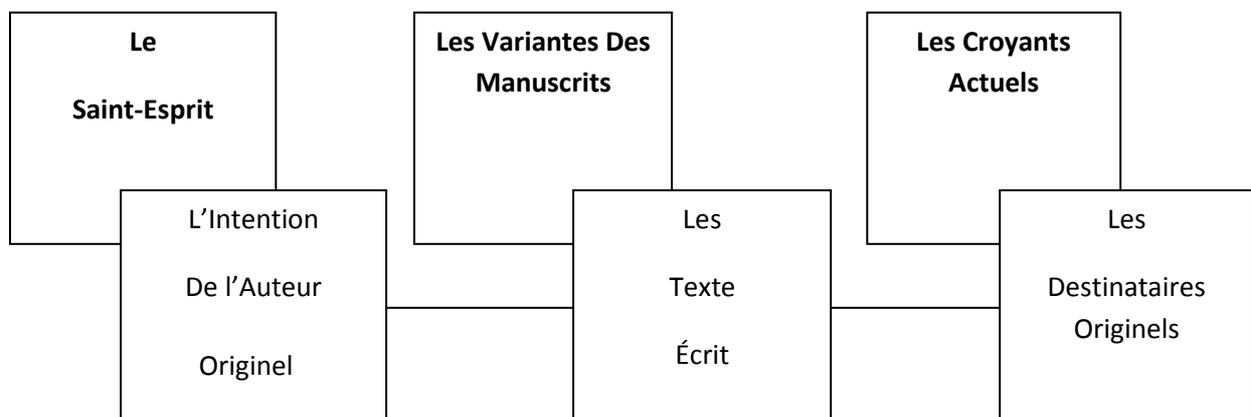
port avec l'intention de l'auteur ou le contexte général. C'est ce qu'on appelle en anglais "proof-texting" (méthode d'interprétation par "citations choisies.")

- B. Ignorer le cadre ou contexte historique des livres en le substituant par un cadre historique supposé, lequel est non ou peu soutenu par le texte lui-même.
- C. Ignorer le cadre historique des livres et se mettre à les lire comme un quotidien (journal) ou un magazine contemporain écrit essentiellement pour les chrétiens modernes.
- D. Ignorer le cadre historique des livres et, d'une manière allégorique, transformer le texte en message philosophique/théologique totalement sans rapport avec l'intention de l'auteur originel ou le tout premier auditoire à qui s'était adressé ledit message.
- E. Ignorer le message originel en le substituant par son propre système théologique, sa doctrine de prédilection, ou par un sujet contemporain quelconque sans rapport avec l'objectif et le texte cité de l'auteur originel. Ce phénomène suit souvent la lecture initiale de la Bible comme un moyen servant à établir l'autorité de l'orateur. C'est ce qu'on appelle la "réponse ou réaction du lecteur" (ou l'interprétation par "ce que le texte signifie pour moi")

Il y a, dans toute communication écrite humaine, au moins trois composantes connexes:



Dans le passé, les différentes techniques de lecture mettaient l'accent sur l'une des trois composantes. Mais pour vraiment affirmer l'inspiration unique de la Bible, un diagramme modifié est plus approprié :



En réalité toutes les trois composantes doivent être incluses dans le processus d'interprétation. Pour le besoin de vérification, mon interprétation se focalisera sur les deux premières composantes, à savoir : L'auteur originel et le texte. C'est probablement de ma part une réaction aux abus que j'ai observés, à savoir : (1) l'allégorisation ou la spiritualisation des textes et (2) l'interprétation par "la réaction du lecteur" (ou par ce que cela signifie pour moi). Des abus peuvent surgir à chaque étape. Il faut toujours vérifier vos mobiles, penchants, techniques, et applications. Mais comment les vérifier s'il n'y a point de limites ni des critères d'interprétation ? C'est ici que l'intention de l'auteur et la structure textuelle me fournissent quelques critères de limitation du champ d'action de possibles interprétations valables.

Ainsi, contrairement aux techniques de lecture inappropriées, il est possible de trouver des approches pour une bonne lecture et interprétation de la Bible, lesquelles approches offrent un certain degré de vérification et de cohérence. Que peuvent-elles être ?

### III. Quelques Approches Possibles pour une Bonne Lecture (ou Interprétation) de la Bible

A ce stade, je ne traite pas de techniques particulières d'interprétation spécifiques à certains genres, mais bien de principes herméneutiques en général, valables pour tous les types des textes bibliques. Pour ce qui est de l'interprétation spécifique à certains genres, je recommande l'excellent livre "How To Read The Bible For All Its Worth", coécrit par Gordon Fee et Douglas Stuart, publié aux éditions Zondervan.

Ma méthodologie se focalise initialement sur le lecteur qui doit laisser au Saint-Esprit la tâche d'illuminer la Bible à travers quatre cycles de lecture personnelle. Cela permet à l'Esprit, au texte, et au lecteur d'être tous à la fois au premier plan, et non secondaires. Cela permet aussi au lecteur d'être protégé contre l'influence induite et excessive des commentateurs. Un dicton affirme que "La Bible projette beaucoup de lumière sur les commentaires." Ce n'est pas pour dénigrer les commentaires et autres outils d'étude, mais c'est plutôt un appel à leur bon usage.

On doit pouvoir être capable de soutenir son interprétation à partir du texte même. Il y a trois facteurs qui fournissent au moins une vérification limitée:

1. S'agissant de l'auteur originel
  - a. son cadre historique
  - b. son contexte littéraire
2. S'agissant du choix de l'auteur originel
  - a. relatif aux structures grammaticales (la syntaxe)
  - b. relatif à l'usage contemporain des mots
  - c. relatif au genre
3. S'agissant de votre compréhension de
  - a. passages parallèles pertinents et appropriés
  - b. relations appropriées entre diverses doctrines (le paradoxe)

Il faut être capable de fournir les raisons et la logique qui soutiennent votre interprétation. La Bible est la seule source de notre foi et de nos pratiques ou actions. Malheureusement, les chrétiens ne s'accordent toujours pas sur ce qu'elle enseigne ou affirme. C'est un aveu d'échec pour les chrétiens que d'affirmer le caractère inspiré de la Bible, et en même temps être incapables de s'accorder sur ce qu'elle enseigne et exige!

Les quatre cycles de lecture servent à vous fournir un aperçu d'interprétation de la manière suivante:

- A. Le premier cycle de lecture
  1. Lire le livre concerné d'un seul trait. Le lire à nouveau à partir d'une traduction différente, de préférence une traduction employant une théorie de traduction différente
    - a. le style mot-à-mot (NKJV, NASB, NRSV)
    - b. le style dynamique, courant (TEV, JB)
    - c. le style paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
  2. Trouver l'objet central du livre entier. Identifier son thème.
  3. Isoler (si possible) une portion littéraire, un chapitre, un paragraphe ou une phrase qui exprime clairement ledit thème ou objet central.
  4. Identifier le genre littéraire prédominant
    - a. Ancien Testament
      - (1) Narration Hébraïque (historique)
      - (2) Poésie Hébraïque (littérature de sagesse, psaume)

- (3) Prophétie Hébreue (prose, poésie)
    - (4) Codes ou livres de Loi
  - b. Nouveau Testament
    - (1) Narration (Evangiles, Actes)
    - (2) Paraboles (Evangiles)
    - (3) Lettres/épîtres
    - (4) Littérature Apocalyptique
- B. Le deuxième cycle de lecture
  1. Lire une fois de plus le livre entier, en cherchant à en identifier les thèmes ou sujets majeurs.
  2. Esquisser les thèmes majeurs ou principaux, et énoncer brièvement leurs contenus en une simple déclaration.
  3. Vérifier votre énoncé d'objectif et votre esquisse générale à l'aide des aides d'étude.
- C. Le troisième cycle de lecture
  1. Lire encore le livre biblique entier, en cherchant à identifier, à partir du livre même, le cadre historique et l'occasion spécifique ayant concourue à sa rédaction.
  2. Dresser la liste des détails historiques qui sont mentionnés dans le livre biblique concerné
    - a. l'auteur
    - b. la date
    - c. les destinataires
    - d. la raison spécifique de la rédaction
    - e. les aspects du cadre ou contexte culturel relatifs à l'objet ou but de la rédaction
    - f. les références aux peuples et événements historiques
  3. Elargir en paragraphes votre esquisse de la portion du livre à interpréter. Identifier et esquisser toujours la portion littéraire. Il peut s'agir ici de plusieurs chapitres ou paragraphes. Cela vous permet de suivre la logique et la conception textuelle de l'auteur original.
  4. Vérifier votre cadre historique en vous servant des aides d'étude (outils pédagogiques) disponibles.
- D. Le quatrième cycle de lecture
  1. Lire encore la portion littéraire spécifique ou concernée, dans plusieurs traductions
    - a. traduction mot-à mot (NKJV, NASB, NRSV)
    - b. traduction courante ou dynamique, équivalente (TEV, JB)
    - c. traduction en paraphrase (Living Bible, Amplified Bible)
  2. Trouver les structures littéraires ou grammaticales
    - a. les expressions répétées, Eph. 1:6, 12, 13
    - b. les structures grammaticales répétées, Rom. 8:31
    - c. les concepts opposés
  3. Dresser la liste des détails suivants :
    - a. les termes significatifs, importants
    - b. les termes inhabituels
    - c. les structures grammaticales importantes
    - d. les mots, propositions, et phrases particulièrement difficiles
  4. Trouver les passages parallèles pertinents ou appropriés
    - a. Trouver le passage le plus clair qui enseigne sur votre sujet, en recourant aux:
      - (1) ouvrages relatifs à la "théologie systématique"
      - (2) références Bibliques
      - (3) concordances

- b. Trouver de possibles combinaisons paradoxales pouvant être incluses dans votre sujet. Beaucoup de vérités Bibliques sont présentées sous forme de paires dialectiques. Beaucoup de conflits confessionnels proviennent de l'interprétation par "proof-texting" de la moitié de la tension Biblique. Toute la Bible est inspirée, nous devons par conséquent chercher son message complet en vue de fournir de l'équilibre scriptural à notre interprétation.
  - c. Trouver les parallèles du même auteur ou du même genre, contenus dans le même livre. Le meilleur interprète de la Bible, c'est la Bible elle-même, car elle n'a qu'un seul véritable auteur, l'Esprit-Saint.
5. Recourir aux aides d'étude pour vérifier vos observations relatives aux contextes et occasions historiques
- a. les Bibles d'étude ou avec notes (Bibles annotées)
  - b. les encyclopédies bibliques, dictionnaires et autres guides manuels
  - c. les manuels introductifs sur la Bible
  - d. les commentaires bibliques (à ce stade de votre étude, permettez à la communauté des croyants, du passé et du moment, d'apporter leur aide ou correction à votre étude personnelle.)

#### **IV. Application de l'Interprétation Biblique**

Nous en arrivons maintenant à l'application. Vous avez pris le temps de comprendre le texte dans son contexte originel; maintenant, il vous faut l'appliquer à (ou dans) votre vie, ou votre culture. Je définis l'Autorité Biblique comme étant le fait de "comprendre ce que l'auteur biblique originel disait en son temps, et d'appliquer ladite vérité à notre époque."

L'Application doit suivre l'interprétation de l'intention de l'auteur originel relativement à l'époque et à la logique. On ne peut pas appliquer un passage Biblique à notre époque avant de connaître ce qu'il signifiait en son temps! Un passage Biblique ne devrait pas signifier ce qu'il n'a jamais signifié jadis!

Votre esquisse détaillée, en paragraphes (3<sup>e</sup> cycle de lecture), sera votre guide. L'Application doit prendre place au niveau des paragraphes, et non au niveau des mots. Les mots n'ont de sens que dans un contexte donné, de même en est-il des propositions et des phrases. La seule personne inspirée, dans le cadre du processus d'interprétation, est l'auteur originel. Nous n'avons qu'à suivre son orientation par l'illumination du Saint-Esprit. Mais, illumination n'est pas inspiration. Pour dire "Ainsi dit le Seigneur," nous devons rester attachés à l'intention de l'auteur originel. L'Application doit se rapporter spécifiquement à l'intention générale de l'ensemble du texte, à la portion littéraire spécifique et au développement envisagé au niveau des paragraphes.

Ne permettez pas aux réalités ou enjeux de notre époque interpréter la Bible; laissez la Bible parler elle-même! Cela peut exiger qu'on avance certains principes tirés du texte. Ceci n'est valable que si le texte soutient tel principe. Malheureusement, la plupart des temps, nos principes ne sont que les "nôtres"- et pas ceux du texte.

Dans l'application de la Bible, il est important de se rappeler (excepté en cas de prophétie) qu'il n'y a qu'une et une seule signification valable pour un texte biblique particulier. Ladite signification est en rapport avec l'intention de l'auteur originel tel qu'il abordait une crise ou un besoin donné en son temps. Plusieurs applications possibles peuvent dériver de cette seule signification. Dans ce cas, ces applications nouvelles seront fondées sur les besoins des "bénéficiaires," mais elles devront être conformes à la signification de l'auteur originel.

#### **V. L'Aspect Spirituel de l'Interprétation**

Jusque là, j'ai parlé du processus logique et textuel impliqué dans l'interprétation et l'application. Je voudrais maintenant aborder l'aspect spirituel de l'interprétation. La liste suivante m'a été bénéfique à ce propos:

- A. Prier pour l'assistance de l'Esprit-Saint (cfr. 1 Cor. 1:26-2:16).
- B. Prier pour la rémission et la purification des péchés connus (cfr. 1 Jean 1:9).
- C. Prier pour un plus grand désir de connaître Dieu (cfr. Ps. 19:7-14; 42:1; 119:1).
- D. Appliquer immédiatement dans sa vie toute nouvelle perspicacité obtenue.
- E. Rester humble et enseignable.

C'est très difficile de garder l'équilibre entre le processus logique et le leadership ou l'orientation du Saint-Esprit. Les citations suivantes m'ont permis de garder l'équilibre entre les deux:

- A. Tirée de James W. Sire, dans son livre "Scripture Twisting," pp. 17-18:

"L'illumination vient à l'esprit de chaque enfant de Dieu - et pas seulement à une certaine élite spirituelle. Dans le Christianisme Biblique, il n'y a pas une quelconque classe de guru, d'illuminati, ou des gens à travers qui doit passer toute interprétation appropriée. Ainsi, quoique le Saint-Esprit accorde à certaines personnes des dons spéciaux de sagesse, de connaissance ou de discernement spirituel, il n'assigne pas pour autant à ces Chrétiens spécialement doués d'être les seuls interprètes qualifiés de Sa Parole. Il revient à chacun des enfants de Dieu d'apprendre, de juger, et de discerner en se référant à la Bible qui demeure la seule autorité, même envers ceux à qui Dieu a donné des capacités spéciales. En résumé, l'hypothèse que je formule à travers ce livre est que la Bible est la véritable révélation de Dieu à l'humanité, qu'elle est pour nous l'autorité ultime pour toutes les matières qu'elle traite, qu'elle n'est pas un mystère total, mais qu'elle peut être suffisamment comprise par les gens ordinaires, dans n'importe quelle culture."

- B. Tirée de Kierkegaard, cité par Bernard Ramm dans "Protestant Biblical Interpretation," p. 75

D'après Kierkegaard, l'étude grammaticale, sémantique, et historique de la Bible était nécessaire mais préliminaire à la lecture véritable de la Bible. "Pour lire la Bible en tant que Parole de Dieu, on doit la lire avec son cœur dans sa bouche, sur la pointe des pieds, avec une vive attente, dans la conversation avec Dieu. Lire la Bible de façon inconsidérée ou négligemment, ou académiquement, ou professionnellement, c'est ne pas la lire en tant que Parole de Dieu. C'est lorsqu'on la lit comme on lit une lettre d'amour, qu'alors on la lit en tant que Parole de Dieu."

- C. Tirée de H. H. Rowley dans "The Relevance of the Bible," p. 19:

"Aucune compréhension simplement intellectuelle de la Bible, cependant complète, ne peut posséder tous ses trésors. Ce n'est pas pour mépriser pareille compréhension, car elle est tout de même essentielle à la compréhension complète; mais elle doit plutôt conduire à une compréhension spirituelle des trésors spirituels de ce livre si elle doit être complète. Et cette compréhension spirituelle nécessite quelque chose de plus qu'une simple promptitude intellectuelle. Les choses spirituelles sont spirituellement discernées, et l'étudiant de la Bible a besoin d'avoir une attitude de réceptivité spirituelle, un désir de connaître Dieu si ardent qu'il peut lui-même s'abandonner à lui, s'il veut aller au-delà de son étude scientifique pour embrasser l'héritage plus riche de ce livre, qui est le plus grand de tous les livres."

## VI. La Méthode du Présent Commentaire

Le Commentaire-Guide d'Etude est conçu pour vous aider dans vos procédures d'interprétation, de la manière suivante:

- A. Une brève esquisse historique introduit chaque livre. À l'issue du "troisième cycle de lecture," vérifiez cette information.
- B. Des aperçus contextuels sont donnés au début de chaque chapitre. Cela vous permettra de voir comment est structurée l'unité littéraire.
- C. Au début de chaque chapitre ou unité littéraire majeure la division des paragraphes et leurs légendes descriptives sont données à partir de plusieurs traductions modernes:
  1. Louis Segond
  2. La traduction française de New American Standard Bible, 1995 Update (NASB)
  3. La traduction française de New King James Version (NKJV)

4. La traduction française de New Revised Standard Version (NRSV)
5. La traduction française de Today's English Version (TEV)
6. La Bible de Jérusalem (BJ)

La division en paragraphes n'est pas inspirée. Cela procède du contexte. En comparant différentes traductions modernes, employant différentes théories de traduction et perspectives théologiques, on est capable d'analyser la structure supposée de la pensée de l'auteur originel. Chaque paragraphe contient une vérité majeure ou principale. Cela est appelé "thème," ou "sujet, ou "idée centrale du texte." Cette pensée unifiante est la clé pour une bonne interprétation historique et grammaticale. Personne ne devrait jamais interpréter ou prêcher sur moins qu'un paragraphe ! Notez aussi que chaque paragraphe est rattaché aux paragraphes avoisinants. C'est pour cette raison qu'une esquisse au niveau de paragraphes du livre entier est si importante. On doit être en mesure de suivre le flux de la logique du sujet abordé par l'auteur inspiré originel.

- D. L'approche ou méthode d'interprétation suivie par les notes de Bob est celle de verset par verset. Cela pousse à suivre la pensée de l'auteur originel. Les notes fournissent une information concoctée à partir de plusieurs éléments:
1. le contexte littéraire
  2. les aperçus historiques, culturels
  3. l'information grammaticale
  4. l'étude des mots
  5. les passages parallèles appropriés
- E. Dans l'édition originale (en anglais) du présent commentaire, Docteur Bob a, en plus de la version New American Standard Version (1995 update) – utilisée en principal, - fait recours à plusieurs autres traductions modernes :
1. The New King James Version (NKJV), qui suit les manuscrits textuels de "Textus Receptus."
  2. The New Revised Standard Version (NRSV), qui est une révision mot-à-mot de la version Revised Standard Version par le National Council of Churches.
  3. The Today's English Version (TEV), qui est une traduction dynamique par American Bible Society.
  4. The Jerusalem Bible (JB), version anglaise de la Bible de Jérusalem, qui est une traduction dynamique de l'Eglise Catholique.
- F. Pour ceux qui ne lisent pas le Grec, il est conseillé de comparer différentes traductions françaises, car cela permet d'identifier certains problèmes relatifs au texte:
1. les variations des manuscrits
  2. les significations alternatives des mots
  3. les textes et structures grammaticalement difficiles
  4. les textes ambigus
- Bien que les traductions françaises ne peuvent résoudre ces problèmes, néanmoins elles les ciblent comme sujets d'étude plus approfondie.
- G. A la fin de chaque chapitre, il est prévu des questions-discussion appropriées portant sur les problèmes majeurs d'interprétation traités ou soulevés dans le corps dudit chapitre.

## ABRÉVIATIONS CONTENUES DANS LE COMMENTAIRE ORIGINAL [EN ANGLAIS]

AB	Anchor Bible Commentaries, ed. William Foxwell Albright and David Noel Freedman
ABD	Anchor Bible Dictionary (6 vols.), ed. David Noel Freedman
AKOT	Analytical Key to the Old Testament by John Joseph Owens
ANET	Ancient Near Eastern Texts, James B. Pritchard
BAGD	A Greek-English Lexicon of the New Testament and Early Christian Literature, Walter Bauer, 2nd edition by F. W. Gingrich and Fredrick Danker
BDB	A Hebrew and English Lexicon of the Old Testament by F. Brown, S. R. Driver and C. A. Briggs
BHS	Biblia Hebraica Stuttgartensia, GBS, 1997
DSS	Dead Sea Scrolls
IDB	The Interpreter's Dictionary of the Bible (4 vols.), ed. George A. Buttrick
ISBE	International Standard Bible Encyclopedia (5 vols.), ed. James Orr
JB	Jerusalem Bible
JPSOA	The Holy Scriptures According to the Masoretic Text: A New Translation (The Jewish Publication Society of America)
KB	The Hebrew and Aramaic Lexicon of the Old Testament by Ludwig Koehler and Walter Baumgartner
LAM	The Holy Bible From Ancient Eastern Manuscripts (the Peshitta) by George M. Lamsa
LXX	Septuagint (Greek-English) by Zondervan, 1970
MOF	New Translation of the Bible by James Moffatt
MT	Masoretic Hebrew Text
NAB	New American Bible Text
NASB	New American Standard Bible
NEB	New English Bible
NET	NET Bible: New English Translation, Second Beta Edition
NIDNTT	New International Dictionary of New Testament Theology (4 vols.), by Colin Brown
NIDOTTE	New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis (5 vols.), ed. Willem A. Van Gemeren
NRSV	New Revised Standard Bible
NIV	New International Version
NJB	New Jerusalem Bible
OTPG	Old Testament Parsing Guide by Todd S. Beall, William A. Banks and Colin Smith
REB	Revised English Bible
RSV	Revised Standard Version
SEPT	The Septuagint (Greek-English) by Zondervan, 1970
TCNT	The Twentieth Century New Testament
TEV	Today's English Version from United Bible Societies
YLT	Young's Literal Translation of the Holy Bible by Robert Young
ZPBE	Zondervan Pictorial Bible Encyclopedia (5 vols.), ed. Merrill C. Tenney

**LA LETTRE DE PAUL**

**AUX**

**GALATES**

# INTRODUCTION À L'ÉPÎTRE AUX GALATES

## INTRODUCTION

- A. Le livre de Galates et celui de Romains sont les expressions les plus claires de la nouvelle alliance qui offre un salut uniquement par grâce, au moyen unique de la foi en Christ uniquement! L'épître aux Galates a été surnommée "La Magna Carta [ou la Grande charte] de la liberté Chrétienne."
- B. Cette lettre a activé les feux de la Réforme Protestante.
1. Martin Luther a dit de ce livre: "Le petit livre de Galates est ma lettre; Je suis comme un fiancé à cette épître; c'est ma femme."
  2. John Wesley a dit avoir trouvé une paix durable à partir d'un sermon basé sur Galates.
  3. Dans son *Commentaire-Guide d'Etude*, p. 11, Curtis Vaughan a écrit ce qui suit: "Peu de livres ont influencé beaucoup plus profondément les esprits humains, façonné significativement le cours de l'histoire humaine, ou continué à parler avec tant de pertinence aux besoins les plus profonds de la vie moderne."
- C. Cette lettre doctrinalement orientée, probablement la toute première rédigée par Paul, fut le précurseur de l'épître aux Romains et de son développement de la doctrine de la justification par la grâce au moyen de la foi, en dehors de la doctrine mise en relief dans le Judaïsme de la justice par les œuvres au moyen de l'obéissance à la Loi Mosaïque et aux traditions des anciens (Traditions Orales).
1. Le salut ne peut procéder à la fois de l'effort humain et de la grâce.
  2. Le salut procède soit de l'effort humain, soit de la grâce.
  3. Une vie de ressemblance à Christ suit forcément une véritable conversion.
  4. Théologiquement, il y a une distinction entre le légalisme Judaïque qui a apporté le salut et le légalisme Chrétien qui tente de juger et restreindre la liberté. Paul a dénoncé et condamné comme digne de damnation le modèle du Judaïsme fondé sur l'effort/mérite humain, mais a préféré travailler avec le légalisme Chrétien (de la foi faible, cfr. Rom. 14:1-15:15; I Cor. 8-10). C'est l'Evangile libre du salut par la grâce au moyen de la foi que Paul défend, tout en reconnaissant les tendances légalistes dans le chef de certains croyants.
- D. Ce salut radicalement libre, par seulement la grâce au moyen seulement de la foi en seulement Christ est désespérément nécessaire à notre époque actuelle à cause de la sollicitation (ou attraction) récurrente et subtile de notre conscience religieuse orientée vers soi-même et vers les œuvres. À chaque âge, la vérité simple de l'amour inconditionnel de l'alliance initiée et offerte par Dieu, mais nécessitant la repentance humaine et la foi humble, se voit toujours confronté à un défi! Ce n'est pas que les faux docteurs rejettent la place centrale de Christ dans la rédemption, mais ils lui ajoutaient des exigences/conditions. Il ne s'agit pas d'ajouter quelque chose, mais d'ajouter n'importe quoi!

## AUTEUR

La paternité de Paul sur cette lettre n'a jamais été sérieusement mise en doute, et elle constitue un pilier significatif du Corpus Paulinien. Le livre de Galates est très autobiographique et personnelle. Elle est hautement émotionnelle, mais présente cependant la vérité de l'Evangile clairement.

## DATE ET DESTINATAIRES

- A. Ces deux aspects du background doivent être traités ensemble car il y a deux théories opposées sur l'identité des destinataires, affectant ainsi la datation de la lettre. Toutes les deux

théories comportent un poids logique et une évidence biblique limitées.

B. Les deux théories en question sont:

1. La théorie traditionnelle qui avait l'unanimité jusqu'au dix-huitième siècle.
  - a. Elle porte le nom de la "Théorie de la Galatie du Nord."
  - b. Elle suppose que la "Galatie" réfère à l'ethnie des Galates qui habitaient le nord du plateau central de la Turquie (cfr. I Pi. 1:1). Cette ethnie Galate était composée des peuples Celtes (en Grec "Keltoi" ou en Latin "Gall") qui avaient envahi cette région au 3<sup>e</sup> siècle av. J.-C. On les appelait "Gallo-Gréciens" pour les distinguer de leurs frères de l'Europe occidentale. Ils furent vaincus en 230 av. J.-C. par Attalos Ier, le roi de Pergame. Leur influence géographique était limitée au nord de l'Asie Mineure centrale ou l'actuelle Turquie moderne.
  - c. Si l'on retient ce groupe ethnique, alors la date devrait se situer vers le milieu des années 50, durant le deuxième ou troisième voyage missionnaire de Paul. Les compagnons de voyage de Paul étaient alors Silas et Timothée.
  - d. Pour certains chercheurs, la maladie de Paul rapportée dans Gal. 4:13 était de la malaria. Ils soutiennent que Paul s'était dirigé vers les zones montagneuses du nord pour s'éloigner des plaines côtières marécageuses, infestées de malaria.
2. La seconde théorie a été défendue par Sir Wm. M. Ramsay, dans "*St. Paul the Traveller and Roman Citizen*" [Saint Paul, le Voyageur et Citoyen Romain], New York: G. P. Putnam's Sons, 1896.
  - a. Si la théorie traditionnelle a définie la "Galatie" sous l'angle ethnique, celle-ci la définit sous l'angle administratif. Il semble que Paul employait souvent les noms Romains des provinces (cfr. I Cor. 16:19; II Cor. 1:1; 8:1, etc.). La province Romaine de la "Galatie" incluait une région plus large que la "Galatie" ethnique. Les ethnies Celtes avaient soutenu Rome dès le début et avaient reçu en récompense plus d'autonomie locale et une autorité territoriale élargie. Si cette large région était connue comme la "Galatie," alors il est possible que le premier voyage missionnaire de Paul dans ces villes du sud d'Antioche en Pisidie, Lystré, Derbe et Icone, rapporté dans Actes 13-14, soit l'emplacement de ces églises.
  - b. Si l'on retient cette "Théorie du Sud," la date devrait être très au plus tôt – proche, mais avant le "Concile de Jérusalem" d'Actes 15, lequel a traité du même sujet que celui abordé par le livre de Galates. Le Concile a eu lieu en 48-49 ap. J.-C., et la lettre fut probablement écrite durant la même période. Si cela est vrai, Galates est alors la première lettre de Paul dans notre Nouveau Testament.
  - c. Quelques évidences en faveur de la théorie de la Galatie du Sud:
    - (1) Les noms de compagnons de voyage de Paul ne sont pas mentionnés, mais Barnabas est mentionné trois fois (cfr. 2:1,9,13). Ceci correspond au premier voyage missionnaire de Paul.
    - (2) Il est mentionné que Tite n'était pas circoncis (cfr. 2:1-5). Ceci correspond mieux à une période située avant le Concile de Jérusalem d'Actes 15.
    - (3) La mention de Pierre (cfr. 2:11-14) et de la question de la communion avec les Gentils correspond mieux à une époque située avant le Concile de Jérusalem.
    - (4) Lorsque l'argent fut envoyé à Jérusalem plusieurs compagnons de Paul de différentes régions (cfr. Actes 20:4) furent cités. Cependant, aucune personne de villes de la Galatie du Nord n'est mentionnée, quand bien même nous savons que ces églises de la Galatie ethnique avaient aussi participé (cfr. I Cor. 16:1).
3. Pour une présentation détaillée de différents points de vue concernant ces théories consulter un commentaire technique. Chacune de deux (théories) renferme des points valables mais à ce jour il n'y a pas de consensus, cependant, la "Théorie du Sud" semble concorder le mieux avec tous les faits.

- C. Rapport entre le livre de Galates et celui des Actes:
1. Paul a effectué cinq visites à Jérusalem, lesquelles sont rapportées par Luc dans le livre des Actes:
    - a. 9:26-30, après sa conversion
    - b. 11:30; 12:25, pour apporter l'aide contre la famine envoyée par les églises Gentilles
    - c. 15:1-30, lors du Concile de Jérusalem
    - d. 18:22, une brève visite
    - e. 21:15 et suivants, pour une autre explication de l'œuvre accomplie parmi les Gentils
  2. Deux visites à Jérusalem sont rapportées dans Galates:
    - a. 1:18, après trois ans
    - b. 2:1, quatorze ans après
  3. Il semble très probable que Actes 9:26 se rapporte à Gal. 1:18. Il est aussi possible que Gal. 2:1 mentionne Actes 11:30 ou 15:1 et suivants ou une visite non consignée.
  4. Il y a quelques différences entre les récits de Actes 15 et de Gal. 2, mais cela est probablement dû:
    - a. au fait des perspectives différentes
    - b. aux objectifs différents de Luc et de Paul
    - c. au fait que Galates 2 peut avoir eu lieu quelque temps avant la rencontre décrite dans Actes 15, mais en conjonction avec elle
- D. Possible chronologie des écrits de Paul, d'après F. F. Bruce et Murry Harris avec quelques adaptations mineures:

<u>Livre</u>	<u>Date</u>	<u>Lieu de Rédaction</u>	<u>Rapport avec Actes</u>
1. Galates	48	Antioche de Syrie	14:28; 15:2
2. I Thessaloniens	50	Corinthe	18:5
3. II Thessaloniens	50	Corinthe	
4. I Corinthiens	55	Ephèse	19:20
5. II Corinthiens	56	Macédoine	20:2
6. Romains	57	Corinthe	20:3
7.-10. Les Lettres de la Prison			
Colossiens	début des années 60	Rome	
Ephésiens	début des années 60	Rome	
Philémon	début des années 60	Rome	
Philippiens	fin 62-63	Rome	28:30-31
11.-13. Quatrième Voyage Missionnaire			
I Timothée	63 (ou plus tard,	Macédoine	
Tite	63 mais avant	Ephèse (?)	
II Timothée	64 ap. J.-C. 68)	Rome	

## OBJECTIF DE LA LETTRE

- A. Paul a abordé trois préoccupations distinctes du message de faux docteurs. Ces hérétiques étaient qualifiés/surnommés des "Judaïsants" (cfr. II Corinthiens 3) parce qu'ils croyaient qu'il fallait d'abord devenir Juif avant d'être Chrétien (cfr. 6:12). Ses préoccupations ont tournées autour des accusations portées contre lui par les Judaïsants (accusations révélées par les propos de défense de Paul); ils disaient que:
1. Paul n'était pas un vrai Apôtre comme les Douze (cfr. Actes 1:21-22); en conséquence, il devait être dépendant de leur autorité ou tout au moins de l'autorité de l'Eglise-Mère à Jérusalem.
  2. le message de Paul était différent de celui des autres Apôtres, et de ce fait, faux. Ceci semble se rapporter directement au concept de la "justification par la foi, séparée de la Loi." Les Apôtres à Jérusalem étaient encore très Juifs dans leurs vies personnelles.

3. Un élément de libertinage était d'une manière ou d'une autre lié à ces églises (cfr. 5:18-6:8 ). Comment expliquer exactement ce fait est un sujet à débat. Certains ont même vu deux groupes- cible dans la lettre de Paul: Les Judaïsants et les Gnostiques (cfr. 4:8-11). Cependant, il semble mieux de relier ces versets aux pratiques païennes. En effet, Les Juifs convertis étaient préoccupés par le style de vie des Gentils convertis. Comment fallait-il concilier le radical concept de la grâce libre prônée par Paul avec l'idolâtrie et les excès païens?
- B. Doctrinalement, cette lettre est un précurseur de la lettre de Paul aux Romains. Ces deux lettres contiennent les doctrines majeures de Paul, répétées et développées dans des cadres différents et plus tard résumées dans Ephésiens.
- C. En réalité Galates est focalisée sur les différences entre l'Ancienne Alliance (Ancien Testament) en Moïse et la Nouvelle Alliance (Nouveau Testament) en Christ. La première était perçue par les rabbis (Paul ne réagit pas contre l'alliance Mosaïque, mais contre sa mauvaise interprétation et application par la tradition Juive) comme fondant l'acceptation par Dieu sur l'effort ou mérite humain, mais la seconde était basée sur un cœur et un esprit nouveaux (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-38). Toutes les deux alliances étaient/sont basées sur la grâce de Dieu; toutes les deux désirent un peuple juste. La différence entre les deux c'est comment ladite justice est-elle accomplie!? Et cela est développé dans le livre des Hébreux.

## BRÈVE ESQUISSE

- A. Prologue, 1:1-10
1. Introduction générale au livre
  2. L'occasion de la rédaction du livre
- B. Paul défend sa qualité d'Apôtre (son Apostolat), 1:11-2:14
- C. Paul défend les vérités doctrinales de son Evangile, 2:15-4:20
- D. Paul défend les implications pratiques de son Evangile, 5:1-6:10
- E. Résumé et Conclusion personnels, 6:11-18  
Comme dans toutes les lettres de Paul, il y a une section doctrinale (chap. 1-4) et une section pratique (chap. 5-6).

## PREMIER CYCLE DE LECTURE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lire le livre biblique entier d'un seul trait. Énoncer, avec ses propres termes, le thème central du livre entier :

1. Le Thème du livre entier
2. Le Type de littérature (genre)

## DEUXIÈME CYCLE DE LECTURE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lire une seconde fois le livre biblique entier d'un seul trait. En esquisser les principaux sujets, en exprimant chaque sujet par une seule phrase.

1. Sujet de la première portion ou fragment littéraire
2. Sujet de la deuxième portion littéraire
3. Sujet de la troisième portion littéraire
4. Sujet de la quatrième portion littéraire
5. Etc.

# GALATES 1

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES\*

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Adresse et Salutation 1:1-5	Salutation 1:1-5	La salutation 1:1-5	Salutation 1:1-2 1:3 1:4-5	Adresse 1:1-5
Pas d'Autre Évangile 1:6-10	Un Seul Évangile 1:6-10	L'Apostasie Galate 1:6-10	Le Seul Évangile 1:6-9 1:10	Un Avertissement 1:6-10
Conversion et Vocation de Paul 1:11-24	Appel à l'Apostolat 1:11-17  Les Contacts à Jérusalem 1:18-24	Paul Défend son Apostolat 1:11-12 1:13-17  1:18-24	Comment Paul est Devenu un Apôtre 1:11-12 1:13-14 1:15-19  1:20 1:21-24	L'Appel de Dieu 1:11-24

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

\* Bien qu'elle ne soit pas inspirée, la division en paragraphes est la clé qui permet de comprendre et de suivre l'intention de l'auteur originel. Chaque traduction moderne a divisé et résumé les paragraphes. De toute évidence les vv. 1-5, 6-10, 11-17, et 18-24 sont des unités de pensée (paragraphes). Chaque paragraphe contient un sujet, une vérité, ou une pensée centrale. Chaque version formule ledit sujet à sa propre manière distincte. En lisant le texte, demandez-vous quelle traduction correspond ou facilite votre compréhension du sujet et des versets.

Notez que certaines versions (telle la version anglaise TEV) structurent les vv. 1-5 en trois thèmes ou sujets, tandis que d'autres n'ont qu'un seul. Notez aussi comment les vv. 6-10, que UBS<sup>4</sup> et TEV ont rendu en v. 10, constituent une pensée séparée. Les résumés varient tout autant: UBS<sup>4</sup>, NKJV, et TEV caractérisent cela comme référant à "l'Évangile," tandis que NRSV et JB ont perçu le paragraphe comme une "mise en garde" et l'ont rattaché à l'hérésie.

Pour chaque chapitre, nous devons d'abord lire la Bible et essayer d'en identifier les sujets (paragraphes), puis comparer notre compréhension avec les versions modernes. C'est seulement lorsqu'on comprend l'intention de l'auteur originel en suivant sa logique et sa présentation, qu'on peut véritablement comprendre la Bible. Seul l'auteur originel a été inspiré- les lecteurs n'ont pas le droit de changer ni de modifier le message. Ils (les lecteurs de la Bible) ont, quant à eux, la responsabilité d'appliquer la vérité inspirée à leur époque et dans leurs vies.

**Pour l'explication des termes techniques et abréviations, voir les Appendices Un, Deux, et Trois.**

## **APERÇU CONTEXTUEL**

- A. Les versets 1-5, qui sont fondamentalement le prologue de Galates, constituent une seule phrase en Grec.
- B. L'habituelle note d'actions de grâces de Paul (cfr. Romains, I et II Corinthiens, Ephésiens, Philippiens, Colossiens, I et II Thessaloniens) est absente. Ceci reflète la tension entre Paul et ce groupe d'églises.
- C. Les versets 6-10 établissent le thème théologique du livre entier. On peut dire que ces quelques versets contiennent Presque tous les éléments théologiques que Paul a développés dans la lettre.
- D. Galates 1:11 à 2:21 forment une section autobiographique dans laquelle Paul défend son Apostolat, et par là, son Évangile. Ceci est très similaire de II Corinthiens 10-13.
- E. Galates 1:11-2:14 se divise comme suit:
  - 1. Paul n'était pas dépendant des Apôtres à Jérusalem, 1:11-24.
  - 2. Paul était reconnu par l'Église à Jérusalem, 2:1-10.
  - 3. Un exemple de l'égalité de Paul, 2:11-14.
- F. Le principal corps de cette lettre est contenu aux chap. 2:15-6:10. Il peut être divisé comme suit:
  - 1. Paul défend les vérités doctrinales de son Évangile, 2:15-4:20.
  - 2. Paul défend l'implication de son Évangile, 5:1-6:10.

## **ETUDE DES MOTS ET DES EXPRESSIONS**

## TEXTE DE LOUIS SEGOND : 1:1-5

<sup>1</sup>Paul, apôtre, non de la part des hommes, ni par un homme, mais par Jésus-Christ et Dieu le Père, qui l'a ressuscité des morts, <sup>2</sup> et tous les frères qui sont avec moi, aux Eglises de la Galatie: <sup>3</sup>Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus-Christ, <sup>4</sup>qui s'est donné lui-même pour nos péchés, afin de nous arracher du présent siècle mauvais, selon la volonté de notre Dieu et Père, <sup>5</sup>à qui soit la gloire aux siècles des siècles ! Amen!

**1:1 "Paul"** Saul de Tarse a été appelé Paul pour la première fois dans Actes 13:9. C'est probable que la plupart de Juifs de la "diaspora" avaient un nom Hébreu et un nom Grec. Si tel est le cas, alors les parents de Saul doivent lui avoir donné ce nom, mais pourquoi ce nom de "Paul" n'apparaît-il soudainement que dans Actes 13? Probablement que (1) d'autres personnes avaient commencé à l'appeler par ce nom, ou (2) qu'il avait lui-même commencé à se faire désigner par le terme "petit" ou le "moindre." Le nom Grec "*Paulos*" signifiait "petit." Plusieurs théories ont été avancées à propos de l'origine de ce nom Grec, parmi lesquelles:

1. La tradition du deuxième siècle selon laquelle Paul était de courte taille, gros, chauve, bancal, avec des sourcils épais et des yeux saillants pourrait être une possible source du nom, dérivant d'un livre non-canonique de Thessalonique intitulé "*Paul et Thekla*"
2. Des passages dans lesquels Paul se désigne lui-même comme étant "le moindre des saints" pour avoir persécuté l'Eglise, tel le cas dans Actes 9:1-2 (cfr. I Cor. 15:9; Eph. 3:8; I Tim. 1:15). Certains ont vu dans cette désignation de "moindre" l'origine de son titre autoproclamé. Cependant, dans un livre comme Galates, où il a souligné son indépendance et son égalité avec les Douze qui étaient à Jérusalem, cette option est quelque peu invraisemblable ou peu probable (cfr. II Cor. 11:5; 12:11; 15:10).

☛ **"apôtre"** "Apôtre" vient de l'un des mots Grecs pour "envoyer" (*apostellō*). Jésus avait choisi douze de ses disciples pour être avec lui d'une manière spéciale et il les a appelés "Apôtres" (cf. Marc 6:30; Luc 6:13). Paul a affirmé sa qualité d'apôtre dans toutes ses lettres, à l'exception de Philippiens, I et II Thessaloniciens, et Philémon. Ce paragraphe introductoire est l'une de plus fortes affirmations de son apostolat trouvées dans toutes ses lettres, à cause des situations qui régnaient dans les églises où les faux docteurs essayaient de réfuter son Evangile en l'attaquant personnellement.

## THÈME SPÉCIAL: L'ENVOYÉ (APOSTELLŌ)

Le verbe "envoyer" est traduit du nom commun Grec "*apostellō*." Ce terme renferme plusieurs usages théologiques:

1. Les rabbis s'en servaient pour désigner quelqu'un qui est appelé (choisi) et envoyé comme représentant officiel d'un autre; similaire au terme français "ambassadeur" (cfr. 2 Cor. 5:20)
2. Dans les Evangiles ce terme est souvent appliqué à Jésus comme étant envoyé par le Père; Dans l'Evangile de Jean, il a des connotations ou sous-entendus Messianiques (cfr. Matth. 10:40; 15:24; Marc 9:37; Luc 9:48 et particulièrement Jean 4:34; 5:24,30,36,37,38; 6:29,38,39,40,57; 7:29; 8:42; 10:36; 11:42; 17:3,8,18,21,23,25; 20:21 [le terme "apôtre" et son synonyme "*pempō*" sont tous deux employés au v. 21]). Il est aussi appliqué aux croyants comme étant envoyés par Jésus (cfr. Jean 17:18; 20:21)
3. Il est appliqué aux disciples dans le Nouveau Testament:
  - a. Le groupe des douze disciples d'origine (cfr. Luc 6:13; Actes 1:21-22)
  - b. Le groupe spécial d'assistants ou co-ouvriers Apostoliques
    - (1) Barnabas (cf. Actes 14:4,14)
    - (2) Andronicus et Junias (cfr. Rom. 16:7)
    - (3) Apollos (cfr. 1 Cor. 4:6-9)
    - (4) Jacques, le frère du Seigneur (cfr. Gal. 1:19)

- (5) Silvain et Timothée (cfr. 1 Thess. 1:1)
- (6) Probablement Tite (cfr. 2 Cor. 8:23)
- (7) Probablement Epaphrodite (cfr. Phil. 2:25)
- c. Comme un don en cours dans l'Église (cfr. 1 Cor. 12:28-29; Eph. 4:11)
- 4. Dans la plupart de ses lettres, Paul se désigne lui-même par ce titre comme pour affirmer l'autorité qu'il a reçue de Dieu pour être un représentant de Christ (cfr. Rom. 1:1; 1 Cor. 1:1; 2 Cor. 1:1; Gal. 1:1; Eph. 1:1; Col. 1:1; 1 Tim. 1:1; 2 Tim. 1:1; Tite 1:1).



<b>LOUIS SEGOND</b>	<b>“non de la part des hommes, ni par un homme”</b>
<b>J.N. DARBY</b>	<b>“non de la part des hommes, ni par l'homme”</b>
<b>NASB</b>	<b>“non envoyé des hommes, ni par l'entremise d'un homme”</b>
<b>NRSV</b>	<b>“envoyé ni par une commission humaine, ni par des autorités humaines”</b>
<b>JB</b>	<b>“qui ne doit pas son autorité des hommes ou sa désignation d'un être humain”</b>

Ceci met en évidence l'une des insistances majeures de Paul, que son apostolat est d'origine divine, et non d'une source humaine (cfr. vv. 12,16). Les faux docteurs alléguaient que Paul avait reçu son Évangile de: (1) Douze à Jérusalem (cfr. Actes 9:19-22); ou (2) de l'Église Mère, mais qu'il avait subtilement changé l'Évangile qu'il avait reçu. Paul s'en défendait parce que l'Évangile en soi, et non sa justification ou réputation, était en jeu (cfr. II Cor. 10-13).

☉ **“mais par Jésus-Christ et Dieu le Père”** Notez l'intrépide affirmation de Paul qu'il a reçu sa révélation et le contenu de son Évangile du ressuscité et glorifié Jésus lui-même (cfr. 1:12). Quoiqu'il ne correspondait pas aux critères établis relatifs à la qualité d'apôtre dans Actes 1:21-22, il croyait qu'il était appelé par le Seigneur à assumer cette tâche spécifique (Apôtre des Gentils).

“Jésus” signifie “YHWH sauve” (cfr. Matth. 1:21). C'est la même signification que celle du nom Hébreu pour Josué. Lorsque ce terme est employé seul dans le Nouveau Testament, il met en évidence l'humanité de Jésus (cfr. Eph. 4:21).

“Christ” est équivalent au terme Hébreu du Messie ou Oint (voir Thème Spécial ci-dessous: Le Messie), lequel met en évidence la promesse de l'Ancien Testament relative à Celui qui était appelé de manière unique, divinement inspiré, à venir instaurer l'Âge Nouveau de justice.

“Jésus-Christ” et “Dieu le Père” sont liés par une PRÉPOSITION, ce qui était pour les auteurs du Nouveau Testament leur manière d'affirmer la pleine déité de Christ; ceci apparaît au v. 1 et au v. 3 (cfr. I Thes. 1:1; 3:11; II Thes. 1:2,12; 2:16).

Dieu est Père, non pas dans le sens de génération sexuelle ou préséance chronologique, mais dans le sens de relation et de leadership interpersonnels, comme dans un foyer Juif.

## THÈME SPÉCIAL: LE MESSIE

Extrait de mon commentaire sur Daniel 9:6. La difficulté dans l'interprétation de ce verset est causée par les significations possibles associées au terme Messie ou le oint (BDB 603):

1. appliqué aux rois Juifs (ex. I Sam. 2:10; 12:3)
2. appliqué aux sacrificateurs Juifs (ex. Lévit. 4:3,5)
3. appliqué à Cyrus (cfr. Esaïe 45:1)
4. les options #1 et #2 sont combinées dans Psaumes 110 et dans Zacharie 4
5. appliqué au roi spécial à venir de la part de Dieu, dans la lignée de David, pour instaurer l'âge nouveau de justice
  - a. de la lignée de Juda (cfr. Gen. 49:10)
  - b. de la maison d'Isaïe (cfr. II Samuel 7)

c. pour un règne universel (cfr. Psaumes 2; Esaïe 9:6; 11:1-5; Mich. 5:1-4 et suivants)  
Personnellement, je suis attiré par l'identification de Jésus de Nazareth par le terme "oint" à cause de:

1. l'introduction d'un royaume éternel dans Daniel 2 durant le quatrième empire
2. l'introduction d'un "fils de l'homme" dans Dan. 7:13 à qui est donné un royaume éternel
3. aux prescrits de rédemption de Dan. 9:24, lesquels pointent vers une apogée de l'histoire de ce monde déchu
4. recours au livre de Daniel par Jésus dans le Nouveau Testament (cfr. Matth. 24:15; Marc 13:14)

### THÈME SPÉCIAL: LE PÈRE

L'Ancien Testament introduit la métaphore familiale et intime de Dieu en tant que Père:

1. La nation d'Israël est souvent décrite comme "fils" de YHWH (cfr. Osée 11:1; Mal. 3:17)
2. Même plus tôt dans Deutéronome il est fait analogie à Dieu en tant que Père (1:31)
3. Dans Deutéronome 32 Israël est qualifiée par le terme "ses enfants" et Dieu par celui de "ton père"
4. Cette analogie est établie dans Psaume 103:13 et développée dans Psaume 68:5 (le père des orphelins).
5. Elle était courante dans les écrits des prophètes (cfr. Esaïe 1:2; 63:8; Israël en tant que fils, Dieu en tant que Père, 63:16; 64:8; Jér. 3:4,19; 31:9).

Du fait que Jésus parlait Araméen, on peut en déduire que la plupart d'endroits où le terme "Père" semble avoir été traduit du Grec "*Pater*" seraient plutôt le reflet du terme Araméen "*Abba*" (cfr. 14:36). L'usage de ce terme familial de "Père" ou "Papa" reflète l'intimité de Jésus avec le Père; et le fait pour lui d'avoir révélé cela à ses disciples encourage également notre intimité personnelle avec le Père. Dans l'Ancien Testament, on employait sobrement ou rarement le terme "Père" pour parler de YHWH, mais Jésus l'a souvent employé et de manière envahissante. C'est une révélation majeure de la nouvelle relation que les croyants entretiennent avec Dieu à travers Jésus-Christ (cfr. Matthieu 6:9).

☛ **"qui l'a ressuscité des morts"** Paul met en évidence le fait que c'était Dieu le Père qui avait ressuscité Jésus d'entre les morts. Et c'étaient tous deux, le Père et le Fils, qui lui avaient confié l'Évangile. Il se peut que Paul a voulu affirmer qu'il fut appelé, lui, par le Seigneur Ressuscité tandis que les Douze à Jérusalem étaient appelés par le Seigneur encore humain, mais cela aurait été une lecture de trop dans l'expression.

Dans la plupart des passages, il est mentionné que c'est Dieu le Père qui a ressuscité Jésus d'entre les morts, et lui a accordé le sceau divin approuvant son ministère (cfr. II Cor. 4:14; Actes 2:24; 3:15; 10:40; Rom. 6:4; I Pi. 1:21). Mais, dans Rom. 8:17 c'est Dieu l'Esprit qui a ressuscité Jésus des morts. Et dans Jean 10:17-18, Dieu le Fils affirme qu'il a lui-même le pouvoir de donner et de reprendre sa vie. Tout cela démontre la fluidité qu'il y a dans les actions de personnes de la Trinité.

### THÈME SPÉCIAL: LA RÉSURRECTION

A. Evidence de la résurrection

1. Cinquante (50) jours après, à la Pentecôte, la résurrection était devenue la note dominante de la prédication de Pierre (cfr. Actes 2). De milliers de gens qui vivaient dans la région où cela eut lieu crurent!

2. Changement radical de la vie des disciples, passant du découragement (ils ne s'attendaient pas à la résurrection) à la hardiesse, et même au sens du martyr.
- B. La Signification de la résurrection
1. Elle a prouvé que Jésus était bel et bien celui qu'il prétendait être (cfr. Matth. 12:38-40, prédiction de la mort et de la résurrection)
  2. Que Dieu a approuvé la vie, l'enseignement, et la mort par substitution de Jésus! (cfr. Rom. 4:25)
  3. Nous rassure quant à la promesse faite à tous les Chrétiens (avoir des corps de résurrection, cfr. 1 Corinthiens 15)
- C. Les Affirmations de Jésus relatives à sa resurrection des morts
1. Matthieu 12:38-40; 16:21; 17:9,22, 23; 20:18-19; 26:32; 27:63
  2. Marc 8:31; 9:1-10, 31; 14:28, 58
  3. Luc 9:22-27
  4. Jean 2:19-22; 12:34; chapitres 14-16
- D. Pour plus d'information, consultez les ouvrages ci-après:
1. *"Evidence That Demands a Verdict"* de Josh McDowell
  2. *"Who Moved the Stone?"* de Frank Morrison
  3. *"The Zondervan Pictorial Encyclopedia of the Bible, "Resurrection," "Resurrection of Jesus Christ"*
  4. *"Systematic Theology"* de L. Berkhof, pp. 346, 720.

**1:2 "et tous les frères qui sont avec moi"** C'est regrettable pour les étudiants modernes de la Bible que Paul n'ait pas mentionné les noms de ses compagnons, ce qui aurait permis de confirmer l'une de deux théories relatives aux destinataires de la lettre. La théorie du Nord se focalise sur une Galatie ethnique, tandis que la théorie du Sud se focalise sur une province administrative Romaine de la Galatie. Paul n'a pas mentionné s'il s'agissait de Barnabas (premier voyage) ou de Timothée et Silas (second voyage). Toutefois, le nom de "Barnabas" apparaît trois fois dans le livre des Galates, sous-entendant le premier voyage, et de ce fait, une date de première heure.

Paul emploie souvent le terme "frères" dans cette lettre (cfr. 3:15; 4:12; 5:11; 6:18), probablement parce que son message à ces églises était très acerbe, sévère, et même combatif. Il introduit souvent de nouveaux sujets en commençant par "frères."

☐ **"aux Eglises de la Galatie"** Encore une fois, l'emplacement exact de ces églises demeure indéterminé. Certains estiment que c'était dans la Galatie du Nord (cfr. I Pi. 1:1), et situent la date de rédaction de cette épître vers le milieu des années 50 ap. J.-C. Actes 26:6 et 18:23 sont interprétés comme des preuves que Paul avait prêché dans cette région. D'autres interprètent plutôt la Galatie comme la province Romaine de la Galatie, laquelle englobait une étendue beaucoup plus large à laquelle il est fait allusion dans Actes 13 et 14, ce qui impliquerait par conséquent le premier voyage missionnaire de Paul et Barnabas. Ce qui ramènerait la date vers la fin des années 40 ap. J.-C., juste avant, mais pas identique à la date du Concile de Jérusalem mentionné dans Actes 15.

### **THÈME SPÉCIAL: L'ÉGLISE (EKKLESIA)**

Ce terme Grec, *"ekklesia,"* vient de deux termes signifiant respectivement "hors de" et "appelé;" Ainsi, le terme implique ceux qui sont divinement appelés. L'église primitive avait emprunté ce terme du monde séculier (cfr. Actes 19:32,39,41) et l'avait adopté parce que la version de Septante l'avait utilisé pour référer à la "congrégation ou assemblée" d'Israël (cfr. Nomb. 16:3; 20:4). Ils s'en sont servis pour se référer à eux-mêmes comme étant la continuité du peuple de Dieu de l'Ancien Testament. Ils constituaient la nouvelle Israël (cfr. Rom. 2:28-29; Gal. 6:16; I Pi. 2:5,9; Apoc. 1:6),

l'accomplissement de la mission mondiale de Dieu (cfr. Gen. 3:15; 12:3; Exo. 19:5-6; Matth. 28:18-20; Luc 24:47; Actes 1:8).

Ce terme a plusieurs sens dans les Évangiles et les Actes:

1. Assemblée ou réunion d'une ville séculière, Actes 19:32,39,41
2. Peuple universel de Dieu en Christ, Matth. 16:18 et Ephésiens
3. Une congrégation locale des croyants en Christ, Matth. 18:17; Actes 5:11 (dans le cas des présents versets il s'agissait de l'église de Jérusalem)
4. Le peuple d'Israël, d'une manière collective, dans le sermon d'Etienne, Actes 7:38
5. Le peuple de Dieu dans une région donnée, Actes 8:3 (Juda ou Palestine)

**1:3 "Que la grâce et la paix vous soient données"** La salutation épistolaire Grecque normale était le mot "*charein*." Paul a d'une manière caractéristique changé/remplacé cela par le terme Chrétien à sonorité similaire de "*charis*" ou grâce. Beaucoup de chercheurs ont estimé que Paul combinait la salutation Grecque de "grâce" avec la salutation Hébraïque de "paix" [shalom]. Bien que cette théorie soit attractive, elle peut bien être de trop dans cette expression d'introduction typiquement Paulienne. Il est théologiquement intéressant de remarquer que la grâce précède la paix.

☉ **"Seigneur"** Le terme Grec "*kurios*" est similaire en signification au terme Hébreu "*adon*." Tous deux étaient employés dans le sens de "monsieur," "maître," "propriétaire," "mari/époux," ou "seigneur" (cfr. Gen. 24:9; Exode 21:4; II Sam. 2:7; et Matth. 6:24; Jean 4:11; 9:36). Il fut par la suite appliqué aussi à Jésus en tant qu'Envoyé de Dieu, le Messie (cfr. Jean 9:38).

L'usage de ce terme dans l'Ancien Testament vient de la réticence du Judaïsme à prononcer le nom d'alliance de Dieu, YHWH, lequel est le VERBE "être" en Hébreu (cfr. Exode 3:14). Les Juifs craignaient de pouvoir violer un des Dix Commandements qui stipulait: "Tu ne prendras pas en vain le nom de Ton Dieu." Ils ont pensé que le mieux à faire pour ne pas le prendre en vain, c'était de ne pas le prononcer. Aussi, l'ont-ils substitué par le terme Hébreu "*adon*" [Seigneur] qui a une signification similaire avec le terme Grec "*kurios*" [Seigneur]. Les auteurs du Nouveau Testament ont employé ce terme pour décrire la pleine déité de Christ. L'expression "Jésus est Seigneur" était une confession de foi publique et une formule de baptême de l'église primitive (cfr. Rom. 10:9-14).

YHWH

1. Ce nom reflète la déité comme étant un Dieu d'alliance; un Dieu sauveur et rédempteur! Les humains violent les alliances, mais Dieu demeure loyal à sa parole, ses promesses, son alliance (cfr. Ps. 103).

Ce nom est mentionné pour la première fois en combinaison avec Elohim dans Gen. 2:4.

Il n'y a pas deux récits relatifs à la création dans Genèse 1-2, mais deux mises en relief:

(1) Dieu (Elohim) en tant que créateur de l'univers (le physique) et (2) Dieu en tant que créateur spécial de l'humanité (YHWH). Genèse 2:4 entame la révélation spéciale relative à la position et dessein privilégiés de l'homme, ainsi que la question du péché et de la rébellion associée à la position unique.

2. Il est dit dans Gen. 4:26 "C'est alors que l'on commença à invoquer le nom de l'ÉTERNEL" (ou YHWH). Cependant, Exode 6:3 implique que les premiers peuples d'alliance (les Patriarches et leurs familles) ne connaissaient Dieu que comme El-Shaddai. Le nom YHWH n'est expliqué qu'une seule fois dans Exode 3:13-16, particulièrement le v. 14. Cependant, les écrits de Moïse interprètent souvent les mots par des calembours (jeux de mots) populaires, et non par leurs étymologies (cfr. Gen. 17:5; 27:36; 29:13-35). Il y a plusieurs théories relatives à la signification de ce nom (extrait de IDB, vol. 2, pp. 409-11):
  - a. d'une racine Arabe: "faire preuve d'amour fervent"
  - b. d'une racine Arabe: "souffler" (YHWH en tant que Dieu de tempête)
  - c. d'une racine Ougaritique (Canaanéenne): "parler"
  - d. selon une inscription Phénicienne, un PARTICIPE CAUSATIF signifiant "Celui qui soutient,"

- ou “Celui qui établit”
- e. selon la forme Hébreue “*Qal*”: “Celui qui est,” ou “Celui qui est présent” (dans un sens futur, “Celui qui sera”)
  - f. selon la forme Hébreue “*Hiphil*” : “Celui qui fait exister”
  - g. de la racine Hébreue pour “vivre” (ex. Gen. 3:20), signifiant “Celui qui est vivant”
  - h. du contexte d’Exode 3:13-16 un jeu sur la forme du temps IMPARFAIT employé dans le sens du temps PASSÉ, “Je continuerai à être celui que j’étais,” ou “Je continuerai à être celui que j’ai toujours été” (cfr. J. Wash Watts, “A Survey of Syntax in the Old Testament,” p. 67).  
Le nom entier YHWH est souvent exprimé en abréviation ou probablement dans une forme originelle
    - (1) Yah (ex. Allelu - yah)
    - (2) Yahu (les noms, ex. “ie” dans Esaïe)
    - (3) Yo (les noms, ex., Joël)
3. Comme c’est le cas avec *El*, généralement YHWH est combiné avec d’autres termes en vue de souligner certaines caractéristiques du Dieu d’alliance d’Israël. On peut citer parmi tant de combinaisons possibles:
- a. YHWH – Yireh (YHWH pourvoira), Gen. 22:14
  - b. YHWH – Rophekha (YHWH est celui qui te guérit), Exode 15:26
  - c. YHWH – Nissi (YHWH est ma bannière), Exode 17:15
  - d. YHWH – Meqaddishkem (YHWH qui vous sanctifie), Exode 31:13
  - e. YHWH – Shalom (YHWH est Paix), Juges 6:24
  - f. YHWH – Sabaoth (YHWH des armées), I Sam. 1:3,11; 4:4; 15:2; souvent dans les Prophètes)
  - g. YHWH – Ro’i (YHWH est mon berger), Ps. 23:1
  - h. YHWH – Sidqenu (YHWH est notre justice), Jér. 23:6
  - i. YHWH – Shammah (YHWH est ici), Ezéch. 48:35

**1:4** Cette série d’expressions illumine les trois aspects majeurs du message de l’Evangile de Paul. Paul a étendu l’introduction pour montrer la centralité de la personne et de l’oeuvre de Jésus de Nazareth. Les trois aspects sont:

1. Sa mort par substitution en notre faveur (cfr. Rom. 4:25; 5:6,8; I Cor. 15:3; II Cor. 5:14,21)
2. Son introduction de l’Âge Nouveau Messianique— ceci est une FORME VERBALE AORISTE MOYENNE qui signifie “Lui-même nous a une fois pour toutes arrachés” du présent siècle mauvais
3. Sa mission obéissait au plan de rédemption éternelle de Dieu. Il était venu pour mourir (cfr. Gen. 3:15; Esaïe 53:4,10; Marc 10:45; Jean 3:16; Actes 2:22-23; 4:27-28; II Cor. 5:21; II Tim. 1:9 ; I Pi. 1:20 et Apoc. 13:8). Voir Thème Spécial relatif à Gal. 1:7: Les Préjugés Evangéliques de Bob.

“Mauvais” est placé dans une POSITION ÉNERGIQUE/CATÉGORIQUE qui transmet l’idée que nous vivons dans un “siècle de l’impiété, du mal” (cfr. Jean 12:31; II Cor. 4:4; Eph. 2:2-7). Le concept de deux âges Juifs—l’âge actuel du mal et l’âge à venir, qui sera instauré par le Messie de Dieu— peut être perçu dans Matth. 12:32; 13:39; 28:20 et dans d’autres passages du Nouveau Testament. Bien que Jésus a inauguré l’Âge Nouveau, celui-ci n’est pas encore pour autant complètement consommé.

☐ **“qui s’est donné lui-même pour nos péchés”** Le mot “don” est une métaphore relative à la grâce gratuitement initiée par Dieu en direction de l’humanité pécheresse:

1. Jésus s’est donné lui-même, cfr. Matth. 20:28; Luc 22:19; Gal. 1:4; I Tim. 2:6
2. Dieu a donné son Fils afin que le monde soit sauvé, cfr. Jean 3:16; I Jean 4:10
3. Jésus est le don de Dieu, cfr. Jean 4:10; Rom. 5:15; II Cor. 9:15
4. La justification par la grâce au moyen de la foi en Christ est un don de Dieu, cfr. Rom 3:24; Eph. 2:8



**LOUIS SEGOND** “afin de nous arracher”  
**J. N. DARBY** “ en sorte qu’il nous retirât”  
**NKJV** “nous délivrer”  
**NRSV** “nous affranchir”  
**NJB** “nous libérer”

C’est un SUBJONCTIF AORISTE MOYEN. Dans Actes 7:10,34 il réfère à l’Exode. Jésus est le nouveau Moïse/nouvel Exode! Dans le contexte de Galates cela signifie que la mort de Christ apporte aux croyants et potentiellement à tous les humains le pardon des péchés (cfr. Esaïe 53). La volonté de Dieu est que l’homme pécheur soit sauvé (cfr. Jean 3:16; I Tim. 2:4; II Pi. 3:9).

☐ “du présent siècle mauvais” Voir Thème Spécial suivant.

### THÈME SPÉCIAL: L’ÂGE ACTUEL ET L’ÂGE À VENIR

Les prophètes de l’Ancien Testament considéraient le futur comme une extension du présent. Pour eux le futur sera fait de la restauration de l’Israël géographique. Ils espéraient bien un jour nouveau (cfr. Esaïe 65:17; 66:22). Avec le continuel rejet volontaire de YHWH par les descendants d’Abraham (même après l’exil), un nouveau paradigme fut développé dans la littérature apocalyptique Juive inter-testamentale (ex.: I Enoch, IV Esdras, II Baruch). Ces écrits commencèrent à distinguer entre deux âges: l’actuel âge du mal dominé par Satan, et un âge futur de justice dominé par l’Esprit et inauguré par le Messie (généralement vu comme un guerrier dynamique).

Ce domaine de la théologie (eschatologie) connaît un développement évident; et les théologiens qualifient cela de “révélation progressive.” Le Nouveau Testament affirme cette nouvelle réalité cosmique de deux âges (le dualisme temporel):

<u>Jésus</u>	<u>Paul</u>	<u>Hébreux</u>
Matthieu 12:32	Romans 12:2	1:2
Matthieu 13:22 & 29	I Cor. 1:20; 2:6,8; 3:18	6:5
Marc 10:30	II Cor. 4:4	11:3
Luc 16:8	Galates 1:4	
Luc 18:30	Eph. 1:21; 2:1,7; 6:12	
Luc 20:34-35	I Timothée 6:17	
	II Timothée 4:10	
	Tite 2:12	

Dans la théologie du Nouveau Testament ces deux âges se sont imbriqués du fait des prédictions inattendues et négligées de deux venues du Messie. L’incarnation de Jésus a accompli la plupart des prophéties de l’Ancien Testament relatives à l’inauguration du nouvel âge (Dan. 2:44-45). Quoique l’Ancien Testament ait vu sa venue en tant que Juge et Conquérant, il est cependant venu une première fois en tant que Serviteur Souffrant (cfr. Esaïe 53; Zach. 12:10), humble et doux (cfr. Zach. 9:9). Il reviendra avec et dans la puissance tel que prédit par l’Ancien Testament (cfr. Apocalypse 19). Cet accomplissement en deux temps a fait que le Royaume soit à la fois présent (inauguré) et futur (pas encore totalement consommé). C’est cela la tension du Nouveau Testament qualifiée de “déjà, mais pas encore!”

☐ “selon la volonté de notre Dieu et Père” Voir Thème Spécial suivant.

### THÈME SPÉCIAL: LA VOLONTÉ (*thelēma*) DE DIEU

Dans l’ÉVANGILE DE JEAN

- Jésus était venu pour faire la volonté de Dieu (cfr. 4:34; 5:30; 6:38)
- ressusciter au dernier jour tous ceux que le Père a donnés au Fils (cfr. 6:39)

- que tous croient en son Fils (cfr. 6:29,40)
- que les prières selon la volonté de Dieu soient exaucées (cfr. 9:31 et 1 Jean 5 :14)

#### Dans les ÉVANGILES SYNOPTIQUES

- Il est crucial de faire la volonté de Dieu (cfr. Matth. 7:21)
- Apprendre aux croyants que faire la volonté de Dieu fait de nous des frères et sœurs de Jésus (cfr. Matth. 12:50; Marc 3:35)
- La volonté de Dieu est qu'aucun ne périsse (cfr. Matth. 18:14; 1 Tim. 2:4; 2 Pi. 3:9)
- Le Calvaire était la volonté du Père pour Jésus (cfr. Matth. 26:42; Luc 22:42)

#### Dans les LETTRES DE PAUL

- Accorder aux croyants de la maturité et le sens du service (cfr. Rom. 12:1-2)
- Sauver/arracher les croyants de ce siècle mauvais (cfr. Gal. 1:4)
- Révéler son plan de rédemption (cfr. Eph. 1:5,9,11)
- Permettre aux croyants d'expérimenter et mener une vie remplie du Saint-Esprit (cfr. Eph. 5:17-18)
- Remplir les croyants de la connaissance de Dieu (cfr. Col. 1:9)
- Rendre les croyants parfaits et pleinement disposés (cfr. Col. 4:12)
- Sanctifier les croyants (cfr. 1 Thess. 4:3)
- Apprendre aux croyants à rendre grâces en toutes choses (cfr. 1 Thess. 5:18)

#### Dans les LETTRES DE PIERRE

- Apprendre aux croyants à faire ce qui est bien (ex. se soumettre aux autorités civiles) et ainsi réduire au silence les hommes insensés, et offrir une opportunité d'évangélisation (cfr. 1 Pi. 2:15)
- Apprendre aux croyants à souffrir pour le bien (cfr. 1 Pi. 3:17; 4:19)
- Apprendre aux croyants à ne pas avoir une vie centrée sur soi-même (cfr. 1 Pi. 4:2)

#### Dans les LETTRES DE JEAN

- Permettre aux croyants de demeurer éternellement (cfr. 1 Jean 2:17)
- Révéler aux croyants la clé des prières exaucées (cfr. 1 Jean 5:14)

**1:5 “à qui soit la gloire aux siècles des siècles!”** Typiquement Paulinienne, cette doxologie fait irruption dans le contexte à cause de la majesté de Dieu. Généralement dans les écrits de Paul, les pronoms ont des antécédents ambigus. Et la plupart du temps, dans ces usages, les PRONOMS MASCULINS SINGULIERS réfèrent à Dieu le Père.

☐ **“la gloire”** Dans l’Ancien Testament, le mot Hébreu le plus courant pour la “gloire” (kabod, BDB 217) était à l’origine un terme commercial (qui référait à l’usage d’une balance) signifiant “être lourd.” Ce qui était lourd était précieux ou avait de la valeur intrinsèque. Généralement, on ajoutait à ce terme le concept de l’éclat/rayonnement (la nuée de gloire Shekinah durant la période de la marche dans le désert) pour exprimer la majesté de Dieu. Lui seul est digne d’honneur. Il est si brillant que l’homme déchu ne peut tenir en sa présence. Dieu ne peut être véritablement connu qu’à travers Christ (cfr. Jér. 1:14; Matth. 17:2; Hébr. 1:3; Jacques 2:1).

Le terme “gloire” est quelque peu ambigu:

1. Il peut être parallèle à “la justice de Dieu”
2. Il peut référer à la “sainteté” ou “perfection” de Dieu
3. Il peut référer à l’image de Dieu qui était dans l’homme à sa création (cfr. Gen. 1:26-27; 5:1; 9:6), mais qui fut plus tard gâchée par la désobéissance volontaire (cfr. Gen. 3:1-22)

### THÈME SPÉCIAL: LA GLOIRE (DOXA)

Le concept biblique de la “gloire” est difficile à définir. La gloire des croyants est de comprendre l’Evangile et la gloire qui est en Dieu, et non en eux-mêmes (cfr. 1:29-31; Jér. 9:23-24).

Dans l’Ancien Testament, le terme Hébreu le plus courant employé pour la “gloire” (*kbd*, BDB 217) était un terme d’origine commerciale, en rapport avec une [paire de] balance (“être lourd”). Ce qui pesait [lourd] était considéré précieux ou ayant de la valeur intrinsèque. Bien souvent on ajoutait à ce mot le concept d’éclat ou de brillance pour exprimer la majesté de Dieu (cfr. Exode 19:16-18; 24:17; Esaïe 60:1-2). Lui seul est digne et honorable. Il est si brillant que l’humanité déchue ne peut se tenir devant lui (cfr. Exode 33:17-23; Esaïe 6:5). YHWH ne peut être véritablement connu qu’à travers le Christ (cfr. Jér. 1:14; Matt. 17:2; Hébr. 1:3; Jacques 2:1).

Le terme “gloire” est quelque peu ambigu:

1. Il peut être parallèle à l’intégrité ou “la justice de Dieu”
2. Il peut référer à la “sainteté” ou “perfection” de Dieu
3. Il peut référer à l’image de Dieu qui était dans l’homme lors de sa création (cfr. Gen. 1:26-27; 5:1; 9:6), mais laquelle image fut plus tard gâchée par la rébellion (cfr. Gen. 3:1-22). Ce terme a été employé d’abord pour signifier la présence de YHWH au milieu de son peuple pendant la période de la marche dans le désert, dans Exode 16:7,10; Lévi. 9:23; et Nomb. 14:10.

☐ “aux siècles des siècles” autrement dit pour toujours, à jamais

### THÈME SPÉCIAL: POUR TOUJOURS (IDIOME GREC)

Une expression idiomatique Grecque pouvant refléter l’Hébreu ‘*olam*’ se traduit par “dans tous les siècles/âges” (cfr. Luc 1:33; Rom. 1:25; 11:36; 16:27; Gal. 1:5; 1 Tim. 1:17). Voir Robert B. Girdlestone, “*Synonyms of the Old Testament*,” pp. 319-321, et Thème Spécial de l’Ancien Testament: Plus Jamais (‘*Olam*’). D’autres expressions y relatives sont “pour toujours” (cfr. Matth. 21:19 [Marc 11:14]; Luc 1:55; Jean 6:58; 8:35; 12:34; 13:8; 14:16; 2 Cor. 9:9) et “aux siècles des siècles” (cfr. Eph. 3:21). Il n’y a vraiment pas de distinction majeure entre ces idiomes Grecs qui signifient tous “à jamais, ou éternellement.” Le terme “âges, ou siècles” peut être au PLURIEL dans un sens figuré relatif à la formulation grammaticale rabbinique appelée “pluriel majestueux,” tout comme il peut référer au concept de plusieurs “âges ou siècles” dans le sens Juif de “l’âge ou siècle de méchanceté ou du mal,” “l’âge ou siècle à venir,” ou “l’âge de la justice.”

☐ “Amen!” C’est une forme du terme Hébreu signifiant “la foi” (*emeth*, cfr. Hab. 2:4, voir Thème Spécial relatif à Gal. 3:6). Son étymologie originelle était “être ferme ou sûr.” Cependant, cette connotation changea en ce qui doit être affirmé (cfr. II Cor. 1:20). On l’employait métaphoriquement pour parler d’une personne fidèle, loyale, ferme/constante, fiable (cfr. Robert B. Girdlestone, “*Synonyms of the Old Testament*,” pp. 102-106). Ici il est employé comme un terme de conclusion d’une doxologie à Dieu le Père (cfr. Rom. 1:25; 9:5; 11:36; 16:27; Eph. 3:21; Phil. 4:20).

### THÈME SPÉCIAL: AMEN

I. Dans l’ANCIEN TESTAMENT

A. Le terme “Amen” vient d’un vocable Hébreu traduit par:

1. “La vérité” (*emeth*, BDB 49)
2. “La véracité, ou véridicité” (*emun*, *emunah*, BDB 53)
3. “La foi” ou “La fidélité ou loyauté”
4. “La confiance, ou espérance” (*dmn*, BDB 52)

B. Son origine étymologique réfère à la posture physique d’une personne stable. Le contraire serait une personne instable, ayant glissée (cfr. Deut. 28:64-67; 38:16; Psaumes 40:2; 73:18; Jérémie 23:12) ou trébuchée (cfr. Ps. 73:2). De cet usage littéral s’est développée l’extension métaphorique de quelqu’un qui est fidèle, fiable, loyal, et digne de confiance (cfr. Genèse

- 15:16; Hab. 2:4).
- C. Usages spéciaux
1. un pilier ou une colonne, 2 Rois 18:16 (1 Tim. 3:15)
  2. l'assurance, Exode 17:12
  3. la fermeté, Exode 17:12
  4. La stabilité, Esaïe 33:6; 34:5-7
  5. ce qui est vrai, 1 Rois 10:6; 17:24; 22:16; Prov. 12:22
  6. ferme, 2 Chr. 20:20; Esaïe 7:9
  7. fiable (LaTorah), Ps. 119:43,142,151,168
- D. Dans l'Ancien Testament, deux autres termes Hébreux sont employés pour exprimer une foi active :
1. bathach (BDB 105), la confiance
  2. yra (BDB 431), la crainte, le respect, l'adoration (cfr. Gen. 22:12)
- E. De ce sens de confiance ou loyauté s'est développé un usage liturgique qui fut employé pour affirmer une déclaration vraie ou digne de confiance, faite par quelqu'un d'autre (cfr. Deut. 27:15-26; Néh. 8:6; Ps. 41:13; 70:19; 89:52; 106:48).
- F. Ce terme a comme clé théologique non pas la fidélité de l'homme, mais celle de YHWH (cfr. Exode 34:6; Deut. 32:4; Ps. 108:4; 115:1; 117:2; 138:2). La seule espérance pour l'humanité déchue réside dans la loyauté de l'alliance fidèle et miséricordieuse de YHWH et ses promesses. Ceux qui connaissent YHWH sont appelés à être comme lui (cfr. Hab. 2:4). La Bible est une histoire et un récit de la restauration de l'image de Dieu (cfr. Gen. 1:26-27) dans l'homme. Le salut restaure à l'homme la capacité d'avoir une communion intime avec Dieu. C'est pour cette raison que nous avons été créés.
- II. Dans le NOUVEAU TESTAMENT
- A. L'usage du vocable "amen" comme une conclusion liturgique affirmant la crédibilité d'une déclaration est courant dans le Nouveau Testament (cfr. 1 Cor. 14:16; 2 Cor. 1:20; Apoc.1:7; 5:14; 7:12).
- B. L'usage du terme comme une formule de clôture de prière est courant dans le Nouveau Testament (cfr. Rom. 1:25; 9:5; 11:36; 16:27; Gal. 1:5; 6:18; Eph. 3:21; Phil. 4:20; 2 Thess. 3:18; 1 Tim. 1:17; 6:16; 2 Tim. 4:18).
- C. Jésus est le seul à avoir employé le terme (souvent répété deux fois dans l'Evangile de Jean) pour introduire une annonce significative ou importante (cfr. Luc 4:24; 12:37; 18:17,29; 21:32; 23:43)
- D. Il est employé comme un titre pour Jésus dans Apoc. 3:14 (probablement un titre de YHWH, tiré d'Esaïe 65:16).
- E. Le concept de la fidélité ou la foi, ou encore loyauté ou confiance, est exprimé par le terme Grec "pistos ou pistis, » qui est traduit en français par "confiance," "foi," ou "croire."

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND : 1:6-10**

<sup>6</sup>Je m'étonne que vous vous détourniez si promptement de celui qui vous a appelés par la grâce de Christ, pour passer à un autre évangile. <sup>7</sup>Non pas qu'il y ait un autre évangile, mais il y a des gens qui vous troublent, et qui veulent altérer l'Evangile de Christ. <sup>8</sup>Mais, si nous-mêmes, si un ange du ciel annonçait un évangile s'écartant de celui que nous avons prêché, qu'il soit anathème! <sup>9</sup>Nous l'avons dit précédemment, et je le répète à cette heure: si quelqu'un vous annonce un évangile s'écartant de celui que vous avez reçu, qu'il soit anathème! <sup>10</sup>Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu? Est-ce que je cherche à plaire aux hommes? si je plaisais encore aux hommes, je ne serais pas serviteur de Christ.

**1:6 “Je m’étonne”** Au lieu d’une action de grâce—si courante dans les écrits Pauliniens—Paul a observé avec étonnement (dans les écrits de Paul, ce VERBE n’est trouvé qu’ici et dans II Thes. 1:10 ) que les Galates avaient été très facilement courtisés par les faux docteurs loin de l’Evangile pur, simple, et majestueux de la justification par la grâce au moyen de la foi.

☐ **“vous vous détourniez”** Ce verbe est au TEMPS PRÉSENT [dans le texte Grec], indiquant ainsi que les Galates étaient dans le processus de se détourner. “Se détourner” [ou autrement désertier] est un terme militaire pour la révolte. Notez que l’accent est mis sur l’élément personnel consistant à se détourner de Dieu lui-même en rejetant l’Evangile de Paul. Ça peut être une forme VERBALE DU PRÉSENT PASSIF, mais le contexte plus large (cfr. Chap. 3:1 et suivants et 5:7) implique une forme du TEMPS PRÉSENT MOYEN. Cela met en relief le fait que malgré que les faux docteurs avaient instigué le détournement (ou la désertion), les Galates y avaient néanmoins participé volontairement.

☐ **“si promptement”** Deux sens sont possibles: (1) aussitôt après qu’ils avaient accepté l’Evangile que Paul avait prêché, ou (2) aussitôt après la venue de faux docteurs.

☐ **“celui qui vous a appelés par la grâce de Christ”** L’expression “vous a appelés” réfère généralement à Dieu le Père (cfr. Rom. 8:30; 9:24; I Cor. 1:9). Ceci est significatif à cause du problème textuel lié à l’ajout de l’expression “de Christ.” Elle ne se trouve pas dans les papyri P<sup>46</sup>, F\*, ou G, mais elle se trouve dans le papyrus P<sup>51</sup>, et dans les manuscrits onciaux  $\aleph$ , A, B, K et F<sup>2</sup>. Et l’on trouve l’expression “De Jésus-Christ” dans le MS D. Ceci pourrait être un ajout de première heure qui visait à clarifier que c’est le Père qui nous appelle par le Christ. Il y a lieu de rappeler encore qu’en matière de salut humain, c’est toujours Dieu qui prend l’initiative (cfr. Jean 6:44,65; Rom. 9; Eph. 1:3-14). Voir Thème Spécial relatif à I Thes. 1:4: L’Election, et le Thème Spécial relatif à II Thes. 1:11: Appelé.

☐ **“pour passer à un autre évangile”** Autrement dit passer à “un évangile d’un autre genre ‘différent’” [*heteros*] (cfr. II Cor. 11:4). Au verset 7 c’est “*allos*” (“un autre du même genre”) qui est employé; il peut être traduit par “un autre dans une série du même genre.” Cependant, en Grec Koïnè, ces termes étaient devenus synonymes et ainsi il n’y a pas lieu de trop insister sur une distinction entre eux. Mais, dans le présent contexte, Paul avait, de toute évidence, employé les deux pour faire contraste.

**1:7**

**LOUIS SEGOND** “Non pas qu’il y ait un autre évangile”

**J. N. DARBY** “qui n’en est pas un autre”

**NASB** “lequel n’est pas en réalité un autre”

**TEV** “il n’y a pas d’autre évangile”

**NJB** “Non pas qu’il peut y avoir plus d’une Bonne Nouvelle”

Il n’y a pas deux évangiles, quoique le seul Evangile véritable soit souvent perverti. La traduction du chap. 2:7 de la version anglaise de King James Version a souvent été interprétée comme référant à deux évangiles, l’un pour les Grecs et l’autre pour les Juifs. Il s’agit là d’une inférence malheureuse et fautive, qui peut avoir été une déclaration de faux docteurs.

☐

**LOUIS SEGOND** “mais il y a des gens qui vous troublent”

**NASB** “seulement il y a certaines personnes qui vous dérangent”

**NRSV** “mais il y a certaines personnes qui vous créent de la confusion”

**TEV** “il y a quelques personnes qui vous contrarient”

**NJB** “c’est simplement qu’il y a quelques perturbateurs parmi vous”

“Troubler” réfère à une action intentionnelle telle qu’une révolte militaire (ce contexte comporte plusieurs termes militaires). Au chap. 5:12, les “Faux docteurs” ou “ceux qui troublent” sont au

PLURIEL, mais probablement que c'est seulement le leader de faux docteurs qui est visé, car il est fait usage du SINGULIER au chap. 5:7 et deux fois au chap. 5:10. Ils sont qualifiés de "ceux qui mettent le trouble" ou "agitateurs" au chap. 5:12. Beaucoup supposent que les Judaïsants des Galates sont synonymes de Pharisiens convertis ou sacrificateurs mentionnés dans Actes 15:1,5,24. Ils mettaient l'accent sur la nécessité de devenir préalablement Juif avant d'être Chrétien. L'insistance des Judaïsants sur la Loi Juive peut être vue dans:

1. la nécessité de la circoncision (cfr. 2:3-4; 5:1; 6:12-15)
2. leur observance de certains jours spéciaux (cfr. 4:10)
3. une possible inclusion du maintien du code alimentaire qui est sous-entendu dans la confrontation de Paul avec Pierre (cfr. 2:11-14)

Il s'agissait probablement du même groupe de faux docteurs mentionnés dans II Cor. 11:26 et I Thes. 2:14-16. Leur problème n'était pas qu'ils reniaient la place centrale de Christ dans le salut, mais ils exigeaient en même temps la Loi Mosaïque, ce qui créait une confusion entre la grâce et le mérite/l'effort humain. La Nouvelle Alliance ne se focalise pas sur le mérite humain (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-38).

Le problème théologique et pratique de comment concilier l'Ancien et le Nouveau Testaments demeure jusqu'à ce jour. Ci-après sont quelques options possibles qui ont été suggérées au fil des années:

1. ignorer l'Ancien Testament
2. magnifier l'Ancien Testament
3. continuer avec l'éthique, mais pas le culte d'Israël
4. lire le Nouveau Testament à travers les yeux des catégories de l'Ancien Testament
5. lire l'ancien Testament à travers le nouveau message de Jésus
6. considérer l'un comme une promesse (A.T) et l'autre comme un accomplissement (N.T.).

J'ai lutté avec cette question! Il me semble que l'Ancien Testament est certainement une révélation (Matth. 5:17-19; II Tim. 3:15-16). On ne peut pas, en effet, comprendre la Bible sans Genèse. L'Ancien Testament révèle sûrement Dieu d'une manière merveilleuse, cependant, il me semble que le Judaïsme a mal géré l'alliance Mosaïque en mettant l'accent sur l'aspect humain de l'alliance! Je préfère mettre l'accent sur l'aspect divin universel (Gen. 3:15; 12:3; Exode 19:5-6) avec une réponse humaine obligatoire relative à l'alliance!

Le Nouveau Testament universalise les promesses faites à la nation d'Israël et par ce moyen, l'intention originelle de Dieu de racheter l'homme déchu, créé à Son image et ressemblance (cfr. Gen. 1:26-27) est pleinement réalisée/matérialisée! Un seul Dieu, un seul monde, une seule voie vers la communion restaurée (le message d'Esaië)!

### **THÈME SPÉCIAL: PENCHANTS OU PRÉJUGÉS ÉVANGÉLIQUES DE BOB**

Je dois, à ce point, avouer aux lecteurs que j'ai des préjugés. Ma théologie systématique n'est pas le Calvinisme ou le Dispensationalisme, mais celle évangélique de la Grande Commission (cfr. Matth. 28:18-20; Luc 24:46-47; Actes 1:8). Je crois que Dieu avait un plan de rédemption éternelle de tous les humains (ex. Gen. 3:15; 12:3; Exode 19:5-6; Jér. 31:31-34; Ezéchiel 18; 36:22-39; Actes 2:23; 3:18; 4:28; 13:29; Rom. 3:9-18,19-20,21-31), à savoir tous ceux qui sont créés à son image et ressemblance (cfr. Gen. 1:26-27). Les alliances sont réunies en Christ (cfr. Gal. 3:28-29; Col. 3:11). Jésus est le mystère de Dieu, caché mais aujourd'hui révélé (cfr. Eph. 2:11-3:13)! L'Évangile du Nouveau Testament, et non pas Israël, est la clé des Écritures.

C'est cette précompréhension qui colore toutes mes interprétations des Écritures. C'est à travers elle que je lis tous les textes! C'est certainement un préjugé (tous les interprètes en ont!), mais c'est une présupposition Scripturairement informée.



**LOUIS SEGOND** “et qui veulent altérer l’Evangile de Christ”  
**J.N. DARBY** “et qui veulent pervertir l’évangile du Christ”  
**NASB** “et qui veulent déformer l’évangile de Christ”  
**TEV** “et qui tentent de changer l’évangile de Christ”  
**NJB** “qui veulent changer la Bonne Nouvelle de Christ”

“Altérer/déformer” est un INFINITIF AORISTE signifiant “inverser/faire marche arrière,” probablement un autre terme militaire. Bien que la moralité soit un élément significatif de l’Evangile, elle suit toujours le salut; Elle ne le précède pas comme ont voulu l’affirmer les Judaisants (cfr. Eph. 2:8-9 & 10). L’Evangile de Paul prônait d’abord Christ, et par la suite la ressemblance à Christ; leur évangile prônait d’abord la justice des œuvres (Loi Mosaïque) et par après la justice de Dieu en Christ.

**1:8 “Mais, si”** C’est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE avec un SUBJONCTIF AORISTE MOYEN, ce qui indique une situation hypothétique (cfr. II Cor. 11:3-4). Paul affirme que si lui, ou même un ange venu du ciel, prêchait un Evangile différent gospel, ils seraient jugés et séparés de Dieu.



**LOUIS SEGOND** “qu’il soit anathème!”  
**NKJV** “qu’il soit maudit”  
**NRSV** “qu’un tel soit maudit”  
**TEV** “qu’il soit condamné en enfer”  
**NJB** “il doit être condamné”

La “malédiction” (ou anathème, cfr. Matth. 18:7; Rom. 9:3; I Cor. 12:3; 16:22) peut refléter le mot Hébreu “*herem*” qui était employé dans le sens de dédier/consacrer quelque chose à Dieu. Il s’est développé une connotation négative de l’usage du *Herem* dans le cas de la ville de Jéricho qui fut dédiée à Dieu pour la destruction (cfr. Josué 6-7). La malédiction de Dieu est une conséquence naturelle lorsque son peuple viole une alliance (cfr. Deut. 27:11-26). Cependant, Paul a spécifiquement employé ce terme pour montrer la gravité de l’évangile de faux docteurs en les livrant à la colère de Dieu.

Sur le plan de la syntaxe, les vv. 8 et 9 sont parallèles. Cependant, le CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE du v. 8 indique une action potentielle (hypothétique), tandis que le CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE du v. 9 indique une action en cours, assumée (la prédication de faux docteurs).

### **THÈME SPÉCIAL: LA MALÉDICTION (L’ANATHÈME)**

La langue Hébreue contient plusieurs mots relatifs à la “malédiction.” “*Herem*” était employé pour une chose dévouée ou consacrée à Dieu (cfr. La version des Septante sur l’anathème, Lévit. 27:28), généralement pour la destruction (cfr. Deut. 7:26; Josué 6:17-18; 17:12). C’était un terme employé dans le concept de la “guerre sainte.” Dieu avait dit de détruire les Cananéens, et Jéricho en était la première opportunité, autrement dit les “prémices.”

Dans le Nouveau Testament, “*anathème*” et ses formes associées étaient employés dans plusieurs sens différents:

1. Comme un don ou offrande à Dieu (cfr. Luc 21:5)
2. Comme un serment à mort (cfr. Actes 23:14)
3. Pour maudire et jurer (cfr. Marc 14:71)
4. Une formule de malédiction relative à Jésus (cfr. 1 Cor. 12:3)
5. Livrer quelqu’un ou quelque chose au jugement ou destruction de Dieu (cfr. Rom. 9:3; 1 Cor. 16:22; Gal. 1:8-9).

**1:9 “Nous l’avons dit précédemment”** C’est un INDICATIF PASSÉ ACTIF PLURIEL, qui réfère aux précédents enseignements et prédications de l’équipe missionnaire de Paul.

☐ **“un évangile s’écartant de celui que vous avez reçu”** Dans les écrits rabbiniques le VERBE “reçu” (*paralambanō*, INDICATIF AORISTE ACTIF) est un terme technique qui exprime la transmission de “la Tradition Orale,” indiquant par là que Paul était en train de transmettre la tradition de l’Evangile (cfr. v. 12; I Cor. 11:23; 15:3; Phil. 4:9; I Thes. 2:13; 4:1; II Thes. 3:6)), mais le contexte est catégorique qu’il n’avait reçu cette tradition des autres humains (cfr. v. 12).

Pour devenir Chrétien on doit recevoir (cfr. Jean 1:12) ou autrement dit croire (cfr. Jean 3:16) l’Evangile. La conversion Chrétienne comporte trois aspects qui sont tous cruciaux (tous les trois correspondent aux trois usages de “*pistis - pistellō*,” voir note relative au chap. 1:23-24):

1. Recevoir personnellement Jésus (une personne en qui croire)
2. Croire les vérités du Nouveau Testament se rapportant à lui (affirmer les vérités de cette personne [Jésus])
3. Mener une vie semblable à la sienne (une vie semblable à celle de cette personne [Jésus])

Il faut clarifier que les éléments centraux de l’Evangile de Paul sont venus directement de Jésus (cfr. v. 12). Paul les avait contemplés et développés pendant plusieurs années avant de rendre visite à l’Eglise-Mère et ses leaders à Jérusalem (cfr. Gal. 1:18; 2:1). Toutefois, Paul a aussi beaucoup appris en rapport avec les paroles et actions de Jésus auprès de ceux qui l’avaient connu physiquement dans la chair:

1. Ceux qu’il avait auparavant persécutés ont partagé l’Evangile avec lui
2. Il a assisté à la défense d’Etienne (cfr. Actes 7:58)
3. Ananias lui a parlé de l’Evangile (cfr. Actes 9:10-19)
4. Il a visité Pierre pendant 15 jours (cfr. 1:18)

En plus, Paul a, dans ses écrits, cité plusieurs hymnes ou crédo de l’église primitive (cfr. 1:4-5; I Cor. 15:3-4; Eph. 5:14; Phil. 2:6-11; Col. 1:15-20; I Tim. 3:16); et il a plusieurs fois mentionné les traditions Chrétiennes (cfr. I Cor. 11:2; II Thes. 3:6). Paul s’exprimait en des termes très spécifiques et dans un sens réservé, à cause des accusations de faux docteurs.

**1:10 “Et maintenant, est-ce la faveur des hommes que je désire, ou celle de Dieu ?”** C’est un développement et une continuité du thème commencé au chap. 1:1. Les propos durs de Paul envers les faux docteurs ont prouvé qu’il n’essayait pas de plaire aux hommes tel qu’on semblait le l’accuser. Probablement que Paul fut critiqué à cause de ses propos selon lesquels il était devenu “tout à tous” similaires à I Cor. 9:19-27; Actes 21:17-26. Cela fut mal interprété, comme:

1. étant une compromission avec la culture païenne
2. prêchant deux Evangiles, l’un pour les Juifs et l’autre plus facile pour les païens

☐ **“si”** Le verset 10 est un CONDITIONNEL DE SECONDE CLASSE, lequel exprime des propos “contraires au fait.” Amplifiée, la phrase serait comme suit: “Si je plaisais encore aux hommes, ce que je ne fais pas, alors je ne serais pas serviteur de Christ, que je suis.” Voir Appendice un, VII.

☐ **“je plaisais encore aux hommes”** Il y a eu beaucoup de discussion autour du mot “encore.” Cela voulait-il impliquer qu’il n’avait jamais fait recours à quelqu’un ou que c’était une confession comme quoi en tant que Pharisien zélé autrefois, il essayait de plaire aux hommes (ici les Phariséens, cfr. 1:14)?

☐ **“je ne serais pas serviteur de Christ”** C’est une allusion à l’enseignement de Christ qu’on ne peut servir deux maîtres à la fois (cfr. Matth. 6:24). “Serviteur” peut avoir été employé par Paul pour référer à:

1. Jésus en tant que SEIGNEUR et Paul en tant qu’esclave
2. un titre honorifique de leadership de l’Ancien Testament appliqué à Moïse (cfr. Deut. 34:5;

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND : 1:11-17**

<sup>11</sup>Je vous déclare, frères, que l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme; <sup>12</sup>car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une révélation de Jésus-Christ. <sup>13</sup>Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme, comment je persécutais à outrance et ravageais l'Église de Dieu <sup>14</sup>et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge et de ma nation, étant animé d'un zèle excessif pour les traditions de mes pères. <sup>15</sup>Mais lorsqu'il plut à celui qui m'avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m'a appelé par sa grâce, <sup>16</sup>de révéler en moi son Fils, afin que je l'annonce parmi les païens, aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang, <sup>17</sup>et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui furent apôtres avant moi, mais je partis pour l'Arabie. Puis je revins encore à Damas.

**1:11-2:14** C'est une unité littéraire dans laquelle Paul défend son apostolat, et de ce fait défend son Évangile.

#### **1:11**

**LOUIS SEGOND** “<sup>11</sup>Je vous déclare, frères”

**J. N. DARBY** “Or, je vous fais savoir, frères”

**NRSV** “Car je veux que vous sachiez, frères et sœurs”

**TEV** “Laissez-moi vous dire, mes frères”

**NJB** “Le fait est, frères, et je veux que vous le réalisiez”

La version anglaise de KJV traduit cela par “Je vous certifie,” ce qui est une traduction technique de l'expression (cfr. I Cor. 12:3; 15:1; II Cor. 8:1).

**1:11-12** “l'Évangile qui a été annoncé par moi n'est pas de l'homme” C'est le début d'une expression qui répète le double déni du chap. 1:1. Paul soutient que son message n'a pas une origine humaine (cfr. II Thess. 2:13; II Pi. 1:20-21). Il ajoute qu'il ne l'a reçu d'aucun humain. Le terme “recevoir” était appliqué aux étudiants qui apprenaient dans les écoles rabbiniques. L'Évangile était contraire aux enseignements que Paul avait reçus en tant qu'étudiant rabbinique à Jérusalem. Il a appris l'Évangile par une révélation de Jésus-Christ, sur la route de Damas et en Arabie (cfr. Eph. 3:2-3). Il a affirmé cela à trois reprises dans les versets 11-12!

Le terme “Évangile” et le VERBE “a été annoncé” proviennent tous deux d'un mot-composé de

1 “eu,” qui signifie “bon”

2. “angelion,” qui signifie “nouvelle” ou “message”

Paul fait usage de ces deux termes dans I Cor. 15:1.

**1:12** “une révélation de Jésus-Christ” Ceci peut être soit un CAS GENITIF SUBJECTIF (mettant l'accent sur Jésus en tant qu'agent/sujet de la révélation, à l'opposé de “des hommes”) ou un CAS GENITIF OBJECTIF (mettant l'accent sur Jésus en tant que contenu de la révélation, cfr. v. 16).

**1:13** “Vous avez su, en effet, quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme” Il est incertain de déterminer comment ces églises ont été au courant:

1. soit c'était un fait courant connu de tout le monde
2. soit Paul le leur avait fait part
3. soit les faux docteurs faisaient allusion à sa conduite passée.

Le terme “Judaïsme” semble référer au Pharisaïsme (cfr. Actes 26:4-5). Après la destruction de Jérusalem en 70 ap. J.-C. par le général Romain Titus, le parti Pharisaïque s'était délocalisé dans la ville de Jamnia. L'élément Sadducéen fut complètement éliminé et le Pharisaïsme fut développé en Judaïsme rabbinique moderne. Paul a fait mention de sa vie passée en tant que Pharisien zélé dans Phil. 3:4-6.

## THÈME SPÉCIAL: LES PHARISIENS

- I. Le terme procédait probablement de l'une de trois origines suivantes:
  - A. "Etre séparé." Ce groupe s'est développé durant la période Maccabéenne. (C'est le point de vue le plus largement accepté).
  - B. "Diviser." C'est une autre signification de la même racine Hébreue. Certains soutiennent que cela signifiait un interprète (cfr. 2 Tim. 2:15).
  - C. "Persan ou Perse." C'est encore une autre signification de la même racine Araméenne. Certaines doctrines des Pharisiens ont beaucoup de choses en commun avec le dualisme Persan du Zoroastrisme.
- II. Ils se sont développés à partir des *Hasidim* (les pieux), pendant la période Maccabéenne. Plusieurs groupes différents, tels les Essenien, étaient issus de la réaction anti-Hellénique, dirigée contre Antiochus Epiphane IV. Les Pharisiens sont mentionnés par Flavius Josèphe dans son ouvrage "Les Antiquités Juives," chapitre 8, 5è partie, pp.1-3.
- III. Leurs doctrines principales.
  - A. La croyance en un Messie à venir, laquelle croyance fut influencée par la littérature apocalyptique interbiblique Juive telle que le livre de I Enoch.
  - B. La croyance en un Dieu qui est actif dans la vie quotidienne. Ceci constituait une contradiction directe vis-à-vis des Sadducéens. Et beaucoup de doctrines des Pharisiens étaient des contrepoints théologiques des doctrines des Sadducéens.
  - C. Un après-vie orienté vers le physique, fondé sur la vie terrestre, apportant récompenses et punitions (cfr. Dan. 12:2).
  - D. L'autorité de l'Ancien Testament et des Traditions Orales (Talmud). Ils étaient conscients d'être obéissants aux commandements divins de l'Ancien Testament, tels qu'interprétés et appliqués par les experts des écoles rabbiniques (Shammaï, la conservatrice, et Hillel, la libérale). L'interprétation rabbinique était basée sur le dialogue entre rabbis de deux différentes philosophies, l'une conservatrice et l'autre libérale. Ces discussions orales sur le sens des Ecritures étaient finalement consignées par écrit sous deux formes: Le Talmud Babylonien et le Talmud incomplet Palestinien. Ils croyaient que Moïse avait reçu ces interprétations orales sur le Mont Sinäï. Historiquement, ces discussions ont commencé pour la première fois avec Esdras et les hommes de la "Grande Synagogue" (qui deviendra plus tard le Sanhédrin).
  - E. Une angélogologie hautement développée. Cela comportait à la fois les êtres spirituels bons et mauvais, et cela fut développé à partir du dualisme Persan et de la littérature interbiblique Juive.



<b>LOUIS SEGOND</b>	<b>"comment je persécutais à outrance"</b>
<b>J. N. DARBY</b>	<b>"comment je persécutais outre mesure"</b>
<b>NRSV</b>	<b>"Je persécutais avec violence"</b>
<b>TEV</b>	<b>"comment je persécutais sans pitié"</b>
<b>NJB</b>	<b>"combien je l'ai endommagée"</b>

Ce VERBE conjugué ici à l'IMPARFAIT est aussi employé dans Actes 9:4, référant à son activité répétée décrite dans Actes 8:1-3; 22:20; et 26:10 (cfr. I Cor. 15:9; I Tim. 1:13). Il s'agit là des mêmes contextes généraux dans lesquels Paul a fait part de son témoignage personnel.

S'agissant de "à outrance/outre mesure" (hyperbole), voir Thème Spécial suivant.

## THÈME SPÉCIAL: USAGE PAR PAUL DU MOT COMPLEXE (COMPOSÉ) "HUPER"

Paul avait une prédilection spéciale à créer de nouveaux mots à partir de la PRÉPOSITION GRECQUE "huper," qui signifie essentiellement "sur/(au-) dessus" ou "(plus) haut/élevé." Lorsqu'elle est employée avec un GENITIF (ABLATIF) elle signifie "au nom/sujet de." Elle peut aussi, comme le terme "peri," signifier "à propos de" ou "concernant" (cfr. II Cor. 8:23; II Thes. 2:18). Lorsqu'elle est employée avec un ACCUSATIF elle signifie "au-dessus de," "sur," ou "au-delà de" (cfr. A. T. Robertson, "A Grammar of the Greek New Testament in the Light of Historical Research," pp. 625-633). A chaque fois que Paul voulait accentuer un concept, il employait cette PRÉPOSITION dans un mot composé. Ci-après est une liste de l'usage spécial par Paul de cette PRÉPOSITION dans des mots-composés:

### A. *Hapax legomenon* (employée une seule fois dans le Nouveau Testament)

1. *Huperakmos*, dépasser l'âge nubile/la fleur de l'âge, I Cor. 7:36
2. *Huperauxanō*, augmenter à l'excès, II Thes. 1:3
3. *Huperbainō*, dépasser les bornes ou transgresser, I Thes. 4:6
4. *Huperkeina*, au-delà de, II Cor. 10:16
5. *Huperekteina*, s'étendre exagérément, II Cor. 10:14
6. *Huperentugchanō*, intercéder, Rom. 8:26
7. *Hupernikaō*, être abondamment victorieux, Rom. 8:37
8. *Huperpleonazō*, être dans l'abondance excessive, I Tim. 1:14
9. *Huperupsoō*, exalter au suprême degré, Phil. 2:9
10. *Huperphroneō*, avoir des pensées élevées, Rom. 12:3

### B. Les mots/termes employés uniquement dans les écrits de Paul:

1. *Huperaïromai*, s'exalter soi-même, II Cor. 12:7; II Thes. 2:4
2. *Huperballontōs*, outre mesure, excessivement, II Cor. 11:23; (ADVERBE seulement ici, mais VERBE dans II Cor. 3:10; 9:14; Eph. 1:19; 2:7; 3:19)
3. *Huperbolē*, outrepasser; une armure extraordinaire, Rom. 7:13; I Cor. 12:31; II Cor. 1:8; 4:7, 17; 22:7; Gal. 1:13
4. *Huperekperissou*, au-delà de toute mesure, Eph. 3:20; I Thess. 3:10; 5:13
5. *Huperlian*, au plus haut degré ou prééminemment, II Cor. 11:5; 12:11
6. *Huperochē*, proéminence, excellence, I Cor. 2:1; I Tim. 2:2
7. *Huperperisseuō*, surabonder, Rom. 5:20 (VOIX MOYENNE, être abondamment rempli, déborder, II Cor. 7:4)

### C. Les mots employés par Paul et rarement par les autres auteurs du Nouveau Testaments:

1. *Huperanō*, au-dessus de tout, Eph. 1:21; 4:10; et Hébr. 9:5
2. *Huperechō*, excellence, prééminence, Rom. 13:1; Phil. 2:3; 3:8; 4:7; I Pi. 2:13
3. *Huperēphanos*, soi-disant ou arrogant/hautain, Rom. 1:30; II Tim. 3:2 et Luc 1:51; Jacq. 4:6; I Pierre 5:5.

Paul fut un homme de grande passion; lorsque les choses ou les gens étaient bons, ils étaient très bons et lorsqu'ils étaient mauvais, ils étaient très mauvais. Cette PRÉPOSITION lui a permis d'exprimer ses sentiments superlatifs à propos du péché, de lui-même, de Christ et de l'Évangile.

☛ "et ravageais" Ce verbe-expression à l'IMPARFAIT, signifie une action répétée dans le passé.

☛ "l'Église de Dieu" Ekklesia est un mot-composé Grec formé par deux termes, à savoir "hors de" et "appelé." On l'employait en Grec Koïnè pour décrire toute sorte d'assemblée, telle qu'une assemblée d'une ville (cfr. Actes 19:32). L'Église a choisi ce terme parce qu'il fut employé dans la version de Septante, la traduction Grecque de l'Ancien Testament, écrite dès l'an 250 av. J.-C. pour le compte de la bibliothèque d'Alexandrie, en Egypte. Ce terme Grec était une traduction du terme Hébreu "qahal," lequel était employé dans l'expression de l'alliance "l'assemblée d'Israël" (cfr. Nombres 20:4). Les auteurs du Nouveau Testament ont affirmé qu'ils étaient les "divinement

appelés hors de,” formant le Peuple de Dieu de leur époque. Ils ne voyaient aucune fracture (séparation) radicale entre le Peuple de Dieu de l’Ancien Testament et eux-mêmes, le Peuple de Dieu du Nouveau Testament. Il y a lieu d’affirmer que l’Eglise de Jésus-Christ constitue la véritable héritière des Ecritures de l’Ancien Testament, et non le Judaïsme rabbinique moderne.

Notons que Paul a mentionné des églises locales au chap. 1:2 et l’Eglise universelle au chap. 1:13. Dans le Nouveau Testament le terme “église” est employé de trois manières différentes:

1. Les églises de maison (cfr. Rom. 16:5)
2. Les églises locales ou de contrée (cfr. 1:2; I Cor. 1:2)
3. L’ensemble du corps de Christ sur la terre (1:13; Matth. 16:18; Eph. 1:22; 3:21; 5:23-32)

**1:14 “j’étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge”** Ceci réfère aux étudiants/condisciples rabbiniques de Paul à Jérusalem. Il n’y a de plus enthousiaste qu’un étudiant de première année en théologie! Le zèle Juif pour la Loi était/est un en fait un dévouement et un zèle sans connaissance et vérité (cfr. Rom. 10:2 et suivants). Paul essayait de plaire à ses contemporains Juifs!

☐ **“étant animé d’un zèle excessif pour les traditions de mes pères”** Le terme “traditions” était ici employé dans un sens technique de la “Tradition Orale.” Les Juifs croyaient que la Tradition Orale, tout comme l’Ancien Testament écrit, était donné à Moïse par Dieu sur le Mt. Sinai. La Tradition Orale était censée entourer, protéger, et interpréter l’Ancien Testament écrit. Codifiée plus tard dans les Talmuds Babylonien et Palestinien, elle donna lieu à du formalisme et folklore au lieu d’une vitale relation de foi (cfr. Esaïe 29:13; Col. 2:16-23; II Tim. 3:1-5). Voir la note relative à II Thes. 2:15 sur les “traditions.”

**1:15**

**LOUIS SEGOND** “Mais lorsqu’il plut à celui  
**J. N. DARBY** “Mais quand il plut à Dieu”  
**NASB** “Mais quand Dieu”  
**TEV** “Mais Dieu”  
**NJB** “Ensuite Dieu”

Au lieu du terme “Dieu,” plusieurs manuscrits antiques fiables emploient plutôt le PRONOM MASCULIN “celui/lui,” (cfr. Les Manuscrits P<sup>46</sup> et B). “Theos” [Dieu] apparaît dans les manuscrits  $\aleph$ , A, et D. “Celui/lui” semblait original et les scribes ajoutèrent plus tard “theos” pour clarifier le PRONOM ambigu. Voir Appendice Deux.

☐ **“qui m’avait mis à part dès le sein de ma mère, et qui m’a appelé par sa grâce ”** Paul fait ici allusion à l’appel de certains prophètes de l’Ancien Testament, particulièrement Jérémie (cfr. Jér. 1: 4-5, ou le Serviteur de YHWH, Esaïe 49:1,5). Il avait senti un appel divin au ministère (cfr. Rom. 1:1). C’est une autre manière d’affirmer que son autorité et son apostolat ne venaient pas de la part des hommes (cfr. vv. 1, 11-12). Le concept d’être “appelé” par Dieu est mis en évidence dans le témoignage personnel de Paul (cfr. Actes 9:1-19; 13:2; 22:1-16; et 26:9-18). Certains des passages Bibliques les plus forts sur l’élection sont trouvés dans les écrits de Paul (cfr. Rom. 9 et Eph. 1).

C’est intéressant que l’expression “par sa grâce” de Paul semble être synonyme du “Saint-Esprit.” C’est une terminologie courante dans les écrits de Paul (cfr. Rom. 3:24; I Cor. 15:10; II Cor. 6:1; Eph. 2:8).

Le terme “Grace” reflète le caractère immuable de Dieu et l’esprit permet le contact entre le Dieu Saint et l’homme pécheur (cfr. Jean 6:44,65).

**1:16**

**LOUIS SEGOND** “de révéler en moi son Fils”  
**J. N. DARBY** “de révéler son Fils en moi”

“Rvéler” [*apocaluptō*], traduit “révélation” au verset 12 signifie typiquement “une manifestation claire ou un dévoilement.” Apparemment cela a eu lieu sur la route de Damas et plus tard en Arabie (cfr. v. 17).

L’expression “en moi” a donné lieu à beaucoup de débat. Certains pensent qu’elle signifie que Dieu a révélé Jésus à Paul, tandis que pour d’autres elle signifie que Dieu a révélé Jésus par Paul. Tous les deux sens sont vrais. La version anglaise “Revised English Bible translation” combine les deux possibilités (“de révéler son Fils en et par moi”). Le contexte plus large semble concorder mieux avec la première option, mais au v. 16 la seconde option concorde mieux.

☐ **“afin que je l’annonce parmi les païens”** L’expression “en moi” est en parallèle avec “parmi les païens.” Dieu a appelé Paul pour qu’il appelle les païens (cfr. Actes 9:15; 22:15; 26:16-18; Rom. 1:5; 11:13; 15:16; Gal. 2:7,9; Eph. 3:8; I Tim. 2:7). Le terme Français “ethnie” derive de ce terme Grec traduit par “Païens.”



**LOUIS SEGOND** “aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang”

**J. N. DARBY** “aussitôt, je ne pris pas conseil de la chair ni du sang”

**NRSV** “je ne conférai avec aucun être humain”

**TEV** “je ne vis personne pour avoir conseil”

**NJB** “je ne m’arrêtai pas pour discuter de cela avec un être humain quelconque”

Ceci semble référer au temps d’apprentissage privé de Paul en Arabie (cfr. v. 17). On ne connaît pas avec certitude pendant combien de temps il a étudié ni combien de temps il est resté en Arabie. C’était probablement au royaume Nabatéen, lequel était situé près de la ville de Damas, juste au sud-est (cfr. II Cor. 11:32). En considérant le verset 18 il semble qu’il peut être resté sur place pour près de trois ans (mais pas nécessairement). L’intention première de Paul en mentionnant ce fait (qui est omis dans le livre des Actes) était de démontrer qu’il n’avait pas reçu son Evangile d’auprès des Apôtres à Jérusalem, ni qu’il était officiellement ordonné par l’Eglise à Jérusalem, mais de Dieu et par Dieu (cfr. vv. 1,11-12).

L’expression “la chair” a des connotations sexuelles. Voir Thème Spécial ci-dessous.

### **THÈME SPÉCIAL: LA CHAIR (*sarx*)**

Ce terme est très souvent employé par Paul dans Galates et son développement théologique dans Romains. Les chercheurs divergent sur comment caractériser les différentes connotations du terme. Il y a certainement quelques imbrications ou chevauchements dans les significations. Ci-après est simplement une tentative visant à faire remarquer le large champ sémantique du terme:

- A. Le corps humain, Jean 1:14; Rom. 2:28; I Cor. 5:5; 7:28; II Cor. 4:11; 7:5; 12:7; Gal. 1:16; 2:16, 20; 4:13; Phil. 1:22; Col. 1:22,24; 2:5; I Tim. 3:16
- B. La descendance humaine, Jean 3:6; Rom. 1:3; 4:1; 9:3,5,8; 11:14; I Cor. 10:18; Gal. 4:23,29
- C. La personne humaine, Rom. 3:20; 7:5; 8:7-8; I Cor. 1:29; II Cor. 10:3; Gal. 2:16; 5:24
- D. Le parler humain, Jean 8:15; I Cor. 1:26; II Cor. 1:12; 5:16; 10:2; Gal. 6:12
- E. La faiblesse humaine, Rom. 6:19; 7:18; 8:5-6,9; II Cor. 10:4; Gal. 3:3; 5:13,16,19-21; Col. 2:18
- F. L’hostilité des humains envers Dieu, liée aux conséquences de la Chute, Rom. 7:14; 13:14; I Cor. 3:1,3; Eph. 2:3; Col. 2:18; I Pi. 2:11; I Jean 2:16

**1:17 “vers ceux qui furent apôtres avant moi”** Paul a certainement reconnu le leadership des Douze d’origine, mais il a aussi affirmé son égalité avec eux.

## TEXTE DE LOUIS SEGOND : 1:18-24

**18**Trois ans plus tard, je montai à Jérusalem pour faire la connaissance de Céphas, et je demeurai quinze jours chez lui. **19**Mais je ne vis aucun autre des apôtres, si ce n'est Jacques, le frère du Seigneur. **20**Dans ce que je vous écris, voici, devant Dieu, je ne mens point. **21**J'allai ensuite dans les contrées de la Syrie et de la Cilicie. **22**Or, j'étais inconnu de visage aux Eglises de Judée qui sont en Christ; **23**elles avaient seulement entendu dire: Celui qui autrefois nous persécutait annonce maintenant la foi qu'il s'efforçait alors de détruire. **24**Et elles glorifiaient Dieu à mon sujet.

**1:18 "Trois ans plus tard, je montai à Jérusalem"** Paul admet librement qu'il avait visité Jérusalem. Cette phrase met en relief le fait que Paul n'avait pas de contact avec Jérusalem, ni avec les Douze jusqu'à trois ans après sa conversion. Le livre des Actes rapporte cinq visites de Paul à Jérusalem, mais Galates n'en rapporte que deux. Il est très difficile de savoir lesquelles des visites rapportées dans Actes sont similairement rapportées dans le livre de Galates, ou s'il y avait eu des visites additionnelles. La plupart de gens pensent la visite mentionnée ici au v. 18 correspond à la visite rapportée dans Actes 9:26-30. Voir Introduction, Date et Destinataires, C.

☐ **"pour faire la connaissance de"** Ceci est la traduction de l'expression Grecque d'où nous vient le mot Français "histoire." Paul était parti (1) pour faire la connaissance de Pierre ou (2) pour la raison spécifique d'apprendre les enseignements de Jésus d'auprès de Pierre. Cependant, Paul n'est pas resté tout le temps avec Pierre (cfr. Actes 9:28-30). Il s'adonnait à la prédication dans la région et probablement qu'il ne passait avec lui que les soirées et les Sabbats. Ce verset souligne aussi qu'il n'est resté que quinze jours, ce qui est un séjour beaucoup trop court pour une instruction élargie. Mais, de la terminologie et théologie Paulinienne si évidente dans I et II Pierre, on peut en déduire que Pierre peut avoir appris plus de Paul que l'inverse.



### LOUIS SEGOND,

J. N. DARBY "Céphas"  
NKJV, TEV "Pierre"

Céphas (signifie "rocher/pierre") se trouve dans les MSS P<sup>46</sup>, P<sup>51</sup>51,  $\aleph^*$ , A, B. Pierre (ou rocher en Grec) se trouve dans les MSS  $\aleph^c$ , D, F, G, K, L, et P. Paul emploie "Céphas" au chap. 2:9,11,14.

**1:19 "Mais je ne vis aucun autre des apôtres, si ce n'est Jacques, le frère du Seigneur."** Cette phrase Grecque est très ambiguë. Le contexte implique que Jacques était un apôtre, mais ce sens n'est pas certain. Cela (apôtres) pourrait référer à Pierre au v. 18. Jacques semble être un "apôtre" dans le même sens que Barnabas (cfr. Actes 14:4, 14), Andronicus et Junias (cfr. Rom. 16:7); Apollos (cfr. II Cor. 4:9), Epaphrodite (Phil. 2:25), ou Silvain et Timothée (cfr. I Thes. 2:6; Actes; 18:5). Ce Jacques était identifié comme le demi-frère du Seigneur (cfr. Matth. 13:55; Marc 6:3), en vue de le différencier de Jacques l'Apôtre, qui faisait partie du Cercle Rapproché et qui fut tué très tôt (cfr. Actes 12). Pendant plusieurs générations, l'église de Jérusalem avait été dirigée par un membre de la famille physique de Jésus. Plusieurs passages Bibliques (cfr. Actes 12:17; 15:13; 21:18; I Cor. 15:7; et Jacques 1:1) indiquent que Jacques avait été un leader très important dans l'Eglise de Jérusalem. Voir Thème Spécial relatif au chap. 2:9: Jacques, le Demi-frère de Jésus.

S'agissant du terme "apôtres," voir Thème Spécial relatif au chap. 1:1: Envoyer.

**1:20 "Dans ce que je vous écris, voici, devant Dieu, je ne mens point"** Paul connaissait le caractère sérieux du serment et il a ressenti qu'il était important d'affirmer sa véracité par un serment (cfr. Rom. 9:1; I Tim. 2:7). Paul a aussi cité Dieu comme étant témoin à sa véracité ailleurs dans le Nouveau Testament (cfr. Rom. 1:9; II Cor. 1:23; 4:2; 11:31; I Thess. 2:5,10). Paul était certain de l'origine et du contenu divins de son message.

**1:21 “J’allai ensuite dans les contrées de la Syrie et de la Cilicie”** La Syrie et la Cilicie étaient des provinces Romaines, mais la petite province de la Cilicie n’était pas totalement indépendante (cfr. Actes 15:41). C’est peut être la raison pour laquelle elle a été mentionnée en seconde position, alors que chronologiquement elle vient avant; l’œuvre de Paul avait d’abord été en Cilicie, car c’est dans cette province qu’était située Tarse, sa ville natale. C’est ce qui semble être consigné dans Actes 9:30. Le temps passé par Paul en Syrie est consigné en conjonction avec Antioche qui fut la capitale de la province Romaine de Syrie. Cette période est consignée dans Actes 11:25-26.

**1:22 “Or, j’étais inconnu de visage aux Eglises de Judée”** Le terme “inconnu” en Grec est reflété dans le terme Français congénère (apparenté) d’“agnostique.” La “connaissance” [gnose] dans ce cas-ci comporte l’ALPHA PRIVATIF qui la réfute. Ceci est quelque peu surprenant étant donné que Paul fut un persécuteur célèbre, mais il n’était cependant pas connu dans toutes les églises; et il n’a pas non plus cherché la reconnaissance des églises de la Palestine pour son ministère.

☐ **“Eglises”** Voir Thème Spécial relatif au chap. 1:2.

**1:23-24** Quoique Paul n’ait pas recherché l’affirmation de ces églises primitives Juives Chrétiennes, elles lui ont tout de même accordé cela (cfr. v. 24) quand elles ont appris de ce qu’a été son ministère auprès des Païens. C’était un autre point dans sa dispute contre les faux docteurs Juifs “Chrétiens” qui disaient qu’il n’avait pas une autorité authentique.

☐ **“la foi”** Ce terme peut avoir plusieurs connotations distinctes. Pour la grande partie, la présence ou absence de l’ARTICLE n’aide pas dans la clarification de la signification.

1. L’arrière-plan de l’Ancien Testament signifie “fidélité” ou “fiabilité,” ainsi, on l’emploie pour notre foi en la fidélité de Dieu, ou notre confiance dans la fiabilité de Dieu
2. notre acceptation ou réception de l’offre gratuite du pardon de Dieu en Christ
3. dans le sens d’une vie fidèle, pieuse
4. dans le sens collectif de la foi Chrétienne ou de la vérité à propos de Jésus (cfr. Actes 6:7 et Jude vv. 3 & 20)

Dans plusieurs passages, tel que II Thes. 3:2, il est difficile de savoir le sens que Paul avait à l’esprit. Ici, c’est l’option #4 qui est la meilleure.

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Qu’y a-t-il d’unique dans les remarques d’entrée de Paul aux églises de la Galatie?
2. Citez trois expressions qui décrivent la personne et l’œuvre de Christ au verset 4.
3. Pourquoi Paul était-il si scandalisé par l’action des églises de la Galatie?
4. Qui étaient ces faux docteurs et quel était le contenu fondamental de leur message?
5. Que signifie le terme “maudit”?
6. Comment Paul prouve-t-il qu’il n’est quelqu’un qui cherche à plaire aux hommes?
7. Pourquoi Paul répète-t-il encore aux versets 11 et 12 ce qu’il a souligné au chap. 1:1?
8. Comment les faux docteurs se servaient-ils de la vie passée de Paul contre lui?
9. Pourquoi s’était-il rendu en Arabie?

10. Expliquez quelques unes des accusations possibles faites contre Paul par les faux docteurs et comment il leur a répondu au chap. 1:10 et suivants.

# GALATES 2

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES\*

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Paul au Concile de Jérusalem 2:1-10	La Défense de l'Évangile 2:1-10	L'Apostolat de Paul Reconnu à Jérusalem 2:1-10	Paul et les Autres Apôtres 2:1-5 2:6-10	La Réunion de Jérusalem 2:1-4
Paul S'Oppose à Pierre à Antioche 2:11-21	Pas de Retour à la Loi 2:11-21	L'Inconstance de Pierre Blâmée par Paul à Antioche 2:11-14  Une Déclaration de Principe 2:15-21	Paul se Dispute avec Pierre 2:11-14  2:15-16 2:17-21	Paul et Pierre à Antioche 2:11-13 2:14  L'Évangile Tel que Prêché par Paul 2:15-21

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### APERÇU CONTEXTUEL

- A. Cette section continue l'unité littéraire (Paul défend son Apostolat) commencée au chap. 1:11 et étendue jusqu'au chap. 2:14.
- B. Au chap. 2:15-21 un passage de transition introduit le contenu de l'Évangile de Paul, expliqué davantage aux chapitres 3 & 4. Il s'agit de la défense autobiographique de l'apostolat et de l'Évangile de Paul fondés sur la volonté révélatrice de Dieu et non sur une tradition humaine quelconque, même pas les traditions émanant des Douze Apôtres ou de l'Église de Jérusalem.

C. Ce passage est notoirement difficile à interpréter pour deux raisons:

1. La première section, vv. 1-10, contient des idiosyncrasies grammaticales. Paul commence un sujet aux vv. 1 et 2, mais aux vv. 3-10 il interrompt ce sujet avec une série de trois parenthèses et phrases entrecoupées. Le sujet des vv. 1-2 reprend à nouveau aux vv. 6-10. Quoique cela soit difficile à figurer grammaticalement, le sens général est néanmoins clair.

En comparant la ponctuation inhabituelle des vv. 1-10 dans les traductions modernes (parenthèses, tiret, trois points), on peut éprouver des difficultés à suivre la pensée de Paul.

2. La section suivante, vv. 11-21, est aussi difficile à interpréter car la conclusion de la discussion entre Paul et Pierre est incertaine. Les traductions de NRSV, TEV, et JB restreignent la citation au v. 14, tandis que la version NASB termine la quotation au v. 21.

Je pense que Paul a conclu son adresse à Pierre au v. 14 et un résumé théologique relatif à la compréhension, par les Juifs croyants et les Judaïsants, de la place de la Loi commence au v. 15 et s'étend jusqu'au v. 21.

Paul répond à une série des questions, accusations, ou incompréhensions de son Evangile de la grâce gratuite de Dieu aux versets 15-21. Les questions n'émanent pas de Pierre, mais des Judaïsants et leurs commanditaires Phariséens. Ses réponses à ces questions sont étendues aux chapitres 3 et 4.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND : 2:1-10**

<sup>1</sup>Quatorze ans après, je montai de nouveau à Jérusalem avec Barnabas, ayant aussi pris Tite avec moi; <sup>2</sup>et ce fut d'après une révélation que j'y montai. Je leur exposai l'Evangile que je prêche parmi les païens; je l'exposai en particulier à ceux qui sont les plus considérés, afin de ne pas courir ou avoir couru en vain. <sup>3</sup>Mais Tite, qui était avec moi, et qui était Grec, ne fut même pas contraint de se faire circoncire. <sup>4</sup>Et cela, à cause des faux frères qui s'étaient secrètement introduits et glissés parmi nous, pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, avec l'intention de nous asservir. <sup>5</sup>Nous ne leur cédâmes pas un instant et nous résistâmes à leurs exigences, afin que la vérité de l'Evangile soit maintenue parmi vous. <sup>6</sup>Ceux qui sont les plus considérés – quels qu'ils aient été jadis, cela ne m'importe pas: Dieu ne fait point de favoritisme, - ceux qui sont les plus considérés ne m'imposèrent rien. <sup>7</sup>Au contraire, voyant que l'Evangile m'avait été confié pour les incirconcis, comme à Pierre pour les circoncis - <sup>8</sup>car celui qui a fait de Pierre l'apôtre des circoncis a aussi fait de moi l'apôtre des païens, - <sup>9</sup> et ayant reconnu la grâce qui m'avait été accordée, Jacques, Céphas et Jean, qui sont regardés comme des colonnes, me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association, afin que nous allions, nous vers les païens, et eux vers les circoncis. <sup>10</sup>Ils nous recommandèrent seulement de nous souvenir des pauvres, ce que j'ai eu bien soin de faire.

**2:1 "Quatorze ans après"** Cette période de quatorze ans a été sujet à beaucoup de désaccords académiques. Cette période de temps peut se rapporter à:

1. Soit à la conversion de Paul (cfr. 1:15-16)
2. Soit au temps passé par Paul en Arabie (cfr. 1:17)
3. Soit à sa première visite à Jérusalem (cfr. 1:18)

L'élément temps n'est significatif que pour montrer combien différées et sporadiques furent ses visites et contacts avec les Apôtres qui étaient Jérusalem.

☐ **"je montai de nouveau à Jérusalem"** "De nouveau" implique la seconde ou une autre visite ultérieure. Le temps exact est incertain, car dans Actes il est rapporté cinq différentes visites de Paul à Jérusalem. Les deux dernières sont trop tardives pour pouvoir référer au présent contexte, mais il demeure toujours incertain de déterminer à laquelle de trois autres il est fait allusion. Personnellement, je pense que Galates 2 se rapporte à Actes 15 du fait que dans les deux cas Barnabas était présent, le sujet évoqué est le même, et Pierre et Jacques sont tous deux cités. Au-delà de cette spéculation d'auteur, d'autres chercheurs tels que le prééminent F. F. Bruce dans sa "

*New International Commentary Series*” et Richard Longenecker dans sa *“Word Biblical Commentary Series”* pensent que Galates 2 se rapporte à la visite relative à la famine mentionnée dans Actes 11:30.

L’expression “montai de nouveau à Jérusalem” est théologique dans sa nature. Une référence contraire apparaît dans Actes 11:27 parlant de quand ils “descendirent à Antioche.” Etant une ville sainte, Jérusalem est considérée être “au-dessus” de toute direction.

☐ **“avec Barnabas”** Actes 4:36 fournit l’information selon laquelle Barnabas était un Lévite originaire de Chypre et dont le vrai nom était Joseph. Il avait été surnommé par les apôtres Barnabas, ce qui signifie “fils d’exhortation.” Il fut le premier à accepter la conversion de Paul (cfr. Actes 11:24). Il était de toute évidence un leader au sein de l’Église de Jérusalem (cfr. Actes 11:22) de même que l’était Silas (cfr. Actes 15:22). Il se rendit à Tarse pour chercher Saul afin qu’il vienne aider dans l’œuvre qui se faisait à Antioche (cfr. Actes 11:19-27). Il fut le compagnon de mission de Paul lors du premier voyage missionnaire (cfr. I Cor. 9:6). Voir Thème Spécial relatif au chap. 2:13.

☐ **“ayant aussi pris Tite avec moi”** Tite fut l’un des fidèles assistants de Paul (cfr. II Cor. 8:23). Il lui a été utile dans des contrées particulièrement difficiles telles que Corinthe et Crète. Il était totalement Païen, et pas Païen à moitié comme Timothée. L’église de Jérusalem n’a demandé à ce que Paul lui fasse circoncire (cfr. Actes 15). Étonnamment, Tite n’est jamais mentionné nommément dans le livre des Actes. Sir William Ramsay et A. T. Robertson ont spéculé que Tite fut le frère de Luc, ce qui explique l’absence de toute mention spécifique de son nom (un acte d’humilité familiale), mais cela n’est qu’imaginaire. Martin Luther avait aussi spéculé que Paul avait amené Tite avec lui à Jérusalem à titre de test. D’autres chercheurs pensent qu’il avait pris avec lui Tite, mais que c’est seulement plus tard que Paul va réaliser la signification de la défaillance de l’Eglise de Jérusalem à demander que Tite soit circoncis parce qu’il était un Grec (cfr. v. 3).

**2:2 “ce fut d’après une révélation que j’y montai”** Si l’on admet que Actes 15 est le cadre, Actes 15:2 suscite une divergence. Cependant, il a été supposé que la révélation était venue par l’un des cinq prophètes à Antioche et ce dernier l’a transmise à l’Eglise. Puis l’Eglise d’Antioche a fait parvenir à Paul le besoin d’une visite à Jérusalem.

☐ **“Je leur exposai l’Evangile que je prêche parmi les païens”** Ceci est très significatif en rapport avec les vv. 3-5. Pourquoi Paul a-t-il exposer son Evangile aux Apôtres? (1) Cherchait-il leur accord et affirmation de son Evangile? ou (2) était-il en train de réagir à la présence de faux docteurs? La dernière possibilité concorde mieux avec l’incidence des vv. 4 et 5. Cette session de compte-rendu semble être parallèle à Actes 15:12.

☐

**LOUIS SEGOND** “je l’exposai en particulier à ceux qui sont les plus considérés”

**J. N. DARBY** “mais, dans le particulier, à ceux qui étaient considérés”

**NASB** “mais je faisais cela en privé, devant ceux qui étaient réputés”

**NRSV** “(quoique seulement dans une rencontre en privé avec les leaders reconnus)”

**TEV** “dans une rencontre privée avec les leaders”

Lire Actes 15 en vue d’y trouver une rencontre en privé pose de prime abord une difficulté. Cependant, Actes 15:2b et v. 6 semblent référer à une rencontre avec le sommet de l’équipe dirigeante. Paul peut avoir rencontré l’équipe dirigeante dans le but d’obtenir une meilleure audition de leur part, plutôt que de rencontrer la congrégation entière, laquelle pouvait avoir été précédemment infiltrée par des Judaisants (ceux qui soutenaient qu’il fallait préalablement devenir Juif avant d’être sauvé).

Certains chercheurs ont suggéré ces dernières années, probablement à la suite de la mise en relief excessive des théologiens de Tübingen en Allemagne, qu’il existait une tension entre Paul et

les Apôtres à Jérusalem. Certains affirment que les trois expressions inhabituelles de Paul référant aux leaders de Jérusalem, qu'on trouve aux 2:2, 6 (deux fois), et 9 sont quelque peu désobligeantes. Elles (lesdites expressions) peuvent être considérées péjorativement, avec à l'esprit trois points, à savoir:

1. Elles soulignent la mise en relief excessive des Douze Apôtres originels par les faux docteurs dans leur tentative de dépréciation de Paul, et non que Paul avait eu une quelconque tension personnelle avec les Douze.
2. Probablement que Paul avait été déçu par les actions de quelques Apôtres dans Actes 8:1, où ils n'ont pas su saisir la mission mondiale de l'Eglise, ou le cas de l'esquive répréhensible de Pierre qui s'était écarté des Gentils à la suite de l'arrivée de quelques Juifs de Jérusalem dans Gal. 2:11-14.
3. Ces expressions peuvent ne pas référer aux Apôtres, mais à d'autres leaders de l'Eglise qui prétendaient détenir l'autorité, ou encore qu'elles peuvent référer seulement à quelques-uns des Apôtres.



**LOUIS SEGOND** "afin de ne pas courir ou avoir couru en vain."

**J. N. DARBY** "de peur qu'en quelque manière je ne courusse ou n'eusse couru en vain"

**NRSV** "en vue d'être sûr que je ne courais ou n'avais pas couru en vain"

**NJB** "de peur que la voie que j'étais en train d'adopter ou que j'avais déjà adoptée  
Ne soit admise"

De toute évidence ceci ne réfère pas à une quête d'une quelconque affirmation théologique de la part de Paul auprès des leaders qui étaient à Jérusalem, ce qui serait contraire au contexte entier. Mais ici, l'effort de la praticabilité de la mission parmi les Gentils était en jeu (cfr. II Cor. 7:14; 9:9), aussi Paul avait-il espéré et prié pour un consensus qu'il a fini par obtenir. Paul a bien exprimé d'autres craintes similaires ailleurs (cfr. Phil. 2:16; I Thes. 3:5).

**2:3 "Mais Tite, qui était avec moi, et qui était Grec, ne fut même pas contraint de se faire circoncire"** Même dans son sens direct et simple, il y a eu des questions soulevées sur:

1. une variation de manuscrit relative au verset 5 où le mot "ne" est omis dans les manuscrits occidentaux, particulièrement le manuscrit D;
2. l'ambiguïté du verset 4 qui a poussé certains à dire que Paul a dû circoncire Tite, non par contrainte, mais pour montrer sa liberté.

Cependant, cela sape la structure entière de l'argument de Paul. En effet, Paul était déjà sous attaque, apparemment pour avoir circoncis Timothée (cfr. Actes 16:3), qui était à moitié Juif, mais n'acceptait pas un seul instant la circoncision de Tite. En réalité le problème n'était pas la circoncision (cfr. Rom. 2:28-29 et Gal. 6:15), mais plutôt comment un humain se mettait-il en règle avec Dieu. Dans le livre des Galates Paul a contrasté la procédure orientée vers les oeuvres des Juifs et Judaïsants avec celle orientée vers la grâce de l'Evangile de Jésus.

**2:4**

**LOUIS SEGOND** "Et cela, à cause des faux frères qui s'étaient secrètement introduits et glissés parmi nous"

**J. N. DARBY** "et cela à cause des faux frères, furtivement introduits"

**NRSV** "mais à cause des faux croyants qui s'étaient introduits secrètement"

**TEV** "qui avaient prétendu être des frères et qui avaient rejoint le groupe"

**NJB** "la question ne s'était posée que parce que certains qui n'appartenaient pas à la fraternité s'étaient furtivement glissés"

Ces faux frères sont mentionnés ailleurs (cfr. Actes 15:1,5; II Cor. 11:13,26 et I Thess. 2:14-16). La forme VERBALE est PASSIVE, sous-entendant qu'ils avaient été frauduleusement infiltrés par quelqu'un d'autre, probablement:

1. des Juifs non-croyants
2. une secte des Juifs croyants appelés les Judaïsants
3. Satan lui-même

Le terme “faux frères” (*pseudadelphous*) est similaire aux mot-composés employés dans II Pi. 2:1 pour désigner le “faux leadership” (*pseudoprophētai* et *pseudodidaskaloi*). En Grec Koïné l’usage de ce terme s’appliquait couramment aux traîtres se trouvant au sein d’une ville, lesquels permettaient aux ennemis d’entrer furtivement dans la ville pour en inspecter les moyens de défense.

Une autre difficulté d’interprétation concerne la région ou le lieu de la trahison. Les faux frères s’étaient-ils glissés furtivement dans:

1. l’Eglise de Jérusalem
2. au Concile de Jérusalem
3. l’Eglise d’Antioche

Dans les minuties/détails d’interprétation, la certitude est impossible et, par conséquent, le dogmatisme est mal venu/sans garantie.

☛ **“pour épier la liberté que nous avons en Jésus-Christ, avec l’intention de nous asservir ”** Pour Paul la mise en relief de la liberté en Christ était primordiale/de la plus haute importance (cfr. Actes 13:39; Gal. 5:1,13). Dans le présent contexte il s’agit de la liberté par rapport aux règles et réglementations Juives, un concept développé dans les chapitres suivants. Il est important de noter que nous sommes certainement libres en Christ, mais que notre liberté n’est pas un feu vert pour commettre des péchés (cfr. Rom. 14:1-15:13 et I Corinth. 8-10). Cette tension dialectique entre la liberté et la responsabilité, inhérente à l’Evangile, est illustrée par les mises en relief de Paul sur la “responsabilité” pour l’église de Corinthe, et sur la “liberté” pour les églises de la Galatie. Toutes les deux mises en relief sont valables! Elles doivent être observées de manière équilibrée!

**2:5 “Nous ne leur cédâmes pas un instant”** “Nous” réfère sans doute à Paul et Barnabas. Ils s’étaient accordés à s’opposer aux exigences selon lesquelles tous les Gentils devaient, après leur conversion, se faire circoncire (et devenir responsables vis-à-vis de la Loi Mosaïque).

La négation “ne” est présente dans les manuscrits P<sup>46</sup>,  $\kappa$ , B, C, D<sup>1</sup>, F, et G (UBS<sup>4</sup> accorde à son inclusion la mention “A”); Elle manque seulement dans le correcteur du manuscrit D<sup>2</sup> du sixième siècle et dans l’Ancienne Version Latine. La raison pour laquelle Paul souligne la soumission réciproque des uns aux autres dans Eph. 5:21, mais s’oppose avec ferveur à la soumission dans ce cas-ci est le fait qu’il savait que ces “faux frères” n’étaient pas vraiment des Chrétiens authentiques. Paul affirme sa croyance selon laquelle ne sont pas Chrétiens véritables ceux qui croient être en règle avec Dieu en se fondant sur leur propre effort (cfr. Gal. 1:8,9; 5:2-12; Rom. 10:2-5; et I Thes. 2:14-16). La question cruciale est alors: “Sur qui fondaient-ils leur confiance: était-ce sur eux-mêmes ou sur Christ?”

☛ **“afin que la vérité de l’Evangile soit maintenue parmi vous”** Quelle que soit la situation, cet argument était le fondement de la continuité de la mission chez les Gentils. La “vérité” est un terme très important dans le Nouveau Testament. Voir Thème Spécial ci-après.

### THÈME SPÉCIAL: LA “VÉRITÉ” DANS LES ÉCRITS DE PAUL

L’usage par Paul de ce terme et ses formes associées provient de son équivalent dans l’Ancien Testament, à savoir le terme “emet,” qui signifie fiable ou fidèle (BDB 53). Dans la littérature inter-biblique Juive, il réfère à la vérité en contraste avec la fausseté. Le parallèle le plus proche en serait peut-être l’expression “Hymnes/Cantiques des Actions de grâces” contenue dans les Rouleaux de la Mer Morte, où cela réfère aux doctrines révélées. Les membres de la Communauté des Esséniens étaient devenus les “témoins/dépositaires de la vérité.”

Paul emploie ce terme comme un moyen de référer à l’Evangile de Jésus-Christ:

1. Romains 1:18,25; 2:8,20; 3:7; 15:8

2. I Corinthiens 13:6
3. II Corinthiens 4:2; 6:7; 11:10; 13:8
4. Galates 2:5,14; 5:7
5. Ephésiens 1:13; 6:14
6. Colossiens 1:5,6
7. II Thessaloniciens 2:10,12,13
8. I Timothée 2:4; 3:15; 4:3; 6:5
9. II Timothée 2:15,18,25; 3:7,8; 4:4
10. Tite 1:1,14

Paul s'en sert aussi comme moyen d'exprimer l'exactitude de ses propos:

1. Actes 26:25
2. Romains 9:1
3. II Corinthiens 7:14; 12:6
4. Ephésiens 4:25
5. Philippiens 1:18
6. I Timothée 2:7

Il s'en sert aussi pour décrire ses mobiles dans I Cor. 5:8, et son style de vie (tout comme celui de tous les Chrétiens) dans Eph. 4:24; 5:9; Phil. 4:8. Et il l'applique quelques fois à d'autres personnes:

1. Dieu, Rom. 3:4 (cfr. Jean 3:33; 17:17)
2. Jésus, Eph. 4:21 (similaire à Jean 14:6)
3. Témoins Apostoliques, Tite 1:13
4. Paul, II Cor. 6:8

Paul est le seul à avoir employé ce terme sous forme VERBALE (*alētheuō*) dans Gal. 4:16 et Eph. 4:15, où il réfère à l'Évangile. pour davantage d'étude consulter le livre de Colin Brown (ed), "*The New International Dictionary of New Testament Theology*," vol. 3, pp. 784-902.

**2:6**

**LOUIS SEGOND** "Ceux qui sont les plus considérés

**J. N. DARBY** "de ceux qui étaient considérés comme étant quelque chose"

**NASB** "Mais de ceux qui avaient une haute réputation"

**TEV** "Mais ceux qui semblaient être des leaders"

**NJB** "les personnes reconnues comme leaders"

Cette expression réfère soit: (1) à quelques-uns des Douze; soit (2) à certains leaders de l'église de Jérusalem. Le point de vue de Paul en était que leur opposition n'affectait en rien son appel Divin, ni sa mission, ni l'Évangile. Cependant, F. F. Bruce a cité Flavius Josèphe dans "La Guerre des Juifs," 3.453; 4.141,159 pour illustrer que le terme "semblaient" n'a pas toujours un sens péjoratif/désobligeant.



**LOUIS SEGOND** "quels qu'ils aient été jadis, cela ne m'importe pas"

**J. N. DARBY** "quels qu'ils aient pu être, cela ne m'importe en rien"

**NKJV** "ne m'ont rien ajouté"

**TEV** "ne m'ont fait aucune suggestion nouvelle"

**NJB** "n'avaient rien à ajouter à la Bonne Nouvelle telle que je la prêche"

C'est ici l'affirmation centrale d'indépendance de Paul ("ne m'importe" est mis en exergue), aussi bien pour lui-même que pour son Évangile, vis-à-vis de l'autorité de Douze ou de l'Église-Mère de Jérusalem. Ceci ne constitue pas une dégradation ou un avilissement de Douze ou de leaders de l'Église de Jérusalem, mais juste une mise en relief de la nature divine de l'appel et révélation de Paul.

☐ **“Dieu ne fait point de favoritisme”** Il s’agissait à l’origine d’une métaphore judiciaire de l’Ancien Testament (cfr. Deut. 10:17; II Chron. 19:7) impliquant de “relever le visage” (cfr. Lévit. 19:15; Deut. 1:17; 16:19; Actes 10:34). Paul fait ici allusion à la pratique des juges consistant à prendre des décisions sur la base du favoritisme ou du statut spécial de la personne accusée. Mais en Dieu il n’y a point de favoritisme ou partialité (cfr. Rom. 2:11; Eph. 6:9; Col. 3:25; I Pi. 1:17).

**2:7 “Au contraire, voyant que l’Evangile m’avait été confié pour les incirconcis”** Un majeur argument Paulinien; il continue à bâtir sur le contexte commencé au chap. 1:10. Quand les leaders de Jérusalem virent et entendirent Paul, ils affirmèrent que Dieu l’avait effectivement appelé et choisi. Le pronom “Ils” réfère aux Apôtres mentionnés au v. 9. “M’avait été confié” est une forme VERBALE PASSIVE DU PASSÉ, soulignant le rôle continu de Paul en tant qu’économiste ou intendant de l’Evangile par le moyen de l’appel de Dieu et du revêtement de l’Esprit (cfr. I Cor. 9:17; I Thes. 2:4; I Tim. 1:11; Tite 1:3). D’autres passages ultérieurs soutiennent l’appel de Paul à être un Apôtre envoyé aux Gentils (cfr. Actes 9:15; Rom. 1:5; 11:13; 15:16; Gal. 1:16; Eph. 3:8; I Tim. 2:7; II Tim. 4:17).

☐ **“comme à Pierre”** L’usage ou mention du nom “Pierre” aux vv. 7 et 8 est quelque peu inhabituel dans Galates. Dans toutes ses autres citations relatives à Pierre contenues dans le livre de Galates, Paul emploie le nom “Céphas,” qui signifie “rocher” en Araméen (cfr. 1:18; 2:9,11,14). Néanmoins, “Pierre” semble être original ici, et les deux noms sont bien synonymes.

**2:8** Une autre parenthèse dans la structure grammaticale complexe des versets 1-10; il peut s’agir d’une référence à une communauté géographique ou ethnique (cfr. v. 9d). Pierre et Paul avaient tous deux des missions divines!

**2:9 “et ayant reconnu la grâce qui m’avait été accordée, Jacques, Céphas et Jean, qui sont regardés comme des colonnes, me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d’association”** Ces “colonnes” étaient les trois leaders de l’église Chrétienne de Jérusalem. Ce titre fut employé en rapport avec “les Apôtres” par Clément de Rome (écrivant en 95 ap. J.-C.) et par Ignace. Il est aussi positivement employé dans Apoc. 3:12. Probablement que l’expression trouve son origine dans l’usage de ce terme par les rabbis pour décrire Abraham et Moïse. Paul soutient ici une fois de plus sa prétention qu’il était non seulement indépendant, mais qu’au moins quelques-uns des Apôtres (dont Pierre et Jean, qui faisaient partie du cercle rapproché de Jésus) ont reconnu et affirmé son autorité venant de Dieu, en lui donnant la bonne main d’association. Le “Jacques” dont question ici n’est celui qui faisait partie de Douze, mais plutôt le demi-frère de Jésus et leader de l’église de Jérusalem (cfr. Actes 15).

L’expression “qui sont regardés comme des colonnes,” n’est pas une estimation/évaluation négative, mais probablement une référence à l’accusation de faux docteurs contre Paul. Dans le présent contexte Paul ne cherche pas à déprécier ces trois leaders, mais plutôt à accentuer le fait qu’ils ont publiquement reconnu son ministère et celui de Barnabas!

☐ **“la grâce qui m’avait été accordée”** La forme VERBALE est un PARTICIPE AORISTE PASSIF. Voir la note relative au chap. 1:15 sur le rapport entre la “grâce” et “l’Esprit.”

☐ **“Jacques”** Voir Thème Spécial ci-dessous.

## THÈME SPÉCIAL: JACQUES, LE DEMI-FRÈRE DE JÉSUS

- A. Il était appelé “Jacques le Juste” et plus tard surnommé “genoux de chameaux” parce ce qu’il priait constamment à genoux (tiré de Hégésippe, cité par Eusèbe).
- B. Jacques n’était pas croyant avant et ne l’est devenu qu’après la résurrection (cfr. Marc 3:21; Jean 7:5). Jésus lui est apparu personnellement après la résurrection (cfr. I Cor. 15:7).
- C. Il était présent dans la chambre haute avec les disciples (cfr. Actes 1:14) et probablement aussi lors de la venue de l’Esprit à la Pentecôte.
- D. Il était marié (cfr. I Cor. 9:5).
- E. Paul réfère à lui comme une colonne (peut-être un apôtre, cfr. Gal. 1:19) mais il n’était pas un des Douze (cfr. Gal. 2:9; Actes 12:17; 15:13...).
- F. Dans “ *Les Antiquités Juives*,” 20.9.1, Josèphe soutient qu’il fut lapidé en 62 ap. J.-C. sur ordre des Sadducéens du Sanhédrin, alors qu’une autre tradition (les écrivains du deuxième siècle, Clément d’Alexandrie ou Hégésippe) dit qu’il fut précipité du haut de la muraille du Temple.
- G. Pendant plusieurs générations après la mort de Jésus, l’église de Jérusalem avait toujours à sa tête une personne apparentée à Jésus.

☐ “association” Voir Thème Spécial suivant.

## THÈME SPÉCIAL: KOINŌNIA (OU COMMUNION FRATERNELLE)

Le terme “communion” (*koinōnia*) signifie:

1. Un rapprochement très prononcé avec une personne
  - a. avec le Fils (cfr. 1 Jean 1:6; 1 Cor. 1:9)
  - b. avec l’Esprit-Saint (cfr. 2 Cor. 13:13; Phil. 2:1)
  - c. avec le Père et le Fils (cfr. 1 Jean 1:3)
  - d. avec les autres frères/sœurs de l’alliance (cfr. 1 Jean 1:7; Actes 2:42; Gal. 2:9; Philem. 17)
2. un rapprochement avec des choses ou des groupes
  - a. avec l’Evangile (cfr. Phil. 1:5; Philémon 6)
  - b. avec le sang de Christ (cfr. 1 Cor. 10:16)
  - c. pas avec les ténèbres (cfr. 2 Cor. 6:14)
  - d. avec la souffrance (cfr. Phil. 3:10; 4:14; 1 Pi. 4:13)
3. un don ou une contribution faits de manière généreuse (cfr. Rom. 12:13; 15:26; 2 Cor. 8:4; 9:13; Phil. 4:15; Hébr. 13:16)
4. le don de la grâce de Dieu à travers Christ, qui restaure la communion entre l’homme et Dieu d’une part, et entre l’homme et ses semblables frères et sœurs d’autre part.

Tout ceci souligne la relation horizontale (de l’homme vers l’homme) qu’entraîne la relation verticale (de l’homme vers le Créateur). Il souligne également le besoin pour/et la joie de la communauté Chrétienne. Le TEMPS DES VERBES souligne le commencement et la continuité de cette expérience communautaire (cfr. 1:3 [deux fois], 6,7). Le Christianisme est corporatif (collectif)!

☐ “afin que nous allions, nous vers les païens, et eux vers les circoncis ” Cette expression réfère essentiellement à la géographie, et non à la race. Il y avait des Gentils (Païens) en Palestine et des Juifs hors de la Palestine. La plupart des églises de Paul étaient une mixture ou un mélange de deux du fait que quand il arrivait dans une nouvelle ville, il se rendait d’abord à la synagogue pour prêcher.

**2:10 “Ils nous recommandèrent seulement de nous souvenir des pauvres”** C’est à l’église d’Antioche que Paul fut introduit pour la première fois au concept des offrandes spéciales pour les

pauvres de Jérusalem (cfr. Actes 11:27-30). Il a ensuite développé cela en un projet pour les églises Gentilles/Païennes (cfr. Actes 24:17; I Cor. 16:1-2; II Cor. 8,9; et Rom. 15:25-27). Si Galates 2 est parallèle avec Actes 15, alors il devient plus difficile d'expliquer pourquoi les autres stipulations de fraternité d'Actes 15:23-29 ne sont pas mentionnés. En conséquence, beaucoup de chercheurs ont considéré ce verset comme un argument pour soutenir que cette visite était contemporaine avec Actes 11:27-30.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND : 2:11-21**

<sup>11</sup>Mais lorsque Céphas vint à Antioche, je lui résistai en face, parce qu'il était répréhensible. <sup>12</sup>En effet, avant l'arrivée de quelques personnes de l'entourage de Jacques, il mangeait avec les païens, et, quand elles furent venues, il s'esquiva et se tint à l'écart, par crainte des circoncis. <sup>13</sup>Avec lui les autres Juifs usèrent aussi de dissimulation, en sorte que Barnabas même fut entraîné par leur hypocrisie. <sup>14</sup>Voyant qu'ils ne marchaient pas droit selon la vérité de l'Évangile, je dis à Céphas en présence de tous: Si toi qui es Juif, tu vis à la manière des païens et non à la manière des Juifs, pourquoi forces-tu les païens à judaïser? <sup>15</sup>Nous, nous sommes Juifs de naissance, et non pécheurs d'entre les païens. <sup>16</sup>Néanmoins, sachant que ce n'est pas par les œuvres de la loi que l'homme est justifié, mais par la foi en Jésus-Christ, nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ, afin d'être justifiés par la foi en Christ et non par les œuvres de la loi, parce que personne ne sera justifié par les œuvres de la loi. <sup>17</sup>Mais, tandis que nous cherchons à être justifiés par Christ, si nous étions aussi nous-mêmes trouvés pécheurs, Christ serait-il un ministre du péché? Loin de là! <sup>18</sup>Car, si je rebâtis les choses que j'ai détruites, je me constitue moi-même un transgresseur, <sup>19</sup>car c'est par la loi que je suis mort à la loi, afin de vivre pour Dieu. <sup>20</sup>J'ai été crucifié avec Christ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi. <sup>21</sup>Je ne rejette pas la grâce de Dieu; car si la justice s'obtient par la loi, Christ est donc mort en vain.

**2:11 "Mais lorsque Céphas vint à Antioche"** Le moment de la visite de Pierre à Antioche est inconnu. Certains chercheurs situent cette visite immédiatement après le Concile de Jérusalem; d'autres la situent avant. Apparemment, la mention de cette visite ne tient pas compte de l'ordre chronologique. Elle pouvait avoir suivi le Concile d'Actes 15 mettant en relief le fait que toutes les questions pratiques n'avaient pas été complètement résolues. Cependant, il est difficile d'imaginer Pierre se comportant de cette manière après avoir affirmé Paul et son Évangile au Concile (cfr. 2:9; Actes 15:6-11), ce qui devient alors un argument de plus pour ceux qui pensent que cela réfère à la vision de Pierre dans Actes 11.

☐ **"je lui résistai en face"** Paul se sert de cet exemple pour encore affirmer son indépendance et son égalité avec les Apôtres de Jérusalem. C'est un idiom fort (cfr. Eph. 6:13 et Jacques 4:7).



**LOUIS SEGOND** "parce qu'il était répréhensible"  
**J. N. DARBY** "parce qu'il était condamné"  
**NKJV** "parce qu'il devait être reproché"  
**TEV** "parce qu'il avait clairement tort"  
**NJB** "car il était manifestement en faute"

Ce VERBE PERIPHRASTIQUE PASSIF exprime quelque chose ou une situation qui est déjà arrivée, qui s'est enracinée, et qui est exécutée par un agent extérieur. Mais ici cette formulation n'implique pas que Pierre a continué avec cette attitude. Il y a néanmoins lieu de noter que le leader du groupe Apostolique était coupable d'une faute. Les Apôtres étaient certes inspirés à rédiger des Écritures fiables et éternelles, mais cela n'implique pas qu'ils ne péchaient pas ou n'opéraient pas de mauvais choix dans d'autres domaines!

**2:12 “avant l’arrivée de quelques personnes de l’entourage de Jacques”** Ces “quelques personnes” étaient probablement des membres de l’Eglise de Jérusalem, mais il est incertain de déterminer si elles avaient une certaine autorité officielle ou pas. Il est clair qu’elles n’étaient pas envoyées par Jacques, car ce dernier s’était complètement accordé avec la position de Paul concernant le Christianisme Gentil (cfr. Actes 15:13-21). Elles étaient peut-être une sorte de comité d’audit ayant débordé de leur autorité. Probablement qu’elles étaient là pour vérifier l’application des stipulations ou résolutions du Concile (cfr. Actes 15:20-21). Ils ont surpris Pierre, un croyant Juif, à table avec des croyants Gentils en violation directe de la loi orale (le Talmud). Pierre s’était débattu avec ce même problème auparavant (cfr. Actes 11:1-18). Ce n’était pas une mince affaire même durant la vie physique de Jésus (cfr. Matth. 9:11; 11:19; Luc 19:1-10; 15:2; Actes 15:28-29).

☐ **“il s’esquiva et se tint à l’écart, par crainte des circoncis”** Trois VERBES conjugués au TEMPS PASSÉ apparaissent au v. 12. Le premier dit que Pierre mangeait régulièrement avec les croyants Gentils. Le deuxième et le troisième soulignent que lorsque la délégation de l’Eglise de Jérusalem est arrivée, Pierre a commencé à réduire ses contacts sociaux avec les croyants Gentils. Ceci n’avait pas trait à la question de la circoncision, mais plutôt au rapport général de la Loi Mosaïque avec les nouveaux croyants Gentils.

**2:13 “Avec lui les autres Juifs usèrent aussi de dissimulation, en sorte que Barnabas même fut entraîné par leur hypocrisie”** Les tentacules mortelles de l’influence corruptrice des Judaïsants avaient affecté même les plus fidèles des croyants. Paul était clairement déçu par les actions de Barnabas. Barnabas avait prêché aux Gentils et défendu l’Evangile de la liberté dans Actes 15. Le problème ici n’était pas celui de la liberté des croyants Gentils par rapport aux exigences de la Loi Mosaïque, mais plutôt celui de l’implication de cette liberté par rapport aux croyants Juifs. Pierre et Barnabas étaient-ils aussi libres de rejeter la tradition orale qui interprétait la Loi Mosaïque? Voir Thème Spécial relatif au chap. 3:19: Le Point de vue de Paul sur la Loi Mosaïque.

## THÈME SPÉCIAL: BARNABAS

### I. L’Homme

- A. Né à Chypre (cfr. Actes 4:36)
- B. De la tribu de Lévi (cfr. Actes 4:36)
- C. Surnommé “fils d’exhortation” (cfr. Actes 4:36; 11:23)
- D. Membre de l’église de Jérusalem (cfr. Actes 11:22)
- E. Il avait les dons spirituels de prophète et docteur (cfr. Actes 13:1)
- F. Il était appelé apôtre (cfr. Actes 14:14)

### II. Son Ministère

- A. à Jérusalem
  - 1. Il vendit sa propriété et donna tout l’argent de la vente aux Apôtres pour aider les pauvres (cf. Acts 4:37)
  - 2. Il était un des leaders de l’église de Jérusalem (cfr. Actes 11:22)
- B. avec Paul
  - 1. Il fut l’un des premiers à croire en la conversion de Paul (cfr. Actes 9:27).
  - 2. Il alla chercher Paul à Tarse, le trouva et l’amena à Antioche pour aider dans l’œuvre de la nouvelle église à Antioche (cfr. Actes 11:24-26).
  - 3. L’église d’Antioche envoya Barnabas et Saul à l’église de Jérusalem, munis d’une contribution pour les pauvres (cfr. Actes 11:29-30).
  - 4. Barnabas et Paul partirent ensemble pour le premier voyage missionnaire (cfr. Actes 13:1-3)
  - 5. Barnabas fut le chef d’équipe à Chypre (son île natale), mais par la suite le leadership de Paul fut reconnu (cfr. Actes 13:13)
  - 6. Ils rendirent compte et expliquèrent à l’église de Jérusalem ce qu’a été leur œuvre

missionnaire parmi les Gentils (cfr. Actes 15, lors du Concile dit de Jérusalem).

7. Le premier désaccord entre Barnabas et Paul, rapporté dans Gal. 2:11-14, a porté sur le code alimentaire Juif et l'association avec les Gentils.

8. Barnabas et Paul planifièrent un second voyage missionnaire, mais ils eurent une dispute à propos de Jean Marc, cousin de Barnabas (cfr. Col. 4:10), qui les avait abandonné lors du premier voyage missionnaire (cfr. Actes 13:13). Paul refusa de le prendre avec eux lors du deuxième voyage missionnaire, et leur équipe ne continua plus (cfr. Actes 15:36-41). Ils se scindèrent alors en deux équipes (Barnabas et Jean Marc d'un côté, et Paul et Silas de l'autre).

III. La Tradition de l'Eglise (Eusèbe)

A. Barnabas fut l'un des soixante-dix qui avaient envoyés prêcher par Jésus (cfr. Luc 10:1-20).

B. Il mourut en martyr Chrétien dans son île de naissance, Chypre.

C. Tertullien dit que c'est lui qui avait écrit le livre des Hébreux.

D. Clément d'Alexandrie dit que c'est lui qui avait écrit le livre non-canonique de l'Épître de Barnabas.

**2:14**

**LOUIS SEGOND** "ne marchaient pas droit"

**NASB, NKJV** "pas francs"

**NRSV** "n'agissaient pas conséquemment"

L'expression "ils ne marchaient pas droit" comporte deux métaphores:

1. "marcher" signifie style de vie

2. "droit" est un jeu de mot sur la marche sur le sentier clair de la justice (perche de mesure, voir

Thème Spécial relatif au chap. 2:21: La Justice)

☉ **"la vérité de l'Évangile"** Voir Thème Spécial relatif au chap. 2:5: La "Vérité" dans les Ecrits de Paul.

☉ **"je dis à Céphas en présence de tous"** Généralement les problèmes de l'église se traitent en privé, mais les actions de Pierre avaient touché le cœur de l'Évangile. Le conflit avait affecté l'église d'Antioche dans son ensemble et nécessitait d'être abordé publiquement et d'une manière décisive pour empêcher la désunion de l'église (cfr. I Tim. 5:20).

☉ **"Si toi qui es Juif"** Ce CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE (qui suppose la vérité du point de vue de la perspective ou des objectifs littéraires de l'auteur) est le commencement de la discussion de Paul avec Pierre. Gal. 2:15-21 est probablement un résumé théologique et pas nécessairement les paroles exactes de Paul à Pierre. Le fait pour Paul de confronter Pierre en public à propos de son hypocrisie et inconsistance a prouvé davantage l'indépendance de Paul.

☉ **"à la manière des Juifs"** Paul tourne le NOM "Juifs" en un INFINITIF (PRÉSENT ACTIF [=judaïser]), cela ne se trouve qu'ici dans tout le Nouveau Testament.

**2:15-21** Voir la note au début du chapitre (Aperçu Contextuel, C.). Il me semble que les propos de Paul envers Pierre s'arrêtent au v. 14, car les vv. 15-21 s'adressent à une audience plus large (remarquez les paragraphes de NRSV, TEV, NJB). La difficulté est qu'il n'y a pas d'indicateur textuel apparent marquant la transition. C'est possible que les vv. 15-21 soient adressés aux Chrétiens Galates. Si tel est le cas, ils forment un résumé des vérités de l'Évangile relatives aux prétentions des Judaïsants, et non aux actions inappropriées de Pierre et Barnabas (et autres Juif Chrétiens qui étaient présents).

La question interprétative est celle de savoir à qui réfère le "nous" des vv. 15,16,17? Est-ce à:

1. Paul, Pierre, et les autres croyants Juifs

2. Paul et les croyants Galates (généralisant le principe théologique de la justification par la foi, cfr. v. 16; Rom. 2:28-29)

**2:15 “nous sommes Juifs de naissance”** De toute évidence, les Juifs avaient quelques avantages spirituels (cfr. Rom. 3:1,2; 9:4,5). Mais leurs avantages ne se rapportaient pas au salut, mais à la révélation et la communion avec Dieu à travers l’Ancienne Alliance en tant que le Peuple de Dieu. Ainsi, le cœur de l’Evangile de Paul aux Gentils était l’égalité des croyants Juifs et Gentils devant Dieu (cfr. 3:28; I Cor. 12:13; Eph. 2:11- 3:13; Col. 3:11).

☐ **“et non pécheurs d’entre les païens”** Paul a apparemment utilisé une expression péjorative courante dans le Judaïsme rabbinique, laquelle était probablement employée par les faux docteurs. Les Gentils étaient pécheurs de par le fait d’être en dehors du peuple d’alliance de l’Ancien Testament (cfr. Eph. 2:11-12).

**2:16 “sachant que ce n’est pas par les œuvres de la loi que l’homme est justifié , mais par la foi en Jésus-Christ ”** Ce verset contient une triple mise en relief selon laquelle doctrine de la justification par la grâce au moyen de la foi est pour tout homme (cf. Eph. 2:8-9), commençant par “l’homme,” puis “nous” et concluant par “personne.” Cette triple répétition est accablante dans son impact. La vérité de la justification par la foi pour tous les hommes (Juifs et Gentils) est l’essence de la présentation théologique définitive de Paul dans Romains 1-8, résumée dans Romains 3:21-31.

“Justifié” (aussi bien que les “justes”) dénotait le concept de l’Ancien Testament du Roseau de mesurage (voir Thème Spécial relatif au chap. 2:21). YHWH employait cette métaphore pour ses propres caractères et normes morales. Dieu est la norme standard du mesurage spirituel (cfr. Matth. 5:48). Dans le Nouveau Testament Dieu nous attribue sa propre justice à travers la mort de Christ (cfr. II Cor. 5:21), laquelle justice nécessite de la part de l’homme d’être reçue par la repentance et la foi (cfr. Marc 1:15 et Actes 3:16,19; 20:21).

La Justification par la grâce au moyen de la foi – présentée aux vv. 16 et 17 comme notre position en Christ – est entièrement basée sur une initiative de l’amour de Dieu, l’œuvre parfaite accomplie par Christ, et le rappel de l’Esprit. Cependant, la mise en relief de notre vie à la ressemblance de Christ est totalement énoncée au verset 21 où notre position doit aboutir à une vie semblable à Christ (Thème Spécial relatif à I Thes. 4:3: La Sanctification, cfr. Rom. 8:29; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 2:10; I Jean 1:7). Paul n’a pas renié que les bonnes œuvres étaient significatives/importantes. Il a simplement renié qu’elles constituaient le fondement de notre acceptation. Ephésiens 2:8-10 montre clairement l’Evangile de Paul – la grâce initiée par Dieu, à travers la réponse de foi de l’homme, pour des bonnes œuvres. Même Gal. 2:20, qui semble mettre l’accent sur notre sanctification – mais dans le contexte du paragraphe même, prouve la validité et l’influence envahissante de la doctrine de la justice par imputation de Jésus, totalement séparée de l’effort/mérite humain ou du style de vie ou de l’origine ethnique.

Paul souligne que la justification n’est pas

1. “par les œuvres de la Loi,” v. 16a
2. “et non par les œuvres de la Loi,” v. 16b
3. “parce que personne ne sera justifié par les œuvres de la loi,” v. 16c

Puis Paul donne la seule voie par laquelle l’homme pécheur peut être justifié:

1. “par la foi en Jésus-Christ” (littéralement “à travers [*dia*] la foi de Jésus-Christ”), v. 16a
2. “nous avons cru en Jésus-Christ (littéralement “dans [*eis*] Jésus-Christ nous avons cru” [INDICATIF AORISTE ACTIF]), v. 16b
3. “par la foi en Christ” (littéralement “par [*ek*] la foi de Christ”), v. 16c

Cette triple répétition sert de clarté et de mise en relief! La seule difficulté qui apparaît consiste à comment comprendre et traduire les GENITIFS “de Jésus-Christ,” v. 16a et “de Christ,” v. 16c. la plupart des traductions considèrent l’expression comme un GENITIF OBJECTIF, la “foi en Christ,” mais elle peut bien être un GENITIF SUBJECTIF (cfr. NET Bible), reflétant un idiomme de l’Ancien Testament

relatif à la “fidélité de Christ” à la volonté du Père. Cette même difficulté grammaticale affecte la compréhension de Rom. 3:22,26; Gal. 2:20; 3:22; Eph. 3:12; Phil. 3:9. Quelle qu’ait été l’intention de Paul, les deux versions montrent que la justification ne se trouve et n’est pas fondée sur les actions, le mérite, ou l’obéissance humains, mais plutôt dans les actions et obéissance de Jésus-Christ. Jésus est notre seule espérance!



**LOUIS SEGOND** “nous aussi nous avons cru en Jésus-Christ”

**J. N. DARBY** “nous aussi, nous avons cru au christ Jésus”

**NRSV** “Et nous en sommes venus à croire en Christ Jesus”

**NJB** “nous devons devenir des croyants en Christ Jesus”

Les termes Grecs “*pistis*” (NOM) et “*pisteuō*” (VERBE) peuvent être traduits en Français par “confiance,” “croire,” ou “foi.” Ce terme comporte deux aspects distinct de notre relation avec Dieu.

1. Nous avons confiance en la fiabilité des promesses de Dieu et de l’oeuvre parfaite accomplie par Jésus
2. Nous croyons le message à propos de Dieu, l’homme, du péché, de Christ, du salut, etc. (les Ecritures)

De là, ça peut référer au message de l’Evangile ou à notre confiance en la personne-sujet de l’Evangile. L’Evangile est une personne (Jésus-Christ) à recevoir, un message à propos de cette à croire, et une vie comme celle de cette personne à mener/vivre. Voir Thème Spécial relatif au chap. 3:6 et I Thes. 5:9: Croire.

☐ “**la loi**” (deux fois). Les traductions/version NASB, NKJV, NRSV, TEV, et JB comportent toutes l’ARTICLE DÉFINI deux fois. Dans le texte Grec, l’ARTICLE DÉFINI n’apparaît pas, mais il y est supposé true from the author’s perspective or for his literary purposes. Paul and his companions à cause de l’usage continue de cette expression par Paul référant à la Loi Mosaïque. Bien que cela puisse être ce qu’il avait essentiellement à l’esprit, tout autre effort humain (norme sociétale) considéré comme fondement de notre bon rapport avec Dieu peut être appliqué ici.

☐ “**personne**” Cette expression signifie “aucun être humain.” Voir Thème Spécial relatif au chap. 1:16: La Chair (*sarx*).

**2:17 “si”** “Si” introduit un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, lequel suppose la vérité du point de vue de la perspective ou des objectifs littéraires de l’auteur. Paul et ses compagnons (comme tous les humains) sont supposés être pécheurs (cfr. Rom. 3:9-18,19,23; 11:32; Gal. 3:22).

☐ “**nous étions aussi nous-mêmes trouvés pécheurs**” Cette expression est difficile à interpréter. Plusieurs théories y relatives ont été avancées:

1. Plusieurs commentateurs la rattachent à Rom. 3:23 et disent “Nous, comme les païens, avons tous besoin de la justice de Dieu, car nous avons tous péché”
2. Certains rattachent cette expression à la question antinomienne relative à Romains 6-8, à savoir si on est sauvé indépendamment de l’effort humain, pourquoi alors Dieu nous juge-t-il en rapport avec nos péchés?
3. Cette expression dresse le cadre pour le point de vue de Paul sur la Loi au chap. 3, où pour y mettre fin une fois pour toutes, dans n’importe quel domaine, il écarte la possibilité de pouvoir être en règle avec Dieu au moyen de l’observance de la Loi. Les Juifs convertis, Pierre, Paul, et Barnabas avaient violé la Loi en consommant des aliments interdits. Ce point de vue rattache le v. 17 au contexte immédiat qui renie une conclusion fautive basée sur une prémisse valable
4. Paul faisait allusion au fait que les Juifs et les Gentils étaient un en Christ

Si cela n'était pas la volonté de Dieu, alors cette unité rendrait les Juifs croyants pécheurs et Christ participerait à leur péché (cfr. Eph. 2:11-3:6).



**LOUIS SEGOND** “Christ serait-il un ministre du péché? Loin de là !”  
**J. N. DARBY** “Christ donc est ministre de péché? Qu’ainsi n’advienne!”  
**NRSV** “Christ est-il donc un serviteur de péché?”  
**NKJV** “Christ est-il donc un ministre de péché? Certainement pas!”  
**TEV** “Cela signifie-t-il que Christ a servi l’intérêt du péché? Nullement!”

Paul a continué avec son raisonnement, quoiqu’il soit difficile à suivre. Qu’il était en train de répondre (1) aux actions de Pierre, ou (2) aux accusations et/ou enseignements de faux docteurs, cela est évident, mais le sujet exact auquel cela se rapporte demeure incertain.

Les autres usages par Paul de l’expression “loin de là !” ou “loin de moi” sont importants dans l’interprétation de ce passage (cfr. Gal. 3:21; Rom. 6:2). Généralement, Paul recourait à cette structure OPTATIVE rare pour rejeter une fausse conclusion basée sur une prémisse vraie.

**2:18 “Car, si je rebâtis les choses que j’ai détruites, je me constitue moi-même un transgresseur ”** c’est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, lequel suppose la vérité du point de vue de la perspective ou des objectifs littéraires de l’auteur. Les chercheurs ne sont pas sûrs de ce à quoi Paul référerait exactement ici. S’agissait-il de sa prédication de l’Evangile ou de sa vie passée dans le Judaïsme? Cette même ambiguïté est trouvée dans Romains 7.

“Rebâtis” et “détruites” pourraient être des termes rabbiniques similaires à “lier” et “délier” de Matth. 16:19.

**2:19 “car c’est par la loi que je suis mort à la loi”** Cette déclaration significative n’est pas aussi mystique dans son focus que légale. D’une certaine manière, quand Jésus est mort à notre place, nous étions morts avec lui (cfr. 2:20; Rom. 6:6-7; II Cor. 5:14-15). En conséquence, notre rapport obligé avec la Loi, s’agissant du salut, était rompu. Nous pouvons nous approcher de Christ librement. C’est le focus des vv. 20 et 21, ce qui est similaire au raisonnement développé par Paul dans Rom. 6:1-7:6.

☐ **“afin de vivre pour Dieu.”** Encore une fois, le double aspect théologique de notre position en Christ et de notre style de vie pour Christ est affirmé. Cette vérité paradoxale peut être exprimée de plusieurs manières:

1. Sous forme INDICATIVE (énoncé de notre position) ou IMPÉRATIVE (exigence de manifester notre position par notre vie)
2. Sous forme OBJECTIVE (la vérité de l’Evangile) ou SUBJECTIVE (vivre l’Evangile)
3. “nous sommes vainqueurs” (nous sommes acceptés par Dieu en Christ), mais maintenant “nous devons courir” (nous devons vivre pour Christ par gratitude)

C’est cela la nature double de l’Evangile – Le salut est absolument gratuit, mais il coûte tout ce que nous sommes et avons! Il y a lieu de rappeler que le don gratuit précède l’appel à ressembler à Christ. Nous sommes morts au péché pour pouvoir servir Dieu (cfr. Rom. 6:10)!

**2:20 “J’ai été crucifié avec Christ”** Dans la phrase Grecque, l’expression “avec Christ” est placée en premier lieu pour marquer sa mise en relief (dans le texte Grec de la version UBS<sup>4</sup> elle apparaît au v. 19). Le VERBE (un INDICATIF DU PASSÉ PASSIF) implique que quelque chose a eu lieu dans le passé, par l’entremise d’un agent extérieur, et ses résultats demeurent. C’est le focus de Rom. 6:1-11 et 7:1-6. Paul emploie le terme “crucifié” dans Gal. 5:24 et 6:14, ce qui a trait aux rapports des croyants avec le système de ce monde déchu. Cependant, l’accent ici semble être l’attachement du croyant à la Loi (cfr. 3:13). Il est important de rappeler qu’une fois mort en Christ, on est en vie pour Dieu (cfr. v. 19; Rom. 6:10). Ce concept est souligné encore et encore comme

1. notre responsabilité à marcher comme il a marché (cfr. I Jean 1:7)
2. que nous devons marcher d'une manière digne de la vocation (appel) qui nous a été adressée (cfr. Eph. 4:1,17; 5:2)

Une fois qu'on a connu Christ au moyen du pardon gratuit, il est important qu'on mène une vie de serviteur responsable (cfr. Col. 2:12-14, 20; 3:1-4; et II Cor. 5:14-15).

☉ **“c'est Christ qui vit en moi”** Il est souvent dit que Jésus habite dans les croyants (cfr. Matth. 28:20; Jean 14:23 [Jésus et le Père]; Rom. 8:10; Col.1:27). Cela est aussi souvent associé avec le ministère du Saint-Esprit (cfr. Rom. 8:9,11; I Cor. 3:16; 6:19; II Tim. 1:14). Le travail de l'Esprit est de magnifier et reproduire le Fils dans les croyants (cfr. Jean 16:7-15; Rom. 8:28-29; Gal. 4:19).

☉ **“si je vis maintenant dans la chair”** Voir Thème Spécial relatif au chap. 1:16: La Chair (*sarx*).

☉ **“je vis dans la foi”** Les termes Grecs *“pistis”* (NOM) et *“pisteuō”* (VERBE) peuvent être traduits par “confiance,” “croire,” ou “foi,” soulignant essentiellement notre confiance en la fiabilité de Dieu ou notre foi en la fidélité de Dieu. Voir Thème Spécial relatif au chap. 3:6. Cette foi est notre réponse initiale aux promesses de Dieu, suivie d'une marche continue dans lesdites promesses. Dans le Nouveau Testament le terme “Foi” est employé ou comporte trois sens:

1. La confiance personnelle
2. Une vie digne/fiable
3. Une référence au corps ou ensemble de la doctrine Chrétienne, tel que vu dans Actes 6:7; 13:8 ; 14:22; Gal. 1:23; Jude vv. 3 et 20

Ceci peut être une allusion à Habakuk 2:4 (cfr. Rom. 1:17; Gal. 3:11; Hébr. 10:38).

☉ **“au Fils de Dieu”** Certains manuscrits très anciens (ex. P<sup>46</sup>, B, D, F, G) contiennent “Dieu et Christ,” mais Paul n'a pas employé cette dernière expression et n'affirme pas que la croyance en Dieu apporte le salut. L'expression “Fils de Dieu” est trouvée dans les MSS  $\aleph$ , A, C, D<sup>2</sup> et chez la plupart des pères de l'église primitive. UBS<sup>4</sup> lui accorde la mention “A” (certaine).

☉ **“qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi”** C'est le cœur de l'expiation par substitution (cfr. Gal. 1:4; Marc 10:45; Rom. 5:6,8,10; Gen. 3:15; Esaïe 53:4-6).

**2:21 “si”** Ceci introduit un autre CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, lequel suppose la vérité du point de vue de la perspective ou des objectifs littéraires de l'auteur. On aurait espéré avoir un CONDITIONNEL DE SECONDE CLASSE. Il s'agit ici d'un bon exemple d'une PHRASE AU CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE qui souligne une fausse affirmation. Il n'y a qu'une seule voie qui mène à Dieu – non pas à travers la Loi, mais par la foi en l'œuvre parfaite de Christ (cfr. 3:21). Si la Loi pouvait apporter le salut, alors il n'y aurait pas eu besoin que Christ meure!

☉ **“la justice”** Voir Thème Spécial suivant:

### THÈME SPÉCIAL: LA JUSTICE

La “Justice” est un sujet si crucial qu'il appelle de la part des chercheurs et étudiants Bibliques une extensive étude personnelle du concept.

Dans l'Ancien Testament le caractère de Dieu est décrit comme étant “juste” (BDB 841). Le terme lui-même dérive d'un terme Mésopotamien signifiant Roseau de fleuve dont on se servait dans la construction comme instrument de nivellement (rectitude, droiture) des murs et clôtures. Dieu a choisi ce terme comme métaphore de sa propre nature. Il est la règle (latte) qui évalue ou mesure toutes choses. Ce concept affirme à la fois la justice (nature juste) de Dieu et son droit à juger.

L'homme fut créé à l'image de Dieu (cfr. Gen. 1:26-27; 5:1,3; 9:6). La race humaine fut créée pour communier avec Dieu. Toute la création sert d'estrade ou toile de fond pour l'interaction entre Dieu et les hommes. La volonté de Dieu était de voir sa plus belle créature, l'homme, le connaître, l'aimer, le servir, et être comme lui! La loyauté de l'homme fut testée, mise à l'épreuve (cfr. Genèse 3), et le couple originel faillit au test. Il s'ensuivit une perturbation des relations entre Dieu et l'humanité (cfr. Genèse 3; Rom. 5:12-21).

Dieu promet de réparer et restaurer la communion (cfr. Gen. 3:15). Il l'a fait de son propre gré et par son propre Fils. Les humains étaient incapables de réparer la brèche (cfr. Rom. 1:18-3:20).

Après la Chute, la première étape de Dieu vers la restauration fut le concept de l'alliance, fondé sur son invitation et sur la réponse repentante, de foi, et d'obéissance de l'homme. À cause de la Chute, les humains étaient incapables d'une action appropriée (cfr. Rom. 3:21-31; Galates 3). Dieu lui-même devait prendre l'initiative de restaurer les humains violateurs de l'alliance. Il fit cela en:

1. déclarant l'homme juste à travers l'œuvre de Christ (justice légale).
2. imputant gratuitement la justice à l'homme par l'œuvre de Christ (justice imputée).
3. faisant demeurer dans l'homme l'Esprit qui produit la justice (ressemblance à Christ ou restauration de l'image de Dieu dans l'homme).

Toutefois, Dieu exige une réponse "contractuelle" (obligation d'alliance). Dieu décrète (donne gratuitement) et pourvoit, mais les humains doivent répondre et continuer à répondre dans:

1. la repentance
2. la foi
3. l'obéissance
4. la persévérance

Ainsi, la justice est une action inhérente à l'alliance et est réciproque entre Dieu et sa créature la plus élevée. Elle est fondée sur le caractère de Dieu, l'œuvre de Christ, et l'assistance de l'Esprit, auxquels chaque individu doit personnellement et continuellement répondre de manière appropriée. Ce concept est appelé "la justification par la foi." C'est un concept révélé dans les Evangiles, mais pas dans les mêmes termes. Il est essentiellement défini par Paul, qui emploie le terme Grec traduit par "justice" dans ses diverses formes plus de 100 fois.

Étant rabbi de formation, Paul emploie le terme "*dikaïosunē*," non tel qu'usité dans la littérature Grecque, mais dans son sens Hébreu de *SDQ* employé dans la version de Septante. Dans les écrits Grecs le terme fait allusion à une personne se conformant aux attentes ou exigences de la Déité et de la société. Dans son sens Hébreu il est toujours structuré en termes d'alliance. YHWH est un Dieu juste, éthique, et moral. Il veut voir son peuple refléter son caractère. L'homme racheté devient une nouvelle créature; et cette nouveauté conduit à un nouveau style de vie de piété (La conception Catholique Romaine de la justification). Étant donné qu'Israël était une théocratie, il n'y avait pas de délimitation claire entre le séculier (normes de la société) et le sacré (volonté de Dieu).

Cette distinction est exprimée par les termes Hébreu et Grec traduits en Français par "justice sociale" (relative à la société) et "justice divine" (relative à la religion).

L'Evangile (bonne nouvelle) de Jésus est que l'homme déchu a été restauré dans la communion avec Dieu. Cela s'est accompli par le biais de l'amour, la miséricorde, et la grâce du Père; la vie, la mort, et la résurrection du Fils; ainsi que l'alerte et l'attraction de l'Esprit vers l'Evangile.

La Justification est un acte gratuit de Dieu, mais elle doit aboutir à la piété (point de vue de Saint-Augustin qui reflète à la fois la liberté de l'Evangile prônée par les tenants de la Réforme et la nécessité d'une vie transformée d'amour et de foi prônée par le Catholicisme Romain). Pour les Réformateurs, les termes "justice de Dieu" sont un GÉNITIF OBJECTIF (Fait de rendre l'homme pécheur acceptable devant Dieu [sanctification positionnelle], tandis que pour les Catholiques il s'agit d'un GÉNITIF SUBJECTIF, lequel est un processus vers plus de ressemblance avec Dieu [sanctification expérimentale progressive]. En réalité, il s'agit de tous les deux!!)

À mon avis, la Bible entière- de Genèse 4 à Apocalypse 20- est un registre de la restauration par Dieu de la communion d'Eden. La Bible commence avec la communion de Dieu et l'homme dans un cadre terrestre (cfr. Genèse 1-2) et la Bible s'achève avec le même cadre (cfr. Apocalypse 21-22).

L'image et le dessein de Dieu seront restaurés!

Ci-dessous est une sélection de quelques passages du Nouveau Testament documentant et illustrant ce groupe de mots Grecs:

1. Dieu est juste (souvent rattaché à Dieu en tant que Juge)
  - a. Romains 3:26
  - b. 2 Thessaloniens 1:5-6
  - c. 2 Timothée 4:8
  - d. Apocalypse 16:5
2. Jésus est juste
  - a. Actes 3:14; 7:52; 22:14 (titre du Messie)
  - b. Matthieu 27:19
  - c. 1 Jean 2:1,29; 3:7
3. La justice constitue la volonté de Dieu pour sa création
  - a. Lévitiques 19:2
  - b. Matthieu 5:48 (cfr. 5:17-20)
4. Moyens d'établissement ou de mise en place de la justice par Dieu
  - a. Romains 3:21-31
  - b. Romains 4
  - c. Romains 5:6-11
  - d. Galates 3:6-14
  - e. Offerte par Dieu
    - 1) Romains 3:24; 6:23
    - 2) 1 Corinthiens 1:30
    - 3) Ephésiens 2:8-9
  - f. Reçue ou obtenue par la foi
    - 1) Romains 1:17; 3:22,26; 4:3,5,13; 9:30; 10:4,6,10
    - 2) 2 Corinthiens 5:21
  - g. A travers l'œuvre du Fils
    - 1) Romains 5:21
    - 2) 2 Corinthiens 5:21
    - 3) Philippiens 2:6-11
5. La volonté de Dieu est que ses fidèles soient justes
  - a. Matthieu 5:3-48; 7:24-27
  - b. Romains 2:13; 5:1-5; 6:1-23
  - c. 1 Timothée 6:11
  - d. 2 Timothée 2:22; 3:16
  - e. 1 Jean 3:7
  - f. 1 Pierre 2:24
6. Dieu jugera le monde avec justice
  - a. Actes 17:31
  - b. 2 Timothée 4:8

La justice est un caractère de Dieu gratuitement attribué à l'homme pécheur à travers Christ.

Elle est:

1. un décret de Dieu
2. un don de Dieu
3. un acte ou une œuvre de Christ.

Mais ce processus permettant de devenir juste doit aussi être vigoureusement et fermement poursuivi, et un jour viendra où il sera consommé à la Seconde Venue. La communion avec Dieu est restaurée au moment d'obtention du salut mais elle progresse tout au long de la vie jusqu' à la rencontre face-à-face qui a lieu à la mort ou à la *Parousia*!

La citation suivante tirée de "*Dictionary of Paul and His Letters*" d'IVP nous servira de bonne

conclusion de ce sujet:

“Calvin, plus que Luther, met l’accent sur l’aspect relationnel de la justice de Dieu. Le point de vue de Luther sur la justice de Dieu semble contenir un aspect d’acquiescement. Calvin souligne la merveilleuse nature de la communication ou transmission de la justice de Dieu en nous” (p. 834).

Pour moi la relation du croyant avec Dieu a trois aspects:

1. L’Evangile est une personne (particularité de l’Eglise Orientale et de Calvin)
2. L’Evangile c’est la vérité (particularité mise en relief par Augustin et Luther)
3. L’Evangile est une vie transformée, changée (particularité de l’Eglise Catholique)

Tous ces aspects sont vrais et doivent être considérés ensemble pour un Christianisme biblique sain et solide. Des difficultés surgissent lorsqu’un des aspects est sur-accentué ou déprécié.

Il nous faut accueillir Jésus!

Il nous faut croire l’Evangile!

Il nous faut poursuivre la ressemblance avec Christ!

☉ **“Christ est donc mort en vain.”** C’est l’apogée théologique du rejet par Paul de l’insistance des Judaïsants sur le mérite humain. Si les actions humaines pouvaient permettre d’être en règle avec Dieu, alors la mort de Jésus n’aurait pas été nécessaire! Cependant, aussi bien les expériences de (1) l’Ancien Testament, particulièrement les Juges et l’histoire d’Israël (cfr. Néhémie 9) que (2) celle en cours des religieux consciencieux tel que Paul, prouvent l’incapacité de l’humanité à obéir et se conformer à l’alliance de Dieu. Au lieu de la vie, l’Ancienne Alliance a plutôt apporté la mort et la condamnation (cfr. Galates 3). La Nouvelle Alliance (cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-38) apporte la vie comme un don gracieux d’un cœur nouveau, une mentalité nouvelle, et un esprit nouveau offerts par un Dieu affectueux aux hommes croyants, autrefois déchus! Ce don n’est possible qu’à travers le sacrifice de Christ. Il a accompli la Loi! Il restaure la brèche de la communion (l’image de Dieu dans l’humanité endommagée depuis Genèse 3 a été réparée et restaurée!).

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi est-il si difficile d’interpréter ce chapitre?
2. Paul parle-t-il des Apôtres de Jérusalem d’une manière désobligeante aux versets 2, 6 et 9?
3. Pourquoi la situation de Tite était-elle une question importante en rapport avec le Concile de Jérusalem?
4. Qui étaient ces faux docteurs? Qu’avaient-ils infiltré? Quel était leur objectif?
5. Pourquoi le refus de Pierre de manger avec les Gentils était-il condamnable au regard de la compréhension de l’Evangile par Paul?
6. Définissez le mot “justification.”
7. Définissez le mot “foi.”
8. Comment les versets 19 et 20 sont-ils liés à leur contexte?

## GALATES 3

### DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES\*

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
La Loi et la Foi 3:1-14	Justification par la Foi 3:1-9	Un Appel à l'Expérience 3:1-5	La Loi ou la Foi 3:1-5	L'Expérience Chrétienne 3:1-5
		Un Appel à l'Expérience d'Abraham dans les Écritures 3:6-9	3:6-9	Le Témoin des Écritures. La Foi et la Loi 3:6-9
	La Loi Apporte la Malédiction 3:10-14	3:10-14	3:10-12 3:13-14	La Malédiction Apportée par la Loi 3:10-14
La Loi et la Promesse 3:15-29	La Promesse Immuable 3:15-18	Un Exemple Tiré de l'Alliance avec Abraham 3:15-18	La Loi et la Promesse 3:15-18	La Loi N'a Pas Effacé la Promesse 3:15-18
	Fils et Héritiers	Le Véritable But de la Loi Mosaique 3:19-20	3:19-20	Le But de la Loi 3:19-22
		3:21-22 3:23-26	Le But de la Loi (3:21-4:7) 3:21-22 3:23-25	La Venue de la Foi 3:23-29
		Un Appel à l'Égalité de Baptême 3:27-29	3:26-29	

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

## **APERÇU CONTEXTUEL**

- A. Le chapitre 3 continue l'unité littéraire commencée au chap. 2:15-21. Aux chapitres 3 et 4 Paul développe les aspects théologiques de son Evangile (Il a davantage développé cela le livre de Romains). Apparemment, les Judaïsants l'attaquaient personnellement en guise d'attaque de sa prédication.
- B. La structure du chapitre 3 est facilement perceptible.
1. Aux versets 1-5 Paul évoque les expériences personnelles de salut des Galates. Il s'est servi de son témoignage personnel comme évidence/preuve de la vérité de son Evangile aux chapitres 1:10-2:21, mais ici il se sert de leurs expériences personnelles. Il exprime cela par quatre à cinq questions rhétoriques.
  2. Aux versets 6-18 Paul développe l'expérience d'Abraham dans l'Ancien Testament comme un paradigme expérimental pour tous les humains dans le domaine du salut. Il se focalise particulièrement sur le fait qu'Abraham a reçu la justification par grâce au moyen de la foi avant l'instauration de la Loi Mosaique. Ce chapitre est le précurseur théologique de Romains 4!
- C. Paul cite l'Ancien Testament sept fois aux versets 6-18:
1. v. 6 – Gen. 15:6
  2. v. 8 – Gen. 12:3
  3. v. 10 – Deut. 27:26 (probablement aussi chap. 28:58)
  4. v. 11 – Hab. 2:4
  5. v. 12 – Lévit. 18:5
  6. v. 13 – Deut. 21:23
  7. v. 16 – Gen. 13:15 (probablement aussi chap. 22:18)
- Les raisons possibles de cet usage extensif de l'Ancien Testament furent:
1. Paul voulait faire voir aux Judaïsants et Galates que son Evangile était également fondé sur l'Ancien Testament.
  2. Les Judaïsants se servaient de l'Ancien Testament dans leurs arguments, aussi, Paul devait-il faire de même.
- Rappelons-nous que la présentation de Paul était influencée par (1) la théologie Juive du moment, et (2) les mises en relief des Judaïsants. L'argumentation de Paul est ambiguë pour nous car nous ne connaissons rien de la théologie des Judaïsants ni comment (textes, illustrations, métaphores) ils la présentaient. Nous n'avons à notre disposition qu'une moitié de la conversation. Il est, en effet, évident que le peuple de l'Ancien Testament considérait la Loi de Dieu comme un don/cadeau et une bénédiction, mais le légalisme Juif est venu déformer cela!
- D. En appui de son attaque véhémente de la mauvaise interprétation et application de la Loi par les Judaïsants, Paul énonce le but de la législation Mosaique (versets 19-29). Il exprime cela par deux questions (vv. 19 et 21). Il y a lieu de relever que Paul utilise ici le terme "loi" d'une manière très spécifique. Paul était en train de rejeter la théologie de faux docteurs (selon laquelle la Loi était le moyen du salut, cfr. Rom. 4:14). On doit pouvoir équilibrer ce point de vue de la Loi avec l'usage de ce terme par Jésus dans Matthieu 5:17-21. La Loi est bonne – La Loi vient de Dieu! La Loi est éternelle (cf. Rom. 7:7,12-14). Voir Thème Spécial relatif au chap.

3:19: Point de vue de Paul sur le La Loi Mosaïque.

E. La Loi Mosaïque était personnifiée dans deux sens (cfr. 3:23-25; 4:1-2) qui étaient populaires dans le monde Greco-Romain:

1. v. 23, “nous étions enfermés sous la garde de la loi” – la loi en tant que geôlier
2. v. 24, “la loi a été comme un précepteur” – la loi en tant que gardien d’enfant
  - a. v. 4:2, “tuteurs” – un gardien d’enfant de la naissance à 14 ans d’âge
  - b. v. 4:2, “administrateurs” – un gardien de jeune gens de 14 à 25 ans d’âge

## ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND : 3:1-5

<sup>1</sup>O Galates dépourvus de sens! qui vous a fascinés, vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été peint comme crucifié? <sup>2</sup>Voici seulement ce que je veux apprendre de vous: Est-ce par les œuvres de la loi que vous avez reçu l’Esprit, ou par la prédication de la foi? <sup>3</sup>Etes-vous tellement dépourvus de sens? Après avoir commencé par l’Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair? <sup>4</sup>Avez-vous tant souffert en vain? si toutefois c’est en vain. <sup>5</sup>Celui qui vous accorde l’Esprit, et celui qui opère des miracles parmi vous, le fait-il donc par les œuvres de la loi, ou par la prédication de la foi?

3:1, 3

LOUIS SEGOND “Galates dépourvus de sens!”

J. N. DARBY “O Galates, insensés, qui vous a ensorcelés”

NJB “êtes-vous fous en Galatie!”

C’est le terme “esprit/mentalité/intelligence” [nous] avec l’ALPHA PRIVATIF traduit par “insensés” (cfr. Luc 24:25). Paul affirme de manière accentuée qu’ils n’ont pas bien réfléchi aux implications de faux enseignements des Judaïsants (cfr. 1:6). Comme toujours, ces faux docteurs doivent avoir été des personnalités fortes, douées, et logiques!

☉ “qui vous a fascinés” L’emploi du PRONOM SINGULIER “qui...a” pourrait être une façon d’épingler particulièrement le principal faux docteur auquel Paul faisait allusion (cfr. 5:7,10). Mais compte tenu du contexte, cela implique bien un grand nombre de faux docteurs car le PLURIEL est employé au chap. 5:12.

Le terme “fascinés/ensorcelés” est beaucoup plus une métaphore relative à la confusion mentale, quoique, dans le présent contexte, certains chercheurs le considèrent comme une allusion à l’expression de l’Ancien Testament “œil sans pitié/mauvais œil/regard malveillant ou envieux” (cfr. Deut. 15:9; 28:54; Prov. 23:6; 28:22; Matth. 20:15; Marc 7:22).

☉ “aux yeux de qui Jésus-Christ a été peint” Les papyri en Grec Koïnè trouvés en Egypte (cfr. Moulton and Milligan, “The Vocabulary of the Greek Testament”) ont révélé que “peint” signifiait (1) “dépeindre/décrire vivement” ou (2) un avis légal officiel et publiquement affiché. Cette métaphore référait à l’enseignement et prédication clairs de la personne et de l’œuvre de Jésus-Christ par Paul. Manifestement, les églises de la Galatie étaient en train de se détourner de l’enseignement de Paul à celui du légalisme Juif.

☉ “comme crucifié” “Crucifié” est un PARTICIPE PASSÉ PASSIF impliquant que Jésus demeure crucifié. Cela peut être un titre, “le crucifié” (cfr. Matth. 28:5; Marc 16:6; I Cor. 1:23; 2:2). Quand nous le verrons, il aura encore sur lui les marques de sa crucifixion. Elles sont maintenant des symboles de sa victoire!

La VOIX PASSIVE pourrait faire allusion à Dieu le Père en tant que véritable agent agent du sacrifice de son Fils (cfr. Esaïe 53:10; Jean 3:16; II Cor. 5:21).

### 3:2



- LOUIS SEGOND** “Est-ce par les œuvres de la loi... ou par la prédication de la foi?”  
**J.N. DARBY** “sur le principe des œuvres de loi, ou de l’ouïe de [la] foi?”  
**NRSV** “en faisant des œuvres de la loi, ou en croyant ce que vous avez entendu”  
**TEV** “en faisant ce que la Loi exige, ou en écoutant et en croyant l’Evangile”  
**NJB** “était-ce parce que vous mettiez en pratique la Loi que vous avez reçu l’Esprit, ou parce que vous avez cru ce qu’on vous a prêché”

Le terme “foi” [*pistis*] est employé dans ce chapitre de manière répétée, et peut être interprété ou traduit en Français par “foi,” “confiance,” ou “croire.” Voir Thème Spécial relatif au chap. 3:6: Usage de la foi aussi bien dans l’Ancien que dans le Nouveau Testaments. Les concepts Français de croyance et confiance sont très similaires (cfr. 2:26; 3:2, 6, 7, 8, 9, 11, 12, 14, 22, et 26).

☉ **“que vous avez reçu l’Esprit”** Recevoir l’Esprit n’est pas un acte secondaire de la grâce (cfr. Actes 8:14-17); cela a lieu quand on devient Chrétien (cfr. Rom. 8:9). On a l’Esprit ou on est pas Chrétien. L’Esprit est perçu ici comme un signe de l’Âge Nouveau dont parle Jérémie 31:31-34. “Recevez l’Esprit” est une autre manière de dire “recevez l’Evangile.” au-delà de ce point dans Galates, Paul mentionne le Saint-Esprit seize fois. Paul et Jean ont développé la théologie de l’Esprit plus que tous les autres auteurs du Nouveau Testament.

**3:3 “Etes-vous tellement dépourvus de sens?”** C’est le même terme employé au verset 1er.



- LOUIS SEGOND** “Après avoir commencé par l’Esprit, voulez-vous maintenant finir par la chair?”  
**J.N. DARBY** “Ayant commencé par l’Esprit, achèveriez-vous maintenant par la chair?”  
**TEV** “Vous avez commencé par l’Esprit de Dieu; voulez-vous maintenant finir par votre propre force ?”  
**NJB** “Etes-vous si insensés au point de finir par des observances extérieures ce que vous avez commencé en Esprit?”

La structure grammaticale de cette deuxième proposition peut être comprise comme (1) une VOIX MOYENNE (NRSV, TEV, JB), ou (2) une VOIX PASSIVE (NASB, NKJV). La voix MOYENNE met en relief les actions des Galates, tandis que la voix PASSIVE met en relief un agent extérieur. La voix MOYENNE concorde mieux avec le contexte. Les Galates essayaient de parachever leur salut par leurs propres efforts en accomplissant la Loi Mosaïque. Nous nous approprions aussi bien notre salut que notre maturité par la grâce au moyen de la foi! Les deux termes significatifs de cette expression sont également employés ensemble dans Phil. 1:6. Le reste du raisonnement de Paul se focalise sur le fait que les croyants sont complets et matures en Jésus-Christ seul.

Les propos de Paul au v. 3 n’impliquent pas que les croyants n’opèrent pas de choix personnels quant à leur façon de vivre. Le salut est une réponse à la grâce initiée par Dieu; de même la vie Chrétienne est une continuelle réponse à la conduite de l’Esprit par la repentance la foi, l’obéissance, et la persévérance. C’est cela la ressemblance progressive à Christ (cfr. 5:1-6:10)!

S’agissant de la “chair,” voir Thème Spécial relatif au chap. 1:16.

### 3:4

- LOUIS SEGOND** “Avez-vous tant souffert en vain?”  
**NASB** “Did you suffer so many things in vain”  
**NKJV** “Avez-vous souffert tant de choses en vain?”  
**TEV** “Votre expérience signifiait-elle rien du tout?”

## NJB "Toutes les faveurs que vous avez reçues ont-elles été perdues?"

Le terme "souffert" pourrait référer:

1. à la souffrance physique (Quelques expériences de persécutions subies par les églises localisées au sud de l'Asie Mineure, de la part des Juifs, sont consignées dans Actes 14:2, 5, 19, 22)
2. au bouleversement émotionnel lors de leur conversion
3. dans la littérature Grecque ce terme peut référer aux "profits" (cfr. Magill dans "New Testament TransLine, p. 688)

☐ "si toutefois c'est en vain" C'est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE. Il existe deux théories relatives à cette expression: (1) Elle se rapporte au chap. 1:16 (le ministère de Paul auprès des Gentils), ou (2) elle se rapporte à l'argument soutenu de Paul relatif à la futilité spirituelle de se fier à l'effort humain de la Loi Mosaïque. S'ils retournaient à l'effort humain, alors la grâce de Christ n'allait pas les aider (cfr. 4:11; 5:2-4; I Cor. 15:2).

### THÈME SPÉCIAL: LA NÉCESSITÉ DE PERSÉVÉRER

Les doctrines bibliques relatives à la vie Chrétienne sont difficiles à expliquer du fait qu'elles sont présentées sous une forme typiquement orientale des paires dialectiques. Ces paires, bien qu'elles donnent l'impression d'être contradictoires, sont cependant bibliques dans leur ensemble. Les Chrétiens Occidentaux ont eu tendance à choisir une vérité tout en ignorant ou dépréciant l'autre vérité contraire. Je vais expliquer cela par une illustration:

- A. Le salut est-ce juste la décision initiale de croire en Christ, ou est-ce un engagement à être disciple pour toute sa vie ?
- B. Le salut découle-t-il seulement de la grâce d'un Dieu souverain qui choisit, ou exige-t-il de la part de l'homme une réponse sous forme de croyance et repentance à ladite offre Divine ?
- C. La salut, une fois obtenu, devient-il inamovible, ou peut-t-il être perdu faute de diligence continue ?

La question de la persévérance a fait l'objet d'un contentieux tout au long de l'histoire de l'Eglise. La difficulté semble être causée par des passages apparemment conflictuels du Nouveau Testament:

- A. Des textes portant sur l'assurance [du salut]
  1. Les déclarations de Jésus (Jean 6:37; 10:28-29)
  2. Les déclarations de Paul (Rom. 8:35-39; Eph. 1:13; 2:5,8-9; Phil. 1:6; 2:13; II Thess. 3:3; II Tim. 1:12; 4:18)
  3. Les déclarations de Pierre (1 Pi.1:4-5)
- B. Des textes portant sur la nécessité de la persévérance
  1. Les déclarations de Jésus (Matth. 10:22; 13:1-9,24-30; 24:13; Marc 13:13; Jean 8:31; 15:4-10; Apoc. 2:7, 17, 20; 3:5, 12, 21)
  2. Les déclarations de Paul (Rom. 11:22; I Cor. 15:2; II Cor. 13:5; Gal. 1:6; 3:4; 5:4; 6:9; Phil. 2:12; 3:18-20; Col. 1:23)
  3. Les déclarations de l'auteur de l'épître aux Hébreux (2:1; 3:6,14; 4:14; 6:11)
  4. Les déclarations de Jean (I Jean 2:6; II Jean 9)
  5. La déclaration du Père (Apoc. 21:7)

Le salut Biblique procède de l'amour, de la miséricorde et de la grâce du souverain Dieu Trinitaire. Aucun humain ne peut être sauvé sans l'initiative préalable de l'Esprit-Saint (cfr. Jean 6:44, 65). C'est la Dété qui prend l'initiative et dresse l'agenda, mais exige que l'homme y réponde, d'une manière à la fois initiale et continue, par la foi et la repentance. Dieu traite avec les hommes par le moyen d'une (relation d') alliance, faite des privilèges et des responsabilités!

Le salut est offert à tous les hommes. La mort de Jésus a résolu le problème du péché enduré par la création déchu. Dieu a pourvu un moyen et veut voir tous ceux qui sont créés à son image

répondre à son amour et sa provision en Jésus.

Si vous souhaitez vous documenter davantage sur ce sujet, et sous l'angle d'une perspective non-Calviniste, je suggère de lire les ouvrages ci-après:

1. Dale Moody, *"The Word of Truth,"* Eerdmans, 1981 (pp. 348-365)
2. I. Howard Marshall, *"Kept by the Power of God,"* Bethany Fellowship, 1969
3. Robert Shank, *"Life in the Son,"* Westcott, 1961

Il y a, dans ce domaine, deux questions différentes qui sont abordées par la Bible: (1) s'agissant de considérer l'assurance comme une licence à mener une vie égoïste, non porteuse de fruit, et (2) s'agissant d'encourager ceux qui sont en lutte contre le ministère et le péché personnel. La difficulté est qu'il existe de mauvais groupes qui propagent le mauvais message et érigent des systèmes théologiques fondés sur quelques passages bibliques limités. Si certains Chrétiens ont désespérément besoin du message de l'assurance, d'autres, pendant ce temps, ont besoin d'avertissements sévères ! A quel groupe appartenez-vous ?

**3:5 "Celui qui vous accorde l'Esprit"** La provision de l'Esprit par Dieu est une référence du salut initial (cfr. 3:14; Rom. 8:9). Le même TEMPS PRÉSENT ACTIF est employé pour la provision de Dieu dans II Cor. 9:10. Les premiers usages du terme suggèrent qu'il signifiait "répandre sur" ou "accorder/octroyer gratuitement."

☐ **"et celui qui opère des miracles parmi vous"** C'est également un PRÉSENT ACTIF, ce qui peut indiquer l'effet continu:

1. du miracle de leur salut
2. des signes et miracles qui accompagnaient et confirmaient l'Évangile
3. des dons spirituels (cfr. I Cor. 12) qui se manifestaient au sein des congrégations de la Galatie

Les traducteurs disconviennent si l'expression devrait être "en vous," référant aux individus, ou "parmi vous," signifiant "au milieu de vous" et référant ainsi à l'église.

Dieu leur accordait-il gracieusement ses bénédictions parce qu'ils pratiquaient la Loi de Moïse? Pas du tout! Ces miracles étaient plutôt la confirmation par Dieu de l'Évangile véritable qu'ils avaient reçu par grâce au moyen de la foi.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND : 3:6-9**

**<sup>6</sup>Comme Abraham CRUT À DIEU, ET QUE CELA LUI FUT IMPUTÉ À JUSTICE, <sup>7</sup>reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham. <sup>8</sup>Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi, a d'avance annoncé cette bonne nouvelle à Abraham: TOUTES LES NATIONS SERONT BÉNIES EN TOI! <sup>9</sup>Ainsi, ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant.**

**3:6 "Comme Abraham"** Les versets 6-9 amplifient l'exemple d'Abraham, le père spirituel et racial de la nation Juive. Il se pourrait que les faux docteurs se soient servis d'Abraham comme exemple d'une personne qui avait cru en Dieu et qui par la suite s'était fait circoncire. Ce qui expliquerait pourquoi le raisonnement de Paul rapporté dans Romains 4 n'est pas développé ici. Abraham est un paradigme de la manière dont tous les humains viennent à Dieu (cfr. Gen. 15:6 de la version de LXX). Le salut et le fait d'être en règle avec Dieu ont toujours été le fait de la grâce au moyen de la foi. Ce n'était donc pas un nouveau message!

S'agissant du terme "comme," Curtis Vaughan dit dans son manuel, *"A Study Guide Commentary,"* que ce terme implique que comme Abraham fut en règle avec Dieu par grâce, de même aussi les Galates l'étaient devenus (p. 61). Aux vv. 7 et 9, le principe de la foi est étendu à tous ceux qui croient, y compris les Gentils, au v. 8! La relation d'une personne avec Abraham n'était pas détermi-

née par (1) la lignée physique (Israël) ou (2) un signe physique (la circoncision, cfr. Rom. 2:28-29), mais par la grâce (cfr. v. 18) au moyen de la foi (cfr. Eph. 2:8-9)!

☐ “CRUT”

## THÈME SPÉCIAL: CROIRE, LA CONFIANCE, LA FOI, ET LA FIDÉLITÉ DANS L'ANCIEN TESTAMENT (לח)

### I. Avant-propos

Il y a lieu de relever le fait que l'usage de ce concept théologique, si crucial dans le Nouveau Testament, n'est pas aussi clairement défini dans l'Ancien Testament. Il y est certes, mais démontré dans quelques passages et personnes-clés sélectionnés.

Les combinaisons de l'Ancien Testament

1. L'individu et la communauté
2. Le duel ou combat personnel et l'obéissance d'alliance

La foi est à la fois un combat personnel et un style de vie quotidien! Il est plus facile de la décrire dans une personne que sous forme lexicale (ou étude de mot). Cet aspect personnel est mieux illustré par:

1. Abraham et sa descendance
2. David et Israël

Ces hommes ont rencontré/combattu contre Dieu, et leur vie fut changée d'une manière permanente (non pas une vie parfaite, mais une foi continue). L'épreuve a révélé les faiblesses et les points forts de leur rencontre/combat de foi avec Dieu, mais la relation intime ou de confiance a continué tout au long du temps! Leur dévouement et leur style de vie ont prouvé la continuité de leur foi, nonobstant le fait qu'elle a été éprouvée et raffinée.

### II. Principale racine usitée

#### A. לח (BDB 52)

##### 1. LE VERBE

- a. de la racine “*Qal*” – soutenir, nourrir, entretenir (cfr. II Rois 10:1,5; Esther 2:7, usage non-théologique)
- b. de la racine “*Niphal*” – Rendre sûr ou ferme/solide, établir, confirmer, être fidèle ou fiable
  - (1) envers les hommes, Esaïe 8:2; 53:1; Jér. 40:14
  - (2) envers les choses, Esaïe 22:23
  - (3) envers Dieu, Deut. 7:9,12; Esaïe 49:7; Jér. 42:5
- c. de la racine “*Hiphil*” – Demeurer ferme, croire, avoir confiance
  - (1) Abraham eut confiance en l'Éternel, Gen. 15:6
  - (2) Les Israélites en Egypte crurent, Exode 4:31; 14:31 (nièrent/ n'eurent point confiance dans Deut. 1:32)
  - (3) Les Israélites crurent que YHWH avait parlé à travers Moïse, Exode 19:9; Ps. 106:12, 24
  - (4) Achaz n'eut pas confiance en Dieu, Esaïe 7:9
  - (5) Celui qui/Quiconque croit en lui/cela..., Esaïe 28:16
  - (6) Croire les vérités de Dieu, Esaïe 43:10-12

##### 2. LE NOM (du genre MASCULIN dans le texte Hébreu) – fidélité (cfr. Deut. 32:20; Esaïe 25:1; 26:2)

##### 3. L'ADVERBE – En vérité, De vérité, Je suis d'accord, Ainsi soit-il (cfr. Deut. 27:15-26; I Rois 1:36; I Chron. 16:36; Esaïe 65:16; Jér. 11:5; 28:6). C'est le liturgique “amen” employé dans l'Ancien et le Nouveau Testaments.

#### B. לח (BDB 54) NOM FEMININ, fermeté, fidélité, vérité

1. des/envers les hommes, Esaïe 10:20; 42:3; 48:1
  2. de/envers Dieu, Exode 34:6; Ps. 117:2; Esaïe 38:18,19; 61:8
  3. de/vis-à-vis de la vérité, Deut. 32:4; I Rois 22:16; Ps. 33:4; 98:3; 100:5; 119:30; Jér. 9:4; Zach 8:16
- C. П љX (BDB 53), fermeté, ténacité, fidélité
1. des mains, Exode 17:12
  2. des temps, Esaïe 33:6
  3. des humains, Jér. 5:3; 7:28; 9:2
  4. de Dieu, Ps. 40:11; 88:12; 89:2,3,6,9; 119:138
- III. Usage de ce concept de l’Ancien Testament par Paul
- A. Paul fonde sa nouvelle compréhension de YHWH et de l’Ancien Testament sur sa rencontre personnelle avec Jésus sur la route de Damas (cfr. Actes 9; 22; 26).
- B. Il a trouvé dans l’Ancien Testament un soutien de sa nouvelle compréhension à travers deux passages-clés de l’Ancien Testament qui utilisent la racine љX:
1. Genèse 15:6 – La rencontre personnelle d’Abram initiée par Dieu (Gen. 12) déboucha sur une vie de foi et d’obéissance (Gen. 12-22). Paul y fait allusion dans Rom. 4 et Gal. 3.
  2. Esaïe 28:16– Ceux qui auront confiance (en la pierre éprouvée de Dieu, la pierre angulaire ) ne seront jamais:
    - a. Rom. 9:33, “confus” ou “décus”
    - b. Rom. 10:11, même chose que ci-dessus
  3. Habakuk 2:4 – ceux qui connaissent le Dieu fidèle mènent une vie de fidélité/foi (cfr. Jér. 7:28). Paul se sert de ce texte dans Rom. 1:17 et Gal. 3:11 (notez aussi Hébr. 10:38).
- IV. Usage de ce concept de l’Ancien Testament par Pierre
- A. Pierre combine
1. Esaïe 8:14 – I Pierre 2:8 (pierre d’achoppement)
  2. Esaïe 28:16 – I Pierre 2:6 (pierre angulaire)
  3. Psaumes 118:22 – I Pierre 2:7 (pierre rejetée)
- B. Il transforme le langage unique qui décrit Israël, -“une race élue, un sacerdoce royal/royaume des sacrificateurs, une nation sainte, un peuple appartenant à Dieu”- tiré de:
- a. Deut. 10:15; Esaïe 43:21
  - b. Esaïe 61:6; 66:21
  - c. Exode 19:6; Deut. 7:6
- et l’applique à la foi en Christ de l’Eglise
- V. Usage du concept par Jean
- A. Son usage dans le Nouveau Testament
- Le terme “cru/crurent” vient du terme Grec (*pisteuō*), lequel peut aussi être traduit “croire,” “foi,” ou “confiance.” Par exemple, le NOM n’apparaît pas dans l’Evangile de Jean, mais le VERBE y est souvent employé. Dans Jean 2:23-25 il y a incertitude quant à la sincérité de l’engagement de la foule à croire en Jésus de Nazareth comme étant le Messie. Les autres exemples de cet usage superficiel du terme “croire” se trouvent dans Jean 8:31-59 et Actes 8:13, 18-24. La foi biblique véritable est plus qu’une simple réponse initiale. Elle doit être suivie par un processus de formation de vie de disciple (cfr. Matth. 13: 20- 22,31-32).
- B. Son usage avec des PRÉPOSITIONS
1. “*eis*” signifie “en/dans/à” Cette construction unique souligne le fait pour les croyants de mettre leur confiance/foi en Jésus
    - a. en son nom (Jean 1:12; 2:23; 3:18; I Jean 5:13)
    - b. en lui (Jean 2:11; 3:15,18; 4:39; 6:40; 7:5,31,39,48; 8:30; 9:36; 10:42; 11:45, 48; 17:37 , 42; Matth. 18:6; Actes 10:43; Phil. 1:29; I Pi. 1:8)
    - c. en Moi (Jean 6:35; 7:38; 11:25,26; 12:44,46; 14:1,12; 16:9; 17:20)
    - d. au Fils (Jean 3:36; 9:35; I Jean 5:10)

- e. en Jésus (Jean 12:11; Actes 19:4; Gal. 2:16)
- f. en la Lumière (Jean 12:36)
- g. en Dieu (Jean 14:1)
- 2. "en" signifie "en/à" comme dans Jean 3:15; Marc 1:15; Actes 5:14
- 3. "epi" signifie "en" ou "sur," comme dans Matth. 27:42; Actes 9:42; 11:17; 16:31; 22:19; Rom. 4:5, 24; 9:33; 10:11; I Tim. 1:16; I Pi. 2:6
- 4. Le CAS DATIF sans PRÉPOSITION comme dans Gal. 3:6; Actes 18:8; 27:25; I Jean 3:23; 5:10
- 5. "hoti," qui signifie "croire que," donne le contenu de ce en quoi (qui) il faut croire
  - a. Jésus est le Saint de Dieu (Jean 6:69)
  - b. Jésus est Celui qui est, "Je Suis" (Jean 8:24)
  - c. Jésus est dans le Père, et le Père est en Lui (Jean 10:38)
  - d. Jésus est le Messie (Jean 11:27; 20:31)
  - e. Jésus est le Fils de Dieu (Jean 11:27; 20:31)
  - f. Jésus a été envoyé par le Père (Jean 11:42; 17:8,21)
  - g. Jésus est un avec le Père (Jean 14:10-11)
  - h. Jésus est sorti du Père (Jean 16:27,30)
  - i. Jésus s'est identifié au nom d'alliance du Père, "Je Suis" (Jean 8:24; 13:19)
  - j. Nous vivrons avec Lui (Rom. 6:8)
  - k. Jésus mourut et fut ressuscité (1 Thess. 4:14)

#### VI. Conclusion

La foi Biblique est la réponse/réaction humaine à une parole/promesse Divine. Dieu est toujours celui qui initie (cfr. Jean 6:44,65), mais une partie de cette communication Divine est la nécessité pour les humains d'y répondre par:

1. la confiance
2. l'obéissance de l'alliance

La foi Biblique est:

1. une relation personnelle (foi initiale)
2. une affirmation de la vérité biblique (foi dans la révélation de Dieu)
3. une réponse obéissante appropriée (foi quotidienne)

La foi Biblique n'est pas un visa pour le ciel ou une police d'assurance. C'est une relation personnelle. C'est le but même de la création et du pourquoi de l'image et ressemblance de Dieu dans les êtres humains (cfr. Gen. 1:26-27). La finalité en est "l'intimité." Dieu désire la communion, pas une quelconque stature théologique! Mais la communion d'avec un Dieu saint exige que les enfants démontrent les caractéristiques de la "famille" (la sainteté, cfr. Lévit. 19:2; Matth. 5:48; I Pi. 1:15-16). La Chute (cfr. Genèse 3) a affecté notre capacité/aptitude à répondre de manière appropriée. Aussi, Dieu agit-il en notre faveur (cfr. Ezéch. 36:27-38), en nous donnant un "cœur nouveau" et un "esprit nouveau," lesquels nous permettent, à travers la foi et la repentance, de communier encore avec lui et lui obéir!

Toutes les trois données sont cruciales. Toutes les trois doivent être maintenues. Le but est de connaître Dieu (aussi bien dans les sens Hébreu que Grec) et de refléter son caractère dans nos vies. Le but de la foi n'est pas le ciel pour un certain jour, mais la ressemblance avec Christ pour chaque jour! La fidélité humaine est le résultat (Nouveau Testament), et non la base ou le fondement (Ancien Testament) d'une relation avec Dieu: La foi de l'homme dans la fidélité de Dieu; la confiance de l'homme dans la fiabilité de Dieu. Le cœur de la vision du Nouveau Testament relative au salut est que les humains doivent répondre initialement et continuellement à la grâce et miséricorde initiées par Dieu et démontrées en Christ. Il a aimé, il a envoyé, il a pourvu; nous devons, à notre tour, y répondre par la foi et la fidélité (cfr. Eph. 2:8-9 et 10)! Le Dieu fidèle cherche un peuple fidèle qui puisse le révéler à un monde sans foi et amener ledit monde à la foi personnelle en lui.

## THÈME SPÉCIAL: LA FOI (PISTIS [nom], PISTEUŌ, [verbe], PISTOS [adjectif])

- A. La Foi est un terme très important de/dans la Bible (cfr. Hébr. 11:1,6). C'est le sujet des premières prédications de Jésus (cfr. Marc 1:15). La nouvelle alliance a tout au moins deux exigences, à savoir: la foi et la repentance (cfr. 1:15; Actes 3:16,19; 20:21).
- B. Son étymologie
- Dans l'Ancien Testament, le terme "foi" signifiait loyauté, fidélité, ou fiabilité, et c'était une description de la nature de Dieu, et non la notre.
  - Il était tiré d'un terme Hébreu (*emun, emunah*, BDB 53), qui signifiait "être sûr ou stable. La foi qui sauve est, pour la personne concernée, un assentiment mental (ensemble des vérités), une manière morale de vivre (style de vie), et principalement un engagement relationnel (acceptation d'une personne) et volontaire (une décision).
- C. Son usage dans l'Ancien Testament
- Il faut souligner que la foi d'Abraham ne portait pas sur un Messie futur, mais sur la promesse de Dieu selon laquelle il allait avoir un enfant et des descendants (cfr. Gen. 12:2; 15:2-5; 17:4-8; 18:14). Abraham répondit à cette promesse en faisant confiance à Dieu. Il avait certainement quelques doutes et questions relatifs à cette promesse, qui mit treize années à s'accomplir. Cependant, sa foi imparfaite fut acceptée par Dieu ! Dieu est prêt à œuvrer avec des êtres humains faibles, qui répondent avec foi (positivement) à son appel et à ses promesses, même si leur foi n'est que de la taille d'un grain de moutarde ou de sénevé (cfr. Matthieu 17 :20)
- D. Son usage dans le Nouveau Testament
- Le terme "cru" vient du Grec (pisteuō), qui peut aussi être traduit par "croire," "foi," ou "confiance." Par exemple, le nom n'apparaît pas dans l'Évangile de Jean, tandis que le verbe y est souvent usité. Dans Jean 2:23-25, il ya incertitude quant à la sincérité de l'engagement de la foule à croire en Jésus de Nazareth comme étant le Messie. Les autres exemples de cet usage superficiel du terme "croire" se trouvent dans Jean 8:31-59 et Actes 8:13, 18-24. La vraie foi Biblique est plus qu'une simple réponse ou réaction initiale. Il doit s'en suivre le processus de maturation de disciple (cfr. Matth. 13:20-22,31-32).
- E. Son usage avec des PRÉPOSITIONS
- 'eis' signifie "en, dans, à." C'est une construction unique qui met l'accent sur le fait que les croyants placent leur confiance/foi en Jésus
    - en Son nom (Jean 1:12; 2:23; 3:18; 1 Jean 5:13)
    - en Lui (Jean 2:11; 3:15,18; 4:39; 6:40; 7:5, 31, 39, 48; 8:30; 9:36; 10:42; 11:45, 48; 17:37, 42; Matth. 18:6; Actes 10:43; Phil. 1:29; 1 Pi. 1:8)
    - en Moi (Jean 6:35; 7:38; 11:25, 26; 12:44, 46; 14:1, 12; 16:9; 17:20)
    - au Fils (Jean 3:36; 9:35; 1 Jean 5:10)
    - en Jésus (Jean 12:11; Actes 19:4; Gal. 2:16)
    - en la Lumière (Jean 12:36)
    - en Dieu (Jean 14:1)
  - 'en' signifie "en, à" comme dans Jean 3:15; Marc 1:15; Actes 5:14
  - 'epi' signifie "en" ou "sur," comme dans Matth. 27:42; Actes 9:42; 11:17; 16:31; 22:19; 22:19; Rom. 4:5,24; 9:33; 10:11; 1 Tim. 1:16; 1 Pi. 2:6
  - Le DATIF sans PRÉPOSITION comme dans Gal. 3:6; Actes 18:8; 27:25; 1 Jean 3:23; 5:10
  - 'hoti,' qui signifie "croire que," donne le contenu de ce en quoi (qui) il faut croire
    - Jésus est le Saint de Dieu (Jean 6:69)
    - Jésus est Celui qui est, "Je Suis" (Jean 8:24)
    - Jésus est dans le Père, et le Père est en Lui (Jean 10:38)
    - Jésus est le Messie (Jean 11:27; 20:31)
    - Jésus est le Fils de Dieu (Jean 11:27; 20:31)
    - Jésus a été envoyé par le Père (Jean 11:42; 17:8,21)

- g. Jésus est un avec le Père (Jean 14:10-11)
- h. Jésus est sorti du Père (Jean 16:27,30)
- i. Jésus s'est identifié au nom d'alliance du Père, "Je Suis" (Jean 8:24; 13:19)
- j. Nous vivrons avec Lui (Rom. 6:8)
- k. Jésus mourut et fut ressuscité (1 Thess. 4:14)

☐ **"CELA LUI FUT IMPUTÉ À JUSTICE"** C'est une citation tirée de Gen. 15:6 de la version de Septante. "Imputé," un PARTICIPE AORISTE PASSIF, est un terme commercial qui signifiait "faire un dépôt dans le compte de quelqu'un d'autre" (cfr. Rom. 4:3,9,22). Voir Thème Spécial relatif au chap. 2:21: La Justice. La justice de Dieu fut attribuée à Abraham de par l'amour de Dieu et la foi d'Abraham que Dieu lui donnerait un héritier. La citation de Gen. 15:6 est de la version de Septante. Paul cite plusieurs fois la Loi de Moïse (voir Aperçu Contextuel, C) pour consolider son raisonnement. Étant donné que les faux docteurs recouraient à la Loi pour soutenir leurs arguments, Paul aussi a recouru à la même technique pour prouver qu'ils avaient tort. Les écrits de Moïse (Genèse – Deutéronome) constituaient la section la plus péremptoire (ayant le plus d'autorité) du canon Hébreu dans le Judaïsme du premier siècle.

**3:7 "reconnaissez donc que ce sont ceux qui ont la foi qui sont fils d'Abraham"** Cette déclaration est le principal trait de cette unité contextuelle. C'est une déclaration qui doit avoir scandalisé les faux docteurs orientés vers le Judaïsme. Le message de Jean-Baptiste (cfr. Luc 3 :8) et spécifiquement les paroles de Jésus dans Jean 8:37-59 vont également faire allusion à cette même vérité (que les Juifs ne sont pas en bons termes avec Dieu du fait de leur origine ethnique). C'est encore la même vérité théologique qui est développée par Paul au chap. 3:14,29 et dans Rom. 2:28-29. On peut reconnaître les fils d'Abraham en considérant:

1. qui ils reconnaissent comme étant digne de leur confiance (relation personnelle avec Jésus)
2. leur manière de vivre (ressemblance avec Christ), et non qui sont leurs parents (ancêtres)

**3:8 "Aussi l'Écriture, prévoyant que Dieu justifierait les païens par la foi"** Cet idiome Hébraïque affirme la pleine inspiration de l'Ancien Testament. Dans ce verset l'Écriture est personnifiée deux fois. Voir note relative au chap. 4:30.

Le salut de tout être humain a toujours été le plan de Dieu (cfr. Gen. 3:15; 12:3; Exode 19:5-6). Il n'y a qu'un seul Dieu et tous les humains sont créés à son image (Gen. 1:26-27; 5:1; 9:6), en conséquence, il les aime tous (cfr. Ezéchiel 18:32; Jean 3:16; I Tim. 2:4; II Pi. 3:9). L'amour universel de Dieu qui inclut les Gentils, est clairement vu dans Esaïe (cfr. 2:2-4; 45:21-25; 56:1-8; 60:1-3).

Le mécanisme de ce salut universellement disponible est la grâce de Dieu à travers

1. l'oeuvre de Christ
2. l'attrait de l'Esprit
3. une réponse de foi humaine (cfr. Eph. 2:8-9)
4. qui aboutit à la ressemblance avec Christ (v. 10)

☐ **"a d'avance annoncé cette bonne nouvelle"** Cette expression traduit un travail en Grec (*proeuangelisato*, INDICATIF AORISTE MOYEN [déponent]).

1. *pro* – avant
2. *eu* – bon
3. *angelia* – message/nouvelle
4. *euangelizomai* – signifie prêcher
5. le tout mis ensemble signifie "prêcher le bon message à l'avance"

Cela ne se trouve qu'ici dans tout le Nouveau Testament; et cela dénote que l'amour de Dieu pour tous les humains a été révélé à Abraham par son appel initial (Gen. 12:3). L'Évangile (*euangelion*) trouve ses racines dans les écrits de Moïse.

☐ **“TOUTES LES NATIONS SERONT BÉNIES EN TOI!”** Paul cite ici la promesse de Dieu à Abraham, rapportée dans Gen. 12:3; 18:18; 22:18; 26:4. La forme VERBALE Hébreue peut être:

1. une forme PASSIVE, “seront bénies” (cfr. Gen. 18:18; 28:14)
2. une forme REFLEXIVE MOYENNE, “toutes les nations se béniront” [J.N. DARBY] (cfr. Gen. 22:16-18; 26:4)

Cependant, dans la version de Septante et dans la citation faite par Paul, elle est PASSIVE, et non MOYENNE. Dans ce texte Paul combine Gen. 12:3 avec 18:18 tiré de la Septante. Le salut de tous les humains créés à l'image de Dieu a toujours été le plan de Dieu! Voir Thème Spécial relatif au chap. 1:7: Les Préjugés Evangéliques de Bob.

**3:9**

**LOUIS SEGOND** “ceux qui croient sont bénis avec Abraham le croyant”

**J.N. DARBY** “ceux qui sont sur le principe de [la] foi sont bénis avec le croyant Abraham”

**NASB** “ceux qui ont foi sont bénis avec Abraham, le croyant”

**NRSV** “ceux qui croient sont bénis avec Abraham qui a cru”

**TEV** “Abraham a cru et il était béni; ainsi ceux qui croient sont bénis comme il l'était”

La PRÉPOSITION “*syn*,” qui signifie “participation jointe avec,” montre l'identification rapprochée entre Abraham et tous ceux qui ont foi en Dieu. La description d'Abraham en tant que “fidèle” ou “croyant” souligne le fait qu'Abraham a cru Dieu en ayant confiance en sa promesse. La foi du Nouveau Testament aussi signifie avoir confiance en la fiabilité de Dieu et ses promesses. Cependant, rappelons-nous qu'Abraham n'avait pas une foi parfaite; en effet, en ayant un enfant naturel avec Agar (cfr. Genèse 16), lui aussi a voulu aider Dieu à accomplir sa promesse. Ce qui importe n'est pas la foi parfaite de l'homme, mais l'objet de sa foi.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND : 3:10-14**

<sup>10</sup>Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction; car il est écrit: MAUDIT EST QUICONQUE N'OBSERVE PAS TOUT CE QUI EST ECRIT DANS LE LIVRE DE LA LOI, ET NE LE MET PAS EN PRATIQUE. <sup>11</sup>Et que nul ne soit justifié devant Dieu par la loi, cela est évident, puisqu'il est dit: LE JUSTE VIVRA PAR LA FOI. <sup>12</sup>Or, la loi ne procède pas de la foi; mais elle dit: CELUI QUI METTRA CES CHOSES EN PRATIQUE VIVRA PAR ELLES. <sup>13</sup>Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous – car il est écrit: MAUDIT EST QUICONQUE EST PENDU AU BOIS, - <sup>14</sup>afin que la bénédiction d'Abraham ait pour les païens son accomplissement en Jésus-Christ, et que nous recevions par la foi l'Esprit qui avait été promis.

**3:10**

**LOUIS SEGOND** “Car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction”

**J. N. DARBY** “Car tous ceux qui sont sur le principe des œuvres de loi sont sous malédiction”

**NRSV** “Car tous ceux qui comptent sur les œuvres de la loi sont sous une malédiction”

**TEV** “Ceux qui dépendent de l'obéissance à la Loi vivent sous une malédiction”

**NJB** “Ceux qui se fient à l'observance de la Loi sont sous une malédiction”

À l'étape suivante de son raisonnement, Paul passe d'Abraham aux exigences légales strictes de la Loi Mosaique. Son argument défie la mauvaise théologie des Judaisants. Les Pharisiens de l'époque de Jésus étaient caractérisés par leur attachement à la Loi (cfr. Rom. 10:2-5). Paul affirme que tout effort personnel pour être en bons termes avec Dieu n'est qu'une route vers la damnation (cfr. 2:16). Paul connaissait bien cette route!

Quoique Paul référerait essentiellement à la Loi Mosaique, la référence est la “loi” en général ou l’effort humain par le moyen de critères moraux quelconques; lesquels critères n’ont pas d’importance – la vérité essentielle est que l’homme déchu ne peut prétendre mériter l’acceptation par Dieu moyennant quelque accomplissement moral. Cette approche est qualifiée de légalisme d’autojustification; Il se développe et se propage bien parmi les religieux!

☛ **“car il est écrit: MAUDIT EST QUICONQUE N’OBSERVE PAS TOUT CE QUI EST ECRIT DANS LE LIVRE DE LA LOI, ET NE LE MET PAS EN PRATIQUE.”** Ceci fait allusion à Deut. 27:26 et 28:58 et suivants. Bien que le mot “tout” n’apparaît pas dans Deut. 27:26, il est cependant bien présent dans Deut. 28:58. Il est fait allusion à la malédiction de la loi dans Jean 7:49. Lorsqu’une personne viole la loi (selon Bar Mitzvah) d’une manière quelconque, même une seule fois, il tombe sous la condamnation de la Loi (cfr. Jacq. 2:10; Gal. 5:3). La Loi de l’Ancien Testament était devenue une peine de mort pour tous les humains (Col. 2:14). Dieu avait dit: “L’âme qui pèche, c’est celle qui mourra” (cfr. Ezéch. 18:4,20). Or, tous les enfants d’Adam pèchent! La loi, comme moyen d’être en règle avec Dieu, n’est applicable qu’à celui qui n’a jamais péché. Le problème ici est que tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu (cfr. Rom. 3:9-18,22,23; 11:32).

### 3:11

**LOUIS SEGOND** “puisque’il est dit: LE JUSTE VIVRA PAR LA FOI.”

**J. N. DARBY** “LE JUSTE VIVRA DE FOI”

**NRSV** “celui qui est juste vivra par la foi”

**TEV** “Celui qui est en règle avec Dieu par la foi vivra”

**NJB** “l’homme juste trouve la vie par la foi”

Ici Paul cite Hab. 2:4 (cfr. Rom. 1:17 et Hébr. 10:38). Plutôt qu’un verset ambigu, Hab. 2:4 est compris de plusieurs manières différentes:

1. Le Texte Massorétique contient “le juste vivra par sa foi/fidélité”
2. La Septante contient “le juste vivra sur la base de ma fidélité (de Dieu)”
3. L’usage de Paul favorise la justice basée sur la foi à travers Christ contre la justice basée sur les œuvres à travers la loi Mosaique (cfr. v. 12, qui cite Lévi. 18:5).

Il peut y avoir une allusion voilée à Gen. 15:6 car aussi bien Hab. 2:4 que Gen. 15:6 contiennent tous deux les mêmes termes-clés: “foi” et “justice.”

Voir Thème Spécial relatif au chap. 3:6: Croire, Confiance, Foi, et Fidélité dans l’Ancien Testament.

### 3:12

**LOUIS SEGOND** “la loi ne procède pas de la foi”

**J. N. DARBY** “la loi n’est pas sur le principe de [la] foi”

**NRSV** “la loi ne repose pas sur la foi”

**TEV** “la loi ne dépend pas de la foi”

**NJB** “la Loi n’est pas basée sur la foi”

C’est cela l’hypothèse de base! En matière de bons rapports (le salut) avec Dieu, le choix c’est la foi ou la loi, et non la foi et la loi. Les Judaïsants avaient tourné la foi en Dieu en règles établies par Dieu. Même dans l’Ancien Testament, chaque Israélite individuellement n’était en règle que par la foi personnelle en YHWH. Jamais les Israélites dans leur ensemble étaient tous en règle avec Dieu de par leur descendance d’Abraham (cfr. Jean 8:31-59)

☛ **“mais elle dit: CELUI QUI METTRA CES CHOSES EN PRATIQUE VIVRA PAR ELLES ”** Cette citation est tirée de Lévi. 18:5 (cfr. Rom. 10:25), soulignant l’importance de mettre en pratique les exigences de Dieu (la Loi Mosaique). Cependant, l’Ancien Testament est une histoire de l’incapacité de l’homme à mettre en pratique la Loi de l’Ancien Testament (cfr. Néh. 9). L’Ancien Testament a accentué le besoin spirituel de l’humanité déchu(e) (cfr. vv. 19,22). Aussi, une autre voie de salut a-t-elle été introduite, laquelle en réalité, avait toujours été le moyen de salut préparé par Dieu: non pas l’effort

humain, mais la foi (cfr. Hab. 2:4). Le salut par la grâce au moyen de la foi est l'essence de la Nouvelle Alliance (Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:22-36; Actes 2; Rom. 4; Eph. 2:8-9).

**3:13 "Christ nous a rachetés"** Paul réfère ici à l'expiation par substitution de Christ. Il a racheté pour nous ce que nous ne pouvions racheter nous-mêmes (cfr. Esaïe 53; Marc 10:45; II Cor. 5:21). Le terme "rachetés" ou "expiés" signifie "racheter quelqu'un de l'esclavage" ou "de la capture" (cfr. Actes 20:28; I Cor. 6:20; 7:23; I Pi. 1:18-19).

## THÈME SPÉCIAL : LA RANÇON/LE RACHAT (OU LA RÉDEMPTION)

### I. DANS L'ANCIEN TESTAMENT

A. Il y a essentiellement deux termes juridiques Hébreux qui communiquent ce concept:

1. *Ga'al* (BDB 145, I), qui signifie fondamentalement "libérer à la faveur d'un prix payé." C'est une forme du terme "*go'el*" qui ajoute au concept un intermédiaire personnel, généralement un membre de famille (un parent - rédempteur). Cet aspect culturel du droit de rachat sur les objets, animaux, terres (cfr. Lévitique 25, 27), ou membres de famille (cfr. Ruth 4:15; Es. 29:22) est théologiquement transféré à la délivrance de YHWH en faveur d'Israël, hors de l'Égypte (cfr. Exode 6:6; 15:13; Ps. 74:2; 77:15; Jér. 31:11). Il devient alors "le rédempteur" (cfr. Job 19:25; Ps. 19:14; 78:35; Prov. 23:11; Esaïe 41:14; 43:14; 44:6, 24; 47:4; 48:17; 49:7, 26; 54:5, 8; 59:20; 60:16; 63:16; Jér. 50:34).
2. *Padah* (BDB 804), qui signifie essentiellement "délivrer" ou "secourir"
  - a. la rédemption des premiers-nés (Exode 13:13, 14 et Nombres. 18:15-17)
  - b. la rédemption physique est en contraste avec celle spirituelle (Ps. 49:8,9,16)
  - c. YHWH rachetera Israël de son péché et de sa rébellion (Ps. 130:7-8)

B. Le concept théologique comporte plusieurs rubriques ou faits associés:

1. Il y a un besoin, un esclavage, une forfaiture ou déchéance, un emprisonnement:
  - a. physique
  - b. social(e)
  - c. spirituel(le) (cfr. Ps. 130:8)
2. Un prix doit être payé pour la liberté, la libération, et la restauration :
  - a. de la nation d'Israël (cfr. Deut. 7:8)
  - b. des individus (cfr. Job 19:25-27; 33:28)
3. Quelqu'un doit agir en tant qu'intermédiaire ou bénéficiaire. Dans le cas de *gaal*, c'est généralement un membre de famille ou un proche parent (*go'el*, BDB 145).
4. YHWH se décrit lui-même généralement en termes familiaux :
  - a. Père
  - b. Mari, époux
  - c. Proche Parent Rédempteur / VengeurLa Rédemption a été garantie par l'oeuvre personnelle de YHWH; un prix a été payé, et la rédemption a été obtenue!

### II. DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

A. Il y a plusieurs termes qui sont employés pour communiquer ce concept théologique:

1. *Agorazō* (cfr. 1 Cor. 6:20; 7:23; 2 Pie. 2:1; Apoc. 5:9; 14:3-4). C'est un terme commercial qui reflète un prix payé pour quelque chose. Nous sommes un peuple acheté avec du sang et nous ne contrôlons pas nos vies nous-mêmes. Nous appartenons à Christ.
2. *Exagorazō* (cfr. Gal. 3:13; 4:5; Eph. 5:16; Col. 4:5). C'est encore un terme commercial, qui reflète la mort par substitution de Jésus en notre lieu et place. Jésus a pris sur lui la "malédiction" de la loi fondée sur la performance (Loi Mosaïque. Cfr. Eph. 2:14-16; Col. 2:14) que les hommes pécheurs ne pouvaient accomplir. Il a porté cette malédiction (cfr. Deut.

21:23) pour nous tous (cfr. Marc 10:45; 2 Cor. 5:21)! En Jésus, la justice et l'amour de Dieu fusionnent pour donner place au pardon, à l'acceptation, et à un accès total!

3. *Luō*, "affranchir"

a. *Lutron*, "un prix payé" (cfr. Matth. 20:28; Marc 10:45). Il s'agit là des paroles très puissantes sorties de la bouche même de Jésus relatives au but de sa venue, à savoir être le Sauveur du monde en payant pour une dette (du péché) dont il n'était pas redevable (cfr. Jean 1:29).

b. *Lutroō*, "libérer"

(1) racheter Israël (Luc 24:21)

(2) se donner lui-même pour racheter et purifier un peuple (Tite 2:14)

(3) être un substitut sans péché (1 Pie. 1:18-19)

c. *Lutrōsis*, "rédemption," "délivrance," ou "libération"

(1) la prophétie de Zacharie relative à Jésus, Luc 1:68

(2) la louange adressée à Dieu par Anne pour la venue de Jésus, Luc 2:38

(3) l'unique et meilleur sacrifice de Jésus, Hébr. 9:12

4. *Apolytrōsis*

a. rédemption lors de la Seconde Venue (cfr. Actes 3:19-21)

(1) Luc 21:28

(2) Romains 8:23

(3) Ephésiens 1:14; 4:30

(4) Hébreux 9:15

b. rédemption dans la mort de Christ

(1) Romains 3:24

(2) 1 Corinthiens 1:30

(3) Ephésiens 1:7

(4) Colossiens 1:14

5. *Antilytron* (cfr. 1 Tim. 2:6). Ceci est un texte crucial (de même que Tite 2:14) qui associe la libération à la mort par substitution de Jésus sur la croix. Il est le seul et unique sacrifice acceptable, celui qui est mort pour "tous" (cfr. Jean 1:29; 3:16-17; 4:42; 1 Tim. 2:4; 4:10; Tite 2:11; 2 Pie. 3:9; 1 Jean 2:2; 4:14).

B. Le concept théologique dans le Nouveau Testament.

1. L'homme est esclave du péché (cfr. Jean 8:34; Rom. 3:10-18; 6:23).

2. La servitude de l'homme au péché a été révélée par la Loi Mosaïque de l'Ancien Testament (cfr. Galates 3) et par le Sermon sur la Montagne de Jésus (cfr. Matthieu 5-7). La performance ou activité humaine était devenue une condamnation ou une peine de mort (cfr. Col. 2:14).

3. Jésus, l'agneau sans tache de Dieu, est venu mourir à notre place (cfr. Jean 1:29; 2 Cor. 5:21). Nous avons été rachetés du péché afin de servir Dieu (cfr. Romains 6).

4. D'une manière implicite, YHWH et Jésus sont tous deux "proches parents" qui agissent pour notre compte. Ce qui continue les métaphores familiales (père, mari, fils, frère, proche ou membre de famille).

5. La rédemption n'était pas un prix payé à Satan (Théologie médiévale ou moyen-âgeuse), mais plutôt une réconciliation entre d'une part la parole et la justice de Dieu, et, d'autre part, l'amour de Dieu et la provision complète en Christ. A la croix, la paix a été restaurée, la rébellion humaine pardonnée, et dès lors, l'image de Dieu dans l'homme était à nouveau pleinement fonctionnelle dans une communion intime!

6. Il reste encore un aspect futur de la rédemption (cfr. Rom. 8:23; Eph. 1:14; 4:30), qui implique nos corps de résurrection et notre intimité personnelle avec le Dieu Trinitaire. Nos corps de résurrection seront semblables au Sien (cfr. 1 Jean 3:2); Il avait un corps physique, mais avec un aspect extradimensionnel. Il est bien difficile de définir le para-

doxe de 1 Cor. 15:12-19 avec 1 Cor. 15:35-58. Tout comme il y a un corps physique, terrestre, de même il y aura un corps céleste, spirituel. Jésus avait tous les deux!

☉ **“de la malédiction de la loi, étant devenu malédiction pour nous ”** Ce verset cite Deut. 21:23 qui servait à décrire une personne déjà tuée, puis publiquement pendue ou empalée en guise d’acte d’humiliation publique. Cette inhumation inappropriée était interprétée comme une malédiction de la part de Dieu (cfr. Esaïe 53:4, 10). La crucifixion de Jésus en tant que substitut sans péché signifiait qu’il avait pris sur lui la malédiction de la Loi, en notre lieu et place (cfr. II Cor. 5:21; Phil. 2:8). Cette vérité est accablante – il est devenu malédiction pour nous! Il a bien accompli toute la loi, mais il est mort sous sa malédiction à notre place (cfr. Esaïe 53), anéantissant ainsi sa puissance (cfr. Col. 2:14).

**3:14** Les deux PROPOSITIONS DE BUT au v. 14 servent à décrire le but de l’appel d’Abraham par Dieu

1. Inclure les païens dans les bénédictions savourées par Israël à travers la promesse faite à Abraham (cfr. Gen. 12:3; Gal. 3:8-9)

2. Que tous puissent, par la foi, recevoir l’Esprit qui constituait le signe promis de l’Âge Nouveau. L’expérience de la Pentecôte était un signe adressé aux Apôtres que l’Âge Nouveau était à l’aube. Recevoir l’Esprit est une métaphore relative au salut (cfr. 3:1; Luc 24:49; Actes 1:4; Rom. 8:9).

Ce verset contient deux mots qui, apparemment, prêtent à confusion dans certains manuscrits Grecs antiques:

1. La bénédiction (*eulogiau*) d’Abraham
2. La promesse (*epaggelian*) de l’Esprit

Le manuscrit en papyrus antique P<sup>46</sup> (écrit vers l’an 200 ap. J.-C.) et le manuscrit oncial Bezae (D, écrit au 5<sup>e</sup> siècle) contiennent le terme “bénédition” deux fois, mais la vaste majorité des autres témoignages antiques (MSS  $\kappa$ , A, B, C, D2) contiennent le terme “promis” à la seconde expression. L’appréciation de UBS<sup>4</sup> accorde au terme “promis/promesse” la mention “A” (certaine).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND : 3:15-22**

<sup>15</sup>Frères (je parle à la manière des hommes), un testament en bonne forme, bien que fait par un homme, n’est annulé par personne, et personne n’y ajoute. <sup>16</sup>Or, les promesses ont été faites à Abraham et à sa descendance. Il n’est pas dit: et aux descendance, comme s’il s’agissait de plusieurs, mais comme il s’agit d’une seule: et à ta descendance, c’est-à-dire à Christ. <sup>17</sup>Voici ce que je veux dire: un testament, que Dieu a confirmé antérieurement, ne peut pas être annulé, et ainsi la promesse rendue sans effet, par la loi survenue quatre cent trente ans plus tard. <sup>18</sup>Car si l’héritage venait de la loi, il ne viendrait plus de la promesse; or, c’est par la promesse que Dieu a fait à Abraham ce don de sa grâce. <sup>19</sup>Pourquoi donc la loi? Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu’à ce que vienne la descendance à qui la promesse avait été faite; elle a été promulguée par des anges, au moyen d’un médiateur. <sup>20</sup>Or, le médiateur n’est pas médiateur d’un seul, tandis que Dieu est un seul. <sup>21</sup>La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu? Loin de là! S’il avait été donné une loi qui puisse procurer la vie, la justice viendrait réellement de la loi. <sup>22</sup>Mais l’Ecriture a tout renfermé sous le péché, afin que ce qui avait été promis soit donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient.

**3:15-17**

LOUIS SEGOND	“un testament”
J. N. DARBY	“une alliance d’un homme”
NRSV	“une volonté d’une personne”
TEV	“cette alliance”

Paul évolue avec son raisonnement en recourant à une illustration humaine courante. Il emploie un terme en Grec Koïnè en rapport avec l'héritage d'une personne, lequel terme peut être traduit par "volonté" ou "testament." En Grec classique ce terme est traduit par "alliance." Dans la version de Septante ce terme réfère toujours à une alliance entre Dieu et l'humanité. Suite à cette ambiguïté, Paul a employé cette métaphore légale comme un exemple de l'alliance ou contrat de Dieu avec Abraham et ses descendants. Ce contrat ne peut être changé! Le même type de raisonnement ou argumentation faisant usage du concept de la dernière volonté ou testament est trouvé dans Hébr. 9:15-20.

### **THÈME SPÉCIAL: L'ALLIANCE**

Le terme de l'Ancien Testament "*berith*" (BDB 136), alliance, n'est pas facile à définir; Il n'a pas de VERBE correspondant en Hébreu. Toutes les tentatives pour en dériver une définition étymologique se sont avérées non ou peu convaincantes. Cependant, la centralité évidente du concept a poussé les chercheurs à examiner l'usage du mot pour essayer d'en déterminer la signification fonctionnelle.

L'Alliance est le moyen par lequel le Dieu véritable traite avec sa création humaine. Le concept de l'alliance, traité, ou accord, est crucial pour comprendre la révélation biblique. La tension entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre humain est clairement perçue dans le concept de l'alliance. Certaines alliances sont basées exclusivement sur le caractère et les actions de Dieu:

1. La création même (cfr. Genèse 1-2)
2. L'appel d'Abraham (Genèse 12)
3. L'alliance avec Abraham (cfr. Genèse 15)
4. La préservation et la promesse faite à Noé (cfr. Genèse 6-9)

Cependant, la nature même de l'alliance nécessite une réponse:

1. Par la foi, Adam doit obéir à Dieu et ne pas manger de l'arbre se trouvant au milieu d'Eden
2. Par la foi, Abraham doit quitter sa famille, suivre Dieu, et croire en des descendants futurs
3. Par la foi, Noé doit construire un bateau immense loin des eaux, et rassembler les animaux
4. Par la foi, Moïse a conduit les Israélites hors d'Egypte vers le Mont Sinai et reçut des directives spécifiques relatives à la vie religieuse et sociale, avec des promesses des bénédictions et des malédictions (cfr. Deutéronome 27-28)

Cette même tension impliquant la relation de Dieu avec l'humanité est abordée dans la "nouvelle alliance." On peut clairement voir cette tension en comparant Ezéchiel 18 avec Ezéchiel 36:27-37 (l'action de YHWH). L'alliance est-elle basée sur les actions gracieuses de Dieu ou sur la réponse humaine obligatoire? c'est cela la question brûlante de l'Alliance, Ancienne comme Nouvelle. Toutes les deux alliances ont les mêmes objectifs: (1) La restauration de la communion avec YHWH, perdue dans Genèse 3, et (2) l'établissement d'un peuple juste qui reflète le caractère de Dieu.

La nouvelle alliance de Jérémie 31:31-34 résout la tension en supprimant l'effort humain comme moyen de parvenir à l'acceptation. La loi de Dieu devient ici un désir intérieur au lieu d'être un code légal extérieur. L'objectif d'un peuple pieux et juste reste le même, mais la méthode change. Les humains déçus ont prouvé qu'ils étaient incapables d'être l'image reflétant Dieu. Le problème n'était donc pas l'alliance de Dieu, mais plutôt l'état de péché et de faiblesse des humains (cfr. Romains 7; Galates 3).

La même tension entre les alliances inconditionnelle et conditionnelle de l'Ancien Testament demeure dans le Nouveau Testament. Le salut est absolument gratuit grâce à l'œuvre par-

faitement accomplie de Jésus-Christ, mais il exige la repentance et la foi (d'une manière initiale et continue). C'est à la fois une déclaration légale et un appel à la ressemblance de Christ, un indicatif de l'acceptation et un impératif à la sainteté! Les croyants ne sont pas sauvés par leurs efforts, mais pour l'obéissance (cfr. Ephésiens 2:8-10). Une vie pieuse devient la preuve ou l'évidence du salut, et non le moyen du salut. Cependant, la vie éternelle a des caractéristiques observables! Cette tension est clairement vue dans le livre des Hébreux.

**3:15**

**LOUIS SEGOND** “un testament en bonne forme (...) n'est annulé par personne, et personne n'y ajoute”

**J. N. DARBY** “personne n'annule une alliance qui est confirmée, même [celle] d'un homme, ni n'y ajoute”

**NKJV** “si cela est confirmé, personne ne l'annule ou n'y ajoute”

**NRSV** “une fois que la volonté d'une personne est ratifiée, plus personne n'y ajoute ou ne l'annule”

**TEV** “lorsque deux hommes s'accordent sur une chose et signent une alliance, personne ne peut rompre cette alliance ou y ajouter quelque chose”

Paul répond ici à la prétention des Judaïsants selon laquelle la Loi Mosaïque avait remplacé la promesse Abrahamique. La promesse faite à Abraham dans Genèse 15 fut ratifiée aussi bien par la promesse de Dieu (l'Exode) que par un sacrifice dans lesquels Abraham n'avait aucune responsabilité inhérente à l'alliance, si ce n'est la foi seule (une alliance divine inconditionnelle, cfr. Gen. 15:12-21).

**3:16 “les promesses”** Le terme “promesses” est au PLURIEL à cause du nombre des fois que Dieu a répété sa promesse à Abraham (cfr. Gen. 12:1-3; 13:14-18; 15:1-5, 12-18; 17:1-14; 22:9-19).

☐ **“sa descendance”** L'usage du terme “descendance” est un jeu de mot sur un idiomme courant référant aux descendants. Quoique SINGULIER en forme, le terme peut être au singulier ou au pluriel en signification. Dans le présent cas, Paul l'a employé en référence à Jésus, et non à Isaac – ainsi, la promesse de Dieu n'était pas liée à l'Alliance Mosaïque. Le terme “descendance” doit être compris dans le sens corporatif des enfants de Dieu par la foi, à l'instar d'Abraham (cfr. Rom. 2:28-29).

**3:17 “... que Dieu”** C'est la formulation de meilleurs manuscrits antiques (P<sup>46</sup>,  $\aleph$ , A, B, C, P) à laquelle UBS<sup>4</sup> accorde la mention “A” (certaine), mais plusieurs critiques Bibliques interviennent aussi dans le jeu:

1. Du côté positif
  - a. généralement c'est la formulation plus courte qui est préférée (les scribes essayaient d'ajouter et de clarifier, et non écarter)
  - b. la formulation la plus ancienne et la plus répandue géographiquement est probablement originelle. La formulation plus longue est trouvée dans le MS D (6<sup>e</sup> siècle)
2. De l'autre côté
  - a. La formulation la plus inhabituelle est probablement originelle. Paul emploie normalement “en Christ” (*en Christō*), et non “à Christ” (*eis Christon*)
  - b. L'usage normal d'un auteur affecte comment l'on considère une variante. cependant, Paul emploie la même inhabituelle forme dans Gal. 2:16 and 3:24.

Voir Appendice Deux: La Critique Textuelle.

☐ **“... ne peut pas être annulé, et ainsi la promesse rendue sans effet”** Le terme (*katargeō*) est traduit de plusieurs manières différentes, mais sa signification principale est de rendre quelque chose inutile, nul et de nul effet, inopérant, sans puissance, mais pas nécessairement non-existant ou détruit.

## THÈME SPÉCIAL: NUL ET DE NUL EFFET (KATARGEŌ)

Ce mot (*katargeō*) était l'un des mots préférés de Paul. Il l'a employé au moins vingt-cinq fois et c'est un mot qui a une très large portée (champ) sémantique.

- A. Sa racine étymologique de base vient du terme "*argos*" qui signifie:
1. Inactif
  2. Inoccupé, paresseux,
  3. Non utilisé
  4. Inutile
  5. Inopérant
- B. Sa combinaison avec "*kata*" était employée pour exprimer:
1. L'inactivité
  2. L'inutilité
  3. Ce qui était annulé
  4. Ce qui était fait, exécuté, fini
  5. Ce qui était complètement inopérant
- C. Il est employé une fois dans Luc pour décrire un arbre stérile, et donc inutile (cfr. Luc 13:7).
- D. Paul l'emploie d'une manière figurée dans essentiellement deux situations:
1. Lorsque Dieu rend inopérantes les choses qui sont hostiles à l'homme
    - a. La nature pécheresse de l'homme – Rom. 6:6
    - b. La Loi Mosaique en rapport avec la promesse Divine de "la postérité" - Rom. 4:14; Gal. 3:17; 5:4,11; Eph. 2:15
    - c. Les forces spirituelles - I Cor. 15:24
    - d. "L'homme de l'iniquité" – II Thess. 2:8
    - e. La mort physique – I Cor. 15:26; II Tim. 1:16 (Héb. 2:14)
  2. Lorsque Dieu remplace ce qui est ancien (ex.: alliance, âge) par ce qui est nouveau
    - a. Les choses liées à la Loi Mosaique – Rom. 3:3,31; 4:14; II Cor. 3:7,11,13,14
    - b. Analogie du mariage à la place de la Loi – Rom. 7:2,6
    - c. Les choses du présent siècle ou âge – I Cor. 13:8,10,11
    - d. Le corps – I Cor. 6:13
    - e. Les leaders du présent âge – I Cor. 1:28; 2:6

Ce mot est traduit de différentes manières mais sa signification essentielle est de rendre quelque chose inutile, nul et sans effet, inopérant, sans force, mais pas nécessairement inexistant, détruit ou annihilé.

☐ **"par la loi survenue quatre cent trente ans plus tard"** Paul donne ici une autre raison de la supériorité de la promesse Abrahamique, elle a précédé la Loi Mosaique dans le temps. Il y a eu beaucoup de discussion à propos du nombre quatre cent trente ans, tiré d'Exode 12:40-41 et relatif à la captivité Egyptienne. Certains chercheurs utilisent Exode 12:40 de la version de Septante et du Pentateuque Samaritain qui ajoute "et dans le pays de Canaan" (cfr. F. F. Bruce, "*Answers to Questions*," p. 170). Genèse 15:13 et Actes 7:6 rapportent qu'Israël fut en captivité en Egypte pendant 400 ans. D'autres affirment, cependant, que la promesse n'a pas été faite à Abraham seul, mais fut répétée à tous les Patriarches, et réfère simplement au temps allant de la dernière répétition de la promesse aux Patriarches au temps de la réception de la Loi par Moïse. Dans le présent contexte, l'explication de Paul concerne non la durée du temps, mais le long intervalle entre la Promesse à Abraham et la Loi à Moïse.

**3:18**

**LOUIS SEGOND** "c'est par la promesse que Dieu a fait à Abraham ce don de sa grâce."

**J. N. DARBY** "mais Dieu a fait le don à Abraham par promesse"

**NRSV** "mais Dieu l'a donné à Abraham à travers la promesse"

**TEV** "Cependant, c'était parce que Dieu l'avait promis qu'il l'a donné à Abraham"  
**NJB** "et c'était précisément sous forme de promesse que Dieu a fait son don à Abraham"

Cet INDICATIF PASSÉ MOYEN (déponent) souligne ce que Dieu a lui-même fait dans le passé, mais dont les résultats demeurent dans le présent. La racine de base ici est le "don" (*charizomai*) ou la "grâce" (*charis*). Il souligne la nature libre des actes de Dieu, uniquement sur la base de son caractère à travers l'œuvre du Messie.

**3:19**

**LOUIS SEGOND** "Pourquoi donc la loi?"

**NKJV** "À quelle fin la loi sert-elle alors?"

**TEV** "Quel était alors le but de la Loi?"

**NJB** "Quel était alors le but d'ajouter la Loi?"

Paul est retourné ici à son rhétorique style de versets 1-5. Il commence par deux questions à travers lesquelles il essaye d'expliquer le but de la Loi Mosaïque dans le plan de Dieu (cfr. v. 19 et 21). Il s'engage dans cette approche contrastante parce qu'il a tellement ravagé le but de la Loi dans son précédent argument que certains lecteurs pourraient croire qu'il défendait l'antinomianisme. L'Ancien Testament fonctionne dans la sanctification, mais pas (et jamais) dans la justification!

### **THÈME SPÉCIAL: LE POINT DE VUE DE PAUL SUR LA LOI MOSAÏQUE**

Elle est bonne et émane de Dieu (cfr. Rom. 7:12,16).

- A. Elle ne constitue pas la voie qui mène à la justice et acceptation de Dieu (elle peut même être une malédiction, cfr. Galates. 3).
- B. Elle demeure encore la volonté de Dieu pour les croyants car elle constitue l'auto-révélation de Dieu (Paul cite souvent l'Ancien Testament pour convaincre et/ou encourager tous les croyants).
- C. Les croyants sont informés par l'Ancien Testament (cfr. Rom. 4:23-24; 15:4; 1 Cor. 10:6,11), mais pas sauvés par l'A.T (cf. Actes 15; Romains 4; Galates 3; Hébreux)
- D. Elle opère dans la nouvelle alliance pour:
  - 1. indiquer le péché (cfr. Gal. 3:15-29)
  - 2. guider l'homme racheté dans la société
  - 3. informer sur les décisions éthiques Chrétiennes

C'est cet éventail théologique consistant à passer de la malédiction à la bénédiction et la permanence qui pose problème pour saisir ou comprendre le point de vue de Paul sur la Loi Mosaïque. Dans son livre intitulé "In A Man in Christ," James Stewart montre le paradoxe de la pensée et de l'écriture de Paul:

"Pour quelqu'un qui se mettrait à ériger un système de pensée et de doctrine, on s'attendrait normalement à ce qu'il pose le plus rigide possible les sens ou significations des termes qu'il emploierait. On s'attendrait à le voir viser à la précision dans la phraséologie de ses idées principales. On souhaiterait qu'un mot, une fois employé par notre auteur dans un sens particulier, garde ce même sens tout au long de l'œuvre. Mais à chercher tout cela chez Paul c'est s'exposer à la déception. Sa phraséologie dans sa grande partie est fluide, et non rigide... 'La loi est sainte' écrit-il, puis 'je prends plaisir à la loi de Dieu, selon l'homme intérieur (cfr. Rom 7: 12,22), mais c'est clairement un autre aspect du *nomos* qui lui fait dire ailleurs, 'Christ nous a rachetés de la malédiction de la loi (cfr. Gal. 3:13)" (p. 26).

☐ **“Elle a été donnée ensuite à cause des transgressions, jusqu’à ce que vienne la descendance à qui la promesse avait été faite; elle a été promulguée par des anges, au moyen d’un médiateur.”** Il y a plusieurs formulations différentes dans la tradition des manuscrits, mais celle reprise dans la version NASB (et LOUIS SEGOND) a reçu la mention “A” de UBS<sup>4</sup>. On peut discerner ici quatre éléments de l’infériorité de la Loi par rapport à la Promesse:

1. Elle fut donnée (ajoutée) plus tard
2. Elle a multiplié les transgressions
3. Elle ne valait que jusqu’à la venue du Messie, “la descendance.”
4. Elle fut promulguée au moyen d’un médiateur/intermédiaire

L’expression “elle a multiplié les transgressions” peut être traduite “elle a limité les transgressions.” Cette traduction est possible d’une manière syntaxique. Cependant, d’après l’exposition complète de Paul dans les premiers chapitres du livre de Romains (cfr. Rom. 3:20; 5:20; 7:1), la Loi fut donnée pour clairement montrer aux humains leurs péchés. Avant la Loi le péché n’était pas imputé (cfr. Rom. 4:15; 5:13).

Philippiens 3:6 et Rom. 7:7-11 posent un paradoxe. Auparavant, Paul se prenait pour quelqu’un qui remplissait toutes les exigences de la Loi dans sa vie. Cependant, la convoitise, qui fut manifeste et évidente dans sa vie plus tard, lui fit voir qu’il était un pécheur et qu’il avait besoin du salut.

La perception rabbinique des anges comme des agents dans la médiation de la Loi peut être vue dans la traduction de Deut. 33:2 de la version de Septante. Il est également fait mention de(s) l’ange(s) rattaché(s) à la remise/transmission de la Loi dans Actes 7:38,53 et Hébr. 2:2; ainsi que dans les “Antiquités Juives” 15.5.3 de Flavius Josèphe, et dans le livre non-canonique de Jubilées 1:27-29. Il se pourrait que Paul avait à l’esprit l’Ange de l’Eternel qui avait continué avec le peuple quand YHWH s’était retiré d’eux (cfr. Exode 23:20-33; 32:34; 33:2).

### 3:20

**LOUIS SEGOND** “Or, le médiateur n’est pas médiateur d’un seul, tandis que Dieu est un seul.”

**J. N. DARBY** “Or un médiateur n’est pas [médiateur] d’un seul, mais Dieu est un seul”

**NKJV** “Un médiateur ne peut s’interposer pour une seule personne, or Dieu est un seul”

**NRSV** “Un médiateur implique plus qu’une seule partie; mais Dieu est un seul”

**NJB** “Il ne peut y avoir d’intermédiaire qu’entre deux parties, tandis que Dieu est seul”

Ce verset offre à l’interprète plusieurs possibilités différentes. Dans le présent contexte, une formulation évidente ferait que l’ordre de la transmission de la Loi parte de Dieu, en passant par les anges, puis à Moïse, et enfin au peuple. Ainsi, la Promesse est supérieure car elle n’a été faite face-à-face qu’entre deux personnes, à savoir Dieu et Abraham, tandis que l’alliance Mosaique impliquait quatre parties. La promesse à Abraham ne nécessitait pas de médiation.

Il peut aussi référer à la promesse non conditionnelle de Dieu à Abraham dans Gen. 15:12-21. Seul Dieu avait participé à sa ratification. Ainsi, quoique le contact initial de Dieu avec Abraham fut conditionnel (cfr. Gen. 12:1), Paul se sert du passage de Genèse 15 pour soutenir son point de vue. L’alliance Mosaique fut conditionnelle tant pour Dieu que pour l’homme (voir Thème Spécial relatif au chap. 3:15-17). Le problème fut que depuis la Chute (cfr. Genèse 3) l’homme était incapable de réaliser sa part de l’alliance. Cela dit, la promesse, basée seulement sur Dieu (“Dieu est un seul”), est supérieure!

**3:21 “La loi est-elle donc contre les promesses de Dieu?”** Dans le texte Grec, le terme “loi” n’a pas d’ARTICLE, auquel cas cela aurait sous-entendu la Loi Mosaique. L’usage de “loi” sans ARTICLE apparaît trois fois au v. 21 et au chap. 4:5 [texte Grec]. Dans le livre de Galates, généralement, le terme “loi” n’a pas d’ARTICLE, auquel cas il serait une référence aux tentatives de l’homme de pouvoir gagner la faveur de Dieu au moyen de l’observance des directives religieuses ou des normes culturelles. La clé n’est pas de déterminer quelles sont les directives en question, mais plutôt la croyance qu’un être humain ne peut être accepté par un Dieu saint (cfr. Eph. 2:9). C’est ici qu’une

lecture méticuleuse de Romains 7 est cruciale. L'expression "de Dieu" connaît quelques variations dans les manuscrits Grecs:

1. Certains contiennent "de Dieu" – MSS  $\kappa$ , A, C, D, F, G
2. Quelques manuscrits minuscules ultérieurs (104, 459) contiennent "de Christ"
3. D'autres encore omettent ces mots – MSS P<sup>46</sup>46, B

La version UBS<sup>4</sup> n'a pu se décider sur la formulation appropriée (mention "C") et a mis l'expression "de Dieu" entre parenthèses, ce qui concorde mieux avec le contexte.

☉ **"S'il avait été donné une loi"** C'est un CONDITIONNEL DE SECONDE CLASSE, lequel exprime un concept "contraire au fait." Une traduction amplifiée serait: "S'il avait été donné une loi à même de produire la vie (ce qui n'avait jamais été le cas), alors la loi aurait permis d'être en bon termes avec Dieu (ce qu'elle ne fait pas)." La Loi n'a jamais été le moyen pour être en bons termes avec Dieu. Elle est cependant une vraie révélation de Dieu (Matth. 5:17-19; Rom. 7:12). La Loi est une révélation inspirée et précieuse, mais pas dans le domaine de bons rapports avec Dieu ou du salut.

☉ **"la justice"** Voir Thème Spécial relatif au chap. 2:21.

### 3:22

**LOUIS SEGOND** "Mais l'Écriture a tout renfermé sous le péché"

**J. N. DARBY** "Mais l'écriture a renfermé toutes choses sous le péché"

**NASB** "Mais l'Écriture a renfermé tout le monde sous le péché"

**TEV** "Mais l'Écriture a dit que le monde entier est sous la puissance du péché"

**NJB** "L'Écriture ne fait point d'exception lorsqu'elle dit que le péché est maître partout"

Il est incertain de déterminer à quel texte de l'Ancien Testament Paul fait-il allusion ici, quand bien même Deut. 27:26 constitue une possibilité, à laquelle se sont référés précédemment Gal. 2:16 et 3:10. La chute de l'humanité et l'aliénation des hommes constituent le tout premier point de l'Évangile de Paul (cfr. Rom. 3:9-18,22-23; 11:32).

Littéralement il s'agit ici de "toutes choses" (NEUTRE), et non de "tous les hommes" (MASCULIN). Certains voient ici la signification cosmique de la rédemption de Christ (cfr. Rom. 8:18-25; Eph. 1:22 et le livre entier de Colossiens dont le thème est la rédemption cosmologique en Christ). Cependant, dans le présent contexte, cela réfère à tous les hommes, y compris les Juifs, les Judaïsants, et les Gentils.

☉ **"afin que ce qui avait été promis soit donné par la foi en Jésus-Christ à ceux qui croient"** C'est le résumé de tout l'argument que la grâce et la faveur de Dieu s'obtiennent par la promesse faite à Abraham et sa "descendance" (le Messie), et non par l'effort ou mérite humain! Notez la répétition du terme Grec "*pistis*," traduit en Français par "foi" et "croire." Voir Thème Spécial relatif au chap. 3:6.

Pour savoir comment comprendre et traduire/interpréter l'expression "par la foi en Jésus-Christ," voir note relative au chap. 2:16.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:23-29**

<sup>23</sup>Avant que la foi vienne, nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée. <sup>24</sup>Ainsi la loi a été comme précepteur pour nous conduire à Christ, afin que nous soyons justifiés par la foi. <sup>25</sup>La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce précepteur. <sup>26</sup>Car vous êtes tous enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ; <sup>27</sup>vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ. <sup>28</sup>Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni libre, il n'y a plus ni homme ni femme; car tous vous êtes un en Jésus-Christ. <sup>29</sup>Et si vous êtes à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse.

**3:23 “Avant que la foi vienne”** L’usage de l’ARTICLE DEFINI en tandem avec “foi” implique le corps ou l’ensemble de la vérité Chrétienne (l’Evangile, cfr. Actes 6:7; 13:8; 14:22; Gal. 1:23; 6:10; Jude vv. 3,20). Cependant, dans le présent contexte, il s’agit d’une métaphore de l’âge de l’Evangile.



**LOUIS SEGOND** “nous étions enfermés sous la garde de la loi, en vue de la foi qui devait être révélée”

**J. N. DARBY** “nous étions gardés sous [la] loi, renfermés pour la foi qui devait être révélée”

**NRSV** “nous étions emprisonnés et gardés sous la loi jusqu’à la foi qui devait être révélée”

**TEV** “la loi nous a gardés renfermés comme des prisonniers, jusqu’à la foi qui devait être révélée”

**NJB** “la Loi ne nous accordait aucune liberté; nous étions surveillés jusqu’à ce que la foi fut révélée”

Comme au v. 22, la loi était d’abord présentée comme un geôlier. Les humains étaient mis en détention de protection jusqu’à la venue du Messie (cfr. Phil. 4:7; I Pi. 1:5). La seconde métaphore employée pour décrire la loi se trouve au v. 24, où elle est appelée notre précepteur/tuteur (cfr. 4:1-2). Dans la société Gréco-romaine, ce terme désignait les administrateurs/gardiens des jeunes garçons Grecs ou Romains. Le gardien était chargé de leur protection, nourriture, transport, et instruction; ainsi, le terme “tuteur” avait une connotation double: protecteur et disciplinaire. Paul a distingué deux objectifs intentionnels de la loi dans le plan de Dieu:

1. nous montrer notre état de péché
2. nous garder comme un geôlier jusqu’à la venue de l’offre gratuite de la grâce en Christ (cfr. Jean 1:12; 3:16; Rom. 1:16; 10:9-13)

### **3:24**

**LOUIS SEGOND** “Ainsi la loi a été comme précepteur pour nous conduire à Christ”

**J. N. DARBY** “de sorte que la loi a été notre conducteur jusqu’à Christ”

**NASB** “la Loi était devenue notre tuteur pour nous conduire à Christ”

**NRSV** “la loi était notre disciplinaire jusqu’à la venue de Christ”

**TEV** “Ainsi la Loi nous prenait en charge jusqu’à ce que Christ vint”

Deux interprétations variantes de l’EXPRESSION PRÉPOSITIONNELLE “à Christ” sont possibles: (1) nous conduire à Christ, comme dans les versions LOUIS SEGOND, NASB, NKJV, et NIV, ou (2) jusqu’à ce que Christ vint, comme dans NRSV, TEV, et JB.

☐ **“afin que nous soyons justifiés par la foi”** “Justifiés par la foi” fut le favori et célèbre slogan de Luther pendant la Réforme. La Loi avait une part à jouer dans le don gratuit de Dieu en Christ. Elle fournit une pré-condition nécessaire à l’Evangile – notre besoin! La foi “foi” qui sauve a toujours des éléments (1) cognitifs, (2) volontaires, et (3) relationnels.

**3:25 “La foi étant venue, nous ne sommes plus sous ce précepteur”** Les croyants ne sont plus des enfants mineurs, mais ils sont devenus des fils/filles pleinement matures et héritiers! Tout cela arrive par la grâce de Dieu, l’œuvre parfaite accomplie par Christ, et notre réponse de foi par la repentance.

**3:26 “vous êtes tous enfants de Dieu par la foi en Jésus-Christ”** L’expression “vous êtes tous enfants de Dieu” réfère à ceux qui ont reçu Christ par la foi (cfr. Jean 1:12; 3:16; Rom. 8:14-17). Ce verset ne soutient pas l’universalisme, tout comme ne le fait pas Rom. 5:18 ou 11:32, mais il parle plutôt de l’offre universelle du salut. Dans la phrase Grecque, le terme “tous” est placé en premier lieu en guise de mise en relief.

**3:27 “vous tous, qui avez été baptisés en Christ”** Ceci n’est pas une mise en relief du baptême en tant que moyen de salut, car c’est exactement cela l’argument que les Judaïsants évoquaient en rapport avec la circoncision. Le baptême Chrétien est un signe de l’œuvre de l’Esprit mentionnée précédemment aux versets 2,3,5,14 (cfr. I Cor. 12:13). Etre baptisé en/par/avec l’Esprit était une métaphore biblique référant au fait de devenir Chrétien. Le baptême était simplement une opportunité de la confession publique de sa foi en Christ et un symbole accompagnant un changement intérieur. Faire du baptême d’eau une pré-condition pour le salut c’est devenir un néo-Judaïsant!

### **THÈME SPÉCIAL: LE BAPTÊME**

Le livre de Curtis Vaughan intitulé “Acts,” contient à la page 28 une intéressante note de bas de page relative à Actes 2:38:

“Le mot Grec traduit ‘baptisé’ est un impératif à la troisième personne; et le mot Grec traduit ‘repentez-vous,’ un impératif à la seconde personne. Ce changement du commandement plus direct à la seconde personne vers le moins direct à la troisième personne de ‘baptisé’ implique que l’exigence fondamentale et essentielle de Pierre était la repentance.”

Cela suit la mise en évidence de la prédication de Jean Baptiste (cfr. Matth. 3:2) et de Jésus (cfr. Matth. 4:17). La repentance semble être une clé spirituelle et le baptême une expression extérieure de ce changement spirituel. Le Nouveau Testament ne connaissait pas de croyants non baptisés! Pour l’église primitive le baptême était une profession publique de la foi. Le baptême est une occasion pour la confession publique de foi en Christ, et non un mécanisme pour le salut! Il y a lieu de rappeler que le baptême n’est pas mentionné dans le second sermon de Pierre, alors que la repentance y figure (cfr. 3:19; Luc 24:17). Le baptême était un exemple laissé par Jésus (cfr. Matth. 3:13-18). Le baptême était commandé par Jésus (cfr. Matth. 28:19). La question moderne de la nécessité du baptême pour le salut n’est pas abordée dans le Nouveau Testament; tous les croyants sont censés être baptisés. Toutefois, on doit se garder ou se méfier d’une attitude de sacrement mécanique! Le salut est une question de foi, et non une question d’endroit approprié, de paroles appropriées, d’actes rituels appropriés!

● **“vous avez revêtu Christ”** C’est un INDICATIF AORISTE MOYEN qui met en évidence une action intentionnelle de notre part. Ceci inclut pour nous l’idée de “revêtir” (comme un vêtement) des caractéristiques familiales de Dieu. Cette métaphore vestimentaire était souvent employée par Paul (cfr. Rom. 13:14; Eph. 4:22,24,25,31; Col. 3:10,12,14). Il est possible que cela réfère au rite Romain de passage de l’enfance à l’âge adulte; lors dudit rite le garçon échangeait sa toge d’enfance contre une nouvelle toge pour adultes, devenant ainsi un citoyen complet (semblable au rite Juif de Bar Mitzvah). Cela symbolise donc qu’on a atteint l’âge mûr, et qu’ainsi, on est pleinement héritier.

**3:28** les distinctions que les Judaïsants mettaient en évidence sont maintenant en Christ totalement écartées. Il n’y a plus aucune barrière pour qui que ce soit à devenir Chrétien. L’arrogance Juive vis-à-vis des Gentils, esclaves, et femmes est totalement supprimée. Les distinctions ne sont plus valables pour le salut (cfr. Rom. 3:22; I Cor. 12:13; et Col. 3:11), mais cela ne signifie pas qu’on n’est plus mâle ou femelle, esclave ou libre, Juif ou Grec. Ces distinctions demeurent et il y a des passages y relatifs, mais seulement pour ce qui est de devenir Chrétien il n’y a plus de barrières. Christ a une fois pour toutes renversé toutes les barrières érigées par l’auto-justification, le légalisme ou les préjugés humains. Alleluia!

Dans son livre intitulé “Abusing Scripture,” p. 68, Manfred T. Brauch (de même que F. F. Bruce dans “The Epistle to the Galatians,” p. 187) affirme que les trois groupes en contraste reflètent une prière des synagogues antiques par laquelle les hommes juifs remerciaient Dieu de ne les avoir pas créés comme des femmes, esclaves, ou Gentils! Mais la nouvelle réalité en Christ a renié et révélé les préjugés du Judaïsme du premier siècle. L’expression “En Christ” a tout supplanté et remplacé!

## THÈME SPÉCIAL: LE RACISME

### I. Introduction

- A. C'est une expression universelle de l'homme déchu au sein de sa société. C'est le moi/l'égoïsme de l'homme s'appuyant sur les dos des autres. Le Racisme est, à bien des égards, un phénomène plutôt moderne, tandis que le Nationalisme (ou tribalisme) est une expression plus ancienne.
- B. Le Nationalisme a commencé à Babel (Genèse 11) qui est originellement associée aux trois fils de Noé à partir de qui les prétendues races se sont développées (Genèse 10). Il est cependant évident, du point de vue des Écritures, que toute l'humanité descend d'une même source (cfr. Genèse 1-3; Actes 17:24-26).
- C. Le Racisme n'est qu'un de nombreux préjugés subséquents. Certains autres sont: (1) le snobisme éducationnel; (2) l'arrogance socio-économique; (3) le légalisme religieux d'auto-justification; et (4) les affiliations politiques dogmatiques.

### II. Support Matériel Biblique

#### A. Ancien Testament

- 1. Gen. 1:27 – La race humaine, male et femelle, fut créée à l'image et ressemblance de Dieu; ce qui fait d'eux une création unique. Cela indique en outre leur valeur et dignité individuelles (cfr. Jean 3:16).
- 2. Gen. 1:11-25 – Rapporte dix fois l'expression “. . .selon son espèce. . .” Cela fut utilisé par certains pour soutenir la ségrégation raciale. Cependant, le contexte indique de toute évidence que cela référait non pas à l'humanité, mais plutôt aux animaux et plantes.
- 3. Gen. 9:18-27 – Cette section aussi a été utilisée pour soutenir la domination raciale. Il faut rappeler cependant que Dieu n'avait jamais maudit Canaan. C'est son grand-père, Noé, qui l'a maudit après qu'il s'était réveillé de sa stupeur d'ivresse. La Bible n'a jamais consigné que Dieu avait confirmé cette malédiction (ou ce serment). Et quand bien même il l'aurait confirmé, cela n'affecterait pas la race noire. Car, en effet, Canaan fut le père de ceux qui habitaient la Palestine, et l'art mural Egyptien démontre que ces derniers n'étaient pas de noirs.
- 4. Josué 9:23 – Ce verset a été utilisé pour prouver qu'une race allait servir une autre. Mais, d'après le contexte, les Gabaonites sont de la même souche raciale que les Juifs.
- 5. Esdras 9-10 et Néhémie 13 – Ces versets sont souvent cités dans un sens racial, mais le contexte montre que les mariages étaient condamnés, non pas à cause de la race (ils descendaient, du reste, du même fils de Noé, Genèse 10), mais pour des raisons religieuses.

#### B. Nouveau Testament

##### 1. Les Evangiles

- a. Jésus a illustré, par plusieurs exemples, la haine entre Juifs et Samaritains, montrant par là que la haine raciale est inappropriée:
  - (1) La parabole du Bon Samaritain (Luc 10:25-37)
  - (2) La femme au puits d'eau (Jean 4)
  - (3) Le lépreux reconnaissant (Luc 17:7-19)
- b. L'Évangile est pour l'humanité entière
  - (1) Jean 3:16
  - (2) Luc 24:46-47
  - (3) Hébreux 2:9
  - (4) Apocalypse 14:6
- c. Toute l'humanité sera incluse dans le Royaume:
  - (1) Luc 13:29
  - (2) Apocalypse 5

## 2. Actes

- a. Actes 10 est un passage définitif de l'amour universel de Dieu et du message universel de l'Évangile.
- b. Pierre avait été attaqué pour ses actions dans Actes 11 et ce problème demeura sans solution jusqu'à la réunion du Concile de Jérusalem dans Actes 15 où une solution fut trouvée. La tension était très intense entre Juifs et Gentils du premier siècle.

## 3. Paul

- a. Il n'y a point de barrières en Christ
  - (1) Gal. 3:26-28
  - (2) Eph. 2:11-22
  - (3) Col. 3:11
- b. Dieu ne fait point acception de personnes
  - (1) Rom. 2:11
  - (2) Eph. 6:9

## 4. Pierre et Jacques

- a. Dieu ne fait point acception des personnes, I Pi. 1:17
- b. Puisque Dieu ne fait pas montre de partialité, son peuple doit faire de même, Jac. 2:1

## 5. Jean

- a. Une de plus fortes affirmations relatives à la responsabilité des croyants se trouve être I Jean 4:20

## III. Conclusion

- A. Le Racisme, ou le préjudice de toute sorte qui s'y rapporte, est totalement inapproprié pour les enfants de Dieu. Ci-dessous est une citation du discours de Henlee Barnette lors du forum organisé par la Christian Life Commission à Glorieta, New Mexico, en 1964:

“Le Racisme est hérétique parce qu'il est non biblique et non Chrétien, pour ne pas dire non scientifique.”

- B. Ce problème offre aux Chrétiens l'opportunité de montrer à un monde perdu leur amour, pardon et compréhension semblable à celle de Christ. Tout refus Chrétien dans ce domaine fait preuve d'immaturité et devient une opportunité pour le malin de retarder la foi, l'assurance, et la croissance du croyant. Cela servira aussi de barrière à ceux qui sont perdus pour venir à Christ.

- C. Que puis-je faire? (Cette section est un extrait d'un tract de la Christian Life Commission intitulé “Les Relations des Races”

“AU NIVEAU PERSONNEL”

- ◆ Acceptez votre propre responsabilité dans la résolution des problèmes relatifs à la race.
- ◆ Par la prière, l'étude Biblique, et la communion avec les frères/soeurs des autres races, efforcez-vous de débarrasser votre vie de tout préjudice racial.
- ◆ Exprimez vos convictions à propos de la race, particulièrement là où ceux qui suscitent la haine raciale ne sont pas défiés.

“DANS LA VIE FAMILIALE”

- ◆ Reconnaissez l'importance de l'influence de la famille dans le développement des attitudes affichées vis-à-vis des autres races.
- ◆ Engagez-vous à développer des attitudes Chrétiennes en anéantissant ce que parents et enfants écoutent à propos des questions raciales en dehors du foyer.
- ◆ Les Parents doivent faire attention à montrer un exemple Chrétien dans leurs rapports avec les personnes d'autres races.
- ◆ Trouvez des opportunités de créer des amitiés familiales extra-raciales.

“DANS VOTRE EGLISE”

- ◆ En prêchant et en enseignant la vérité biblique relative à la race, la congrégation peut être motivée à laisser un exemple pour la communauté entière.
- ◆ Rassurez-vous que l'adoration, la communion, et le culte au sein de l'église sont ouverts à

tous, comme ce fut le cas dans les églises du Nouveau Testament où il n'y avait point de barrières raciales (Eph. 2:11-22; Gal. 3:26-29).

**“DANS LA VIE QUOTIDIENNE”**

- ◆ Contribuez à surmonter toute discrimination raciale dans le monde du travail.
- ◆ Engagez-vous dans les organisations communautaires de toutes sortes pour garantir l'égalité des droits et opportunités, en se rappelant que c'est la question raciale qu'il faut attaquer, et non les personnes. Le but est de promouvoir la compréhension mutuelle, et non de créer de l'amertume.
- ◆ Si possible, organisez un comité spécial des citoyens soucieux d'ouvrir des voies de communication dans la communauté pour l'éducation du public en général et pour des actions spécifiques d'amélioration des relations entre races.
- ◆ Soutenez la législation et les législateurs dans l'adoption des lois promouvant la justice raciale, et opposez-vous à ceux qui exploitent le préjudice pour un gain politique.
- ◆ Louez les officiels de l'ordre public qui appliquent les lois sans discrimination.
- ◆ Evitez la violence, et encouragez la promotion du respect de la loi, en faisant tout votre possible en tant que citoyen Chrétien de manière à ce que les structures légales ne deviennent pas des instruments entre les mains de ceux qui favoriseraient la discrimination.
- ◆ Inculquez, par des exemples concrets, l'esprit de Christ dans toutes les relations humaines

☉ **“car tous vous êtes un en Jésus-Christ.”** Comme les humains sont tous un en Adam (Rom. 5:12...), ils sont de même tous potentiellement un en Christ (cfr. Rom. 5:18). La seule barrière est la repentance personnelle et la foi en Christ (Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21). Cette mise en évidence collective est très similaire au concept corporatif d'Israël. Nous sommes désormais une seule nouvelle unité collective, l'Eglise (cfr. Jean 17; Rom. 12:4,5; I Cor. 12:12...).

**3:29 “Et si”** Ici, “si” introduit une PHRASE AU CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, lequel suppose comme vraie la vérité du point de vue de la perspective ou des objectifs littéraires de l'auteur.

☉ **“si vous êtes à Christ, vous êtes donc la descendance d'Abraham, héritiers selon la promesse.”** Tous ceux qui composent l'Israël nationale ou raciale ne font pas automatiquement partie de l'Israël spirituelle et véritable (cfr. 6:16; Rom. 2:28-29; 9:6), mais tous ceux qui sont de l'Israël spirituelle le sont par la foi. Aussi, plus aucune distinction n'était faite entre Juif et Gentil; si ce n'est qu'entre ceux qui avaient/ont foi dans le Messie et ceux qui n'ont pas la foi. Il n'y a pas acception de personne ou favoritisme devant Dieu. Le plan de grâce universelle de Dieu pour la rédemption de l'homme une fois pour toutes implique la repentance et la foi en son Fils crucifié. Ceux qui y répondent par la foi sont faits fils et héritiers de Dieu (cfr. Tite 3:7)! La distinction de l'Ancien Testament entre Juifs et Grecs n'existe plus.

Cette nouvelle réalité affecte aussi les prophéties nationalistes et géographiques. La distinction entre Juif et Gentil n'est plus valable. Dorénavant, la distinction c'est entre croyant et incrédule. Aucun auteur du Nouveau Testament, y compris Jésus, n'a jamais réaffirmé les prophéties nationalistes de l'Ancien Testament à Israël. La Palestine et Jérusalem ne sont plus le focus de l'activité de Dieu. Le monde entier est la nouvelle terre sainte. Jérusalem n'est plus une cité/ville spéciale, sainte. Dorénavant on parle de la “nouvelle Jérusalem” (cfr. Apoc. 3:12; 21:2,10), laquelle est un symbole du ciel. Il faut faire attention et se méfier de théologies systématiques qui se focalisent ou magnifient les prophéties de l'Ancien Testament comme des réalités futures ultimes!

ci-après est un extrait sélectif des notes introductoires de mon commentaire sur l'Apocalypse (pp. 1-2).

**“PREMIÈRE TENSION** (Les catégories raciales, nationales, et géographiques de l'Ancien Testament face à tous les Chrétiens du monde entier)

Les prophètes de l'Ancien Testament ont prédit la restauration du royaume Juif en Palestine

centré autour de Jérusalem où toutes les nations de la terre se rassembleront pour louer et servir un roi de la lignée de David, mais ni Jésus ni les Apôtres du Nouveau Testament ne se sont jamais focalisés sur cet agenda. Qu'en dire alors, l'Ancien Testament n'est-il pas inspiré (cfr. Matth. 5:17-19)? Les auteurs du Nouveau Testament auraient-ils omis des événements cruciaux de la fin des temps?

Il y a plusieurs sources d'information s'agissant de la fin du monde:

1. Les prophètes de l'Ancien Testament (Esaïe, Michée, Malachie)
2. Les écrivains apocalyptiques de l'Ancien Testament (cfr. Ezéch. 37-39; Dan. 7-12; Zach.)
3. Les écrivains apocalyptiques Juifs de la période intertestamentaire, non-canoniques (tel que I Enoch, auquel il est fait allusion dans Jude)
4. Jésus lui-même (cfr. Matth. 24; Marc 13; Luc 21)
5. Les écrits de Paul (cfr. I Cor. 15; II Cor. 5; I Thes. 4-5; II Thes. 2)
6. Les écrits de Jean (I Jean et Apocalypse).

Tous ont-ils clairement enseigné un agenda de la fin des temps (événements, chronologie, personnes)? Si non, pourquoi? N'étaient-ils pas tous inspirés (à l'exception des écrits Juifs intertestamentaux)?

L'Esprit a révélé aux auteurs de l'Ancien Testament des vérités en des termes et catégories qu'ils pouvaient comprendre. Toutefois, par la révélation progressive, l'Esprit a étendu ces concepts eschatologiques de l'Ancien Testament en une portée universelle ("le mystère de Christ," cfr. Eph. 2:11-3:13. Voir Thème Spécial relatif au chap. 10:7). En voici quelques exemples pertinents:

1. La cité/ville de Jérusalem dans l'Ancien Testament est employée comme une métaphore du peuple de Dieu (Sion), mais elle est projetée dans le Nouveau Testament comme un terme exprimant l'acceptation par Dieu de tous les humains qui croient et se repentent (la nouvelle Jérusalem de l'Apocalypse 21-22). L'expansion théologique d'une ville physique, littérale en nouveau peuple de Dieu (Juifs et Gentils croyants) est présagée dans la promesse de Dieu dans Gen. 3:15 de racheter l'homme déchu, avant même qu'il ait existé une ville ou un peuple Juifs. De même l'appel d'Abraham (cfr. Gen. 12:1-3) incluait déjà les Gentils (cfr. Gen. 12:3; Exode 19:5).
2. dans l'Ancien Testament les ennemis du peuple de Dieu étaient les nations avoisinantes du Proche-Orient Antique, mais dans le Nouveau Testament le concept d'ennemis a été étendu à toutes les personnes incroyables, anti-Dieu, et Sataniquement inspirées. La bataille est passée d'un conflit géographique, régionale à un conflit mondial, cosmique (cfr. Colossiens).
3. La promesse d'un pays très intégral dans l'Ancien Testament (les promesses Patriarcales de Genèse, cfr. Gen. 12:7; 13:15; 15:7,15; 17:8) inclut dorénavant la terre entière. La Nouvelle Jérusalem descend sur une terre recréée, et plus uniquement ou exclusivement au Proche-Orient (cfr. Apoc. 21-22).
4. D'autres exemples des concepts prophétiques de l'Ancien Testament étendus sont:
  - a. La descendance d'Abraham est maintenant les spirituellement circoncis (cfr. Rom. 2:28-29)
  - b. Le peuple de l'alliance inclut maintenant les Gentils (cfr. Osée 1:10; 2:23, cités dans Rom. 9:24-26; ainsi que Lévit. 26:12; Exode 29:45, cités dans II Cor. 6:16-18 et Exode 19:5; Deut. 14:2, cités dans Tite 2:14)
  - c. Le temple est aujourd'hui Jésus (cfr. Matth. 26:61; 27:40; Jean 2:19-21) et à travers lui l'église locale (cfr. I Cor. 3:16) ou les croyants individuellement (cfr. I Cor. 6:19)
  - d. Même le terme Israël et ses expressions caractéristiques descriptives de l'Ancien Testament réfèrent maintenant au peuple de Dieu dans son ensemble (ex.: "Israël," cfr. Rom. 9:6; Gal. 6:16; "sacerdoce royal/royaume des sacrificateurs," cfr. I Pi. 2:5, 9-10; Apoc. 1:6).

Le modèle prophétique a été accompli/réalisé, étendu, et est maintenant plus inclusif. Jésus

et les auteurs Apostoliques ne présentent pas la fin du temps de la même manière que les prophètes de l'Ancien Testament (cfr. *"The Future of The Kingdom in Prophecy and Fulfilment"* de Martin Wyngaarden). Les interprètes modernes qui essaient de rendre le modèle de l'Ancien Testament littéral ou normatif tordent l'Apocalypse en un livre très Juif et forcent la signification en expressions atomisées, ambiguës de f Jésus et Paul! Les auteurs du nouveau Testament ne renient pas les prophètes de l'Ancien Testament, mais montrent leur implication universelle ultime. Il n'y a pas un système organisé, logique de l'eschatologie de Jésus ou de Paul. Leur objectif est essentiellement rédemptif ou pastoral.

Néanmoins, même dans le Nouveau Testament on trouve de la tension. Il n'y a pas une systématisation claire des événements eschatologiques. Mais, à bien des égards, et d'une manière surprenante, l'Apocalypse recourt à des allusions de l'Ancien Testament dans la description de la fin des temps au lieu des enseignements de Jésus (cfr. Matth. 24; Marc 13)! Il suit le genre initié par Ezéchiel, Daniel, et Zacharie, mais développé durant la période intertestamentale (littérature apocalyptique Juive). C'était peut-être pour Jean sa façon de relier l'Ancienne et la Nouvelle Aliances. Il montre le vieux schémas de la rébellion humaine et de l'engagement de Dieu à la rédemption! Mais il faut noter que bien qu'Apocalypse recourt aux langage, personnes, et événements de l'Ancien Testament, il les réinterprète néanmoins à la lumière de la Rome du premier siècle (cfr. Apoc. 1:7)."

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Que signifie "recevoir l'Esprit"?
2. Pourquoi Paul se sert-il d'Abraham comme le focus de son argument/raisonnement?
3. Comment le terme "malédiction" s'applique-t-il à nous, aux Judaïsants, et à tous les hommes?
4. Paul a-t-il consigné une erreur de chronologie au verset 17? Pourquoi ou pourquoi pas?
5. Citez quatre aspects qui rendent la Loi inférieure aux promesses mentionnées au verset 19.
6. Citez deux raisons, contenues aux versets 23-24, pour lesquelles Dieu a donné la Loi.
7. Expliquez les implications du verset 28 dans l'Eglise aujourd'hui.

# GALATES 4

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES\*

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
De l'Esclavage Sous la Loi à la liberté en Christ 4:1-7	Fils et Héritiers  (3:26-4:7) 3:26-4:7	Esclavage Sous la Loi; Liberté pour les Enfants de Dieu  4:1-7	Le But de la Loi  (3:21-4:7)  4:1-5 4:6-7	Fils de Dieu  4:1-7
4:8-20	Des Craintes pour l'Église 4:8-20	Un Appel aux Galates dans leurs Rapports avec Paul 4:8-11  4:12-20	Préoccupation de Paul pour les Galates 4:8-11  4:12-16 4:17-20	Un Appel Personnel 4:8-11  4:12-20
4:21-31	Deux Alliances 4:21-31	Une Preuve Finale 4:21-5:1	L'Exemple de Sara et Agar 4:21-27 4:28-31	Les Deux Alliances: Agar/Sara 4:21-31

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

## APERÇU CONTEXTUEL

- A. Ce chapitre est divisé en trois sections distinctes:
1. Les versets 1-11 (ou 1-7) continuent la question des Gentils en tant qu'héritiers de Dieu par la foi (comme Abraham), et non esclaves des notions rudimentaires du monde. Les versets 1-11 sont très similaires de l'accentuation de Romains 8:1-17.
  2. Les versets 12-20 (ou 8-20) contiennent l'appel de Paul à leurs expériences personnelles (cfr. 3:1-5).
  3. Les versets 21-31 contiennent une allégorie de l'Ancien Testament basée sur les deux premiers fils d'Abraham.
- B. Usage par Paul de deux métaphores culturelles pour accentuer le but de la Loi de l'Ancien Testament et sa relation avec les croyants du Nouveau Testament:
1. La loi Romaine relative aux enfants et leurs gardiens.
  2. La typologie Rabbinique relative à la vie d'Abraham.
- C. Ce chapitre illustre aussi le rapprochement entre Jésus le Fils et le Saint-Esprit (cfr. 4:6):
1. L'Esprit envoyé par Jésus et par le Père à la demande de Jésus
    - a. L'Esprit envoyé par Jésus dans Jean 15:26; 16:7
    - b. L'Esprit envoyé par le Père dans Jean 14:26
    - c. L'Esprit envoyé à la fois par le Père et le Fils dans Luc 24:49
    - d. Jésus a parlé tout haut de son unité avec le Père, et de même l'Esprit parle tout haut de son unité avec les deux [Père et Fils]
  2. "Un autre de même nature." Le meilleur nom pour l'Esprit serait "l'autre Jésus":
    - a. Tous deux [Jésus et le Saint-Esprit] "envoyés" par le Père:
      - 1) Le Fils – Gal. 4:4
      - 2) L'Esprit – Gal. 4:6
    - b. Tous deux appelés "La Vérité"
      - 1) Le Fils – Jean 14:6
      - 2) L'Esprit – Jean 14:17; 15:26; 16:13
    - c. Tous deux appelés "parakletos" ou consolateur
      - 1) Le Fils – I Jean 2:1
      - 2) L'Esprit – Jean 14:16, 26; 15:26; 16:7
    - d. L'Esprit appelé par le nom de Jésus (NASB)
      - 1) Actes 16:7 – "L'Esprit de Jésus"
      - 2) Rom. 8:9 – "L'Esprit de Dieu. . . L'Esprit de Christ"
      - 3) II Cor. 3:17 – "Le Seigneur, c'est Esprit. . . l'Esprit du Seigneur"
      - 4) II Cor. 3:18 – "Le Seigneur, l'Esprit"
      - 5) Gal. 4:6 – "L'Esprit de son Fils"
      - 6) Phil. 1:19 – "L'Esprit de Jésus-Christ"
      - 7) I Pi. 1:11 – "L'Esprit de Christ"
    - e. Tous deux habitent dans les croyants
      - 1) Le Fils – Matth. 28:20; Jean 14:20, 23; 15:4; 17:23; Rom. 8:10; II Cor. 13:5; Gal. 2:20; Eph. 3:17; Col. 1:27
      - 2) L'Esprit – Jean 14:16-17; Rom. 8:11; I Pi. 1:11
      - 3) le Père – Jean 14:23; 17:23; II Cor. 6:16
    - f. Tous deux décrits comme étant "Saint"
      - 1) L'Esprit – Luc 1:35
      - 2) Le Fils – Luc 1:35; 14:26
- D. Définitions de l'Allégorie et de la Typologie (4:21-31)
1. L'Allégorie explore la signification cachée, plus profonde de chaque texte. Elle importe ou

donne au texte une signification qui n'a absolument aucun rapport avec la signification voulue par l'auteur originel ou son époque ou encore ce qui caractérise l'Écriture en tant que tout.

2. La Typologie cherche à se focaliser sur l'unité de la Bible, basée sur un seul Auteur divin et un seul Plan divin. Les similarités entre les vérités préfigurées de l'Ancien et du Nouveau Testaments. Ces similarités (Osée 11:1) surgissent naturellement de la lecture de la Bible entière (cf. Rom. 15:4; I Cor. 10:6,11; I Pet. 1:12).

## ETUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 4:1-7

<sup>1</sup>Or, aussi longtemps que l'héritier est enfant, je dis qu'il ne diffère en rien d'un esclave, quoiqu'il soit le maître de tout; <sup>2</sup>mais il est sous des tuteurs et des administrateurs jusqu'au temps marqué par le père. <sup>3</sup>Nous aussi, de la même manière, lorsque nous étions enfants, nous étions sous l'esclavage des principes élémentaires du monde; <sup>4</sup>mais lorsque les temps ont été accomplis, Dieu a envoyé son Fils, né d'une femme, né sous la loi, <sup>5</sup>afin qu'il rachète ceux qui étaient sous la loi, afin que nous recevions l'adoption. <sup>6</sup>Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l'Esprit de son Fils, lequel crie: Abba! Père! <sup>7</sup>Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu.

**4:1 "l'héritier"** La grande vérité selon laquelle les croyants sont héritiers de Dieu en Christ constitue le focus de Gal. 3:7,16,24-26,29 (cfr. Rom. 8:17). Cette même mise en évidence est continuée dans Gal. 4:1, 5, 6, 7, 28-31. Les véritables descendants d'Abraham ne sont pas ethniques, mais les croyants (cfr. Rom. 2:28-29; Phil. 3:3; Col. 2:11).

☐ **"est enfant"** C'est la traduction du terme Grec relatif aux:

1. bébés spirituels
2. mineurs légaux

Dans les cultures Méditerranéennes antiques, le rite du passage de l'adolescence à l'âge adulte avait lieu à différents âges, et était un événement culturel/religieux majeur:

1. Dans la culture Juive, c'était à 13 ans d'âge
2. Dans la culture Grecque, c'était à 18 ans d'âge
3. Dans la culture Romaine, c'était à 14 ans d'âge

☐

**LOUIS SEGOND** "je dis"

**NRSV** "Mon point de vue est celui-ci"

**TEV** "Pour continuer"

**NJB** "Laissez-moi le dire autrement"

Paul s'est servi de cette technique littéraire standard pour introduire une extension d'un précédent sujet (cfr. 3:17; 5:16).

**4:2 "mais il est sous des tuteurs et des administrateurs"** Galates 3:22-25 dit que nous étions "sous la garde de la Loi," décrite comme: (1) un geôlier qui nous gardait en détention préventive (cfr. 3:22-23) ou (2) un précepteur d'adolescents (cfr. 3:24-25). Mais au chapitre 4, la métaphore change en "tuteurs" et "administrateurs [ou curateurs]." En droit Romain, les garçons, de la naissance à l'âge de 14 ans, étaient à la charge d'un gardien/tuteur légal (cfr. 3:23-25). De 14 à 25 ans, leurs biens étaient gérés par des administrateurs ou curateurs (cfr. 4:2). C'est à cette tradition Romaine que Paul faisait allusion en usant de ces termes précis.

☐ **“jusqu’au temps marqué par le père”** Cette expression donne davantage d’évidence que la fixation du moment de passage de l’adolescence à l’âge adulte pour les jeunes garçons Romains était à la discrétion de leurs pères. C’était une caractéristique unique au droit Romain. Cela impliquait que c’est à Dieu le Père de choisir le moment approprié pour son Fils de nous accorder notre maturité (cfr. v. 4).

**4:3 “lorsque nous étions enfants”** Le PRONOM “nous” peut référer:

1. aux Juifs qui étaient sous le régime de la garde de la Loi Mosaique
2. aux Juifs et Gentils qui faisaient partie de l’âge ancien d’avant l’Evangile
3. au paganisme des Gentils avec tous ses rites et règles

Dans le présent contexte cela peut se rapporter aux “héritiers” (v. 1), et donc, à l’option #2.



**LOUIS SEGOND** “nous étions sous l’esclavage des principes élémentaires du monde”

**J.N. DARBY** “nous étions asservis sous les éléments du monde”

**NKJV** “nous étions sous l’esclavage des choses élémentaires du monde”

**NRSV** “nous étions esclaves des esprits élémentaires du monde”

**TEV** “nous étions esclaves des esprits qui dirigent l’univers”

Cette expression est un PARTICIPE PLUS-QUE-PARFAIT PASSIF. C’est une construction qui met en évidence notre statut fixe en tant qu’enfants. L’expression “principes/choses élémentaires” [*stoicheia*] signifiait à l’origine “se tenir côte à côte dans une rangée.” Elle avait une large gamme de significations dans le monde Greco- Romain de l’époque de Paul:

1. L’ABC de la formation d’un enfant, ou les enseignements élémentaires de n’importe quel sujet (cf. Hébr. 5:12; 6:1)
2. Les composants de base de l’univers physique – l’air, l’eau, le feu, la terre (cfr. II Pi. 3:10,12), lesquels étaient souvent défiés par les Grecs
3. Les corps célestes (cfr. I Enoch 52:8-9); et c’est de cette façon que les pères de l’église primitive ont interprété son usage dans Col. 2:8,20

Plus proche de l’option #3 était identifiée une signification indirecte selon laquelle il existait des puissances spirituelles derrière les corps célestes; Un usage courant qui avait influencé l’interprétation de Gal. 4:3,8-10 (cfr. Les anges de Col. 2:18-20 et Gal. 3:19). Cependant, dans son livre “*Christ and the Powers,*” Hendrik Berkhof affirme que ces puissances sont des structures impersonnelles (tels que la politique, la démocratie, les classes sociales, les activités publiques, les sports, l’éducation, la médecine, etc.) présentes dans notre monde naturel déchu, lesquelles structures tendent à unifier les hommes en dehors de Dieu (cfr. p. 32). Cette interprétation concorde avec les exemples bibliques. Paul était en train de faire un parallélisme entre la Loi en tant que précepteur d’adolescents (cfr. 3:22-4:7) et “*stoicheia*” en tant que maître d’esclaves (cfr. 4:3, voir note relative au chap. 4:8).

### **THÈME SPÉCIAL: USAGE DU TERME COSMOS (MONDE) PAR PAUL**

Paul emploie le terme *cosmos* de plusieurs manières:

1. L’ensemble de la création (cfr. Rom. 1:20; Eph. 1:4; I Cor. 3:22; 8:4,5)
2. Cette planète (cfr. II Cor. 1:17; Eph. 1:10; Col. 1:20; I Tim. 1:15; 3:16; 6:7)
3. Les humains (cfr. 1:27-28; 4:9,13; Rom. 3:6,19; 11:15; II Cor. 5:19; Col. 1:6)
4. Les humains organisés et fonctionnant séparés de Dieu (cfr. 1:20-21; 2:12; 3:19; 11:32; Gal. 4:3; Eph. 2:2,12; Phil. 2:15; Col. 2:8,20-24). C’est un usage très similaire à celui de Jean (cfr. I Jean 2:15-17)
5. Les structures du monde actuel (cfr. 7:29-31; Gal. 6:14, similaire à Phil. 3:4-9, où Paul décrit les structures Juives)

À certains points de vue, ces divers usages se chevauchent et il est difficile de catégoriser chaque usage. Ce terme, comme beaucoup d'autres dans la pensée de Paul, doit être défini selon le contexte immédiat et non être une définition préétablie. La terminologie de Paul était fluide (cfr. James Stewart dans "A Man in Christ"). Il n'envisageait pas d'établir une théologie systématique, mais il proclamait simplement Christ, qui change toutes choses!

**4:4 "mais lorsque les temps ont été accomplis"** Ceci implique que l'histoire est sous contrôle de Dieu et que Christ vint au temps fixé par Dieu (cfr. Marc 1:15; Eph. 1:10; I Tim. 2:6; Tite 1:3). Pour beaucoup de commentateurs cette expression est relative:

1. à la paix Romaine
2. aux grandes routes Romaines, la navigation maritime
3. à un langage courant (ou une langue commune) dans la région entière
4. à la quête religieuse et morale dans le monde Méditerranéen en vue de trouver le Dieu véritable et la communion avec lui

Ceci s'apparente au v. 2, "jusqu'au temps marquée par le père." L'Âge Nouveau a été inauguré par l'événement Christ au temps fixé par Dieu, la Nouvelle Alliance est arrivée, l'Ancienne Alliance (en tant que moyen de salut) a disparu en Christ.

☉ **"Dieu a envoyé son Fils"** "Envoyé" vient du terme Grec "apostellō" d'où est dérivé le terme "apôtre." Cette même expression apparaît au v. 6, où Dieu le Père envoie le Saint-Esprit. Notez que les trois personnes de la Trinité sont mentionnées aux vv. 4-6. Quoique le terme "Trinité" n'apparaît pas dans la Bible, le concept y apparaît plusieurs fois. Voir le Thème Spécial ci-dessous.

Le fait que Dieu a envoyé son Fils implique la préexistence du Fils au ciel et, de ce fait, la Détéité du Fils (cfr. Jean 1:1-3, 14, 18; I Cor. 8:6; Phil. 2:6; Col. 1:15-17; Hébr. 1:2). C'est ici qu'il y a conflit avec le "monothéisme" d'Israël (cfr. Deut. 4:35,39; 6:4; 33:26; Esaïe 43:10-11; 45:21-22; 46:9; Jér. 10:6-7).

### THÈME SPÉCIAL: LA TRINITÉ

Notez l'activité de toutes les trois Personnes de la Trinité dans des contextes unifiés. Le terme "trinité," inventé par Tertullien, n'est pas un mot biblique, mais c'est un concept qui est bien pénétrant.

1. Dans les Evangiles
  - a. Matth. 3:16-17; 28:19
  - b. Jean 14:26
2. Dans les Actes – Actes 2:32-33, 38-39
3. Chez Paul
  - a. Rom. 1:4-5; 5:1, 5; 8:1-4, 8-10
  - b. I cor.2 :8-10 ; 12 :4-6
  - c. II Cor. 1:21; 13:14
  - d. Gal. 4:4-6
  - e. Eph. 1:3-14, 17; 2:18; 3:14-17; 4:4-6
  - f. 1 Thess. 1:2-5
  - g. 2 Thess. 2:13
  - h. Tite 3:4-6
4. Chez Pierre – I Pierre 1:2
5. Chez Jude – vv. 20-21

Dans l'Ancien Testament, il est fait allusion (sous-entendu) à l'existence d'une pluralité en Dieu :

1. Usage des mots PLURIELS pour Dieu
  - a. Le nom Elohim est un PLURIEL, mais quand il est employé pour Dieu, il a toujours un VERBE SINGULIER
  - b. “Faisons,- notre,- nous,- descendons” dans Genèse 1:26-27; 3:22; 11:7
2. L’Ange de l’Eternel était un représentant physique de la Dèité
  - a. Genèse 16:7-13; 22:11-15; 31:11, 13; 48:15-16
  - b. Exode 3:2,4; 13:21; 14:19
  - c. Juges 2:1; 6:22-23; 13:3-22
  - d. Zacharie 3:1-2
3. Dieu et Son Esprit sont [deux entités] séparés, Gen. 1:1-2; Ps. 104:30; Esaïe 63:9-11; Ezéch. 37:13-14
4. Dieu (YHWH) et le Messie (Adon) sont séparés, Ps. 45:6-7; 110:1; Zach. 2:8-11; 10:9-12
5. Le Messie et l’Esprit sont séparés, Zach. 12:10
6. Tous trois sont mentionnés dans Esaïe 48:16; 61:1

La Dèité de Jésus et la personnalité de l’Esprit avaient causé des difficultés aux chrétiens rigoureux et monothéistes de l’Eglise primitive.

1. Tertullien – a subordonné le Fils au Père
2. Origène – a subordonné l’essence divine du Fils et de l’Esprit
3. Arius – a dénié la Dèité au Fils et à l’Esprit
4. Le Monarchianisme (ou Modalisme) – croyait en une successive manifestation du même Dieu en tant que Père, Fils, puis Esprit

La trinité est une formulation historiquement développée et renseignée dans la documentation Biblique:

1. La Dèité totale de Jésus, égale au Père et à l’Esprit, a été affirmée en l’an 325 ap. J.-C. au Concile de Nicée
2. La personnalité et la Dèité totale de l’Esprit, égale au Père et au Fils, a été affirmée au Concile de Constantinople (381 ap. J.-C.)
3. La doctrine de la trinité est totalement expliquée dans l’ouvrage de Saint-Augustin, intitulé “De Trinitate”

Sincèrement, il y a un mystère à ce sujet. Mais le Nouveau Testament semble affirmer une essence divine avec trois manifestations personnelles éternelles.

☉ **“né d’une femme,”** Paul a mis en évidence la pleine humanité de Jésus probablement à cause de la tendance des Gnostiques docétiques (Ephésiens, Colossiens, les Epîtres Pastorales et I Jean) à affirmer la Dèité de Jésus tout en reniant son humanité. Cependant, il y a peu d’évidence que cette hérésie a influencé la rédaction du livre des Galates (cfr. v. 3).

Certainement que l’expression “né d’une femme” servait à rappeler aux Judaïsants Gen. 3:15 et Esaïe 7:14. L’auteur de l’épître aux Hébreux en a fait un point cardinal de sa théologie (cfr. Hébr. 2:14, 17). Une expression similaire qui met en évidence l’humanité véritable de Jésus mais sans nature de péché se trouve dans Rom. 8:3; Phil. 2:7. Que Jésus était pleinement Dieu (Jean 1:1-14) et pleinement homme est une vérité majeure de l’Evangile de l’Eglise du premier siècle (cfr. I Jean 4:1-3).

Étonnamment, la naissance virginale de Jésus n’est pas soulignée ni même mentionnée en dehors des passages sur la naissance de Jésus dans Matthieu et Luc. Probablement qu’elle donnait lieu très facilement à des incompréhensions et que des païens la rattachaient aux activités mythiques des dieux du Mt. Olympe.

☉ **“né sous la loi”** Ceci montre que Jésus était né au sein de la tradition Juive sous la Loi Juive (cfr. Rom. 1:3). Le terme “loi” est sans ARTICLE [dans le texte Grec], mais le contexte suggère qu’il doit référer à la Loi de Moïse, qu’était la “*stoicheia*” à laquelle Jésus était soumis. Jésus était également

soumis à loi Romaine. Cette expression peut aussi être associée à “la malédiction de la Loi” sur les hommes, ce qu’il a volontairement accepté de porter sur lui (cfr. 3:10-13).

**4:5 “afin qu’il rachète ceux qui étaient sous la loi”** Le verbe “Racheter” (ici SUBJONCTIF AORISTE ACTIF) est employé au chap. 3:13 (INDICATIF AORISTE ACTIF) pour parler du rachat par Dieu de (1) soit toute l’humanité de l’esclavage du péché, ou (2) soit des Juifs de la Loi Mosaique et des Gentils de la “*stoicheia*,” par le moyen de la vie, mort, et résurrection de Christ. Ce qui montre délaissement de l’homme (cfr. Rom. 1:18-3:31; Eph. 2:1-3) et la provision bienveillante de Dieu (cfr. Marc 10:45; Eph. 2:4-6). Dans le présent contexte il est difficile de savoir si Paul parlait de la Loi Mosaique, chap. 3:19, ou s’il parlait de la loi dans le sens général de l’effort/mérite humain (cfr. 3:21). Voir Thème Spécial relatif au chap. 3:13: La Rançon/le Rachat.



**LOUIS SEGOND** “afin que nous recevions l’adoption”

**J. N. DARBY** “afin que nous reçussions l’adoption”

**TEV** “afin que nous puissions devenir des fils de Dieu”

**NJB** “pour nous permettre d’être adoptés comme des fils”

Paul continue ici son raisonnement sur les privilèges que les croyants reçoivent en tant qu’héritiers d’Abraham par la foi en Christ. Paul utilise la métaphore familiale d’“adoption” pour notre salut, tandis que Jean et Pierre utilisent la métaphore familiale de “né de nouveau.” Dans la culture Romaine la métaphore d’adoption était essentiellement utilisée dans deux contextes. En droit Romain, l’adoption était très difficile: une procédure longue, compliquée et coûteuse. Une fois accordée, l’adoption offrait plusieurs droits et privilèges spéciaux:

1. Annulation de toutes les dettes
2. Abandon de toutes poursuites pénales
3. Ils ne pouvaient plus être légalement mis à mort par leur nouveau père
4. Ils ne pouvaient pas être déshérités par leur nouveau père

En termes légaux, on devenait une personne complètement nouvelle. En recourant à cette procédure légale Romaine (cfr. Rom. 8:15, 23), Paul faisait allusion à la sécurité des croyants en Christ. Lorsqu’un père adoptait publiquement un fils, celui-ci devenait officiellement et de manière permanente son héritier. On faisait en outre usage de cette métaphore lors de la cérémonie officielle de passage des jeunes garçons de la minorité à la majorité, organisée le 17 Mars de chaque année.

**4:6 “Et parce que vous êtes fils, Dieu a envoyé dans nos cœurs l’Esprit de son Fils”** Similaire à Rom. 8:14-17, Paul réitère le bienveillant acte posé par Dieu en envoyant son Fils et son Esprit (les nouveaux gardiens). La signification exacte de l’expression Grecque n’est pas claire. L’Esprit est-il l’évidence ou le résultat de la filiation? “Nous sommes devenus fils par son Fils” est la devise de Gal. 2:15-4:31. Il est intéressant de noter que l’Esprit est fréquemment mentionné au chap. 3 en référence au fait pour nous de devenir Chrétiens (cfr. v. 2,5 & 14). Il est ici appelé “l’Esprit de son Fils.” Cela montre deux de trois tâches de l’Esprit (Jean 14-16): (1) solliciter/plaider auprès de Christ; et (2) former Christ en nous (cfr. Jean 16:7-15). La troisième tâche étant de “baptiser les croyants en Christ” (cfr. I Cor. 12:13). Le ministère du Fils et celui de l’Esprit ont toujours été étroitement identifiés (cfr. Introduction du présent chapitre, C).

☐ “cœurs” Voir Thème Spécial ci-après.

### THÈME SPÉCIAL: LE CŒUR

Le terme Grec ‘*kardia*’ est employé dans la version des Septante et dans le Nouveau Testament pour refléter le terme Hébreu ‘*lēb*’ (BDB 523). Il est employé de plusieurs manières (cfr. Bauer, Arndt, Gingrich and Danker, “A Greek-English Lexicon,” pp. 403-404) :

1. Le centre de la vie physique, une métaphore pour la personne (cfr. Actes 14:17; 2 Cor. 3:2-3; Jacq. 5:5)
2. Le centre de la vie spirituelle (morale)
  - a. Dieu connaît le cœur (cf. Luc 16:15; Rom. 8:27; 1 Cor.14:25; 1 Thes. 2:4; Apoc.2:23)
  - b. usité pour parler de la vie spirituelle des humains (cfr. Matt. 15:18-19; 18:35; Rom. 6:17; 1 Tim. 1:5; 2 Tim. 2:22; 1 Pie. 1:22)
3. Le centre de la pensée (l'intellect, cfr. Matth. 13:15; 24:48; Actes 7:23; 16:14; 28:27; Rom. 1:21; 10:6; 16:18; 2 Cor. 4:6; Eph. 1:18; 4:18; Jac. 1:26; 2 Pie. 1:19; Apoc. 18:7; le cœur est synonyme de l'esprit ou la pensée, dans 2 Cor. 3:14-15 et Phil. 4:7)
4. Le centre de la volition (ou volonté, cfr. Actes 5:4; 11:23; 1 Cor. 4:5; 7:37; 2 Cor. 9:7)
5. Le centre des émotions ou sentiments (cfr. Matth. 5:28; Act. 2:26,37; 7:54; 21:13; Rom. 1:24; 2 Cor. 2:4; 7:3; Eph. 6:22; Phil. 1:7)
6. Une place unique pour les activités de l'Esprit (cfr. Rom. 5:5; 2 Cor. 1:22; Gal. 4:6 [Christ dans nos cœurs, Eph. 3:17])
7. Le cœur constitue une façon métaphorique de se référer à la personne entière (cfr. Matth. 22:37, citant Deut. 6:5). Les pensées, mobiles, et actions attribués au cœur révèlent complètement le type d'individu concerné. L'Ancien Testament contient quelques usages frappants de ce terme
  - a. Gen. 6:6; 8:21, "L'Eternel ... fut affligé en son cœur," notez aussi Osée 11:8-9
  - b. Deut. 4:29; 6:5, "... de tout ton cœur, et de toute ton âme"
  - c. Deut. 10:16, "un cœur circoncis" et Rom. 2:29
  - d. Ezéch. 18:31-32, "un cœur nouveau"
  - e. Ezéch. 36:26, "un cœur nouveau " contre "un cœur de pierre"

☛ **"lequel crie: Abba! Père!"** Cette expression contient à la fois les termes Grec et Araméen pour père. Le terme Abba exprimait en Araméen le rapport familial intime entre un enfant et son père (cfr. Marc 14:36; Rom. 8:15), très similaire à notre usage de "Papa chéri." Les expressions familiales telle que celle-ci mettent en exergue l'intimité entre Jésus et le Père. À cause de notre réponse à l'offre de Dieu en Christ, nous avons ce même accès intime auprès du Père (cfr. Rom. 8:26-27). Nous sommes véritablement des fils adoptifs!

**4:7 "Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu"**  
C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, "vous êtes des fils" (TEV, NIV). L'Esprit efface notre esclavage et servitude, et établit notre filiation (cfr. Rom. 8:12-17). Ce qui assure notre héritage (cfr. I Pi. 1:4-5).

### **THÈME SPÉCIAL: L'HÉRITAGE DES CROYANTS**

Les Ecritures parlent des croyants héritant (cfr. Actes 20:32; 26:18; Eph. 1:4; Col. 1:12; 3:24) beaucoup de choses du fait de leur relation familiale avec Jésus qui est héritier de toutes choses (cfr. Hébr. 1:2), et eux comme cohéritiers (cfr. Rom. 8:17; Gal. 4:7) de:

- du royaume (cfr. Matth. 25:34, I Cor. 6:9-10; 15:50; Eph. 5:5)
- de la vie éternelle (cfr. Matth. 19:29; Hébr. 9:15)
- des promesses de Dieu (cfr. Hébr. 6:12)
- la protection de Dieu sur ses promesses (cfr. I Pi. 1:4-5)

☛ **"par la grâce de Dieu"** La version anglaise de King James Version contient "par Christ." Les manuscrits Grecs les plus anciens contiennent "par Dieu." Cela met en évidence Dieu en tant qu'auteur et

initiateur de la grâce (cfr. Jean 6:44,65 et Gal. 4:9). Plusieurs manuscrits contiennent des variantes, mais les manuscrits P<sup>46</sup>,  $\aleph$ , A, B, et C\* contiennent “par Dieu.” De toutes les nombreuses variantes, celle-ci semble être la plus inhabituelle et probablement la source de toutes les autres. UBS<sup>4</sup> lui accorde la mention “A” (certaine).

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 4:8-11

<sup>8</sup>Autrefois, ne connaissant pas Dieu, vous serviez des dieux qui ne le sont pas de leur nature; <sup>9</sup>mais à présent que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu, comment retournez-vous à ces faibles et pauvres principes élémentaires auxquels vous voulez vous asservir encore? <sup>10</sup>Vous observez les jours, les mois, les temps et les années! <sup>11</sup>Je crains d’avoir inutilement travaillé pour vous.

**4:8 “Autrefois, ne connaissant pas Dieu”** C’est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF qui souligne une situation ancrée, bien établie. Quoique certains commentateurs modernes ont tenté d’identifier cette situation avec un arrière-plan Juif, elle concorde plutôt mieux avec le concept des Gentils qui étaient des païens détachés de Dieu (cfr. Eph. 2:12-13; Col. 1:21). Il est vrai que tous les humains ont le potentiel de la connaissance de Dieu aussi bien de par la création (Ps. 19:1-5 et Rom. 1:19-20) que par le témoignage moral interne (cfr. Rom. 2:14-15). Cette connaissance est appelée “révélation naturelle,” mais la Bible atteste que nous avons tous, Juifs et Gentils, rejeté cette connaissance (cfr. Rom. 3:23).

“Connaître” est employé aussi bien dans son sens Hébreu des relations familiales interpersonnelles et intimes, que dans son sens Grec de contenu cognitive; mais le focus est ici dans son sens Grec, tandis qu’au v. 9 il est dans son Hébreu.

☐ **vous serviez des dieux qui ne le sont pas de leur nature”** Le culte idolâtre est vain et futile (cfr. Actes 17:29 et I Cor. 8:4-5). Cependant, Paul affirme que derrière la vanité du culte idolâtre se cache une activité démoniaque (cfr. I Cor. 10:20; Apoc. 9:20). L’asservissement de l’homme par les démons est aussi suggéré dans le VERBE de I Cor. 12:2. Paul référerait peut-être à l’une des choses suivantes:

1. La “*stoicheia*” des vv. 3 et 9
2. les idoles païennes
3. les démons derrière les idoles païennes
4. la Loi Juive qui, par son légalisme et ritualisme, avait remplacé YHWH

**4:9 “mais à présent que vous avez connu Dieu, ou plutôt que vous avez été connus de Dieu ”** L’élément temps au verset 8 contraste avec le v. 9. Au v. 9 Paul pose une autre question aussi forte et rhétorique qu’il l’a fait au chap. 3:1-5, 19,21, et au chap. 4:15. “Connaître” (*ginōskō*) au v. 9 est différent, c’est peut-être le choix d’un mot Grec plus relationnel que le terme utilisé au verset 8 (*oïda*), quoiqu’il soit difficile de faire cette distinction en Grec Koïnè. Ce terme comporte théologiquement la connotation Hébreue de la connaissance en tant que relation interpersonnelle (cfr. Gen. 4:1; Jér. 1:5). Leur nouvelle relation n’était pas basée sur des faits à propos de Dieu, mais c’était plutôt Dieu qui avait initié une nouvelle alliance à travers Christ avec ceux qui avaient été étrangers (cfr. Eph. 2:11-3:13).



LOUIS SEGOND	“comment retournez-vous à ces faibles et pauvres principes élémentaires
J. N. DARBY	“comment retournez-vous de nouveau aux faibles et misérables éléments”
TEV	“comment voulez-vous encore retourner à ces faibles et pitoyables esprits”
NRSV	“comment retournez-vous encore à ces faibles et misérables esprits élémentaires”

C'est un INDICATIF PRÉSENT ACTIF d'un terme Grec (*shuv*, BDB 996) qui reflète le concept de repentance (retour en arrière) de l'Ancien Testament. Ce verset contient le mot "*stoicheia*," comme au chap. 4:3. Ils remplaçaient la servitude du paganisme par celle du Judaïsme comme moyen de salut. Le Judaïsme et le paganisme étaient tous deux soumis aux "*stoicheia*" (voir note relative au v. 8)! Ces structures du monde déchu sont complètement inappropriées pour pouvoir apporter le salut.

Les "*stoichea*" sont décrits comme "faibles et pauvres," ce qui est parallèle à Col. 2:15,20.

**4:10 "Vous observez les jours, les mois, les temps et les années!"** C'est un INDICATIF PRÉSENT MOYEN représentant une action continuelle, dans ce cas-ci, une observance religieuse personnelle et scrupuleuse – une référence au calendrier religieux Juif (cfr. Col. 2:16). Ces Galates étaient en train d'échanger un calendrier religieux (païen) contre un autre (Juif). La compréhension que Paul avait de l'Évangile lui permettait d'appliquer la vérité à différentes situations. La situation qui prévalait dans les églises Galates a poussé Paul à s'opposer au légalisme et à la justice des œuvres. Par contre, dans Romains 14, Paul a encouragé les croyants forts à ne pas juger les croyants faibles qui respectaient certains jours (cfr. Rom. 14:5-6). Dans Galates il est question d'une bonne compréhension de l'Évangile, tandis que dans Romains il s'agit de la communion Chrétienne (cfr. I Cor. 8,10).

#### 4:11

**LOUIS SEGOND** "Je crains d'avoir inutilement travaillé pour vous.

**J. N. DARBY** "Je crains quant à vous, que peut-être je n'aie travaillé en vain pour vous"

**NRSV** "J'ai peur que mon travail pour vous n'ait été une perte"

**TEV** "Je crains pour vous! Serait-il que tout mon travail pour vous n'ait servi à rien"

**NJB** "Vous me donnez l'impression que j'ai perdu mon temps avec vous"

Plusieurs versions modernes traduisent ce verset en référence au travail de Paul parmi les églises Galates (cfr. Les versions JB et Revised English Bible). Cependant, ce verset a trait à la préoccupation de Paul ne concernant que les croyants Galates eux-mêmes (cfr. TEV). Il y a deux possibilités:

1. Paul ne doutait pas de leur salut, mais plutôt de leur utilité dans la propagation, l'application, et la jouissance de l'Évangile radicalement libre
2. Paul craignait qu'ils ne rejettent la grâce pour l'effort humain (cfr. 3:4; 5:2-4)

#### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 4:12-20**

<sup>12</sup>Soyez comme moi, car moi aussi je suis comme vous. Frères, je vous en supplie. <sup>13</sup>Vous ne m'avez fait aucun tort. Vous savez que ce fut à cause d'une infirmité de la chair que je vous ai annoncé pour la première fois l'Évangile. <sup>14</sup>Et mis à l'épreuve par ma chair, vous n'avez témoigné ni mépris ni dégoût; vous m'avez, au contraire, reçu comme un ange de Dieu, comme Jésus-Christ. <sup>15</sup>Où donc est l'expression de votre bonheur? Car je vous atteste que, si cela avait été possible, vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner. <sup>16</sup>Suis-je devenu votre ennemi en vous disant la vérité? <sup>17</sup>Le zèle qu'ils ont pour vous n'est pas pur, mais ils veulent vous détacher de nous, afin que vous soyez zélés pour eux. <sup>18</sup>Il est beau d'avoir du zèle pour ce qui est bien et en tout temps, et non pas seulement quand je suis présent parmi vous.

**4:12 "Soyez comme moi, car moi aussi je suis comme vous. Frères, je vous en supplie."** Ce VERBE est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (déponent). Ce verset a été diversement interprété:

1. La traduction de Williams contient plutôt l'expression "considérez mon point de vue," qui sous-entend que Paul leur a demandé d'accepter son point de vue de la justification par la foi parce que lui aussi avait autrefois accepté leur tendance du moment portant sur la justification par les œuvres (le Judaïsme).
2. Pour d'autres, l'expression "car moi aussi je suis comme vous" est une allusion à I Cor. 9:19-23, où Paul a affirmé s'être fait tout à tous afin d'en gagner quelques-uns. Avec les Juifs, il a vécu

comme un Juif; et avec les Gentils, il a vécu comme un Gentil. Mais en vérité, il avait cessé de considérer la Loi comme un moyen de salut. Il était flexible sur la méthode, mais pas sur le message.

Par le terme "Frères" Paul indiquait la transition vers un nouveau sujet. En outre, en les appelant "frères," cela permettait de tempérer ses dures critiques à leur égard (cfr. v. 19; 1:11; 3:15).

**4:13 "Vous ne m'avez fait aucun tort."** Certains pensent que cette expression exprime une formulation négative sous-entendant "vous ne m'avez fait aucun tort dans le passé, mais maintenant vous le faites." Mais d'autres la considèrent plutôt comme une expression positive de son appréciation envers les églises des Galates pour leur acceptation originelle de sa personne et de son message. Cette expression devrait être considérée avec les vv. 13-15.

☐ **"ce fut à cause d'une infirmité de la chair que je vous ai annoncé pour la première fois l'Évangile."** La mention "la première fois" sous-entend une seconde fois avant la rédaction de la lettre. Néanmoins, l'expression peut idiomatiquement signifier "auparavant" comme dans I Tim. 1:13. Paul s'était rendu auprès des églises de la Galatie:

1. le temps de récupérer après une certaine maladie
2. à cause d'une maladie qui nécessitait qu'il cesse toute activité pendant un certain temps

En considérant (1) les vv. 14-15; (2) en tandem avec le chap. 6:11; et (3) II Cor. 12:1-10, je crois personnellement que Paul fait ici allusion à son "écharde dans la chair," un mal (ou une indisposition) physique. En combinant ces versets, il me semble qu'il s'agissait d'un problème (mal) des yeux qui avait probablement commencé avec son expérience de la route de Damas (cfr. Actes 9) et qui aurait été empiré par d'autres maladies inhérentes au premier siècle. L'aveuglement partiel de Paul peut avoir été causé par un dysfonctionnement répulsif des yeux, l'ophtalmie.

S'agissant du terme "infirmité" (littéralement "faiblesse de la chair"), voir Thème Spécial relatif au chap. 1:16.

#### 4:14

<b>LOUIS SEGOND</b>	<b>"Et mis à l'épreuve par ma chair, vous n'avez témoigné ni mépris ni dégoût"</b>
<b>J. N. DARBY</b>	<b>"et vous n'avez point méprisé, ni rejeté avec dégoût ma tentation qui était en ma chair"</b>
<b>NRSV</b>	<b>"quoique ma condition vous a mis à l'épreuve, vous ne m'avez pas dédaigné ou méprisé"</b>
<b>TEV</b>	<b>"Mais vous ne m'avez pas méprisé ou rejeté, quand bien même ma condition physique était une grande épreuve pour vous"</b>
<b>NJB</b>	<b>"vous n'avez jamais montré le moindre signe d'être révolté ou dégoûté par ma maladie qui a été une si grande épreuve pour vous"</b>

Beaucoup de Juifs et Gentils pourraient avoir interprété la maladie de Paul comme un jugement de Dieu. Le fait pour Paul d'avoir été dans la volonté de Dieu, et en même temps malade, nous force à repenser le lien entre péché et maladie (cfr. Jean 9; Job et Psaumes 73).

Ces deux VERBES appellent des images fortes. Le premier signifie "considérer comme bon à rien." Le second signifie "cracher." L'usage du second VERBE est la raison pour laquelle certains rattachent la maladie de Paul à la superstition en cours au Proche-Orient Antique relative au "mauvais œil /regard malveillant" (cfr. 3:1). Le remède magique était de "cracher" et ce faisant, se protéger contre le mauvais sort, référant probablement à (1) un regard inhabituel ou (2) un regard égaré (épilepsie).

☐ **"vous m'avez, au contraire, reçu comme un ange de Dieu, comme Jésus-Christ."** C'est une forte déclaration par laquelle Paul sous-entend qu'ils avaient sincèrement reçu le message de Dieu à travers lui, avec beaucoup de respect pour le serviteur qui en était porteur. La version anglaise de NJB

traduit l'expression par "messenger de Dieu." En Hébreu comme en Grec le terme traduit par "ange" signifie également "messenger."

**4:15**

**LOUIS SEGOND** "Où donc est l'expression de votre bonheur?"

**J. N. DARBY** "Quel était donc votre Bonheur?"

**NASB** "Où donc est ce sens de bénédiction que vous aviez?"

**TEV** "Vous étiez si contents! Que s'est-il passé?"

**NJB** "Qu'en était-il advenu de cet enthousiasme que vous aviez?"

Par cette question rhétorique, Paul veut savoir où est parti le sentiment positif originel que les Galates éprouvaient pour lui. La traduction Phillips formule cela comme suit: "Qu'est-il arrivé à votre bel esprit?"

☐ "si cela avait été possible, vous vous seriez arraché les yeux pour me les donner " Cette PHRASE AU CONDITIONNEL DE SECONDE CLASSE devrait être comprise comme suit: "Si vous pouviez vous arracher les yeux, ce que vous n'avez pas fait, vous me les auriez donnés, ce que vous n'avez pas fait." Cette formulation soutient la théorie selon laquelle l'expression "écharde dans la chair" de Paul (cfr. II Corinthiens 12) référait à une maladie des yeux.

**4:16** "Suis-je devenu votre ennemi en vous disant la vérité?" Paul contraste leur radical changement de cœur envers lui avec leur changement de cœur envers l'Évangile.

**4:17-18** Deux difficultés surgissent dans l'interprétation des vv. 17 et 18: (1) la signification de l'expression "le zèle qu'ils ont," et (2) l'ambiguïté du sujet du v. 18. Réfère-t-il à (1) Paul, ou (2) aux églises de la Galatie? Avec ce genre d'ambiguïté, une interprétation dogmatique est inappropriée mais le sens général du passage n'est pas affecté. Les Judaïsants cherchaient à ce que les Galates les suivent exclusivement et les apprécient comme ils l'avaient fait précédemment pour Paul.

**4:17**

**LOUIS SEGOND** "Le zèle qu'ils ont pour vous"

**J. N. DARBY** "ils ne sont pas zélés à votre égard comme il faut"

**NKJV** "Ils vous courtisent avec zèle"

**NRSV** "Ils vous câlinent"

**NJB** "Le blâme reside dans la manière dont ils ont tenté de vous gagner" Littéralement c'est "ils sont zélés pour vous." Ceci doit être une référence aux faux docteurs, particulièrement dans le contexte de l'expression suivante, "n'est pas pur." Le terme "zélé," qui vient de la racine "brûler," avait deux connotations en Grec Koïnè: (1) l'affection des jeunes amoureux, et (2) envie quelqu'un d'autre. Ces fortes émotions caractérisaient l'activité de ces beaux discoureurs de faux docteurs vis-à-vis des églises de la Galatie, mais en réalité leur activité dérivait d'une motivation égoïste.

☐

**LOUIS SEGOND** "mais ils veulent vous détacher de nous, afin que vous soyez zélés pour eux" **J.**

**N. DARBY** "mais ils veulent vous exclure, afin que vous soyez zélés à leur égard"

**NASB** "mais ils veulent vous exclure afin que vous puissiez les chercher"

**NRSV** "ils veulent vous exclure, afin que vous alliez les choyer"

**NJB** "en vous séparant de moi, ils veulent vous gagner à eux-mêmes"

Les faux docteurs étaient jaloux de l'affection dont les églises Galates manifestaient à Paul (cfr. vv. 13-15). Ils ont donc cherché à éloigner Paul pour pouvoir prendre sa place! Ce qui explique le verset 18.

**4:18** Paul était choqué de voir ceux qui avaient été autrefois si gentils et bienveillants avec lui devenir tout à coup dramatiquement hostiles à son égard (cfr. v. 16). Cette interprétation concorde mieux avec le contexte des versets 13-20.

**4:19 “Mes enfants, pour qui j’éprouve de nouveau les douleurs de l’enfantement”** Paul utilisait souvent les métaphores familiales du fait de leur connotation chaleureuse et attentionnée. Il se nomme lui-même père dans I Cor. 4:15 et I Thes. 2:11; et ici, il se considère comme une mère (cfr. I Thes. 2:7). Paul voulait certainement signifier que c’était lui le véritable parent spirituel des Galates, et non les Judaïsants.

☐ **“jusqu’à ce que Christ soit formé en vous”** Le terme “Formé” [de la racine Grecque “*morphē*”] était employé dans un sens médical en référence au développement du fœtus. “*Morphē*” référerait au caractère durable de quelque chose. Ce texte réfère à leur maturité en Christ (cfr. Eph. 4:13), ou en d’autres mots, leur ressemblance à Christ (cfr. Rom. 8:28-29; II Cor. 3:18; 7:1; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 4:13; I Thes. 3:13; 4:3,7; 5:23; I Pi. 1:15). Ceci ne signifie pas nécessairement deux expériences différentes de la vie Chrétienne – le salut et la maturité – car nous savons tous que la maturité est une expérience développementale. Paul montrait par là que ses mobiles en enseignant et en prêchant aux églises de la Galatie étaient totalement différents de ceux de faux docteurs égoïstes.

**4:20 “je voudrais être maintenant auprès de vous, et changer de langage ”** Le souhait de Paul ici était qu’ils puissent saisir l’affection paternelle qu’il éprouvait pour eux. Son cœur brûlait pour eux, même si sa lettre pouvait sembler froide et dure.



**LOUIS SEGOND** “car je suis dans l’inquiétude à votre sujet.

**J. N. DARBY** “car je suis en perplexité à votre sujet”

**NKJV** “car j’ai des doutes à propos de vous”

**NJB** “Je n’ai aucune idée de ce qu’il y a de mieux à faire”

Le terme Grec pour “manière/voie” avec l’ALPHA PRIVATIF peut être traduit au moins de deux manières:

1. La version anglaise de Living Bible contient “Sincèrement, je ne sais quoi faire”
2. La version anglaise de Phillips traduit cela par “Honnêtement parlant, je ne sais comment m’en prendre avec vous”

Ces différentes traductions idiomatiques expriment la frustration de Paul dans ses rapports avec ces églises de la Galatie.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 4:21-5:1**

<sup>21</sup>Dites-moi, vous qui voulez être sous la loi, ne comprenez-vous point la loi? <sup>22</sup>Car il est écrit qu’Abraham eut deux fils, un de la femme esclave, et un de la femme libre. <sup>23</sup>Mais celui de l’esclave naquit selon la chair, et celui de la femme libre naquit en vertu de la promesse. <sup>24</sup>Ces faits ont une valeur allégorique; car ces femmes sont deux alliances. L’une du mont Sina, enfantant pour la servitude, c’est Agar - <sup>25</sup>car Agar, c’est le mont Sina en Arabie – et elle correspond à la Jérusalem actuelle, qui est dans la servitude avec ses enfants. <sup>26</sup>Mais la Jérusalem d’en haut est libre, c’est notre mère; <sup>27</sup>car il est écrit:

**RÉJOUIS-TOI, STÉRILE, TOI QUI N’ENFANTE POINT!**

**ECLATE ET POUSSE DES CRIS, TOI QUI N’AS PAS ÉPROUVÉ LES DOULEURS DE L’ENFANTEMET!**

**CAR LES ENFANTS DE LA DÉLAISSÉE SERONT PLUS NOMBREUX**

**QUE LES ENFANTS DE CELLE QUI ÉTAIT MARIÉE.**

<sup>28</sup>Pour vous, frères, comme Isaac, vous êtes enfants de la promesse; <sup>29</sup>et de même qu’alors celui

qui était né selon la chair persécutait celui qui était né selon l'Esprit, ainsi en est-il encore maintenant. <sup>30</sup>Mais que dit l'Écriture?

**CHASSE L'ESCLAVE ET SON FILS,**

**CAR LE FILS DE L'ESCLAVE N'HÉRITERA PAS AVEC LE FILS DE LA FEMME LIBRE.**

<sup>31</sup>C'est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l'esclave, mais de la femme libre. <sup>5:1</sup>C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.

**4:21** "Dites-moi, vous qui voulez être sous la loi, ne comprenez-vous point la loi?" Paul s'est servi des écrits de Moïse pour combattre des erreurs basées sur Moïse. Ce verset reprend la pensée du verset 7. Les versets 8-20 sont un autre appel personnel, émotionnel de Paul. Les concepts de la "filiation" et "héritier" au chap. 4:7 et de "descendance" au chap. 3:15-18 sont des antécédents à cette typologie.

**4:22 "Abraham eut deux fils"** Abraham a eu plus que deux fils, mais ceux dont il est question ici sont en contraste/opposés: son premier fils, Ismaël, mentionné dans Genèse 16, et son second fils, Isaac, mentionné dans Genèse 21. Le point essentiel de la typologie est que l'un fut né naturellement par une servante, tandis que l'autre était né, selon la promesse de Dieu, par des moyens surnaturels par une femme libre, son épouse. Tout au long de ce contexte, l'accent est mis, comme au v. 23, sur la promesse de Dieu face à l'effort humain.

**4:23-24** Les Juifs ne pouvaient être d'accord avec la typologie de Paul que jusqu'au verset 23, où il a dit qu'au sens de l'effort humain, les Juifs étaient réellement descendants d'Ismaël, tandis que l'Église était la descendance véritable de Sarah à cause de "la promesse."

**4:24 "une valeur allégorique"** Il ne s'agit pas ici de "l'allégorie" telle qu'employée par Philon, Clément, ou Origène, mais c'est plutôt de la typologie. Paul voyait/considérait la situation en cours comme étant analogue aux deux enfants d'Abraham; l'un par la tradition/coutume sociale, l'autre par la promesse divine. L'un correspond à la justice par les œuvres (Ismaël), et l'autre à la grâce gratuite (Isaac)! Pour Paul, la loi ne pouvait sauver et elle était devenue une peine de mort à l'encontre de l'homme pécheur (cfr. Col. 2:14). Le salut véritable ne se trouve qu'en Christ. L'essence de la foi de l'Ancien Testament se trouvait non dans la Loi Mosaïque, mais dans la foi Abrahamique.

## **THÈME SPÉCIAL: LA TYPOLOGIE**

L'usage de l'allégorie par Philon et dans l'église primitive et l'usage de la même technique par Paul étaient significativement différents. Les premiers ignoraient totalement le cadre/contexte historique, développant ainsi des enseignements entièrement étrangers à l'intention de l'auteur originel. L'approche de Paul est mieux caractérisée comme de la typologie. Paul prenait en compte le cadre/contexte historique de Genèse et l'unité des Alliances Ancienne et Nouvelle, ainsi il était à même de bâtir/évoluer sur les similarités existant entre elles car elles avaient un même auteur – à savoir Dieu. Dans ce contexte particulier, Paul a comparé l'Alliance Abrahamique avec l'Alliance Mosaïque, et en a rapproché l'application à la Nouvelle Alliance de Jér. 31:31-34 et du Nouveau Testament.

Quatre connexions peuvent être tirées du chap. 4:21-31:

1. Les deux mères tiennent lieu de deux familles; l'une formée par des moyens naturels, l'autre par la promesse surnaturelle
2. Il y avait tension entre ces deux mères et leurs enfants, de même qu'il y en avait entre le message des Judaïsants et l'Évangile de Paul
3. Tous les deux groupes prétendaient être descendants d'Abraham, mais l'un était dans la servitude de la Loi Mosaïque et l'autre était libre de par l'œuvre parfaite de Christ

4. Deux montagnes étaient liées à ces différentes alliances, le Mont Sinaï avec Moïse et la Montagne de Sion avec Abraham. La Montagne de Sion ou Montagne de Morija était le lieu du sacrifice d'Isaac par Abraham (cfr. Gen. 22), cette contrée deviendra plus tard Jérusalem. Abraham attendait une cité céleste (Héb. 11:10; 12:22; 13:14, la Nouvelle Jérusalem, Esaïe 40-66), et non la Jérusalem terrestre.

Paul peut avoir fait usage de cette typologie parce que:

1. Les faux docteurs faisaient usage de cette même approche à leur avantage, prétendant être la véritable descendance d'Abraham
2. Les faux docteurs pourraient avoir procédé par une allégorie des écrits de Moïse pour soutenir leur théologie de l'alliance Juive; aussi Paul recourut-il au père de la foi Juive, Abraham
3. Paul peut avoir fait usage de cela à cause de Gen. 21:9-10, cité au verset 30, qui parle de "chasser" le fils naturel; ce qui, dans l'analogie de Paul, réfère aux Judaïsants
4. Paul peut avoir fait usage de cela à cause de l'exclusivisme de faux docteurs Juifs, particulièrement leur mépris des Gentils; Dans la typologie de Paul les Gentils sont acceptés et les racialement confiants sont rejetés par Dieu (cfr. Matth. 8:11-12)
5. Paul peut avoir fait usage de cette typologie parce qu'il avait mis en évidence "la filiation" et "le droit héréditaire" aux chap. 3 & 4. C'était le cœur de son argument/raisonnement: notre adoption dans la famille de Dieu par rien que la foi en Christ, et non la descendance naturelle.

**4:25 "car Agar, c'est le mont Sina en Arabie"** Il y a deux façons d'interpréter "c'est": (1) cela signifie "représente" ou (2) il y a une sorte de connexion étymologique populaire entre Agar et le Mont Sinaï. Le nom "Agar" est épilé beaucoup plus comme le terme Hébreu pour "rocher" (métonymie pour la montagne). La plupart des commentateurs choisissent l'option #1. Agar représente la Loi Mosaique donnée sur le Mont Sinaï et, de ce fait, le Judaïsme.

L'Arabie, à l'époque de Paul, constituait une désignation géographique beaucoup plus vaste qu'aujourd'hui.

### THÈME SPÉCIAL: L'EMPLACEMENT DU MONT SINAÏ

A. Si Moïse parlait littéralement et non figurativement de "trois journées de marche" qu'il est allé demander à Pharaon (Exode 3:18; 5:3; 8:27), cela n'était pas un temps assez long pour eux d'atteindre le site traditionnel au sud de la péninsule de Sinaï. Aussi, certains chercheurs localisent-ils la montagne près de l'oasis de Kadès-Barnéa.

B. Le traditionnel site de "Jebel Musa," dans le désert de Sin, a plusieurs points en sa faveur:

1. Une large plaine avant la montagne.
2. Deutéronome 1:2 dit qu'il y a onze journées de marche du Mont Sinaï à Kadès-Barnéa.
3. Le terme "Sinaï" est un terme non-Hébreu. Il peut avoir un lien avec le désert de Sin, lequel réfère à une petite brousse de désert. Le nom Hébreu de la montagne est Horeb (c.-à.-d. le désert).
4. Le Mont Sinaï est le site traditionnel depuis le 4<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. C'est le "pays de Madian," lequel inclut une large portion de la péninsule de Sinaï et de l'Arabie.
5. Il semble que l'archéologie a confirmé l'emplacement de certaines des villes mentionnées dans le récit du livre d'Exode (Elim, Dophka, Rephidim) comme étant situé à l'ouest de la Péninsule de Sinaï.

C. Les Juifs n'étaient jamais intéressés par l'emplacement géographique du Mt. Sinaï. Ils se contentaient de croire que Dieu leur avait donné la Loi et avait accompli sa promesse de Gen. 15:12-21. Ils ne se préoccupaient donc pas de la question "Où?", et ils n'avaient pas l'intention de retourner à ce site (pas de pèlerinage annuel).

D. Le site traditionnel du Mt. Sinaï n'a été établi qu'après la publication du livre "*Pilgrimage of Silvia [Le Pèlerinage de Sylvie]*, écrit vers 385-8 ap. J.-C. (cfr. F. F. Bruce, "*Commentary on the*

☐ **“elle correspond à la Jérusalem actuelle, qui est dans la servitude avec ses enfants.”** La métaphore ici est entre le système du Judaïsme en cours centré sur Jérusalem et la cité eschatologique à venir, la Nouvelle Jérusalem. Cette ville, qui n’est pas faite de mains d’homme, existe éternellement au ciel (cfr. Hébr. 11:10; 12:22; 13:14 et Apoc. 21:2, 10).

Notez que Paul applique le concept de la Jérusalem ci-dessus à l’Eglise. Les écrits apostoliques du Nouveau Testament ont changé le focus de l’Ancien Testament (Juifs contre Grecs) en croyants contre incroyables. Le Nouveau Testament réoriente les promesses géographiques de l’Ancien Testament de la Palestine au ciel (Jérusalem terrestre contre Jérusalem céleste). C’est ce changement de focus qui fait que le livre d’Apocalypse réfère aux (1) croyants, et non aux Juifs; ou à (2) un royaume universel, et non à un royaume Juif.

**4:26 “libre”** La liberté ici réfère aux croyants comme étant affranchis des obligations tant du Judaïsme (ex. libérés de la malédiction, cfr. 3:13) que du paganisme (la “*stoicheia*”). Cette liberté n’est pas non plus synonyme pour le croyant de se conduire absolument lui-même, mais de réaliser:

1. qu’on est affranchi pour servir Dieu (cfr. Romains 6)
2. qu’on est affranchi de la terrible tyrannie de l’auto-défaillance

En d’autres termes, les croyants sont libres de “servir” et libres “d’eux-mêmes.” C’est une liberté double! Nous servons librement le Père et la famille en tant que fils et filles, et non comme esclaves et serviteurs (domestiques)!

**4:27** C’est une citation tirée d’Esaïe 54:1. Dans le présent contexte cela réfère à la restauration de la ville de Jérusalem après l’exil Babylonien. La Nouvelle Jérusalem est spécifiquement mentionnée aux chap. 65 et 66. Paul a projeté cette compréhension/ce sens eschatologique dans sa typologie.

**4:28** Les croyants dans les églises de la Galatie étaient les véritables descendants d’Abraham par la foi (cfr. Rom. 2:28-29).

**4:29** Paul a associé tous les adeptes authentiques de Jésus aux véritables descendants d’Isaac à travers la promesse de Dieu. Quoique l’Ancien Testament ne mentionne pas spécifiquement la persécution (tradition Juive), il mentionne cependant l’attitude hautaine d’Agar vis-à-vis de la stérile Sara (cfr. Gen. 16:4-5), ainsi que le mauvais traitement infligé à Agar par Sara (cfr. Gen. 16:6). Les rabbis interprétaient Gen. 21:9 comme Ismaël se moquant de Sara et son fils. Le texte Hébreu parle de “jouer” ou “rire” (BDB 850, KB 1019). Probablement que Paul référerait à l’animosité ultérieure entre Juifs et Gentils.

La dernière expression du v. 29, “ainsi en est-il encore maintenant,” sous-entend que les descendants physiques (les enfants de l’Alliance Mosaique) d’Abraham continuent à persécuter les enfants spirituels (les enfants de la foi) d’Abraham. Il y a conflit entre les deux montagnes!

**4:30 “Mais que dit l’Ecriture? CHASSE L’ESCLAVE ET SON FILS”** C’est une citation tirée de Gen. 21:10 (citant Sara, “*Peil* ” IMPÉRATIF, BDB 176, KB 204). Le VERBE GREC est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF signifiant “chasse la fille esclave,” et dans le contexte de Galates cela signifie “mettez dehors les Judaïsants!” L’Ecriture est personnifiée (cfr. Jean 7:42; Rom. 9:17; Gal. 3:8; 4:36; Jacques 2:23; 4:5). Cela peut être une façon métaphorique de référer au Père ou à l’Esprit parlant, ce qui est une manière de référer à “l’inspiration” (cfr. Matth. 5:17-19).

**4:31 “C’est pourquoi, frères, nous ne sommes pas enfants de l’esclave, mais de la femme libre”** C’est le résumé de l’argument. Nous qui croyons en Jésus-Christ sommes pleinement héritiers de la

promesse Abrahamique, et pas seulement ceux qui sont de l'Israël naturelle ou raciale. Cette même vérité est exprimée dans Romains 9-11.

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi Paul a-t-il continué à souligner notre filiation en Christ?
2. Quelle est la mise en évidence triple du verset 4 en rapport avec la personne de Jésus?
3. Quel rapport y a-t-il entre les versets 8 et 9 s'agissant du fait pour nous de connaître Dieu ou d'être connus par Dieu?
4. Que signifie l'expression "les notions/principes élémentaires du monde" ou "*stoicheia*?" Expliquez.
5. Que représentait l'écharde dans la chair de Paul à laquelle réfèrent apparemment les versets 14-15?
6. Pourquoi devons-nous faire attention aux interprétations allégoriques? Si Jésus et Paul ont fait usage de cela, pourquoi pas nous?
7. Expliquez par vos propres mots comment le verset 9 est-il lié aux versets 6 et 7.

# GALATES 5

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES\*

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
5:1		Une Preuve Finale (4:21-5:1)		
	La Liberté Chrétienne	La Nature de la Liberté Chrétienne	Préserver la Liberté	La Liberté Chrétienne
5:2-12	5:1-6	5:2-6	5:1 5:2-6	5:1 5:2-6
La Chair et l'Esprit	L'Amour Accomplit la Loi			
5:13-15	5:7-15	5:7-12	5:7-10 5:7-11-12	5:7-12
		5:23-15	5:13-15	La Liberté et l'Amour 5:13-15
	Marcher selon l'Esprit			
5:16-26	5:16-26	5:16-21 5:22-26	5:16-18 5:19-26	5:19-24 5:25-26

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### APERÇU CONTEXTUEL

- A. Le chapitre 5 énonce l'aspect pratique et crucial de la justification par la grâce au moyen de la foi prônée par Paul. Les Judaïsants se préoccupaient que les Chrétiens Gentils ne puissent se conformer à leur conception de la piété Mosaïque, aussi, tentèrent-ils de leur imposer de for-

ce le règlement de l'Ancien Testament. Mais Paul, également préoccupé par la question de la piété, a cependant affirmé que cela n'était pas le résultat des règles externes, mais plutôt d'un cœur changé (gouverne/orientation interne, cfr. Jér. 31:33; Ezéch. 36:26,27). Il serait correct de dire que les Judaïsants avaient tous les éléments du salut véritable, mais seulement ils les avaient en ordre inverse. Ils estimaient que l'effort humain conduisait ou constituait l'évidence d'une place acceptable auprès de Dieu. Par contre, l'Évangile de Christ crucifié montre que c'est plutôt une relation personnelle avec Christ au moyen de la foi qui conduit à la vie de piété avec gratitude. La vie nouvelle en Christ est, non le fondement, mais l'évidence qu'on est en règle avec Dieu. Paul se préoccupait tout autant de voir les enfants de Dieu mener une vie morale, honnête, orientée vers le service. Le chapitre 5 aborde cet impératif moral.

- B. Le thème de la liberté est exprimé au chapitre 5 en relation avec deux perversions différentes:
1. Les versets 1-12 traitent de la perversion légaliste (le mérite humain) de la liberté
  2. Les versets 13-15 traitent de la perversion antinomienne (l'iniquité) de la liberté (cfr. Rom. 14:1-15:13; I Cor. 8; 10:23-33)
- C. Ce livre aurait pu être intitulé message de grâce absolument gratuite. Paul avait compris, d'une manière unique, les problèmes de l'effort personnel (cfr. vv. 1-12). Son Évangile était certes un appel à la liberté, mais une liberté qui conduit à l'amour du service, et non au libertinage excessif (cfr. vv. 13-15). De nos jours on a besoin de voir des croyants équilibrés, véritablement libres en Christ, lesquels étant libérés de la Loi sont maintenant libres pour répondre de manière appropriée à l'amour gratuitement offert par Dieu (cfr. Rom. 6). Romains 14:1-15:13 est un grand exemple de l'équilibre Biblique entre la liberté et la responsabilité, comme l'est aussi I Corinthiens 8-10. L'Esprit nous donne la force de pouvoir mener une vie de piété.
- D. Les vv. 16-26 nous montrent la source surnaturelle de la liberté Chrétienne qui est le Saint-Esprit. De même que le salut est un acte gratuit de l'amour de Dieu à travers Christ, ainsi en est-il aussi de la vie Chrétienne par l'Esprit. De même que les croyants doivent demeurer dans la repentance et la foi au salut, de même ils doivent demeurer dans la repentance et la foi dans le leadership en cours de l'Esprit-Saint dans leurs vies de chaque jour. La Justification commence un processus; elle ne la conclut pas!

## ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:1**

**<sup>5:1</sup>C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude.**

**5:1 "C'est pour la liberté"** La première expression du chap. 5:1 devrait probablement aller avec le chap. 4:21-31 ou commencer un nouveau paragraphe (NKJV, TEV, NJB). Il peut s'agir ici d'un jeu des mots sur les termes "la femme libre," 4:30,31; "la liberté," 5:1, et "libres/affranchis," 5:1. L'Évangile a comme but de libérer les gens de la malédiction de la Loi Mosaique, afin qu'ils puissent librement et de manière appropriée répondre à Dieu d'une façon similaire à la promesse de Dieu à Abraham. Ainsi, les croyants sont libres de ne pas pécher et libres de vivre pour Dieu (cfr. 2:4 et Romains 6, particulièrement le v. 11).

Le NOM "liberté" est mis en évidence, et la forme VERBALE de la même racine est employée ("affranchis/libérés," INDICATIF AORISTE ACTIF) en vue de continuer la mise en évidence du concept !

☛ **"que Christ nous a affranchis"** Les Chrétiens sont véritablement libres en Christ (cfr. Jean 8:32, 36; II Cor. 3:17). Comme l'a si bien dit Martin Luther: "Le Chrétien est l'homme le plus libre; maître de

toutes choses, il n'est assujetti à personne. Le Chrétien est en toutes choses le plus serviable des serviteurs; il est assujetti à tous." Les croyants sont affranchis de la Chute, affranchis de la tyrannie de soi-même, et affranchis pour servir Dieu et les autres!



**LOUIS SEGOND** "Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude."

**J. N. DARBY** "tenez-vous donc fermes, et ne soyez pas de nouveau retenus sous un joug de servitude"

**NASB** "continuez donc à tenir ferme et ne soyez plus assujettis au joug de la servitude"

**NRSV, JB** "tenez-vous donc fermes, et refusez de vous soumettre encore au joug de la servitude"

Paul émet ici deux exhortations à la lumière de la liberté dont jouissent les Chrétiens en Christ:

1. qu'ils persévèrent (cfr. Rom 5:2 et I Cor. 16:13; voir Thème Spécial relatif à Gal. 3:4)

2. qu'ils cessent de retourner aux différentes formes de légalisme ou de l'effort personnel

Toutes ces deux exhortations sont des IMPÉRATIFS PRÉSENTS, cependant, la seconde a une PARTICULE NÉGATIVE qui exprime généralement l'arrêt d'une action déjà en cours.

Un bon parallèle du "joug de la servitude" peut être trouvé dans Actes 15:10. Jésus aussi a un joug, mais le sien est doux et léger (cfr. Matth. 11:29-30). Les rabbis employaient le terme "joug" comme une métaphore des stipulations de la Loi. La "loi de Christ" est complètement différent de la loi du Judaïsme ou de l'effort/mérite humain (cfr. Jacques 1:25 et 2:8, 12).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND : 3:2-12**

<sup>2</sup>Voici, moi Paul, je vous dis que si vous vous faites circoncire, Christ ne vous servira à rien. <sup>3</sup>Et j'affirme encore une fois à tout homme qui se fait circoncire, qu'il est tenu de pratiquer la loi toute entière. <sup>4</sup>Vous êtes séparés de Christ, vous tous qui cherchez la justification dans la loi; vous êtes déçus de la grâce. <sup>5</sup>Pour nous, c'est de la foi que nous attendons, par l'Esprit, l'espérance de la justice. <sup>6</sup>Car, en Jésus-Christ, ni la circoncision ni l'incirconcision n'ont de valeur, mais seulement la foi qui est agissante par l'amour. <sup>7</sup>Vous couriez bien: qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la vérité? <sup>8</sup>Cette influence ne vient pas de celui qui vous appelle. <sup>9</sup>Un peu de levain fait lever toute la pâte. <sup>10</sup>J'ai cette confiance en vous, dans le Seigneur, que vous ne penserez pas autrement. Mais celui qui vous trouble, quel qu'il soit, en portera la peine. <sup>11</sup>Pour moi, frères, si je prêche encore la circoncision, pourquoi suis-je encore persécuté? Le scandale de la croix est donc aboli! <sup>12</sup>Puissent-ils être retranchés, ceux qui mettent le trouble parmi vous.

5:2

**LOUIS SEGOND** "Voici, moi Paul, je vous dis"

**J. N. DARBY** "Voici, moi Paul, je vous dis

**NKJV** "En effet, moi Paul, je vous dis"

**TEV** "Écoutez! moi, Paul, je vous dis ceci"

**NJB** "C'est moi Paul, qui vous dis ceci"

C'est une forme IMPÉRATIVE avec un PRONOM PERSONNEL fort (*egō*). L'expression "moi Paul" montre l'accentuation de l'autorité des remarques de Paul. Paul, l'Apôtre des Gentils, donne ici une information révélée!



**LOUIS SEGOND** "que si vous vous faites circoncire"

**J. N. DARBY** "que si vous êtes circoncis"

**NASB** "que si vous recevez la circoncision"

### **NRSV “que si vous vous laissez circoncire”**

C'est un CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE exprimant une action potentielle. Cela suggère que ces Chrétiens Galates n'étaient pas circoncis, mais tendaient à se soumettre aux nouvelles exigences d'obtention du salut (ou du moins de la perfection, cfr. 3:1) imposées par les Judaïsants. Mais la circoncision n'était pas une question fondamentale (cfr. v. 6; I Cor. 7:18-19). La circoncision n'était qu'un aspect de l'ensemble du système Juif de la justice par les œuvres. Paul avait circoncis Timothée dans Actes 16:3 afin qu'il puisse évangéliser parmi les Juifs. Mais Paul a réitéré que la circoncision véritable est celle du cœur (cfr. Deut. 10:16; Jér. 4:4), et non celle physique (cfr. Rom. 2:28-29; Col. 2:11). Le point capital n'était donc pas la circoncision, mais comment une personne parvient à être en règle avec Dieu (cfr. v. 4).

☐ **“Christ ne vous servira à rien”** Paul met en contraste deux façons d'être en règle avec Dieu: (1) par l'effort humain, et (2) par la grâce gratuite. Le thème du paragraphe entier est que ces deux façons s'excluent mutuellement: Choisir l'effort humain c'est renier la grâce gratuite; et opter pour la grâce gratuite c'est exclure l'effort humain. On ne peut les mélanger comme base du salut, tel que le montre clairement Gal. 3:1-5.

**5:3 “qu'il est tenu de pratiquer la loi tout entière”** Si l'on opte pour la voie de l'effort humain, on doit alors adhérer parfaitement à la Loi dès l'âge de la responsabilité morale (*bar-mitzvah*, 13 ans d'âge pour les garçons, et *bath-mitzvah*, 12 ans pour les filles) jusqu'à la mort (cfr. Deut. 27:26; Gal. 3:10; Jacques 2:10). La Bible affirme que nul n'a été/n'est en mesure d'accomplir cela (excepté Jésus), en conséquence on est tous dans la catégorie des violateurs de la loi, des pécheurs (cfr. Rom. 3:9-18,22-23; 6:23; 5:8 et 11:32).

5:4

**LOUIS SEGOND “Vous êtes séparés de Christ”**

**J. N. DARBY “Vous vous êtes séparés de tout le bénéfice qu'il y a dans le Christ”**

**NASB “vous êtes désassociés d'avec Christ”**

**NKJV “Vous êtes détachés de Christ”**

**TEV “vous vous êtes coupés de Christ”**

Ce VERBE Grec (un INDICATIF AORISTE PASSIF de *katargeō*) est traduit de plusieurs manières: (1) rendre inutile; (2) rendre impuissant; (3) rendre improductif; (4) sans profit; (5) vide; (6) annuler; (7) rendre nul et de nul effet; (8) terminer; (9) anéantir; ou (10) désassocier d'avec. Paul a employé cette expression plus de vingt fois. Voir Thème Spécial relatif au chap. 3:17. On peut voir certains de ses traits dans Gal. 3:17 (annuler) et 5:11 (abolir). Tenter d'être en règle avec Dieu par ses propres efforts humains, c'est se détacher/se priver soi-même de la justice de la grâce comme moyen de salut (cfr. 5:12):

1. dans un salut initial (lorsque les Galates avaient reçu l'Évangile pour la première fois)
2. dans une vie orientée vers les œuvres (lorsque les Galates pensaient à se conformer dorénavant à la Loi Mosaique)

☐ **“vous tous qui cherchez la justification dans la loi”** Le thème théologique des chapitres 3 et 4 est que notre acceptation par/auprès de Dieu est exclusivement basée sur son caractère, le revêtement de puissance de l'Esprit, et l'œuvre de son Messie. C'est cela l'essence du nouvel et radical Évangile de la justification par la grâce au moyen de la foi, prôné par Paul (cfr. Romains 4-8).

☐

**LOUIS SEGOND,**

**J. N. DARBY “vous êtes déchus de la grâce.”**

**NRSV** "vous vous êtes écartés de la grâce"  
**TEV** "Vous êtes en dehors de la grâce de Dieu"

Ceux qui cherchent Dieu par leur propre effort humain perdent l'approche de grâce gratuite contenue dans l'œuvre parfaite du Messie crucifié. Ce contexte traite essentiellement de comment trouver le salut, et non de la question de la théologie moderne relative à la possibilité pour ceux qui ont reçu le salut par le passé, mais l'ont présentement perdu. Toutefois, remarquez que le salut inclut une réponse à la fois initiale et continuelle. C'est un point et un processus qui inclut à la fois la grâce et la foi. Toutes les deux (grâce et foi) sont cruciales (cf. v. 7).

Dans cette lettre Paul a traité de la question du légalisme lié au salut. Au sein de l'église aujourd'hui, le légalisme est plus lié à la vie Chrétienne (cfr. Gal. 3:1-3). La plupart des Chrétiens légalistes sont similaires aux "frères faibles" de Romains 14:1-15:13. Ils sont incapables d'accepter la liberté et libération de l'Évangile. Ils ne se confient pas à leur propre effort personnel pour le salut, mais ils craignent qu'ils n'en viennent à offenser Dieu d'une manière ou d'une autre. Et cette attitude débouche sur des jugements et critiques envers les autres croyants. Cette perturbation de la communion qui a eu lieu dans les églises de la Galatie autrefois, continue encore à se manifester dans les églises d'aujourd'hui.

☐ À ce stade de cette discussion relative à un salut entièrement gratuit, mais qui coûte tout, je voudrais mentionner trois Thèmes Spéciaux. Le premier traite du salut en tant que processus, le second traite du salut en rapport avec la fin de la vie, et le troisième a trait à la question théologique de l'apostasie. Voir Thème Spécial relatif à I Thes. 5:9: Temps de Conjugaison Grecs Relatifs au Salut.

### **THÈME SPÉCIAL: LA PERSÉVÉRANCE**

Les doctrines bibliques relatives à la vie Chrétienne sont difficiles à expliquer du fait qu'elles sont présentées sous une forme typiquement orientale de paires dialectiques. Ces paires donnent l'impression d'être contradictoires, mais tous les deux pôles sont cependant bibliques. En occident, les Chrétiens ont eu tendance à choisir une vérité et ignorer ou déprécier l'autre vérité contraire. Quelques exemples:

1. Le salut se limite-t-il seulement à la décision initiale de croire en Christ, ou est-ce un engagement à demeurer disciple à vie?
2. Le salut est-il une élection basée sur la seule grâce d'un Dieu souverain, ou exige-t-il de la part de l'homme qu'il réponde à l'offre Divine par la foi et la repentance?
3. Le salut, une fois obtenu, devient-il impossible à perdre, ou y'a-t-il nécessité d'une diligence continuelle ?

Le sujet de la persévérance est demeuré un contentieux tout au long de l'histoire de l'Église. La difficulté semble provenir des passages apparemment conflictuels du Nouveau Testament:

1. Textes relatifs à l'assurance [du salut]
  - a. déclarations de Jésus dans l'Évangile de Jean (Jean 6:37; 10:28-29)
  - b. déclarations de Paul (Rom. 8:35-39; Eph. 1:13; 2:5,8-9; Phil. 1:6; 2:13; II Thess. 3:3; II Tim. 1:12; 4:18)
  - c. déclarations de Pierre (I Pi.1:4-5)
2. Textes relatifs à la nécessité de la persévérance
  - a. Les déclarations de Jésus dans les Évangiles Synoptiques (Matth. 10:22; 13:1-9,24-30; 24:13; Marc 13:13)
  - b. Les déclarations de Jésus dans l'Évangile de Jean (Jean 8:31; 15:4-10)
  - c. Les déclarations de Paul (Rom. 11:22; I Cor. 15:2; II Cor. 13:5; Gal. 1:6; 3:4; 5:4; 6:9; Phil. 2:12; 3:18-20; Col. 1:23; II Tim. 3:2)
  - d. Les déclarations de l'auteur de l'épître aux Hébreux (2:1; 3:6,14; 4:14; 6:11)
  - e. Les déclarations de Jean ( I Jean 2:6; II Jean 9; Apoc. 2:7,17,20; 3:5,12,21; 21:7)

Le salut Biblique procède de l'amour, miséricorde et grâce d'un Dieu Trinitaire souverain. Aucun humain ne peut être sauvé sans que l'initiative ne vienne de l'Esprit-Saint (cfr. Jean 6:44, 65). C'est la Déité qui prend l'initiative et dresse l'agenda, mais exige que l'homme y réponde par la foi et la repentance, d'une manière à la fois initiale et continue. Dieu travaille avec les hommes dans une relation d'alliance, faite des privilèges et des responsabilités!

Le salut est offert à tous les hommes. La mort de Jésus en a fini avec le problème du péché de la création déchu. Dieu a pourvu un moyen et veut voir tous ceux qui sont créés à son image répondre à son amour et sa provision en Jésus.

Pour plus d'information sur ce sujet, lire:

1. Dale Moody, *"The Word of Truth,"* Eerdmans, 1981 (pp. 348-365)
2. Howard Marshall, *"Kept by the Power of God,"* Bethany Fellowship, 1969
3. Robert Shank, *"Life in the Son,"* Westcott, 1961

La Bible aborde deux problèmes différents en cette matière: (1) celui de considérer l'assurance comme une licence à mener une vie égoïste, non porteuse de fruit, et (2) celui d'encourager ceux qui luttent avec le ministère et le péché personnel. La difficulté est qu'il existe de mauvais groupes qui propagent le mauvais message et érigent des systèmes théologiques fondés sur quelques passages bibliques limités. Certains Chrétiens ont désespérément besoin du message de l'assurance, pendant que d'autres ont besoin d'avertissements sévères ! A quel groupe appartenez-vous ?

Il existe une controverse théologique historique opposant Augustin à Pélagie, et Calvin à Arminius (semi-Pélagien). Le sujet du débat implique la question du salut: Doit-on persévérer dans la foi et le fait de porter du fruit si on est réellement sauvé?

Les Calvinistes se rangent derrière les textes bibliques qui affirment la souveraineté et la puissance protectrice de Dieu (Jean 10:27-30; Rom. 8:31-39; I Jean 5:13,18; I Pi. 1:3-5) ainsi que les TEMPS DE CONJUGAISON tels que les PARTICIPES PASSÉS PASSIFS d'Ephésiens 2:5,8.

Les Arminiens s'alignent derrière les textes bibliques qui préviennent les croyants à "tenir ferme," "tenir jusqu'au bout," ou "continuer" (Matth. 10:22; 24:9-13; Marc 13:13; Jean 15:4-6; I Cor. 15:2; Gal. 6:9; Apoc. 2:7,11,17,26; 3:5,12,21; 21:7). Personnellement, je ne pense pas qu' Hébreux 6 et 10 soient applicables, mais beaucoup d' Arminiens s'en servent comme avertissement contre l' apostasie. La parabole du Semeur dans Matthieu 13 et Marc 4 aborde la question de la croyance apparente, tel que le fait aussi Jean 8:31-59. De même que les Calvinistes citent les TEMPS DES VERBES CONJUGUÉS AU PASSÉ pour décrire le salut, de même les Arminiens citent les passages au TEMPS PRÉSENT tels que I Cor. 1:18; 15:2; II Cor. 2:15.

Ceci constitue un parfait exemple de comment les systèmes théologiques abusent de la méthode d'interprétation par proof-texting. Généralement, on se sert d'un principe directeur ou un texte principal pour construire une grille théologique à travers laquelle tous les autres textes sont perçus. Il faut faire attention aux grilles de toutes sortes et sources. Elles proviennent de la logique occidentale, et non de la révélation. La Bible est un livre oriental. Elle présente la vérité sous forme des tensions ou paires apparemment paradoxales. Les Chrétiens sont appelés à affirmer les deux et à vivre dans les limites ou au sein de la tension. Le Nouveau Testament présente à la fois la sécurité du croyant et l'exigence de la continuité dans la foi et la piété. Le Christianisme est une réponse initiale de repentance et de foi, suivie par une réponse continue de repentance et de foi. Le salut n'est pas un produit (un visa pour le ciel ou une police d'assurance anti-incendie), mais une relation. C'est une décision et une vie de disciple. Pour le décrire le Nouveau Testament recourt à tous les TEMPS DE CONJUGAISON possibles:

AORISTE (action achevée), Actes 15:11; Rom. 8:24; II Tim. 1:9; Tite 3:5

PASSÉ (action terminée avec des résultats continuels), Eph. 2:5,8

PRÉSENT (action en cours), I Cor. 1:18; 15:2; II Cor. 2:15

FUTUR (événements futurs ou événements certains), Rom. 5:8,10; 10:9; I Cor. 3:15; Phil. 1:28; I Thess. 5:8-9; Hébr. 1:14; 9:28

## THÈME SPÉCIAL: L'APOSTASIE (APHISTĒMI)

Ce terme Grec "*aphistēmi*" a un large champ sémantique. Cependant, le terme français "apostasie" qui dérive de ce terme cause préjudice aux lecteurs modernes quant à son usage. Comme toujours, le contexte constitue la clé, et non une définition préétablie.

C'est un terme composé de la préposition "*apo*," qui signifie "de" ou "éloigné de, absent de" et "*histēmi*," qui signifie "s'asseoir," "se tenir debout," ou "réparer." Notez les usages (non-théologiques) suivants:

1. extraire physiquement ou quitter
  - a. quitter le Temple, Luc 2:37
  - b. quitter une maison, Marc 13:34
  - c. quitter une personne, Marc 12:12; 14:50; Actes 5:38
  - d. quitter toutes choses, Matth. 19:27,29
2. extraire politiquement, disperser, Actes 5:37
3. extraire d'une manière relationnelle, se retirer, Actes 5:38; 15:38; 19:9; 22:29
4. extraire légalement (divorce), Deut. 24:1,3 (Version de Septante) et dans le Nouveau Testament, Matth. 5:31; 19:7; Marc 10:4; 1 Cor. 7:11
5. extraire ou acquitter une dette, Matth. 18:24
6. faire preuve de l'insouciance/indifférence en quittant, Matth. 4:20; 22:27; Jean 4:28; 16:32
7. faire preuve de sa préoccupation ou sollicitude, son souci ou intérêt en ne se retirant pas, Jean 8:29; 14:18
8. permettre, Matth. 13:30; 19:14; Marc 14:6; Luc 13:8

Dans un sens théologique le VERBE a de même un usage large:

1. effacer, pardonner, remettre la culpabilité du péché, Exode 32:32 (version de Septante); Nomb. 14:19; Job 42:10 et dans le Nouveau Testament, Matth. 6:12,14-15; Marc 11:25-26
2. s'abstenir du péché, 2 Tim. 2:19
3. négliger en s'écartant
  - a. de la Loi, Matth. 23:23; Actes 21:21
  - b. de la foi, Ezéch. 20:8 (version de Septante); Luc 8:13; 2 Thess. 2:3; 1 Tim. 4:1; Hébr. 2:13

Les croyants modernes posent beaucoup de questions théologiques auxquelles les auteurs du Nouveau Testament ne pouvaient jamais penser. Une de celles-ci concerne la tendance moderne à séparer la foi de la fidélité.

Dans la Bible, il y a eu parmi le peuple de Dieu des personnes qui s'étaient compromises et il leur est arrivé quelque chose:

- I. Ancien Testament
  - A. Ceux qui écoutèrent le rapport de douze (dix) espions, Nombres 14 (cfr. Hébr. 3:16-19)
  - B. Koré, Nombres 16
  - C. Les fils d'Eli, 1 Samuel 2, 4
  - D. Saül, 1 Samuel 11-31
  - E. Les faux prophètes (exemples)
    1. Deut. 13:1-5 18:19-22 (moyens pour reconnaître un faux prophète)
    2. Jérémie 28
    3. Ezéchiel 13:1-7
  - F. Les Fausses prophétesses
    1. Ezéchiel 13:17
    2. Néhémie 6:14
  - G. Les mauvais conducteurs d'Israël (exemples)
    1. Jérémie 5:30-31; 8:1-2; 23:1-4
    2. Ezéchiel 22:23-31
    3. Michée 3:5-12

## II. Nouveau Testament

A. Ce terme Grec se dit littéralement “*apostasize*.” L’ancien et le Nouveau Testaments confirment tous deux l’intensification du mal et de faux enseignements avant la Seconde Venue (cfr. Matth. 24:24; Marc 13:22; Actes 20:29,30; 2 Thess. 2:9-12; 2 Tim. 4:4). Ce terme Grec peut refléter les paroles de Jésus dans la Parabole des Terrains contenue dans Matthieu 13, Marc 4, et Luc 8. De toute évidence, ces faux docteurs n’étaient/ sont pas de vrais Chrétiens, mais ils sont issus de l’intérieur de l’Église (cfr. Actes 20:29-30; 1 Jean 2:19); et sont capables de séduire et conquérir les croyants immatures (cfr. Hébr. 3:12).

La question théologique fondamentale est celle de savoir si ces faux docteurs étaient des croyants? C’est une question difficile à répondre du fait que ces faux docteurs faisaient bien partie des églises locales (cfr. 1 Jean 2:18-19). Généralement, ce sont nos traditions théologiques ou confessionnelles (dénominationnelles) qui répondent à cette question sans référence à des textes Bibliques spécifiques (excepté dans le cas du recours à la méthode dite “*proof-text*” consistant à citer un verset hors de son contexte, espérant de la sorte pouvoir soi-disant prouver son préjugé).

### B. Une Foi d’Apparence

1. Judas, Jean 17:12
2. Simon le Magicien, Actes 8
3. Ceux dont question dans Matth. 7:13-23
4. Ceux dont question dans Matthieu 13; Marc 4; Luc 8
5. Les Juifs de Jean 8:31-59
6. Alexandre et Hyménée, 1 Tim. 1:19-20
7. Ceux de 1 Tim. 6:21
8. Hyménée et Philète, 2 Tim. 2:16-18
9. Démas, 2 Tim. 4:10
10. Les faux docteurs, 2 Pi. 2:19-22; Jude vv. 12-19
11. Les antéchrists, 1 Jean 2:18-19

### C. Une Foi Stérile

1. 1 Corinthiens 3:10-15
2. 2 Pierre 1:8-11

Nous pensons rarement à ces textes à cause de notre théologie systématique (Calvinisme, Arminianisme, etc.) qui nous dicte sa réponse imposée. De grâce, ne me condamnez pas d’avance pour avoir soulevé ce sujet. Ma préoccupation est relative à une procédure herméneutique appropriée. Nous devons laisser la Bible nous parler, plutôt qu’essayer de la façonner selon une théologie pré-établie quelconque. Cela est souvent pénible et choquant parce que notre théologie est en grande partie confessionnelle (dénominationnelle), culturelle ou relationnelle (parent, ami, pasteur), et non Biblique. Certains de ceux qui se retrouvent dans le Peuple de Dieu finissent par s’avérer ne pas être du Peuple de Dieu (Rom. 9:6).

**5:5 “Pour nous, c’est de la foi (...), par l’Esprit”** Cette expression indique les deux conditions nécessaires (alliance) impliquées dans notre salut:

1. L’attrait/solicitation du Saint-Esprit (cfr. Jean 6:44, 65; 16:7-13)
2. La réponse humaine (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21)

Ces expressions sont placées en premier lieu dans la phrase Grecque pour des raisons d’accentuation.

☐ **“nous attendons, par l’Esprit, l’espérance de la justice”** Dans le Nouveau Testament, le terme “*espérance*” est généralement employé en rapport avec la Seconde Venue. C’est à la Seconde Venue

que les croyants seront complètement sauvés. Le Nouveau Testament décrit notre salut comme étant:

1. une action (œuvre) réalisée/accomplie
2. un état d'être
3. un processus
4. une consommation future

Ces quatre attributs du salut sont complémentaires et n'excluent pas mutuellement. Nous sommes sauvés, avons été sauvés, en train d'être sauvés, et serons sauvés. L'aspect futur du salut entraîne la glorification des croyants à la Seconde venue (cfr. I Jean 3:2). D'autres passages décrivant le futur événement du salut incluent Rom. 8:23; Phil. 3:21 et Col. 3:3, 4. Voir Thème Spécial relatif à I Thes. 5:9: Temps de Conjugaison Grecs Relatifs au Salut.

### THÈME SPÉCIAL: L'ESPÉRANCE

Paul a employé ce terme dans plusieurs sens différents mais reliés. Le plus souvent il l'associait à la consommation de la foi des croyants (ex., 1 Tim. 1:1). On peut l'exprimer comme étant la gloire, la vie éternelle, le salut ultime, la Seconde Venue, etc. La consommation est certaine, mais l'élément temps est futur et inconnu. Il fut souvent associé avec "la foi" et "l'amour" (cfr. 1 Cor. 13:13; 1Thess. 1:3; 2 Thess. 2:16). De l'usage qu'en a fait Paul, nous pouvons établir la liste partielle ci-dessous:

1. La Seconde Venue, Gal. 5:5; Eph. 1:18; 4:4; Tite 2:13
2. Jésus notre espérance, 1 Tim. 1:1
3. Le croyant paraissant devant Dieu, Col. 1:22-23; 1 Thess. 2:19
4. L'Espérance est réservée dans les cieux, Col. 1:5
5. La confiance dans l'Évangile, Col. 1:23; 1 Thess. 2:19
6. Le salut ultime, Col. 1:5; 1 Thess. 4:13; 5:8
7. La gloire de dieu, Rom. 5:2, 2 Cor. 3:12; Col. 1:27
8. Le salut des Gentils par Christ, Col. 1:27
9. L'assurance du salut, 1 Thess. 5:8
10. La vie éternelle, Tite 1:2; 3:7
11. Le résultat de la maturité Chrétienne, Rom. 5:2-5
12. La rédemption de toute la création, Rom.8 :20-22
13. La consommation de l'adoption, Rom. 8:23-25
14. Un titre pour Dieu, Rom. 15:13
15. Le désir de Paul pour les croyants, 2 Cor. 1:7
16. L'Ancien Testament en tant que guide des croyants du nouveau Nouveau Testament, Rom. 15:4.

☉ "la justice" Voir Thème Spécial relatif au chap. 2:21.

**5:6** Ce verset incarne le thème du livre de Galates: On est en règle avec Dieu par la foi, et non par des rituels ou efforts humains – y compris la circoncision, le code alimentaire, et/ou une conduite morale.

L'expression de conclusion est comprise soit dans un sens PASSIF, soit dans un sens MOYEN (cfr. Barbara and Timothy Friberg, *"Analytical Greek New Testament,"* p. 584; Harold K Moulton [ed], *"The Analytical Greek Lexicon Revised,"* p. 139). Le Catholicisme Romain l'a surtout interprétée dans le sens PASSIF, ce qui signifie que l'amour est la source de la foi. Par contre, la plupart de Protestants la considèrent dans un sens MOYEN, ce signifie que l'amour émane de la foi (cfr. I Thes. 1:3). Ce terme est régulièrement employé dans le Nouveau Testament dans un sens MOYEN (cfr. Rom. 7:5, II

Cor. 1:6; Eph. 3:20; I Thes. 2:13, et II Thes. 2:7). La foi est essentielle (ou la cause première). Faith is primary.

C'était la réponse de Paul aux faux docteurs à propos du style de vie des païens qui sont librement acceptés en Christ. C'est l'amour motivé/inspiré par l'Esprit (après le salut) qui dresse le standard (critère) de conduite pour les croyants et leur donne la capacité d'obéir. C'est une nouvelle alliance, un nouveau cœur, et un nouvel esprit (cfr. Jér. 31:33; Ezéch. 36:26-27).

**5:7 "qui"** Il est fait usage du PRONOM SINGULIER référant à un faux docteur en particulier tant ici au v. 7 que deux fois au v. 10. Mais au v. 12 c'est le PLURIEL qui est employé; et cela peut être un usage collectif du SINGULIER. Cependant, à cause du chap. 3:1, l'usage du SINGULIER peut sous-entendre:

1. un leader local d'un petit groupe (de personnes) qui, étant converti au point de vue des Judaïsants, tentait alors d'attirer l'église dans cette direction.

2. un persuasif leader des Judaïsants en visite



**LOUIS SEGOND** "Vous couriez bien: qui vous a arrêtés pour vous empêcher d'obéir à la vérité?"

**J.N. DARBY** "Vous couriez bien, qui est-ce qui vous a arrêtés pour que vous n'obéissiez pas à la vérité?"

**NKJV** "Vous avez bien couru. Qui vous a empêché d'obéir à la vérité?"

**NRSV** "Vous couriez bien; qui vous a empêché d'obéir à la vérité?"

**TEV** "Vous agissiez si bien! qui vous a arrêtés d'obéir à la vérité?"

"Vous couriez bien" est un INDICATIF IMPARFAIT ACTIF. Cela signifie que pendant une certaine période de temps les églises de la Galatie se conduisaient bien en termes de maturité Chrétienne. Paul recourait souvent aux métaphores sportives/athlétiques. Il affectionnait particulièrement le terme "courir" (cfr. 2:2; I Cor. 9:24-26; Phil. 2:16; 3:12-14; II Tim. 4:7).

Le VERBE "empêché" ou "entravé" (INDICATIF AORISTE ACTIF) avait des connotations communément militaires et athlétiques. Dans le sens militaire, le terme signifiait l'acte de destruction volontaire d'une route face à l'avancée d'une troupe ennemie. Dans le sens athlétique, il signifiait le fait pour un coureur de s'intercaler devant un autre coureur, causant ainsi à tous deux de perdre la course.

Paul s'était alors engagé dans un jeu de mots entre "obéir à la vérité" au v. 2, et "persuasion ou influence" au v. 8. Cela n'impliquait pas que les Galates n'étaient pas personnellement responsables, mais plutôt qu'ils étaient influencés.

Par l'expression "obéir à la vérité" Paul exprimait ou voulait dire "obéir à l'Évangile." voir Thème Spécial relatif au chap. 2:5: La Vérité dans les Écrits de Paul.

**5:8 "celui qui vous appelle"** Les antécédents relatifs au PRONOM sont souvent ambigus. Comme dans Gal. 1:6, cette expression réfère toujours au choix d'élection de Dieu le Père. Voir note relative à I Thes. 2:12.

**5:9 "Un peu de levain"** Dans la Bible, la levure est un proverbe courant dans le Nouveau Testament, souvent employé dans un sens négatif (Matth. 16:6; Marc 8:15; I Cor. 5:6), mais pas toujours (cfr. Matth. 13:33). Il est possible que la métaphore souligne ici la puissance envahissante (l'influence) de la doctrine de la justice par les œuvres (cfr. Matth. 16:6,32).

### THÈME SPÉCIAL: LE LEVAIN

Le terme "levain" (*zumē*) est employé dans deux sens aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testaments:

1. Un sens de corruption, et donc, un symbole du mal

a. Exode 12:15; 13:3,7; 23:18; 34:25; Lévit. 2:11; 6:17; Deut. 16:3

- b. Matth. 16:6,11; Marc 8:15; Luc 12:1; Gal. 5:9; I Cor. 5:6-8
2. Un sens d'infiltration/pénétration, et donc, de l'influence, et non un symbole du mal
- a. Lévit. 7:13; 23:17; Amos 4:5
- b. Matth. 13:33; Luc 13:20-21
- Seul le contexte permet de déterminer la signification de ce mot (cela est vrai pour tous les mots!)

**5:10 "J'ai cette confiance en vous"** C'est un INDICATIF ACTIF DU PASSÉ qui implique Paul avait par le passé, et continue d'avoir confiance dans les Chrétiens Galates (cfr. II Cor. 2:3; II Thes. 3:4; Philemon v. 21).

☉ **"que vous ne penserez pas autrement"** Voir note relative au chap. 4:12.



**LOUIS SEGOND** "Mais celui qui vous trouble, quel qu'il soit, en portera la peine.  
**J.N. DARBY** "mais celui qui vous trouble, quel qu'il soit, en portera le jugement"  
**NRSV** "Mais qui que ce soit qui vous embrouille en assumera la peine"  
**TEV** "et l'homme qui vous bouleverse, quel qu'il soit, sera puni par Dieu"  
**NJB** "et quiconque vous trouble dans l'avenir sera condamné, peu importe qui il est"

Les croyants sont responsables devant Dieu, mais ils peuvent être influencé (cfr. 1:7; Actes 15:24). La gravité de la punition pour ceux qui égarent les nouveaux croyants en Dieu peut être vue dans Matthieu 18:6-7.

**5:11 "si je prêche encore la circoncision"** C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE qui exprime la vérité du point de vue de la perspective de l'auteur ou de ses objectifs littéraires (cet usage montre que la construction/formulation n'est pas toujours conforme à la réalité). C'est une formulation grammaticale plutôt inhabituelle usitée par Paul pour dire "puisque'ils m'accusent toujours de prêcher la circoncision," ce qui peut être une référence à:

1. sa circoncision de Timothée (cfr. Actes 16:3) et son refus de circoncire Tite (cfr. 2:2-5)
2. sa déclaration dans I Cor. 7:18-19

Quel que soit l'arrière-plan, Paul est ici en train de déclarer l'incohérence des Judaïsants, car s'il prêchait la circoncision ils devraient l'accepter avec enthousiasme, mais puisqu'ils le persécutaient, c'était donc une preuve qu'il ne préconisait pas la circoncision pour les Gentils.

☉ **"Le scandale de la croix est donc aboli!"** Le "scandale" ou "l'obstacle" [*skandalon*] signifie "un bâton muni d'appât utilisé pour capturer les animaux" (cf. Rom. 9:33; I Cor. 1:23). La croix était pour les Judaïsants une offense car elle offrait gratuitement ce pourquoi ils travaillaient dur (cfr. Rom. 10:2-5).

☉ **"est donc aboli"** C'est un INDICATIF PASSIF DU PASSÉ. Voir Thème Spécial relatif au chap. 3:17.

**5:12**

**LOUIS SEGOND** "Puissent-ils être retranchés, ceux qui mettent le trouble parmi vous.  
**J. N. DARBY** "Je voudrais que ceux qui vous bouleversent se retranchassent même."  
**NASB** "Je souhaite que ceux qui vous troublent puissent même se mutiler"  
**NKJV** "J'aurais souhaité que ceux qui vous troublent puissent même se découper"  
**NRSV** "Je souhaite que ceux qui vous dérangent puissent se castrer"

"Retrancher/Mutiler" est employé ici dans le sens d'une "castration." Il est connu de par l'histoire que dans le culte de Cybèle, lequel était pratiqué dans la province de la Galatie, les prêtres étaient castrés (eunuques). Paul fait ici usage d'une hyperbole sarcastique de la circoncision (comme c'est aussi le cas dans Phil. 3:2, où il les appelle "chiens").

## **TEXTE DE LOUIS SEGOND : 5:13-15**

<sup>13</sup>Frères, vous avez été appelés à la liberté; seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair; mais rendez-vous, par amour, serviteurs les uns des autres. <sup>14</sup>Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, celle-ci: TU AIMERAS TON PROCHAIN COMME TOI-MÊME. <sup>15</sup>Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde que vous ne soyez détruits les uns par les autres.

**5:13 “Frères, vous avez été appelés à la liberté”** Ceci commence une nouvelle étape de l’argumentation/raisonnement. Généralement, le terme “frère” marque un changement de sujet. À l’instar des vv. 1-12 qui ont traité de la perversion du légalisme, les vv. 13-15 traitent de la perversion de l’antinomianisme. On ne doit pas utiliser cette liberté comme une licence pour satisfaire les passions coupables de la nature humaine déchue (cfr. Rom. 14:1-15:13).



**LOUIS SEGOND** “seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair”  
**J. N. DARBY** “seulement [n’usez] pas de la liberté comme d’une occasion pour la chair”  
**NASB** “seulement ne transformez pas votre liberté en une opportunité pour la chair”  
**NRSV** “seulement n’usez pas de votre liberté comme d’une opportunité pour l’auto-satisfaction”  
**TEV** “Mais ne laissez pas cette liberté devenir une excuse pour laisser vos désirs physiques vous diriger”

“Opportunité” est un terme militaire référant à une zone d’assaut militaire (cfr. Rom. 6:1-14). Plusieurs traductions (Anglaises) ont traduit “chair” par l’expression “nature basse.” Cette dernière formulation concorde avec l’usage par Paul du terme “chair” (voir Thème Spécial relatif au chap. 1:16) entendu dans ce contexte comme propensions/penchants naturels de l’homme à l’autosatisfaction; et ce, depuis la chute rapportée dans Genèse 3. La même polarisation entre la nature Adamique et une vie conduite par l’Esprit est exprimée dans Romains 8:1-11.

☐ **“mais rendez-vous, par amour, serviteurs les uns des autres”** Ce VERBE est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Paul qui avait précédemment affirmé qu’ils ne devaient pas être esclaves du légalisme, équilibre maintenant cela avec le commandement qu’ils doivent être esclaves les uns des autres par amour (cfr. v. 6; Jean 13:34-35; Eph. 5:21; Phil. 2:3-4). Ce contexte est entièrement communautaire (l’Eglise), et non individuel (cfr. Gordon D. Fee, “*To What End Exegesis?*” pp. 154-172). L’interprétation occidentale moderne est profondément influencée par l’individualisme. La Bible est essentiellement un livre corporatif.

### **5:14**

**LOUIS SEGOND** “Car toute la loi est accomplie dans une seule parole”  
**J. N. DARBY** “Car toute la loi est accomplie dans une seule parole”  
**NRSV** “Car toute la loi est résumée dans un seul commandement”  
**NJB** “puisque l’entièreté de la loi est résumée dans un seul commandement”

Cette même vérité est exprimée dans Romains 13:8 et Jacques 2:8. La “loi” est entendue ici comme la volonté révélée de Dieu (cfr. Matth. 5:17-20), et non comme un système de salut par la justice des œuvres. L’Ancien Testament a encore une fonction appropriée dans le Christianisme! Il s’agit ici d’une citation tirée de Lévit. 19:18 de la version de Septante. Et dans ce cadre (de Lévit. 19:18), l’expression fonctionnait peut-être comme un résumé rabbinique relatif au but de la loi. L’expression fut aussi employée par Jésus dans un sens très similaire dans Matth. 5:43-48; 22:39 et Marc 12:29-31; Luc 10:25-28. C’est un VERBE au TEMPS PASSÉ qui souligne l’apogée d’un acte du passé dans un état ou une condition continuel. Cela peut être compris comme (1) un résumé de la loi, ou (2) un accomplissement de la loi.

**5:15** C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, lequel suppose la vérité du point de vue de la perspective de l'auteur ou de ses objectifs littéraires. Ce verset utilise une image violente décrivant des animaux sauvages qui se dévorent les uns les autres, ce qui dépeint la terrible réalité que les faux docteurs avaient causée dans les églises Galates. Cette interprétation est renforcée par une autre déclaration pareillement forte au v. 26. C'est un problème corporative, et non individuel.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND : 5:16-24**

**<sup>16</sup>Je dis donc: Marchez selon l'Esprit, et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair. <sup>17</sup>Car la chair a des désirs contraires à ceux de l'Esprit, et l'Esprit en a de contraires à ceux de la chair; ils sont opposés entre eux, afin que vous ne fassiez point ce que vous voudriez. <sup>18</sup>Si vous êtes conduits par l'Esprit, vous n'êtes point sous la loi <sup>19</sup>Or, les œuvres de la chair sont évidentes; ce sont la débauche, l'impureté, le dérèglement, <sup>20</sup>l'idolâtrie, la magie, les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes, <sup>21</sup>l'envie, l'ivrognerie, les excès de table, et les choses semblables. Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu. <sup>22</sup>Mais le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté, la bienveillance, la foi, la douceur, la maîtrise de soi; <sup>23</sup>la loi n'est pas contre ces choses. <sup>24</sup>Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair avec ses passions et ses désirs.**

**5:16 "Marchez selon l'Esprit"** Un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Paul exhorte les Galates à mener une vie surnaturellement et continuellement contrôlé par l'Esprit de Dieu (cfr. Eph. 4:1,17; 5:2,15-18). Une idée fondamentale du livre de Galates est que l'Esprit est celui qui apporte le salut initial. Ainsi, ce verset voulait signifier que ce qui est commencé/initié par l'Esprit (cfr. 3:3) est aussi perfectionné par l'Esprit (cfr. Rom. 8:16-25). L'expression associée de "loi de l'Esprit," Rom. 8:2 et sous-entendue au v. 18, est exactement la même chose que la "loi de Christ" dans I Cor. 9:21 et Jacques 1:25; 2:8,12. La loi de l'amour rend service aussi bien aux autres qu'à soi-même (cfr. Phil. 2:1-4).

☐ **"et vous n'accomplirez pas les désirs de la chair"** En Grec Koïnè la négation la plus forte combine la NÉGATION DOUBLE avec un SUBJONCTIF AORISTE, ce qui signifie "jamais quelles que soient les circonstances." C'est ce qu'on trouve dans ce verset, suivi par un terme très fort qui se traduirait par "satisfaire." La vie Chrétienne et le salut éternel ont une origine surnaturelle. Les croyants ne sont pas seulement appelés pour être sauvés, mais aussi pour la ressemblance avec Christ (cfr. Rom. 8:28-29; Gal. 4:19; Eph. 1:4). Le contraste entre "chair" et "esprit" est courant chez Paul (cfr. Rom. 8:1-11). Le terme "chair" [*sarx*] est employé dans deux sens par Paul: (1) le corps physique, et; et (2) la nature Adamique, pécheresse, déchue de l'homme. De toute évidence, il s'agit ici de l'option #2. Voir Thème Spécial relatif au chap. 1:16: La Chair (*Sarx*).

**5:17** Ce contraste entre les deux sortes de vie est aussi trouvé dans Romains 8:1-11. Paul a présenté les deux prétendues manières d'être sauvé: (1) L'effort humain; et (2) La Grâce gratuite de Dieu en Christ. Il y a ainsi deux façons de mener une vie pieuse: (1) par l'effort humain (lequel est affecté par la Chute), et (2) par la puissance gratuite de l'Esprit de Dieu. Les Judaïsants préconisaient l'effort humain tant pour le salut que pour la vie Chrétienne, mais Paul a affirmé la provision surnaturelle de Dieu dans les deux.

**5:18 "Si vous êtes conduits par l'Esprit"** C'est une PHRASE AU CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, lequel suppose la vérité du point de vue de la perspective de l'auteur ou de ses objectifs littéraires. Ceux qui sont conduits par l'Esprit ne sont pas assujettis à la loi (cfr. Rom. 6:14; 7:4,6). Ceci n'implique pas que les Chrétiens ne commettent pas de péché (cfr. Romains 7 et I Jean 2:1), mais plutôt que leur vie n'est pas caractérisée par la rébellion (cfr. I Jean 3:6,9).

☐ **“vous n’êtes point sous la loi”** Dans le texte Grec le terme “loi” n’est pas précédé d’un ARTICLE, ainsi c’est un terme qui peut avoir une connotation plus large que celle de la seule loi Juive. Ici, la loi a le sens d’une manière de vivre adoptée pour pouvoir s’approcher de Dieu. C’est une fois de plus le contraste entre les deux manières de plaire ou être acceptable à Dieu: L’effort personnel et la grâce gratuite de Dieu.

**5:19 “Or, les œuvres de la chair sont évidentes”** Beaucoup de commentateurs considèrent que cette liste de péchés contient plusieurs catégories distinctes. Cependant, il s’y dégage une unité basée essentiellement sur les excès du culte païen. Les gens révèlent ce qu’ils sont réellement par leurs actions et mobiles (cfr. Matth. 7:16,20; 12:33). Les résultats de la Chute sont visibles dans nos choix de tous les jours (notre style de vie).

La version King James Version a ajouté sur cette liste le terme “adultère.” Cela n’est soutenu que par le manuscrit Grec D, le Codex Bezae, qui date du 6<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Il est également inclus dans certains manuscrits en Latin Ancien et dans la Vulgate.

S’agissant de la “chair,” voir Thème Spécial relatif au chap. 1:16.

### THÈME SPÉCIAL: VICES ET VERTUS DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

Les listes tant des vices que des vertus sont courantes dans le Nouveau Testament. Généralement, elles reflètent à la fois les listes rabbiniques et culturelles (Helléniques). Dans le Nouveau Testament les listes des caractéristiques contrastes peuvent être vues chez:

	<u>Vices</u>	<u>Vertus</u>
1. Paul	Rom. 1:28-32	---
	Rom. 13:13	Rom. 12:9-21
	1 Cor. 5:9-11	---
	1 Cor. 6:10	1 Cor. 6:6-9
	2 Cor. 12:20	2 Cor. 6:4-10
	Gal. 5:19-21	Gal. 5:22-23
	Eph. 4:25-32	---
	Eph. 5:3-5	---
	---	Phil. 4:8-9
	Col. 3:5,8	Col. 3:12-14
	1 Tim. 1:9-10	---
	1 Tim. 6:4-5	---
	2 Tim. 2:22a,23	2 Tim. 2:22b,24
	Tite 1:7, 3:3	Tite 1:8-9; 3:1-2
2. Jacques	Jacques 3:15-16	Jacques 3:17-18
3. Pierre	1 Pi. 4:3	1 Pi. 4:7-11
	2 Pi. 1:9	2 Pi. 1:5-8
4. Jean	Apoc. 21:8; 22:15	---

- ☐
- LOUIS SEGOND** “ce sont la débauche, l’impureté”  
**J. N. DARBY** “la fornication, l’impureté”  
**NASB** “l’immoralité, l’impureté”  
**TEV** “immoral, obscène”  
**NJB** “la fornication, l’indécence grossière”

Ce premier terme Grec [*porneia*] signifiait à l’origine “prostituée,” mais fut par la suite appliqué à l’immoralité sexuelle en général (cfr. I Cor. 6:9). C’est de ce terme Grec que nous vient le terme Fran-

çais “pornographie.” Le second terme [*akatharsia*], “impureté,” est aussi un terme général pour l’immoralité sexuelle, quoiqu’originellement employé dans l’Ancien Testament dans le sens de l’impureté cérémoniale ou impureté morale. C’est à cette dernière signification que Paul faisait allusion.



**LOUIS SEGOND** “le dérèglement,  
**J. N. DARBY** “l’impudicité”  
**NASB** “la sensualité”  
**NJB** “l’irresponsabilité sexuelle”

Ceci impliquait d’afficher/étaler publiquement ses désirs sexuels (cf. II Cor. 12:21). Ce type d’activité sexuelle ne connaissait point de limites ou inhibitions sociales. Le culte païen était caractérisé par l’activité sexuelle (c’était de même la caractéristique de faux docteurs Gnostiques plus tard, cfr. I Tim. 1:10; II Tim. 3:6; Tite 3:3).

**5:20 “l’idolâtrie”** Ceci réfère à l’adoration de tout autre chose en lieu et place de Dieu (cfr. I Cor. 10:14; Eph. 5:5; Col. 3:5; I Pi. 4:3). C’est particulièrement lié aux actes d’adoration des statues et autres objets inanimés.

☉ **“la magie”** C’était le terme Grec “*pharmakia*” d’où est dérivé le terme Français “pharmacie.” Le terme magie référait peut-être alors à la pratique consistant à faire usage de la drogue pour occasionner ou susciter une expérience religieuse. Il sera par la suite appliqué à toutes sortes de pratiques magiques.



**LOUIS SEGOND** “les rivalités, les querelles, les jalousies, les animosités, les disputes, les divisions, les sectes  
**J. N. DARBY** “les inimitiés, les querelles, les jalousies, les colères, les intrigues, les divisions, les sectes  
**TEV** “les gens deviennent ennemis et se battent, ils deviennent jaloux, colériques, et ambitieux”  
**NJB** “les dissensions et disputes, la jalousie, le mauvais tempérament et les querelles; les désaccords, les factions”

Toute cette litanie décrit les attitudes et actions des personnes colériques, déchues, et égoïstes. Rappelons-nous du chap. 5:15 et 26.

☉ **“les rivalités”** Ce mot (*echthra*) décrit la condition d’être caractéristiquement hostile envers les gens.

☉ **“les querelles”** Ceci signifie “se battre pour des prix.”

☉ **“les jalousies”** Ce mot (*zēlos*) peut avoir une connotation positive ou négative, mais dans ce contexte-ci il signifie “être centré sur soi-même.”

☉ **“les animosités”** Ce terme Grec (*thumos*) signifie “une crise de rage soudaine, incontrôlable.”

☉ **“les disputes”** Ceci implique des conflits basés sur une quête de soi ou une ambition sans limites.

☉ **“les divisions, les sectes”** Ces deux termes vont de pair. Ils décrivent une division factieuse dogmatique au sein d’un groupe large, un peu apparenté aux partis politiques (cfr. I Tim. 5:15 et 26).

Ils servaient à décrire les églises, comme l'Église Corinthienne (cfr. I Cor. 1:10-13; 11:19; II Cor. 12:20).

**5:21 "l'envie"** Un proverbe Stoïque de l'époque disait "Envier c'est s'affliger sur un bien d'autrui." Certains manuscrits Grec plus anciens ajoutent le terme "meurtres" après le mot "envie." Il est inclus dans les manuscrits A, C, D, G, K, et P, mais exclu dans les P<sup>46</sup>, X, et B. Il est de même exclu des écrits de l'hérétique Marcion et de pères de l'église primitive, Irénée, Clément d'Alexandrie, Origène, Chrysostome, Jérôme, et Augustin. Des scribes pourraient l'avoir ajouté à partir de Rom. 1:29.

☉ **"l'ivrognerie, les excès de table"** Ces deux derniers mots décrivent les orgies bien arrosées associées au culte païen (cfr. I Cor. 6:9).

☉ **"et les choses semblables"** Cette expression indique que cette liste n'est pas exhaustive mais représentative (cfr. I Cor. 6:9-10; Eph. 5:5). Comme mise en garde, cela peut avoir rappelé aux Galates la prédication de Paul lors d'une précédente occasion. Ce verset, en tandem avec I Jean 5:16, constitue la source de la distinction Catholique Romaine entre les péchés mortels et véniels (légers/pardonnables). Cependant, cette interprétation est très douteuse, en raison de définitions chevauchantes (à double emploi) des termes, ainsi que du fait que ces péchés sont commis mêmes par des Chrétiens. Ces versets préviennent que quand bien même les Chrétiens pourraient commettre ces péchés et continuer à être sauvés, si leur vie est caractérisée ou dominée par ces péchés, c'est qu'ils ne sont pas encore réellement devenus de nouvelles créatures en Christ (I Jean 3:6,9).

☉ **"Je vous dis d'avance, comme je l'ai déjà dit, que ceux qui commettent de telles choses n'hériteront point le royaume de Dieu."** Les choix relatifs au style de vie d'une personne révèlent son cœur. Ceux qui sont véritablement rachetés continuent encore à lutter contre le péché, mais leur vie n'est pas caractérisée par le péché (cfr. I Jean 3:6,9). Ce n'est pas que ces péchés ne peuvent être pardonnés ou que les Chrétiens véritables ne peuvent les commettre, mais plutôt que dans les croyants véritables il y a début du processus de la ressemblance avec Christ. L'Esprit qui avait attiré les croyants à Christ, est maintenant en train de former Christ en eux (cfr. 4:19; Jean 16:8-13). Jésus était très clair à propos du style de vie des croyants dans Matthieu 7, "c'est donc à leurs fruits que vous les reconnaîtrez," et dans Jean 15.

Le "Royaume de Dieu" est le sujet du premier et du dernier sermons de Jésus, ainsi que de la plupart de ses paraboles. Le règne de Dieu, aujourd'hui dans les cœurs des hommes, sera un jour consommé sur toute la terre (cfr. Matth. 6:10; I Cor. 6:9-10; Eph. 5:5).

## THÈME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU

Dans l'Ancien Testament, YHWH était appréhendé comme étant le Roi d'Israël (cfr. 1 Sam. 8:7; Ps. 10:16; 24:7-9; 29:10; 44:4; 89:18; 95:3; Esaïe 43:15; 44:4,6) et le Messie comme étant le roi idéal (cfr. Ps. 2:6; Es. 9:6-7; 11:1-5). Avec la naissance de Jésus à Bethléhem (6-4 av. J.-C.), le royaume de Dieu fit irruption dans l'histoire humaine avec une nouvelle puissance et rédemption (nouvelle alliance, cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:27-36). Jean Baptiste proclamait l'approche du royaume (cfr. Matth. 3:2; Marc 1:15). Jésus a clairement enseigné que le royaume était présent en lui et dans ses enseignements (cfr. Matth. 4:17, 23; 9:35; 10:7; 11:11-12; 12:28; 16:19; Marc 12:34; Luc 10:9, 11; 11:20; 12:31-32; 16:16; 17:21). Mais le royaume est en même temps futur (cfr. Matth. 16:28; 24:14; 26:29; Marc 9:1; Luc 21:31; 22:16,18).

Dans les parallèles Synoptiques de Marc et Luc, nous trouvons l'expression "le royaume de Dieu." Ce sujet courant des enseignements de Jésus impliquait le règne présent de Dieu dans les cœurs des hommes, lequel règne sera un jour consommé sur la terre entière. Cela est reflété dans la

prière de Jésus en Matthieu 6:10. L'Évangile de Matthieu, ayant été adressé principalement aux Juifs, on a préféré faire usage d'une expression dépourvue du nom de Dieu (Royaume des Cieux), tandis que Marc et Luc, s'adressant principalement aux Païens, ont usité la désignation courante, comportant le nom de la déité.

C'est une expression-clé dans les Évangiles Synoptiques. Les premiers ainsi que les derniers sermons de Jésus, tout comme la plupart de ses paraboles, avaient trait à ce thème. Il réfère au règne de Dieu dans les cœurs des humains maintenant même ! C'est étonnant que Jean n'ait employé cette expression qu'à deux reprises (et jamais dans les paraboles de Jésus). Dans l'Évangile de Jean, la métaphore-clé est celle de "la vie éternelle."

La tension autour de cette expression est causée par les deux venues du Christ. L'Ancien Testament n'a mis l'accent que sur une seule venue du Messie de Dieu - une venue militaire, glorieuse, et pour juger, - mais le Nouveau Testament montre qu'il est venu une première fois comme simple Serviteur Souffrant d'Ésaïe 53 et roi humble de Zacharie 9 :9. Les deux âges Juifs, l'âge de l'iniquité et l'âge nouveau de justice (ou de la vertu), se chevauchent (ou se recoupent). Jésus règne actuellement dans les cœurs des croyants, mais un jour viendra où il régnera sur la création entière. Il reviendra tel que prédit dans l'Ancien Testament! Les croyants vivent dans une sorte de feuilleton "Déjà" contre "Pas encore" du royaume de Dieu (cfr. "How to Read The Bible For All Its Worth," de Gordon D. Fee et Douglas Stuart, pp. 131-134).

**5:22 "Mais le fruit de l'Esprit, c'est"** Paul a décrit l'effort humain comme étant constitué par les oeuvres de la chair, mais il a décrit la vie Chrétienne comme étant le "fruit" (cfr. Jean 15) ou le produit de l'Esprit. Il a ainsi fait la distinction entre la religion centrée sur l'humain et la religion centrée sur le surnaturel. Il est évident que le fruit de l'Esprit et les dons de l'Esprit sont différents. Alors que les dons de l'Esprit sont accordés à tout croyant lors de l'obtention du salut (cfr. I Cor. 12:7,11), le fruit est une autre métaphore pour décrire les mobiles, attitudes et style de vie de Jésus-Christ. Si les dons sont la distribution de différents ministères de Christ parmi les membres du corps de Christ, le fruit est une attitude collective de Christ dans l'exercice ou l'application desdits dons. Il est possible d'avoir un don effectif sans avoir une attitude semblable à Christ. Ainsi, la maturité semblable à Christ qu'apporte l'Esprit, donne toute gloire à Dieu à travers les divers dons de l'Esprit. La manifestation des dons et du fruit nécessitent d'être remplis de l'Esprit (cfr. Eph. 5:18).

Il est aussi intéressant de noter que dans ce verset fruit est au SINGULIER. L'usage du SINGULIER peut être compris de deux manières: (1) L'amour est le fruit de l'Esprit, décrit par divers termes de suite; ou (2) c'est un singulier collectif comme la "descendance."

☐ **"l'amour"** Cette forme Grecque de l'amour, "*agapē*," était employée d'une manière unique par l'église primitive en référence à l'amour-don de soi de Dieu. Ce NOM n'était pas souvent employé dans la langue Grecque classique. C'est l'église qui l'a infusé avec une nouvelle signification pour décrire l'amour spécial de Dieu. L'amour est ici théologiquement analogue au terme "*hesed*" (BDB 338), l'amour et la loyauté d'alliance de Dieu, dans l'Ancien Testament.

☐ **"la joie "** La joie est une attitude de la vie qui se rejouit de ce qu'on est en Christ indépendamment des circonstances (cfr. Rom. 14:17; I Thess. 1:6; 5:16; Jude 24).

☐ **"la paix"** La paix peut signifier:

1. Notre sens du bien-être à cause de notre relation avec Christ
2. Notre nouvelle vision du monde basée sur la révélation de Dieu, laquelle ne dépend pas de circonstances
3. La tranquillité dans nos rapports avec les autres, particulièrement les croyants (cfr. Jean 14:27;

Rom. 5:1; Phil 4:7)

La paix avec Dieu entraîne la paix interne et externe (avec les frères et sœurs de l'alliance).

☉ **“la patience”** La souffrance était appropriée/recommandée même en face d'une face de la provocation. C'était une caractéristique de Dieu le Père (cfr. Rom. 2:4; 9:22; I Tim. 1:18; I Pi. 3:20). Puisque Dieu est patient avec nous, nous devons de même être patients avec les autres personnes (cf. Eph. 4:2-3), particulièrement les croyants (cfr. 6:10).

☉ **“la bonté, la bienveillance”** La “bonté” décrit non seulement la vie de Jésus, mais aussi son joug (cfr. Matth. 11:30). Ensemble les deux termes décrivent une attitude positive, d'ouverture et d'accueil vis-à-vis des autres, particulièrement les croyants (cf. 6:10).

☉ **“la foi”** Le terme *“Pistis”* est employé ici dans son sens de l'Ancien Testament, de la loyauté et fiabilité. Il était généralement attribué à Dieu (cfr. Rom. 3:3). Ici il décrit la nouvelle relation du croyant avec les gens, particulièrement les croyants.

☉ **“la douceur”** C'est le terme *“praotes”* caractérisé par un esprit de soumission. C'était une métaphore calquée sur les animaux domestiques. Le terme douceur n'était pas repris sur les listes Grecques ou Stoïques des vertus, parce que les Grecs considéraient cela comme une faiblesse. C'est donc une attitude uniquement Chrétienne (cfr. I Cor. 4:21; II Cor. 10:1; Eph. 4:2; Col. 3:12; I Tim. 6:11; II Tim. 2:25; Tite 3:2). C'est une qualité reconnue aussi bien à Moïse (cfr. Nomb. 12:3) qu'à Jésus (cfr. Matth. 11:29; 21:5).

☉ **“la maîtrise de soi”** Le chaperon de la liste, la maîtrise de soi caractérise la maturité à la ressemblance de Christ (cfr. Actes 24:25; Tite 1:8; II Pi. 1:6). Ce terme est employé dans I Cor. 7:9 en référence au contrôle de notre pulsion sexuelle et c'est peut-être encore à cela qu'il est fait allusion ici, compte tenu de la liste des abus sexuels du culte païen.

**5:23 “la loi n'est pas contre ces choses”** Il y a dans la vie du croyant une nouvelle loi intérieure qui manifeste sa présence par une vie de piété (cfr. Rom. 6:19; Jacques 1:25; 2:8,12). C'est exactement cela le but de la nouvelle alliance (cfr. Jér. 31:31-34 et Ezéch. 36:22-32). La ressemblance avec Christ est le but de Dieu pour chaque Chrétien (cfr. Rom. 8:28-29; Gal. 4:19; Eph. 1:4).

**5:24 “Ceux qui sont à Jésus-Christ ont crucifié la chair.”** C'est un INDICATIF AORISTE ACTIF qui exprime une action réalisée dans le passé. Ce passage, ainsi que d'autres qui impliquent une union mystique, peut être interprété parmi les catégories théologiques (cfr. Rom. 6:6). Tout le long du livre de Galates, particulièrement au chap. 2:20, le terme “crucifié” est employé pour caractériser notre relation avec la Loi. Dès qu'on accepte l'offre de la grâce gratuite de Dieu en Christ comme seul moyen de salut, on est, d'une manière décisive, détaché du mal qui est lié à la nature humaine déchue et au système de ce monde déchu. Cette décision personnelle de se détacher constitue la métaphore Biblique de la “crucifixion” telle que vue dans Gal. 2:20; 5:24 et 6:14.

Cela est souvent considéré comme une “mort en soi-même.” Nous sommes individuellement créés par Dieu (cfr. Psaumes 139) pour le servir et non pour nous servir nous-mêmes (cfr. Rom. 6). Cette nouvelle vie en Christ signifie la mort au style de vie déchu et centré sur soi-même de l'homme rebelle (cfr. 2:20; Rom. 6:11; II Cor. 5:14-15; I Jean 3:16).

S'agissant de la “Chair,” voir Thème Spécial relatif au chap. 1:16.

☉ **“avec ses passions et ses désirs”** Par manque de révélation surnaturelle sur la création et la chute de l'homme (cfr. Gen.1-3), les Grecs considéraient le corps comme étant la source du péché. Pour eux, le corps physique moralement neutre est la source du mal. Mais, par le truchement de Paul, les croyants ont compris que le corps est moralement neutre (cfr. Rom. 4:1; 9:3; I Cor. 10:18). En effet,

Jésus avait bien un corps humain réel (cfr. Jean 1:14; Rom. 1:3; 9:5). La bonté ou la méchanceté du corps dépend de comment on l'utilise, pour Dieu ou pour le mal. Quand on devient croyant, on doit soumettre ses tendances déchues et égoïstes à la puissance du Saint-Esprit (cfr. Rom. 7 et I Jean 2:1).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND : 5:25-26**

**<sup>25</sup>Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit. <sup>26</sup>Ne cherchons pas une vaine gloire, en nous provoquant les uns les autres, en nous portant envie les uns aux autres.**

**5:25** "Si nous vivons par l'Esprit, marchons aussi selon l'Esprit" C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, supposant la vérité du point de vue de la perspective de l'auteur ou de ses objectifs littéraires. Cette phrase résume la section entière (cfr. v. 16; Rom. 8:1-11). Ayant obtenu une grâce gratuite, les croyants sont censés vivre de manière appropriée (cfr. Eph. 4:1,17; 5:2,15-21).

**5:26** Ceci est parallèle au v. 15 et indique les terribles conséquences de faux enseignements des Judaïsants parmi les églises de la Galatie, et l'absence du contrôle de l'Esprit sur les attitudes bouleversantes au sein de congrégations.

### **QUESTIONS-DÉBAT**

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Esquissez le chapitre 5 en rapport avec le reste du livre de Galates.
2. Expliquez ce qu'est la liberté et ce qu'elle signifie dans la vie Chrétienne.
3. Expliquez la signification contextuelle de la dernière expression du verset 4.
4. Comment un Evangile qui nous est offert gratuitement contrôle-t-il notre style de vie?
5. Quelles sont les implications des versets 15 et 26 pour l'Église aujourd'hui?
6. Les versets 19-21 décrivent-ils les églises de la Galatie ou la tendance du culte païen?
7. Comment les dons de l'Esprits sont-ils liés au fruit de l'Esprit?

# GALATES 6

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES\*

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Mise en Pratique de la Vie en Christ	Porter et Partager les Fardeaux	Spécificités de l'Usage de la Liberté Chrétienne	Porter Mutuellement les Fardeaux les Uns des Autres	À propos de la Douceur et de la Persévérance
6:1-5	6:1-5	6:1-5	6:1-5	6:1-5
6:6-10	Soyez Généreux et faites du Bien 6:6-10	6:6 6:7-10	6:6 6:7-10	6:6-10
6:11-18	Se Glorifier Uniquement dans la croix 6:11-15	Autographes Post-scriptum de Paul 6:11-16	Exhortation et Salutation Finales 6:11-16	Post-scriptum 6:11-16
	Bénédictio et Appel 6:16-18	6:17 6:18	6:17 6:18	6:17 6:18

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### APERÇU CONTEXTUEL

- A. Galates 5:1-6:10 constitue l'aspect pratique de l'Évangile radical et gratuit de Christ prêché par Paul, et mis à la disposition des croyants par l'amour et la grâce de Dieu auxquels ils doivent répondre par une réponse de repentance et de foi.

1. Le chapitre 6:1-5 nous donne des directives spécifiques sur comment traiter un frère qui est surpris dans le péché.
  2. Le chapitre 6:6-10 contient les deux citations les plus mémorables du Nouveau Testament. Certains le considèrent comme une série des vérités sans rapport les unes les autres. D'autres le considèrent comme une unité littéraire liée à la gestion par les croyants de leur argent.
- B. Galates 6:12-16 est un bref résumé de la lettre entière.
- C. La brève conclusion de Paul au chap. 6:17-18 où la salutation finale est remarquablement absente, rappelle sa lettre cyclique d'Ephésiens. Rappelons-nous que le livre de Galates était adressé à plusieurs églises localisées dans une même région géographique.

## ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 6:1-5

**<sup>1</sup>Frères, si un homme vient à être surpris en faute, vous qui êtes spirituels, redressez-le avec un esprit de douceur. Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté. <sup>2</sup>Portez les fardeaux les uns des autres, et vous accomplirez ainsi la loi de Christ. <sup>3</sup>Si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien, il s'abuse lui-même. <sup>4</sup>Que chacun examine ses propres oeuvres, et alors il aura sujet de se glorifier pour lui seul, et non par rapport à autrui; <sup>5</sup>car chacun portera sa propre charge.**

**6:1 "si"** Ceci introduit une PHRASE AU CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE laquelle exprime une action potentielle, probable.

☐ **"si un homme vient à être surpris"** C'est un SUBJONCTIF AORISTE PASSIF (cfr. William D. Mounce dans *"The Analytical Lexicon to the Greek New Testament,"* p. 393). Cette expression parle de notre responsabilité pour notre péché, mais aussi de tentations et pièges subtiles du péché (cfr. Eph. 4:14; 6:10-18). Certaines personnes ne violaient pas la grâce de Dieu par préméditation; ils étaient dupés/trompés.



**LOUIS SEGOND** "en faute"  
**J. N. DARBY** "quelque faute"  
**NRSV** "en transgression"  
**NJB** "se méconduit"

Ceci peut référer à au moins trois péchés:

1. En rapport avec les faux docteurs, ça peut être une référence à ceux qui avaient succombé à la tentation d'être circoncis et qui tentaient de parvenir à la perfection par la Loi Mosaique
2. En tenant compte de termes durs contenus au chap. 5:15,26, ça peut être une référence aux tendances destructives qui étaient présentes dans les églises de la Galatie
3. Peut être lié aux excès du culte païen décrits au chap. 5:19-21

Les directives subséquentes sont extrêmement utiles pour montrer à l'Église comment les croyants doivent restaurer dans la communion un frère qui est tombé.



**LOUIS SEGOND** "vous qui êtes spirituels"  
**J. N. DARBY** "vous qui êtes spirituels"

**NRSV** "vous qui avez reçu l'Esprit"  
**NJB** "les plus spirituels d'entre vous"

Ceci ne devrait pas être mal interprété dans le sens de "vous qui êtes sans péché." La maturité spirituelle avait été précédemment développée au chap. 5:16-18, 22-25. La maturité spirituelle c'est:

1. avoir la mentalité de Christ
2. manifester le fruit de l'Esprit
3. avoir un coeur de serviteur
4. servir les frères et soeurs Chrétiens

Voir Thème Spécial relatif à I Thess. 5:21: Les Chrétiens Devraient-ils Se Juger les Uns les Autres?

☉ **"redressez-le"** "Redressez" est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF, un commandement continu, souvent employé pour parler du redressement d'un os fracturé ou de la réparation d'un filet de pêche (cfr. Matth. 4:21; Marc 1:19). C'est crucial pour ceux qui sont matures en Christ d'aider tous les autres au sein de l'église à atteindre cette stature (cfr. Eph. 4:13) et de redresser ceux qui sont tombés (cfr. II Cor. 13:11).

Le pardon et l'attitude à ne pas juger sont des signes Bibliques de la maturité Chrétienne (cfr. Matth. 5:7; 6:14-15; 18:35; Luc 6:36-37; Jacques 2:13; 5:9). La discipline de l'Eglise doit toujours être rédemptrice et non vindicative (cfr. II Cor. 2:7; II Thess. 3:15; Jacques 5:19-20). Nous ne devrions pas tirés sur nos propres blessés!

☉ **"Prends garde à toi-même, de peur que tu ne sois aussi tenté"** "Tenter" [*peirazō*] dans ce contexte-ci a la connotation de "tenter en vue de détruire." Le même mot est appliqué au malin lors de la tentation de Jésus dans Matthieu 4. Un autre mot relatif à la "tentation" [*dokimazō*] est employé deux fois au v. 4, mais ici il a la connotation de "tester ou tenter en vue d'approuver." Satan teste et tente les croyants en vue de les détruire. Les croyants doivent être sur leurs gardes, tant à l'extérieur qu'à l'intérieur (cfr. I Cor. 10:12; II Cor. 13:5). Voir Thème Spécial relatif à I Thes. 3:5.

**6:2 "Portez les fardeaux les uns des autres"** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. L'expression "les uns des autres" est placée dans une position accentuée dans la phrase Grecque. Comme une manière de vivre, les Chrétiens matures doivent soutenir leurs frères qui sont faibles et moins matures (cfr. Rom. 14:1; 15:1). Ce qui accomplit, d'une manière très pratique et observable, la Nouvelle Loi (cfr. 5:14).

Le terme "fardeaux" référait à une charge pesante posée sur le dos d'un animal domestique (cfr. Matth. 23:4). Dans ce contexte-ci il était métaphoriquement employé pour les traditions orales des Judaïsants. Au v. 5 c'est un autre terme différent de "fardeau" qui est employé, généralement relatif aux sacs à dos des militaires.

☉ **"et vous accomplirez ainsi la loi de Christ"** La Loi de Christ est aussi mentionnée dans I Cor. 9:21 et "la loi de l'Esprit de vie en Jésus-Christ" dans Rom. 8:2. Et dans Jacques la Loi de Christ est caractérisée de différentes manières:

1. 1:25, "la loi parfaite, la loi de la liberté"
2. 2:8, "la loi royale"
3. 2:12, "loi de liberté"

Si le joug des traditions orales interprétant la Loi Mosaique était devenu un fardeau pesant pour les Juifs, celui de Christ est doux et léger (cfr. Matth. 11:29-30). Toutefois, il s'agit d'un joug (cfr. Jean 13:34; I Jean 4:21), et ce joug est notre responsabilité à nous aimer et nous servir les uns les autres comme des frères et soeurs en Christ.

Dans les manuscrits on trouve le VERBE conjugué dans deux temps différents:

1. IMPÉRATIF AORISTE dans les MSS  $\aleph$ , A, C, D
2. INDICATIF ACTIF DU FUTUR dans les MSS B, F, G

3. INDICATIF ACTIF DU FUTUR, mais avec une préposition initiale différente dans le MS P<sup>46</sup>  
Il a été incertain au comité de UBS<sup>4</sup> de déterminer lequel était original. Ils ont pensé que le temps FUTUR était probablement changé en IMPÉRATIF AORISTE à cause du précédent INFINITIF au v. 1 (Bruce Metzger, "A Textual Commentary on the Greek New Testament").

**6:3 "Si quelqu'un pense être quelque chose, quoiqu'il ne soit rien"** C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE, supposant la vérité du point de vue de la perspective de l'auteur ou de ses objectifs littéraires. Les Chrétiens devraient se juger eux-mêmes afin de pouvoir communiquer les uns les autres d'une manière appropriée et éviter de se sur-estimer soi-même (cfr. I Cor. 3:18, probablement reflétant Esaïe 5:2). Ceci ne signifie pas que les Chrétiens n'ont pas de péché, mais plutôt que le péché ne domine plus leur vie (cfr. I Jean 1:8; 3:6, 9). Ainsi, ils peuvent aider et prier pour ceux qui ont une vie dominée par le péché (cfr. I Cor. 3:18).

☉ **"il s'abuse lui-même"** Ce verbe n'apparaît qu'ici dans tout le Nouveau Testament, exprimant l'idée de se séduire soi-même dans l'erreur. Il apparaît sous forme de NOM dans Tite 1:10. Se tromper soi-même est la sorte la plus grave de la cécité.

**6:4 "Que chacun examine ses propres oeuvres"** C'est l'IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF du terme Grec pour les "test" ou "tentation" (*dokimazō*) avec la connotation de "tester en vue d'approuver." Voir Thème Spécial relatif à I Thes. 3:5.

☉ **"et alors il aura sujet de se glorifier pour lui seul, et non par rapport à autrui"** Les croyants devraient faire attention à ne pas se comparer les uns les autres (cfr. II Cor. 10:12), particulièrement ceux qui ont été surpris et gagnés par le péché (cfr. v. 1).

### THÈME SPÉCIAL: SE GLORIFIER/SE VANTER

Ces termes Grecs, *kauchaomai*, *kauchēma*, et *kauchēsis*, sont employés quelques trente-cinq fois par Paul et seulement deux fois dans le reste du Nouveau Testament (toutes les deux fois dans Jacques). Ils sont usités de manière prédominante dans I et II Corinthiens.

Il y a essentiellement deux vérités qui sont liées au concept de se glorifier:

1. Aucune chair ne peut se glorifier/vanter devant Dieu (cfr. I Cor. 1:29; Eph. 2:9)
2. Les croyants peuvent se glorifier dans le Seigneur (cfr. I Cor. 1:31; II Cor. 10:17, ce qui est une allusion à Jér. 9:23-24)

Ainsi, il existe une forme appropriée et une inappropriée de se vanter/glorifier (l'orgueil).

#### A. Forme appropriée

1. se glorifier dans l'espérance de la gloire (cfr. Rom. 4:2)
2. se glorifier en Dieu par notre Seigneur Jésus (cfr. Rom. 5:11)
3. se glorifier de la croix du Seigneur Jésus-Christ (c'est le principal thème de Paul, cfr. I Cor. 1:17-18; Gal. 6:14)
4. Paul se glorifie de
  - a. son ministère sans compensation (cfr. I Cor. 9:15,16; II Cor. 10:12)
  - b. son autorité reçue de Christ (cf. II Cor. 10:8,12)
  - c. ne se glorifie du labeur/travail des autres (comme le faisaient certains à Corinthe, cfr. II Cor. 10:15)
  - d. son héritage racial (comme le faisaient certains à Corinthe, cfr. II Cor. 11:17; 12:1,5,6)
  - e. ses églises [qu'il avait plantées]
    - (1) Corinthe (II Cor. 7:4,14; 8:24; 9:2; 11:10)
    - (2) Thessalonique (cfr. II Thes. 1:4)
    - (3) sa confiance dans le réconfort et la délivrance de Dieu (cfr. II Cor. 1:12)

**B. Forme inappropriée**

1. en rapport avec l'héritage Juif (cfr. Rom. 2:17,23; 3:27; Gal. 6:13)
2. dans l'église de Corinthe, certaines personnes se vantaient
  - a. dans les hommes (cfr. I Cor. 3:21)
  - b. de leur savoir (cfr. I Cor. 4:7)
  - c. de leur liberté (cfr. I Cor. 5:6)
3. les faux docteurs se vantaient dans l'église de Corinthe (cf. II Cor. 11:12)

**6:5 "car chacun portera sa propre charge"** Ceci peut référer au tribunal de Christ dans un cadre eschatologique/de fin de temps (cfr. II Cor. 5:10). À première vue, les vv. 2 et 5 semblent se contredire l'un et l'autre jusqu'à ce qu'une étude lexicologique minutieuse montre que les deux mots traduits respectivement par "fardeau" et "charge" avaient des usages différents. Le premier mot au v. 2 (*baros*) signifie un "poids écrasant," tandis que le dernier mot au v. 5 (*phortion*) signifie un "sac à dos de soldat muni de son équipement nécessaire." Les Chrétiens matures doivent porter le poids de la responsabilité pour eux-mêmes et parfois, pour les autres. Un exemple de ceci peut être II Cor. 8:13-14. Le même terme est employé en référence aux directives de Jésus pour les Chrétiens dans Matth. 11:30.

**TEXTE DE LOUIS SEGOND: 6:6-10**

<sup>6</sup>Que celui à qui l'on enseigne la parole fasse part de tous ses biens à celui qui l'enseigne. <sup>7</sup>Ne vous y trompez pas: on ne se moque pas de Dieu. Ce qu'un homme aura semé, il le moissonnera aussi. <sup>8</sup>Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption; mais celui qui sème pour l'Esprit moissonnera de l'Esprit la vie éternelle. <sup>9</sup>Ne nous laissons pas de faire le bien; car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas. <sup>10</sup>Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion, pratiquons le bien envers tous, et surtout envers les frères en la foi.

**6:6 "la parole"** Ce terme vient de la même racine que le terme "Parole" dans Jean 1:1, référant à Jésus. La "parole" c'est l'Évangile de et à propos de Jésus. Paul emploie une variété de termes pour référer à cette "parole" :

1. "La parole de Dieu" – I Cor. 14:36; II Cor. 2:17; 4:2; Phil. 1:14; Col. 3:16; I Thes. 2:13
2. "La parole du Seigneur" – I Thes. 1:8; II Thes. 3:1
3. La parole – Gal. 6:6; I Thes. 1:6; Col. 4:3; II Tim. 4:2

☉ **"fasse part"** C'est un autre IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF relatif à:

1. soit les versets 1-5, lesquels sont un appel adressé aux Chrétiens matures à aider les faibles
2. soit les versets 7-10, lesquels sont une description de la loi des semences et de moisson spirituelles (voir note relative au v. 7)

Ceux qui sont enseignés sont sous la responsabilité spirituelle de participer dans le ministère de ceux qui les enseignent (cfr. Luc 10:7; Rom. 15:27; I Cor. 9:9-14). C'est un principe général, et même si Paul n'a pas personnellement tiré avantage d'une rémunération personnelle, il a recommandé cela pour les autres ministres. Le terme Français "catéchisme" est dérivé du Grec [*katechēō*] traduit par "enseigné" et "enseigne" qui se retrouvent dans ce verset.

☉ **"tous ses biens"** L'expression "tous ses biens" est intentionnellement ambiguë, référant aux besoins physiques, aux besoins spirituels, ou à tous les deux. L'évidente vérité est que ceux qui sont enseignés doivent être reconnaissants et sensibles. Il est incertain de déterminer avec exactitude comment ce verset se rapporte aux faux docteurs. Il se pourrait que Paul référerait ici à lui-même et à la contribution des Gentils en faveur de Jérusalem.

☐ **“à celui qui l’enseigne”** L’enseignant (“celui qui enseigne”) réfère à:

1. soit le don spirituel de l’enseignement tel que dans Actes 13:1 et I Cor. 12:28
2. soit un enseignant d’une congrégation locale qui affermissait les nouveaux convertis et les enfants
3. soit celui qui enseignait ou apprenait à la congrégation entière les implications des enseignements des Apôtres dans la vie quotidienne des croyants, tel le cas de pasteur/docteur dans Eph. 4:11

Cette dernière option est similaire à la tâche accomplie dans l’Ancien Testament par les Lévites locaux et, plus tard, par des scribes professionnels.

**6:7 “Ne vous y trompez pas”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT PASSIF assorti d’une PARTICULE NÉGATIVE, ce qui exprime généralement l’arrêt d’une action déjà en cours. Ils étaient déjà en train d’être trompés (cfr. I Cor. 6:9; 15:33; II Thes. 2:3; Jacques 1:16).

☐ **“on ne se moque pas de Dieu”** Ce VERBE signifie “détourner son nez” de quelque chose ou de quelqu’un. Ceci réfère à ceux qui sont appelés à être ministres et représentants de Dieu, autrement dit, les enseignants du v. 6. Se moquer des ministres de Dieu c’est, dans un certain sens, se moquer de Dieu. Jésus, dans Matth. 10:42 et 25:40, a mentionné que quand on assiste les autres en son nom c’est lui qu’on assiste; Il s’agit de la même vérité, mais sous une direction opposée. Cependant, il est incertain de faire la connexion entre ces versets. Ceci pourrait être un proverbe général lié à la loi de “semences et moisson” entendue dans un sens figuré.

Ce verset pourrait être lié aux vv. 8-10 et pas du tout au v. 6. On est dans un univers moral. On ne brise pas les lois de Dieu autant qu’on se brise soi-même sur lesdites lois. Tenons-le pour dit, croyant ou incroyant, on récolte ce qu’on sème. Le péché suit toujours son cours, même dans la vie des croyants. La folle avoine est très, très coûteuse – il en est de même de semences centrées sur soi-même!

☐ **“Ce qu’un homme aura semé”** C’est un principe spirituel. Dieu est un Dieu éthique et moral, et sa création est pareille. Les hommes se brisent eux-mêmes sur les normes de Dieu. On récolte ce qu’on sème. Ceci est vrai tant pour les croyants (mais sans affecter le salut) que pour les incroyants (cfr. Job 34:11; Ps. 28:4; 62:12; Prov. 24:12; Eccl. 12:14; Jér. 17:10; 32:19; Matth. 16:27; 25:31-46; Rom. 2:6; 14:12; I Cor. 3:8; II Cor. 5:10; Gal. 6:7-10; II Tim. 4:14; I Pi. 1:17; Apoc. 2:23; 20:12; 22:12).

**6:8 “Celui qui sème pour sa chair moissonnera de la chair la corruption”** Ceci réfère aux deux approches de base pour être en règle avec Dieu (cfr. 5:13, 16-17), l’effort humain (cfr. Rom. 8:6-8,13) et la grâce gratuite (cfr. Rom. 8:2-4,6,12-14).

☐ **“la corruption”** Voir Thème Spécial ci-après:

### **THÈME SPÉCIAL: DETRUIRE, RUINER, CORROMPRE (*phtheirō*)**

Le sens fondamental de ce terme “*phtheirō*” est détruire, ruiner, corrompre, ou endommager. Il peut être employé pour parler de

1. ruine financière (probablement 2 Cor. 7:2)
2. destruction physique (cfr. 1 Cor. 3:17a)
3. corruption morale (cfr. Rom. 1:23; 8:21; 1 Cor. 15:33,42,50; Gal. 6:8; Apoc. 19:2)
4. séduction sexuelle (cfr. 2 Cor. 11:3)
5. destruction éternelle (cf. 2 Pi. 2:12,19)
6. traditions éphémères des hommes (cf. Col. 2:22; 1 Cor. 3:17b)

Ce terme est souvent employé dans le même contexte que son contraire de forme négative (cfr. Rom. 1:23; 1 Cor. 9:25; 15:50,53). Notez les contrastes parallèles entre notre corps physique terres-

tre et notre corps céleste éternel:

1. corruptible face à incorruptible, 1 Cor. 15:42,50
2. déshonneur (mépris) face à gloire, 1 Cor. 15:43
3. infirme (faible) face à force, 1 Cor. 15:43
4. corps naturel face à corps spirituel, 1 Cor. 15:44
5. premier Adam face au dernier Adam, 1 Cor. 15:45
6. image du terrestre face à l'image du céleste, 1 Cor. 15:49

☉ **“la vie éternelle”** Le concept de la vie éternelle que l'on trouve au v. 8 vient du terme Grec “zoē.” Il est particulièrement employé par Jean en référence à la vie de la résurrection, la vie de l'âge nouveau (cfr. Rom. 5:21; 6:22-23; Tite 1:2; 3:7). Il a la même implication ici. Les versets 8-10 montrent les conséquences de notre action de semer et récolter.

**6:9 “Ne nous lassons pas de faire le bien”** Littéralement c'est “désespérer” ou “perdre cœur à” (SUBJONCTIF PRÉSENT ACTIF NÉGATIF, cfr. Luc 18:1; II Thes. 3:13; II Cor. 4:1,16; Hébr. 12:3). Souvent les Chrétiens se lassent de tâches mêmes qu'ils sont appelés à accomplir.

☉ **“car nous moissonnerons au temps convenable, si nous ne nous relâchons pas”** Notez l'élément conditionnel (ce n'est pas une PHRASE CONDITIONNELLE). C'est conditionné à notre continuelle réponse de foi. Notez aussi l'élément souveraineté du temps Dieu dans notre vie. Nous ne comprenons pas toujours pourquoi certaines situations arrivent comme telles, mais puisque nous croyons en la souveraineté de Dieu et certaines exigences spécifiques de l'Évangile, nous alignons notre vie sur certaines manières de servir et de donner. Voir Thème Spécial relatif au chap. 3:4 : La Persévérance.

**6:10 “Ainsi donc, pendant que nous en avons l'occasion”** Les croyants doivent continuer à épier les opportunités pour manifester leur foi en Christ (cfr. Eph. 5:15-21; Col. 4:2-6). Cette expression peut référer aux opportunités:

1. dans la vie courante quotidienne
2. avant la survenance de la persécution
3. avant la Seconde Venue

Ceci peut être une allusion à Psaumes 69:13 ou Esaïe 49:8 (cfr. II Cor. 6:2).

☉ **“pratiquons le bien”** C'est un SUBJONCTIF PRÉSENT MOYEN (déponent). Paul affirme avec conviction que notre relation avec Dieu ne dépend pas de l'effort humain, mais il est en même catégorie qu'après notre connaissance de Dieu nous devons mener une vie acharnée de service (cfr. Tite 3:8,14). Ces deux vérités-jumelles sont reprises dans Eph. 2:8-9 et ensuite au v. 10. Nous ne sommes sauvés par les bonnes oeuvres, mais nous sommes, sans aucun doute, sauvés pour les bonnes oeuvres.

☉ **“envers tous, et surtout envers les frères en la foi”** Notez que notre amour est censé s'adresser à tout le monde, car il y a toujours une vue vers l'évangélisation dans toutes nos actions (cfr. Matth. 28:19-20; Luc 24:47; Jean 20:31; Actes 1:8; I Cor. 9:19-23; I Pi. 3:15). Toutefois, notre attention (focus) fondamentale, aussi bien que notre communion, se porte sur les membres de la famille de Dieu. Il ne s'agit pas d'une attention confessionnelle/dénominationnelle, car il nous faut considérer une personne selon qu'elle confesse avoir foi en Christ. Une fois qu'elle a confessé cela, nous devons la servir comme Christ nous a servis.

J'aime beaucoup la perception de Gordon Fee sur la nature corporative de ce livre, et non l'accent individuel typique de l'occident. Ce livre concerne la vie pleine d'Esprit de la communauté de foi et au-delà (cfr. "To What End Exegesis?," p. 163).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 6:11-16**

<sup>11</sup>Voyez avec quelles grandes lettres je vous ai écrit de ma propre main. <sup>12</sup>Tous ceux qui veulent se rendre agréables selon la chair vous contraignent à vous faire circoncire, uniquement afin de n'être pas persécutés pour la croix de Christ. <sup>13</sup>Car les circoncis eux-mêmes n'observent point la loi; mais ils veulent que vous soyez circoncis, pour se glorifier dans votre chair. <sup>14</sup>Pour ce qui me concerne, loin de moi la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde! <sup>15</sup>Car ce n'est rien d'être circoncis ou incirconcis; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle création. <sup>16</sup>Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle, et sur l'Israël de Dieu!

**6:11 "Voyez avec quelles grandes lettres je vous ai écrit de ma propre main"** C'est un IMPÉRATIF AORISTE ACTIF. Paul dictait ses lettres à un scribe (cfr. Rom. 16:22). Certains pensent, à la lumière de II Thes. 2:2, que cette formulation de l'expression "écrit de ma propre main" était pour Paul sa façon de vérifier ses lettres authentiques. Nous savons à partir de plusieurs de ses lettres que Paul écrivait lui-mêmes les phrases de conclusion de sa propre main (cfr. I Cor. 16:21; Col. 4:18; II Thes. 3:17 et Philémon v. 19). Puisque je crois que l'écharde dans la chair de Paul était une ophthalmie orientale, ceci constitue une preuve de plus de sa volonté ou son besoin d'écrire, non pas en petites lettres et à la manière concise d'un scribe, mais avec la main griffonnante/gribouillante d'un homme partiellement aveugle.

#### **6:12**

**LOUIS SEGOND** "Tous ceux qui veulent se rendre agréables selon la chair"

**J. N. DARBY** "Tous ceux qui veulent avoir une belle apparence dans la chair"

**NASB** "Ceux qui desirent faire bonne impression dans la chair"

**NKJV** "Comme beaucoup aiment faire bonne impression dans la chair"

**NJB** "C'est juste de l'égoïsme"

Les Judaïsants se préoccupaient plus des aspects extérieurs de la religion (cfr. Col. 2:16-23); ils étaient friands du spectacle religieux (cfr. 4:17)! Convaincre les Galates à se faire circoncire n'était que la quête d'un "titre de vanité" (cfr. v. 13c). Les faux docteurs cherchaient à se faire affirmer aux dépens des croyants Galates.

S'agissant de la "chair," voir Thème Spécial relatif au chap. 1:16.

☐ **"vous contraignent à vous faire circoncire"** les versets 12-16 constituent un résumé de la lettre entière, laquelle est focalisée sur l'insistance inappropriée de faux docteurs sur l'effort humain en tant que moyen d'être sauvé ou pleinement mature. C'est aujourd'hui un danger récurrent au sein de l'église moderne où les croyants recherchent le service, l'enthousiasme, le rituel, la présence, la connaissance de la Bible, la prière, ou tout autre bonne technique de formation de disciples comme moyen d'être complet en Christ. La grande vérité enseignée par Paul était que les croyants sont complètement en règle avec Dieu lorsqu'ils se confient à Jésus-Christ par la foi. Ainsi, à la lumière de cette nouvelle et pleine acceptation, les croyants doivent, par gratitude, se soumettre eux-mêmes à Dieu et rendre service aux autres (cfr. Jacques 2:14-26).

☐ **"uniquement afin de n'être pas persécutés pour la croix de Christ"** Ceci peut référer à:

1. la persécution Juive (cfr. Actes 13:45,50; 14:2,5,19); par leur insistance sur la Loi de Moïse, les Judaïsants espéraient ne pas se faire rejeter aussi vigoureusement que l'était l'enseignement de la seule grâce gratuite de Christ apporté par Paul

2. la persécution Romaine, car le Christianisme n'était pas une religion légale et reconnue comme l'était le Judaïsme.

La synagogue avait institué sa formule de malédiction, laquelle était un moyen rabbinique d'exclure et chasser les Chrétiens de la synagogue puisqu'ils ne pouvaient pas dire "Jésus est maudit" (cfr. Jean 9:22,35; 12:42 & 16:2).

**6:13 "Car les circoncis eux-mêmes n'observent point la loi"** Le sujet de cette phrase est ambigu, il peut s'agir de (1) faux docteurs, ou (2) des convertis agressifs au sein des églises de la Galatie. Ceux qui soutenaient que la circoncision était le moyen d'être en règle avec Dieu n'étaient pas en mesure d'observer la loi entière eux-mêmes (cfr. Rom. 2:17-29). En effet, si vous violez la Loi une fois (après l'âge de la responsabilité morale), d'une manière quelconque, il faut alors tenir compte de Jacques 2:10 (et Gal. 5:3)!

**6:14 "loin de moi"** Voir note relative au chap. 2:17.

☉ **"la pensée de me glorifier d'autre chose que de la croix de notre Seigneur Jésus-Christ"** Paul, plus que tous, savait ce que c'était d'être racheté d'une vie indigne, zélée soit-elle (cfr. Phil. 3:2-16). La gloire humaine est exclue quand le mérite humain est exclu (cfr. Jér. 9:23-26; Rom. 3:27-28; I Cor. 1:26-31). Voir Thème Spécial relatif au chap. 6:4: Se Glorifier.

☉ **"par qui le monde est crucifié pour moi, comme je le suis pour le monde"** C'est la continuité de la métaphore qui, tout au long du livre de Galates, parle de la mort des croyants à la Loi et de leur vie en Dieu par Christ. C'est un INDICATIF PASSIF DU PASSÉ, qui souligne un état continu accompli par un agent extérieur, ici l'Esprit. Cette métaphore est usitée aux chap. 2:19, 5:24, et ici exprimant comment toutes choses deviennent nouvelles quand les croyants s'identifient à la mort de Christ sur la croix. Ils deviennent désormais affranchis de la Loi en vue de vivre pour Dieu (cfr. Rom. 6:10-11, 12-23).

S'agissant du terme "monde," voir Thème Spécial relatif au chap. 4:3: "*Kosmos*."

**6:15 "Car ce n'est rien d'être circoncis ou incirconcis; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle création."** Paul avait déjà mentionné que la circoncision n'était rien (cfr. Gal. 5:6; Rom. 2:28-29; I Cor. 7:18-19). L'important c'est le salut; si les croyants essaient de se faire accepter par Dieu au moyen de l'effort humain, soit-il païen ou Juif, ils sont alors totalement écartés du don absolument gratuit de Dieu en Jésus-Christ. Il y a deux voies mutuellement exclusives d'être en règle avec Dieu:

1. L'Évangile gratuit de Christ au moyen de la repentance et la foi
2. L'effort humain

Paul réaffirme que la circoncision n'a pas réellement d'importance (ni le code alimentaire, cfr. I Cor. 8; 10:23-26), mais plutôt comment on cherche à être en règle avec Dieu en accomplissant parfaitement la loi.

Plusieurs manuscrits Grecs de première heure ajoutent l'expression "en Jésus-Christ" après "Car" (MSS  $\aleph$ , A, C, D, F, G, et la plupart de minuscules et versions (cfr. NKJV). Par contre, la plupart de versions modernes ne l'insèrent pas du fait qu'elle ne figure pas dans les MSS P<sup>40</sup> et B. L'appréciation de UBS<sup>4</sup> accorde à son exclusion la mention "A" (certaine). C'était probablement une assimilation scribale du chap. 5:6.

☉ **"c'est d'être une nouvelle création"** C'est ici la Nouvelle Alliance; les croyants sont des hommes tout nouveaux en Jésus Christ! Toutes choses anciennes sont passées et voicé, toutes choses sont nouvelles (cfr. Rom. 6:4; 8:19-22; II Cor. 5:17; Eph. 2:15; 4:24; Col. 3:10).

**6:16 “Paix et miséricorde sur tous ceux qui suivront cette règle”** Ceci peut bien être une citation isolée tirée de Psaumes 124:5 et 127:6. C’est de ce terme Grec pour “règle” (*kanoni*) qu’est dérivé le terme Français “canon.” C’était un terme de construction [bâtiment] référant à un roseau de mesurage. Il est ici employé en référence à l’Evangile (le joug de Jésus, cfr. 6:2). Notez que les croyants doivent s’y conformer, et ne pas simplement l’affirmer (cfr. Jacques 1:22).

☉ **“l’Israël de Dieu”** Significativement, Paul appelle l’Église “l’Israël de Dieu.” Dans ses écrits il a souligné que la véritable descendance d’Abraham n’est pas une descendance raciale, mais une descendance de foi (cfr. Gal. 3:7,9,29; Rom. 2:28-29; 9:6; Phil. 3:3). L’Evangile est relatif à Jésus, et non à la nation d’Israël [physique]! Les croyants en Christ sont le véritable “peuple de Dieu”!

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 6:17**

**<sup>17</sup>Que personne désormais ne me fasse de la peine, car je porte sur mon corps les marques de Jésus.**

**6:17 “Que personne désormais ne me fasse de la peine”** Le VERBE est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. On ne sait pas à qui ceci est adressé ni pourquoi. Paul a fait ici appel à son service pour Christ comme étant la raison pour laquelle on ne doit pas lui faire de la peine. Il est possible que cela réfère aux attaques personnelles que les faux docteurs utilisaient pour écarter les croyants Galates de l’Évangile. Les croyants Galates permettaient que cela arrive!

☉ **“car je porte sur mon corps les marques de Jésus.”** Puisque les faux docteurs mettaient un accent sur la circoncision comme étant une marque de l’alliance de Dieu, Paul aussi a affirmé qu’il était porteur d’un signe extérieur. Il s’agissait des cicatrices ou marques de:

1. sa persécution physique à cause de la prédication de la bonne nouvelle de Christ (cfr. II Cor. 4:7-12; 6:4-6; 11:23-28)
2. sa rencontre avec le Christ ressuscité sur la route de Damas
3. comme un signe que Paul était un esclave/serviteur de Christ et sous sa protection

Je pense que c’est l’option #1 qui concorde mieux avec le contexte.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 6:18**

**<sup>18</sup>Frères, que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec votre esprit! Amen!**

**6:18** C’est un exemple d’une brève bénédiction finale dans une lettre cyclique (puisque’il n’y a pas de salutation des personnes, comme c’est le cas dans Ephésiens). Notez que l’expression “soit avec votre esprit” est un bon exemple de l’usage du petit “e” (esprit) qui réfère à l’esprit de l’homme, et non au saint-Esprit. Cependant, dans de nombreux cas à travers le Nouveau Testament, il réfère à l’esprit humain qui est motivé/stimulé par le Saint-Esprit. C’est probablement l’implication ici.

### **THÈME SPÉCIAL: LOUANGE, PRIÈRE ET ACTION DE GRÂCE DE PAUL À DIEU**

Paul était un homme de louange. Il connaissait l’Ancien Testament. Chacune des quatre premières divisions (livres) du Psautier se termine par des doxologies (cfr. Ps. 41:13; 72:19; 89:52; 106:48). Il loue et exalte Dieu de plusieurs manières.

1. Paragraphes d’introduction dans ses lettres
  - a. bénédictions d’entrée ou salutations (cfr. Rom. 1:7; I Cor. 1:3; II Cor. 1:2)
  - b. bénédictions d’entrée (“*eulogētos*”, cfr. II Cor. 1:3-4; Eph. 1:3-14)
2. Courtes explosions de louange

- a. Rom. 1:25; 9:5
- b. II Cor. 11:31
- 3. Doxologies (caractérisées par l'usage de [1] doxa {gloire} et de [2] "aux siècles des siècles")
  - a. Rom. 11:36; 16:25-27
  - b. Eph. 3:20-21
  - c. Phil. 4:20
  - d. I Tim. 1:17
  - e. II Tim. 4:18
- 4. Actions de grâce ("eucharisteō")
  - a. introductions des lettres (cfr. Rom. 1:8; I Cor. 1:4; II Cor. 1:11; Eph. 1:16; Phil. 1:3; Col. 1:3, 12; I Thes. 1:2; II Thes. 1:3; Philemon v. 4; I Tim. 1:12; II Tim. 1:3)
  - b. appel à rendre grâces (cfr. Eph. 5:4,20; Phil. 4:6; Col. 3:15,17; 4:2; I Thes. 5:18)
- 5. Courtes explosions d'actions de grâces
  - a. Rom. 6:17; 7:25
  - b. I Cor. 15:57
  - c. II Cor. 2:14; 8:16; 9:15
  - d. I Thes. 2:13
  - e. II Thes. 2:13
- 6. Bénédiction finale
  - a. Rom. 16:20,24(?)
  - b. I Cor. 16:23-24
  - c. II Cor. 13:14
  - d. Gal. 6:18
  - e. Eph. 6:24

Paul connaissait le Dieu Trinitaire d'une manière théologique et expérimentale. Il commençait toujours ses écrits par la prière et la louange. Au milieu de ses présentations il éclatait en louange et actions de grâces. À la conclusion de ses lettres, il se rappelait toujours de prier, louer, et remercier Dieu. L'écriture de Paul respire la prière, la louange et les actions de grâces. Il connaissait Dieu, il se connaissait lui-même, et il connaissait l'Évangile.

☛ "Amen" Voir Thème Spécial relatif au chap. 1:5.

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quelles sont les directives Bibliques pour pouvoir redresser un frère qui est tombé?
2. Les versets 2 et 5 sont-ils contradictoires?
3. Que dit le verset 6 à propos du soutien des ministères Chrétiens par des Chrétiens?
4. Décrivez par vos propres mots la loi Biblique de semences et moisson.
5. Décrivez par vos propres mots l'idée Biblique de deux voies de salut si clairement exposées dans le livre de Galates.
6. Expliquez par vos propres mots comment le verset 9 est lié aux versets 6 et 7.
7. Si la circoncision n'était pas le sujet du verset 15, pourquoi Paul en a-t-il fait un problème?
8. Quelles sont les implications pour l'Église d'être appelée la véritable Israël de Dieu au v. 16?

**LES LETTRES DE PAUL**

**AUX**

**THESSALONIENS**

# I THESSALONIENS

et

# II THESSALONIENS

## INTRODUCTION AUX LETTRES THESSALONIENNES

### A. Bref Résumé

1. Les lettres aux Thessaloniens fournissent un formidable aperçu de Paul à la fois en tant que missionnaire et pasteur. En effet, nous le trouvons ici en train de mettre sur pied une église en peu de temps et priant continuellement pour sa croissance, son développement, et son ministère;
2. Nous le voyons proclamant fidèlement l'Évangile, se préoccupant pour les convertis, les réprimandant, leur faisant des éloges, les orientant, les exhortant, les enseignant, les aimant, et leur donnant de son mieux. Il était à ce point ravi de leur progrès, mais déçu quant au degré/niveau de leur maturation;
3. Dans ces Épîtres nous croisons un serviteur de Christ zélé et affectueux face à une nouvelle Eglise encore petite, mais zélée et croissante. Toutes les deux parties, le serviteur et l'église, étaient fidèles, utilisés par Dieu, et se rendaient réciproquement service d'une manière semblable à Christ et rarement trouvée parmi le peuple de Dieu.

### B. La Ville de Thessalonique

1. Brèf Récit Historique de la Thessalonique
  - a. Thessalonique était située au fond (en amont) du Golfe Thermaïque. C'était une ville côtière bâtie sur la principale route Romaine, la Via Egnatia (le chemin des nations), laquelle partait de Rome vers l'Orient. Outre cette route, Thessalonique disposait d'un port de mer et était à proximité d'une plaine côtière riche et bien abreuée. Ces trois avantages faisaient de Thessalonique le plus grand et plus important centre commercial et politique de la Macédoine.
  - b. À l'origine, Thessalonique portait le nom de Therma, dérivé de sources thermales situées dans la région. Pline l'Ancien, un historien antique de première heure, a dit qu'il s'agissait plutôt de deux villes séparées qui ont coexistées en même temps. Si tel était le cas, ce que Thessalonique entourait simplement Therma et avait fini par l'annexer (cfr. Leon Morris, *"The First and Second Epistles to the Thessalonians,"* Grand Rapids: Wm. B. Eerdmans Publishing Company, 1991, p. 11). Mais la plupart des historiens pensent que Cassandre, un des généraux d'Alexandre le Grand, l'avait rebaptisé Therma en 315 av. J.-C. à l'honneur de Thessalonikè, fille de Philippe de Macédoine et demi-sœur et femme d'Alexandre (cfr. Strabo VII Fragment 21). Plus tard, durant les premiers siècles de la propagation du Christianisme, la ville de Thessalonique fut surnommée "la ville orthodoxe" à cause de son caractère Chrétien (cfr. Dean Farrar, *"The Life and Work of St. Paul,"* New York: Cassell and Company, Limited, 1904, p. 364). De nos jours Thessalonique est connue sous le nom de Salonique et demeure encore une ville importante de la Grèce.
  - c. Thessalonique était une métropole cosmopolite similaire à Corinthe, habitée par des gens venant de partout à travers le monde connu d'alors; on y trouvait entre autres:
    - (1) Les peuples Barbares Germaniques du nord, apportant avec eux leur religion et culture païennes.
    - (2) Les Grecs, venus des îles de la Mer Égée et de l'Achaïe vers le sud, apportant avec eux leur raffinement et philosophie.
    - (3) Les Romains, venus de l'ouest, essentiellement des soldats retraités qui avaient ap-

porté avec eux leur force de la volonté, ainsi que leur richesse et puissance politique.

(4) Enfin, les Juifs, venus de l'est, qui formeront par la suite un tiers de la population. Ils ont apporté avec eux leur foi monothéiste et éthique, ainsi que leurs préjugés nationalistes.

- d. Avec une population d'environ 200.000 personnes, Thessalonique était réellement une ville cosmopolite. C'était une station thermale et un centre sanitaire à cause de ses sources d'eau chaude. Et c'était un centre commercial à cause de son port de mer, ses plaines fertiles et sa proximité de la Via Egnatia.
  - e. En tant que capitale et ville la plus vaste, Thessalonique était aussi le principal centre ou quartier général politique de la Macédoine. Étant une capitale provinciale Romaine et un foyer pour plusieurs citoyens Romains (majoritairement des soldats retraités), elle devint une ville libre. La Thessalonique ne payait pas de tribut et était gouvernée selon le droit Romain, car la plupart de Thessaloniens étaient des citoyens Romains. C'est ainsi que les gouvernants (magistrats) Thessaloniens étaient appelés "politiques." Ce titre n'apparaît nulle part ailleurs dans la littérature, mais il est préservé par une inscription sur l'arche de triomphe de Thessalonique connu sous le nom de la Porte de Vardar (Farrar, p. 371n.).
2. Événements ayant conduit Paul à se rendre en Thessalonique
- a. Plusieurs événements ont conduit Paul à Thessalonique, mais au-delà de toutes ces circonstances physiques il y a l'appel direct et bien déterminé par Dieu. À l'origine Paul n'avait pas planifié de pénétrer le continent Européen. Son désir lors de ce second voyage missionnaire était de revisiter les églises qu'il avait établies en Asie Mineure lors de son premier voyage, et ensuite se diriger vers l'est. Mais, juste quand vint le moment de se tourner vers le nord-est, Dieu commença à fermer les portes. L'apogée de tout cela fut la vision Macédonienne de Paul (cfr. Actes 16:6-10). Cela a causé la survenance de deux faits: Premièrement, le continent de l'Europe fut évangélisé et deuxièmement, Paul, à cause des circonstances en Macédoine, commença à rédiger ses Épîtres (cfr. Thomas Carter, "*Life and Letters of Paul*," Nashville: Cokesbury Press, 1921, p. 112).
  - b. À côté de cette direction spirituelle, les circonstances physiques ayant conduit Paul à Thessalonique étaient les suivantes:
    - (1) Paul s'était rendu à Philippes, une petite ville qui n'avait pas de synagogue. Son œuvre dans cette ville fut contrecarrée par les patrons d'une esclave prophétique démoniaque et par les autorités de la ville. Paul fut battu et humilié, mais malgré tout cela une église fut établie. Suite à ces opposition et châtement physique, Paul fut obligé de quitter, sans doute plus tôt qu'il ne l'avait souhaité.
    - (2) Quelle devait être la prochaine destination, à partir de là? Il passa par Amphipolis et Apollonie où il n'y avait pas de synagogue non plus,
    - (3) et vint jusqu' à la plus grande ville de cette contrée, Thessalonique, où il y avait une synagogue. Paul s'était créé comme habitude d'approcher d'abord les Juifs locaux. Il faisait cela à cause de:
      - (a) leur connaissance de l'Ancien Testament;
      - (b) l'opportunité qu'offrait la synagogue pour enseigner et prêcher;
      - (c) leur position en tant que peuple élu, peuple de l'alliance de Dieu (cfr. Matth. 10: 6; 15:24; Rom. 1:16-17; 9-11);
      - (d) Jésus s'était offert d'abord à eux, et ensuite seulement au monde - ainsi, Paul aussi suivait l'exemple de Christ.
3. Les Compagnons de Paul
- a. À Thessalonique Paul était accompagné de Silas et Timothée. Luc était avec Paul à Philippes et était resté là-bas. Cela nous est révélé par l'usage de "nous" et "ils" dans les passages du livre des Actes 16 et 17. Luc y parle de "nous" selon qu'il s'agissait de Phi-

- lippes, et de “ils” selon qu’il s’agissait du voyage de Thessalonique.
- b. Silas, ou Silvain, fut l’homme choisi par Paul pour l’accompagner lors de son second voyage missionnaire, après que Barnabas et Jean Marc étaient retournés à Chypre:
    - (1) Il est mentionné pour la première fois dans la Bible dans Actes 15:22 où il est appelé “homme considéré [qui tenait la première place – J. N. DARBY] entre les frères” de l’Église de Jérusalem.
    - (2) Il était aussi un prophète (cfr. Actes 15:32).
    - (3) Il était citoyen Romain comme Paul (cfr. Actes 16:37).
    - (4) Lui et Judas Barsabbas furent envoyés à Antioche par l’Église de Jérusalem pour inspecter la situation qui y prévalait (cfr. Actes 15:22,30-35).
    - (5) Paul lui fait des éloges dans II Cor. 1:19 et le mentionne dans plusieurs lettres.
    - (6) Plus tard il est identifié avec Pierre dans la rédaction de I Pierre (cfr. I Pi. 5:12).
    - (7) Paul et Pierre l’appellent Silvain, tandis que Luc l’appelle Silas.
  - c. Timothée fut aussi un compagnon d’œuvre et co-ouvrier de Paul:
    - (1) Paul l’a rencontré à Lystre où il fut converti lors du premier voyage missionnaire.
    - (2) Timothée était moitié Grec (père), moitié Juif (mère). Paul a préféré oeuvrer avec lui dans l’évangélisation des Gentils.
    - (3) Paul l’a fait circoncire afin de pouvoir oeuvrer avec/parmi les Juifs.
    - (4) Timothée est mentionnée dans la salutation dans les livres de: II Corinthiens, Colossiens, I et II Thessaloniciens et Philémon.
    - (5) Paul l’a qualifié de “mon fils dans le ministère” (cfr. I Tim. 1:2; II Tim. 1:2; Tite 1:4).
    - (6) Le ton général qui se dégage des lettres de Paul implique que Timothée était jeune et timide. Toutefois, Paul avait grandement confiance en lui (cfr. Actes 19:27; I Cor. 4:17; Phil. 2:19).
  - d. Il n’y a que dans la section relative aux compagnons de Paul qu’il est fait mention des hommes qui sont venus à Thessalonique et qui ont accompagné Paul lors de ses dernières missions. Il s’agit d’Aristarque (Actes 19:29; 20:4; 27:2) et Second (Actes 20:4). C’est possible que Demas aussi ait été originaire de Thessalonique (Philem. 24; II Tim. 4:10).
4. Le Ministère de Paul dans la ville de Thessalonique
- a. Le ministère de Paul à Thessalonique a suivi son parcours habituel consistant à approcher d’abord les Juifs, et seulement par après se tourner vers les Gentils. Paul a prêché pendant trois Sabbats dans la synagogue. Son message était que “Jésus est le Messie.” Il s’est servi des Écritures de l’Ancien Testament pour démontrer que le Messie devait être un Messie souffrant (cfr. Gen. 3:15; Esaïe 53), et non un Messie politique temporel. Il insistait aussi sur la résurrection et le salut offert à tous. Il a clairement présenté Jésus comme le Messie promis d’autrefois qui devait sauver tous les peuples.
  - b. La réaction à ce message fut que certains Juifs, de nombreux Gentils pieux, et beaucoup de femmes de qualité acceptèrent Jésus comme Sauveur et Seigneur. Une analyse de ces groupes des convertis est très significative pour comprendre les dernières lettres de Paul à cette église.
  - c. Les Gentils constituaient la majorité de membres de cette église, cela est perceptible par l’absence des allusions à l’Ancien Testament dans ces deux épîtres. Les Gentils acceptaient volontiers Jésus en tant que Sauveur et Seigneur pour plusieurs raisons:
    - (1) Leurs religions traditionnelles étaient des simples superstitions dépourvues de puissance. Thessalonique était au pied du Mont Olympe, et tous savaient qu’il n’y avait rien à son sommet.
    - (2) L’Évangile était ouvert à tous.
    - (3) Le Christianisme ne contenait pas l’exclusivisme nationaliste Juif. La religion Juive avait attiré beaucoup de gens à cause de son monothéisme et ses hautes valeurs morales, mais en même temps dégoûtait beaucoup d’autres à cause de ses répugnantes cérémonies (telle que la circoncision), et ses inhérents préjugés raciaux et

nationalistes.

- d. Beaucoup de “femmes de distinction/qualité” acceptèrent le Christianisme parce qu’elles avaient la capacité/liberté de faire leur propre choix religieux. En effet, les femmes étaient plus libres en Macédoine et en Asie Mineure que dans le reste du monde Greco-Romain (Sir Wm. M. Ramsay, “*St. Paul the Traveller and Roman Citizen*,” New York: G. P. Putnam’s Sons, 1896, p. 227). Mais les femmes des classes pauvres, bien que libres, étaient encore sous l’emprise de la superstition et du polythéisme (Ramsay, p. 229).
- e. Beaucoup de chercheurs ont épinglé un problème avec la durée du séjour de Paul à Thessalonique:
  - (1) Actes 17:2 parle de Paul discutant pendant trois Sabbats dans la synagogue de Thessalonique.
  - (2) I Thess. 2:7-11 parle du commerce de Paul. Il s’agissait de la fabrication de tentes ou, comme l’ont suggéré certains, d’un métier lié au cuir.
  - (3) Phil. 4:16 soutient un séjour plus long, quand Paul, se trouvant à Thessalonique, a reçu au moins par deux reprises des dons d’argent en provenance de l’église de Philippiques. La distance entre les deux villes était d’environ 100 miles (± 160 km). Certains ont suggéré que Paul est resté environ deux ou trois mois, et que les trois Sabbats ne réfèrent qu’à son ministère auprès des Juifs (Shepard, p. 165).
  - (4) La différence des récits relatifs aux convertis dans Actes 17:4 et I Thess. 1:9 et 2:4 soutient ce point de vue, la différence-clé entre les récits étant le rejet des idoles par les Gentils. Les Gentils dont question dans le livre des Actes étaient des Juifs prosélytes qui s’étaient déjà détournés des idoles. Le contexte suggère que Paul peut avoir réalisé auprès des Gentils païens un ministère plus large que celui parmi les Juifs.
  - (5) Il est incertain de déterminer quand est apparu un ministère plus large, car Paul avait coutume de se rendre d’abord auprès des Juifs. Ce n’est que lorsque ceux-ci rejetaient son message qu’il se tournait alors vers les Gentils. Et lorsque ces derniers réagissaient positivement et massivement à l’Évangile, les Juifs devenaient jaloux (ce qui constituait une des techniques missionnaires de Paul, cfr. Rom. 9-11) et provoquaient une émeute dans la ville.
- f. C’est à cause d’une émeute que Paul a dû quitter la maison de Jason pour se cacher avec Timothée et Silas, ou tout au moins ils n’étaient pas présents lorsque la foule est venue prendre d’assaut la maison de Jason, à leur recherche. Les Politarques exigèrent de Jason une caution pour garantir la paix. C’est ce qui a poussé Paul à quitter de nuit la ville et s’en aller à Bérée. Néanmoins, l’église a continué à témoigner Christ en face de cette grande opposition.

## AUTEUR

### A. I Thessaloniens.

Seuls les critiques de forme moderne ont sérieusement douté de la paternité de Paul et de l’authenticité de I Thessaloniens, mais leurs conclusions n’ont pas convaincu beaucoup de chercheurs. I Thessaloniens est inclus dans le canon Marcion (140 ap. J.-C.) et dans le Fragment Muratorien (200 ap. J.-C.). Tous ces deux listes des livres canoniques du Nouveau Testament circulaient à Rome. Irénée a nommé cité I Thessaloniens – il a écrit vers l’an 180 ap. J.-C.

### B. II Thessaloniens.

1. Le livre de II Thessaloniens n’a pas toujours été accepté comme étant Paulinien, et il a été attaqué pour plusieurs raisons:
  - a. Le vocabulaire pose problème. La lettre contient beaucoup de mots qu’on ne trouve pas dans les autres lettres Pauliniennes.

- b. “Le style est stereotype et par moments curieusement formel” (Heard, p. 186).
  - c. L’eschatologie de deux lettres est soi-disant incohérente.
  - d. II Thessaloniens contient une vue de l’anti-Christ unique dans le Nouveau Testament, aussi, certains concluent que Paul ne pouvait pas en être l’auteur.
2. L’authenticité de II Thessaloniens est basée sur plusieurs prémisses:
- a. Polycarpe, Ignace, et Justin l’ont reconnu
  - b. Le canon Marcion l’a inclus
  - c. Le Fragment Muratorien l’a inclus
  - d. Irénée l’a nommé cité
  - e. Le vocabulaire, style et théologie sont aussi Pauliniens que I Thessaloniens
- C. Comparaison de deux lettres
1. Les deux lettres sont très similaires, non seulement en idées, mais aussi en phraséologie. Si l’on exclut les formules d’introduction et de conclusion, les ressemblances demeurent présentes dans au moins un tiers du support.
  2. Le ton général de II Thessaloniens est différent de la première lettre, étant plus froid et plus formel. Mais cela peut facilement s’expliquer par les circonstances émotionnelles ayant entourées la rédaction de la première lettre et par les problèmes développés dans la seconde lettre.
- D. L’Ordre des Lettres
1. Une autre intéressante hypothèse est présentée par F. W. Manson usant des notes de Johannes Weiss, lesquelles prétendent que l’ordre de livres est inversé. En voici les raisons:
    - a. Les épreuves et tribulations à leur sommet dans II Thessaloniens, tandis qu’elles sont au passé dans I Thessaloniens;
    - b. Les difficultés internes évoquées dans II Thessaloniens apparaissent comme un développement nouveau que l’auteur de la lettre vient à peine de connaître, alors que dans I Thessaloniens les circonstances étaient familières à tous les concernés;
    - c. La déclaration selon laquelle les Thessaloniens n’avaient pas besoin d’être instruits sur les temps et les saisons/moments (I Thes. 5:1) serait très pertinente pour autant qu’ils aient eu connaissance de II Thessaloniens 2;
    - d. La formulation “Pour ce qui est de /Au sujet de...” dans I Thes. 4:9, 13; 5:1, est comme telle dans I Cor. 7:1,25; 8:1; 12:1; 16:1,12, où l’auteur réplique aux points soulevés dans une lettre qui lui était envoyée. Manson pense que les répliques peuvent concerner certaines questions soulevées par des déclarations contenues dans II Thessaloniens.
  2. Plusieurs prémisses peuvent contre-attaquer cet argument:
    - a. Les problèmes accaparant l’attention de Paul s’intensifient et s’approfondissent davantage selon qu’on passe de I Thessaloniens à II Thessaloniens;
    - b. Des passages contenus dans II Thessaloniens réfèrent bien à une lettre de Paul (2:2,15; 3:17) et si l’on suppose que I Thessaloniens n’est pas la lettre en question, on a alors le problème d’une lettre perdue;
    - c. Les souvenirs personnels qui forment une part si importante de la première lettre manquent dans la seconde lettre, ce qui semble être naturel si la lettre est une suite de la première;
    - d. Le ton de ces deux lettres semble complètement contre nature/anormal à cette situation si l’ordre est inversé.

## DATE DE REDACTION DES LETTRES

- A. La date de rédaction des Lettres Thessaloniennes est l’une des dates les plus certaines que l’on connaît s’agissant des lettres de Paul. En effet, il est connu que “pendant que Gallion était proconsul de l’Achaïe, les Juifs se soulèverent unanimement contre Paul, et le menèrent de-

vant le tribunal.” Paul était donc arrêté pendant qu’il sejourna à Corinthe sous le règne de Gallion. Une inscription découverte à Delphes contient la réponse de l’Empereur Claude à une question lui adressée par ce même Gallion. Elle date de la douzième année de la compétence judiciaire de l’Empereur et après sa vingt-sixième acclamation en tant qu’Empereur. Cette douzième année correspondait à la période allant du 25 Janvier de l’an 52 ap. J.-C. au 24 Janvier 53 ap. J.-C. Si la date exacte de la vingt-sixième acclamation n’est pas connue, celle de la vingt-septième était avant le 1er Août 52 ap. J.-C. La décision de Claude fut transmise à Gallion durant la première moitié de l’an 52. Or, les proconsuls entraient en fonction au début de chaque été et cela pour une durée d’une année. C’est donc probable que Gallion ait dû entamer son mandat au début de l’été de l’an 51 (Morris, p. 15).

- B. Cette datation liée à la durée du mandat du proconsul ne résout pas complètement tous les problèmes de la datation des Lettres Thessaloniennes. Paul a passé 18 mois à Corinthe (Actes 18:11), mais on ne connaît pas exactement à quel moment il a été emmené devant Gallion. La plupart des commentateurs datent I et II Thessaloniens autour de l’an 50-51 ap. J.-C.
- C. Probable chronologie des écrits de Paul d’après F. F. Bruce et Murray J. Harris, avec quelques adaptations mineures.

<u>Livre</u>	<u>Date</u>	<u>Lieu de rédaction</u>	<u>Lien avec le livre des Actes</u>
1. Galates	48	Antioche de Syrie	14:28; 15:2
2. I Thessaloniens	50	Corinthe	18:5
3. II Thessaloniens	50	Corinthe	
4. I Corinthiens	55	Ephèse	19:20
5. II Corinthiens	56	Macédoine	20:2
6. Romains	57	Corinthe	20:3
7.-10. Les Lettres rédigées en Prison			
Colossiens	Début 60	Rome	
Ephésiens	Début 60	Rome	
Philémon	Début 60	Rome	
Philippiens	Fin 62-63	Rome	28:30-31
11.-13. Lors du Quatrième Voyage Missionnaire			
I Timothée	63 (ou fin	Macédoine	
Tite	63 mais avant	Ephèse (?)	
II Timothée	64 ap. J.-C. 68)	Rome	

## ÉVÉNEMENTS ENTOURANT LES LETTRES THESSALONIENNES

- A. Les événements ayant conduit Paul à rédiger les lettres Thessaloniennes sont complexes et entrelacés. Il faut d’abord relever/noter certaines distinctions, particulièrement en ce qui concerne les cadres physique et émotionnel. Paul était obligé d’abandonner les croyants Thessaloniens nouvellement convertis, parce que les Juifs avaient incité une foule superstitieuse et polythéiste de la ville à assiéger la maison de Jason à la recherche de Paul et ses compagnons. Après un interrogatoire devant les Politarques, Jason et les autres leaders Chrétiens durent payer une caution pour leur sécurité. Ayant appris cela, Paul savait qu’il devait partir et laisser cette église encore jeune et immature. Il se rendit alors à Bérée avec Timothée et Silas. Apparemment, Timothée était d’abord resté sur place à Thessalonique (cfr. Actes 17:10) et a rejoint Silas plus tard à Bérée, avant que les deux ne partent par la suite pour Athènes (cfr. Actes 17:15). À Bérée, l’honnête accueil des Juifs locaux a d’abord été une bénédiction pour Paul face à la précédente forte opposition Juive. Mais cela n’a pas duré longtemps. En effet, des Juifs en provenance de Thessalonique sont descendus à Bérée et ont commencé à causer des troubles.

C'est ainsi que Paul était encore obligé de quitter cette dernière ville.

- B. Paul va se rendre cette fois à Athènes où il va recevoir un accueil plutôt froid et mou. Il y devient une sorte de nouveauté/curiosité pour les philosophes académiques. Son expérience en Macédoine sera caractérisée par la persécution et l'opposition. Il fut battu, déshabillé, et chassé hors de la ville nuitamment. Les érudits se sont moqués de lui, et il a été haï par les païens et par un grand nombre de ses compatriotes (cfr. II Cor. 4:7-11; 6:4-10; 11:23-29).
- C. Paul a été obligé de quitter cette prometteuse église de Thessalonique à un moment crucial. Ils étaient encore immatures dans la foi et ils faisaient face à l'affliction et à la persécution. Paul n'en pouvait plus de supporter cette angoisse mentale. Se souciant de ces jeunes convertis, quelque part entre Bérée et Athènes, Paul renvoya Timothée et Silas vers ces nouvelles églises Macédoniennes. Timothée rentra à Thessalonique. Beaucoup pensent qu'il est resté et a servi là-bas pendant au moins six mois à une année. L'église avait, en effet, besoin de quelqu'un pour les enseigner, les reconforter et les encourager. Timothée était lui-même un nouveau converti. Il avait été converti lors du premier voyage missionnaire de Paul, mais n'était resté à côté de Paul que lors de son deuxième voyage missionnaire à Lystré. Il était donc un nouveau dans le ministère, mais Paul avait beaucoup confiance en lui. C'était ici la première mission de Timothée en tant que représentant officiel de Paul.
- D. Paul exerçait le ministère à Athènes seul et il devint très découragé et déprimé à cause de manque de réceptivité de l'Évangile en Macédoine et de son incessante préoccupation pour les nouveaux Chrétiens qui s'y trouvaient. Il se souciait particulièrement pour l'église de Thessalonique. Une église fondée en si peu de temps et dans des conditions aussi difficiles pouvait-elle tenir? (Carter, p. 115) Ajoutez à cela qu'il n'avait reçu aucune nouvelle de la part de Timothée et Silas depuis quelque temps (six mois à une année, quoique certains parlent de seulement un ou deux mois) (Farrar, p. 369). C'est là l'état émotionnel dans lequel nous trouvons Paul à son arrivée à Corinthe.
- E. À Corinthe il y a eu survenance de deux faits qui ont grandement encouragé Paul:
1. La vision selon laquelle Dieu avait beaucoup de gens à Corinthe lesquels allaient accepter l'Évangile (Actes 18:9-10).
  2. L'arrivée de Timothée et Silas qui ont apporté de bonnes nouvelles (Actes 18:5). C'est le message que Timothée a ramené de Thessalonique qui va amener Paul à leur écrire à partir de Corinthe. Paul répondait alors aux questions d'ordre doctrinal et pratique posées par l'église.
- F. La rédaction de II Thessaloniens n'a pas beaucoup tardé après celle de I Thessaloniens, car cette première lettre n'avait pas satisfait toutes les espérances que Paul en avait. En outre, il avait été mis au courant d'autres problèmes qui avaient lieu là-bas. Beaucoup de chercheurs pensent que II Thessaloniens fut écrite environ six mois après I Thessaloniens

## OBJECTIF DES LETTRES

- A. Les Lettres Thessaloniennes ont un objectif triple:
1. Partager avec Paul sa joie et gratitude envers Dieu pour la fidélité et la ressemblance à Christ des Thessaloniens, même au milieu de la persécution.
  2. Répondre aux critiques contre son mobile et son caractère.
  3. Parler du retour du Seigneur. Cet élément eschatologique de la prédication de Paul avait soulevé deux questions dans l'esprit des Chrétiens Thessaloniens:
    - a. Qu'advierait-il aux croyants morts avant le retour du Seigneur?
    - b. Qu'advierait-il aux croyants qui avaient arrêté de travailler pour attendre dans la

congrégation le retour du Seigneur? (Barclay, pp. 21-22).  
4. Répondre aux questions spécifiques posées par l'église (cfr. 4:13; 5:1).

- B. une bonne partie de ce qui précède peut s'expliquer par le fait qu'il s'agissait d'une église jeune et très zélée. Mais à cause des circonstances, ils étaient imparfaitement formés et disciplinés. Ces problèmes représentent ce à quoi il faut s'attendre avec une église de cette nature: Des nouveaux croyants, des faibles, des pusillanimes/timides, des oisifs/inoccupés, un visionnaire, et des perplexes.
- C. L'occasion pour la rédaction de II Thessaloniens était ce que Walker qualifie de "c'est simplement une seconde prescription pour le même cas, administrée à la suite de la découverte de certains symptômes ayant résistés au premier traitement." (Walker, p. 2968)

## BIBLIOGRAPHIE DES SOURCES CITÉES

- Barclay, William. *"The Letters and the Revelation. The New Testament."* 2 vol. New York: Collins, 1969.
- Carter, Thomas. *"Life and Letters of Paul."* Nashville: Cokesbury Press, 1921.
- Farrar, Dean. *"The Life and Work of St. Paul."* New York: Cassell and Company, Limited, 1904.
- Heard, Richard. *"An Introduction to the New Testament."* New York: Harper and Row Publishers, 1950.
- Metzger, Bruce Manning. *"The New Testament: Its Background, Growth and Content."* Nashville: Abingdon Press, 1965.
- Manson, T. W. *"Studies in the Gospels and Epistles."* Philadelphia: Westminster, 1962.
- Morris, Leon. *"The First and Second Epistles to the Thessalonians."* Grand Rapids: Eerdmans, 1991.
- Ramsay, W. M. *"St. Paul the Traveller and Roman Citizen."* New York: G. P. Putnam's Sons, 1896.
- Shepard, J. W. *"The Life and Letters of Paul."* Grand Rapids: Wm. B. Eerdmans Publishing Company, 1950.
- Walker, R. H. *"The International Standard Bible Encyclopedia."* Vol. V. N. D.

## ESQUISSE DE LA TABLE DES MATIÈRES \*

- A. Salutation, 1:1
- B. Prière d'actions de grâce, 1:2-4
- C. Réminiscences/Souvenirs, 1:5-2:16
1. Réaction des Thessaloniens à la prédication d'origine, 1:5-10
  2. La prédication de l'Évangile à Thessalonique, 2:1-16
    - a. La pureté du mobile de l'équipe missionnaire, 2:1-6a
    - b. Le refus de l'équipe missionnaire de se faire assister, 2:6b-9
    - c. Le comportement impeccable de l'équipe missionnaire, 2:10-12
    - d. Le message de la Parole de Dieu par l'équipe missionnaire, 2:13
    - e. La persécution, 2:14-16
- D. Relations entre Paul et les Thessaloniens, 2:17-3:13
1. Son désir de retour, 2:17,18
  2. La joie de Paul dans les Thessaloniens, 2:19, 20
  3. La mission de Timothée, 3:1-5
  4. Le rapport de Timothée, 3:6-8
  5. La satisfaction de Paul, 3:9, 10
  6. La prière de Paul, 3:11-13

E. Exhortation à la Vie Chrétienne (la sainteté), 4:1-12

1. Préceptes généraux, 4:1, 2
2. La pureté sexuelle, 4:3-8
3. L'amour fraternel, 4:9, 10
4. Comment gagner sa vie, 4:11, 12

F. Problèmes Associés avec la Seconde Venue, 4:13-5:11

1. De croyants qui sont morts avant la Parousia (ou parousie), 4:13-18
2. Du temps/moment de la Parousia, 5:1-3
3. Des enfants du jour, 5:4-11

G. Exhortations Générales, 5:12-22

H. Conclusion, 5:23-28

\* La section doctrinale et la section pratique de ce livre n'ont pas d'esquisse aussi ordonnée que la plupart des autres lettres de Paul. S'il faut suivre le modèle général, alors le raisonnement de Paul relatif à la Seconde Venue au chap. 4:17-18 est la section pratique, et non doctrinale! La Seconde Venue n'est pas seulement une doctrine à affirmer, mais c'est aussi une vie à mener en anticipation de son retour qui pourrait intervenir à n'importe quel moment.

# I THESSALONICIENS 1

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES\*

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Adresse et Salutation 1:1-1	Salutation 1:1-1	Salutation 1:1-1	Salutation 1:1-1	Adresse 1:1-1
Foi des Thessaloniens 1:2-10	Leur Bon Exemple 1:2-10	Actions de Grâces 1:2-10	L'Amour et la Foi des Thessaloniens 1:2-10	Actions de Grâces et Félicitations 1:2-3 1:4-10

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### APERÇU CONTEXTUEL DES VERSETS 1-10

- A. Le verset 1er est une formulation-standard des lettres du premier siècle. Paul a, d'une manière unique, rendu cela Chrétienne en substituant le terme "grâce" en lieu et place du terme Grec à phonétique similaire signifiant "salutation" ("*charis*" au lieu de "*charein*").
- B. Les versets 2-10 forment une longue prière d'actions de grâce adressée à Dieu en faveur des croyants à Thessalonique:
  1. Les versets 2-5 forment une seule phrase qui décrit le témoignage évangélique de Paul.
  2. Les versets 6-9 décrivent la réaction des Thessaloniens.
- C. La Trinité est révélée aux vv. 2-5. Voir Thème Spécial relatif à Galates 4:4: La Trinité.

### ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

-----

\* Bien qu'elle ne soit pas inspirée, la division en paragraphes est la clé qui permet de comprendre et de suivre l'intention de l'auteur originel. Chaque traduction moderne a divisé et résumé les paragraphes. Chaque paragraphe contient un sujet, une vérité, ou une pensée centrale. Chaque version formule ledit sujet à sa propre manière distincte. En lisant le texte, demandez-vous quelle traduction correspond ou facilite votre compréhension du sujet et des versets.

Pour chaque chapitre, nous devons d'abord lire la Bible et essayer d'en identifier les sujets (paragraphes), puis comparer notre compréhension avec les versions modernes. C'est seulement lorsqu'on comprend l'intention de l'auteur originel en suivant sa logique et sa présentation, qu'on peut véritablement comprendre la Bible. Seul l'auteur originel a été inspiré- les lecteurs n'ont pas le droit de changer ni de modifier le message. Ils (les lecteurs de la Bible) ont, quant à eux, la responsabilité d'appliquer la vérité inspirée à leur époque et dans leurs vies.

**Pour l'explication des termes techniques et abréviations, voir les Appendices Un, Deux, et Trois.**

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:1**

**<sup>1</sup>Paul, Silvain et Timothée, à l'Eglise des Thessaloniens, qui est en Dieu le Père et en Jésus-Christ le Seigneur: Que la grâce et la paix vous soient données!**

**1:1 "Paul"** Saul de Tarse est appelé Paul pour la première fois dans Actes 13:9. Il est très probable que la plupart des Juifs de la "diaspora" portaient un nom Hébreu et un autre Grec. Si tel est le cas, alors peut-être que les parents de Saul lui avaient donné ce nom, mais alors pourquoi le nom "Paul" apparaît-il soudainement dans Actes 13? Probablement que (1) d'autres avaient commencé à l'appeler par ce nom, ou (2) qu'il avait lui-même commencé à s'identifier par le terme "petit" ou "le moindre." En effet, le nom Grec "Paulos" signifiait "petit." Plusieurs théories ont été avancées à propos de l'origine de ce nom Grec:

1. La tradition du deuxième siècle selon laquelle Paul était de courte taille, gros, chauve, avec des jambes bancalées, des sourcils épais, et des yeux saillants est une possible source du nom, dérivant d'un livre non-canonique de Thessalonique intitulé "*Paul et Thekla*"
2. Les passages dans lesquels Paul s'appelle lui-même "le moindre de tous les saints" pour avoir persécuté l'Église dans Actes 9:1-2 (cfr. I Cor. 15:9; Eph. 3:8; I Tim. 1:15)

Certains chercheurs ont considéré cet "amoindrissement" comme étant l'origine de ce titre auto-proclamé. Cependant, dans un livre comme celui de Galates, où il souligne son indépendance et son égalité avec les Douze de Jérusalem, cela semble quelque peu improbable (cfr. II Cor. 11:5; 12:11; 15:10).

Notez que Paul ne fait aucune défense de sa qualité d'apôtre dans cette introduction à l'église de Thessalonique. De toutes les églises de Paul, Thessalonique et Philippes étaient celles qui le soutenaient le plus.

☛ **"Silvain"** C'était son nom Romain. Il était, comme Paul, citoyen Romain (cfr. Actes 16:37). Luc l'appelle toujours "Silas." Comme Barnabas, il était un prophète doué et un membre respecté de l'église de Jérusalem (cfr. Actes 15:22,27,32; I Pi. 5:12). Il a remplacé Barnabas comme compagnon de Paul lors du second et du troisième voyages missionnaires.

### **THÈME SPÉCIAL: SILAS/SILVAIN**

Silas, ou Silvain, était l'homme que Paul avait choisi pour l'accompagner lors de son second voyage missionnaire, après que Barnabas et Jean Marc étaient retournés à Chypre:

- A. Il est mentionné dans la Bible pour la première fois dans Actes 15:22 où il est appelé “homme considéré entre les frères” [J.N. DARBY- “homme d’ entre ceux qui tenaient la première place parmi les frères”] de l’église de Jérusalem.
- B. Il fut aussi prophète (cfr. Actes 15:32).
- C. il fut, comme Paul, citoyen Romain (cfr. Actes 16:37).
- D. Lui et Jude Barsabas furent envoyés par l’église de Jérusalem pour aller inspecter une situation à Antioche (cfr. Actes 15:22,30-35).
- E. Paul le mentionne dans 2 Cor. 1:19 comme un compagnon prédicateur de l’Evangile.
- F. Plus tard il est identifié avec Pierre dans la rédaction de 1 Pierre. (cfr. 1 Pi. 5:12).
- G. Paul et Pierre l’appellent Silvain, tandis que Luc l’appelle Silas (forme Araméenne de Saul). Il est possible que Silas ait été son nom Juif, et Silvain son nom Latin (cfr. F. F. Bruce, “Paul: Apostle of the Heart Set Free, [Paul: Apôtre du Cœur Affranchi], p. 213).

☉ **“Timothée”** Il a été converti par Paul à Lystre lors de son premier voyage missionnaire. Timothée devint membre de l’équipe de Paul lors du deuxième voyage missionnaire (cfr. Actes 16:1-3) en remplacement de Jean Marc. Pour plus de description, voir Introduction B. 3.

☉ **“à l’Eglise”** Ekklesia signifie “ceux qui sont appelés hors de.” Il s’agissait à l’origine d’une assemblée d’une ville dans la société Grecque (cfr. Actes 19:32). La traduction Grecque de l’Ancien Testament, la Septante, emploie ce mot en guise de traduction du mot Hébreu “qahal,” qui signifie “congrégation” (cfr. Exode 12:6; 16:3; Lévi. 4:13; Nomb. 14:5; 20:6; Deut. 5:22; 9:10; 10:4; 18:16). L’église primitive se considérait comme étant la congrégation Messianique d’Israël. Voir Thème Spécial relatif à Gal. 1:2.

☉ **“des Thessaloniens”** Actes 17:1-9 décrit la rencontre entre Paul et ce peuple.

☉ **“en Dieu le Père et en Jésus-Christ le Seigneur ”** Dieu et Jésus sont ici combinés d’une manière syntaxique, en faisant usage d’une même PRÉPOSITION pour identifier les deux (cfr. 3:11; II Thes. 1:2, 12; 2:16). Il s’agit d’une technique employée par les auteurs du Nouveau Testament pour affirmer théologiquement la Dité de Christ. Une autre consistait à attribuer à Jésus de Nazareth les titres et fonctions de YHWH contenus dans l’Ancien Testament.

## THÈME SPÉCIAL: LE PÈRE

L’Ancien Testament introduit la métaphore familiale et intime de Dieu en tant que Père:

1. La nation d’Israël est souvent décrite comme “fils” de YHWH (cfr. Osée 11:1; Mal. 3:17)
2. Même plus tôt dans Deutéronome il est fait analogie à Dieu en tant que Père (1:31)
3. Dans Deutéronome 32 Israël est qualifiée par le terme “ses enfants” et Dieu par celui de “ton père”
4. Cette analogie est établie dans Psaume 103:13 et développée dans Psaume 68:5 (le père des orphelins).
5. Elle était courante dans les écrits des prophètes (cfr. Esaïe 1:2; 63:8; Israël en tant que fils, Dieu en tant que Père, 63:16; 64:8; Jér. 3:4,19; 31:9).

Du fait que Jésus parlait Araméen, on peut en déduire que la plupart d’endroits où le terme “Père” semble avoir été traduit du Grec “Pater” seraient plutôt le reflet du terme Araméen “Abba” (cfr. 14:36). L’usage de ce terme familial de “Père” ou “Papa” reflète l’intimité de Jésus avec le Père; et le fait pour lui d’avoir révélé cela à ses disciples encourage également notre intimité personnelle avec le Père. Dans l’Ancien Testament, on employait sobrement ou rarement le terme “Père” pour parler de YHWH, mais Jésus l’a souvent employé et de manière envahissante. C’est une révélation

majeure de la nouvelle relation que les croyants entretiennent avec Dieu à travers Jésus-Christ (cfr. Matthieu 6:9).

☉ **“Jésus”** Ce nom signifie “YHWH sauve” (cfr. Matth. 1:21), équivalant au nom “Josué” de l’Ancien Testament. “Jésus” est dérivé du terme Hébreu relatif au salut (*Osée*) employé comme suffixe du nom d’alliance de Dieu (YHWH).

☉ **“Christ”** C’est la traduction du terme Hébreu signifiant “L’Oint” (*mashia*). Ceci réfère à un revêtement spécial de puissance par l’Esprit en vue d’accomplir une tâche réservée à YHWH. C’est le terme Hébreu relatif à l’être spécial promis qui vient de la part de Dieu, le “Messie” (cfr. Luc 2:11,26; 3:15; 4:41; 9:20; 22:67; 23:2,35,39; 24:26,46).

☉ **“le Seigneur”** Dieu a révélé à Moïse son nom d’alliance dans Exode 3:14 - YHWH. Plus tard, les Juifs eurent peur et s’interdirent de prononcer ce saint nom, de peur qu’ils ne le prennent en vain et ainsi ne violent un des Dix Commandements (cfr. Exode 20:7; Deut. 5:11). Aussi, le substituèrent-ils par un autre terme lorsqu’ils lisaient les Écritures, à savoir “*Adon*,” lequel signifiait “mari/époux, propriétaire, maître, seigneur.” C’est là la source de la traduction Française de YHWH: SEIGNEUR.

Généralement, lorsque les auteurs du Nouveau Testament appellent Jésus “Seigneur” (*kurios*), ils affirment la Déité de Jésus. Cette affirmation devint par la suite la déclaration/formule ou le crédo de baptême de l’église primitive: “Jésus est Seigneur” (cfr. Rom. 10:9-13; Phil. 2:6-11).

☉ **“la grâce”** Paul a changé la salutation séculière “*charein*” (salutation) en “*charis*” (grâce), rendant cela uniquement Chétienne et théologiquement fondamentale. La grâce précède toujours la paix.

☉ **“la paix”** Ceci reflète la salutation Hébreue “*shalom*.” L’expression “grâce et paix” visait probablement à combiner les salutations traditionnelles Grecque et Hébreue.

La version Anglaise de King James Version a ajouté la typique expression Paulinienne “de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ,” tirée de II Thes. 1:1, après le terme “paix.” Cette expression ne figure pas dans les manuscrits onciaux Grecs B, F, ou G. elle ne figure pas non plus dans les manuscrits onciaux antiques X et A. Une forme légèrement modifiée apparaît cependant dans le manuscrit D; ça peut être un commentaire scribal tiré de II Thes. 1:2. L’appréciation UBS<sup>4</sup> accorde au texte plus court sans l’expression additionnelle la mention “A” (certaine).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:2-10**

<sup>2</sup>Nous rendons continuellement grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières, <sup>3</sup>nous rappelant sans cesse l’œuvre de votre foi, le travail de votre amour, et la fermeté de votre espérance en notre Seigneur Jésus-Christ, devant Dieu notre Père. <sup>4</sup>Nous savons, frères bien-aimés de Dieu, que vous avez été élus; <sup>5</sup>notre Evangile ne vous a pas été prêché en paroles seulement, mais avec puissance, avec l’Esprit-Saint, et avec une pleine persuasion; car vous n’ignorez pas que nous nous sommes montrés ainsi parmi vous, à cause de vous. <sup>6</sup>Et vous-mêmes, vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur, en recevant la parole au milieu de beaucoup d’afflictions, avec la joie du Saint-Esprit, <sup>7</sup>en sorte que vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants de la Macédoine et de l’Achaïe. <sup>8</sup>Non seulement, en effet, la parole du Seigneur a retenti de chez vous dans la Macédoine et dans l’Achaïe, mais encore votre foi en Dieu s’est fait connaître en tout lieu, de telle manière que nous n’avons pas besoin d’en parler. <sup>9</sup>Car on raconte, à notre sujet, quel accès nous avons eu auprès de vous, et comment vous vous êtes convertis à Dieu, en abandonnant

**les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai, <sup>10</sup>et pour attendre des cieux son Fils, qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir**

**1:2 "Nous"** Ceci réfère à Paul, Silas et Timothée (l'équipe missionnaire croyante Juive). Paul a employé ce PRONOM PLURIEL dans I Thessaloniens plus que dans n'importe quelle autre lettre. Il est incertain de déterminer comment cela a affecté le processus de rédaction du livre, car Paul recourait souvent aux scribes. Le degré exacte de liberté dont jouissaient ces scribes est inconnu.

☐ **"rendons continuellement grâces à Dieu"** C'est un INDICATIF PRÉSENT ACTIF indiquant une action continue. La lettre entière est caractérisée par un esprit d'actions de grâces (cfr. 2:13; 3:9). Paul avait une merveilleuse relation avec cette église, de même qu'il en avait avec l'église de Philippes. Non seulement les prières d'introduction de Paul sont présentées dans un style Grec, mais le plus souvent elles semblent esquisser ses thèmes théologiques.

## THÈME SPÉCIAL: LES ACTIONS DE GRÂCES

### I. Introduction

- A. C'est l'attitude appropriée des croyants vis-à-vis de Dieu:
  - 1. C'est la source de notre louange à Dieu à travers Christ
    - a. II Corinthiens 2:14
    - b. II Corinthiens 9:15
    - c. Colossiens 3:17
  - 2. C'est le mobile approprié pour le ministère, I Cor. 1:4
  - 3. C'est le continuel thème relatif au ciel:
    - a. Apocalypse 4:9
    - b. Apocalypse 7:12
    - c. Apocalypse 11:17
  - 4. C'est le continuel thème relatif aux croyants
    - a. Colossiens 2:7
    - b. Colossiens 3:17
    - c. Colossiens 4:2

### II. Support Biblique

- A. Dans l'Ancien Testament
  - 1. Deux termes principaux
    - a. "yadah" (BDB 392), qui signifie louange
    - b. "todah" (BDB 392), qui signifie action de grâce. Généralement employé en référence aux sacrifices offerts (cfr. II Chron. 29:31; 33:16)
  - 2. David avait désigné des Lévites spéciaux pour louer et remercier Dieu. Cela fut suivi par Salomon, Ezéchias, et Néhémie:
    - a. I Chroniques 16:4,7,41
    - b. I Chroniques 23:30
    - c. I Chroniques 25:3
    - d. II Chroniques 5:13
    - e. II Chroniques 7:6
    - f. II Chroniques 31:2
    - g. Néhémie 11:12
    - h. Néhémie 12:24,27,31,38,46
  - 3. Le Psautier est la collection des louanges et actions de grâces d'Israël.

- a. Actions de grâces à YHWH pour sa fidélité à l'Alliance
  - (1) Psaumes 107:8
  - (2) Psaumes 103:1...
  - (3) Psaumes 138:2
- b. Les Actions de grâces faisaient partie de la procession dans le Temple
  - (1) Psaumes 95:2
  - (2) Psaumes 100:4
- c. Les Actions de grâces accompagnaient les sacrifices
  - (1) Psaumes 26:7
  - (2) Psaumes 122:4
- d. Actions de grâces pour les actions de YHWH
  - (1) La Délivrance des ennemis
    - (a) Psaumes 7:17
    - (b) Psaumes 18:49
    - (c) Psaumes 28:7
    - (d) Psaumes 35:18
    - (e) Psaumes 44:8
    - (f) Psaumes 54:6
    - (g) Psaumes 79:13
    - (h) Psaumes 118:1,21,29
    - (i) Psaumes 138:1
  - (2) La Délivrance de la prison (métaphore), Psaumes 142:7
  - (3) La Délivrance de la mort
    - (a) Psaumes 30:4,12
    - (b) Psaumes 86:12-13
    - (c) Esaïe 38:18-19
  - (4) Il rabaisse les méchants et élève les justes
    - (a) Psaumes 52:9
    - (b) Psaumes 75:1
    - (c) Psaumes 92:1
    - (d) Psaumes 140:13
  - (5) Il pardonne
    - (a) Psaumes 30:4
    - (b) Esaïe 12:1
  - (6) Il pourvoit pour son peuple
    - (a) Psaumes 106:1...
    - (b) Psaumes 111:1
    - (c) Psaumes 136:1,26
    - (d) Psaumes 145:10
    - (e) Jérémie 33:11

**B. Dans le Nouveau Testament**

- 1. Principaux termes employés en référence aux remerciements et actions de grâces (quelques références)
  - a. "*eucharisteō*" (cfr. I Cor. 1:4,14; 10:30; 11:24; 14:17,18; Col. 1:3,12; 3:17)
  - b. "*eucharistos*" (cfr. Col. 3:15)
  - c. "*eucharistia*" (cfr. I Cor. 14:16; II Cor. 4:15; 9:11,12; Col. 2:7; 4:2)
  - d. "*charis*" (cfr. I Cor. 15:57; II Cor. 2:14; 8:16; 9:15; I Pi. 2:19)
- 2. L'exemple de Jésus
  - a. Il était reconnaissant pour la nourriture:
    - (1) Luc 22:17,19 ( I Cor. 11:24)
    - (2) Jean 6:11,23

- b. Il était reconnaissant pour les prières exaucées, Jean 11:41
- 3. Autres exemples de gratitude
  - a. Pour le don de Christ par Dieu, II Cor. 9:15
  - b. Pour la nourriture
    - (1) Actes 27:35
    - (2) Romains 14:6
    - (3) I Corinthiens 10:30; 11:24
    - (4) I Timothée 4:3-4
  - c. Pour la guérison, Luc 17:16
  - d. pour la paix, Actes 24:2-3
  - e. pour la délivrance du danger
    - (1) Actes 27:35
    - (2) Actes 28:15
  - f. pour toutes circonstances, Philippiens 4:6
  - g. Pour tous les humains, particulièrement les leaders, I Timothée 2:1-2
- 4. Autres aspects de la gratitude
  - a. C'est la volonté de Dieu pour tous les croyants, I Thessaloniens 5:18
  - b. C'est une évidence d'une remplit de l'Esprit, Ephésiens 5:20
  - c. Négliger cela est un péché
    - (1) Luc 17:16-17
    - (2) Romains 1:21
  - d. C'est un antidote du péché, Ephésiens 5:4
- 5. Gratitude de Paul
  - a. Sa bénédiction à l'église
    - (1) Pour la proclamation de l'Évangile
      - (a) Romains 1:8
      - (b) Colossiens 1:3-4
      - (c) Ephésiens 1:15-16
      - (d) I Thessaloniens 1:2
    - (2) Pour la grâce accordée
      - (a) I Corinthiens 1:4
      - (b) II Corinthiens 1:11; 4:15
    - (3) Pour l'acceptation de l'Évangile, I Thessaloniens 2:13
    - (4) Pour la communion dans la propagation de l'Évangile, Philippiens 1:3-5
    - (5) Pour la croissance dans la grâce, II Thessaloniens 1:3
    - (6) Pour la connaissance de l'élection, II Thessaloniens 2:13
    - (7) Pour les bénédictions spirituelles, Colossiens 1:12; 3:15
    - (8) Pour la libéralité et les dons, II Corinthiens 9:11-12
    - (9) Pour la joie vis-à-vis de nouveaux croyants, I Thessaloniens 3:9
  - b. Ses actions de grâces personnelles
    - (1) Pour le fait d'être croyant, Colossiens 1:12
    - (2) Pour la délivrance de la servitude du péché, Romains 7:25; II Cor. 2:14
    - (3) Pour les sacrifices réalisés par d'autres croyants, Romains 16:4; II Cor. 8:16
    - (4) Pour des actes non accomplis, I Corinthiens 1:14
    - (5) Pour les dons spirituels personnels, I Corinthiens 14:18
    - (6) Pour la croissance spirituelle des amis, Philémon 4-5
    - (7) Pour la force physique pour le ministère, I Timothée 1:12

### III. Conclusion

- A. Rendre grâces constitue notre réaction/réponse centrale vis-à-vis de Dieu une fois qu'on est sauvé. Cela débouche non seulement sur un assentiment/acquiescement verbal, mais aussi et surtout sur une gratitude par son style de vie.

- B. Rendre grâces en toutes choses c'est le but d'une vie mature qui tient compte de Dieu ( cf. I Thess. 5:13-18).
- C. Rendre grâces est un thème récurrent aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testaments. Cela constitue-t-il aussi votre thème récurrent?

☉ **“faisant mention de vous”** C'est un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN indiquant une décision volontaire de Paul de continuer à prier. La structure syntaxique de la prière de Paul peut être vue dans les trois propositions dépendantes: (1) faisant mention (v. 2); (2) nous rappelant (v. 3); et (3) nous savons (v. 4).

## THÈME SPÉCIAL: LA PRIÈRE D'INTERCESSION

### I. Introduction

- A. L'exemple de Jésus montre l'importance de la prière
  - 1. La prière personnelle, Marc 1:35; Luc 3:21; 6:12; 9:29; 22:29-46
  - 2. La purification du Temple, Matth. 21:13; Marc 11:17; Luc 19:46
  - 3. La Prière-Modèle, Matth. 6:5-13; Luc 11:2-4
- B. La prière c'est mettre en action de manière tangible notre foi en un Dieu personnel et attentionné, qui est présent, désireux et à même d'agir en notre faveur ou en faveur des autres, à travers nos prières.
- C. Dieu s'est personnellement imposé de répondre aux prières de ses enfants dans plusieurs domaines (cfr. Jacques 4:2).
- D. L'objectif principal de nos prières est notre communion et temps avec le Dieu Trinitaire
- E. L'ampleur de la prière est fonction de toute chose ou toute personne qui préoccupe le croyant. On peut prier avec foi pour un sujet une seule fois, ou autant de fois - encore et encore- selon que la pensée ou la préoccupation vous revient à l'esprit
- F. La prière implique plusieurs éléments:
  - 1. Louange et adoration du Dieu Trinitaire
  - 2. Actions de grâce à Dieu pour sa présence, communion, et provisions
  - 3. Confession de notre état de péché, à la fois passé et présent
  - 4. Pétition de nos besoins et désirs raisonnables
  - 5. Intercession où l'on présente les besoins des autres devant le Père
- G. La prière d'intercession est un mystère. Dieu aime ceux pour qui nous prions plus que nous les aimons, cependant nos prières apportent un changement, une réponse, un besoin, non seulement en nous-mêmes, mais aussi en eux.

### II. Supports bibliques

- A. Dans l'Ancien Testament
  - 1. Quelques exemples de prière d'intercession:
    - a. Abraham plaidant pour Sodome, Gen. 18:22...
    - b. Prières de Moïse en faveur d'Israël :
      - (1) Exode 5:22-23
      - (2) Exode 32:31...
      - (3) Deutéronome 5:5
      - (4) Deutéronome 9:18, 25...
    - c. Prières de Samuel en faveur d'Israël:
      - (1) 1 Samuel 7:5-6, 8-9
      - (2) 1 Samuel 12:16-23
      - (3) 1 Samuel 15:11
    - d. David en faveur de son fils, 2 Samuel 12:16-18

2. Dieu cherche des intercesseurs, Esaïe 59:16
  3. Un péché conscient, non confessé ou une attitude non repentante affecte nos prières
    - a. Psaumes 66:18
    - b. Proverbes 28:9
    - c. Esaïe 59:1-2; 64:7
- B. Dans le Nouveau Testament
1. Le ministère d'intercession du Fils et de l'Esprit
    - a. Jésus
      - (1) Romains 8:34
      - (2) Hébreux 7:25
      - (3) 1 Jean 2:1
    - b. Saint-Esprit, Romains 8:26-27
  2. Le Ministère d'intercession de Paul
    - a. Prières en faveur des Juifs
      - (1) Romains 9:1...
      - (2) Romains 10:1
    - b. Prières en faveur des églises
      - (1) Romains 1:9
      - (2) Ephésiens 1:16
      - (3) Philippiens 1:3-4, 9
      - (4) Colossiens 1:3, 9
      - (5) 1 Thessaloniens 1:2-3
      - (6) 2 Thessaloniens 1:11
      - (7) 2 Timothée 1:3
      - (8) Philemon, v. 4
    - c. Paul a demandé aux églises de prier pour lui
      - (1) Romains 15:30
      - (2) 2 Corinthiens 1:11
      - (3) Ephésiens 6:19
      - (4) Colossiens 4:3
      - (5) 1 Thessaloniens 5:25
      - (6) 2 Thessaloniens 3:1
  3. Le Ministère d'intercession de l'Eglise
    - a. Prier les uns pour les autres
      - (1) Ephésiens 6:18
      - (2) 1 Timothée 2:1
      - (3) Jacques 5:16
    - b. Prière exigée pour certains groupes spéciaux
      - (1) nos ennemis, Matth. 5:44
      - (2) ouvriers et conducteurs chrétiens, Hébreux 13:18
      - (3) autorités, 1 Timothée 2:2
      - (4) malades, Jacques 5:13-16
      - (5) ceux qui rechutent dans le péché, 1 Jean 5:16
- III. Conditions d'exaucement de la prière
- A. Notre relation avec Christ et avec l'Esprit
1. Rester attaché à lui, Jean 15:7
  2. En son nom, Jean 14:13, 14; 15:16; 16:23-24
  3. En Esprit, Ephésiens 6:18; Jude 20
  4. Selon la volonté de Dieu, Matthieu 6:10; 1 Jean 3:22; 5:14-15
- B. Nos Mobiles
1. Ne pas hésiter, Matthieu 21:22; Jacques 1:6-7

2. Humilité et repentance, Luc 18:9-14
  3. Mal demander, Jacques 4:3
  4. Egoïsme, Jacques 4:2-3
- C. Autres aspects
1. Persévérance
    - a. Luc 18:1-8
    - b. Colossiens 4:2
  2. Continuer à demander
    - a. Matthieu 7:7-8
    - b. Luc 11:5-13
    - c. Jacques 1:5
  3. Désaccord au foyer, 1 Pierre 3:7
  4. Affranchi du péché
    - a. Psaumes 66:18
    - b. Proverbes 28:9
    - c. Esaïe 59:1-2
    - d. Esaïe 64:7
- IV. Conclusion Théologique
- A. Quel privilege! Quelle opportunité. Quels devoir et responsabilité!
  - B. Jésus est notre exemple. L'Esprit est notre guide. Le Père attend impatiemment.
  - C. Cela peut vous changer, votre famille, vos amis, et le monde.

**1:3 "nous rappelant"** C'est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF. Ceci montre l'intense et continuelle préoccupation de Paul pour ces croyants. Il pensait souvent à eux et remerciait souvent Dieu pour ces convertis, comme il le faisait du reste pour toutes les églises (cfr. Rom. 1:9; Eph. 1:16; Phil. 1:3-4; Col. 1:9; II Tim. 1:3; Philémon v.4).



- L. SEGOND** "l'œuvre de votre foi, le travail de votre amour, et la fermeté de votre espérance"  
**J. N. DARBY** "de votre oeuvre de foi, de votre travail d'amour, et de votre patience d'espérance"  
**TEV** "comment vous mettez en pratique votre foi, comment votre amour vous travailler durement, et comment votre espérance dans le Seigneur Jésus-Christ est ferme"  
**NJB** "votre foi en action, a travaillé pour l'amour et persévéré à travers l'espérance"

Chacune de ces trois expressions se trouve dans une construction grammaticale qui affirme que l'oeuvre est produite par la foi, le travail est produit par l'amour, et la fermeté est produite par l'espérance. Le focus est sur les croyants actifs et fidèles. La foi est toujours une réponse à une activité initiée par Dieu.

Ces caractères constituent la base des actions de grâces de Paul à Dieu. Dans Eph. 2:8-10, la grâce et la foi sont liées aux bonnes oeuvres. Ces trois termes (foi, espérance, et amour) sont souvent reliés dans le Nouveau Testament (cfr. Rom. 5:2-5; I Cor. 13:13; Gal. 5:5-6; Col. 1:4-5; I Thes. 5:8; Hébr. 6: 10-12; 10:22-24; I Pi. 1:21-22). L'ordre n'est pas toujours le même. Dans le présent contexte, la "foi" ne réfère pas à la doctrine (cfr. Jude 3 & 20), mais à la confiance personnelle (cfr. v. 8). Voir Thème Spécial relatif à Gal. 3:6.

☉ **"le travail"** "travail" est un terme très intense – le Christianisme est actif et non passif (cfr. I Cor. 15:58).

☉ **"la fermeté"** Ceci n'est pas non plus un concept passif, mais une endurance active, volontaire, et ferme en face des épreuves (cfr. Luc 21:19; Rom. 5:3-4). Il signifiait de déceler un besoin et ensuite de volontairement s'en charger aussi longtemps que possible (cfr. II Thes. 1:4).

☉ **“votre espérance... devant Dieu notre Père”** Ceci réfère à la parousia ou Seconde Venue, un thème majeur de cette lettre (cfr. 1:10; 3:13; 4:13-5:11; 5:32; II Thes. 1:7,10). Notez que chaque chapitre se termine en évoquant ce même sujet. “Espérance” n’a pas ici la connotation Française d’un douteux “peut-être” ou “il se peut que,” mais plutôt une attente d’un événement certain avec un élément temps ambigu. Voir Thème Spécial relatif à Galates 5:5: L’Espérance.

**1:4 “Nous savons”** C’est le troisième de trois PARTICIPES référant à la prière de Paul au v. 2.

☉ **“bien-aimés de Dieu”** Littéralement “les divinement aimés.” Cette expression-PARTICIPE PASSÉ PASSIF est théologiquement liée à leur élection (cfr. Eph. 1:4-5). Elle met un accent sur le statut continu des croyants en tant que “bien-aimés.” C’est Dieu qui est ici l’agent/sujet de l’amour. L’ADJECTIF “bien-aimé” (*agapētos*) était généralement réservé à l’amour du Père pour Jésus (cfr. Matth. 3:17; 12:18; 17:5; Eph. 1:6). Il sera par la suite appliqué à ceux qui se confient en lui par la foi et qui de-viennent aussi des bien-aimés du Père (cfr. Rom. 1:7; Col. 3:12; II Thess. 2:13).

☉

**LOUIS SEGOND** “que vous avez été élus”  
**J. N. DARBY** “votre élection”  
**NASB** “son choix pour vous”  
**NKJV** “votre election par Dieu”  
**NRSV** “qu’il vous a choisis”

Si aucun VERBE n’apparaît ([texte Grec] juste l’EXPRESSION-NOM “votre élection”), l’agent/sujet de l’action est bien Dieu en Christ, ce qui est exprimé par la VOIX PASSIVE dans le précédent VERBE et avec Dieu spécifiquement mentionné. Il s’agit d’une affirmation de la nécessité théologique de l’amour et du choix initiés par Dieu (cfr. Jean 6:44,65). Paul savait qu’ils étaient élus du fait qu’ils avaient accepté l’Evangile! Le choix de Dieu a été confirmé par ses puissantes actions exprimées au v. 5. L’élection est un appel à la sainteté (cfr. Eph. 1:4) et au service (cfr. Col. 3:12-14; II Pi. 1:2-11).

## THÈME SPÉCIAL: L’ÉLECTION

L’Élection est une merveilleuse doctrine. Elle ne constitue cependant pas un appel au favoritisme, mais bien plutôt un appel à être un canal, un instrument, ou un moyen de rédemption pour les autres! Dans l’Ancien Testament on employait le terme essentiellement pour faire allusion au service; dans le Nouveau Testament il est employé essentiellement pour le salut qui débouche sur le service. La Bible n’a jamais réconcilié l’apparente contradiction entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre de l’homme, mais elle affirme plutôt les deux! Un bel exemple de cette tension biblique se trouve être Romains 9 qui parle du choix souverain de Dieu et Romains 10 qui parle de la réplique nécessaire de l’homme (cfr. 10:11,13).

Le point-clé de cette tension théologique peut se trouver dans Eph. 1:4. Jésus est l’ élu humain de Dieu, et tous les humains sont potentiellement élus en lui (Karl Barth). Jésus est le “oui” de Dieu au besoin de l’humanité déchue (Karl Barth). Ep.1:4 aide également à clarifier davantage la question en affirmant que le but de la prédestination n’est pas le ciel, mais plutôt la sainteté (la ressemblance avec Christ). On est généralement attiré par les avantages de l’Évangile, mais on en ignore les responsabilités! L’appel de Dieu élection concerne aussi bien le temps que l’éternité!

Les Doctrines sont établies par rapport à d’autres vérités, et non comme des vérités singulières ou indépendantes. Une bonne analogie en est le cas d’une constellation face à une étoile singulière. Dieu nous présente la vérité selon les genres littéraires orientaux et non occidentaux. On ne doit pas chercher à faire disparaître la tension provoquée par les paires dialectiques (paradoxales) des vérités doctrinales (Ex. : Dieu en tant que transcendant face à Dieu en tant qu’immanent; La sécurité face à la persévérance; Jésus en tant qu’égal au Père face à Jésus en tant que subordonné au Père; La liberté

Chrétienne face à la responsabilité Chrétienne vis-à-vis d'un partenaire d'alliance; etc.).

Le concept théologique de "l'alliance" unifie la souveraineté de Dieu (qui prend toujours l'initiative et dresse l'agenda) avec la réplique obligatoire initiale et continue d'une foi repentante de l'homme (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21). Attention à ne pas faire du "proof-texting" avec un côté du paradoxe et en déprécier l'autre! Attention à ne pas affirmer ou proclamer uniquement votre doctrine ou système de théologie favoris!

1:5

**LOUIS SEGOND** "ne vous a pas été prêché en paroles seulement"

**J. N. DARBY** "n'est pas venu à vous en parole seulement"

**NASB, NKJV** "n'est pas venu à vous en parole seulement"

**TEV** "pas seulement avec des paroles"

**NJB** "vous est parvenu non seulement comme paroles"

Plus qu'une simple idée abstraite, l'Évangile a changé leurs vies (cfr. Rom. 1:16; Jacques 2:14-26). Il devrait en être pareil de la prédication de l'Évangile aujourd'hui. La sainteté, non seulement elle précise la doctrine, elle en est le but (cfr. Rom. 8:28-29; Gal. 4:19; Eph. 1:4). L'Évangile c'est (1) une personne à accueillir, (2) ce sont des vérités à propos de ladite personne qu'il faut croire, et (3) une vie à mener en imitant celle de ladite personne! Tous ces trois faits sont cruciaux.

☐ **"mais avec puissance, avec l'Esprit-Saint"** Trois choses connexes confirmaient le choix de Dieu:

1. L'Évangile était venu en paroles
2. L'Évangile était venu avec puissance
3. L'Évangile était venu avec le Saint-Esprit

Ceci réfère à (1) ce qui est arrivé personnellement aux croyants Thessaloniens, ou (2) à l'œuvre de Dieu par Paul (cfr. Rom. 8:15-16). Il y avait une puissante confirmation de la vérité et une puissance spirituelle de l'Évangile par la prédication et enseignement de Paul.

☐ **"avec une pleine persuasion"** Cette "pleine assurance" (cfr. Col. 2:2; Hébr. 6:11; 10:22) réfère soit la prédication de Paul, soit à la réaction des Thessaloniens à l'Évangile.

☐ **"car vous n'ignorez pas que nous nous sommes montrés ainsi parmi vous, à cause de vous"** Paul compare et contraste la manière dont lui et son équipe missionnaire se sont conduits parmi les Thessaloniens (cf. 2:7,10) avec celle mentionnée au chap. 2:3-6. Notez les différences au chap. 2:

**Paul**

Au milieu de beaucoup d'opposition  
Pas d'erreur  
Pas d'impureté  
Pas de fraude  
Pas pour plaire aux hommes  
Pas de paroles flatteuses  
Pas de cupidité  
Pas de quête de gloire  
Doux comme une nourrice  
Vive affection  
Donner et l'Évangile, et sa propre vie

**Les Autres**

Erreur  
Impureté  
Farude  
Pour plaire aux hommes  
Paroles flatteuses  
Cupidité  
Quête de gloire

Paul fait ici une description de faux docteurs et semeurs de trouble parmi les Juifs (ex.: Actes 17:5).

1:6 **"vous-mêmes"** C'est un contraste catégorique/énergique avec le "nous" des vv. 2-5.



**LOUIS SEGOND** “Et vous-mêmes, vous avez été mes imitateurs et ceux du Seigneur”  
**J. N. DARBY** “Et vous êtes devenus nos imitateurs et ceux du Seigneur”  
**NKJV** “Et vous êtes devenus nos adeptes et ceux du Seigneur”  
**TEV** “Vous nous avez imités ainsi que le Seigneur”  
**NJB** “et vous avez été conduits à devenir nos imitateurs, et ceux du Seigneur”

“Imitateurs” implique en Français le “mimétisme” (cfr. Le terme et concept Grecs figurent dans I Thes. 1:6; 2:14; II Thes. 3:7,9; I Cor. 4:16; 11:1; Gal. 4:12; Phil. 3:17; 4:9). La ressemblance à Christ est le but de Dieu pour chaque croyant (cfr. Rom. 8:28-29; Gal. 4:19; Eph. 1:4). L’image de Dieu dans l’homme doit être restaurée (cfr. Lév. 11:44; 19:2; Matth. 5:48; Eph. 1:4; 5:1).



**LOUIS SEGOND** “en recevant la parole”  
**J. N. DARBY** “ayant reçu la parole”  
**NRSV** “vous avez reçu la parole”  
**TEV** “vous avez reçu le message”

Ce terme a comme connotation de “recevoir dans le sens de faire bon accueil à un invité agréable” (cfr. Matth. 10: 40-41; 18:5) ou de “recevoir un message” (cfr. II Cor. 11:4; Jacques 1:21). C’est un PARTICIPE AORISTE MOYEN (déponent). Les humains doivent répondre à l’amour de Dieu, offert à travers l’oeuvre parfaite de Christ, par la repentance et la foi (cfr. Marc 1:15; Jean 1:12, 3:16; Actes 3:16,19; 20:21; Rom. 10:9-13). Le salut est (1) un message (la vérité doctrinale); (2) une personne (rencontre existentielle); et (3) une vie à mener (v. 6). Nous recevons le message de l’Evangile et nous nous montrons amis de Jésus. Nous devons complètement faire confiance aux deux. Ce qui donne lieu à une nouvelle vie faite de fidélité et de sainteté.



**LOUIS SEGOND** “au milieu de beaucoup d’afflictions”  
**J. N. DARBY** “[accompagnée] de grandes tribulations”  
**NKJV** “au milieu de beaucoup d’afflictions”  
**NRSV** “malgré la persécution”  
**NJB** “la grande opposition autour de vous”

Littéralement c’est “presser” (cfr. Jean 16:33; Actes 14:22; II Thes. 1:4,6). Devenir Chrétien ne dispense pas ou ne garantit pas le manque de tension – c’est bien plutôt le contraire qui a lieu (cfr. Matth. 5:10-12; Jean 15:18-19; Rom. 8:17; I Pi. 3:13-17; 4:12-19). Actes 17 décrit une partie de la persécution que Paul (cfr. II Cor. 4:7-12; 6:3-10; 11:23-28) et cette église avaient expérimentée.

☉ **“avec la joie du Saint-Esprit”** Cette joie accordée par l’Esprit est si environnante/enveloppante et complète qu’elle est toujours présente et soutenante au milieu de grande persécution et douleur. C’est une joie inaltérable par les circonstances (cfr. Rom. 5:2-5; II Cor. 7:4; I Pi. 4:13).

**1:7 “vous êtes devenus un modèle pour tous les croyants”** Dans un sens c’est une hyperbole, mais dans un autre sens c’est très littéral. La joie et la persévérance des croyants Thessaloniens au milieu de tant d’épreuves était une source de grand encouragement pour les autres croyants. C’est de la même manière que la souffrance de Job, de prophètes (cfr. Matth. 5:10,12), du Messie, et des Apôtres affecte les futurs croyants. C’est souvent pendant les temps d’épreuves, douleur, et persécution que surgissent les plus puissants témoignages des croyants.

☉ **“modèle”** Voir Thème Spécial ci-après.

## THÈME SPÉCIAL: LA FORME/LE FAÇONNAGE (*TUPOS*)

Le problème c'est le terme "*tupos*," qui a une variété d'usages.

1. Moulton and Milligan, "*The Vocabulary of the Greek New Testament*," p. 645
  - a. modèle
  - b. plan
  - c. forme ou manière d'écrire
  - d. décret ou rescrit
  - e. jugement ou décision
  - f. modèle du corps humain comme offrande votive au dieu de la guérison
  - g. verbe employé dans le sens de l'application des préceptes de la loi
2. Louw and Nida, "*Greek-English Lexicon*," vol. 2, p. 249
  - a. cicatrice (cfr. Jean 20:25)
  - b. image (cfr. Actes 7:43)
  - c. modèle (cfr. Hébr. 8:5)
  - d. exemple (cfr. 1 Cor. 10:6; Phil. 3:17)
  - e. archétype (cfr. Rom. 5:14)
  - f. sorte (cfr. Actes 23:25)
  - g. contenu (cfr. Actes 23:25)
3. Harold K. Moulton, "*The Analytical Greek Lexicon Revised*," p. 411
  - a. un coup, une impression, une marque (cfr. Jean 20:25)
  - b. une délinéation, un tracé ou dessin
  - c. une image (cfr. Actes 7:43)
  - d. une formule, un plan, (cfr. Rom. 6:17)
  - e. une forme, la teneur, le sens, (cfr. Actes 23:25)
  - f. une figure, un duplicata ou double (cfr. 1 Cor. 10:6)
  - g. une figure anticipative, type (cfr. Rom. 5:14; I Cor. 10:11)
  - h. un modèle [échantillon, dessin] (cfr. Actes 7:44; Hébr. 8:5)
  - i. un modèle moral (cfr. Phil. 3:17; 1 Thess. 1:7; 2 Thess. 3:9; 1 Tim. 4:12; 1 Pi. 5:3)

☉ "**de la Macédoine et de l'Achaïe**" Elles étaient des provinces romaines. L'Achaïe est localisée à l'intérieur de la Grèce moderne; La Macédoine est aujourd'hui un État politiquement indépendant de la Grèce, quoique proche culturellement et économiquement.

**1:8 "a retenti"** Littéralement "a sonné de la trompette" ou "a tonné/grondé." C'est un INDICATIF PASSIF DU PASSÉ qui implique qu'à travers leur joie au milieu des épreuves, l'Évangile "retentissait et continue encore à retentir." C'est de ce terme Grec que nous vient le terme Français "écho." Les versets 8-10 forment une seule phrase en Grec.

☉ "**en tout lieu**" C'est une exagération métaphorique (hyperbole) similaire au v. 2 (cfr. Rom. 1:8). La Bible, étant un livre oriental, utilise souvent le langage figuré. Il faut faire attention avec le littéralisme oriental

## THÈME SPÉCIAL: LA LITTÉRATURE ORIENTALE

Le Grand Portrait – les paradoxes Bibliques

1. Cette découverte ou cet aperçu a été d'une plus grande utilité pour moi personnellement, en tant qu'amoureux de la Bible que je considère fidèlement être la parole de Dieu. En essayant de prendre sérieusement la Bible, il devint évident que la vérité y était révélée par plusieurs textes différents de manière sélective, et non systématique. Un texte inspiré ne peut annuler

ou déprécier un autre texte inspiré! On parvient à la vérité par la connaissance de toute l'Écriture (Toute l'Écriture, et non une partie seulement, est inspirée, cfr. II Tim. 3:16-17), et non en citant un passage particulier (le "proof-texting")!

2. La plupart des vérités bibliques (littérature orientale) sont présentées en paires dialectiques ou paradoxales (rappelons-nous que les auteurs du Nouveau Testament, à l'exception de Luc, sont des penseurs Hébreux, écrivant en Grec courant. La littérature de Sagesse et la Littérature Poétique présentent la vérité en lignes parallèles. Le parallélisme antithétique fonctionne comme un paradoxe. Ce parallélisme synthétique fonctionne comme des passages parallèles). D'une manière ou d'une autre les deux sont également vrais! Et ces paradoxes sont difficiles pour nos traditions tant chéries et simplistes!
  - a. La prédestination face au libre-arbitre de l'homme
  - b. La sécurité/assurance du croyant face à la nécessité de la persévérance
  - c. Le péché originel face au péché volontaire
  - d. Jésus en tant que Dieu face à Jésus en tant qu'homme
  - e. Jésus en tant que l'égal du Père face à Jésus en tant que subordonné au Père
  - f. La Bible en tant que Parole de Dieu face à une paternité humaine
  - g. L'absence de péché (perfectionisme, cfr. Romains 6) face au mondre péché
  - h. La justification et la sanctification initiales instantannées face à la sanctification progressive
  - i. La justification par la foi (Romains 4) face à la justification par les oeuvres (cfr. Jacq. 2:14-26)
  - j. La liberté Chrétienne (cfr. Rom. 14:1-23; I Cor. 8:1-13; 10:23-33) face à la responsabilité Chrétienne (cfr. Gal. 5:16-21; Eph. 4:1)
  - k. La transcendance de Dieu face à son immanence
  - l. Dieu en tant qu'ultimement insondable face à sa connaissance par l'Écriture et par Christ
  - m. Nombreuses métaphores de Paul relatives au salut
    - (1) L'adoption
    - (2) La sanctification
    - (3) La justification
    - (4) La rédemption
    - (5) La glorification
    - (6) La prédestination
    - (7) La réconciliation
  - n. Le Royaume de Dieu comme étant présent face à sa consommation future
  - o. La repentance en tant que don de Dieu face à la repentance en tant que réponse obligée pour le salut (cfr. Marc 1:15; Actes 20:21)
  - p. L'Ancien Testament est permanent face à l'Ancien Testament caduc, nul et de nul effet (cfr. Matth. 3:17-19 contre 5:21-48; Romains 7 contre Galates 3)
  - q. Les croyants en tant que serviteurs/esclaves ou en tant qu'enfants/héritiers



**LOUIS SEGOND** "de telle manière que nous n'avons pas besoin d'en parler"

**J. N. DARBY** "de sorte que nous n'avons pas besoin d'en rien dire"

**NKJV** "de sorte que nous n'avons pas besoin de dire quoi que ce soit"

**NJB** "Nous n'avons pas besoin d'en parler à d'autres"

Une expression plutôt ambiguë, plusieurs traductions suppléent "la foi" de la précédente expression. Cela ne signifie pas nécessairement qu'ils avaient compris toute la doctrine Chrétienne ou tout à propos de la souffrance. Mais néanmoins, leur vie démontrait que l'Évangile avait réellement pris racine dans leur cœur et esprit. Le Saint-Esprit révèle certainement les (éléments de) base de l'Évangile à tout cœur disponible/receptif.

**1:9 “convertis à Dieu, en abandonnant les idoles”** Ceci réfère à leur repentance de l'idolâtrie païenne. L'Évangile est à la fois négative et positive - repentance et foi (cfr. Marc. 1:15; Actes 3:16, 19; 20:21). On se “détourne de” pour “tourner à.”

La Bible d'étude “NASB Study Bible” (p. 1748) fait observer qu'il y avait trois évidences de la conversion des Thessaloniens que voici:

1. L'abandon des idoles
2. Le service à Dieu
3. L'attente du retour de Christ

☉ **“pour servir”** Littéralement “comme un esclave.” C'est un INFINITIF PRÉSENT. Ils ont abandonné (AORISTE) les idoles et ont continué à servir le Dieu véritable et vivant (cfr. Rom. 6:18). Ceci dépeint Dieu comme un Roi et ses adeptes comme des serviteurs. Dans un sens, nous sommes des esclaves, et dans un autre, nous sommes des fils.

☉ **“le Dieu vivant et vrai”** Ceci réplète le nom d'alliance de Dieu, YHWH (cfr. Exode 3:14). YHWH est le seul Dieu éternellement vivant. C'est la base ou le fondement du monothéisme Biblique (cfr. Deut. 4:35,39; 6:4; Esaïe 45:5,6,18,21-22; 47:8,10).

## THÈME SPÉCIAL: LES NOMS DE DIEU (OU DE LA DÉITÉ)

### A. *El* (BDB 42, KB 48)

1. La signification originale du terme générique antique référant à la déité est incertaine, quoique plusieurs chercheurs pensent qu'il a des racines Akkadiennes signifiant “être fort,” ou “être puissant” (cfr. Gen. 17:1 ; Nomb. 23 :19; Deut.7:21 ; Ps.50 :1)
2. Dans le panthéon Canaanéen le dieu supérieur est appelé El (les textes de Ras Shamra)
3. Dans la Bible, *El* n'est pas toujours combiné avec d'autres termes pour former des mots-composés. Les combinaisons sont devenues un moyen pour exprimer les caractères de Dieu:
  - a. *El-Elyon* (Le Dieu Très Haut, BDB 42 & 751 II), Gen. 14:18-22; Deut. 32:8; Es. 14:14
  - b. *El-Roi* (“Le Dieu qui voit” ou “Le Dieu qui se révèle,” BDB 42 & 909), Gen. 16:13
  - c. *El-Shaddai* (“Dieu Tout-Puissant” ou “Dieu de Toute Compassion” ou “Dieu de montagne” (BDB 42 & 994), Gen. 17:1; 35:11; 43:14; 49:25; Exode 6:3
  - d. *El-Olam* (Le Dieu Eternel, BDB 42 & 761), Gen. 21:33. Ce terme est théologiquement lié à la promesse faite à David par Dieu, 2 Sam. 7:13,16
  - e. *El-Berit* (“Le Dieu d'Alliance,” BDB 42 & 136), Juges. 9:46
4. *El* est mis sur le même pied d'égalité avec:
  - a. YHWH dans Ps. 85:8; Es. 42:5
  - b. *Elohim* dans Gen. 46:3; Job 5:8, “Je suis Dieu [*El*], le Dieu [*Elohim*] de ton père”
  - c. *Shaddai* dans Gen. 49:25
  - d. “jalousie” dans Exode 34:14; Deut. 4:24; 5:9; 6:15
  - e. “miséricorde” dans Deut. 4:31; Néh. 9:31;
  - f. “fidèle” dans Deut. 7:39; 32:4
  - g. “grand et terrible” dans Deut. 7:21; 10:17; Néh. 1:5; 9:32; Dan. 9:4
  - h. “savoir” dans I Sam.2:3
  - i. “ma puissante forteresse” dans 2 Sam. 22:33
  - j. “mon vengeur” dans 2 Sam. 22:48
  - k. “saint” dans Esaïe 5:16
  - l. “puissant” dans Esaïe 10:21
  - m. “mon salut” dans Esaïe 12:2

- n. "grand et puissant" dans Jér. 32:18
  - o. "récompense, châtement" dans Jér. 51:56
5. Une combinaison de tous les noms majeurs de Dieu dans l'Ancien Testament se trouve dans Josué 22:22 ("Dieu [E], Dieu [Elohim], l'Eternel [YHWH], répété)
- B. *Elyon* (BDB 751, KB 832)
1. Sa signification fondamentale est "haut," "exalté," ou "élevé" (cfr. Gen. 40:17; 1 Rois 9:8; 2 Rois 18:17; Néh. 3:25; Jér. 20:2; 36:10; Ps. 18:13).
  2. Il est employé dans un sens parallèle à plusieurs autres noms /titres de Dieu:
    - a. *Elohim* - Ps. 47:1-2; 73:11; 107:11
    - b. *YHWH* - Gen. 14:22; 2 Sam. 22:14
    - c. *El-Shaddai* - Ps. 91:1, 9
    - d. *El* - Nombres 24:16
    - e. *Elah* - souvent employé dans Daniel 2-6 et Esdras 4-7, associé avec "illair" (qui signifie en Araméen "Dieu Suprême") dans Daniel 3:26; 4:2; 5:18, 21
  3. Il est souvent employé par les non-Israélites:
    - a. Melchisédek, Gen. 14:18-22
    - b. Balaam, Nomb. 24:16
    - c. Moïse, parlant des nations dans Deutéronome 32:8
    - d. L'Evangile de Luc dans le Nouveau Testament, adressé aux Gentils, emploie aussi le terme Grec équivalent "*Hupsistos*" (cfr. 1:32, 35, 76; 6:35; 8:28; Actes 7:48; 16:17)
- C. *Elohim* (PLURIEL), *Eloah* (SINGULIER), employé principalement en poésie (BDB 43, KB 52)
1. On ne trouve pas ce terme en dehors de l'Ancien Testament.
  2. Ce mot peut désigner le Dieu d'Israël ou les dieux des nations (cfr. Exode 12:12; 20:3). La famille d'Abraham était polythéiste (cfr. Josué 24:2).
  3. Il peut référer aux juges Israélites (cfr. Exode 21:6; Ps. 82:6).
  4. Le terme "*elohim*" réfère également aux autres êtres spirituels (anges, démons), tel le cas dans Deut. 32:8 (LXX); Ps. 8:5; Job 1:6; 38:7. Il peut référer aux juges humains (cfr. Exode 21:6; Ps. 82:6).
  5. Dans la Bible, c'est le tout premier titre/nom de Dieu (cfr. Gen. 1:1). Il est employé de manière exclusive jusqu'à Genèse 2:4, où il est combiné avec YHWH. Il réfère fondamentalement (théologiquement) à Dieu en tant que créateur, soutien, et pourvoyeur de toute vie sur cette planète (cf. Ps. 104). Il est synonyme avec *El* (cfr. Deut. 32:15-19). Il peut aussi être en parallèle avec YHWH, du fait que le Psaume 14 (*Elohim*) est exactement comme le Psaume 53 (YHWH), excepté dans le changement des noms divins.
  6. Quoique PLURIEL et référant à d'autres dieux, ce terme désigne généralement cependant le Dieu d'Israël, et se conjugue au SINGULIER pour dénoter son usage monothéiste.
  7. Les non-Israélites appellent Dieu par ce nom:
    - a. Melchisédek, Gen. 14:18-22
    - b. Balaam, Nomb. 24:2
    - c. Moïse, en parlant des nations, Deut. 32:8
  8. C'est étrange qu'un nom commun du Dieu monothéiste d'Israël soit au PLURIEL! Ci-après sont quelques théories qui tentent d'expliquer cela, bien que sans certitude:
    - a. La langue Hébreue contient plusieurs termes PLURIELS, souvent employés pour accentuer ou donner plus de force à un concept. Très proche de cette raison est la particularité grammaticale Hébreue appelée "le pluriel majestueux," par laquelle on emploie le PLURIEL pour magnifier un concept.
    - b. Cela peut référer au conseil ou collège des anges que Dieu réunit au ciel, lesquels anges exécutent ses décisions (cfr. 1 Rois 22:19-23; Job 1:6; Ps. 82:1; 89:6, 8).
    - c. Il est même possible que cela reflète la révélation du Nouveau Testament relative à un Dieu en trois personnes. Dans Genèse 1:1 Dieu crée; dans Genèse 1:2 l'Esprit couve ou plane, et dans le Nouveau Testament Jésus est l'agent du Père dans la création

(cfr. Jean 1:3, 10; Rom. 11:36; 1 Cor. 8:6; Col. 1:15; Hébr. 1:2; 2:10).

D. YHWH (BDB 217, KB 394)

1. C'est le nom qui reflète la déité en tant que Dieu concepteur d'alliance; Dieu sauveur, rédempteur! Les hommes violent les alliances, mais Dieu est loyal ou fidèle à sa parole, ses promesses, son alliance (cfr. Psaume 103).

Ce nom est mentionné pour la première fois en combinaison avec "*Elohim*" dans Genèse 2:4. Il n'y a pas deux récits relatifs à la création dans Genèse 1-2, mais plutôt deux particularités: (1) Dieu en tant que créateur de l'univers (le monde physique), et (2) Dieu en tant que créateur spécial de l'humanité ou l'homme. Du chapitre 2:4 au chapitre 3:24 de Genèse commence la révélation spéciale relative à la destinée et à la position privilégiée de l'homme, ainsi que celle relative au problème du péché et de la rébellion, associée à cette position unique.

2. Dans Genèse 4:26 il est dit: "C'est alors que l'on [*les hommes*] commença à invoquer le nom de l'Éternel (YHWH)." Cependant, Exode 6:3 implique que le premier peuple d'alliance (les Patriarches et leurs familles) ne connaissait Dieu que sous le nom d' "*El-Shaddai*." Le nom YHWH n'est expliqué qu'une seule fois en Exode 3:13-16, particulièrement le verset 14. Mais, les écrits de Moïse interprètent généralement les mots selon les jeux des mots populaires, et non selon leurs étymologies (cfr. Genèse 17:5; 27:36; 29:13-35). Plusieurs théories ont tenté de donner la signification de ce nom (tiré de IDB, vol. 2, pp. 409-11):
  - a. d'une racine Arabe, "qui montre un amour fervent"
  - b. d'une racine Arabe, "souffler, donner un coup" (YHWH en tant que Dieu d'orage ou tempête)
  - c. d'une racine Ougaritique (Canaanéenne), "parler"
  - d. suivant une inscription Phénicienne, un PARTICIPE CAUSAL signifiant "Celui qui soutient," ou "Celui qui établit"
  - e. de l'Hébreu "*Qal*" qui signifie "Celui qui est," ou "Celui qui est présent" (dans un sens futur, "Celui qui sera")
  - f. de l'Hébreu "*Hiphil*" signifiant "Celui qui fait naître ou fait exister"
  - g. d'une racine Hébreue signifiant "Vivre" (ex. Gen. 3:20), dans le sens de "Celui qui vit éternellement"
  - h. dans le contexte d'Exode 3:13-16, le temps PASSÉ est utilisé à la place de l'IMPARFAIT, "Je continuerai à être ce que je fus" ou "Je continuerai à être ce que j'ai toujours été" (cfr. J. Wash Watts, "*A Survey of Syntax in the Old Testament*," p. 67). Le nom entier YHWH est souvent exprimé en abréviation ou dans sa forme originale:
    - (1) *Yah* (Allélu - yah, BDB 219, cfr. Ex. 15:2; 17:16; Ps. 89:9; 104:35)
    - (2) *Yahu* (rendu en français par "ie," en tant que terminaison des noms, ex. Esaïe)
    - (3) *Yo* ("Jo" commencement des noms, ex. Josué ou Joël)
3. Dans le Judaïsme ultérieur ce nom devint si saint (le tétragramme) que les Juifs n'osaient pas le prononcer de peur de violer le commandement d'Exode 20:7; Deut. 5:11; 6:13. C'est ainsi qu'ils le substituèrent par le terme "*adon ou adonai*" (mon seigneur) qui englobe les termes "propriétaire," "maître," "mari" ou "seigneur." Lors des lectures des textes de l'Ancien Testament, à chaque fois qu'ils voyaient le mot YHWH, ils prononçaient "Seigneur." C'est pour cette raison que dans les traductions en d'autres langues, dont le Français, on trouve le terme Seigneur en lieu et place de YHWH.
4. Comme avec *El*, YHWH est souvent combiné avec d'autres termes pour exprimer ou souligner certaines caractéristiques du Dieu d'alliance d'Israël. Ci-après sont quelques-unes de ces nombreuses combinaisons:
  - a. *YHWH – Yireh ou Jehovah-Jireh* (YHWH pourvoira, BDB 217 & 906), Gen. 22:14
  - b. *YHWH – Rophekha ou Jehovah-Rapha* (YHWH est celui qui te guérit, BDB 217 & 950, PARTICIPE de *Qal*), Exode 15:26

- c. *YHWH – Nissi ou Jéhovah-Nissi* (YHWH est ma bannière, BDB 217 & 651), Exo. 17:15
- d. *YHWH – Meqaddishkem* (YHWH qui te sanctifie, BDB 217 & 872, PARTICIPE de *Piel*), Exode 31:13
- e. *YHWH – Shalom* (YHWH est Paix, BDB 217 & 1022), Juges 6:24
- f. *YHWH – Sabaoth* (YHWH des armées, BDB 217 & 878), 1 Sam. 1:3, 11; 4:4; 15:2; généralement dans les Prophètes (ou livres prophétiques)
- g. *YHWH – Ro’i* (YHWH est mon berger, BDB 217 & 944, PARTICIPE de *Qal*), Ps. 23:1
- h. *YHWH – Sidqenu* (YHWH est notre justice, BDB 217 & 841), Jér. 23:6
- i. *YHWH – Shammah* (YHWH est ici, présent BDB 217 & 1027), Ezéch. 48:35

**1:10** Ce verset est comme un résumé de l’Evangile (cfr. I Cor. 15:1-4). Ces résumés sont généralement appelé le kerygme (“proclamation”).

### THÈME SPÉCIAL: LE KERYGME DE L’ÉGLISE PRIMITIVE

- A. Les promesses faites par Dieu dans l’Ancien Testament ont été réalisées avec la venue de Jésus le Messie (Actes 2:30; 3:19,24; 10:43; 26:6-7,22; Rom. 1:2-4; 1 Tim. 3:16; Hébr. 1:1-2; 1 Pierre 1:10-12; 2 Peter 1:18-19).
- B. Jésus a reçu de Dieu l’onction du Messie lors de son baptême (Actes 10:38).
- C. Après son baptême, Jésus a commencé son ministère en Galilée (Actes 10:37).
- D. Son ministère fut caractérisé par la manifestation des oeuvres de bienfaisance et de démonstration de la puissance de Dieu (Marc 10:45; Actes 2:22; 10:38).
- E. Le Messie fut crucifié conformément au dessein éternel de Dieu (Marc 10:45; Jean 3:16; Actes 2:23; 3:13-15,18; 4:11; 10:39; 26:23; Rom. 8:34; 1 Cor. 1:17-18; 15:3; Gal. 1:4; Hébr. 1:3; 1 Pierre 1:2,19; 3:18; 1 Jean 4:10).
- F. Il fut ressuscité d’entre les morts et apparut à ses disciples (Actes 2:24,31-32; 3:15,26; 10:40-41; 17:31; 26:23; Rom. 8:34; 10:9; 1 Cor. 15:4-7,12 et suivants; 1 Thess. 1:10; 1 Tim. 3:16; 1 Pierre 1:2; 3:18,21).
- G. Jésus fut exalté ou élevé par Dieu et reçu le nom de “Seigneur” (Actes 2:25-29,33-36; 3:13; 10:36; Rom. 8:34; 10:9; 1 Tim. 3:16; Hébr. 1:3; 1 Pierre 3:22).
- H. Il a envoyé le Saint-Esprit pour former la nouvelle communauté de Dieu (Actes 1:8; 2:14-18,38-39; 10:44-47; 1 Pierre 1:12).
- I. Il reviendra encore pour juger et restaurer toutes choses (Actes 3:20-21; 10:42; 17:31; 1 Cor. 15:20-28; 1 Thess. 1:10).
- J. Tous ceux qui entendent le message se doivent de se repentir et se faire baptiser (Actes 2:21,38; 3:19; 10:43,47-48; 17:30; 26:20; Rom. 1:17; 10:9; 1 Pierre 3:21).

Ce schéma a servi de proclamation essentielle de l’église primitive, quoique différents auteurs du Nouveau Testament puissent, dans leur prédication, laisser de côté certaines portions ou mettre en exergue seulement quelques particularités. L’évangile de Marc dans son ensemble est très proche des aspects du *kerygme* prôné par Pierre. Traditionnellement, Marc est considéré comme ayant structuré par écrit les sermons prêchés par Pierre à Rome, lesquels constituent l’Evangile de Marc. Matthieu et Luc ont tous deux suivi la structure fondamentale de Marc.

☐ **“et pour attendre des ciels son Fils”** C’est un autre INFINITIF PRÉSENT. Ils ont continué à servir (cfr. v. 9) Dieu et à attendre le retour de Christ. Paul a continué cette mise en évidence de la Seconde Venue comme la note théologique clé de cette lettre. Chaque chapitre se termine par ce sujet (cfr. 1:10; 2:19; 3:13; 4:13-18; 5:23). Voir Thème Spécial relatif au chap. 5:9.

☉ **“qu’il a ressuscité des morts”** C’était la confirmation de l’acceptation par le Père de la mort par substitution du Fils (cfr. I Cor. 15). Toutes les trois personnes de la Trinité étaient actives dans la résurrection de Christ: Le Père - Actes 2:24; 3:15; 4:10; 5:30; 10:40; 13:30, 33, 34, 37; 17:31; L’Esprit - Rom. 8:11; et le Fils - Jean 2:19-22; 10:17-18. Voir Thème Spécial relatif à Gal. 4:4: La Trinité.

☉ **“qui nous délivre”** C’est un PARTICIPE PRÉSENT MOYEN (déponent) qui souligne l’action continue de Jésus en notre faveur. La victoire est continue (cfr. Rom. 8:31-39). Il continue à interceder pour nous (cfr. I Jean 2:1; Hébr. 7:25; 9:24).

☉ **“ de la colère à venir”** Pour certains, la Seconde Venue de Jésus est leur grande espérance, mais pour d’autres ce sera leur perdition éternelle. Les croyants pouvaient/peuvent expérimenter la persécution et la pression des Juifs et païens, mais ils n’expérimenteront pas la colère de Dieu (cfr. 5:9). La colère de Dieu est en train de venir (PARTICIPE PRÉSENT MOYEN [déponent]) sur tous ceux qui rejettent Christ (cfr. I Thes. 2:16; Matth. 25; Rom. 1-2). Il est sûrement vrai que la colère est un terme anthropomorphique, mais il en est aussi de même pour “l’amour de Dieu.”

À la fin de chaque chapitre de I Thessaloniens il est fait une allusion proéminente de la Seconde Venue (cfr. 1:10; 2:19; 3:13; 4:13-18; 5:23). Les auteurs du Nouveau Testament percevaient le temps et l’histoire à travers leur vision du monde d’un jour à venir pour le jugement et la récompense. Le Nouveau Testament est profondément eschatologique (cfr. “How to Read the Bible For All Its Worth” de Fee and Stuart, pp. 131-134).

## THÈME SPÉCIAL: LA TRIBULATION

Il faut faire une distinction théologique entre Paul (“*thlipsis*”) et Jean sur l’usage de ce terme.

### A. Usage de Paul (lequel reflète l’usage de Jésus)

#### 1. Problèmes, souffrances, maux inhérents au monde déchu

- a. Matth. 13:21
- b. Rom. 5:3
- c. I Cor. 7:28
- d. II Cor. 7:4
- e. Eph. 3:13

#### 2. Problèmes, souffrances, maux causés par les incrédules

- a. Rom. 5:3; 8:35; 12:12
- b. II Cor. 1:4,8; 6:4; 7:4; 8:2,13
- c. Eph. 3:13
- d. Phil. 4:14
- e. I Thes. 1:6
- f. II Thes. 1:4

#### 3. Problèmes, souffrances, maux de la fin des temps

- a. Matth. 24:21,29
- b. Marc 13:19,24
- c. II Thes. 1:6-9

### B. Usage de Jean

#### 1. Jean fait une distinction spécifique entre “*thlipsis*” et “*orgē*” ou “*thumos*” (colère) dans le livre d’Apocalypse. “*Thlipsis*” est ce que les incrédules font aux croyants, et “*orgē*” et “*thumos*” sont ce que Dieu fait aux incrédules.

- a. “*thlipsis*” – Apoc. 1:9; 2:9-10,22; 7:14
- b. “*orgē*” – Apoc. 6:16-17; 11:18; 16:19; 19:15
- c. “*thumos*” – Apoc. 12:12; 14:8,10,19; 15:1,7; 16:1; 18:3

#### 2. Jean emploie aussi le terme tribulation dans son Evangile pour refléter les problèmes auxquels font face les croyants à chaque âge - Jean 16:33.

## THÈME SPÉCIAL: DIEU DÉCRIT COMME UN HUMAIN (LANGAGE ANTHROPO-MORPHIQUE)

- I. Ce type de langage est très courant dans l'Ancien Testament (quelques exemples):
- A. En rapport avec les parties du corps physique
    - 1. Les yeux - Gen. 1:4,31; 6:8; Exode 33:17; Nomb. 14:14; Deut. 11:12; Zach. 4:10
    - 2. Les mains - Exode 15:17; Nomb. 11:23; Deut. 2:15
    - 3. Les bras - Exode 6:6; 15:16; Deut. 4:34; 5:15; 26:8
    - 4. Les oreilles - Nomb. 11:18; I Sam. 8:21; II Rois 19:16; Ps. 5:1; 10:17; 18:6
    - 5. Le visage (ou la face) - Exode 33:11; Nomb. 6:25; 12:8; Deut. 34:10
    - 6. Les doigts - Exode 8:19; 31:18; Deut. 9:10; Ps. 8:3
    - 7. La voix - Gen. 3:8,10; Exode 15:26; 19:19; Deut. 26:17; 27:10
    - 8. Les pieds - Exode 24:10; Ezéch. 43:7
    - 9. La forme humaine - Exode 24:9-11; Ps. 47; Esaïe 6:1; Ezéch. 1:26
    - 10. L'ange de l'Éternel - Gen. 16:7-13; 22:11-15; 31:11,13; 48:15-16; Exode 3:4,13-21; 14:19; Juges 2:1; 6:22-23; 13:3-22
  - B. En rapport avec les actions physiques
    - 1. Le parler comme mécanisme de création - Gen. 1:3,6,9,11,14,20,24,26
    - 2. La Marche (le son de) en Eden - Gen. 3:8; Lévi. 26:12; Deut. 23:14
    - 3. La fermeture de la porte de l'arche de Noé - Gen. 7:16
    - 4. La sensation des odeurs des sacrifices - Gen. 8:21; Exod. 29:18,25; Lévi. 26:31
    - 5. Descendre - Gen. 11:5; 18:21; Exode 3:8; 19:11,18,20
    - 6. enterrer Moïse - Deut. 34:6
  - C. En rapport avec les émotions humaines (quelques exemples)
    - 1. Le regret/repentir - Gen. 6:6,7; Exode 32:14; Juges. 2:18; I Sam. 15:29,35; Amos 7:3,6
    - 2. La colère - Exode 4:14; 15:7; Nomb. 11:10; 12:9; 22:22; 25:3,4; 32:10,13,14; Deut. 6:15; 7:4; 29:20
    - 3. La jalousie - Exode 20:5; 34:14; Deut. 4:24; 5:9; 6:15; 32:16,21; Josué 24:19
    - 4. Indignation; Dégoût; Avoir en abomination/en horreur - Lev. 20:23; 26:30; Deut. 32:19
  - D. En rapport avec les termes familiaux (quelques exemples)
    - 1. Un Père
      - a. pour Israël - Exode 4:22; Deut. 14:1; Esaïe 1:2; 63:16; 64:8
      - b. pour le roi - II Sam. 7:11-16; Ps. 2:7
      - c. métaphores des actions paternelles - Deut. 1:31; 8:5; Ps. 27:10; Prov. 3:12; Jér. 3:4,22; 31:20; Osée 11:1-4; Mal. 3:17
    - 2. Un Parent - Osée 11:1-4
    - 3. Une Mère - Ps. 27:10 (analogie d'une mère nourricière); Esaïe 49:15; 66:9-13
    - 4. Un Jeune amant fidèle 1-3
- II. Raisons justifiant l'usage de ce type de langage
- A. C'est une nécessité pour Dieu de se révéler aux êtres humains. La conception très répandue et envahissante de Dieu en tant que mâle n'est que de l'anthropomorphisme, car Dieu est esprit!
  - B. Dieu se sert des aspects les plus significatifs ou compréhensibles de la vie humaine pour se révéler à l'humanité déchue (père, mère, parent, amant)
  - C. Quoique nécessaire, Dieu n'aime pas être limité à une forme physique quelconque (cfr. Exode 20; Deutéronome 5)
  - D. L'anthropomorphisme ultime est l'incarnation de Jésus! Dieu devint physique, palpable (cfr. I Jean 1:1-3). Le message de Dieu devint la Parole de Dieu (cfr. Jean 1:1-18).

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi Paul n'affirme-t-il pas sa qualité d'apôtre dans cette lettre?
2. Qu'y a-t-il de significatif à propos du verset 1er?
3. Pourquoi la foi, l'espérance et l'amour sont-ils souvent mentionnés ensemble dans le Nouveau Testament?
4. Comment l'élection est-elle liée aux actions des croyants?
5. Pourquoi les Chrétiens souffrent-ils? Comment la Seconde Venue aborde-t-elle le problème de la souffrance?

# I THESSALONICIENS 2

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Conduite de Paul à l'Égard des Thessaloniens 2:1-12	Conduite de Paul 2:1-12	Vie et oeuvre de Paul 2:1-8 2:9-12	L'œuvre de Paul à Thessalonique 2:1-9 2:10-12	L'exemple de Paul à Thessalonique 2:1-7a 2:7b-12
Fidélité des Thessaloniens 2:13-16	Leur Conversion 2:13-16	Affection de Paul pour les Thessaloniens 2:13-16	Désir de Paul de Les Visiter Encore 2:13-16	La Foi et la Patience des Thessaloniens 2:13-16
Mission de Timothée 2:17-20	Vif Désir de les Voir 2:17-20	Affection de Paul pour les Thessaloniens (2:17-3:13) 2:17-20	Désir de Paul de Les Visiter Encore (2:17-3:13) 2:17-20	Inquiétude de Paul 2:17-20

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### APERÇU CONTEXTUEL DE VERSETS 1-13

- A. Ce chapitre reflète la montée de l'opposition Juive contre l'Église de Thessalonique (cfr. Actes 17:1-9).
- B. Ce chapitre exprime merveilleusement les caractéristiques d'un véritable ministre. Paul a présenté ces caractéristiques en trois paires opposées, commençant d'abord par les négatives, et

ensuite les positives (vv. 3-7). Paul défend ici ses message, méthode, et mobile.

C. Les versets 10-12 sont un résumé des versets 1-9.

D. Ce chapitre reflète une certaine confusion parmi les traductions modernes (notamment Anglaises) s'agissant de la division du texte Grec:

1. Les versets 6-7.

2. Les versets 11-12.

E. Paul fait une digression (s'écarte du sujet) aux versets 14-16 pour parler de sa situation courante sur place à Corinthe et d'un résumé de ses premières expériences avec l'opposition Juive.

Ces versets constituent les commentaires négatifs les plus forts de Paul à l'encontre des Juifs (à l'exception de Romains 9-11).

## ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:1-12

<sup>1</sup>Vous savez vous-mêmes, frères, que notre arrivée chez vous n'a pas été sans résultat. <sup>2</sup>Après avoir souffert et reçu des outrages à Philippes, comme vous le savez, nous avons pris de l'assurance en notre Dieu, pour vous annoncer l'Évangile de notre Dieu, au milieu de bien des combats. <sup>3</sup>Car notre prédication ne repose ni sur l'erreur, ni sur des motifs impurs, ni sur la fraude; <sup>4</sup>mais, puisque Dieu nous a jugés dignes de nous confier l'Évangile, nous parlons, non comme pour plaire à des hommes, mais pour plaire à Dieu qui sonde nos cœurs. <sup>5</sup>Jamais, en effet, nous n'avons usé de paroles flatteuses, comme vous le savez; jamais nous n'avons eu la cupidité pour mobile, Dieu en est témoin. <sup>6</sup>Nous n'avons point cherché la gloire qui vient des hommes, ni de vous ni des autres; nous aurions pu nous imposer avec autorité comme apôtres de Christ, <sup>7</sup>mais nous avons été pleins de douceur au milieu de vous. De même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants, <sup>8</sup>nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'Évangile de Dieu, mais encore notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers. <sup>9</sup>Vous vous rappelez, frères, notre travail et notre peine: nuit et jour à l'œuvre, pour n'être à la charge d'aucun de vous, nous vous avons prêché l'Évangile de Dieu. <sup>10</sup>Vous êtes témoins, et Dieu l'est aussi, que nous avons eu envers vous qui croyez une conduite sainte, juste et irréprochable. <sup>11</sup>Vous savez aussi que nous avons été pour chacun de vous ce qu'un père est pour ses enfants, <sup>12</sup>vous exhortant, vous consolant, conjurant de marcher d'une manière digne de Dieu, qui vous appelle à son royaume et à sa gloire.

**2:1 "Vous savez vous-mêmes"** Paul en a tellement appelé à l'expérience des Chrétiens Thessaloniens que cette expression est devenue une caractéristique de ce livre (cfr. 1:5; 2:1, 2, 5, 11). On trouve des expressions similaires aux versets 9, "Vous vous rappelez" et 10, "Vous êtes témoins."



**LOUIS SEGOND** "que notre arrivée chez vous n'a pas été sans résultat"

**J. N. DARBY** "que notre entrée au milieu de vous n'a pas été vaine"

**TEV** "que notre visite auprès de vous n'a pas été un échec"

**NJB** "que notre visite auprès de vous a prouvé n'être pas inefficace"

C'est un INDICATIF ACTIF DU PASSÉ. Ceci peut signifier soit (1) pas "stérile/vain" (cfr. I Cor. 15:10, 58), ou soit (2) pas "à vide" (cfr. Marc 12:3). L'église a continué à exister malgré l'opposition agressive Juive, tout juste comme les églises de Judée qui expérimentaient aussi la colère Juive (cfr. vv. 13-16).

**2:2 “mais, après...” [J. N. DARBY]** C’est une forte CONJONCTION ADVERSATIVE (“*alla*,” cfr. vv. 4 [deux fois], 7, 8), laquelle dénote un contraste.

☐ **“Après avoir souffert... à Philippes”** Paul commence à relater sa propre souffrance pour l’Evangile (cfr. Actes 16:11-40 et I Cor. 4:9-13; II Cor. 4:8-12; 6:4-10; 11:24-27).



**LOUIS SEGOND** “reçu des outrages”

**J. N. DARBY** “avoir été outragés”

**NASB** “maltraités”

**NKJV** “maltraités par rancune”

**TEV** “insultés”

C’étaient des abus à la fois physiques et mentaux.



**L. SEGOND** “nous avons pris de l’assurance en notre Dieu, pour vous annoncer l’Evangile de notre Dieu”

**J. N. DARBY** “nous avons eu toute hardiesse en notre Dieu pour vous annoncer l’Evangile de Dieu”

**NRSV** “nous avons eu courage en notre Dieu pour vous déclarer l’Evangile de Dieu”

**TEV** “voici que Dieu nous a donné le courage de vous annoncer la Bonne Nouvelle qui vient de lui”

**NJB** “c’était notre Dieu qui nous a donnés le courage de proclamer la Bonne Nouvelle auprès de vous”

S’agissant de “l’assurance/hardiesse,” voir Thème Spécial ci-dessous.

L’expression “l’Evangile de Dieu” peut signifier:

1. L’Evangile à propos de Dieu (génitif objectif)
2. L’Evangile venant de Dieu (génitif subjectif, cfr. TEV, JB). La même expression apparaît encore aux vv. 8 et 9 (cfr. Rom. 15:16; I Tim. 1:11; I Pi. 4:17)

### **THÈME SPÉCIAL: L’ASSURANCE/HARDIESSE (*PARRĒSIA*)**

Ce terme Grec est la combinaison de “tout” (*pan*) et “discours” (*rhēsis*). Cette liberté ou hardiesse de discours avait généralement la connotation de l’audace au milieu de l’opposition ou rejet (cfr. Jean 7:13; I Thess. 2:2).

Dans les écrits de Jean (employé 13 fois), il dénote souvent une proclamation ou annonce publique (cfr. Jean 7:4, de même que dans les écrits de Paul, Col. 2:15). Parfois, cependant, il signifie simplement “ouvertement/franchement/clairement” (cfr. Jean 10:24; 11:14; 16:25,29).

Dans Actes les Apôtres proclament le message de Jésus de la même manière (avec hardiesse) que Jésus parlait du Père et de ses plans et promesses (cfr. Actes 2:29; 4:13,29,31; 9:27-28; 13:46; 14:3; 18:26; 19:8; 26:26; 28:31). Paul aussi avait sollicité qu’on prie pour lui afin d’être à même d’annoncer hardiment (avec assurance) l’Evangile (cfr. Eph. 6:19; I Thess. 2:2) et de vivre conformément à l’Evangile (cfr. Phil. 1:20).

L’espérance eschatologique de Paul en Christ lui avait procuré de la hardiesse et de l’assurance pour pouvoir prêcher l’Evangile dans ce siècle méchant (cfr. II Cor. 3:11-12). Il avait en outre la confiance que les adeptes de Jésus allaient se comporter de manière appropriée (cfr. II Cor. 7:4).

Ce terme contient un autre aspect supplémentaire. Le livre des Hébreux s’en sert dans un sens unique de l’assurance en Christ pour s’approcher de Dieu et lui parler (cfr. Hébr. 3:6; 4:16; 10:19,35). Les croyants sont pleinement acceptés et accueillis dans l’intimité du Père à travers le Fils!

Il est employé de plusieurs manières dans le Nouveau Testament:

1. Une confiance, hardiesse, ou assurance en rapport avec

- a. les hommes (cfr. Actes 2:29; 4:13,31; II Cor. 3:12; Eph. 6:19)
- b. Dieu (cfr. I Jean 2:28; 3:21; 4:12; 5:14; Hébr. 3:6; 4:16; 10:19)
- 2. Le fait de parler ouvertement, franchement, ou sans ambiguïté (cfr. Marc 8:32; Jean 7:13; 10:24; 11:14; 16:25; Actes 28:31)
- 3. Le fait de parler publiquement (cfr. Jean 7:26; 11:54; 18:20)
- 4. La forme associée (*parrhēsiāzomai*) fait allusion au fait de prêcher hardiment au milieu des circonstances difficiles (cfr. Actes 18:26; 19:8; Eph. 6:20; I Thess. 2:2)

Dans le présent contexte il réfère à une confiance eschatologique. Les croyants ne redoutent pas la Seconde Venue de Christ; ils l'embrassent avec un enthousiasme confiant parce qu'ils sont attachés et mènent une vie semblable à Christ.

☐ **“au milieu de bien des combats”** C'est une terminologie militaire relative à un combat corps-à-corps brutal (cfr. Phil. 1:30; Col. 2:1). Ce terme Grec est rendu en Français par “agonie.”

**2:3**

**LOUIS SEGOND** “notre prédication”

**J. N. DARBY** “notre exhortation”

**NRSV, TEV** “appel”

**NJB** “encouragement”

Ceci vient de la même racine (*paraklēsis*) que pour l'Esprit (*paraklētos*) dans Jean 14:16, 26; 15:26 et 16:7 et pour Jésus dans I Jean 2:1 où cela est traduit par “consolateur,” “avocat” ou “aide.” Voir note complète relative au chap. 3:7.

☐

**LOUIS SEGOND** “ne repose ni sur l'erreur

**J. N. DARBY** “ni séduction”

**NKJV** “n'est venue de la duplicité”

**NRSV** “ne provient pas de la duperie”

**TEV** “n'est basée sur l'erreur”

Le terme Grec pour “planète” est “*Planēs*,” lequel réfère aux corps lumineux célestes (planètes, comètes, étoiles filantes) qui ne suivaient pas la trajectoire habituelle des constellations. Aussi, furent-ils appelés “vagabonds/voyageurs,” ce qui fut développé métaphoriquement en erreur.

☐

**LOUIS SEGOND** “ni sur des motifs impurs

**J. N. DARBY** “ni impureté”

**NKJV** “impureté”

**NJB** “immoral”

Ce terme implique une inconsistance sexuelle (cfr. 4:7; Rom. 1:24; Gal. 5:19; Eph. 5:3; Col. 3:5). Rappelons-nous que le culte païen comportait beaucoup d'actes sexuels. Paul pourrait avoir été accusé de promouvoir le relâchement moral par les légalistes Juifs qui avaient mal compris la justification par la grâce au moyen de la foi.

☐

**LOUIS SEGOND** “ni sur la fraude”

**J.N. DARBY** “ruse”

**NKJV** “ni par des astuces”

**NRSV** “ou supercherie”

**JB** “ou en essayant de tromper quiconque”

Les deux autres termes du verset 3 parlent du mobile de Paul, mais cette expression-ci indique une atmosphère de tricherie (cfr. Eph. 4:14). Le terme Grec pour “fraude/ruse” signifiait à l’origine “attraper avec un appât” (cfr. Matth. 26:4; Marc 7:22; 14:1), mais évolua plus tard en une métaphore relative à de la supercherie pour un gain (cfr. II Cor. 4:2 qui reflète II Cor. 2:17). Paul était souvent accusé de cupidité (cfr. v. 5).

**2:4 “Dieu nous a jugés dignes”** Cet INDICATIF PASSIF DU PASSÉ a la connotation d’éprouver en vue d’approbation (*dokimazō*). “Jugé digne” ou “approuvés” [J. N. DARBY] avait ici le sens courant de vérifier l’authenticité de pièces de monnaie. L’équipe missionnaire avait été et continuait à être éprouvés et approuvés par Dieu. Voir Thème Spécial relatif au chap. 3:5: Les Termes Grecs relatifs à l’Épreuve et Leurs Connotations.

☐ **“de nous confier”** C’est un INFINITIF AORISTE PASSIF. Ce terme vient de la même racine (*pisteuō*) que pour “foi,” “croire,” ou “confiance.” L’idée de base est de confier quelque chose à une personne (cfr. I Cor. 9:17; Gal. 2:7; I Tim. 1:11; Tite 1:3). Les croyants sont des économistes/gérants de l’Évangile (cfr. I Cor. 4:1-2; I Pi. 4:10).

☐ **“nous parlons”** C’est un INDICATIF PRÉSENT ACTIF. Les croyants ont l’obligation de partager courageusement (cfr. 2) avec les autres la Bonne Nouvelle qu’ils ont reçue (cfr. Col. 4:2-6; I Pi. 3:15).

☐ **“non comme pour plaire à des hommes, mais pour plaire à Dieu”** (cfr. 2:6; Gal. 1:10).

☐ **“qui sonde nos cœurs”** Ceci reflète l’usage Hébreu du terme “cœur” dans le sens de la personnalité entière. Dieu connaît nos mobiles (cfr. I Sam. 16:7; Ps. 7:9; 26:2; 44:21; 139:1,23; Prov. 21:2; Jér. 11:20; 12:3; 17:10; Luc 16:15; Actes 1:24; 15:8; Rom. 8:27; Apoc. 2:23). Voir Thème Spécial relatif à Gal. 4:6: Le Cœur.

**2:5 “Jamais, en effet, nous n’avons usé de paroles flatteuses”** Ce terme sous-entend de la manipulation pour un faux mobile. Les opposants, particulièrement à Corinthe (Paul se trouvait à Corinthe lorsqu’il a rédigé cette lettre), accusaient souvent Paul d’être mû par de faux mobiles; ici il s’agissait des Juifs de Thessalonique.

☐ **“jamais nous n’avons eu la cupidité pour mobile”** Paul était souvent accusé de cupidité ou d’opportunisme, probablement parce que cela était caractéristique des enseignants itinérants Grecs (cfr. Actes 20:33). C’est la raison pour laquelle il ne prenait pas régulièrement l’argent des églises qu’il servait alors. Mais par après il a bien reçu de l’aide en provenance de Philippes (deux fois, cfr. Phil. 4:16) et de Thessalonique.

☐ **“Dieu en est témoin”** Paul jure en prenant Dieu à témoin (cfr. 2:10; Rom. 1:9; I Cor. 1:23; 11:31; Gal. 1:19; Phil. 2:25).

**2:6 “comme apôtres de Christ”** Ceci inclut Silas et Timothée, et illustre l’usage plus large de ce terme. Dans I Cor. 12:28 et Eph. 4:11, les “apôtres” sont mentionnés comme étant un don spirituel continué dans l’Église. Ci-après sont quelques exemples:

1. Barnabas (cfr. Actes 14:4,14)
2. Andronicus et Junias (cfr. Rom. 16:6-7)
3. Apollos (cfr. I Cor. 4:6)
4. Jacques le Juste (cfr. Gal. 1:19)

Il est incertain de déterminer à quel aspect du ministère se rapporte ce don continué: (1) implantation d’églises; (2) évangélisation; (3) administration territoriale/régionale; ou (4) ?. Dans

Eph. 4:1 ce don est lié aux prophètes, évangélistes, et pasteurs/docteurs, lesquels proclament tous l'Évangile avec des accents d'insistance différents.

☐ Certaines versions (notamment Anglaises) ont placé cette expression au v. 6 tandis que d'autres l'ont placé au v. 7.

**LOUIS SEGOND, 2:6** "nous aurions pu nous imposer avec autorité"

**NKJV, 2:6** "nous aurions pu vous demander"

**NRSV, 2:7** "nous aurions pu formuler des demandes"

**TEV, 2:7** "nous pouvions faire des demandes"

**JB, 2:7** "nous aurions pu nous imposer de tout notre poids"

Littéralement cela se traduirait "avec poids." La signification voulue pourrait être (1) autorité apostolique; (2) honneur apostolique; ou (3) compensation financière (cfr. v. 9; I Thes. 3:8; I Cor. 9:3-14; II Cor. 11:7-11).

**2:7 "nous avons été pleins de douceur au milieu de vous"** Il y a, dans l'usage, une variante de manuscrit Grec entre les termes (1) "enfants" ("nēpios," cfr. MSS P65, κ, B, C, D, F, G) et (2) "doux" ("ēpios," cfr. MSS κ<sup>c</sup>, A, C<sup>2</sup>, D<sup>2</sup>). Seules leurs lettres initiales sont différentes. Sur la base purement textuelle l'option # 1 est la meilleure; tandis que sur la base contextuelle l'option # 2 semble être la meilleure (ce qui peut référer un changement scribal intentionnel). L'appréciation UBS<sup>4</sup> accorde à "enfants" la mention "B," presque certaine).

Origène et Augustin croyaient que Paul s'adressait aux Thessaloniens en langage de enfantin pour leur permettre de comprendre. Mais Paul use de langage adulte (parental) aux vv. 7, 8 et 11. Il se considérait comme leur parent spirituel.

☐ **"De même qu'une nourrice prend un tendre soin de ses enfants"** C'est une PHRASE AU CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE. Le VERBE employé ici signifiait littéralement "réchauffer" et était généralement appliqué aux oiseaux-mères "réchauffant" leurs petits (cfr. Eph. 5:29). C'était une métaphore relative à l'alimentation à la mamelle. Paul (cfr. Gal. 4:19), à l'instar de Jésus (cfr. Matth. 23:37), décrit son amour pour eux en termes féminins (il en est de même avec YHWH cfr. Exode 19:4; Esaïe 66:13; Osée 11:4; et avec l'Esprit cfr. Gen. 1:2).

**2:8 "nous aurions voulu, dans notre vive affection pour vous, non seulement vous donner l'Évangile de Dieu, mais encore notre propre vie, tant vous nous étiez devenus chers"** Ceci montre aussi bien le coût du ministère que l'amour de l'Apôtre. Le Ministère n'est pas quelque chose que nous faisons – c'est ce que nous sommes.

☐

**LOUIS SEGOND** "dans notre vive affection pour vous"

**J. N. DARBY** "vous étant tendrement affectionnés"

**NRSV** "nous prenons profondément soin de vous"

**TEV** "À cause de notre amour pour vous"

**NJB** "nous nous sommes sentis si dévoués et si protecteurs envers vous"

Ce terme (*homeiromai*) n'apparaît nulle part ailleurs dans tout le Nouveau Testament. Il figure dans Job 3:21 de la version de Septante. Dans la littérature Grecque c'était un terme fort relatif au désir ardent des parents pour leurs enfants décédés.

**2:9 "notre travail et notre peine"** Ces termes sont des synonymes forts (cfr. I Thes. 3:8 et II Cor. 11:27). La société Grecque désignait le travail comme étant réservé seulement pour les esclaves. Paul, en tant que Juif, respectait le travail manuel. Il l'a beaucoup encouragé, particulièrement dans cette correspondance Thessalonicienne, parce que certains membres de la communauté avaient quitté leur travail pour aller attendre la Seconde Venue (cfr. II Thes. 3:6-15).

☐ **“nuit et jour à l’œuvre”** Tous les rabbis devaient avoir un commerce ou un gagne-pain (cfr. Actes 18:3; I Cor. 4:12). Paul n’acceptait pas l’argent en faveur de son ministère à cause des accusations de cupidité qu’on portait contre lui (cfr. 2:5).

“Nuit et jour” reflète le comptage de temps Juif où le jour commence au crépuscule (cfr. Gen. 1:5, 8,13,19,23, 21). Pendant la journée Paul travaillait à la fabrication de tentes et la nuit il prêchait l’Evangile. Le Ministère exige de travailler dur!

**2:10 “Vous êtes témoins, et Dieu l’est aussi”** C’est une expression-juron de Paul qui affirme la véracité de ses déclarations et actions. Comme l’affirme le juron du v.5, Dieu est témoin, de même que le sont les croyants de Thessalonique.

☐ **“nous avons eu envers vous qui croyez une conduite sainte, juste et irréprochable”** Certains aussi bien dans l’église que dans la communauté ou les gens du dehors doivent avoir questionné son mobile. Paul se devait toujours de défendre son mobile.

### **THÈME SPÉCIAL: SANS TACHE, INNOCENT, SANS REPROCHE**

#### A. Avant-Propos

1. Théologiquement, ce concept décrit l’état originel de l’homme (dans Genèse 1, le Jardin d’Eden).
2. Le péché et la rébellion ont décimé cette condition de parfaite communion (Genèse 3).
3. Étant créés à l’image et ressemblance de Dieu (Gen. 1:26-27), les humains (hommes et femmes) désirent ardemment la restauration de la communion avec Dieu
4. Dieu a traité avec l’homme pécheur de plusieurs manières:
  - a. par des leaders ou conducteurs pieux (ex.: Abraham, Moïse, Esaïe)
  - b. par le système sacrificatoire (cfr. Lévitique 1-7)
  - c. par des exemples de la piété (Noé, Job)
5. Finalement, Dieu a pourvu le Messie
  - a. comme sa propre révélation
  - b. comme le sacrifice parfait pour le péché
6. Les Chrétiens sont rendus sans tache
  - a. légalement au moyen de la justice imputée de Christ
  - b. progressivement par l’oeuvre de l’Esprit
  - c. le but du Christianisme est la ressemblance avec Christ (cfr. Rom. 8:28-29; Eph. 1:4), laquelle est en réalité la restauration de l’image de Dieu perdue lors de la chute d’Adam et Eve
7. Le ciel constitue la restauration de la communion parfaite du Jardin d’Eden. Le ciel c’est la Nouvelle Jérusalem descendant de la présence de Dieu (cfr. Apoc. 21:2) vers une terre purifiée (cfr. II Pierre 3:10). La Bible commence et se termine avec les mêmes thèmes:
  - a. La communion intime, personnelle avec Dieu
  - b. Dans le cadre ou environnement d’un jardin (Genèse 1-2 et Apocalypse 21-22)
  - c. Des déclarations prophétiques, la présence et compagnie d’animaux (Esaïe 11:6-9)

#### B. Dans l’Ancien Testament

1. Il y a tellement des termes Hébreux différents relatifs au concept de la perfection, sans tache, et innocence qu’il serait difficile de les nommer tous et en montrer les liens connexes.
2. Les principaux termes portant le concept de la perfection, sans tache, ou innocence (d’après Robert B. Girdlestone, dans “Synonyms of the Old Testament,” pp. 94-99) sont:
  - a. “shalom” (BDB 1022)
  - b. “thamam” (BDB 1070)
  - c. “calah” (BDB 478)

3. La version de Septante (la Bible de l'église primitive) a traduit beaucoup de ces termes ou concepts en des termes Grecs Koïnè employés dans le Nouveau Testament.
  4. Le concept-clé est lié au système sacrificatoire.
    - a. *amōmos* (cfr. Exode 29:1; Lévi. 1:3,10; 3:1,6,9; Nomb. 6:14; Ps. 26:1,11)
    - b. *amiantos* et *aspilus* ont aussi des connotations culturelles
- C. Dans le Nouveau Testament
1. Le concept légal
    - a. La connotation culturelle légale Hébraïque est traduite par *amōmos* (cfr. Eph. 5:27; Phil. 2:15; I Pierre 1:19)
    - b. La connotation légale Grecque (cfr. I Cor. 1:8; Col. 1:22)
  2. Christ est sans péché, sans tache, innocent (*amōmos*, cfr. Hébr. 9:14; I Pierre 1:19)
  3. Les disciples de Christ doivent imiter leur maître (*amōmos*, cfr. Eph. 1:4; 5:27; Phil. 2:15; Col. 1:22; II Pie. 3:14; Jude v. 24; Apoc. 14:5)
  4. Ce concept est aussi employé en référence aux leaders ecclésiastiques
    - a. *anegklētos*, "irréprochable" (cfr. I Tim. 3:10; Tite 1:6-7)
    - b. *anepileptos*, "au-dessus de toute critique" ou "sans reproche" (cfr. I Tim. 3:2; 5:7; 6:14; Tite 2:8)
  5. Le concept de "sans souillure" (*amiantos*) est employé en référence à :
    - a. Christ lui-même (cfr. Hébr. 7:26)
    - b. l'héritage des Chrétiens (cfr. I Pierre 1:4)
  6. Le concept "tout entier" ou "en bon état" (*holoklēria*, cf. Actes 3:16; I Thess. 5:23; Jacq. 1:4)
  7. Le concept "sans faute," innocence sans reproche, est communiqué par "*amemptos*" (cfr. Luc 1:6; Phil. 2:15; 3:6; I Thess. 2:10; 3:13; 5:23)
  8. Le concept "irréprochable" est transmis par "*amōmētos*" (cfr. II Pierre 3:14)
  9. Le concept "sans tache," "sans souillure" est souvent employé dans les passages qui contiennent aussi un des termes ci-dessus (cfr. I Tim. 6:14; Jacques 1:27; I Pi. 1:19; II Pi. 3:14)
- D. Le nombre des mots Hébreux et Grecs qui transmettent ce concept montre bien son importance. Dieu a pourvu à notre besoin par la personne de Christ, et il nous demande dès lors de devenir comme lui.

Du point de vue de leur position, les croyants sont légalement déclarés "justes," "sans tache," grâce à l'œuvre parfaite de Christ. Les croyants sont dès lors appelés à jouir de leur position. "marchons dans la lumière, comme il est lui-même dans la lumière" (cfr. I Jean 1:7). "Marchons d'une manière digne de la vocation" (cfr. Eph. 4:1,17; 5:2,15). Jésus a restauré l'image de Dieu. La communion intime est de nouveau possible, mais rappelons-nous que Dieu exige de son peuple de refléter son caractère, comme l'a fait son Fils. Nous sommes appelés à rien de moins que la sainteté (cfr. Matth. 5:20,48; Eph. 1:4; I Pi. 1:13-16). La sainteté de Dieu, non seulement d'une manière légale, mais aussi et surtout d'une manière existentielle!

**2:12 "vous exhortant"** Voir note relative au v. 3. Notez les trois PARTICIPES (commençant tous par "*para*") qui décrivent l'activité de prédication de Paul: (1) "exhortant" (présent actif); (2) "consolant" (PRÉSENT MOYEN [déponent]) et (3) "conjurant" (PRÉSENT MOYEN [déponent]).

☛ **"marcher d'une manière digne"** C'est un INFINITIF PRÉSENT. Cette métaphore réfère à notre style de vie continu, lequel doit refléter celui de notre Maître (cfr. Col. 1:10; 2:6; Eph. 2:10; 4:1,17; 5:2,15). Notez qu'à la fin du v. 12 les croyants sont appelés à partager et, de ce fait, refléter la gloire de Dieu.

☐ **“qui vous appelle”** Il y a une variante de manuscrit relative au TEMPS DE CONJUGAISON de cette expression: (1) Les manuscrits  $\aleph$  et A usent l’AORISTE, comme dans Gal. 1:6; Cela met l’accent sur l’appel initial de Dieu (cfr. Gal. 1:6; I Pi. 1:15). (2) Les manuscrits B, D, F, G, H, K, L, et P usent le temps PRÉSENT; ce qui met l’accent sur l’appel continu de Dieu à la sainteté (cfr. Rom. 8:28-29; Gal. 4:19; Eph. 1:4). L’appréciation UBS<sup>4</sup> accorde à l’option #2 la mention “B” (presque certaine).

Remarquez l’équilibre théologique entre un Dieu qui appelle et des croyants qui doivent marcher d’une manière digne (cfr. Phil. 2:12-13). Les différentes dénominations se focalisent sur l’un ou l’autre aspect (la prédestination ou le libre-arbitre humain). Dieu traite avec nous sur la base d’une relation d’alliance. Son appel et notre réponse obligatoire (initial et continuelle) sont tous deux nécessaires.

### **THÈME SPÉCIAL: ÉLECTION/PRÉDESTINATION ET NÉCESSITÉ D’UN ÉQUILIBRE THÉOLOGIQUE**

L’Élection est une merveilleuse doctrine. Cependant, elle ne constitue pas un appel au favoritisme, mais plutôt un appel à être un canal, un instrument ou un moyen de rédemption pour les autres! Dans l’Ancien Testament, ce terme était employé principalement pour le service. Dans le Nouveau Testament, il fait allusion principalement au salut qui débouche sur le service. La Bible n’a jamais réconcilié l’apparente contradiction entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre de l’homme, mais elle affirme plutôt les deux! Un bon exemple de cette tension biblique nous est donné dans le livre de Romains qui expose la souveraineté du choix de Dieu au chapitre 9 et la nécessité de la réponse de l’homme au chapitre 10 (cfr. 10:11, 13).

La clé pour comprendre cette tension théologique se trouve être Ephésiens 1:4; Jésus y est l’ élu de Dieu, et en lui tous les humains sont potentiellement élus (Karl Barth). Jésus est la réponse “oui” de Dieu aux besoins de l’homme déchu (Karl Barth). En outre, Ephésiens 1:4 clarifie davantage la situation en affirmant que le but de la prédestination n’est pas le ciel, mais la sainteté (la ressemblance avec Christ). Généralement, nous ne sommes attirés que par les avantages de l’Evangile et nous en ignorons les responsabilités! L’appel de Dieu (l’élection) concerne aussi bien le temps que l’éternité!

Les Doctrines ne constituent pas de vérités isolées, sans lien les unes avec les autres; elles sont présentées par rapport à d’autres vérités. Une bonne analogie est le cas de la constellation face à une étoile singulière. Dieu nous a présenté la vérité en se servant des genres [littéraires] orientaux, et non occidentaux. Nous n’avons pas à dissiper la tension créée par la présentation en paires dialectiques (paradoxaux) des vérités doctrinales:

1. Prédestination face au libre-arbitre humain
2. Sécurité (Assurance) des croyants face à la nécessité de la persévérance
3. Pêché originel face au péché volontaire
4. Pureté (perfectionnisme, impeccabilité) face au moindre péché
5. Justification et sanctification initiale instantanée face à la sanctification progressive
6. Liberté chrétienne face à la responsabilité chrétienne
7. Transcendance Divine face à l’immanence Divine
8. Dieu insondable face à la connaissance de Dieu par les Ecritures
9. Le Royaume de Dieu en tant que réalité présente face à sa consommation future
10. La Repentance en tant que don de Dieu face à la repentance en tant que réponse humaine exigée par l’alliance
11. Jésus en tant que divin face à Jésus en tant qu’humain
12. Jésus en tant qu’égal au Père face à Jésus en tant que subordonné au Père

Le concept théologique “alliance” réunit la souveraineté de Dieu (qui prend toujours l’initiative et fixe les règles ou l’agenda) avec l’obligatoire réponse de foi initiale et continuellement repentante des hommes. Attention à ne pas faire du “proof-texting” avec un côté de ce paradoxe, tout en en

dépréciant l'autre! Attention à ne vouloir affirmer que sa doctrine ou son système favorise de théologie!

☐ **“à son royaume”** Paul ne fait pas souvent usage de ce terme, lequel réfère au règne de Dieu présentement dans le cœur et l'esprit des croyants, et un jour sur la terre entière (cfr. Matth. 6:10). Tel était l'essentiel de l'enseignement et prédication de Jésus. Cela reflète la tension du “déjà” mais “pas encore” relative au temps entre l'Incarnation et la Seconde Venue (cfr. *“How to Read the Bible For All Its Worth”* de Fee and Stuart, pp. 131-134).

### THÈME SPÉCIAL: LE ROYAUME DE DIEU

Dans l'Ancien Testament, YHWH était appréhendé comme étant le Roi d'Israël (cfr. 1 Sam. 8:7; Ps. 10:16; 24:7-9; 29:10; 44:4; 89:18; 95:3; Esaïe 43:15; 44:4,6) et le Messie comme étant le roi idéal (cfr. Ps. 2:6; Es. 9:6-7; 11:1-5). Avec la naissance de Jésus à Bethléhem (6-4 av. J.-C.), le royaume de Dieu fit irruption dans l'histoire humaine avec une nouvelle puissance et rédemption (nouvelle alliance, cfr. Jér. 31:31-34; Ezéch. 36:27-36). Jean Baptiste proclamait l'approche du royaume (cfr. Matth. 3:2; Marc 1:15). Jésus a clairement enseigné que le royaume était présent en lui et dans ses enseignements (cfr. Matth. 4:17, 23; 9:35; 10:7; 11:11-12; 12:28; 16:19; Marc 12:34; Luc 10:9, 11; 11:20; 12:31-32; 16:16; 17:21). Mais le royaume est en même temps futur (cfr. Matth. 16:28; 24:14; 26:29; Marc 9:1; Luc 21:31; 22:16,18).

Dans les parallèles Synoptiques de Marc et Luc, nous trouvons l'expression “le royaume de Dieu.” Ce sujet courant des enseignements de Jésus impliquait le règne présent de Dieu dans le cœur des hommes, lequel règne sera un jour consommé sur la terre entière. Cela est reflété dans la prière de Jésus en Matthieu 6:10. L'Évangile de Matthieu, ayant été adressé principalement aux Juifs, on a préféré faire usage d'une expression dépourvue du nom de Dieu (Royaume des Cieux), tandis que Marc et Luc, s'adressant principalement aux Païens, ont usité la désignation courante, comportant le nom de la déité.

C'est une expression-clé dans les Évangiles Synoptiques. Les premiers ainsi que les derniers sermons de Jésus, tout comme la plupart de ses paraboles, avaient trait à ce thème. Il réfère au règne de Dieu dans les cœurs des humains maintenant même ! C'est étonnant que Jean n'ait employé cette expression qu'à deux reprises (et jamais dans les paraboles de Jésus). Dans l'Évangile de Jean, la métaphore-clé est celle de “la vie éternelle.”

La tension autour de cette expression est causée par les deux venues du Christ. L'Ancien Testament n'a mis l'accent que sur une seule venue du Messie de Dieu - une venue militaire, glorieuse, et pour juger, - mais le Nouveau Testament montre qu'il est venu une première fois comme simple Serviteur Souffrant d'Esaïe 53 et roi humble de Zacharie 9:9. Les deux âges Juifs, l'âge de l'iniquité et l'âge nouveau de justice (ou de la vertu), se chevauchent (ou se recourent). Jésus règne actuellement dans les cœurs des croyants, mais un jour viendra où il régnera sur la création entière. Il reviendra tel que prédit dans l'Ancien Testament! Les croyants vivent dans une sorte de feuilleton “Déjà” contre “Pas encore” du royaume de Dieu (cfr. *“How to Read The Bible For All Its Worth,”* de Gordon D. Fee et Douglas Stuart, pp. 131-134).

☐ **“et à sa gloire”** Voir note complète relative à Galates 1:5.

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:13-16

<sup>13</sup>C'est pourquoi nous rendons continuellement grâces à Dieu de ce qu'en recevant la parole de Dieu, que nous vous avons fait entendre, vous l'avez reçue, non comme la parole des hommes, mais ainsi qu'elle l'est véritablement, comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez. <sup>14</sup>Car vous, frères, vous êtes devenus les imitateurs des Eglises de Dieu qui sont en Jésus-Christ dans la Judée, parce que vous aussi, vous avez souffert de la part de vos propres compatriotes les mêmes maux qu'elles ont soufferts de la part des Juifs, <sup>15</sup>qui ont fait mourir le Seigneur Jésus et les prophètes, qui nous ont persécutés, qui ne plaisent point à Dieu, et qui sont ennemis de tous les hommes, <sup>16</sup>nous empêchant de parler aux païens pour qu'ils soient sauvés, en sorte qu'ils ne cessent de mettre le comble à leurs péchés. Mais la colère a fini par les atteindre.

**2:13 "nous rendons continuellement grâces à Dieu"** C'est un INDICATIF PRÉSENT ACTIF, qui peut référer au chap. 1:2-10. Cela reflète la vie de prière continue et le style de rédaction de Paul (cfr. 1:2; 5:17-18). Voir Thème Spécial relatif à 1 Thes. 1:2: Les Actions de Grâces.

☐ **"qu'en recevant"** C'est un PARTICIPE AORISTE ACTIF. Ceci montre la nécessité de notre réponse ou réaction personnelle. Ici, cela réfère au message. Dans Jean 1:12 cela réfère à la personne de Christ. Dans I Thes. 4:1, cela réfère au style ou mode de vie. L'Évangile est essentiellement focalisé sur trois points: (1) La relation personnelle (cfr. Col. 2:6), (2) la vérité doctrinale (cfr. II Thes. 3:6; I Cor. 15:1-4), et (3) le style ou mode de vie à la ressemblance de Christ (cfr. Phil.4:9). Le croyant doit répondre à tous les trois pour sa maturité.

L'expression "en recevant la Parole de Dieu" devient ainsi un idiomme pour "recevoir l'Évangile" ("celui qui écoute Ma parole, et qui croit à celui qui M'a envoyé," Jean 5:24).

1. *dechomai* – Luc 8:13; Actes 8:14; 11:1; 17:11; I Thes. 1:16
2. *paralambanō* – I Thes. 2:13
3. *paradechomai* – Marc 4:20
4. *apolambanō* – Jacques 1:21

Notez qu'il y a un élément cognitif et un élément volontaire.

Le Nouveau Testament contient plusieurs faits liés au VERBE Grec traduit par "recevoir."

### A. Faits négatifs

1. Rom. 8:15 – vous n'avez point reçu (*lambanō*) un esprit de servitude
2. I Cor. 2:14 – l'homme naturel ne reçoit (*apolambanō*) pas les choses de l'Esprit de Dieu
3. I Cor. 2:12 – nous n'avons pas reçu (*lambanō*) l'esprit du monde
4. II Cor. 6:1 – ne pas recevoir (*apolambanō*) la grâce de Dieu en vain
5. II Thes. 2:10 – ils n'ont pas reçu (*apolambanō*) l'amour de la vérité pour être sauvés

### B. Faits positifs

1. Actes 1:8 – vous recevrez (*lambanō*) une puissance
2. Actes 2:33 – il a reçu (*lambanō*) du Père le Saint-Esprit qui avait été promis
3. Actes 2:38; 8:15,17,19; 10:47; 19:2 – vous recevrez (*lambanō*) le don du Saint-Esprit
4. Actes 10:43; 26:18 – quiconque croit en lui reçoit (*lambanō*) par son nom le pardon
5. Rom. 5:11 – nous avons maintenant reçu (*lambanō*) la réconciliation [J. N. Darby]
6. Rom. 5:17 – ceux qui reçoivent (*lambanō*) l'abondance de la grâce et du don de la justice
7. Rom. 8:15 – vous avez reçu (*lambanō*) un Esprit d'adoption
8. Gal. 3:14 – et que nous recevions (*lambanō*) par la foi l'Esprit qui avait été promis
9. Col. 2:6 – vous avez reçu (*paralambanō*) le Seigneur Jésus-Christ
10. Hébr. 10:36 – vous receviez (*komizō*) les choses promises [J. N. DARBY]
11. Hébr. 11:17 – lui qui avait reçu (*anadechomai*) les promesses
12. Hébr. 12:28 – recevant (*paralambanō*) un royaume inébranlable
13. Jacq. 1:21 – recevez (*apolambanō*) avec douceur la parole qui a été plantée en vous, et qui peut sauver vos âmes

14. I Pi. 5:4 – vous recevrez (*komizō*) la couronne inflétrissable de gloire [J. N. DARBY]  
 15. I Jean 2:27 – l’onction que vous avez reçue (*lambanō*) de lui  
 L’Évangile apporte avec lui toute une gamme de choses merveilleuses!

☉ **“qu’en recevant . . . reçue ”** Ces termes synonymes décrivent le besoin d’une réponse humaine à l’offre divine de l’Évangile! L’homme déchu doit se repentir et croire l’Évangile (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21), et continuer à se repentir, croire, et vivre l’Évangile.

Le premier mot est un mot-composé qu’on trouve dans Jean 1:12. Le second signifie d’accueillir ou recevoir chaleureusement un invité. Dans le présent contexte, cela implique de recevoir l’Évangile. le Nouveau Testament décrit l’Évangile à la fois comme une personne et un message.

☉ **“la parole de Dieu”** La prédication de Paul (le message de l’Évangile) était une révélation inspirée par Dieu (cfr. II Tim. 3:15-17; I Pi. 1:23- 25; II Pi. 1:20-21; 3:15-16). Ici, l’expression ne réfère pas à la Bible, mais à la proclamation et enseignement apostolique. Le Nouveau Testament n’a consigné que de portions sélectionnées des paroles et actes de Jésus, ainsi que le message de l’Apôtre.



**LOUIS SEGOND** “comme la parole de Dieu, qui agit en vous qui croyez.”  
**J. N. DARBY** “la parole de Dieu, laquelle aussi opère en vous qui croyez”  
**NRSV** “la parole de Dieu, qui est aussi à l’oeuvre en vous les croyants”  
**TEV** “en tant que message de Dieu, ce qu’il est en effet. Car Dieu est à l’œuvre en vous qui croyez”  
**NJB** “le message de Dieu. . . c’est une puissance vivante parmi vous qui croyez.”

C’est un INDICATIF PRÉSENT MOYEN (cfr. Phil. 2:13). “Travail/oeuvre” était un terme favori de Paul, analogue au terme Français “énergie.” Paul a personnifié l’Évangile comme continuant à stimuler (donner de l’énergie aux) les croyants! Ceci reflète probablement la compréhension de la puissance de la parole orale dans l’Ancien Testament, tel que dans Genèse 1 et dans Esaïe 55:11 (ainsi que Jean 1:1).

☉ **“en vous qui croyez”** C’est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF. Une fois de plus, la clé c’est la croyance continue! L’Évangile n’est pas un produit (un visa pour le ciel, une police d’assurance), mais c’est une relation personnelle croissante avec le Père à travers le Fils.

**2:14 “des Eglises”** Littéralement “les appelés hors de.” Dans la version de Septante, la même idée est exprimée par “la congrégation d’Israël.” L’église primitive se considérait comme étant la continuation du peuple de Dieu de l’Ancien Testament. Notez qu’elles sont appelées “des églises de Dieu.” Voir Thème Spécial relatif à Gal. 1:2.

☉ **“en Jésus-Christ”** Cette expression est un CAS LOCATIF , qui signifie “dans” ou “entouré par” – une atmosphère, comme un poisson dans l’eau. C’est une expression Paulinienne très courante qui parle de notre union avec Jésus. En lui se trouve notre vie, mouvement et être. Un exemple de l’usage de cette forme par Paul est Eph. 1:3-14: (1) “en Christ” 1:3,10,12; (2) “en lui” 1:4,7,9,10,13 (deux fois); (3) “dans le bien-aimé” 1:6.

☉ **“dans la Judée”** Les églises Thessaloniennes étaient en train d’expérimenter la persécution Juive tout comme les églises de Judée (cfr. Matth. 5:10- 12).

☉ **“vous avez souffert de la part de vos propres compatriotes”** Dans le contexte ceci réfère à la persécution de la part des Juifs de la diaspora, tout juste comme Paul, qui se trouvait à Corinthe lors de la rédaction, confrontait la même opposition.

☐ **“les mêmes maux”** La réaction au message Chrétien dans le monde Romain en général était la persécution (cfr. I Pi. 4:12-16), à cause de la nature exclusive du message (cfr. Jean 14:6).

**2:15 “qui ont fait mourir le Seigneur Jésus”** Les Juifs n’ont pas physiquement tué Jésus, mais ils étaient responsables de sa mort (cfr. Matth. 21:33-46; Acts 2:23).

☐ **“et les prophètes”** Le peuple de Dieu ne voulait pas écouter le message de Dieu, aussi tuèrent-ils ses portes-parole (cfr. Matth. 23:31,37; Actes 7:52).

## THÈME SPÉCIAL: LA PROPHÉTIE DANS L’ANCIEN TESTAMENT

### I. INTRODUCTION

#### A. Avant-Propos

1. La communauté croyante ne s’accorde pas sur la question de savoir comment interpréter la prophétie. Au travers des siècles d’autres vérités ont été établies en position orthodoxe, mais ce n’est pas le cas avec celle-ci.
2. Dans l’Ancien testament il y a plusieurs étapes bien définies de la prophétie:
  - a. Prémonarchiques
    - (1) Individus appelés prophètes
      - (a) Abraham – Gen. 20:7
      - (b) Moïse – Nomb. 12:6-8; Deut. 18:15; 34:10
      - (c) Aaron – Exode 7:1 (porte-parole de Moïse)
      - (d) Marie – Exode 15:20
      - (e) Médad et Eldad – Nomb. 11:24-30
      - (f) Débora – Juges 4:4
      - (g) Innommés/anonymes – Juges 6:7-10
      - (h) Samuel – I Sam. 3:20
    - (2) Références relatives aux prophètes en tant que groupe – Deut. 13:1-5; 18:20-22
    - (3) Groupe ou confrérie prophétique – I Sam. 10:5-13; 19:20; I Rois 20:35,41; 22:6,10-13 ; II Rois 2:3,7; 4:1,38; 5:22; 6:1, etc.
    - (4) Le Messie appelé prophète – Deut. 18:15-18
  - b. Monarchiques sans écrits (ils s’adressaient au roi):
    - (1) Gad – I Sam. 22:5; II Sam. 24:11; I Chron. 29:29
    - (2) Nathan – II Sam. 7:2; 12:25; I Rois 1:22
    - (3) Achija – I Rois 11:29
    - (4) Jéhu – I Rois 16:1,7,12
    - (5) Innommés – I Rois 18:4,13; 20:13,22
    - (6) Elie – I Rois 18 - II Rois 2
    - (7) Michée – I Rois 22
    - (8) Elisée – II Rois 2:8,13
  - c. Prophètes classiques ayant écrit (ils s’adressaient aussi bien à la nation qu’au roi): Esaïe-Malachie (excepté Daniel)

#### B. Termes Bibliques

1. *Ro’eh* = “Voyant,” I Sam. 9:9. Cette référence à elle seule montre la transition vers le terme “*Nabi*.” *Ro’eh* vient du terme général “voir.” C’était une personne qui comprenait les voies et plans de Dieu, et à ce titre, on le consultait pour s’assurer de la volonté de Dieu sur une matière/question donnée.
2. *Hozeh* = “Voyant,” II Sam. 24:11. C’est fondamentalement un synonyme de *Ro’eh*. Il vient d’un terme plus rare du verbe “voir.” La forme de participe est employée le plus souvent pour référer aux prophètes (“Voir/apercevoir; Voici!/voyez!”).

3. *Nabi'* = "Prophète," analogue aux VERBES Akkadien *Nabu* = "appeler" et Arabe *Naba'a* = "annoncer." C'est le terme le plus courant dans l'Ancien Testament pour désigner un prophète. Il est employé plus de 300 fois. L'étymologie exacte est incertaine, mais "appeler" semble être la meilleure option. Probablement que la meilleure compréhension est la description par YHWH de la relation entre Moïse et Pharaon via Aaron (cfr. Exode 4:10-16; 7:1; Deut. 5:5. Un prophète est quelqu'un qui parle de la part de Dieu à son peuple (Amos 3:8; Jér. 1:7,17; Ezéch. 3:4.)
4. Tous ces trois termes réfèrent à la fonction de prophète dans I Chroniques 29:29: Samuel - *Ro'eh*; Nathan - *Nabi'*; et Gad - *Hozeh*.
5. L'expression 'ish ha - 'elohim, "L'homme de Dieu," est aussi une désignation plus large de ceux qui parlent de la part de Dieu. Elle est employée quelques 76 fois dans l'Ancien Testament dans le sens de "prophète."
6. Le terme "prophète" est d'origine Grecque. Il vient de: (1) *pro* = "avant" ou "pour/de la part de" et (2) *phemi* = "parler."

## II. DÉFINITION DE LA PROPHÉTIE

- A. Le terme "prophétie" avait un champ sémantique plus large en Hébreu qu'en Français. Les livres historiques allant de Josué à Rois (excepté Ruth) sont appelés par les Juifs "Les premiers prophètes." Abraham (Gen. 20:7; Ps. 105:5) et Moïse (Deut. 18:18) sont tous deux désignés comme prophètes (ainsi que Marie, Exode 15:20). Aussi devons-nous faire attention à la définition supposée Française!
- B. Le "Prophétisme peut légitimement être défini comme la compréhension de l'histoire qui n'accepte de signification qu'en termes de préoccupation divine, objectif divin, et participation divine," cfr. "*Interpreter's Dictionary of the Bible*," vol. 3, p. 896.
- C. "Le prophète n'est ni un philosophe ni un théologien systématique, mais un médiateur de l'alliance qui deliver la Parole de Dieu à son peuple en vue de façonner leur futur en reformant leur présent, cfr. "*Prophets and Prophecy*," *Encyclopedia Judaica* vol. 13 p. 1152.

## III. OBJECTIF/BUT DE LA PROPHÉTIE

- A. La prophétie est une voie par laquelle Dieu parle à son peuple, fournissant de l'orientation s'agissant de leur situation en cours et de l'espérance s'agissant de son contrôle sur leur vie et sur les événements mondiaux. Le message des prophètes de l'Ancien Testament était essentiellement corporatif. Il servait à blâmer, encourager, susciter la foi et la repentance, et informer le peuple de Dieu à propos de sa personne et ses plans. Ils maintenaient/rattachaient le peuple de Dieu à la fidélité aux alliances de Dieu. Ajoutons à cela que la prophétie servait souvent à révéler clairement le choix de Dieu sur un porte-parole (Deut. 13:1-3; 18:20-22). Ce qui, considéré ultimement, réfère au Messie.
- B. Généralement, le livre se servait d'une crise historique ou théologique de son époque et la projetait dans un cadre eschatologique. Cette vision finale (de la fin des temps) de l'histoire est unique à Israël et son sens d'élection divine et promesses d'alliance.
- C. La fonction de prophète semble équilibrer (Jér. 18:18) et usurper/empiéter sur la fonction de Souverain Sacrificateur en tant que voie/moyen pour connaître la volonté de Dieu. L'Urim et le Thummim transcendaient ou allaient au-delà du message verbal venant du porte-parole de Dieu. Mais la fonction de prophète semble avoir disparu en Israël après Malachie. Elle ne réapparaîtra que 400 ans plus tard avec Jean le Baptiste. Il est incertain de déterminer comment le don de "prophétie" du Nouveau Testament se rapporte à l'Ancien Testament. Les prophètes du Nouveau Testament (Actes 11:27-28; 13:1; 15:32; I Cor. 12:10,28-29; 14:29,32,37; Eph. 4:11) ne sont pas de révélateurs d'une nouvelle révélation ou Écriture, mais ils prédisent plutôt la volonté de Dieu relative aux situations d'alliance.
- D. La prophétie n'est pas exclusivement ou essentiellement prédictive par nature. La prédiction est une manière pour une personne de confirmer sa fonction et son message, mais il faut noter que "moins de 2% de la prophétie de l'Ancien Testament est Messianique. Moins de 5% décrit spécifiquement l'Âge de la Nouvelle Alliance. Moins de 1% concerne les événements à

venir.” (cfr. Fee and Stuart, *“How to Read the Bible For All Its Worth,”* p. 166)

- E. Les Prophètes représentent Dieu auprès du peuple, tandis que les Sacrificateurs représentent le peuple auprès de Dieu. Telle est la conception générale. Mais il y a des exceptions tel qu’Habakuk, qui pose des questions à Dieu.
- F. Une des raisons pour lesquelles il est difficile de comprendre les prophètes est qu’on ne connaît pas comment étaient structurés leurs livres. Ils ne sont pas chronologiques. Ils semblent être thématiques mais pas toujours de la manière qu’on s’y attend. Généralement, il n’y a pas de cadre historique évident, ni de périodes de temps ou divisions claires entre les oracles. Ces livres sont difficiles (1) à lire d’un seul trait; (2) à esquisser par thème; et (3) à s’assurer la vérité centrale ou l’intention de l’auteur dans chaque oracle.

#### IV. CARACTÉRISTIQUES DE LA PROPHÉTIE

- A. Dans l’Ancien Testament il semble y avoir un développement du concept de “prophète” et “prophétie.” Il s’était développé au départ en Israël une confrérie des prophètes, dirigée par un leader charismatique fort tel Elie ou Elisée. On se servait parfois de l’expression “les fils des prophètes” pour désigner ce groupe (II Rois 2). Les prophètes étaient caractérisés par des formes d’extase (I Sam. 10:10-13; 19:18-24).
- B. Cependant, cette période passa rapidement et laissa place aux prophètes individuels. C’étaient des prophètes (aussi bien de véritables que de faux) qui étaient identifiés avec les rois, et qui vivaient au palais royal (Gad, Nathan). Et il y en avait aussi qui étaient indépendants, parfois totalement déconnectés du status quo de la société Israélite (Amos). Il y avait aussi bien d’hommes que des femmes (II Rois 22:14.)
- C. Le prophète était souvent un révélateur de l’avenir, conditionné par la réponse humaine immédiate. Généralement, la tâche du prophète consistait en un dévoilement du plan universel de Dieu pour sa création, lequel plan n’est pas affecté par la réaction humaine. Ce plan eschatologique universel est unique parmi les prophètes du proche-Orient Antique. La prédiction et la fidélité d’Alliance étaient deux points inséparables des messages prophétiques (cfr. Fee and Stuart, p. 150). Cela implique que les prophètes étaient essentiellement corporatifs dans leur focus ou but. Ils s’adressaient habituellement, mais pas exclusivement, à la nation.
- D. Les données prophétiques étaient dans leur majorité oralement présentées. Elles furent plus tard combinées selon le thème, la chronologie, ou d’autres catégories de la littérature du Proche-Orient qui sont aujourd’hui perdues. Puisqu’elles étaient orales, elles n’étaient donc pas aussi structurées que la prose écrite. C’est ce qui fait que la lecture complète et la compréhension de ces livres sont difficiles sans un cadre historique spécifique.
- E. Les prophètes suivaient plusieurs méthodes pour communiquer leurs messages.
  - 1. Scènes de Procès – Dieu traîne son peuple devant le tribunal, et c’est souvent un cas de divorce où l’on voit YHWH rompre avec sa femme (Israël) pour cause d’infidélité de cette dernière (Osée 4; Michée 6).
  - 2. Hymne ou chant funèbre – Le jaugeur/compteur spécial de ce type de message et ses caractéristiques “malheur à” fait de cela une forme spéciale à part entière (Esaïe 5; Hab. 2).
  - 3. Prononcé/Déclaration de Bénédiction d’Alliance – La nature conditionnelle de l’Alliance est mise en relief et ses conséquences pour l’avenir, tant positives que négatives, sont énoncées (Deut. 27-28).

#### V. DIRECTIVES UTILES POUR L’INTERPRÉTATION DE LA PROPHÉTIE

- A. Découvrir l’intention du prophète (ou auteur) originel en notant le cadre historique et le contexte littéraire de chaque oracle. Généralement, cela implique la violation d’une manière quelconque par Israël de la Loi Mosaique.
- B. Lire et interpréter l’oracle entier, pas seulement une partie; esquisser son contenu. Voir comment cela se rapporte aux oracles environnants. Essayer d’esquisser le livre entier.
- C. Supposez une interprétation littérale du passage jusqu’à ce que quelque chose du texte même vous pointe vers un usage figuré; puis traduisez le langage figuratif en prose.
- D. Analyser les actions symboliques à la lumière du cadre historique et des passages parallèles.

Toujours se rappeler que cette littérature Proche-Orientale Antique n'est pas de la littérature occidentale ou moderne.

E. Traiter la prédiction avec attention.

1. S'agit-il des prédictions concernant exclusivement l'époque de l'auteur?
2. Ont-elles été subséquemment accomplies dans l'histoire d'Israël?
3. S'agit-il des événements à venir?
4. Ont-elles un accomplissement à la fois contemporain et futur?
5. Laisser les auteurs de la Bible, et non les auteurs modernes, guider vos réponses.

F. Préoccupations spéciales

1. La prédiction est-elle qualifiée par une réponse conditionnelle?
2. Y a-t-il certitude de la personne à qui est adressée la prophétie (et pourquoi)?
3. Y a-t-il possibilité Bibliquement et/ou historiquement d'accomplissement multiple?
4. Les auteurs du Nouveau Testament étaient, sous l'inspiration, en mesure de voir le Messie dans plusieurs places à travers l'Ancien Testament, lesquelles places ne sont pas évidentes pour nous. Ils semblent faire usage de la typologie ou de jeux de mots. N'étant pas inspirés comme eux, nous ferions mieux de leur laisser cette approche.

VI. QUELQUES OUVRAGES UTILES

- A. *"A Guide to Biblical Prophecy"* de Carl E. Amending and W. Ward Basque
- B. *"How to Read the Bible for All Its Worth"* de Gordon Fee and Douglas Stuart
- C. *"My Servants the Prophets"* de Edward J. Young
- D. *"Plowshares and Pruning Hooks: Rethinking the Language of Biblical Prophecy and Apocalyptic"* de D. Brent Sandy
- E. *"New International Dictionary of Old Testament Theology and Exegesis,"* vol. 4, pp. 1067-1078

## THÈME SPÉCIAL: LA PROPHÉTIE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT

- I. Elle n'est pas la même que celle de l'Ancien Testament (BDB 611), qui a la connotation Rabbini-que de révélations inspirées par YHWH (cfr. Actes 3:18,21; Rom. 16:26). Seuls les prophètes pou-vaient rédiger les Ecritures.
  - A. Moïse était appelé prophète (cfr. Deut. 18:15-21).
  - B. Les livres historiques (Josué - Rois [excepté Ruth]) étaient appelés les "premiers prophètes" (cfr. Actes 3:24).
  - C. Les Prophètes usurpaient/empiétaient la place du Souverain Sacrificateur en tant que source d'information venant de Dieu (cfr. Esaïe - Malachie)
  - D. La seconde division du canon Hébreu est appelée "Les Prophètes" (cfr. Matth. 5:17; 22:40; Luc 16:16; 24:25,27; Rom. 3:21).
- II. Dans le Nouveau Testament le concept comporte plusieurs sens différents; il réfère entre autres:
  - A. aux prophètes de l'Ancien Testament et leur message inspiré (cfr. Matth. 2:23; 5:12; 11:13; 13:14; Rom. 1:2)
  - B. à un message individuel plutôt que corporatif (Les prophètes de l'Ancien Testament s'adres-aient essentiellement à Israël)
  - C. à la fois à Jean Baptiste (cfr. Matth. 11:9; 14:5; 21:26; Luc 1:76) et à Jésus en tant qu'annoncia-teurs du Royaume de Dieu (cfr. Matth. 13:57; 21:11,46; Luc 4:24; 7:16; 13:33; 24:19). Et Jésus a affirmé être plus grand que les prophètes (cfr. Matth. 11:9; 12:41; Luc 7:26).
  - D. Les autres prophètes du Nouveau Testament
    1. L'enfance de Jésus telle que consignée dans l'Evangile de Luc (les souvenirs de Marie)
      - a. Elizabeth (cfr. Luc 1:41-42)
      - b. Zacharie (cfr. Luc 1:67-79)

c. Siméon (cfr. Luc 2:25-35)

d. Anne (cfr. Luc 2:36)

2. Prédications ironiques (cfr. Caïphe, Jean 11:51)

E. à ceux qui proclament l'Évangile (cfr. Les listes des dons de proclamation dans I Cor. 12:28-29; Eph. 4:11)

F. à un don courant dans l'église (cfr. Matth. 23:34; Actes 13:1; 15:32; Rom. 12:6; I Cor. 12:10,28-29; 13:2; Eph. 4:11). Et il réfère parfois aux femmes (cfr. Luc 2:36; Actes 2:17; 21:9; I Cor. 11:4-5).

G. Une référence au livre apocalyptique de l'Apocalypse (cfr. Apoc. 1:3; 22:7,10,18,19)

### III. Les Prophètes dans le Nouveau Testament.

A. Ils ne donnent pas de révélation inspirée dans le même sens que l'ont fait les prophètes de l'Ancien Testament (les Écritures). Ce qui permet d'affirmer cela est l'usage de l'expression "la foi" (au sens de l'Évangile complet) employée dans Actes 6:7; 13:8; 14:22; Gal. 1:23; 3:23; 6:10; Phil. 1:27; Jude 3,20.

Ce concept est davantage clair dans l'expression plus complète qu'on trouve dans Jude 3: "la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes." La foi "une fois pour toutes" réfère aux vérités, doctrines, concepts, et vision du monde des enseignements du Christianisme. Cette insistance ou mise en relief de "une fois pour toutes" est le fondement Biblique qui permet de limiter théologiquement l'inspiration aux écrits du Nouveau Testament et ne pas permettre aux écrits ultérieurs ou autres d'être considérés comme étant aussi révélés. Le Nouveau Testament comporte plusieurs points ou sujets ambigus et incertains, mais les croyants affirment par la foi que tout ce qui est "nécessaire" pour la foi et sa pratique est inclus avec suffisamment de clarté dans le Nouveau Testament. Ce concept est décrit par ce qu'on appelle "le triangle de la révélation":

1. Dieu s'est révélé dans l'histoire spatio-temporelle (La RÉVÉLATION)

2. Il a choisi certains écrivains humains pour documenter et expliquer Ses actes (L'INSPIRATION)

3. Il a donné son Esprit pour ouvrir l'intelligence et le cœur des humains afin qu'ils comprennent lesdits écrits, non pas d'une manière définitive, mais suffisante pour le salut et une vie Chrétienne effective (L'ILLUMINATION). Le point capital ici est que l'inspiration est limitée aux écrivains ou auteurs des Écritures. Il n'y a pas d'écrits, visions, ou révélations supplémentaires ayant autorité. Le canon est clôturé. Nous disposons de toute la vérité dont nous avons besoin pour répondre de manière appropriée à Dieu. Cette vérité est mieux perçue dans l'accord ou l'harmonie qu'il y a entre les auteurs Bibliques face au désaccord ou disharmonie qu'il y a entre croyants sincères et pieux. Aucun auteur ou orateur moderne n'a le niveau de leadership divin qu'avaient les auteurs des Écritures.

B. Sur certains points les prophètes du Nouveau Testament sont similaires à ceux de l'Ancien Testament.

1. La prédiction des événements futurs (cfr. Paul, Actes 27:22; Agabus, Actes 11:27-28; 21:10-11; autres prophètes anonymes, Actes 20:23)

2. La proclamation de jugement (cfr. Paul, Actes 13:11; 28:25-28)

3. La manifestation d'actes symboliques qui dépeignent vivement un événement (cfr. Agabus, Actes 21:11)

C. Ils proclament les vérités de l'Évangile parfois de manière prédictive (cfr. Actes 11:27-28; 20:23; 21:10-11), mais cela n'est pas pour autant l'objectif essentiel. La prophétie dont question dans I Corinthiens est essentiellement la communication de l'Évangile (cfr. 14:24,39).

D. Ils constituent le moyen contemporain par lequel l'Esprit révèle les applications contemporaines et pratiques de la vérité de Dieu à chaque nouvelle situation, culture, ou période de temps (cfr. I Cor. 14:3).

E. Ils étaient actifs dans les premières églises Pauliniennes (cfr. I Cor. 11:4-5; 12:28,29; 13:29; 14:1,3,4,5,6,22,24,29,31,32,37,39; Eph. 2:20; 3:5; 4:11; I Thes. 5:20) et ils sont mentionnés dans la

Didachè (écrite vers la fin du premier siècle ou au deuxième siècle, date incertaine) et dans le Montanisme du second et troisième siècle en Afrique du nord.

IV. Les dons du Nouveau Testament ont-ils cessé d'exister?

- A. cette question est difficile à répondre. Il est utile de clarifier le sujet en définissant le but des dons; Servent-ils à confirmer la prédication initiale de l'Évangile ou constituent-ils pour l'église un moyen continu du ministère au sein de l'église et vis-à-vis du monde perdu?
- B. Doit-on regarder à l'histoire de l'église ou au Nouveau Testament lui-même pour répondre à cette question? Il n'y a aucune indication dans le Nouveau Testament qui stipule que les dons spirituels étaient temporaires. Ceux qui tentent de se servir de I Cor. 13:8-13 pour aborder ce sujet abusent l'intention de l'auteur sur ce passage, qui affirme que tout passera excepté l'amour.
- C. Je suis personnellement tenté de dire qu'étant donné que c'est le Nouveau Testament, et non l'histoire de l'Église, qui fait autorité, les croyants doivent affirmer que les dons continuent. Cependant, je crois que la culture affecte l'interprétation. Ainsi, certains textes très clairs ne sont plus applicables de nos jours (ex.: Le saint baiser, le port des voiles par les femmes, les cultes dans des maisons d'autrui, etc). Si donc la culture peut affecter les textes, alors pourquoi pas l'histoire de l'Église?
- D. Cette question est simplement une question à laquelle on ne peut répondre d'une manière définitive. Certains croyants soutiendront la "cessation," tandis que pour d'autres c'est la "non-cessation." En cette matière, comme dans de nombreuses autres questions interprétatives, le cœur du croyant est la clé. Le Nouveau Testament est ambigu et culturel. La difficulté c'est d'être en mesure de décider lesquels des textes sont affectés par la culture/histoire, et lesquels s'appliquent à tous temps et toutes cultures (cfr. *"How to Read the Bible for All Its Worth,"* de Fee and Stuart, pp. 14-19 et 69-77). C'est ici que le débat sur la liberté et la responsabilité, que l'on trouve dans Rom. 14:1-15:13 et I Corinthiens 8-10, est crucial. Il y a deux façons importantes de répondre à cette question:
  - 1. Chaque croyant doit marcher dans la foi selon la lumière qu'il a reçue. Dieu regarde à notre cœur et mobile.
  - 2. Chaque croyant doit laisser les autres croyants marcher selon leur compréhension de la foi. Il doit y avoir de la tolérance dans les limites Bibliques. Dieu veut nous voir nous aimer les uns les autres comme il nous aime.
- E. Pour résumer ce sujet, retenons que le Christianisme est une vie de foi et d'amour, et non une théologie parfaite. Une relation avec celui qui affecte nos relations avec les autres est plus importante qu'une information définitive ou un credo parfait.

☐ **"qui nous ont persécutés" ("qui nous ont chassés" [J. N. DARBY])** Probablement que ceci se rapporte (1) à la caution de Jason (cfr. Actes 17:5-9) ou (2) à l'expérience générale du ministère de Paul (cfr. Actes). Paul considérait son expérience comme étant parallèle à celle des prophètes de l'Ancien Testament et particulièrement au rejet de Jésus par ses contemporains.



**LOUIS SEGOND** "qui ne plaisent point à Dieu"

**J. N. DARBY** "qui ne plaisent pas à Dieu"

**NKJV** "ils ne plaisent pas à Dieu"

**NRSV** "ils déplaisent à Dieu"

**NJB** "agissant d'une manière qui ne peut plaire à Dieu"

Les Juifs pensaient que leurs actions étaient de la volonté de Dieu, et qu'ils défendaient son alliance avec Moïse. Ils croyaient qu'ils étaient ses serviteurs et qu'ils défendaient la foi contre les faux docteurs (Paul connaissait bien tous ces sentiments). Mais la tragique ironie est qu'ils étaient eux-mêmes de faux docteurs!

☐ **“et qui sont ennemis de tous les hommes”** L’hostilité qui est mentionnée ici a ses racines dans l’arrogance et les préjugés nationalistes Juifs. Ils avaient rejeté le Messie et son Evangile universel (cfr. Esaïe 2:2-4; 45:22; 49:6; 60:3; 66:18,23; Jean 3:16; Eph. 2:11-2:13).

**2:16 “nous empêchant de parler aux païens”** Ceci reflète l’expérience de Paul à Corinthe lors de la rédaction de I Thessaloniens. Ces phrases constituent les plaintes les plus fortes de Paul à l’encontre des Juifs (cfr. Romains 9-11).

☐ **“pour qu’ils soient sauvés”** C’est un SUBJONCTIF AORISTE PASSIF. Dieu veut sauver tous les humains créés à son image (cfr. Gen. 3:15; 12:3; Exode 19:5-6; Ezéch. 18:23,32; Jonas; Jean 3:16; Actes 28:28; Eph. 2:11-2:13; I Tim. 2:4; II Pi. 3:9), mais ils doivent se repentir et croire en Christ (cfr. Marc 1:15; Actes 3:16,19; 20:21).

☐

**LOUIS SEGOND** “en sorte qu’ils ne cessent de mettre le comble à leurs péchés”

**J. N. DARBY** “pour combler toujours la mesure de leurs péchés”

**NKJV** “pour combler la mesure de leurs péchés”

**TEV** “Ceci est la dernière mesure pleine de leurs péchés qu’ils ont toujours commis”

**NJB** “Ils n’ont jamais essayé de mettre fin à leurs péchés du début”

Paul peut avoir tiré cette terminologie de (1) l’Ancien Testament parce que l’expression exacte Grecque vient de Gen. 15:16 de la version de Septante, ou de (2) paroles de Jésus dans Matth. 23:32 relatives au livre de souvenir ou des oeuvres (cfr. Dan. 7:10; Apoc. 20:12 and Ps. 56:9; 139:16; Esaïe 65:6; Mal. 3:16). Dieu consigne les œuvres méchantes des humains et ils en rendront compte (cfr. Matth. 25-26; Apoc. 20:11-15).

☐ **“Mais la colère a fini par les atteindre”** C’est un INDICATIF AORISTE ACTIF. Ce verset semble faire allusion à la cécité spirituelle (endurcissement) qui s’appesantissait sur Israël (typifiée dans la parabole de Marc 12:1-12 [ainsi que dans Matth. 21:33-46 et Luc 20:9-19] et qui était explicitement exprimée dans Rom.11:7,25; II Cor. 3:14). La colère de Dieu est à la fois présente et future (temporelle et eschatologique).

☐

**LOUIS SEGOND** “a fini

**J. N. DARBY** “au dernier terme”

**NASB** “au suprême degré”

**NKJV** “en dernier lieu”

**NRSV, TEV,**

**NJB** “enfin”

Cette expression peut être traduite de plusieurs manières, il y a ainsi lieu de comparer plusieurs versions possibles de Bible (Françaises) pour en saisir davantage le sens. Les traductions fondamentales incluent:

1. Regarder en arrière (faire un retour sur le passé) et conclure (résumer)
2. S’attendre à la consummation/réalisation ultime
3. L’usage dans le sens Semitique de “complètement,” ce qui implique les descriptions effrayantes de la colère de dieu

## TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:17-20

<sup>17</sup>Pour nous, frères, après avoir été quelque temps séparés de vous, de corps mais non de cœur, nous avons eu d'autant plus ardemment le vif désir de vous voir <sup>18</sup>Aussi voulions-nous aller vers vous, du moins moi, Paul, une et même deux fois; mais Satan nous en a empêchés. <sup>19</sup>Quelle est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre couronne de gloire? N'est-ce pas vous aussi, devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement? <sup>20</sup>Oui, vous êtes notre gloire et notre joie.

2:17

LOUIS SEGOND "après avoir été quelque temps séparés de vous"

J. N. DARBY "ayant été séparés de vous pour un temps"

NRSV "nous avons été rendus orphelins en étant séparés de vous"

TEV "nous étions séparés de vous"

NJB "nous avons été séparés de vous"

C'est un PARTICIPE AORISTE PASSIF. Tout ce paragraphe est plein d'un langage hautement émotionnel. Cela continue les métaphores parentales de Paul de vv. 7 et 11. Littéralement c'est "rendus orphelins" par un agent extérieur.

Probablement que les accusateurs de Paul disaient ou insinuaient que son départ précipité et son absence prolongée prouvaient qu'il ne se souciait pas vraiment d'eux (les croyants Thessaloniens). Paul réfute cela aux chap. 2:17-20 et 3:6.

☐ "le vif désir" Ce terme [Grec] est souvent traduit par "convoitise," dans son sens péjoratif, mais il est rarement employé positivement, comme c'est le cas ici. Le désir de Paul de les revoir est graphiquement dépeint au chap. 3:10.

2:18 "Aussi voulions-nous aller vers vous" Tous les plans de Paul ne marchaient pas (cfr. Rom. 1:13; 15:22).

☐ "Satan" Une force maléfique de nature personnelle est active dans notre monde, cherchant toujours à contrecarrer les plans et objectifs de Dieu par l'entremise notamment: (1) d'un système mondain déchu, (2) des démons, et (3) d'une humanité déchue (cfr. Eph. 2:2-3 et Jacques 4). Nous voyons Satan dans l'Ancien Testament, dans les livres de Job 1-2 et Zach. 3, comme un serviteur de YHWH. Dans le Nouveau Testament il est un ennemi (cfr. Rom. 16:20; I Cor. 5:5,7; 7:5; II Cor. 2:11; 11:14; 12:7), mais toujours sous contrôle de Dieu! Pour une bonne discussion sur l'intensification du mal telle que prônée dans la Bible, lire le livre de A.B. Davidson intitulé "*Old Testament Theology*," pp. 300-306.

## THÈME SPÉCIAL: LE MAL PERSONNEL

Ce sujet est très difficile pour plusieurs raisons:

1. L'Ancien Testament ne révèle pas un archennemi du bien, mais plutôt un serviteur de YHWH, qui offre aux hommes une alternative, et qui, en même temps, les accuse en cas d'iniquité.
2. Le concept d'un arch-ennemi personnel de Dieu, a été développé dans la littérature inter-biblique (non-canonique), laquelle a subi l'influence de la religion Perse (Zoroastrisme). Cette littérature teintée du Zoroastrisme a, à son tour, grandement influencé le Judaïsme rabbinique.
3. Le Nouveau Testament, d'une manière surprenante, développe les thèmes de l'Ancien Testament en catégories rigides, mais sélectives.

Si on approche l'étude du mal à partir de la perspective théologique Biblique (en étudiant et en esquissant séparément chaque livre, ou chaque auteur, ou chaque genre), on aboutit à la conclusion

qu'il y a révélation des points de vue très différents sur le mal.

Par contre, si on approche l'étude du mal à partir d'une approche non-Biblique ou extra-Biblique des religions du monde ou des religions orientales, on découvre alors qu'une grande partie du développement du Nouveau Testament est préfigurée dans le dualisme Persan et dans le spiritisme Greco-Romain.

Pour celui qui est présumé soumis à la divine autorité des Ecritures, le développement du Nouveau Testament apparaît comme une révélation progressive. Les Chrétiens doivent se garder de permettre au folklore Juif ou à la littérature occidentale (Dante, Milton) de clarifier davantage ce concept. Ce domaine de la révélation est sans aucun doute entouré de mystère et d'ambiguïté. Dieu a choisi de ne pas révéler tous les aspects du mal, son origine, son développement, ou ses objectifs, mais il a révélé sa défaite!

Dans l'Ancien Testament, le terme "Satan" (BDB 966) ou "accusateur" se rapporte à trois groupes séparés :

1. Les accusateurs humains (cfr. 1 Sam. 29:4; 2 Sam. 19:22; 1 Rois. 11:14, 23, 25; Ps. 109:6)
2. Les accusateurs angéliques (cfr. Nomb. 22:22-23; Zach. 3:1)
3. Les accusateurs démoniaques (cfr. 1 Chr. 21:1; 1 Rois. 22:21; Zach. 13:2)

C'est seulement plus tard dans la période intertestamentale que le serpent de Genèse 3 sera identifié avec Satan (cfr. Livre de Sagesse 2. 23-24; 2 Hénoch 31:3), et cela deviendra par la suite une option suivie par les rabbis (cfr. Sot 9b et Sanh. 29a). Les "fils de Dieu" de Genèse 6 deviennent des anges dans 1 Hénoch 54:6. Je ne mentionne pas ceci pour en affirmer la justesse théologique, mais seulement pour montrer comment cela s'est développé. Dans le Nouveau Testament, ces activités de l'Ancien Testament sont attribuées au mal angélique, personnifié (cfr. 2 Cor. 11:3; Apoc. 12:9).

L'origine du mal personnifié est difficile ou impossible (c'est selon votre point de vue) à déterminer à partir de l'Ancien Testament. Une raison de cela est le monothéisme très fort d'Israël (cfr. 1 Rois 22:20-22; Eccl. 7:14; Esaïe 45:7; Amos 3:6). Ils attribuaient la cause de tout à YHWH, pour démontrer son unicité (ou caractère unique) et sa primatie ou primauté (cfr. Esaïe 43:11; 44:6,8,24; 45:5-6,14,18,21,22).

Les sources d'une probable information sont : (1) Job 1-2, où Satan est l'un des "fils de Dieu" (anges), ou (2) Esaïe 14 et Ezéchiel 28, où il les orgueilleux rois du Proche-Orient (Babylone et Tyr) sont évoqués pour illustrer l'orgueil de Satan (cfr. 1 Tim. 3:6). J'ai des sentiments plutôt mixtes à propos de cette approche. En effet, Ezéchiel use la métaphore du Jardin d'Eden, non seulement pour le roi de Tyr comme étant Satan (cfr. Ezéch. 28:12-16), mais aussi pour le roi d'Egypte comme étant l'Arbre de la Connaissance du Bien et du Mal (Ezéchiel 31). Cependant, Esaïe 14, particulièrement les versets 12 à 14, semble décrire une révolte angélique basée sur l'orgueil. Si Dieu avait voulu nous révéler l'origine et la nature spécifique de Satan, ceci serait une place et une façon très obliques de le faire. Nous devons nous garder de la tendance de la théologie systématique consistant à prendre de petites portions ambiguës de différents auteurs, déclarations, livres et genres... pour les combiner comme des parties d'un même puzzle divin.

Alfred Edersheim (The Life and Times of Jesus the Messiah, vol. 2, appendices XIII [pp. 748-763] et XVI [pp.770-776]) affirme que le Judaïsme des rabbins a été sur-influencé par le dualisme Persan et la spéculation démoniaque. Les rabbis ne constituent donc pas une bonne source de la vérité en cette matière. Jésus s'est radicalement écarté des enseignements de la Synagogue en ce domaine. Je pense que le concept rabbinique d'une médiation et opposition angéliques dans le processus de remise de la Loi à Moïse sur le Mont Sinaï a ouvert la voie au concept d'un archange – ennemi aussi bien de YHWH que de l'homme. Il y a, dans le dualisme Perse (Zoroastre), deux dieux supérieurs, *Ahriman* (pour le mal) et *Ormazd* (pour le bien). Ce dualisme s'est développé en un dualisme Judäique limité à YHWH et Satan.

Il y a sûrement une révélation progressive dans le Nouveau Testament en rapport avec le développement du mal, mais cette révélation n'est pas aussi élaborée telle que proclamée par les rabbins. Un bon exemple de cette différence est "la guerre dans les cieux." La chute de Satan est une né-

cessité logique, mais les détails spécifiques n'en sont pas donnés. Même le peu qui en est dit est voilé dans un genre apocalyptique (cfr. Apoc. 12:4, 7, 12-13). Bien que Satan soit vaincu et exilé sur la terre, il continue à fonctionner comme un serviteur de YHWH (cfr. Matth. 4:1; Luc 22:31-32; 1 Cor. 5:5; 1 Tim. 1:20).

Nous devons contenir notre curiosité dans ce domaine. Il existe certes une force personnelle de tentation et du mal, mais il n'y a encore et toujours qu'un seul Dieu et l'homme est encore et toujours responsable de ses choix. Il existe un combat spirituel avant comme après le salut. La victoire ne vient et ne demeure qu'en et à travers un Dieu Trinitaire. Le mal a été vaincu et sera ôté!

☉ **“empêchés”** Ceci est traduit d'un terme militaire relatif à la destruction des routes et ponts, face à l'avancée de l'ennemi. Il existe un conflit spirituel réel (cfr. Eph. 4:14; 6:10-18).

Il y a aussi possibilité que Satan n'ait pas été le problème, mais plutôt une maladie physique (cfr. II Cor. 12). En effet, Paul considérait sa vie aussi bien spirituellement que physiquement.

**2:19** L'authenticité de l'apostolat de Paul était la marque du succès de son ministère parmi les Gentils (cfr. v. 20).

☉ **“espérance”** Voir Thème Spécial relatif à Gal. 5:5.



**LOUIS SEGOND** “N'est-ce pas vous”

**J.N. DARBY** “N'est-ce pas bien vous”

**TEV** “C'est bien vous – rien que vous, et pas les autres”

**NJB** “Vous êtes”

Le problème avec cette expression c'est comment la rattacher à l'affection et amour de Paul pour l'église Thessalonicienne en comparaison avec ses autres églises Gentiles. Etaient-ils d'une manière ou d'une autre spéciaux? La traduction de la version anglaise de TEV, “rien que vous, et pas les autres” peut sembler représenter cette pensée.

Dans un sens les croyants Thessaloniens constituaient un puissant témoignage de l'œuvre effective de Paul en tant qu'Apôtre des Gentils. De même que Paul imitait Jésus, ils imitaient à leur tour Paul, ce qui était une évidence extérieure de leur nouveau cœur et esprit (Nouvelle Alliance).

☉ **“lors de son avènement”** Le terme “Parousia” signifie littéralement “présence,” mais par extension métaphorique il signifie “avènement.” C'est ici le tout premier usage de ce terme dans le Nouveau Testament (cfr. 2:19; 3:13; 4:15; 5:23; II Thes. 2:1,8-9; I Cor. 15:23). C'était un terme usité dans la littérature séculière du premier siècle en référence à une visite royale d'un roi. L'église a par après adopté ce terme en lui attribuant une signification technique de la Seconde Venue. Cet avènement de Jésus est le focus théologique de I & II Thessaloniens. Chaque chapitre de I Thessaloniens se termine par cette note (cfr. 1:10; 2:19; 3:13; 4:13-18; 5:23). Voir Thème Spécial relatif au chap. 3:13: Les Termes du Nouveau Testament Relatifs au Retour du Christ.

### **THÈME SPÉCIAL: LE RETOUR À TOUT MOMENT DE JÉSUS FACE À CE N'EST PAS ENCORE LE MOMENT (UN PARADOXE DU NV. TESTAMENT)**

- A. Les passages eschatologiques du Nouveau Testament reflètent l'aperçu prophétique de l'Ancien Testament ayant vu la fin des temps à travers des événements contemporains.
- B. Matth. 24, Marc 13, et Luc 21 sont si difficiles à interpréter parce qu'ils traitent de plusieurs questions simultanément:

1. À quand la destruction du Temple?
2. Quel est le signe du retour du Messie?
3. À quand la fin de cet âge (cfr. Matth. 24:3)?
- C. Le genre des passages eschatologiques du Nouveau Testament est généralement une combinaison des langages apocalyptique et prophétique, lesquels sont intentionnellement ambigus et hautement symboliques.
- D. Plusieurs passages du Nouveau Testament (cfr. Matth. 24, Marc 13, Luc 17 et 21, I et II Thessaloniciens et Apocalypse) traitent de la Seconde venue. Ces passages soulignent que:
  1. Le temps exact de cet événement est inconnu, mais l'événement est certain
  2. Nous pouvons connaître le temps général, mais pas le temps spécifique de ces événements
  3. Cela aura lieu d'une manière soudaine et inattendue
  4. Nous devons constamment prier, être prêts, et fidèles aux tâches nous assignées.
- E. Il y a une tension théologique paradoxale entre (1) le retour à tout moment/à l'improviste (cfr. Luc 12:40,46; 21:36; Matth.24:27,44) et (2) le fait que certains événements doivent préalablement avoir lieu dans l'histoire.
- F. Le Nouveau Testament affirme que certains événements auront lieu avant la Seconde venue:
  1. L'Évangile prêché dans le monde entier (cfr. Matth. 24:14; Marc 13:10)
  2. La grande apostasie (cfr. Matth. 24:10-13, 21; I Tim. 4:1; II Tim. 3:1...; II Thes. 2:3)
  3. La manifestation de "l'homme de l'iniquité" (cfr. Dan. 7:23-26; 9:24-27; II Thes. 2:3)
  4. La disparition de ce/celui qui le retient (cfr. II Thes. 2:6-7)
  5. Le réveil Juif (cfr. Zach. 12:10; Romains 11)
- G. Luc 17:26-37 n'a pas de parallèle dans Marc. Mais il a un parallèle Synoptique partiel dans Matth. 24:37-44.

## 2:20

**LOUIS SEGOND,**

**J. N. DARBY, NASB** "notre gloire"

**TEV, NJB** "notre fierté"

C'est l'usage du terme gloire entendu comme fierté. Cela ne se rapporte donc pas à la gloire théologique usitée pour décrire Dieu (cfr. v. 12).

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Qui est-ce qui attaquait Paul et pourquoi?
2. Pourquoi Paul était-il si ferme à renier la compensation pour sa prédication?
3. Pourquoi Paul inclut-il le sujet de l'opposition Juive dans l'Évangile?
4. Quelle est la signification du verset 16 à la nation Juive, en rapport avec les desseins de Dieu?
5. Pourquoi les versets 17 - 20 sont-ils si émotionnels?

# I THESSALONICIENS 3

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
	Inquiétude pour Leur Foi	Affection de Paul pour les Thessalo- niciens (2:17-3:13)	Désir de Paul de Leur Rendre En- core visite (2:17-3:13)	Mission de Timo- thée à Thessaloni- que
	3:1-5	3:1-5	3:1-5	3:1-5
	Encouragé par Ti- mothée			La Liberté Chré- tienne
	3:6-10	3:6-10	3:6-10	Paul Remercie Dieu pour le Bon Rapport des Thes- saloniciens
	Prière pour l'Egli- se			3:6-10
	3:11-13	3:11-13	3:11-13	3:11-13

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### BRÈVE ESQUISSE DU CHAPITRE 3

- A. Paul, dans une grande inquiétude, leur envoie Timothée, 3:1-5
- B. Timothée revient avec de bonnes nouvelles, 3:6-10
- C. Prière de Paul en faveur de l'Eglise de Thessalonique, 3:11-13

## ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:1-10

<sup>1</sup>C'est pourquoi, impatients que nous étions, et nous décidant à rester seuls à Athènes, <sup>2</sup>nous envoyâmes Timothée, notre frère, ministre de Dieu dans l'Évangile de Christ, pour vous affermir et vous exhorter au sujet de votre foi, <sup>3</sup>afin que personne ne soit ébranlé au milieu des afflictions présentes; car vous savez vous-mêmes que nous sommes destinés à cela. <sup>4</sup>Et lorsque nous étions auprès de vous, nous vous annoncions d'avance que nous serions exposés à des afflictions, comme cela est arrivé, et comme vous le savez. <sup>5</sup>Ainsi, dans mon impatience, j'envoyai quelqu'un pour m'informer de votre foi, dans la crainte que le tentateur ne vous ait tentés, et que nous n'ayons travaillé en vain. <sup>6</sup>Mais Timothée, récemment arrivé ici de chez vous, nous a donné de bonnes nouvelles de votre foi et de votre amour, et nous a dit que vous avez toujours de nous un bon souvenir, désirant nous voir comme nous désirons aussi vous voir. <sup>7</sup>En conséquence, frères, dans nos angoisses et nos épreuves, nous avons été consolés à votre sujet, à cause de votre foi. <sup>8</sup>Car maintenant nous vivons, puisque vous demeurez fermes dans le Seigneur. <sup>9</sup>Quelles actions de grâces, en effet, nous pouvons rendre à Dieu à votre sujet, pour toute la joie que nous éprouvons à cause de vous, devant notre Dieu! <sup>10</sup>Nuit et jour, nous le prions avec une extrême ardeur de nous permettre de vous voir, et de compléter ce qui manque à votre foi.

**3:1 "impatients que nous étions"** Paul se préoccupait pour cette église parce que (1) elle était née sous persécution (cfr. 2:17-20) et (2) il devait vite les quitter. Son cœur de pasteur ne lui accordait pas de repos (cfr. v. 5).

☐ **"à rester"** Ce PARTICIPE PRÉSENT ACTIF référait à (1) un enfant quittant ses parents, Eph. 5:31 (probablement une autre métaphore parentale comme au chap. 2:7,11,17), ou (2) à la mort de l'époux d'une personne (cfr. Marc 12:19). Paul aimait profondément cette église.

☐ **"seuls à Athènes"** Cette visite de Paul est rapportée dans Actes 17:15-34. Cette ville était le centre intellectuel du monde Hellénique. Paul avait un problème de vue (comparez II Cor. 12:7 avec Gal. 4:15 et 6:11), et donc ça devait être très difficile pour lui de rester seul, particulièrement dans un environnement peu familier tel qu'Athènes. Le terme "seuls" est au PLURIEL mais sa signification est incertaine. Actes 18:5 implique que Silas et Timothée étaient tous deux en mission. Ce verset pourrait être un exemple de l'usage par Paul de "nous" comme un PLURIEL éditorial, ne référant qu'à lui seul.

### 3:2

**LOUIS SEGOND** "notre frère, ministre de Dieu dans l'Évangile de Christ"

**J. N. DARBY** "notre frère et compagnon d'œuvre sous Dieu dans l'évangile du Christ"

**NRSV** "co-ouvrier pour de Dieu dans la proclamation de l'évangile du Christ"

**TEV** "qui travaille avec nous pour le compte de Dieu dans la prédication de la Bonne Nouvelle relative à Christ"

**NJB** "qui est au service de Dieu dans la propagation de la Bonne Nouvelle de Christ"

Cette expression réfère à Timothée. Les manuscrits Grecs diffèrent: Le manuscrit B contient "co-laborateur," tandis que les manuscrits  $\aleph$  et A contiennent "ministre." Elle dénotait le service modeste d'un esclave. La plupart de traductions modernes suivent le manuscrit B. Probablement qu'un scribe avait été choqué d'entendre Paul appeler Timothée "co-ouvrier de Dieu."

Ce verset tient lieu d'une lettre de recommandation en faveur de Timothée (cfr. Actes 18:27; Rom. 16:1; II Cor. 8:18-24; III Jean 9,10).

☐ **“pour vous affermir et vous exhorter”** Paul se tracassait pour cette nouvelle église sous persécution (cfr. 1:6; 2:14; 3:3).

**3:3 “afin que personne ne soit ébranlé au milieu des afflictions présentes”** C’est ici le seul usage du terme “ébranlé” dans le Nouveau Testament. À l’origine, cela référerait à un chien remuant sa queue. Dans le Grec classique (*Homer*), cela était employé dans le sens de “flatter.” Ça peut avoir un rapport avec les chap. 2:1 ou 3:5. La foi véritable persévère (cfr. Matth. 13:1-23; Gal. 6:9; Apoc. 2:2-3,7,11,17,19,26; 3:5,8,10,11,12,21). Voir Thème Spécial relatif à Gal. 3:4: La Nécessité de Persévérer.

☐ **“nous sommes destinés à cela”** Il s’agit d’un INDICATIF PRÉSENT PASSIF (déponent). La VOIX PASSIVE implique que Dieu est l’agent actif. Ce n’est pas du tout une référence à l’idée païenne d’un destin impersonnel, ni à l’idée Islamique du déterminisme. Dans ce monde déchu, la souffrance est la norme ou règle pour les croyants (cfr. v. 4; Matth. 5:10-12; Jean 15:18, 20; 16:33; Actes 14:22; Rom. 8:17 II Cor. 4:7-11; 11:23-27; II Tim. 3:12; I Pi. 2:21; 4:12-16). La souffrance est un moyen de la maturité spirituelle (cfr. Hébr. 5:8).

### THÈME SPÉCIAL: POURQUOI LES CHRÉTIENS SOUFFRENT-ILS?

1. A cause du péché personnel (jugement temporel). Ceci n’implique pas que tous les problèmes et circonstances négatives sont le résultat de péché (cfr. Job; Ps. 73; Luc 14:1-5; Néh. 9; Actes 5:1-11; 1 Cor. 11:29-30; Gal. 6:7).
2. Pour développer la ressemblance avec Christ (Hébr. 5:8). Même Jésus, humainement parlant, devait mûrir; Il en est de même pour ses disciples (cfr. Rom. 5:3-4, 8:28-29; 2 Cor. 12:7-10; Phil. 3:10; Hébr. 12:5-12; Jacques 1:2-4; 1 Pi. 1:7).
3. Pour développer un témoignage puissant, efficace (cfr. Matth. 5:10-12; Jean 15:18-22; 1 Pi. 2:18-21, 3:13-17).
4. Un signe des douleurs d’enfantement de l’Âge Nouveau (cfr. Matth. 24:6; Marc 13:8).

**3:4 “nous vous annonçons d’avance”** Il s’agit ici de l’IMPARFAIT qui exprime une action répétée dans le passé. Paul doit les avoir averti plusieurs fois à propos de la persécution et souffrance liée à l’Evangile. Il avait appris cela des enseignements de Jésus et de son expérience personnelle. Et maintenant ils [les croyants Thessaloniens] expérimentaient aussi cela.



**LOUIS SEGOND** “que nous serions exposés à des afflictions”

**J. N. DARBY** “que nous aurions à subir des tribulations”

**NKJV** “nous aurons à souffrir la tribulation”

**TEV** “que nous allions être persécutés”

**NJB** “nous devons nous attendre à des persécutions”

Il s’agit d’un INDICATIF PRÉSENT ACTIF avec un INFINITIF PRÉSENT PASSIF. La note de bas de page de la traduction anglaise de Williams dit “une image d’un wagon chargé et croupi sous sa lourde charge.”

**3:5 “votre foi”** Ceci est probablement employé dans le sens de l’Ancien Testament de “fidélité.” Etaient-ils sincères à leur profession de foi? Voir Thème Spécial relatif à Gal. 3:6.

☐ **“dans la crainte que le tentateur ne vous ait tentés”** Il y a une force du mal, de nature personnelle (*ho peirazōn*) qui est active aussi bien dans notre monde que dans nos vies (cfr. 2:18). Ce terme Grec traduit par “tenter” (*peirazō*) a la connotation de tenter ou éprouver “en vue de détruire,” le contraire du terme traduit par “approuvé/jugé digne” (*dokimazō*) au chap. 2:4. Voir Thème Spécial relatif au chap. 2:18: Le Mal Personnel.

## THÈME SPÉCIAL : TERMES GRECS RELATIFS À L'ÉPREUVE ET LEURS CONNOTATIONS

Il y a deux (groupes de) termes Grecs qui renferment l'idée de faire passer quelqu'un par une épreuve pour une raison donnée.

### 1. *Dokimazō, dokimion, dokimasia*

Ce terme est un terme métallurgique pour vérifier, par le feu, l'authenticité d'un objet (métaphoriquement, d'un homme). Le feu révèle le métal véritable (purification), et consume les impuretés (ou scories). Ce procédé physique est devenu un idiomme fort prisé pour parler de l'épreuve subie par un homme du fait de Dieu et/ou de Dieu, Satan et/ou des autres humains. Ce terme n'est employé que dans un sens positif pour faire allusion à une épreuve en vue d'acceptation.

Il est employé dans le Nouveau Testament en matière d'épreuve ou essai pour :

1. les boeufs, Luc 14:19
2. nous -mêmes, 1 Cor. 11:28
3. notre foi, Jacques 1:3
4. et même Dieu, Hébr. 3:9

Ces épreuves étaient supposées avoir un aboutissement positif (cfr. Rom. 1:28; 14:22; 16:10; 2 Cor. 10:18; 13:3; Phil. 2:27; I Pi. 1:7). En conséquence, le terme communique l'idée d'un homme qui a été examiné (éprouvé), et qui (a) fait preuve d'être:

- a. utile
- b. bon
- c. sincère
- d. appréciable
- e. honoré

### 2. *Peirazō, peirasmus*

Ce terme a la connotation d'un examen réalisé en vue de trouver des fautes justifiant un rejet. Il est souvent employé en connection avec la tentation de Jésus dans le désert.

- a. Il communique les tentatives visant à piéger Jésus (cfr. Matth. 4:1; 16:1; 19:3; 22:18, 35; Marc 1:13; Luc 4:2; Hébr. 2:18).
- b. Ce terme (*peirazō*) est employé comme un titre de Satan dans Matth. 4:3 et 1 Thes. 3:5.
- c. Il est employé par Jésus parlant de ne pas tenter Dieu (cfr. Matth. 4:7; Luc 4:12). Il dénote aussi les tentatives pour refaire quelque chose ayant failli (cfr. Actes 9:20; 20:21; Hébr. 11:29).
- d. Il est employé en connection avec les tentations et les épreuves des croyants (cfr. 1 Cor. 7:5; 10:9, 13; Gal. 6:1; 1 Thes. 3:5; Hébr. 2:18; Jacques 1:2, 13, 14; 1 Pi. 4:12; 2 Pi. 2:9).

Dieu permet aux trois ennemis de l'homme (le monde, la chair, et le diable) de se manifester en des temps et lieux spécifiques.

☐ **“et que nous n'ayons travaillé en vain”** L'emploi des MODES est important ici; L'INDICATIF qui est le MODE de la réalité est employé relativement à Satan, tandis que le SUBJONCTIF qui est le MODE de l'éventualité est employé relativement au travail de Paul. Ceci peut avoir un rapport avec le chap. 2:1. La question c'est “l'expression ‘en vain’ se rapporte-t-elle à leur conversion personnelle, ou à l'établissement d'une église viable et active en Thessalonique?” Je pense que la dernière option concorde mieux avec le contexte, quoique Paul n'ait probablement pas fait de distinction.

Paul fait souvent usage du concept “vain” ou “stérile” et incorpore trois différents mots:

1. “*eikē*” – Rom. 13:4; I Cor. 15:2; Gal. 3:4; 4:11; Col. 2:18
2. “*kenos*” – I Cor. 15:10,14,58; II Cor. 6:1; Gal. 2:2; Eph. 5:6; Phil. 2:16; Col. 2:8; I Thes. 2:1; 3:3 (VERBE dans II Cor. 9:3)
3. “*matalos*” – I Cor. 3:20; 15:17; Tite 3:9 (VERBE dans Rom. 2:21)

Paul savait que la puissance de l'Évangile émanait de l'activité divine, mais il savait aussi que les choix des humains affectaient le résultat effectif!

**3:6 “bonnes nouvelles”** C'est le seul usage de ce terme Grec dans le Nouveau Testament où il ne réfère pas à l'Évangile de Christ. Le message relatif à l'état de fidélité de cette église était un “Évangile,” une “bonne nouvelle” pour Paul.

☐ **“de votre foi et de votre amour”** Cette expression peut avoir plusieurs sens ou significations (cfr. 1:3). Elle réfère soit: (1) à la doctrine orthodoxe et la charité des uns envers les autres, ou soit (2) à la fidélité et l'amour envers Dieu.

☐ **“que vous avez toujours de nous un bon souvenir, désirant nous voir comme nous désirons aussi vous voir”** Ceci montre que ni la persécution ni les faux docteurs n'avaient réussi à envenimer cette église contre Paul.

**3:7 “dans nos angoisses et nos épreuves”** Les difficultés rencontrées par Paul à Corinthe sont mentionnées dans I Cor. 4:9-13; II Cor. 4:7-12; 6:4-10 et 11:23-28. Oh, mon Dieu! Que c'est coûteux d'être serviteur de Christ!!

☐ **“nous avons été consolés”** Paul emploie souvent ce mot-composé Grec (“avec” et “appel”). Il a plusieurs sens:

1. Pousser/inciter, exhorter, encourager (cfr. 2:3,11; 4:1; 5:14; II Thes. 3:12)
2. Consoler (cfr. 2:11; 3:2; 4:18; 5:11; II Thes. 2:17)
3. Sa forme NOMINALE (*paraclētos*) réfère à la fois au ministère d'assistance de l'Esprit (cfr. Jean 14:16,26; 15:26; 16:7) et au Fils (cfr. I Jean 2:1)

**3:8 “Car maintenant nous vivons”** Paul emploie ici un langage métaphorique pour exprimer son soulagement de la tension grâce aux bonnes nouvelles à propos de cette église.

☐ **“puisque vous demeurez fermes dans le Seigneur”** Il s'agit ici d'une PHRASE GRECQUE AU CONDITIONNEL, combinant les conditions de PREMIÈRE CLASSE et de TROISIÈME CLASSE, ajoutant ainsi une éventualité aux propos de Paul. Il affirme qu'ils demeurent fermes, mais en même temps il attend pour voir cela (cfr. 2:1 et 3:5).

“Demeurer ferme” se rapporte à notre position en Christ. La Bible présente notre salut sous forme de paires de vérités pleines de tension: (1) Il est gratuit, il est en Christ, mais (2) il a un prix à payer, il est progressif, il est vu dans les choix de notre style de vie (Matthieu 7; Jacques, I Jean). Toutes les deux options sont vraies. Ce verset met en relief la première vérité (cfr. Rom. 5:2; I Cor. 15:1 et Eph. 6:11, 13).

**3:9-10** C'est une question rhétorique qui conduit à une prière, vv. 11-13, concluant ainsi la première moitié de cette lettre de Paul.

**3:10 “Nuit et jour”** C'est l'ordre Juif du temps (voir note relative au chap. 2:9). Cela reflète la vie de prière constante et persistante de Paul (cfr. 1:2; 2:12; II Tim. 1:3).

☐

<b>LOUIS SEGOND</b>	<b>“nous le prions avec une extrême ardeur”</b>
<b>J. N. DARBY</b>	<b>“prient nuit et jour très-instamment”</b>
<b>NKJV</b>	<b>“prient excessivement”</b>
<b>TEV</b>	<b>“nous le lui demandons de tout notre coeur”</b>
<b>NJB</b>	<b>“Nous prions sérieusement”</b>

L'ADVERBE "le plus sérieusement/une extrême ardeur" est à la fois un mot-composé triple (*huper + ek + perissou*) très fort, et un terme émotionnel (cfr. Eph. 3:20; I Thes. 3:10; 5:13). Paul se tracassait et priait pour ces églises encore nouvelles (cfr. II Cor. 11:28). Voir Thème Spécial relatif à Gal. 1:13: Usage par Paul du terme *Huper* et ses Composés.



**LOUIS SEGOND** "et de compléter ce qui manque à votre foi.

**J. N. DARBY** "et que nous suppléions à ce qui manque à votre foi"

**NKJV** "perfectionner ce qui manque à votre foi"

**NRSV** "restaurer tout ce qui manque à votre foi"

**NJB** "suppléer aux insuffisances de votre foi"

Ils avaient fait des progrès mais ils n'étaient pas encore matures dans leur entendement, comme le prouve leur mauvaise compréhension de la Seconde Venue. C'est ici l'usage de la foi (1) en tant que doctrine (cfr. 4:13-5:11) ou (2) mise en relief récurrente du style de vie, "ce qui manque" pouvant avoir été un aspect éthique (cfr. 4:1-12). Paul emploie souvent le terme foi (*pistis/pisteuō*) dans ces lettres (cfr. 1:3,8; 3:2,5,6,7,10; 5:8; II Thes. 1:3,4,11; 3:2), mais particulièrement dans ce contexte-ci. Voir Thème Spécial relatif à Gal. 3:6.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:11-13**

**<sup>11</sup>Que Dieu lui-même, notre Père, et notre Seigneur Jésus, applanissent notre route pour que nous allions vers vous! <sup>12</sup>Et que le Seigneur fasse croître et abonder l'amour que vous avez les uns pour les autres, et pour tous, à l'exemple de celui que nous avons pour vous; <sup>13</sup>qu'il affermisse vos cœurs pour qu'ils soient irréprochables dans la sainteté devant Dieu notre Père, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus avec tous ses saints!**

**3:11-13** C'est une seule phrase en Grec. Cette prière contient trois FORMES VERBALES OPTATIVES rares: "applanissent" (v. 11), "fasse croître" (v.12) et "abonder" (v.12). Le MODE OPTATIF est le MODE de potentialité employé dans les prières.

**3:11 "Que. . .applanissent"** C'est un VERBE OPTATIF AORISTE ACTIF, employé dans plusieurs prières dans le Nouveau Testament (cfr. 5:23; II Thes. 2:16; 3:5, 16 et dans Rom. 15:5-6,13). Notez que si LOUIS SEGOND a conjugué ce verbe au pluriel, dans le texte Grec il est au SINGULIER, et réfère à la fois à Dieu le Père et à Jésus-Christ. C'était pour les auteurs du Nouveau Testament leur façon d'affirmer la déité de Jésus de Nazareth (cfr. 1:1; II Thes. 2:16).

Un autre point théologique est que juste comme Satan avait empêché Paul de venir vers eux, tel que mentionné au chap. 2:18, Paul demande ici au Père et au Fils de lui permettre (immédiatement ou doucement: cfr. Luc 1:79) de leur rendre visite!

☐ "Père" Voir Thème Spécial relatif à Gal. 1:1.

**3:12-13** Paul a prié pour lui-même au v. 11, mais ici sa pétition tourne en faveur de l'église de Thessalonique. Il a prié pour leur amour les uns pour les autres, ainsi que pour tout le monde (cfr. Eph. 6:18). Et il a prié pour la sainteté des croyants (cfr. v. 13; Eph. 1:4). La volonté de Dieu pour chaque croyant est de parvenir à la ressemblance de Christ (cfr. Rom. 8:28-29; Gal. 4:19).

☐ "abonder" Voir Thème Spécial ci-après.

## **SPECIAL TOPIC: ABONDER (*perisseuō*)**

Paul emploie souvent ce terme

1. La vérité de Dieu abonde pour sa gloire, Rom. 3:7
2. Le don de la grâce venant d'un seul homme, Jésus-Christ, ont-ils été abondamment..., Rom. 5:15
3. Les croyants abondent en espérance, Rom. 15:13
4. Les croyants ne se rapprochent pas de Dieu en mangeant ou pas certains aliments, I Cor. 8:8
5. Les croyants abondent dans l'édification de l'église, I Cor. 14:12
6. Les croyants abondent dans l'oeuvre du Seigneur, I Cor. 15:58
7. Les croyants partagent abondamment les souffrances et la consolation de Christ, II Cor. 1:5
8. Le ministère de la justice abonde en gloire, II Cor. 3:9
9. Les actions de grâces des croyants doivent abonder à la gloire de Dieu, II Cor. 4:15
10. L'abondance de joie des croyants, II Cor. 8:2
11. Les croyants abondent en tout (en foi, en parole, en connaissance, en zèle, et en amour), et dans la bienfaisance pour l'église de Jérusalem, II Cor. 8:7
12. Les croyants abondent en toutes grâces, II Cor. 9:8
13. Les actions de grâces des croyants abondent envers Dieu, II Cor. 9:12
14. Les richesses de la grâce de Dieu sont répandues sur les croyants, Eph. 1:8
15. L'amour des croyants peut abonder de plus en plus, Phil. 1:9
16. La confiance des croyants en Paul abonde en Christ, Phil. 1:26
17. Vivre dans l'abondance, Phil. 4:12,18
18. Les croyants débordent de gratitude, Col. 2:7
19. L'amour des croyants les uns pour les autres croît et abonde, I Thes. 3:12
20. Abonder dans la conduite piété, I Thes. 4:1
21. Abonder dans l'amour pour les autres croyants, I Thes. 4:10

L'entendement que Paul avait de la grâce de Dieu en Christ était qu'elle est "de loin supérieure," aussi est-il nécessaire que les croyants, dans leur vie quotidienne, marchent dans cette grâce "de loin supérieure" et dans l'amour!

☐ **"et pour tous"** L'amour de Dieu est aussi grand que le monde (cfr. Jean 1:29; 3:16; I Tim. 2:4; II Pi. 3:9); de même, notre amour à nous qui le connaissons doit être pareil.

**3:13 "cœurs"** Voir Thème Spécial relatif à Gal. 4:6.



**LOUIS SEGOND** "irréprochables dans la sainteté"

**J. N. DARBY** "sans reproche en sainteté"

**NRSV, NJB** "dans la sainteté afin que vous soyez irréprochables"

**TEV** "parfaits et saints"

La sainteté est à la fois un don et une tâche (INDICATIF et IMPÉRATIF). Elle est caractéristique d'une personne au-dessus de reproche, contre qui aucune accusation ne peut tenir (cfr. Eph. 5:27). Cela laisse Satan sans fondement de critique (cfr. Rom. 8:31,32,33). La volonté de Dieu pour chaque croyant est de parvenir à la ressemblance avec Christ (cfr. 4:3; Rom. 8:28-29; Gal. 4:19; Eph. 1:4). Voir note relative à II Thes. 4:3. Voir Thème Spécial relatif au chap. 2:10: Irréprochable. Voir Thème Spécial relatif au chap. 4:3: La Sanctification.

☐ **"lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus"** Ceci montre la continuelle préoccupation de Paul sur les événements de la fin des temps (cfr. 2:19; 4:15-17; et aussi II Thessaloniens 2).

La relation exacte entre les événements de la Seconde Venue, l'Enlèvement (cfr. I Thes. 4:13-18), le Tribunal de Christ (cfr. II Cor. 5:10), et le Trône Blanc du Jugement (cf. Matth. 25 et Apoc. 20) est incertaine. Paul n'était pas un théologien systématique. Voir Thème Spécial ci-dessous.

## **THÈME SPÉCIAL: LES TERMES DU NOUVEAU TESTAMENT RELATIFS AU RETOUR DU CHRIST**

L'accent eschatologique d'un jour spécial à venir où les humains rencontreront Jésus (comme Sauveur et Juge) comporte plusieurs désignations dans les écrits de Paul.

1. "Le Jour de notre Seigneur Jésus-Christ" (cfr. I Cor. 1:8)
2. "Le Jour du Seigneur" (cfr. I Thes. 5:2; II Thes. 2:2)
3. "Le Jour du Seigneur Jésus" (cfr. I Cor. 5:5; II Cor. 1:14)
4. "Le Jour de Jésus-Christ" (cfr. Phil. 1:6)
5. "Le Jour de Christ" (cfr. Phil. 1:10; 2:16)
6. "Son Jour (Fils de l'Homme)" (cfr. Luc 17:24)
7. "Le Jour où le Fils de l'Homme Paraîtra" (cfr. Luc 17:30)
8. "La Manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ" (cfr. I Cor. 1:7)
9. "Lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel" (cfr. II Thes. 1:7)
10. "devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement" (cfr. I Thes. 2:19)

Il y a au moins quatre manières par lesquelles les auteurs du Nouveau Testament réfèrent au retour de Jésus:

1. L'"*Epiphaneia*," qui réfère à une clarté éblouissante, laquelle est théologiquement (quoique pas étymologiquement) liée à la "gloire." Dans II Tim. 1:10; Tite 2:11 et 3:4 ce terme réfère à la première venue de Jésus (l'incarnation) et à sa Seconde venue. Il est employé dans II Tim. 4:8 où il inclut tous les trois termes majeurs relatifs à la Seconde venue: I Tim. 6:14; II Tim. 4:1,8; Tite 2:13.
2. La "*Parousia*," un terme qui implique la présence et qui, à l'origine, référerait à une visite royale. C'est le terme le plus largement employé (cfr. Matth. 24:3,27,37,39; I Cor. 15:23; I Thes. 2:19; 3:13; 4:15; 5:23; II Thes. 2:1,8; Jacques 5:7,8; II Pi. 1:6; 3:4,12; I Jean 2:28).
3. L'"*Apokalupsis* (ou *Apocalypsis*)," qui signifie un dévoilement en vue de révéler. C'est le nom que porte le dernier livre du Nouveau Testament (cfr. Luc 17:30; I Cor. 1:7; II Thes. 1:7; I Pi. 1:7; 4:13).
4. Le "*Phaneroō*," qui signifie amener à la lumière ou clairement révéler ou manifester. Ce terme est généralement employé dans le Nouveau Testament en rapport avec plusieurs aspects de la révélation de Dieu. Comme pour *epiphaneia*, il peut référer à la première venue de Christ (cfr. I Pi. 1:20; I Jn. 1:2; 3:5,8; 4:9) ou à sa seconde venue (cfr. Matth. 24:30; Col. 3:4; I Pi. 5:4; I Jean 2:28; 3:2).
5. Le très courant terme pour la "venue," *erchomai*, est aussi employé occasionnellement pour parler du retour de Christ (cfr. Matth. 16:27-28; 23:39; 24:30; 25:31; Actes 1:10-11; I Cor. 11:26; Apoc. 1:7,8).
6. Il est aussi employé avec l'expression "Jour du Seigneur" (cfr. I Thes. 5:2), laquelle constitue un titre de l'Ancien Testament relatif au jour de bénédiction (résurrection) et de jugement de Dieu. Le Nouveau Testament en tant que tout est écrit dans les limites de la vision du monde de l'Ancien Testament, laquelle vision affirmait:
  - a. un âge actuel rebelle, un âge du mal
  - b. un âge à venir de justice
  - c. un âge initié par l'entremise de l'Esprit à travers l'oeuvre du Messie (l'oïnt)

La présomption théologique de la révélation progressive est requise ici parce que les auteurs du Nouveau Testament ont légèrement modifié l'attente d'Israël. Au lieu d'une venue Messianique à caractère militaro-nationaliste, focalisée sur Israël (physique), il y a maintenant deux venues: La première fut l'incarnation de la déité dans la conception et naissance de Jésus de Nazareth. Il est venu

comme un "serviteur souffrant," non-militaire et non-judiciaire tel que prédit dans Esaïe 53; monté sur un petit d'âne (et non sur un cheval de guerre ou un mulet royal), de Zacharie 9:9. Cette première venue a inauguré le Nouvel Âge Messianique, autrement dit le Royaume de Dieu sur terre. Dans un sens le royaume est ici, mais il est bien entendu que dans un autre sens il est encore éloigné. C'est cette tension entre les deux venues du Messie qui, dans un sens, constitue le chevauchement (imbrication) de deux âges Juifs; et ce chevauchement fut invisible, ou tout au moins pas clair dans l'Ancien Testament. En réalité, cette venue double met en évidence l'engagement de YHWH à racheter l'humanité entière (cfr. Gen. 3:15; 12:3; Exode 19:5 et la prédication des prophètes, particulièrement Esaïe et Jonas).

L'Eglise n'attend pas l'accomplissement d'une prophétie de l'Ancien Testament, car la plupart des prophéties réfèrent à la première venue (cfr. "How to Read the Bible For All Its Worth," pp. 165 -166). Ce que les croyants anticipent c'est la glorieuse venue du ressuscité Roi des rois et Seigneur des seigneurs, l'accomplissement historique attendu de l'âge nouveau de justice sur la terre comme cela l'est au ciel (cfr. Matth. 6:10). Les présentations ou descriptions de l'Ancien Testament n'ont pas été incorrectes, mais incomplètes. Jésus reviendra encore, et exactement comme prédit par les prophètes, avec la puissance et l'autorité de YHWH.

La Seconde Venue n'est pas un terme biblique, mais le concept forme la vision du monde et la structure de l'entière du Nouveau Testament. Dieu arrangera le tout. La communion entre Dieu et l'homme créé à son image sera restaurée. Le mal sera jugé et ôté. Les desseins de Dieu ne peuvent faillir et ne failliront jamais!

☐ "avec tous ses saints" Les "saints" sont soit (1) les anges qui accompagneront Jésus (cfr. Deut. 33:2-3; Zach. 14:5; Matth. 16:27; 25:31; Marc 8:38; II Thes. 1:7; Apoc. 19:4); soit (2) son peuple, les saints (cfr. I Thes. 4:14-16). Paul n'a jamais appelé les anges "saints," ce qui sans doute résout la possible difficulté interprétative. Probablement que tous les deux groupes (les anges et les saints) retourneront avec lui sur les nuées du ciel. Cette église Thessalonicienne n'avait pas d'assurance si les saints déjà décédés allaient participer ou pas à ces événements de la fin des temps.

Les saints sont appelés à la sainteté (cfr. 4:3) par Le Saint (cfr. I Pi. 1:15)! Le but du Christianisme est la "sainteté" maintenant (cfr. Eph. 1:4), et non au ciel après notre mort!

## THÈME SPÉCIAL: LES SAINTS

C'est l'équivalent Grec de l'Hébreu "kadosh," qui a comme signification essentielle mettre à part quelqu'un, quelque chose, ou une certaine place pour l'usage exclusif de Dieu (BDB 871). Il dénote le concept Français de "ce qui est sacré." De par sa nature (Esprit éternel non-créé) et son caractère (perfection morale), YHWH séparé (mis à part) de l'humanité. Il est la norme de mesure et de jugement de tout ce qui existe. Il est le Transcendant, le Saint, le **Holy Other**.

Dieu a créé les humains pour avoir une communion avec eux, mais la chute (Gen. 3) a causé une barrière relationnelle et morale entre le Dieu Saint et l'humanité pécheresse. Ayant choisi de restaurer sa création consciente, Dieu appelle son peuple, sa création consciente, à être "saint" (cfr. Lévit. 11:44; 19:2; 20:7,26; 21:8). Par le moyen d'une relation de foi avec YHWH son peuple devient saint de par leur position d'alliance en lui, mais sont en même temps appelés à mener une vie sainte (cfr. Matth. 5:48).

Cette vie sainte est possible parce que les croyants sont totalement acceptés et pardonnés à travers la vie et l'œuvre de Jésus, ainsi que la présence du Saint-Esprit dans leurs esprits et coeurs. Ce qui instaure la paradoxale situation consistant à:

1. être saint à cause de la justice imputée de Christ, et
2. appelé à mener une vie sainte à cause de la présence de l'Esprit

Les croyants sont "saints" (*hagioi*) à cause de la présence dans nos vies de:

1. la volonté du Saint (le Père)

2. l'œuvre du Saint Fils (Jésus)

3. la présence du Saint-Esprit

Le Nouveau Testament réfère toujours aux saints au PLURIEL (excepté dans le cas de Phil. 4:12, mais même alors le contexte est PLURIEL). Être sauvé c'est faire partie d'une famille, d'un corps, d'un édifice! La foi Biblique commence par une réception personnelle, mais débouche sur une communion collective. Chacun de nous reçoit un (des) don(s)(cfr. I Cor. 12:11) pour la santé, la croissance, et le bien-être de l'ensemble du corps de Christ – l'Église (cfr. I Cor. 12:7). Nous sauvés pour servir! La sainteté est une caractéristique de la famille!

☐ Certains MSS Grecs ajoutent "Amen" (ex.: MSS  $\kappa^*$ ,<sup>2</sup>, A, D\*), mais d'autres très anciens omettent cela (ex. : MSS  $\kappa^1$ , B, D<sup>2</sup>, F, G). La version UBS<sup>4</sup> est incertaine à propos de l'inclusion, mais Metzger pense que cela a été écarté parce que les scribes ont trouvé qu'il était inapproprié d'avoir un "Amen" au milieu d'une lettre.

Voir Thème Spécial relatif à Gal. 1:5: "Amen."

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi était-il difficile à Paul d'être seul?
2. Citez les différentes significations du terme "foi."
3. La souffrance est-elle normale pour les croyants? Pourquoi?
4. La sanctification est-elle initiale ou progressive?
5. Le verset 5 réfère-t-il au salut ou à la fertilité d'une personne? Comment les chap. 2:1 et 3:5 se rattachent-ils à la parabole des Terrains (cfr. Matth. 13:1-23)?

# I THESSALONICIENS 4

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Exhortation à la Sainteté 4:1-8	Appel à l'Unité 4:1-8	Exhortation à la Pureté 4:1-8	Une Vie qui Honore Dieu 4:1-8	Une Vie de Sainteté et de Charité 4:1-2 4:3-8
4:9-12	Une Vie Fraternelle et Ordonnée 4:9-12	4:9-12	4:9-12	4:9-12
L'Enlèvement de l'Eglise; L'Avènement du Seigneur 4:13-18	Consolation pour l'Avènement de 4:13-18	Questions Sur l'Avènement du Seigneur (4:13-5:11) 4:13-18	L'Avènement du Seigneur 4:13-14 4:15-18	

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### ESQUISSE ÉLARGIE DES VERSETS 1-12

- A. Remarques introductives, 1-2
- B. Mises en garde contre l'immoralité sexuelle, 3-8
  1. Être saint, 3a
  2. S'abstenir de l'immoralité sexuelle, 3b
  3. S'auto-discipliner sexuellement, 4-5
  4. Pratiquer une sexualité appropriée en ne frustrant pas les droits sexuels de son frère/sa soeur d'alliance
- C. Exhortations envers d'autres Chrétiens, 9-12

1. Les Chrétiens doivent s'aimer les uns les autres, 9-10
2. Vivre de mieux en mieux, 10b
3. Mener une vie tranquille, 11a
4. S'occuper de ses propres affaires, 11b
5. Travailler de ses mains, 11c
6. Afin de servir de bon témoignage à ceux qui sont perdus, 12

## ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 4:1-8

<sup>1</sup>Au reste, frères, puisque vous avez appris de nous comment vous devez vous conduire et plaire à Dieu, et c'est là ce que vous faites, nous vous prions et nous vous conjurons au nom du Seigneur Jésus de marcher à cet égard de progrès en progrès. <sup>2</sup>Vous savez, en effet, quels préceptes nous vous avons donnés de la part du Seigneur Jésus. <sup>3</sup>Ce que Dieu veut, c'est votre sanctification; c'est que vous vous absteniez de la débauche; <sup>4</sup>c'est que chacun de vous sache posséder son corps dans la sainteté et l'honnêteté, <sup>5</sup>sans vous livrer à une convoitise passionnée, comme font les païens qui ne connaissent pas Dieu; <sup>6</sup>c'est que personne n'use envers son frère de fraude et de cupidité dans les affaires, parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses, comme nous vous l'avons déjà dit et attesté. <sup>7</sup>Car Dieu ne nous a pas appelés à l'impureté, mais à la sanctification. <sup>8</sup>Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu, qui vous a aussi donné son Saint-Esprit.

**4:1 "Au reste"** C'est par ici que Paul commence la section pratique. La plupart de lettres de Paul contiennent une section doctrinal et une section pratique, mais cette division n'est pas facile dans le cas de I Thessaloniciens. Paul emploie ici cette expression pour introduire le dernier sujet majeur, et non comme un immédiat prélude à une conclusion (ex.: II Cor. 13:11; Eph. 6:10; II Thes. 3:1).

☉ **"frères"** Paul emploie souvent ce terme pour commencer un nouveau sujet (cfr. 1:4; 2:1,9,14,17; 3:7; 4:1,10,13; 5:1,4,12, 14,25,26,27; II Thes. 1:3; 2:1,13,15; 3:1,6,13).

☉ **"puisque vous avez appris de nous"** C'est un INDICATIF AORISTE ACTIF, qui indique le temps où Paul était avec eux personnellement. Ce terme Grec signifie "recevoir les enseignements traditionnels de la part de quelqu'un d'autre" (cfr. 2:13; I Cor. 15:1). Paul ne leur a pas seulement enseigné comment être sauvé (justification), mais aussi comment se conduire en tant que peuple sauvé (sanctification).

☉ **"comment vous devez vous conduire"** C'est un INFINITIF PRÉSENT. La marche/conduite est une métaphore Biblique relative à une vie de foi (cfr. 2:12; Eph. 2:10; 4:1,17; 5:2,15; Col. 1:10; 2:6). Le Christianisme était appelé à l'origine "La Voie" (cfr. Actes 9:2; 19:9,23; 22:4; 24:14,22; 18:25- 26). Cela fait allusion à une permanente vie de foi. Notre initiale réponse de repentance et foi doit être suivie d'une continuelle obéissance et persévérance. La vie éternelle a des caractéristiques observables/visibles! En Christ chaque jour est sacré, spécial, et destiné à l'adoration et au ministère.

☉ **"et plaire à Dieu "** La volonté de Dieu pour ses enfants n'est pas seulement d'aller au ciel après la mort, mais aussi de ressembler à Christ maintenant (cfr. Rom. 8:28-29; Gal. 4:19; Eph. 1:4; 2:10; I Pi. 1:15).



**LOUIS SEGOND "et c'est là ce que vous faites"**

<b>J. N. DARBY</b>	<b>“comme aussi vous marchez”</b>
<b>NASB</b>	<b>“(juste comme vous marchez actuellement)”</b>
<b>NKJV</b>	<b>[Omis]</b>
<b>NJB</b>	<b>“comme vous le faites déjà”</b>

Un problème de manuscrit Grec est lié à cette expression. Cette expression manque dans les manuscrits Grecs D<sup>c</sup>, K, L, et dans les textes du Textus Receptus. Elle est présente dans les MSS  $\kappa$ , A, B, D\*, F, G et dans les traductions Syriaque, Copte, et la Vulgate. C’est surprenant qu’elle soit contenue dans les premiers manuscrits mais qu’elle soit omise dans les derniers. Cela implique qu’elle a été omise accidentellement. UBS<sup>4</sup> accorde à son inclusion la mention “A” (certaine).

C’est soit un INDICATIF PRÉSENT, soit un MODE IMPÉRATIF. C’est probablement un INDICATIF en ce qu’elle affirme la confiance de Paul dans leur style de vie semblable à Christ (cfr. NASB, NRSV, TEV, et JB).

☐ **“nous vous prions et nous vous conjurons”** Paul emploie ces INDICATIFS PRÉSENTS ACTIFS pour mettre un accent sur l’action continuelle et pour assouplir ses commandements en tant qu’Apôtre (cfr. 4:2,11; II Thes. 3:4,6,10,12).

☐ **“de progrès en progrès”** Ils se conduisaient bien, mais Paul les pousse à plus de sainteté (cfr. v. 10). Voir Thème Spécial relatif au chap. 3 :12: Abonder (*Perisseuō*).

**4:2**

<b>LOUIS SEGOND</b>	<b>“préceptes”</b>
<b>NASB, NKJV</b>	<b>“commandements”</b>
<b>NRSV, NJB, TEV</b>	<b>“instructions”</b>

C’est un terme militaire rare relatif aux commandements autoritaires adressés aux échelons inférieurs (cfr. I Tim. 1:5, 18).

☐ **“de la part du Seigneur Jésus ”** Il ne s’agissait pas de pensées personnelles de Paul, mais des enseignements de Jésus. L’autorité Apostolique de Paul reposait sur l’autorité de Jésus (cfr. v. 8).

**4:3-6** C’est une seule phrase en Grec.

**4:3 “Ce que Dieu veut ”** Il s’agit de l’une de volontés de Dieu (cfr. Eph. 5:17), après le salut (cfr. Jean 6:40).

### **THÈME SPÉCIAL: LA VOLONTÉ (*thelēma*) DE DIEU**

Dans l’ÉVANGILE DE JEAN

- Jésus était venu pour faire la volonté de Dieu (cfr. 4:34; 5:30; 6:38)
- ressusciter au dernier jour tous ceux que le Père a donnés au Fils (cfr. 6:39)
- que tous croient en son Fils (cfr. 6:29,40)
- que les prières selon la volonté de Dieu soient exaucées (cfr. 9:31 et 1 Jean 5 :14)

Dans les ÉVANGILES SYNOPTIQUES

- Il est crucial de faire la volonté de Dieu (cfr. Matth. 7:21)
- Apprendre aux croyants que faire la volonté de Dieu fait de nous des frères et sœurs de Jésus (cfr. Matth. 12:50; Marc 3:35)
- La volonté de Dieu est qu’aucun ne périsse (cfr. Matth. 18:14; 1 Tim. 2:4; 2 Pi. 3:9)
- Le Calvaire était la volonté du Père pour Jésus (cfr. Matth. 26:42; Luc 22:42)

Dans les LETTRES DE PAUL

- Accorder aux croyants de la maturité et le sens du service (cfr. Rom. 12:1-2)

- Sauver/arracher les croyants de ce siècle mauvais (cfr. Gal. 1:4)
- Révéler son plan de rédemption (cfr. Eph. 1:5,9,11)
- Permettre aux croyants d’expérimenter et mener une vie remplie du Saint-Esprit (cfr. Eph. 5:17-18)
- Remplir les croyants de la connaissance de Dieu (cfr. Col. 1:9)
- Rendre les croyants parfaits et pleinement disposés (cfr. Col. 4:12)
- Sanctifier les croyants (cfr. 1 Thess. 4:3)
- Apprendre aux croyants à rendre grâces en toutes choses (cfr. 1 Thess. 5:18)

Dans les LETTRES DE PIERRE

- Apprendre aux croyants à faire ce qui est bien (ex. se soumettre aux autorités civiles) et ainsi réduire au silence les hommes insensés, et offrir une opportunité d’évangélisation (cfr. 1 Pi. 2:15)
- Apprendre aux croyants à souffrir pour le bien (cfr. 1 Pi. 3:17; 4:19)
- Apprendre aux croyants à ne pas avoir une vie centrée sur soi-même (cfr. 1 Pi. 4:2)

Dans les LETTRES DE JEAN

- Permettre aux croyants de demeurer éternellement (cfr. 1 Jean 2:17)
- Révéler aux croyants la clé des prières exaucées (cfr. 1 Jean 5:14)

☛ **“votre sanctification”** Ce mot a la même racine que les mots “sainteté” et “saints.” La sanctification, comme la justification, est un acte initial instantané de grâce (cfr. I Cor. 1:2,30; 6:11). D’une manière positionnelle, les croyants sont sanctifiés en Christ. Cependant, cela doit être développé en un caractère de style de vie, une sanctification progressive (cfr. v. 7; 3:13; Rom. 6:19-23). La volonté de Dieu pour chaque Chrétien est la ressemblance avec Christ!! On ne peut séparer la justification de la sanctification!

## THÈME SPÉCIAL : LA SANCTIFICATION

Le Nouveau Testament affirme que lorsque les pécheurs se tournent à Jésus dans la repentance et la foi, ils sont à l’instant même justifiés et sanctifiés. Telle est leur nouvelle position en Christ. Sa justice leur est imputée (cfr. Rom. 4). Ils sont déclarés justes et saints (un acte légal de Dieu).

Mais le Nouveau Testament incite aussi les croyants à la sainteté ou sanctification. C’est à la fois une position théologique dans l’œuvre parfaite de Jésus-Christ, et un appel à être semblables à Jésus dans nos attitude et actions de tous les jours. De même que le salut est un don gratuit et un style de vie exigeant, qui coûte tout, de même en est-il de la sanctification.

### Réponse Initiale

Actes 20:23; 26:18  
 Romains 15:16  
 1 Corinthiens 1:2-3; 6:11  
 2 Thessaloniens 2:13  
 Hébreux 2:11; 10:10, 14; 13:12  
 1 Pierre 1:12

### Une Progressive Ressemblance à Christ

Romains 6:19  
 2 Corinthiens 7:1  
 Ephésiens 1:4; 2:10  
 1 Thessaloniens 3:13; 4:3-4, 7; 5:23  
 1 Timothée 2:15  
 2 Timothée 2:21  
 Hébreux 12:14  
 1 Pierre 1:15-16

☛ **“que vous vous absteniez de la débauche”** Littéralement c’est la “fornication.” Les relations sexuelles préconjugales et extraconjugales étaient distinguées dans l’Ancien Testament par des termes séparés, mais le sens du mot employé ici avait une portée plus large dans le Nouveau Testament. La “Fornication” impliquait toute activité sexuelle inappropriée, y compris l’homosexualité et la bestialité. Généralement, le culte païen incluait l’activité sexuelle (cfr. 5:22).

4:4

LOUIS SEGOND “posséder”  
J. N. DARBY “posséder”  
NRSV “contrôler”  
TEV “comment prendre”  
NJB “se servir”

C'est un INFINITIF PRÉSENT MOYEN (déponent). Littéralement c'est “acquérir ou posséder continuellement.”

☉

LOUIS SEGOND “son corps”  
J. N. DARBY “son propre vase”  
NRSV “votre propre corps”  
TEV “une femme”  
NJB “le corps qui lui appartient”

Ceci peut référer à “son propre corps” ou “sa propre femme.” Théodore de Mopsuète, Augustin, l'usage rabbinique, I Pierre 3:7, et la version de Septante interprètent cela dans le sens de “femme” (cfr. TEV). Mais les pères de l'église primitive (ex., Tertullien et Chrysostome) ont interprété cela comme “corps” et cela s'accorde mieux avec le contexte (cfr. L. SEGOND, NRSV, JB, NIV). Vase est employé dans le sens de “corps” dans II Cor. 4:7.

☉ “dans la sainteté et l'honnêteté” La connaissance de Jésus change la manière de vivre d'une personne. Les croyants sont des gérants/économes, qui dépendent de la volonté de quelqu'un d'autre. La volonté de Dieu est de se servir de chaque croyant pour démontrer sa puissance transformatrice à un monde perdu. Le mariage Chrétien constitue un témoignage puissant dans un monde déchu et confus!

4:5 “sans vous livrer à une convoitise passionnée” Ceci réfère à l'incapacité de l'homme déchu à se contrôler sexuellement (culte païen). La maîtrise de soi est une caractéristique d'une vie remplie et conduite par l'Esprit (cfr. Gal. 5:23).

☉ “comme font les païens” Littéralement “les nations.” Ici, cependant, cela ne réfère pas aux non-Juifs mais à tous les non-Chrétiens. Le mode de vie des païens du temps de Paul était très immoral.

☉ “qui ne connaissent pas Dieu” Ceci n'exclut pas la “révélation naturelle” (cfr. Ps. 19:1-6 et Romains 1-2), mais réfère à la connaissance personnelle (cfr. Gal. 4:8-9). Dans l'Ancien Testament “connaître” a la connotation d'une relation personnelle, intime (cfr. Gen.4:1; Jér. 1:5). Les Gentils sont étrangers/éloignés vis-à-vis de Dieu (cfr. E ph. 2:11-13; 5:8; Col. 1:21).

4:6 “son frère ” Ceci peut se rapporter au fait de se permettre des privautés sexuelles avec la famille d'un autre croyant (cfr. v. 9). Mais considéré dans le contexte, le terme “frère” peut référer à tout autre humain, similaire au “prochain/voisin” (cfr. v. 12).

☉ “de fraude” Ce terme signifie “profiter de.” Il a un lien avec le terme “avidité.”

☉ “cupidité” Ce terme signifie “aller au-delà des limites.”

☉ “dans les affaires” Ceci comporte un ARTICLE DÉFINI et donc réfère aux vv. 3-5 (la pureté sexuelle). Le mot en soi réfère aux affaires commerciales. Ainsi, c'est d'une manière métaphorique

qu'il a été employé pour des questions sexuelles ou alors Paul a changé de sujet au v. 6 et parle maintenant de questions financières. Je pense que la première option est la meilleure.

☉ **“parce que le Seigneur tire vengeance de toutes ces choses”** Ceci réfère à la justice **handed justice**— aussi bien temporelle (cfr. Rom. 1:24,26,28) qu'eschatologique (cfr. Matth. 25:31...). YHWH est un Dieu éthique (cfr. Gal. 6:7.). aux vv. 6, 7a et 8a, trois différentes raisons sont données pourquoi les croyants doivent mener une vie sainte.

☉ **“comme nous vous l'avons déjà dit et attesté”** Ceci est une forte déclaration concernant la pureté sexuelle (cfr. Hébr. 13:4). Voir Thème Spécial relatif à Gal. 1:13: Usage par Paul du terme *Huper* et ses composés.

**4:7 “Dieu... appelés”** C'est toujours Dieu qui prend l'initiative (cfr. Jean 6:44,65) qu'il s'agisse du salut ou de la sanctification.

**4:8 “Celui donc qui rejette ces préceptes ne rejette pas un homme, mais Dieu”** Littéralement c'est “traiter de peu de valeur.” Paul affirme que la vérité de l'Évangile va de pair avec les impératifs du style de vie. Ces vérités sont de Dieu, et non de Paul, 2:13; 3:1-2.

☉ **“qui vous a aussi donné son Saint-Esprit”** C'est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF [texte Grec]. Ceci réfère à l'expérience à la fois initiale et continue de la présence permanente de l'Esprit dans le croyant (cfr. Actes 2:38; II Cor. 1:22; 5:5; I Jean 3:24). Il est de la promesse de la présence de l'Esprit comme avec la résurrection et tous les événements de rédemption; à savoir que toutes les trois personnes de la Trinité y sont impliquées. Les croyants sont habités par (1) l'Esprit (cfr. Rom. 8:9-10); (2) le Fils (cfr. Matth. 28:20; Col. 1:27); et (3) le Père (cfr. Jean 14:23).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 4:9-12**

<sup>9</sup>Pour ce qui est de l'amour fraternel, vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive; car vous avez vous-mêmes appris de Dieu à vous aimer les uns les autres, <sup>10</sup>et c'est aussi ce que vous faites envers tous les frères dans la Macédoine entière. Mais nous vous exhortons, frères, à abonder toujours plus dans cet amour, <sup>11</sup>et à mettre votre honneur à vivre tranquilles, à vous occuper de vos propres affaires, et à travailler de vos mains, comme nous vous l'avons recommandé, <sup>12</sup>en sorte que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux du dehors, et que vous n'ayez besoin de personne.

**4:9**

**LOUIS SEGOND** “l'amour fraternel”

**J. N. DARBY** “l'amour fraternel”

**NRSV** “l'amour des frères et soeurs”

**TEV** “l'amour de vos compagnons croyants”

**NJB** “aimant nos frères”

C'est le terme Grec “*philadelphia*.” Il réfère à l'amour des partenaires de l'alliance (cfr. Rom. 12:10; Hébr. 13:1; I Pi. 1:23; II Pi. 1:7). L'expression d'équilibre relative à l'amour de ceux qui sont perdus se trouve au v. 12 (cfr. 3:12).

☉ **“vous n'avez pas besoin qu'on vous en écrive”** C'était la délicate manière d'agir de Paul qui, à la fois, affirmer leur bonne conduite tout en les encourageant à davantage d'effort (cfr. v. 10c). Ceci ne réfère pas aux questions doctrinales (ex. la Seconde Venue), mais plutôt au style de vie pratique, éthique.

☉ **“car vous avez vous-mêmes appris de Dieu”** Il s’agit du TEMPS PRÉSENT. L’enseignement continue avec la présence continuelle de l’Esprit (cfr. 5:1; Jean 14:26; 16:13; II Cor. 9:1; I Jean 2:20,27), ce qui est un signe de la Nouvelle Alliance (cfr. Jér. 31:33-34). Le terme Grec *“theodidaktoi”* (qu’on ne trouve qu’ici dans tout le Nouveau Testament) signifie “Dieu a enseigné” (cfr. Jean 6:45) et son objet est de “s’aimer les uns les autres” (cfr. Jean 13:34; 15:12,17; I Jean 2:7-8; 3:11,23; II Jean 5).

**4:10 “c’est aussi ce que vous faites”** C’est un autre TEMPS PRÉSENT qui exprime une action continuelle (cfr. v. 17). Paul affirme leur amour mais les incite à faire plus (comme il a fait pour la pureté de leur style de vie au v. 1).

☉ **“à abonder”** Ils se conduisaient bien, mais devaient aller au-delà (cfr. v. 1). L’amour est la signature de Dieu. L’amour n’a pas de limite (cfr. 3:12). Voir Thème Spécial relatif au chap. 3 :12: Abonder.

#### 4:11

**LOUIS SEGOND** “et à mettre votre honneur à vivre tranquilles

**J. N. DARBY** “et à vous appliquer à vivre paisiblement”

**NASB** “à avoir pour ambition de mener une vie tranquille”

**NKJV** “que vous aspiriez aussi à mener une vie tranquille”

**TEV** “Ayez comme votre objectif de vivre une vie tranquille”

Le verset 11 est une série de quatre INFINITIFS PRÉSENTS employés comme des IMPÉRATIFS, commandant une action continuelle. Il s’agit ici probablement d’une exhortation à la patience et la normalité au milieu de cette excitée atmosphère d’anticipation de la Seconde Venue (cfr. II Thes. 3:10-12). “Demeurez prêts et demeurez fidèles,” et non “apprêtez-vous,” tel est le message du Nouveau Testament en cette matière. Le terme “honneur” signifie “ayez pour ambition” ou “aspirez.” C’est le même terme Grec qui est aussi employé dans Tom. 15:20 et II Cor. 5:9.

☉ **“à travailler de vos mains”** Rappelons-nous que l’occasion historique de la rédaction de cette lettre était le fait que certains membres de l’église de Thessalonique avaient mal compris l’enseignement de Paul sur la Seconde Venue, et en conséquence, avaient quitté leur travail, anticipant ainsi le retour de Christ (cfr. II Thes. 2:1-4 et 3:6-15).

Dans la culture Grecque, le travail manuel était considéré comme étant exclusivement le travail des esclaves. Mais dans la culture Hébreue, chacun voulait une vocation—un moyen de se supporter soi-même, ainsi que les rabbis (cfr. Actes 20:35; I Cor. 4:17).

Certains des premiers manuscrits Grecs onciaux,  $\aleph^*$ , A, D (NRSV), ajoutent “à travailler de vos propres mains,” mais les autres ( $\aleph^2$ , B, D\*) omettent cela. UBS<sup>4</sup> est incertain s’il faut ou pas inclure cela (mention “C”).

☉ **“comme nous vous l’avons recommandé”** C’est la traduction d’un terme fort pour un “ordre” (cfr. II Thes. 3:4,6,10,12).

#### 4:12

**LOUIS SEGOND** “en sorte que vous vous conduisiez honnêtement envers ceux du dehors”

**J. N. DARBY** “afin que vous marchiez honorablement envers ceux de dehors”

**TEV** “de cette manière vous gagnerez le respect de ceux qui ne sont pas croyants”

**NJB** “afin d’être respectable aux yeux de ceux qui sont en dehors de l’Eglise”

Les gens nous observent. Nous sommes des témoins (cfr. Matth. 5:13-16; Col. 4:5; I Tim. 3:7; 5:14; 6:1; Tite 2:5).

☉

**LOUIS SEGOND** “et que vous n’ayez besoin de personne.”

<b>J. N. DARBY</b>	<b>“et que vous n’ayez besoin de personne”</b>
<b>NKJV</b>	<b>“afin de ne rien manquer”</b>
<b>NRSV</b>	<b>“et ne dépendre de personne”</b>
<b>TEV</b>	<b>“et vous ne dépendrez de personne pour ce dont vous avez besoin”</b>

Apparemment les Chrétiens qui avaient quitté leur travail comptaient sur les autres Chrétiens pour subvenir à leurs besoins. Les croyants se doivent d'utiliser leurs ressources au profit des besoins de la famille Chrétienne (cfr. II Cor. 8-9; Eph. 4:28), mais pas pour ceux qui refusent de travailler!

## **THÈME SPÉCIAL: LA RICHESSE**

- I. Dans la Perspective générale de l’Ancien Testament
  - A. Dieu est propriétaire de toutes choses
    1. Genèse 1-2
    2. 1 Chroniques 29:11
    3. Psaumes 24:1; 50:12; 89:11
    4. Esaïe 66:2
  - B. Les Humains sont économes/intendants des richesses pour en accomplir les desseins de Dieu
    1. Deutéronome 8:11-20
    2. Lévitiques 19:9-18
    3. Job 31:16-33
    4. Esaïe 58:6-10
  - C. La Richesse fait partie de l’adoration
    1. Les deux types de dîmes
      - a. Nombres 18:21-29; Deutéronome 12:6-7; 14:22-27
      - b. Deutéronome 14:28-29; 26:12-15
    2. Proverbes 3:9
  - D. La Richesse, en tant que don de Dieu pour la fidélité à l’alliance
    1. Deutéronome 27-28
    2. Proverbes 3:10; 8:20-21; 10:22; 15:6
  - E. Mise en garde contre la Richesse aux dépens des autres
    1. Proverbes 21:6
    2. Jérémie 5:26-29
    3. Osée 12:6-8
    4. Michée 6:9-12
  - F. La Richesse, à moins d’être une priorité, n’est pas en soi un péché
    1. Psaumes 52:7; 62:10; 73:3-9
    2. Proverbes 11:28; 23:4-5; 27:24; 28:20-22
    3. Job 31:24-28
- II. Perspective unique des Proverbes
  - A. La Richesse placée dans l’arène de l’effort personnel
    1. L’indolence et la paresse condamnées - Proverbes 6:6-11; 10:4-5,26; 12:24,27; 13:4; 15:19; 18:9; 19:15,24; 20:4,13; 21:25; 22:13; 24:30-34; 26:13-16
    2. Le travail dur recommandé, encouragé - Proverbes 12:11,14; 13:11
  - B. La Pauvreté contre la richesse pour illustrer la justice/intégrité contre la méchanceté – Proverbes 10:1 et suivants; 11:27-28; 13:7; 15:16-17; 28:6,19-20
  - C. La Sagesse (la connaissance de Dieu et de sa Parole, ainsi que la mise en application de cette connaissance) vaut mieux que la richesse - Proverbes 3:13-15; 8:9-11,18-21; 13:18
  - D. Avertissements et Exhortations
    1. Avertissements
      - a. Mise en garde contre le cautionnement (sûreté) - Proverbes 6:1-5; 11:15; 17:18; 20:16; 22:26-27; 27:13

- b. Mise en garde contre l'enrichissement par des moyens maléfiques et frauduleux – Proverbes 1:19; 10:2, 15; 11:1; 13:11; 16:11; 20:10, 23; 21:6; 22:16, 22; 28:8
- c. Mise en garde contre l'endettement - Proverbes 22:7
- d. Mise en garde contre l'enrichissement rapide - Proverbes 23:4-5
- e. La richesse ne sera d'aucun secours au jour du jugement - Proverbes 11:4
- f. La richesse a beaucoup "d'amis"- Proverbes 14:20; 19:4

2. Exhortations

- a. La générosité recommandée - Proverbes 11:24-26; 14:31; 17:5; 19:17; 22:9, 22-23; 23:10-11; 28:27
- b. La justice vaut mieux que la richesse - Proverbes 16:8; 28:6, 8, 20-22
- c. Prier pour le besoin/nécessaire, et non pour l'abondance - Proverbes 30:7-9
- d. Donner aux pauvres c'est donner à Dieu - Proverbes 14:31

III. Dans la Perspective du Nouveau Testament

A. Jésus

- 1. La richesse occasionne une tentation unique consistant à se fier en soi-même et dans ses ressources, au lieu de se fier en Dieu et ses ressources
  - a. Matthieu 6:24; 13:22; 19:23
  - b. Marc 10:23-31
  - c. Luc 12:15-21, 33-34
  - d. Apocalypse 3:17-19
- 2. Dieu pourvoit à nos besoins physiques
  - a. Matthieu 6:19-34
  - b. Luc 12:29-32
- 3. Les semailles sont liées à la moisson (aussi bien spirituellement que physiquement)
  - a. Marc 4:24
  - b. Luc 6:36-38
  - c. Matthieu 6:14; 18:35
- 4. La repentance affecte la richesse
  - a. Luc 19:2-10
  - b. Lévitique 5:16
- 5. L'exploitation économique condamnée
  - a. Matthieu 23:25
  - b. Marc 12:38-40
- 6. Le jugement dernier a un rapport avec notre usage de la richesse - Matthieu 25:31-46

B. Paul

- 1. Point de vue pratique similaire à celui de Proverbes (le travail)
  - a. Ephésiens 4:28
  - b. 1 Thessaloniens 4:11-12
  - c. 2 Thessaloniens 3:8, 11-12
  - d. 1 Timothée 5:8
- 2. Point de vue spirituel similaire à celui de Jésus (les biens sont fugitifs, avoir le contentement)
  - a. 1 Timothée 6:6-10 (le contentement)
  - b. Philippiens 4:11-12 (le contentement)
  - c. Hébreux 13:5 (le contentement)
  - d. 1 Timothée 6:17-19 (la générosité et la confiance en Dieu, et non dans les richesses)
  - e. 1 Corinthiens 7:30-31 (la transformation des choses)

IV. Conclusions

- A. Il n'y a pas de théologie biblique systématique relative à la richesse.
- B. Il n'y a pas de passage définitif sur ce sujet, aussi faut-il considérer différents passages pour en tirer plus de perspicacités. Faire attention à ne pas mêler ses propres vues à ces textes isolés.

- C. Le livre des Proverbes, qui a été écrit par des hommes sages, a une perspective différente des autres types de genres bibliques. Il est pratique et a une portée individuelle; c'est un livre qui équilibre et qui doit être équilibré avec d'autres écritures (cfr. Jér. 18:18).
- D. Notre époque a besoin d'analyser ses vues et pratiques relatives à la richesse à la lumière de la Bible. Si le capitalisme ou le communisme constituent notre seul guide, alors nos priorités sont mal agencées. La question prioritaire devrait être celle de savoir pourquoi et comment quelqu'un parvient-il à réussir plutôt que combien a-t-il accumulé.
- E. L'accumulation des richesses doit être équilibrée avec l'adoration véritable et une intendance responsable (cfr. 2 Corinthiens 8-9)

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 4:13-18**

<sup>13</sup>Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui sont décédés, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance. <sup>14</sup>Car, si nous croyons que Jésus est mort et qu'il est ressuscité, croyons aussi que Dieu ramènera par Jésus et avec lui ceux qui sont décédés. <sup>15</sup>Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur: nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur, nous ne devancerons pas ceux qui sont décédés. <sup>16</sup>Car le Seigneur lui-même, à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu, descendra du ciel, et les morts en Christ ressusciteront premièrement. <sup>17</sup>Ensuite, nous les vivants, qui seront restés, nous serons tous ensemble enlevés avec eux sur des nuées, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur. <sup>18</sup>Consolez-vous donc les uns les autres par ces paroles.

**4:13-5:11** Le contexte relatif à la Seconde Venue va jusqu'au chap. 5:11. Rappelons que son focus est pastoral. La doctrine est donnée, mais seulement pour servir un style de vie pieux maintenant!

**4:13 "Nous ne voulons pas, frères, que vous soyez dans l'ignorance"** C'est une expression courante dans les écrits de Paul (cfr. Rom. 1:13; 11:25; I Cor. 10:1; 12:1; II Cor. 1:8). Généralement, elle servait à introduire une déclaration importante, similaire à "Amen, amen/En vérité, en vérité" de Jésus. La connaissance des vérités Chrétiennes (doctrine et vision du monde) donne aux croyants de la stabilité dans un monde déchu.

☐ **"au sujet de "** Timothée peut avoir transmis à Paul certaines questions à propos de la Seconde Venue venant de l'Eglise de Thessalonique.

1. Qu'en sera-t-il des croyants qui étaient déjà décédés? Participeront-ils aux événements de la fin des temps?
2. Les croyants seront-ils surpris par la Seconde Venue et, de ce fait, seront non préparés pour les événements de la fin des temps?

Généralement, Paul faisait usage de cette préposition "au sujet de" pour introduire ses réponses aux questions de l'Eglise Corinthienne (cfr. I Cor. 7:1,25; 8:1; 12:1; ainsi que I Thes. 5:1).



**LOUIS SEGOND** "ceux qui sont décédés"

**J. N. DARBY** "ceux qui dorment"

**NRSV, TEV,NJB** "ceux qui sont morts"

Les manuscrits Grecs varient ici: (1) certains manuscrits onciaux contiennent un PARTICIPE PRÉSENT, le cas de  $\chi$ , A, B, et (2) d'autres contiennent un PARTICIPE PASSÉ, tel le cas de D, F, G, K, et L.

Probablement que les scribes ont changé le PRÉSENT originel en PASSÉ, suivant l'usage de Matth. 27:52 et I Cor. 15:20 (cfr. Metzger, p. 632).

Jésus employait l'euphémisme de la mort, "sommeil/dormir" (cfr. BDB 1011, i.e., II Sam. 7:12; I Rois 22:40; références dans le Nouveau Testament: Matth. 27:52; Jean 11:11-13; Actes 7:60; I Cor. 7:39; 11:30; 15:18; II Pi. 3:4). Le terme Français "cimetière" est dérivé de ce mot Grec.

Ceci ne réfère pas à la doctrine du "sommeil de l'âme," selon laquelle les croyants attendent inconsciemment jusqu'au Jour de la Résurrection. En effet, le Nouveau Testament parle d'une communion consciente, mais limitée (cfr. Luc 16:19-31; 23:43; II Cor. 5:8; Phil. 1:23) jusqu'au Jour de la Résurrection, la Seconde Venue.

☐ **"afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont point d'espérance"** Le verbe "affligiez" est un SUBJONCTIF PRÉSENT PASSIF (cfr. Eph. 2:12). Les croyants ne doivent pas continuer à s'affliger pour la mort physique puisque nous connaissons les vérités de l'Évangile:

1. Jésus est mort pour nous
2. L'Esprit qui l'a ressuscité nous ressuscitera aussi
3. Il revient pour nous
4. ceux qui sont morts/qui meurent avant sont déjà avec lui

Le monde païen ("le reste," cfr. 5:16) ne savait quoi faire et était sans consolation lorsque la mort frappait. Socrate a dit: "Oh, s'il y avait une parole divine sur laquelle on pouvait s'appuyer plus sûrement et moins périlleusement, un vaisseau plus solide." Voir Thème Spécial relatif à Gal. 5:5: L'Espérance.

**4:14 "si"** C'est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE lequel est supposé vrai selon la perspective de l'auteur ou ses objectifs littéraires.

☐ **"nous croyons"** Cet important verbe théologique (INDICATIF PRÉSENT ACTIF) exprime le fait pour les humains de placer leur foi en Christ. C'est le verbe Grec "pisteuō," qui est traduit en Français par "foi," "confiance," ou "croire." Voir Thème Spécial relatif à Gal. 3:6: Croire. Dans le Nouveau Testament, cette confiance personnelle est caractérisée par l'usage de tous les TEMPS GRECS DE CONJUGAISON courants:

1. AORISTE (acte au passé simple), Actes 15:11; Rom. 8:24; II Tim.1:9; Tite 3:5
2. PRÉSENT (processus en cours), I Cor. 1:18; 15:2; II Cor. 2:15; I Thes. 4:14
3. PASSÉ (action réalisée dans le passé, mais qui continue à demeurer), Eph. 2:5,8
4. FUTUR (dans le TEMPS DE CONJUGAISON ou le contexte), Rom. 5:9,10; 10:9; 13:11; I Cor. 3:15; Phil. 1:28; I Thes. 5:8-9; Heb. 1:14; 9:28

Il s'agit d'une décision initiale, suivie par un style de vie de disciple dont le couronnement sera un jour la communion éternelle corporelle et face-à-face avec le Dieu Trinitaire (cfr. I Jean 3:2). On peut en voir la progression théologique dans Rom. 8:29-30, partant de l'élection, la justification, la sanctification, à la glorification.

☐ **"que"** Cette expression "hoti" donne le contenu doctrinal de l'Évangile. Voir Thème Spécial: La Foi, E. #5.

☐ **"Jésus est mort et qu'il est ressuscité"** Il y a ici deux INDICATIFS AORISTES ACTIFS qui reflètent des faits historiques. Ces vérités de l'Évangile constituent le fondement de l'espérance des croyants: (1) L'expiation par substitution, à la place d'un autre (cfr. Esaïe 53; Marc 10:45; II Cor. 5:21) et (2) la résurrection corporelle, physique, éternelle (cfr. 1:10; I Cor. 15).

☐ **"Dieu ramènera par Jésus et avec lui"** C'est une expression difficile à saisir parce que le VERBE (agō) a un champ sémantique large (ramener, conduire, détourner, faire sortir, partir, s'en aller,

etc.). Cela implique-t-il que les morts sont avec Jésus au ciel, ou que les morts seront ressuscités à la venue de Jésus?

Selon le contexte le PRONOM réfère à Jésus, à sa venue. Les croyants Thessaloniens n'avaient pas compris la prédication de Paul sur la Seconde Venue. Ils voulaient savoir si ceux de leur église qui étaient déjà morts allaient aussi participer aux événements de la fin des temps. Et Paul leur a donné une réponse positive. Non seulement qu'ils vont y participer, mais ils recevront d'abord leur nouveau corps et ils accompagneront Jésus dans les nuées du ciel.

Le Nouveau Testament n'est pas clair s'agissant de l'état des croyants entre la mort et le Jour de la Résurrection. Quand on compare ce passage avec II Cor. 5:6,8, la postulation d'une période désincarnée devient une nécessité logique. Les croyants sont avec le Seigneur, mais jusque-là ils n'ont pas encore leur corps de résurrection.

**4:15 “Voici, en effet, ce que nous vous déclarons d'après la parole du Seigneur”** Paul n'a pas donné son opinion personnelle mais a rapporté un enseignement de Jésus (cfr. 4:2), cependant, cet enseignement particulier de Jésus n'est consigné ailleurs dans les Evangiles. Il est ainsi incertain de déterminer si cela réfère à:

1. la tradition orale Chrétienne (cfr. Actes 20:35)
2. aux sermons de Jésus, tel le cas de Matth. 24 ou Marc 13 ou Luc 21
3. une partie de la révélation personnelle de Jésus à Paul pendant qu'il se trouvait en Arabie, Gal. 1:17
4. une révélation directe, ultérieure, comme le cas de II Cor. 12:1 et suivants

Cette expression implique que Paul affirme quelque chose qu'il a reçu, ce qui signifie que ses points de vues eschatologiques n'étaient pas uniquement siennes; Il a transmis ce qu'il avait reçu. Notre problème à nous, les modernes, c'est de ne pas connaître la source de cette révélation ni la portée de sa popularité.



**LOUIS SEGOND** “nous les vivants, restés pour l'avènement du Seigneur  
**J. N. DARBY** “nous, les vivants, qui demeurons jusqu'à la venue du Seigneur”  
**TEV** “nous les vivants au jour de la venue du Seigneur”  
**NJB** “restés en vie jusqu'à la venue du Seigneur”

L'usage du PRONOM “nous” peut signifier (1) que Paul s'attendait au retour du Seigneur de son vivant, ou (2) un usage éditorial de nous. Voir Thème Spécial relatif aux chap. 2:19 et 3:13: Le Retour de Jésus. Cette attente d'un retour “à tout moment/à l'improviste” du Seigneur est le privilège de toutes les générations des croyants, mais l'expérience d'une seule génération. Cela n'implique pas que Paul était imprécis, ce qui remettrait en cause l'inspiration.

Il est possible aussi que cela n'ait été qu'une technique littéraire puisque, en effet, dans II Thessaloniens Paul affirme une Seconde Venue différée, comme l'ont affirmé Jésus dans Matthieu 24 (et ses parallèles) et Pierre dans II Pierre 3.

### **THÈME SPÉCIAL: LE RETOUR À TOUT MOMENT DE JÉSUS FACE À CE N'EST PAS ENCORE LE MOMENT (UN PARADOXE DU NV. TESTAMENT)**

- A. Les passages eschatologiques du Nouveau Testament reflètent l'aperçu prophétique de l'Ancien Testament ayant vu la fin des temps à travers des événements contemporains.
- B. Matth. 24, Marc 13, et Luc 21 sont si difficiles à interpréter parce qu'ils traitent de plusieurs questions simultanément:
  1. À quand la destruction du Temple?
  2. Quel est le signe du retour du Messie?
  3. À quand la fin de cet âge (cfr. Matth. 24:3)?
- C. Le genre des passages eschatologiques du Nouveau Testament est généralement une combi-

raison des langages apocalyptique et prophétique, lesquels sont intentionnellement ambigus et hautement symboliques.

- D. Plusieurs passages du Nouveau Testament (cfr. Matth. 24, Marc 13, Luc 17 et 21, I et II Thessa- loniciens et Apocalypse) traitent de la Seconde venue. Ces passages soulignent que:
1. Le temps exact de cet événement est inconnu, mais l'événement est certain
  2. Nous pouvons connaître le temps général, mais pas le temps spécifique de ces événements
  3. Cela aura lieu d'une manière soudaine et inattendue
  4. Nous devons constamment prier, être prêts, et fidèles aux tâches nous assignées.
- E. Il y a une tension théologique paradoxale entre (1) le retour à tout moment/à l'improviste (cfr. Luc 12:40,46; 21:36; Matth.24:27,44) et (2) le fait que certains événements doivent préalablement avoir lieu dans l'histoire.
- F. Le Nouveau Testament affirme que certains événements auront lieu avant la Seconde venue:
1. L'Évangile prêché dans le monde entier (cfr. Matth. 24:14; Marc 13:10)
  2. La grande apostasie (cfr. Matth. 24:10-13, 21; I Tim. 4:1; II Tim. 3:1...; II Thes. 2:3)
  3. La manifestation de "l'homme de l'iniquité" (cfr. Dan. 7:23-26; 9:24-27; II Thes. 2:3)
  4. La disparition de ce/celui qui le retient (cfr. II Thes. 2:6-7)
  5. Le réveil Juif (cfr. Zach. 12:10; Rom. 11)
- G. Luc 17:26-37 n'a pas de parallèle dans Marc. Mais il a un parallèle Synoptique partiel dans Matth. 24:37-44.



**LOUIS SEGOND** "nous ne devancerons pas"  
**J.N. DARBY** "nous ne devancerons aucunement"  
**NASB** "nous ne précéderons pas"  
**NJB** "nous ne serons pas avantagés"

C'est une forte DOUBLE NÉGATION, "jamais - ne, jamais." Les saints qui sont décédés participeront pleinement à tous les événements de la fin des temps au même titre que les croyants encore en vie au jour de la Seconde Venue. L'usage par la version anglaise de King James Version de l'expression "nous n'empêcherons pas" est erroné. En Anglais de 1611 cela signifiait "précéder." Aucun humain ne peut empêcher la Seconde Venue.

**4:16 "Car le Seigneur lui-même"** Le texte Grec met un accent sur le retour personnel de Jésus – non d'un substitut, un remplaçant (cfr. Jean 5:25-28).



**LOUIS SEGOND** "à un signal donné, à la voix d'un archange, et au son de la trompette de Dieu"  
**J. N. DARBY** "avec un cri de commandement, avec une voix d'archange, et avec la trompette de Dieu"  
**TEV** "Il y aura le cri d'un commandement, la voix d'un archange, le son de la trompette de Dieu"  
**NJB** "à la trompette de Dieu, la voix de l'archange fera intervenir le commandement"

La question qui demeure est celle de savoir combien de personnes célestes sont impliquées dans ces trois événements parallèles. Il y a un cri (ce terme n'est trouvé qu'ici dans tout le Nouveau Testament), une voix et un retentissement de trompette. La version JB suppose que tous les trois seront exécutés par un archange, après quoi Jésus descendra. D'autres traductions sous-entendent que le premier "cri" ou "commandement" sera le fait de Jésus, puis l'archange sonnera la trompette.

Le ciel est prêt pour cet événement – c'est dans le calendrier. L'incertitude de quand et comment aura lieu l'événement devient insignifiante face à la connaissance de la personne Qui viendra. Jésus reviendra encore pour prendre les siens.

☉ **“un archange”** Il n’y a PAS D’ARTICLE [dans le texte Grec], mais cela devrait être “un archange.” Bien que Dan. 10:13 sous-entend plusieurs d’entre eux, la Bible ne mentionne qu’un seul: Micaël ou Michel (cfr. Jude 9). C’est l’ange national d’Israël.

☉ **“la trompette”** Le retentissement de trompette était une manière culturelle d’annoncer l’approche des personnages royaux en Orient (cfr. Hébr. 12:18-19). Cependant, il a d’autres fonctions:

1. Le jugement divin, Apoc. 8:2; 11:15-19
2. La résurrection, I Cor. 15:52
3. Le rassemblement des élus par les anges, Matth. 24:31

C’était un très important moyen de communication dans l’Ancien Testament, utilisé lors des événements religieux et militaires (cfr. Exode 19:16; Esaïe 27:13; Joël 2:1; Soph. 1:16; Zach. 9:14; I Cor. 15:52).

Deux types de trompettes apparaissent dans l’Ancien Testament: (1) La trompette en argent (cfr. Nomb. 10:2,8-10; 31:6) et (2) la corne gauche d’un bélier appelée le “*shophar*” (cfr. Exode 19:16,19; 20:18; Lévi. 25:9; Josué 6).

Il est possible que tous les trois sons (cri, voix, trompette) réfèrent au son de l’ange car dans Apoc. 4:1 la voix de l’ange est appelé the angel’s voice is called a trumpet (cf. Rev. 1:10).

### THÈME SPÉCIAL: LES CORNES USITÉES EN ISRAEL

En Hébreu il y a quatre termes associés aux cornes/trompettes:

1. “La corne de bélier” (BDB 901) – transformée en instrument à son, cfr. Josué 6:5. Le même terme est usité dans Gen. 22:13 en rapport avec le bélier retenu par ses cornes qu’Abraham offrit à la place d’Isaac.
2. “La trompette” (BDB 1051) – du terme Assyrien pour les moutons/brebis sauvages (ibex). C’est la corne en usage dans Exode 19:16,19 au Mont Sinaï/Horeb. Les options #1 et #2 sont parallèles dans Josué 6:5. Elle servait à communiquer les heures ou moments de culte et de guerre (ex. Jéricho dépeint tous les deux moments, cfr. Josué 6:4).
3. “corne de bélier” (BDB 385) – du terme Phénicien pour le bélier (cfr. Josué 6:4,6,8,13). Il réfère aussi à l’Année du Jubilé (cfr. Lévi. 25:13,28,40,50,52,54; 27:17,18,23,24).

(Tous ces trois premiers termes semble interchangeable, sans distinction particulière. Le Mishnah (RH 3.2) permettait n’importe quelle corne d’animal – mouton, bouc, antilope... exceptée celle de vache.)

4. “Les trompettes” (BDB 348) – venant probablement du VERBE “allonger/tendre,” suggérant un os tendu (pas courbé comme les cornes d’animal). Celles-ci étaient en argent (ayant la forme de l’Egypte). On s’en servait:
  - a. selon des rites cultuels (cfr. Nomb. 10:2,8,10; Esdras 3:10; Néh. 12:35,41)
  - b. à des fins militaires (cfr. Nomb. 10:9; 31:6; Osée 5:8)
  - c. à des fins royales (cfr. II Rois 11:14)

Une de ces cornes métalliques est peinte sur l’Arche de Titus à Rome; et elles sont décrites par Flavius Josèphe dans “*Les Antiquités Juives* 3.12.6.”

☉ **“descendra du ciel”** Jésus quitter une seconde fois la présence du Père pour venir récupérer la famille de la foi (cfr. Jean 14:2-3).

☉ **“et les morts en Christ ressusciteront premièrement”** Cette expression cause de la confusion à propos de l’endroit où sont les morts entre leur mort et le jour de la résurrection. Ce verset sous-entend qu’ils demeurent dans la tombe (cfr. Matth. 27:52-53). Cependant, II Cor. 5:6,8 implique qu’ils sont avec le Seigneur. La solution peut être la postulation d’un état désincarné. Le corps physique demeure dans la tombe, tandis que la force vitale va demeurer avec le Seigneur. Il y a ici

beaucoup de questions qui sont sans réponse. La Bible ne fournit pas un passage d'enseignement clair à ce sujet. Voir le livre de William Hendricksen, *"The Bible On the Life Hereafter."*

La plupart de traductions traduisent cela comme si les saints sont avec Dieu/Jésus et reviendront avec lui (cfr. NASB). Un autre point de vue est celui de la version anglaise TEV, savoir que "Ceux qui sont morts en croyant en Christ seront ramenés à la vie premièrement."

**4:17 "tous ensemble enlevés avec eux"** Cette église avait mal compris la prédication de Paul relative à la Seconde Venue. Paul avait écrit I et II Thessaloniens pour répondre à ces questions. L'église voulait savoir si: (1) Les Chrétiens décédés antérieurement allaient-ils participer aux événements de la fin des temps? et (2) Quand les croyants morts et vivants allaient-ils être réunis? C'est le sujet évoqué dans II Thes. 2:1.

☐ **"enlevés"** Notre concept théologique de "l'enlèvement" tire son origine de ce VERBE. Le terme "Enlèvement" vient d'une traduction Latine du VERBE Grec (*harpazō* – INDICATIF FUTUR PASSIF), qui implique un "mouvement vif/énergique de saisir ou ravir" (cfr. Jean 6:15; 10:12, 28-29). Cet événement est aussi mentionné dans I Cor. 15:51-52.

Beaucoup disconviennent sur cet événement de la fin des temps. Certains pensent à un enlèvement secret des croyants (cfr. Matth. 24:40-42) avant le règne millénaire de Christ sur la terre. Souvent une période de tribulation de sept ans (cfr. Dan. 7:25; 9:27) est liée à cela. D'autres théologiens placent l'enlèvement avant, au milieu, ou à la fin de cette période de sept ans. L'ordre et la nature de ces événements de la fin des temps sont pour le mieux ambigus. Le dogmatisme est sans aucun doute inapproprié ici.

Les croyants vont rencontrer le Seigneur dans les airs, car dans le Nouveau Testament l'air ou l'espace aérien est considéré être le domaine de Satan (cfr. Eph. 2:2), et les Grecs pensaient que l'air/le ciel inférieur (atmosphère) était impur, et par conséquent, le domaine des esprits impurs. Les croyants seront réunis avec leur Seigneur en plein milieu du royaume de Satan pour prouver son renversement total.

☐ **"sur des nuées"** Les nuées constituent le moyen de transport traditionnel de la déité (cfr. Dan. 7:13; Matth. 24:30; 26:64; Actes 1:9-11; Apoc. 1:7). L'image rappelle l'expérience de la colonne de nuée Shekinah dans l'Ancien Testament lors de l'exode (cfr. Exode 13:21,22; 14:19,20,24; 16:10; 19:9,16; 24:15,16,18; 34:5; 40:34-38), laquelle colonne symbolisait la présence de Dieu auprès de son peuple.

### **THÈME SPÉCIAL: VENANT SUR LES NUÉES**

Cette expression est une évidente référence à la Seconde Venue de Christ. Cette venue sur les nuées était un signe eschatologique très significatif. Il était usité de trois manières distinctes dans l'Ancien Testament:

1. Pour montrer la présence physique de Dieu, la nuée de Gloire Shekinah (cfr. Exode 13:21; 16:10; Nomb. 11:25)
2. Pour couvrir sa sainteté de peur que l'homme ne le voie et n'en meure (cfr. Exode 33:20; Esaïe 6:5)
3. Pour transporter la déité (cfr. Esaïe 19:1)

Dans Daniel 7:13 les nuées servent au transport d'un Messie humain divin. Il est fait allusion à cette prophétie de Daniel plus de 30 fois dans le Nouveau Testament. Cette même association du Messie avec les nuées peut être vue dans Matth. 24:30; Marc 13:26; Luc 21:27; 14:62; Actes 1:9,11 et I Thes. 4:17.

☐ **“à la rencontre”** C’est le terme Grec *“apanēsis,”* qui est employé dans le sens de rencontrer une personne puis l’accompagner (cfr. Matth. 25:6; Actes 28:15). Ainsi donc, les croyants vont rencontrer le Seigneur, puis retourneront avec lui sur une terre recréée!

☐ **“dans les airs”** L’espace aérien était le dominion de Satan et ses adeptes (cfr. Eph. 2:2). C’est là que nous rencontrerons le Seigneur pour montrer la victoire complète. Je pense que pendant que les croyants seront réunis avec Christ dans les airs, c’est alors que s’accomplira la prophétie de la purification et renouvellement consignée dans II Pi. 3:10. Le ciel est dépeint comme un Jardin d’Eden restaurée (cfr. Genèse 1-2 comparés avec Apocalypse 21-22).

☐ **“et ainsi nous serons toujours avec le Seigneur.”** Il n’y a pas mieux que ça à dire (cfr. Psaumes 23:6). Il est fait référence à la Seconde Venue à plusieurs reprises dans I Thessaloniens (cfr. 1:10; 2:19; 3:13; 4:13-18; 5:1-11). Remarquez que tant dans ce livre que dans II Thessaloniens Paul ne mentionne pas (certains considèrent I Cor. 15:25 comme une référence au règne terrestre) un règne millénaire, mais plutôt un règne éternel, comme c’est le cas avec Dan. 7:13-14.

La terminologie de Paul sous-entend que le royaume éternel débute au retour de Jésus. Tous les autres événements de la fin des temps ne sont simplement pas mentionnés comme c’est le cas dans I Cor. 15:50-58. Paul ne suggère même pas ici que Jésus retournera complètement sur la terre. Dans l’ouvrage de Robert G. Clouses intitulé *“The Meaning of the Millennium,”* toutes les quatre positions millénaires majeures sont articulées par différents auteurs. Dans la réponse a-millénaire George E. Ladd fait la surprenante déclaration suivante: “Je reconnais que la plus grande difficulté de toute théorie pré-millénaire est le fait que le Nouveau Testament dans sa majorité dépeint le couronnement comme ayant lieu à la “parousia” de Jésus” (pp. 189-190). Et c’est exactement ce que Paul affirme ici sans autre élaboration.

**4:18** Ce verset, comme le v. 13, montre l’objectif de Paul dans la présentation de ces événements de la fin des temps. Les croyants se tracassaient beaucoup à propos de leurs compagnons croyants qui étaient morts. Allaient-ils être inclus dans les merveilleux événements du retour du Seigneur? Et Paul leur a rassuré que tous les croyants, vivants et morts, seront finalement impliqués dans la Seconde Venue. Rappelons-nous que ce passage est essentiellement pastoral (comme l’est I Cor. 15:58), et non didactique. Comment cela concorde-t-il avec d’autres passages eschatologiques n’est pas du tout clair.

☐ **“Consolez-vous”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF.

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire-guide d’étude, ce qui signifie qu’on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d’interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C’est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Où, dans la Bible, se trouve la discussion la plus détaillée sur la Seconde Venue?
2. Quelle a été la raison pour laquelle Paul a écrit ce passage?
3. Qu’est-ce qu’est l’Enlèvement? Qui en sont impliqués? Quand aura-t-il lieu?

# I THESSALONICIENS 5

## DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
5:1-11	Le Jour du Seigneur 5:1-11	Questions Concernant l'Avènement du Seigneur (4:13-5:11) 5:1-11	Soyez Prêts pour l'Avènement du Seigneur 5:1-11	Vigilance Pendant l'Attente de l'Avènement du Seigneur 5 :1-3 5:4-11
5:12-15	Dernières Recommandations Exhortations Diverses 5:12-22 5:7-15	Exhortations Finales 5:12-22	Instructions et Salutations Finales 5:12-13 5:14-15 5:16-18 5:19-22	5:12-13a 5:13b 5:14-18 5:19-22
5:16-22				
5:23-28	Bénédictio et Exhortation 5:23-28	5:23-24 5:25 5:26-27 5:28	5:23-24 5:25 5:26 5:27 5:28	Prière Finale et Adieu 5:23-24 5:25 5:26-27 5:28

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### APERÇU CONTEXTUEL DES VERSETS 1-22

A. Les versets 1-11 sont très proches du chap. 4:13-18. Notez la similarité entre la fin de 4:18 et

celle de 5:11. Ces passages sont essentiellement pastoraux. Leur objectif contextuel est de consoler, et non d'enseigner la doctrine, quoique Paul éffleure cela.

- B. C'est la continuité de la discussion sur la Seconde Venue et comment les Chrétiens doivent se conduire face à la lumière du retour imminent du Seigneur.
- C. Les versets 13-22 contiennent quinze IMPÉRATIFS PRÉSENTS qui réfèrent aux caractéristiques continues du style de vie requis pour les croyants à la lumière des événements de la fin des temps.

## ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:1-11

<sup>1</sup>Pour ce qui est des temps et des moments, vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive. <sup>2</sup>Car vous savez bien vous-mêmes que le jour du Seigneur viendra comme un voleur dans la nuit. <sup>3</sup>Quand les hommes diront: Paix et sûreté! alors une ruine soudaine les surprendra, comme les douleurs de l'enfantement surprennent la femme enceinte, et ils n'échapperont point. <sup>4</sup>Mais vous, frères, vous n'êtes pas dans les ténèbres, pour que ce jour vous surprenne comme un voleur; <sup>5</sup>vous êtes tous des enfants de la lumière et des enfants du jour. Nous ne sommes point de la nuit ni des ténèbres. <sup>6</sup>Ne dormons donc point comme les autres, mais veillons et soyons sobres. <sup>7</sup>Car ceux qui dorment, dorment la nuit, et ceux qui s'énivrent, s'énivrent la nuit. <sup>8</sup>Mais nous qui sommes du jour, soyons sobres, ayant revêtu la cuirasse de la foi et de l'amour, et ayant pour casque l'espérance du salut. <sup>9</sup>Car Dieu ne nous a pas destinés à la colère, mais à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ, <sup>10</sup>qui est mort pour nous, afin que, soit que nous veillions, soit que nous dormions, nous vivions ensemble avec lui. <sup>11</sup>C'est pourquoi exhortez-vous réciproquement, et édifiez-vous les uns les autres, comme en réalité vous les faites.

5:1 "Pour ce qui est des" Le sujet de la Seconde Venue continue, mais un nouvel aspect de l'événement est abordé, à savoir: Le jugement des incroyables.



LOUIS SEGOND "des temps et des moments"  
J. N. DARBY "des temps et des saisons"  
NASB "des temps et des époques"  
TEV "des temps et des occasions"

Bien que les croyants n'ont pas à chercher à connaître les temps spécifiques (cfr. Matth. 24:36), ils doivent cependant reconnaître les tendances ou le cours de l'histoire (cfr. Actes 1:7; Matth. 24:32-33). Le terme Grec "*chronōn*," traduit par "temps," répond à la question: "Combien de temps?" Il réfère à l'écoulement du temps. Le terme Français "chronologie" est dérivé de cette racine Grecque. Quant au terme "*Kairōn*," traduit par "époque/saison," il répond à la question: "Quand?" Il réfère aux événements spéciaux.

☐ "vous n'avez pas besoin, frères, qu'on vous en écrive" Il n'était pas possible pour Paul de leur donner une information extensive et prolongée sur la Seconde Venue. Rappelons qu'il n'est resté qu'un court temps à Thessalonique, mais doit y avoir prêcher sur ce sujet plusieurs fois. Cette expression n'implique nullement que les croyants Thessaloniens avaient parfaitement compris tous les aspects des événements de la fin des temps, mais que l'Esprit allait les assister et les informer sur les points nécessaires (cfr. Jean 14:26; 16:13; I Jean 2:20,27) particulièrement en ce qui concerne les vérités relatives à: (1) l'Évangile, et à (2) la vie Chrétienne.

Une autre option possible est que cela réfère à la Nouvelle Alliance de Jér. 31:31-34, particulièrement les vv. 33-34. L'Âge Nouveau de justice est caractérisé par des croyants connaissant Dieu d'une manière personnelle et intime. Ils n'auront pas besoin d'être enseignés car Dieu va imprimer sa parole sur leur coeur au moyen de l'Esprit.

☉ **“frères”** Ce terme est généralement employé par Paul pour marquer une transition vers un nouveau sujet (voir chap. 4:1).

**5:2 “le jour du Seigneur”** Ceci correspond à une expression de l'Ancien Testament référant au fait pour Dieu ou son Messie de faire irruption dans l'histoire en vue d'instaurer l'âge nouveau de justice (cfr. Joël 1:15; 2:11,31; Amos 5:18; Esaïe 2:12). Dans l'Ancien Testament la venue de Dieu était soit pour la bénédiction, soit pour le jugement. Pour les croyants ce sera le couronnement du salut, mais pour les incrédules ce sera la consommation du jugement.

L'accent eschatologique d'un jour spécial à venir où les humains vont rencontrer Jésus (comme Sauveur ou Juge) est rendu par plusieurs désignations dans les écrits de Paul:

1. “le jour de notre Seigneur Jésus-Christ” (cfr. I Cor. 1:8)
2. “le jour du Seigneur” (cfr. I Thes. 5:2; II Thes. 2:2)
3. “le jour du Seigneur Jésus” (cfr. I Cor. 5:5; II Cor. 1:14)
4. “le jour de Jésus-Christ” (cfr. Phil. 1:6)
5. “le jour de Christ” (cfr. Phil. 1:10; 2:16)
6. “Son jour (Fils de l'Homme)” (cfr. Luc 17:24)
7. “le jour où le Fils de l'homme paraîtra” (cfr. Luc 17:30)
8. “la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ” (cfr. I Cor. 1:7)
9. “lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel” (cfr. II Thes. 1:7)
10. “devant notre Seigneur Jésus, lors de son avènement” (cfr. I Thes. 2:19)

Les auteurs de l'Ancien Testament voyaient deux âges, un âge du mal et un âge de justice à venir, l'âge de l'Esprit. Dieu allait intervenir dans l'histoire par son Messie en vue d'instaurer cet âge nouveau. Cet événement était connu sous le nom du “Jour du Seigneur.” Notez que les auteurs du Nouveau Testament attribuent cela à Christ. Sa première venue, l'Incarnation, était prédite dans plusieurs textes de l'Ancien Testament. Les Juifs n'attendaient pas une divine personne, mais juste une divine intervention. Les deux venues du Messie, l'une en tant que serviteur souffrant et sauveur, l'autre en tant que Juge et Seigneur, n'étaient pas évidentes au peuple de l'Ancien Testament. Voir Thème Spécial relatif à Gal. 1:4: Les Deux Âges.

☉ **“viendra comme un voleur dans la nuit”** Il s'agit d'un TEMPS PRÉSENT employé comme FUTUR. Ce retour “à tout moment/à l'improviste” est un thème récurrent dans le Nouveau Testament (cfr. Matth. 24:42-44; 25:13; Luc 12:40,45; 21:34-36; II Pi. 3:10; Apoc. 3:3; 16:15). Voir Thème Spécial relatif au chap. 4:15. Une tradition Juive soutenait que le Messie viendra à minuit le jour de la Pâque, comme ce fut le cas avec l'Ange de la Mort de l'Exode.

**5:3 “Quand les hommes diront: Paix et sûreté!”** C'était le message de faux prophètes de l'époque de Jérémie (cfr. Jér. 6:14; 8:11,28). Avant l'intervention de Dieu la vie et la société humaines apparaîtront normales (cfr. Matth. 24:37-38; Luc 17:26-27). Les gens ne s'attendent pas à la venue du Messie.

L'accent du Nouveau Testament est qu'il y aura une intense souffrance avant la Seconde Venue (cfr. Matth. 24:21; Marc 13:19-20).

☉ **“alors une ruine soudaine les surprendra”** Ce passage met fortement en contraste “les” (v. 3) et “frères” (v. 4). Cette destruction ne réfère pas à l'annihilation, mais c'est une métaphore Biblique du jugement de Dieu (cfr. II Thes. 1:9; Dan. 12:2).

Le terme “soudaine” n’est trouvé qu’ici et dans le récit de Luc relatif au discours de Jésus sur le mont des Oliviers (cfr. Luc 21:34). Il implique un événement soudain et inattendu.

☐ **“les douleurs de l’enfantement”** Cette métaphore du jugement de l’Ancien Testament (cfr. Esaïe 13:6-8; Jér. 4:31) est devenue une métaphore du Nouveau Testament (les douleurs de l’enfantement de l’âge nouveau, cfr. Matth. 24:8; Marc 13:8; Rom. 8:22). Elle réfère au caractère à la fois soudain et certain d’un événement, ainsi qu’à la sévère douleur y relative.



**LOUIS SEGOND** “et ils n’échapperont point”

**J. N. DARBY** “et ils n’échapperont point”

**NKJV** “Et ils n’échapperont pas”

**NRSV** “et il n’y aura pas d’escapade”

**JB** “et il n’y aura pas moyen pour qui que ce soit de s’évader”

C’est une **DOUBLE NÉGATION** catégorique: “Jamais, non, jamais quelles que soient les circonstances.”

**5:4 “Mais vous, frères, vous n’êtes pas dans les ténèbres”** Dieu a révélé – à travers les prophètes de l’Ancien Testament, Jésus, et les auteurs du Nouveau Testament – l’esquisse de base des événements de la fin des temps afin que ceux des croyants qui sont vivants ne soient pas surpris par ce qui va arriver. C’est une manière par laquelle Dieu encourage son peuple au milieu des difficultés de cette vie et de la période de la tribulation de la fin des temps.

Une raison de la confusion récurrente parmi les croyants à propos de ces événements est que chaque génération des croyants a toujours tenté de forcer ces événements dans leur histoire.

### **THÈME SPÉCIAL: ESCHATOLOGIE – Pourquoi y a-t-il Tant d’Interprétations Dogmatiques sur l’Apocalypse Parmi les Chrétiens?**

(Extrait du commentaire du Dr. Utley sur l’Apocalypse, vol. 12, 1998)

Durant mes années d’étude de l’eschatologie, j’ai constaté que la plupart des Chrétiens n’ont ou n’aiment pas une chronologie développée et systématique de la fin des temps. Il y a des Chrétiens qui se focalisent ou se spécialisent dans ce domaine du Christianisme pour des raisons théologiques, psychologiques, ou confessionnelles (dénominationnelles). Ces Chrétiens paraissent si obsédés du comment ça va se terminer, qu’ils en viennent d’une manière ou d’une autre à manquer l’urgence de l’Evangile! Les croyants ne peuvent pas affecter ou influencer sur l’agenda eschatologique (de la fin des temps) décidé par Dieu, mais peuvent participer dans le mandat de l’Evangile (cfr. Matth. 28:19-20; Luc 24:47; Actes 1:8). La plupart des croyants affirment qu’il y aura une Seconde Venue de Christ et une apogée de promesses de Dieu. Mais il y a, du fait de plusieurs paradoxes bibliques, des difficultés interprétatives qui surgissent quant à comment comprendre cette apogée temporelle:

1. Tension entre le modèle prophétique de l’Ancienne Alliance et le modèle apostolique de la Nouvelle Alliance
2. Tension entre le monothéisme de la Bible (un même Dieu pour tous) et l’élection d’Israël (un peuple spécial)
3. Tension entre l’aspect conditionnel des alliances et promesses bibliques (“si. . . alors”) et la fidélité inconditionnelle de Dieu pour la rédemption de l’homme déchu
4. Tension entre les genres littéraires du Proche-Orient et les modèles littéraires modernes de l’occident
5. Tension autour du Royaume de Dieu en tant que réalité à la fois présente et future en même temps.

6. Tension entre la croyance dans le retour imminent du Christ et la croyance en la survenance préalable de certains événements.

Examinons ces tensions l'une après l'autre:

**PREMIÈRE TENSION** (Les catégories raciales, nationales, et géographiques de l'Ancien Testament face à l'ensemble des croyants du monde entier)

Alors que les prophètes de l'Ancien Testament ont prédit une restauration d'un royaume Juif en Palestine centré autour de Jérusalem où toutes les nations de la terre se rassembleront pour louer et servir un prince de la lignée de David, curieusement ni Jésus ni les apôtres du Nouveau Testament ne se sont focalisés sur cet agenda. N'est-ce pas que l'Ancien Testament est inspiré (cfr. Matth. 5: 17-19)? Les auteurs du Nouveau Testament ont-ils omis des événements cruciaux de la fin des temps?

Il y a plusieurs sources d'information relatives à la fin du monde:

1. Les prophètes de l'Ancien Testament (Esaïe, Michée, Malachie)
2. Les auteurs apocalyptiques de l'Ancien Testament (cfr. Ezéch. 37-39; Dan. 7-12; Zach.)
3. Les auteurs apocalyptiques Juifs intertestamentaux, non-canoniques (tel que 1 Enoch, auquel une allusion est faite dans Jude)
4. Jésus lui-même (cfr. Matth. 24; Marc 13; Luc 21)
5. Les écrits de Paul (cfr. 1 Corinthiens 15; 2 Cor. 5; 1 Thessaloniens 4-5; 2 Thessaloniens 2)
6. Les écrits de Jean (1 Jean et Apocalypse)

Toutes ces sources enseignent-elles clairement l'agenda de la fin des temps (événements, chronologie, personnes impliquées)? Si non, pourquoi? Ne sont-ils pas tous inspirés (à l'exception des écrits intertestamentaux Juifs)?

Les vérités ont été révélées aux auteurs de l'Ancien Testament par l'Esprit en des termes et catégories qu'ils pouvaient comprendre. Cependant, l'Esprit, à travers une révélation progressive, a développé ou donné à ces concepts eschatologiques de l'Ancien Testament une portée universelle ("le mystère du Christ," cfr. Eph. 2:11-3:13. Voir Thème Spécial relatif au chapitre 10:7). En voici quelques exemples pertinents:

1. La ville de Jérusalem dans l'Ancien Testament était une métaphore du peuple de Dieu (Sion), mais dans le Nouveau Testament elle projetée comme un terme exprimant l'acceptation par Dieu de tous les humains repentis et croyants (la nouvelle Jérusalem de l'Apocalypse 21-22). L'extension théologique d'une ville littérale ou physique en un nouveau peuple de Dieu (Croyants Juifs et Gentils) avait été déjà prévue dans la promesse de Dieu de racheter l'homme déchu dans Genèse 3:15, avant même qu'une quelconque capitale ou ville Juive n'ait vu le jour. Et même l'appel d'Abraham (cfr. Gen. 12:1-3) incluait bien les Gentils (cfr. Gen. 12:3; Exode 19:5).
2. Dans l'Ancien Testament, les ennemis du peuple de Dieu étaient les des nations environnantes du Proche-Orient Antique, mais dans le Nouveau Testament le concept a été étendu à tous les hommes incrédules, anti-Dieu, et Sataniquement inspirés. La bataille est ainsi passée d'un conflit géographique, régional à un conflit mondial et cosmique (cfr. Epître aux Colossiens).
3. La promesse d'une terre si intégrale dans l'Ancien Testament (les promesses faites aux Patriarches dans le livre de Genèse, cfr. Gen. 12:7; 13:15; 15:7,15; 17:8) englobe maintenant toute la terre. La Nouvelle Jérusalem descend vers une terre ré-créeée, et non plus seulement ou exclusivement au Proche-Orient (cfr. Apocalypse 21-22).
4. D'autres exemples des concepts prophétiques de l'Ancien Testament qui ont été étendus sont:
  - a. La descendance d'Abraham comprend maintenant tous les circoncis spirituels (cfr. Rom. 2:28-29)
  - b. Le peuple de l'alliance inclut maintenant les Gentils (cfr. Osée 1:10; 2:23, cité dans Rom. 9:24-26; Lévi. 26:12; Exode 29:45, cités dans 2 Cor. 6:16-18 et Exo. 19:5; Deut. 14:2, cités

dans Tite 2:14)

- c. Le temple c'est maintenant Jésus (cfr. Matth. 26:61; 27:40; Jean 2:19-21) et à travers lui l'église locale (cfr. 1 Cor. 3:16) et/ou les croyants individuellement (cfr. 1 Cor. 6:19)
- d. Même Israël et ses expressions descriptives caractéristiques de l'Ancien Testament réfèrent maintenant au peuple de Dieu dans son ensemble ("Israël," cfr. Rom. 9:6; Gal. 6:16, "royaume des sacrificateurs," cfr. 1 Pierre 2:5, 9-10; Apoc. 1:6)

Le modèle prophétique a été accompli, étendu, et est maintenant plus inclusif. Jésus et les auteurs Apostoliques ne présentent pas la fin des temps de la même manière que les prophètes de l'Ancien Testament (cfr. Martin Wyngaarden, *"The Future of The Kingdom in Prophecy and Fulfillment"*). Les interprètes modernes qui essaient de rendre le modèle de l'Ancien Testament littéral ou normatif tordent l'Apocalypse en un livre très Juif, et forcent sa signification en expressions ou paroles atomisées ou ambiguës de Jésus et Paul! Les auteurs du Nouveau Testament ne nient pas les prophètes de l'Ancien Testament, mais montrent leur ultime implication universelle. L'eschatologie de Jésus ou de Paul n'a pas un système organisé ou logique; Leur objectif est essentiellement rédemptif ou pastoral.

Cependant, même dans le Nouveau Testament on trouve de la tension. On n'y trouve pas une systématisation claire des événements eschatologiques. C'est surprenant qu'au lieu de recourir aux enseignements de Jésus pour décrire la fin (Matthieu 24; Marc 13), le livre d'Apocalypse recourt plutôt aux allusions de l'Ancien Testament! Il suit le genre littéraire initié par Ezéchiel, Daniel, et Zacharie, mais développé durant la période inter-testamentale (littérature apocalyptique Juive). C'était peut-être pour Jean une manière de faire le lien entre l'Ancienne et la Nouvelle Alliances. Cela montre le vieux modèle de la rébellion humaine et l'engagement de Dieu à la rédemption! Mais il faut noter que même si l'Apocalypse emploie le langage, les personnes et les événements de l'Ancien Testament, il les reinterprète cependant à la lumière de Rome du premier siècle (cfr. Apoc. 1:7).

#### **DEUXIÈME TENSION** (Le monothéisme face à un peuple élu)

La Bible souligne l'existence d'un Dieu personnel, spirituel, créateur-rédempteur (cfr. Ex. 8:10; Es. 44:24; 45:5-7,14,18,21-22; 46:9; Jér. 10:6-7). En son temps, l'Ancien Testament était unique par son monothéisme. Toutes les nations environnantes étaient polythéistes. Le caractère unique de Dieu est le cœur de la révélation de l'Ancien Testament (cfr. Deut. 6:4). La création est une plateforme pour la réalisation de la communion entre Dieu et l'homme créé à son image et ressemblance (cfr. Gen.1:26-27). Cependant, l'homme s'est rebellé, péchant contre l'amour, le leadership, et le dessein de Dieu (cfr. Genèse 3). Mais l'amour et le dessein de Dieu étaient si forts et certains qu'il promit de racheter l'humanité déchue (cfr. Gen. 3:15)!

La tension survint quand Dieu choisit de se servir d'un homme, d'une famille, d'une nation pour atteindre le reste de la race humaine. L'élection, par Dieu, d'Abraham et des Juifs en tant que royaume des sacrificateurs (cfr. Exode 19:4-6) a suscité en eux de l'orgueil au lieu du service, de l'exclusion au lieu de l'inclusion. L'appel de Dieu à Abraham impliquait intentionnellement la bénédiction de toute la race humaine (cfr. Gen. 12:3). Il y a ici lieu de rappeler et de souligner que l'élection de l'Ancien Testament avait pour but le service, et non le salut. Israël dans son ensemble n'était pas en règle avec Dieu; Ils n'étaient pas tous éternellement sauvés d'office sur la seule base de leur droit de naissance (cfr. Jean 8:31-59; Matth. 3:9), mais il fallait plutôt une foi et une obéissance personnelles (cfr. Gen. 15:6, cité dans Romains 4). Pour avoir transformé le mandat en privilège, et le service en position spéciale, Israël a échoué dans sa mission (aujourd'hui c'est l'Eglise qui constitue le royaume des sacrificateurs, cfr. 1:6; 2 Pierre 2:5, 9)! Dieu avait choisi une nation pour toutes les nations!

#### **TROISIÈME TENSION** (Les alliances conditionnelles face aux alliances inconditionnelles)

Il existe une tension ou un paradoxe théologique entre les alliances conditionnelles et inconditionnelles. Il est certes vrai que le dessein/plan rédemptif de Dieu est inconditionnel (cfr. Gen. 15:12-21); cependant, la réponse humaine est toujours obligée et conditionnelle!

Le modèle "si . . . alors" apparaît aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testament. Dieu

est fidèle; l'homme est infidèle. Cette tension a suscité beaucoup de confusion. Les interprètes ont souvent tendance à se focaliser seulement sur une "corne du dilemme," savoir la fidélité de Dieu ou l'effort humain, la souveraineté de Dieu ou le libre-arbitre de l'homme. Cependant, tous deux sont bibliques et nécessaires.

Cela se rapporte à l'eschatologie, aux promesses de Dieu envers Israël. Lorsque Dieu promet, il réalise! Dieu est lié par ses promesses; il y va de sa réputation (cfr. Ezéch. 36:22-38). Les alliances conditionnelle et inconditionnelle se rencontrent en Christ (cfr. Esaïe 53), et non en Israël! La fidélité sans faille de Dieu repose sur la rédemption de tout celui qui se repent et croit, et non sur la base de qui était ton père ou ta mère! Christ, et non Israël, est la clé pour toutes les alliances et promesses de Dieu. S'il y a une parenthèse théologique dans la Bible, c'est bien Israël, et non l'Eglise (cfr. Actes 7 et Galates 3).

La mission mondiale de la proclamation de l'Evangile a été transférée à l'Eglise (cfr. Matth. 28: 19-20; Luc 24:47; Actes 1:8). Elle demeure encore une alliance conditionnelle! Cela n'implique pas que Dieu ait totalement rejeté les Juifs (cfr. Rom. 9-11). Il y a bien une place et un dessein pour l'Israël croynante de fin des temps (cfr. Zach. 12:10).

#### **QUATRIÈME TENSION** (Le modèle littéraire du Proche-Orient face au modèle occidental).

Le genre constitue un élément critique pour l'interprétation correcte de la Bible. L'Eglise s'est développée dans un contexte culturel occidental (Grec). Comparé au modèle littéraire de la culture occidentale, la littérature orientale est beaucoup plus figurative, métaphorique et symbolique; Elle se focalise plus sur les personnes, les rencontres (obstacles) et les événements plutôt que sur des propositions succinctes de la vérité. Il est reproché aux Chrétiens de se servir de leur histoire et de leurs modèles littéraires pour interpréter la prophétie biblique (aussi bien l'Ancien que le Nouveau Testament). Chaque génération et chaque entité géographique s'est servi de sa culture, de son histoire, et de sa littéralité (ou production littérale) pour pouvoir interpréter le livre de l'Apocalypse. Mais chacune d'elles a failli! C'est en effet aberrant et arrogant de penser que la culture moderne occidentale constitue le point focal de la prophétie biblique!

Le genre que choisit tout auteur originel et inspiré pour écrire son message constitue un contrat littéraire avec le lecteur. Le livre de l'Apocalypse n'est pas une narration historique. C'est une combinaison de plusieurs genres; on y trouve des lettres (chapitres 1-3), des prophéties, et principalement de la littérature ou genre apocalyptique. Faire dire à la Bible plus que n'avait été l'intention de l'auteur originel est autant condamnable que lui en faire dire moins! C'est même encore beaucoup plus inapproprié de faire intervenir l'arrogance et le dogmatisme des interprètes dans un livre tel que l'Apocalypse.

On ne s'est jamais accordé au sein de l'Eglise sur une interprétation appropriée de l'Apocalypse. Ma préoccupation est d'écouter et considérer la Bible dans son ensemble, et non de me contenter de quelques portions sélectionnées. La mentalité orientale contenue dans la Bible présente la vérité sous forme de paires des tensions. Notre tendance occidentale orientée vers la vérité propositionnelle n'est pas invalide, mais elle est bien déséquilibrée! Je pense qu'il est possible d'enrayer tout au moins quelques unes des impasses qui interviennent dans l'interprétation de l'Apocalypse, en tenant compte de son dessein qui change selon les générations successives des croyants. En effet, pour la plupart d'interprètes, il est évident que le livre de l'Apocalypse doit être interprété selon son époque et son genre propres. Une approche historique en rapport avec l'Apocalypse devrait être celle qui vise à découvrir quelle en a ou aurait été la compréhension de ses tout premiers lecteurs. Les interprètes modernes ont, de plusieurs manières, perdu la signification de la plupart des symboles du livre. Initialement, le livre de l'Apocalypse avait comme trait principal l'encouragement des croyants persécutés: Il montrait (à l'instar des prophètes de l'Ancien Testament) que le cours de l'histoire [du monde] était sous contrôle de Dieu; et il affirmait (à l'instar des prophètes de l'Ancien Testament) que l'histoire avançait vers un terminus prescrit pour le jugement ou pour la bénédiction, selon le cas; Il affirmait en des termes apocalyptiques Juifs du premier siècle l'amour, la présence, la puissance, et la souveraineté de Dieu!

C'est avec ces mêmes points de vue théologiques qu'il fonctionne pour chaque génération des croyants. Il dépeint la lutte cosmique entre le bien et le mal. Les détails du premier siècle peuvent s'avérer perdus pour nous, mais il n'en est pas ainsi des vérités puissantes et consolantes. Lorsque les interprètes modernes, occidentaux, tentent de forcer les détails de l'Apocalypse selon leur histoire contemporaine, le modèle de fausses interprétations continue alors son chemin!

Selon que la dernière génération des croyants sera face aux attaques véhémentes d'une culture et d'un leader opposés à Dieu (cfr. 2 Thessaloniens 2), il est bien possible que les détails du livre redeviennent encore frappants d'une manière littérale (comme ce fut le cas avec l'Ancien Testament en rapport avec la naissance, la vie, et la mort du Christ). Jusqu'à ce que les paroles de Jésus (cfr. Matth. 24; Marc 13; et Luc 21) et de Paul (cfr. 1 Corinth. 15; 1 Thes. 4-5; et 2 Thes. 2) deviennent historiquement évidentes, personne ne peut connaître de manière littérale ces accomplissements de l'Apocalypse. La conjecture (ou fait de deviner), la spéculation, et le dogmatisme sont donc tous inappropriés. La littérature apocalyptique permet cette flexibilité. Dieu merci pour les images et symboles qui dépassent la narration historique! Dieu est bien aux commandes; Il règne, et il vient!

La plupart des commentaires modernes loupent ce point crucial relatif au genre. Au lieu d'être honnêtes et souples face au genre plutôt ambigu, symbolique et dramatique de la littérature apocalyptique Juive, les interprètes occidentaux modernes cherchent généralement un système de théologie clair ou logique. Cette vérité est mieux exprimée par Ralph P. Martin dans son article, "Approaches to New Testament Exegesis," contenu dans le livre "*New Testament Interpretation*," édité par I. Howard Marshall:

"A moins pour nous de reconnaître la qualité dramatique de cette oeuvre et nous rappeler la manière avec laquelle on se sert du langage comme d'un véhicule pour exprimer la vérité religieuse, nous allons péniblement errer dans notre compréhension de l'Apocalypse, et essayer d'interpréter faussement ses visions comme si c'était un livre de prose littérale et destiné à décrire les événements de l'histoire empirique et datable. Oser suivre cette dernière voie c'est se jeter dans toutes sortes de problèmes d'interprétation. Plus grave encore, cela conduit à une déformation de la signification essentielle de ce qui est apocalyptique, et ainsi loupe la grande valeur de cette portion du Nouveau Testament en tant qu'affirmation dramatique dans un langage mytho-poétique de la souveraineté de Dieu en Christ, et le paradoxe de son règne qui combine puissance et amour (cfr. 5:5,6; le Lion est aussi l'Agneau)" (p. 235).

Dans son livre "*Biblical Interpretations*," W. Randolph Tate a dit:

"Aucun autre genre de la Bible n'a été lu avec autant de ferveur pour des résultats aussi déprimants que n'ont été particulièrement les livres de Daniel et d'Apocalypse. Ce genre a souffert d'une histoire désastreuse de mauvaise interprétation due à une incompréhension fondamentale de ses forme, structure et objectif littéraires. Etant donné sa prétention à révéler ce qui va arriver sous peu, Apocalypse a été considéré comme une carte routière ou un plan détaillé du futur. L'inconvénient de ce point de vue est de poser comme cadre de référence du livre l'âge contemporain du lecteur plutôt que celui de l'auteur. Cette approche apocalyptique malencontreuse traite l'oeuvre comme s'il s'agissait d'un cryptogramme pouvant permettre de se servir des événements contemporains pour interpréter le symbole du texte... L'interprète doit avant tout reconnaître que le genre apocalyptique communique son message par le symbolisme. Interpréter littéralement un symbole alors qu'il est par essence métaphorique, c'est simplement une mésinterprétation. L'important n'est pas de savoir si les événements apocalyptiques sont historiques. Les événements peuvent être historiques; ils peuvent s'être effectivement déroulés, ou être à même de se dérouler, mais l'auteur présente les événements et communique leur signification au travers des images et archétypes" (p. 137).

Dans le "*Dictionary of Biblical Imagery*," édité par Ryken, Wilhost et Longman III affirment:

"Les lecteurs modernes sont souvent perplexes et frustrés par ce genre. Son imagerie inespérée et ses expériences hors de ce monde paraissent bizarres et non synchronisées avec une grande partie des Ecritures. Beaucoup de lecteurs qui prennent cette littérature au pied de la lettre se voient embrouillés pour déterminer 'ce qui arrivera à tel moment,' loupant ainsi l'in-

tention véritable du message de l'Apocalypse." (p. 35).

#### **CINQUIÈME TENSION** (Le Royaume de Dieu est en même temps présent et futur)

Le royaume de Dieu est en même temps présent et futur. Ce paradoxe théologique est devenu le point de mire ou point focal de l'eschatologie. Si l'on s'attend à un accomplissement littéral de toutes les prophéties de l'Ancien Testament au profit d'Israël, alors le Royaume devient essentiellement une restauration d'Israël dans une région géographique et dans une prééminence théologique! Cela nécessite que l'Eglise soit secrètement enlevée au chapitre 5 et que le reste des chapitres se rapportent à Israël (notez cependant Apoc. 22:16).

Par contre, si l'on met l'accent sur le royaume comme étant inauguré par le Messie promis de l'Ancien Testament, alors, avec la première venue du Christ, le royaume est présent et ainsi le point focal ou le centre d'attention devient l'incarnation, la vie, les enseignements, la mort, et la résurrection du Christ. L'accent théologique est mis sur le salut en cours. Le royaume est venu, l'Ancien Testament est accompli dans le don du salut du Christ offert à tout le monde, et non dans son règne millénaire sur quelques uns!

Il est vrai que la Bible parle de deux venues du Christ, mais où faut-il mettre l'accent ? Il me semble que la plupart des prophéties de l'Ancien Testament mettent l'accent sur la première venue, qui constitue l'établissement du royaume Messianique (cfr. Daniel 2). Cela est, de plusieurs manières, analogue au règne éternel de Dieu (cfr. Daniel 7). Dans l'Ancien Testament l'accent est mis sur le règne éternel de Dieu, mais le mécanisme de la manifestation dudit règne est le ministère du Messie (cfr. 1 Cor. 15:26-27). La question n'est pas de savoir laquelle de deux venues est vraie, car toutes les deux sont vraies; mais c'est de savoir où faut-il mettre l'accent? Par ailleurs, il y a lieu de relever que certains interprètes deviennent tellement focalisés sur le règne millénaire du Messie (cfr. Apoc. 20) qu'ils ignorent la projection biblique du règne éternel du Père. Le règne du Christ est un événement préliminaire. Ni les deux venues du Christ, ni le règne temporel du Messie ne sont évidents dans l'Ancien testament!

Le point-clé de la prédication et des enseignements de Jésus est le royaume de Dieu, qui est à la fois présent (en ce qui concerne le salut et le service), et futur (en ce qui concerne la puissance et l'influence ou propagation). L'Apocalypse se focalise sur le règne millénaire Messianique (cfr Apoc. 20) de manière préliminaire et non ultime (cfr. Apoc. 21-22). Vu sous l'angle de l'Ancien Testament, il n'est pas évident qu'un règne millénaire soit nécessaire; pour preuve, le règne Messianique de Daniel 7 est éternel, et non millénaire.

#### **SIXIÈME TENSION** (Le retour imminent de Christ face à la "*Parousia*" ou apparition différée)

La plupart des croyants ont été enseignés que Jésus revient bientôt, de manière soudaine et inattendue (cfr. Matth. 10:23; 24:27,34,44; Marc 9:1; 13:30; Apoc. 1:1,3; 2:16; 3:11; 22:7,10,12,20). Mais chaque génération (des croyants) qui a espéré voir ce retour n'en a pas vu l'accomplissement! L'imminence (immédiateté) du retour de Jésus est une puissante promesse pour toutes les générations, mais une réalité pour une seule génération (à savoir celle qui sera persécutée). Les croyants se doivent de vivre comme s'il va arriver demain, mais tout en continuant à planifier et exécuter la Grande Commission (cfr. Matth. 28:19-20) si jamais il tardait à venir.

Il y a dans les Evangiles (cfr. Marc 13:10; Luc 17:2; 18:8) et dans 1 et 2 Thessaloniens quelques passages portant sur la Seconde Venue différée (*Parousia*). Avant cela, quelques événements historiques doivent préalablement avoir lieu:

1. L'évangélisation sur l'échelle mondiale (cfr. Matth. 24:14; Marc 13:10)
2. L'apparition de "l'homme de l'iniquité" (cfr. Matth. 24:15; 2 Thes. 2; Apocalypse 13)
3. La grande persécution (cfr. Matth. 24:21, 24; Apoc. 13)

Il s'agit d'une ambiguïté intentionnelle (cfr. Matth. 24:42-51; Marc 13:32-36)! Vivre chaque jour comme si c'était son dernier jour, mais en même temps se préparer et se former pour le ministère futur!

## CONSISTANCE (COHÉRENCE) ET ÉQUILIBRE

Il y a lieu de noter que les différentes écoles modernes d'interprétation eschatologique detiennent toutes des demi-vérités. Elles expliquent et interprètent bien certains textes, mais la difficulté réside dans la cohérence et l'équilibre. Bien souvent, il y a une série de présuppositions qui se servent du texte biblique pour combler ou habiller le squelette théologique préétabli. La Bible ne révèle pas une eschatologie logique, chronologique, et systématique. C'est comme un album-photos d'une famille; les photos sont bien vraies, mais pas toujours en ordre, ou dans un contexte ou séquence logique. Certaines photos sortent de l'album et tombent sans que les générations ultérieures des membres de famille ne sachent exactement comment les remettre en place. La clé pour une interprétation appropriée de l'Apocalypse est l'intention de l'auteur originel telle que révélée dans son choix du genre littéraire. Dans leur interprétation de l'Apocalypse, la plupart d'interprètes tentent de tirer leurs outils et procédures exégétiques des autres genres du Nouveau Testament. Ils se focalisent sur l'Ancien Testament au lieu de laisser les enseignements de Jésus et de Paul dresser la structure théologique, et laisser l'Apocalypse agir de manière illustrative.

Je dois avouer que j'aborde ce commentaire avec une certaine crainte et trépidation, non pas à cause de la malédiction d'Apocalypse 22:18-19, mais à cause du degré de la controverse que l'interprétation de ce livre a causée et continue de causer au sein du peuple de Dieu. J'aime la révélation de Dieu. Elle est vraie lorsque tous les hommes s'avèrent être menteurs (cfr. Rom. 3:4)! De grâce, considérez ce commentaire comme un essai qui pousse à la réflexion, et non comme une règle définitive; un panneau de signalisation routière, et non une carte routière; un "que pensez-vous de...", et non un "ainsi dit le Seigneur." J'en suis arrivé à un face-à-face avec mes propres insuffisances, penchants et agenda théologiques. J'ai également vu ceux des autres interprètes. Il semble que les gens trouvent dans Apocalypse presque tout ce à quoi ils s'attendent. Le genre lui-même se prête aux abus! Cependant, ce n'est pas sans raison qu'il se trouve dans la Bible. C'est bien pour une raison qu'il s'y trouve placé comme "un mot" de la fin; ce n'est pas du tout par accident ! Il contient un message de la part de Dieu pour ses enfants de chaque génération. Dieu veut nous voir comprendre! Joignons donc nos mains, et évitons de former des camps; affirmons ce qui est clair et central, et non tout ce qui pourrait être vrai. Puisse Dieu nous aider tous!

**5:5 "des enfants de la lumière et des enfants du jour"** Ce sont deux idiomes Semitiques relatifs aux justes (cfr. Luc 16:8; Jean 1:4-9; 3:17-21; 8:12; 11:9-10; 12:35-36,46; Eph. 5:8; I Jean 1:5,7; 2:8-10). Ce dualisme métaphorique de la lumière contre les ténèbres est caractéristique du Proche-Orient Antique. C'est un thème récurrent dans les écrits de l'Apôtre Jean et dans les Rouleaux de la Mer Morte.

**5:6 "Ne dormons donc point"** Le terme employé ici est différent de celui du chap. 4:13 et suivants. Il est souvent employé dans le Nouveau Testament en référence à l'indifférence morale (cfr. Marc 13:36; Eph. 5:14). Notez les trois différents usages du "sommeil" (*katheudō*): (1) Le manque de promptitude/vigilance morale, (v. 6); (2) le repos physique, (v. 7); (3) la mort, (v. 10).



**LOUIS SEGOND** "comme les autres"

**J. N. DARBY** "comme les autres"

**NASB, NKJV,**

**NRSV** "comme font les autres"

Littéralement "le reste." C'est le même terme employé pour décrire les incrédules qui n'ont aucune espérance au chap. 4:13.

☐ **"veillons et soyons sobres"** Le verset 6 contient trois SUBJONCTIFS PRÉSENTS ACTIFS. Le premier est NÉGATIF, "ne continuons pas à dormir." Les deux suivants sont POSITIFS, "veillons et soyons sobres." Ces subjonctifs mettent l'accent sur la diligence continuelle, mais avec un élément d'éventua-

lité. Certains croyants dorment et ne sont pas éveillés et sobres. La vigilance est un thème courant du Nouveau Testament pour les Chrétiens concernant la Seconde Venue (cfr. Matth. 24:42-43; 25:13; Marc 13:34; Luc 21:34). Tous les deux termes “veillons” et “soyons sobres” sont employés métaphoriquement. L’expression “soyons sobres” aux vv. 6 & 8 réfère à la vigilance mentale ou maîtrise de soi (cfr. II Tim.4:5; I Pi. 1:13; 4:7; 5:8).

**5:8 “ayant revêtu”** C’est un PARTICIPE AORISTE MOYEN qui peut se traduire “ayant revêtu une fois pour toutes.” Cet usage est très similaire de Rom. 13:12; Eph. 6:11-14, lesquels reflètent Esaïe 59:17. Paul emploie souvent cette métaphore d’armure militaire, mais ne fait pas toujours usage d’armure pour représenter les mêmes attributs Chrétiens. Les croyants doivent se saisir personnellement des armes spirituelles offertes par Christ. La protection de la maturité n’est pas automatique (cfr. v. 7).

☐ **“la foi. . l’amour. . l’espérance”** C’était pour Paul sa triade préférée de vertus Chrétiennes (cfr. Rom. 5:2-5; Gal. 5:5-6; Col. 1:4-5; I Thes. 1:3; Hébr. 6:10-12; I Pi. 1:21-22). Elles font le lien entre la foi initiale et la foi consommée.

☐ **“l’espérance”** Ce terme est généralement employé pour référer à la seconde Venue, particulièrement dans I & II Thessaloniens. Voir Thème Spécial relatif à Gal. 5:5: L’Espérance.

**5:9 “à la possession du salut par notre Seigneur Jésus-Christ”** L’amour de Dieu ne se déverse sur nous que par Christ. Il est l’unique chemin (cfr. Jean 14:6); la porte (Jean 10:1-3); le seul médiateur (I Tim. 2:5).

## THÈME SPÉCIAL: LES TEMPS DE CONJUGAISON GRECS USITÉS RELATIVEMENT AU SALUT

Le salut n’est pas un produit, mais une relation. Il ne s’arrête pas à l’instant où l’on accorde sa confiance à Christ; au contraire, il ne fait alors que commencer! Il n’est pas une sorte de police d’assurance anti-incendie, ni un visa pour le ciel, mais plutôt une vie qui consiste à grandir dans la ressemblance du Christ. Un adage populaire en Amérique dit que plus un couple vit ensemble, plus ils (l’homme et sa femme) commencent à se ressembler. C’est cela le but du salut.

### LE SALUT EN TANT QU’UNE ACTION COMPLÈTE (AORISTE)

- Actes 15:11
- Romains 8:24
- 2 Timothée 1:9
- Tite 3:5
- Romains 13:11 (combine l’action AORISTE avec une orientation FUTURE)

### LE SALUT EN TANT QU’UNE MANIÈRE D’ÊTRE (PASSÉ)

- Ephésiens 2:5,8

### LE SALUT EN TANT QUE PROCESSUS CONTINU (PRÉSENT)

- 1 Corinthiens 1:18; 15:2
- 2 Corinthiens 2:15
- 1 Pierre 3:21

### LE SALUT EN TANT QU’UN COURONNEMENT FUTUR (FUTUR en termes de conjugaison ou de contexte)

- Romains 5:9,10; 10:9,13
- 1 Corinthiens 3:15; 5:5

- Philippiens 1:28;
- 1 Thessaloniens 5:8-9
- Hébreux 1:14; 9:28
- 1 Pierre 1:5, 9

Ainsi, le salut commence par une décision initiale de foi (cfr. Jean 1:12; 3:16; Rom. 10:9-13), mais cette décision initiale doit déboucher sur un processus d'instauration de la foi en style de vie (cfr. Rom. 8:29; Gal. 3:19; Eph. 1:4; 2:10), lequel style de vie sera un jour couronné à la vue de tous (cfr. 1 Jean 3:2). Cet état final est appelé glorification. Cela peut être illustré comme suit:

1. La glorification initiale - la justification (sauvé de la condamnation du péché)
2. Le salut progressif - la sanctification (sauvé de la puissance du péché)
3. Le salut final - la glorification (sauvé de la présence du péché)

**5:10 “qui est mort pour nous”** Ceci exprime le sacrifice par substitution de Jésus en notre faveur (cfr. Esaïe 53; Marc 10:45; II Cor. 5:21).

☐ **“soit que nous veillions, soit que nous dormions”** Il y a ici deux options d'interprétation: C'est soit que (1) L'église se préoccupait du sort de ses membres décédés, soit que (2) Jésus est mort même pour ceux des croyants qui ne veillent pas et qui ne sont pas sobres.

☐ **“nous vivions ensemble avec lui”** Le ciel est certainement une place (cfr. Jean 14:2-3a), mais c'est aussi et essentiellement être avec Jésus (cfr. Jean 14:3c; II Cor. 5:6,8). Le ciel, comme le salut, est une relation personnelle!

**5:11 “exhortez-vous réciproquement”** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. “Exhorter” vient de la même racine que “*paraclētos*” (cfr. Jean 14-16,26; 15:26; 16:17; I Jean 2:1). La réflexion de Paul sur l'Enlèvement (cfr. 4:13-18) se termine par une exhortation d'éthique ministérielle (cfr. I Cor. 15:58; Eph. 4:13). La doctrine est censée encourager la vie de piété (cfr. Luc 12:48).

☐ **“édifiez-vous les uns les autres”** C'est un autre IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. L'attente du retour de Christ devrait nous motiver à nous édifier les uns les autres, et non se disputer sur des systèmes eschatologiques humains en compétition!

### THÈME SPÉCIAL: S'ÉDIFIER

Paul emploie souvent ce terme “*oikodomeō*” et ses autres formes. Littéralement il signifie “bâtir une maison” (cfr. Matth. 7:24), mais il est employé métaphoriquement en référence:

1. au corps de Christ, l'Eglise, I Cor. 3:9; Eph. 2:21; 4:16
2. à l'édification de
  - a. frères qui sont faibles, Rom. 15:1
  - b. prochains, Rom. 15:2
  - c. les uns les autres, Eph. 4:29; I Thes. 5:11
  - d. des saints pour le ministère, Eph. 4:11
3. Nous édifions
  - a. avec amour, I Cor. 8:1; Eph. 4:16
  - b. en limitant les libertés personnelles, I Cor. 10:23-24
  - c. en évitant les spéculations, I Tim. 1:4
  - d. en limitant les orateurs lors des cultes (chantres, docteurs, prophètes, parleurs en langues, et interprètes), I Cor. 14:3- 4,12
4. Que tout se fasse pour l'édification

- a. l'autorité de Paul, II Cor. 10:8; 12:19; 13:10  
 b. brèves déclarations, Rom. 14:19 et I Cor. 14:26

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:12-22

<sup>12</sup>Nous vous prions, frères, d'avoir de la considération pour ceux qui travaillent parmi vous, qui vous dirigent dans le Seigneur, et qui vous exhortent. <sup>13</sup>Ayez pour eux beaucoup d'affection, à cause de leur œuvre. Soyez en paix entre vous. <sup>14</sup>Nous vous en prions aussi, frères, avertissez ceux qui vivent dans le désordre, consolez ceux qui sont abattus, supportez les faibles, usez de patience envers tous. <sup>15</sup>Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal; mais recherchez toujours le bien, soit entre vous, soit envers tous. <sup>16</sup>Soyez toujours joyeux. <sup>17</sup>Priez sans cesse. <sup>18</sup>Rendez grâces en toutes choses, car c'est à votre égard la volonté de Dieu en Jésus-Christ. <sup>19</sup>N'éteignez pas l'Esprit. <sup>20</sup>Ne méprisez pas les prophéties. <sup>21</sup>Mais examinez toutes choses; retenez ce qui est bon; <sup>22</sup>abstenez-vous de toute espèce de mal.



**LOUIS SEGOND** "d'avoir de la considération"  
**J. N. DARBY** "de connaître"  
**NASB** "d'apprécier"  
**NKJV** "de reconnaître"  
**NRSV** "de respecter"

C'est un INFINITIF PASSÉ, littéralement "connaître," employé dans le sens de "apprécier," "devoir du respect aux gens," "reconnaître la valeur de" ou "connaître la valeur de." Les croyants doivent, d'une manière appropriée et respectueuse, obéir au leadership institué par Dieu (cfr. I Cor. 16:18; Phil. 2:29; I Tim. 5:17).



**LOUIS SEGOND** "ceux qui travaillent parmi vous"  
**J. N. DARBY** "ceux qui travaillent parmi vous"  
**NASB** "ceux qui, parmi vous, travaillent avec assiduité"  
**NKJV, NRSV** "ceux qui travaillent péniblement parmi vous"

Le terme [Grec] traduit ici par "travailler" signifie "effort acharné" (cfr. I Cor. 16:16). Toute cette section semble référer à un problème d'attitude de l'église envers son leadership.

1. "qui travaillent parmi vous" (PARTICIPE PRÉSENT ACTIF)
2. "qui vous dirigent" (PARTICIPE PRÉSENT MOYEN)
3. "qui vous exhortent" (PARTICIPE PRÉSENT ACTIF). Dans le texte Grec il y a un ARTICLE qui est suivi par ces trois expressions descriptives, et tous ces PARTICIPES réfèrent au leadership.

☉ "qui vous dirigent dans le Seigneur" Littéralement "placés devant." Ils rendront compte de leur ministère à Dieu (cfr. I Cor. 3:10-17; Hébr. 13:17).

☉ "qui vous exhortent" Littéralement "donner sens à." Généralement, cela se traduit "admonester/reprendre un indiscipliné/dérégulé."

**5:12-22** Il y a ici une série de quinze IMPÉRATIFS PRÉSENTS incitant les croyants à vivre d'une manière appropriée dans ce monde déchu au bord de la destruction. Notre vie de piété oriente ceux qui sont perdus vers Christ.

**5:13**

**LOUIS SEGOND** “Ayez pour eux beaucoup d’affection”

**J. N. DARBY** “et de les estimer très haut en amour”

**TEV** “Traitez-les avec le plus grand respect et amour”

**NJB** “Ayez pour eux les plus grands respect et affection”

Le VERBAL est un INFINITIF PRÉSENT qui souligne une action personnelle continue. L’ADVERBE est un terme composé triple usité trois fois par Paul (cfr. Eph. 3:20; I Thes. 3:10). Les croyants doivent respecter leurs leaders (cfr. I Cor. 16:18; Phil. 2:29; I Tim. 5:17). Voir Thème Spécial relatif à Gal. 1:13: Usage par Paul de “*Huper*” et ses Composés.

☐ “à cause de leur œuvre” Le leadership est un don de Dieu (cfr. Eph. 4:11-13). Quand il assigne une tâche, il honore ladite tâche, pas nécessairement la personne qui la reçoit. Le terme traduit par “œuvre” au v. 13 est différent de celui du v. 12 (travail). Ce groupe de leaders qui travaillaient dur contrastait avec ceux qui refusaient de travailler (cfr. v. 14 et II Thes. 3:6-11).

☐ “Soyez en paix entre vous” C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF, un continuel commandement pour les croyants et un appel courant du Nouveau Testament (cfr. Marc 9:50; Rom. 12:18; II Cor. 13:11). Cela reflète un problème courant au sein des églises. Le Christianisme regroupe des hommes et des femmes provenant de plusieurs backgrounds différents (cfr. Rom. 14:1-15:13; I Cor. 8:1-13; 10:23-33).

**5:14 “frères”** Ce verset réfère essentiellement aux leaders (cfr. v. 27), mais les choses mentionnées s’appliquent à tous les croyants. Cela est vrai aussi de I Timothée 3. Le Christianisme du Nouveau Testament ne fait pas de distinction entre le “clergé” et les “laïques.” Nous sommes tous appelés de Dieu, ministres de Jésus spirituellement doués (cfr. Eph. 4:11-13). C’est au sein de cette famille des ministres doués que Dieu choisit des leaders!

☐

**LOUIS SEGOND** “avertissez ceux qui vivent dans le désordre”

**J. N. DARBY** “avertissez les déréglés”

**NKJV** “avertissez ceux qui sont déréglés”

**TEV** “avertissez les paresseux”

**NJB** “avertissez les oisifs”

Ceci commence une série d’IMPÉRATIFS PRÉSENTS qui dénotent une action continue ou habituelle. Il y a quinze IMPÉRATIFS entre les vv. 12-22. Celui-ci peut avoir une de deux significations ci-après: (1) un terme militaire relatif à une conduite désordonnée; ou (2) le sens usité dans les papyri en Grec Koinè provenant d’Égypte qui est celui des “oisifs.” C’est cette dernière connotation qui concorde mieux avec le contexte de cette lettre (cfr. II Thes. 3:7-16).

☐

**LOUIS SEGOND** “consolez ceux qui sont abattus”

**J. N. DARBY** “consolez ceux qui sont découragés”

**TEV** “encouragez les timides”

**NJB** “donnez du courage à ceux qui sont craintifs”

C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (déponent), littéralement “petit d’esprit.” La version King James Version parle de “faible d’esprit,” mais employé dans le sens d’“abattu” ou “peu confiant/peu de foi” (cfr. Rom. 14:1-15:13; I Cor. 8; 10:23-33). Il peut s’agir d’une allusion à Esaïe 35:4 de la version de Septante.

☉ **“supportez les faibles”** Cet IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN est employé dans le sens de faible dans le corps et/ou dans l’esprit. Ceci peut désigner le même type de Chrétien tel que caractérisé dans Rom. 14:1-15:13 (et I Cor. 8:7; 9:22) ou ça peut référer à un problème physique.

☉ **“usez de patience envers tous”** C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. C’est un commandement à continuellement être patient, et non d’un caractère emporté (cfr. I Cor. 13:4; Eph. 4:2). Ceci est adressé aussi bien aux leaders qu’au peuple. Et cela nous donne une ouverture aux problèmes de l’église primitive.

Il y a deux termes Grecs traduits par “patience”: (1) *“makrothomia”* et (2) *“hupomonē.”* Ils sont tous deux cités dans II Cor. 6:6; Gal. 5:22; Col. 1:11; II Tim. 3:10. Le premier est employé dans ce texte-ci. Il peut référer à une caractéristique de Dieu (cfr. Esaïe 57:15 de la LXX; Rom. 2:4; 9:22; I Pi. 3:20; II Pi. 3:9). Les croyants doivent imiter le caractère (l’image) de leur Père.

Il signifie aussi avoir de la patience envers (1) quelque chose, cfr. Hébr. 6:12; Jacques 5:7,8 ou envers (2) une personne. cfr. Matth. 18:26,29; I Cor. 13:1; I Thes. 5:14; Jacques 5:10. C’est une évidence de la maturité spirituelle et d’une vie à la ressemblance de Christ.

**5:15 “Prenez garde que personne ne rende à autrui le mal pour le mal”** C’est un autre IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF (cfr. Matth. 5:44; Rom. 12:17-21; I Pi. 3:9). La réaction des croyants doit être différente de celle des incrédules. Les croyants doivent agir avec/par amour, et non réagir par colère. Les situations difficiles et injustes sont souvent des opportunités de témoignage les plus efficaces.



**LOUIS SEGOND** “mais recherchez toujours le bien”

**J. N. DARBY** “mais poursuivez toujours ce qui est bon”

**NKJV** “poursuivez toujours ce qui est bien”

**NRSV** “cherchez toujours à faire du bien”

**TEV** “ayez pour objectif de faire du bien en tous temps”

Cet IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF est littéralement traduit “continuez à poursuivre le bien” (cfr. v. 21; Rom. 12:9). Le terme traduit ici par “bien/bon” est *“agathos,”* qui d’habitude met en relief une qualité morale. Mais on peut se demander comment concilier cela avec l’expression suivante “soit entre vous, soit envers tous.” Au v. 21 c’est le terme *“kalos”* (bon ou beau) qui est employé. Il y a une large imbrication sémantique entre ces deux termes en Grec Koïnè. Y a-t-il une distinction à faire? Les deux contextes immédiats réfèrent tous au “mal” (cfr. vv. 15a, 22). Le verset 15 se rapporte aux actions des Chrétiens envers les croyants et les non-croyants (tous), mais le v. 21 se rapporte à l’analyse des leaders ou dons Chrétiens. Je pense que s’ils sont synonymes. La langue Grecque Koïnè du temps de Paul avait une simplification de grammaire et de vocabulaire. Pour une bonne étude de “kalos,” voir le livre de William Barclay intitulé “New Testament Words,” pp. 151-161.

☉ **“soit entre vous, soit envers tous”** Ceci ressemble beaucoup au v. 14 et au chap. 3:12. Les croyants doivent placer le bien de la communauté avant l’intérêt personnel (cfr. Rom. 12:10; I Cor. 12:7; Phil. 2:1-5). La manière dont les croyants traitent les autres croyants devrait être généralisée aussi à la manière dont ils traitent les non-croyants (cfr. Gal. 6:10).

**5:16 “Soyez toujours joyeux.”** Cet IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF est le thème du livre de Philippiens (cfr. 2:18; 3:1; 4:4,10). C’est une vision du monde fondée sur notre relation avec Christ et notre relation d’alliance avec les autres Chrétiens, et non fondée sur les circonstances (cfr. Rom. 8:31-39).

**5:17 “Priez sans cesse”** un autre IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (déponent); il réfère à un style de vie de prière, une communion moment après moment avec Dieu (cfr. 1:3; 2:13). Paul sentait le besoin de la prière et croyait que cela affectait son ministère (cfr. v. 25; Eph. 6:18-19; II Thes. 3:1).

**5:18**

**LOUIS SEGOND** “Rendez grâces en toutes choses”

**J. N. DARBY** “En toutes choses rendez grâces”

**TEV** “soyez reconnaissant en toutes circonstances”

**NJB** “en toutes choses remerciez Dieu”

C'est un autre IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Nos actions de grâces ou notre joie ne devraient pas être dictées par les circonstances (cfr. Rom. 8:26-30, 31-39; Eph. 5:20). Retenez que les actions de grâces devraient abonder non pas “pour toutes choses,” mais “en toutes circonstances/choses.” Voir Thème Spécial relatif à Gal. 6:18: Louange, Prière et Actions de grâces de Paul. Voir thème Spécial relatif à 1 Thess. 1:2: Les Actions de grâces.

☐ **“la volonté de Dieu”** Littéralement “une volonté de Dieu” comme dans Eph. 5:17. La volonté de Dieu est que les hommes déçus croient en Christ (cfr. Jean 6:29). Outre celle-ci, il y a plusieurs autres “volontés” de Dieu. On doit se rejouir et rendre grâces à Dieu même en temps de persécution et de conflit. Voir Thème Spécial relatif au chap. 4:3.

**5:19**

**LOUIS SEGOND** “N'éteignez pas l'Esprit

**J. N. DARBY** “N'éteignez pas l'Esprit

**TEV** “Ne refrénez pas le Saint-Esprit”

**NJB** “N'essayez jamais de refréner l'Esprit”

Les versets 19-20 sont des IMPÉRATIFS PRÉSENTS ACTIFS avec PARTICULE NÉGATIVE, ce qui généralement signifie d'arrêter une action en cours. La traduction Williams contient “arrêtez d'étouffer l'Esprit.” Les cinq IMPÉRATIFS des vv. 19-22 doivent s'accorder. Les deux premiers IMPÉRATIFS NÉGATIFS des vv. 19 & 20 dressent les limites pour les trois IMPÉRATIFS POSITIFS des vv. 21-22. “Éteindre” signifie “faire sortir un feu.” Nos actions affectent le travail de l'Esprit (cfr. Esaïe 63:10; Eph. 4:30).

### **THÈME SPÉCIAL: LA NATURE PERSONNELLE DU SAINT-ESPRIT**

Dans l'Ancien Testament, “l'Esprit de Dieu” (ruach) était considéré comme une force qui accomplissait les desseins de YHWH, mais il n'y a aucun indice qu'il s'agissait d'une personne (monothéisme de l'Ancien Testament). Par contre, dans le Nouveau Testament, la personnalité ou la nature personnelle de l'Esprit sont pleinement affirmées et documentées:

1. Il peut être blasphémé (cfr. Matth. 12:31; Marc 3:29)
2. Il enseigne (cfr. Luc 12:12; Jean 14:26)
3. Il témoigne (cfr. Jean 15:26)
4. Il convainc, guide (cfr. Jean 16:7-15)
5. On parle de lui en tant qu'une personne : “lui, qui, lequel...” (hos) (cfr. Eph. 1:14)
6. Il peut être attristé (cfr. Eph. 4:30)
7. Il peut être étouffé (cfr. 1 Thess. 5:19)

Il y a des textes Trinitaires qui parlent bien aussi de trois personnes:

1. Matth. 28:19
2. 2 Cor. 13:14
3. 1 Pierre 1:2

L'Esprit est lié à l'activité humaine :

1. Actes 15:28
2. Rom. 8:26
3. 1 Cor. 12:11
4. Eph. 4:30

Le rôle de l'Esprit est souligné dès le début du livre des Actes. La Pentecôte n'était pas le commencement de l'oeuvre de l'Esprit, mais juste une page nouvelle ou un nouveau chapitre. L'Esprit avait toujours été présent en Jésus. Son baptême ne constituait pas le commencement de l'oeuvre de l'Esprit en lui, mais juste un nouveau chapitre. A travers le livre des Actes, Luc prépare l'Eglise pour un nouveau chapitre de ministère effectif ; Jésus est toujours le centre ou point focal, l'Esprit est toujours le moyen effectif, et l'amour du Père, son pardon et sa restauration de tous les hommes créés à son image, constituent le but!

#### 5:20

**LOUIS SEGOND** “Ne méprisez pas les prophéties”

**J. N. DARBY** “ne méprisez pas les prophéties”

**NASB** “ne méprisez pas les propos prophétiques”

**NRSV** “Ne méprisez pas les paroles des prophètes”

**TEV** “ne méprisez pas les messages inspirés”

La définition de la “prophétie” dans le Nouveau Testament a donné lieu à beaucoup de débat. Le don est inclus sur la liste des dons spirituels dans I Cor. 12:28-29 et Eph. 4:11. Il est incertain d'établir un lien entre les prophètes de l'Ancien Testament qui ont rédigé les Écritures et le don de “prophétie” post-apostolique. La plupart des chercheurs préfèrent limiter l'inspiration/révélation à la période du Nouveau Testament (cfr. Jude 3,20).

Il est clair que les prophètes du Nouveau Testament ne sont pas synonymes des prophètes de l'Ancien Testament. Le don du Nouveau Testament se rapporte généralement à des questions d'applications pratiques, et non à une nouvelle révélation. Cependant, il y a un élément prédictif dans Actes 11:27-30 et 21:10-11. Dans I et II Corinthiens prophétie et prophétiser (cfr. I Cor. 13:1; 14:1,39) signifient proclamer l'Évangile. Il est incertain d'établir avec exactitude comment cette proclamation différerait entre les apôtres, les prophètes, les évangélistes, les pasteurs, et les docteurs.

Le verset 20 est dans une certaine mesure relié au v. 19. Et il est aussi incertain de dire exactement comment cela concorde avec l'église Thessalonicienne. Les croyants doivent rejeter vigoureusement les faux leaders, mais accepter avec enthousiasme les leaders pieux.

#### 5:21

**LOUIS SEGOND** “Mais examinez toutes choses”

**J. N. DARBY** “mais éprouvez toutes choses”

**NASB** “examinez soigneusement toutes choses”

**TEV** “Éprouvez toutes choses”

**NJB** “réfléchissez avant de faire n'importe quoi”

C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Littéralement c'est “et toutes choses prouvent.” Dans ce contexte cela peut référer aux (1) leaders de l'église, (2) aux dons spirituels, (3) à un message spirituel, ou (4) à une doctrine. Le terme (“*dokimazō*,” voir Thème Spécial relatif au chap. 3:5) implique “d'éprouver en vue d'approbation” (cfr. I Cor. 12:10; 14:29; I Jean 4:1...). Certaines choses ou situations apparaissent spirituelles, sans l'être réellement (cfr. Matth. 7:21-23; Col. 2:16-23).

### THÈME SPÉCIAL: LES CHRÉTIENS DEVRAIENT-ILS SE JUGER LES UNS LES AUTRES?

Cette question nécessite d'être traitée de deux manières.

1. Les croyants sont exhortés à ne pas se juger les uns les autres (cfr. Matth. 7:1-5; Luc 6:37,42; Rom. 2:1-11; Jacques 4:11-12)
2. Les croyants sont exhortés à évaluer leurs leaders (cfr. Matth. 7:6,15-16; I Cor. 14:29; I Thes. 5:21; I Tim. 3:1-13; et I Jean 4:1-6)

Quelques critères utiles pour une bonne évaluation:

1. L'évaluation devrait avoir comme but l'affirmation (cfr. I Jean 4:1 – "Eprouver" en vue d'approbation)
2. L'évaluation doit se faire avec humilité et douceur (cfr. Gal. 6:1)
3. L'évaluation ne doit pas se focaliser sur des questions de préférences personnelles (cfr. Rom. 14:1-23; I Cor. 8:1-13; 10:23-33)
4. L'évaluation doit identifier des leaders qui sont "sans reproche" au sein de l'église ou de la communauté (cfr. I Timothée 3).

☐ **"retenez ce qui est bon"** "Retenez" est un autre IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Il semble se rapporter aux choses examinées. C'est le terme Grec "kalos" (bon ou beau) qui est employé ici, et non le terme "agathos" comme au v. 15.

**5:22 "abstenez-vous de toute espèce de mal"** "Abstenez-vous" est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN. Le "mal" peut être MASCULIN ou NEUTRE. Cela est cause des problèmes dans certains passages comme Matth. 6:13, car le texte peut référer à Satan ou au mal en général. Dans le présent contexte il peut s'agir des personnes maléfiques ou du mal en général. Il n'y a pas d'accent particulier sur les faux docteurs dans I Thessaloniens, par conséquent, c'est probablement parallèle au terme générique "bon" du v. 21.

L'expression "toute espèce de" peut être comprise de deux manières: (1) La version King James Version traduit cela comme "chaque apparition du mal," tel que c'est le cas dans Luc 9:29. Les pères de l'Église primitive avaient aussi compris le terme dans ce sens; ou (2) la Didachè 3:1 semble user du terme dans un sens général de "tout mal," et pas seulement le mal apparent, mais le mal véritable.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:23-24**

**<sup>23</sup>Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irréprochable, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ! <sup>24</sup>Celui qui vous a appelés est fidèle, et c'est lui qui le fera.**

**5:23 "Que le Dieu de paix"** C'est une expression courante dans les conclusions de lettres de Paul (cfr. Rom. 15:33; 16:20; II Cor. 13:11; Phil. 4:6; II Thes. 3:16). Quel titre merveilleux et descriptif de la déité!

☐ **"vous sanctifie. . . soit conservé"** Il s'agit ici de deux OPTATIFS AORISTES, le MODE de souhait ou de la prière. Paul a prié que les croyants soient sanctifiés et préservés par Dieu. Ce qui montre que la sanctification est à la fois un don au moment du salut et une tâche continue. Voir Thème Spécial relatif au chap. 4:3: La Sanctification.

☐ **"vous sanctifie lui-même tout entiers"** Dans cette phrase deux ADJECTIFS Grecs, traduits par "tout entiers" et "conservé," combinés avec trois NOMS, "esprit, âme, et corps," soulignent ou mettent en évidence l'état complet de notre personne, mais ne disent pas que l'homme est un être trichotomique comme le Dieu Trinitaire. Le parallélisme qu'on trouve dans Luc 1:46-47 montre que l'âme et l'esprit sont synonymes. Les humains n'ont pas une âme- ils sont une âme (cfr. Gen. 2:7). Cette expression souligne le fait que les croyants sont appelés à la sainteté dans chaque domaine de leur vie (cfr. Matth. 5:48; Eph. 1:4).

☐ **"que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé"** Ceci n'est pas une preuve par "proof-text" de la trichotomie ontologique de l'homme (les humains sont une trinité comme Dieu),

mais plutôt que les humains ont une relation double à la fois avec cette planète et avec Dieu. Dans Genèse le terme Hébreu “*nephesh*” est appliqué aussi bien à l’homme qu’aux animaux (cfr. Gen. 1:24; 2:19), tandis que le terme pour “esprit” (“*ruah*”) n’est appliqué qu’à l’homme uniquement (le souffle de vie). Ce n’est donc pas un “proof-text” sur la nature de l’homme en tant qu’être à trois parties (trichotomique), tout comme ne l’est pas Hébr. 4:12. Dans la Bible l’homme est essentiellement représenté comme une seule unité (cfr. Gen. 2:7). Pour un bon résumé des théories relatives à l’homme en tant que trichotomique, dichotomique, ou une unité, voir les livres de Millard J. Erickson intitulé “Christian Theology” (second edition) pp. 538-557 et de Frank Stagg intitulé “Polarities of Man’s Existence in Biblical Perspective”

☐ **“irréprochable”** Dans le Nouveau Testament ce terme n’est trouvé qu’ici. Il a été trouvé sur des inscriptions à Thessalonique. Il signifie libre de reproches ou accusations, par conséquent, moralement pur. Il est possible qu’il reflète le terme “sans tache” de l’Ancien Testament lequel signifiait libre ou sans défauts et, par conséquent, disponible pour le sacrifice. Voir Thème Spécial relatif au chap. 2:10.

☐ **“lors de l’avènement de notre Seigneur”** C’est le focus théologique du livre entier, la Seconde Venue (cfr. 1:10; 2:19; 3:13; 4:13-15:11; 5:23). Voir Thème Spécial relatif aux chap. 2:19 et 3:13: Le Retour de Jésus.

**5:24 “Celui qui... est fidèle”** Ceci fonctionne à la fois comme le second titre descriptif (cfr. Deut. 7:9; Esaïe 49:7; I Cor. 1:9; 10:13; II Cor. 1:18; II Thes. 3:3) et comme une caractéristique de YHWH (cfr. Ps. 36:5; 40:10; 89:1,2,5,8; 92:2; 119:90). La confiance des croyants est fondée sur le caractère solide, stable et immuable de YHWH (cfr. Malachie 3:6).

☐ **“Celui qui vous a appelés. . . c’est lui qui le fera”** Le troisième titre descriptif, “Celui qui appelle,” réfère toujours à Dieu le Père (cfr. 2:12; 4:7). Ce verset réfère à l’élection et à la glorification des croyants (cfr. Rom. 8:29-34). Il se focalise sur le Dieu fiable qui initie et rend parfait (cfr. Phil. 1:6; 2:13). Notre espérance repose sur la fiabilité de Dieu à tenir ses promesses.

## **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:25**

<sup>25</sup>Frères, priez pour nous

**5:25 “priez pour nous”** Paul sentait le besoin de la prière (cfr. Rom. 15:30; Eph. 6:18-19; Col. 4:3-4; Phil. 1:19). La prière libère, d’une manière ou d’une autre, la puissance de Dieu pour un ministère efficace. Le Dieu souverain a choisi de se limiter lui-même dans certains domaines aux prières de ses enfants (cfr. Jacques 4:2). C’est une grande responsabilité que cela accorde à chacun de nous en tant que Chrétiens. Voir Thème Spécial relatif au chap. 1:2: La Prière d’Intercession.

## **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:26-27**

<sup>26</sup>Saluez tous les frères par un saint baiser. <sup>27</sup>Je vous en conjure par le Seigneur, que cette lettre soit lue à tous les frères.

**5:26 “un saint baiser”** Le “qui,” “où,” et “comment” de l’usage par l’église primitive de ce type de salutation est incertain. Plus tard, les hommes se donnaient entre eux un baiser sur la joue, et les femmes faisaient de même entre elles (cfr. Rom. 16:16; I Cor. 16:20; II Cor. 13:12; I Pi. 5:14). La pratique du saint baiser a cessé à cause de l’incompréhension culturelle des païens.

C'était leur signe culturel de l'amour, du soutien, et de la communion. Dans nos cultures actuelles, une étreinte/embrassade ou une chaude poignée de mains fonctionnent de la même façon. C'est un symbole de reconnaissance de notre unité/unicité!

**5:27** Ce verset est adressé aux leaders. Les lettres de Paul devaient être lues publiquement (cfr. Col. 4:16) puis par après envoyées à d'autres églises. Paul avait compris que ses écrits avaient un sens/une signification au-delà de leur cadre et époque originels.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 5:28**

<sup>25</sup>**Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous!**

**5:28** Paul a probablement écrit cette phrase lui-même pour authentifier la lettre (cfr. II Thess. 3:17-18).

### **QUESTIONS-DÉBAT**

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Devrions-nous fixer la date du retour de Jésus? Pourquoi?
2. Définissez l'expression "Jour du Seigneur"
3. Pourquoi la Seconde Venue est-elle décrite comme: (1) un voleur dans la nuit; et comme (2) les douleurs de l'enfantement d'une femme?
4. Ailleurs dans la Bible, où est-ce qu'on parle encore de l'armure du Chrétien?
5. Lesquels des versets furent adressés à la congrégation et lesquels l'ont été pour les leaders?
6. Quel a été le possible background de Thessalonique relatif à ce chapitre?
7. pourquoi y a-t-il tant d'"impératifs présents" dans ce chapitre? Quelle est la signification de cette forme grammaticale pour nous?

## II THESSALONICIENS 1

### DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES\*

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Adresse et Salutation 1:1-2	Salutation 1:1-2	Salutation 1:1-2	Salutation 1:1 1:2	Adresse 1:1-2
Progrès des Thessaloniciens malgré les persécutions 1:3-10 1:11-12	Jugement Final et Gloire de Dieu 1:3-12	Action de Grâce 1:3-4  Le Jugement de Dieu 1:5-12	Le Jugement à l'Avènement de Christ 1:3-4  1:5-10  1:11-12	Action de grâce et Encouragement. Le Jugement Dernier. 1:3-5  1:6-10 1:11-12

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

---

\* Bien que non inspirée, la division en paragraphes est la clé qui permet de comprendre et de suivre l'intention de l'auteur originel. Chaque traduction moderne a divisé et résumé les paragraphes. Chaque paragraphe contient un sujet, une vérité, ou une pensée centrale. Chaque version formule ledit sujet à sa propre manière distincte. En lisant le texte, demandez-vous quelle traduction correspond ou facilite votre compréhension du sujet et des versets.

Pour chaque chapitre, nous devons d'abord lire la Bible et essayer d'en identifier les sujets (paragraphes), puis comparer notre compréhension avec les versions modernes. C'est seulement lorsqu'on comprend l'intention de l'auteur originel en suivant sa logique et sa présentation, qu'on peut vé-

ritablement comprendre la Bible. Seul l'auteur originel a été inspiré- les lecteurs n'ont pas le droit de changer ni de modifier le message. Ils (les lecteurs de la Bible) ont, quant à eux, la responsabilité d'appliquer la vérité inspirée à leur époque et dans leurs vies.

**Voir l'explication des termes techniques et abréviations aux Appendices Un, Deux, et Trois.**

## **APERÇU CONTEXTUEL DES VERSETS 1-10**

- A. II Thessaloniens développe les thèmes eschatologiques de I Thessaloniens.
- B. Les versets 3-10 sont une seule phrase en Grec. Ils décrivent la confiance de Paul dans les croyants et sa confiance dans le jugement de Dieu à l'encontre des incrédules. C'est un passage très fort sur le jugement final de Dieu. Les rôles terrestres, entre ceux qui sont bénis et ceux qui ne sont pas bénis, des persécuteurs et des persécutés, seront inversés.
- C. Les versets 11-12 sont un résumé des versets 3-10.

## **ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS**

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:1-2**

**<sup>1</sup>Paul, Silvain et Timothée, à l'église des Thessaloniens, qui est en Dieu notre Père et en Jésus-Christ le Seigneur: <sup>2</sup>Que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ!**

**1:1 "Paul"** C'est dans Actes 13:9 que Saul de Tarse est pour la première fois appelé Paul. C'est probable que la plupart des Juifs de la "diaspora" avaient un nom Hébreu et un nom Grec. Si tel est le cas, alors ce sont les parents de Saul qui lui avaient donné cet autre nom; mais pourquoi donc ce nom de "Paul" n'apparaît que soudainement dans Actes 13? Probablement que:

- 1. c'est alors que les autres ont commencé à l'appeler par ce surnom
- 2. il avait commencé à se référer à lui-même par le terme "petit" ou "le moindre"

Le nom Grec Paulos signifiait "petit." Plusieurs théories sont avancées à propos de l'origine de son nom Grec:

- 1. La tradition du deuxième siècle, dérivant d'un livre non-canonique de Thessalonique intitulé "*Paul et Thekla*," selon laquelle Paul était de petite taille, gros, chauve, bancal, et avait des sourcils épais et des yeux saillants, est une possible source de ce nom.
- 2. Des passages où Paul lui-même s'appelle "le moindre de tous les saints" pour avoir persécuté l'Église dans Actes 9:1-2 (cfr. I Cor. 15:9; Eph. 3:8; I Tim. 1:15)

Certains ont considéré cet "amoindrissement" comme étant l'origine de ce titre qu'il avait lui-même choisi. Cependant, dans un livre comme Galates, où il a mis en évidence son indépendance et égalité avec les Douze de Jérusalem, cela est quelque peu invraisemblable (cfr. II Cor. 11:5; 12:11; 15:10).

### ☉ **"Silvain"** Silas

- 1. Il est appelé Silas dans Actes et Silvain dans les Épîtres
- 2. Comme Barnabas, il était un des leaders de l'Église de Jérusalem (cfr. Actes 15:22-23)
- 3. Il a été étroitement associé avec Paul (cfr. Actes 15:40; 16:19...; 17:1-15; I Thes. 1:1)
- 4. Comme Barnabas et Paul, il était un prophète (cfr. Actes 15:32)
- 5. Il est appelé un apôtre (cfr. I Thes. 2:6)
- 6. Comme Paul, il était un citoyen Romain (cfr. Actes 16:37-38)
- 7. Comme Jean Marc, il fut aussi associé avec Pierre, et a probablement servi comme un scribe (cfr. I Pi. 5:12)

### ☐ **“Timothée”**

1. Son nom signifie “Celui qui honore Dieu.”
2. Il était fils d’une mère Juive et d’un père Grec, et il a vécu à Lystre (cfr. Actes 16:1). La traduction Latine du commentaire d’Origène sur Rom. 16:21 dit que Timothée était un citoyen de Derbe. Cela est probablement tiré d’Actes 20:4.
3. Il fut instruit dans la foi Juive par sa mère et sa grand-mère (cfr. II Tim. 1:5; 3:14-15).
4. Il s’est confié à Christ durant le premier voyage missionnaire de Paul (cfr. Actes 13:49-14:25).
5. Il a rejoint l’équipe missionnaire de Paul et Silas lors du second voyage missionnaire (cfr. Actes 16:1-5). Il fut confirmé par prophétie (cfr. I Tim. 1:18; 4:14).
6. Il fut circoncis par Paul en vue de lui permettre d’oeuvrer aussi bien avec les Juifs que les Grecs (cfr. Actes 16:3).
7. Il fut un compagnon et co-ouvrier dévoué de Paul. Il est nommément mentionné plus que tous les autres assistants de Paul (17 fois en 10 lettres, cfr. Rom. 16:21; I Cor. 4:17; 16:10; Phil. 1:1; 2:19,22; Col. 1:5; I Thes. 1:1; 2:6; 3:2; I Tim. 1:2,18; 4:14; II Tim. 1:2; 3:14-15).
8. Paul l’appelle affectueusement “mon enfant légitime en la foi” (cfr. I Tim. 1:2), “mon enfant bien-aimé” (cfr. II Tim. 1:2), et “mon enfant légitime en notre commune foi” (cfr. Tite 1:4).
9. Apparemment, il était à Rome lorsque Paul fut libéré de la prison et l’a accompagné lors de son quatrième voyage missionnaire (cfr. Col. 1:1; Philémon 1).
10. Il est appelé “apôtre” (cfr. I Thes. 2:6).
11. Deux des trois Épîtres Pastorales lui sont adressées.
12. Il est le dernier mentionné dans Hébr. 13:23.

☐ **“l’église”** Le terme Grec “*ekklesia*” signifie “ceux qui sont appelés hors de.” Le même terme réfère aussi aux réunions municipales dans les villes Grecques (cfr. Actes 19:32). Il fut employé dans la Septante pour traduire le terme “*qahal*” (BDB 874, i.e., Exode 12:6; Lévit. 16:17; Nomb. 20:4; Deut. 31:30) ou “congrégation” d’Israël. Les premiers Chrétiens se considéraient comme étant l’accomplissement et l’extension de l’Israël de l’Ancien Testament. Voir Thème Spécial relatif à Gal. 1:2.

☐ **“en Dieu notre Père et en Jésus-Christ le Seigneur”** Cette expression est l’une de quelques différences qu’il y a entre l’introduction de I Thes. 1:1 et II Thes. 1:1. Les croyants peuvent appeler Dieu “notre Père” (cfr. Matth. 6:9). Bien entendu, Dieu n’est pas notre père dans un sens physique génératif ou chronologique, mais dans le sens d’une relation familiale. Voir Thème Spécial relatif à Gal. 1:1.

Cette structure grammaticale (une PRÉPOSITION “*en*” avec deux OBJETS “Père” et “Seigneur”) constitue l’un des moyens par lesquels les auteurs du Nouveau Testament rattachaient le Père et le Fils (cfr. I Thes. 1:1). Cette construction affirmait leur égalité et par conséquent la déité de Jésus.

L’expression préférée de Paul pour désigner les croyants était “en Christ,” mais ici il affirme que les croyants sont aussi en Dieu le Père.

**1:2 “Que la grâce et la paix vous soient données ”** Beaucoup considèrent cette expression comme étant une combinaison de salutations Grecque et Juive. L’expression répétée “de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus-Christ!” rattache le Père et le Fils par la CONJONCTION “et” avec UNE SEULE PRÉPOSITION, montrant par là la théologie de Paul sur la déité de Jésus (juste comme au v. 1). Théologiquement, la grâce précède toujours la paix.

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 1:3-12**

<sup>3</sup>Nous devons, frères, rendre continuellement grâces à Dieu à votre sujet, comme cela est juste, parce que votre foi fait de grands progrès, et que l’amour de chacun de vous tous à l’égard des autres augmente de plus en plus. <sup>4</sup>Aussi nous glorifions-nous de vous dans les Églises de Dieu, à cause de votre persévérance et de votre foi au milieu de toutes vos persécutions et des afflictions

que vous avez à supporter. <sup>5</sup>C'est une preuve du juste jugement de Dieu, pour que vous soyez jugés dignes du royaume de Dieu, pour lequel vous souffrez. <sup>6</sup>Car il est de la justice de Dieu de rendre l'affliction à ceux qui vous affligent, <sup>7</sup>et de vous donner, à vous qui êtes affligés, du repos avec nous, lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra du ciel avec les anges de sa puissance, <sup>8</sup>au milieu d'une flamme de feu pour punir ceux qui ne connaissent pas Dieu et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile de notre Seigneur Jésus. <sup>9</sup>Ils auront pour châtiment une ruine éternelle, loin de la face du Seigneur et de la gloire de sa force, <sup>10</sup>lorsqu'il viendra en ce jour-là pour être glorifié dans ses saints et admiré dans tous ceux qui auront cru – car notre témoignage auprès de vous a été cru. <sup>11</sup>C'est pourquoi aussi nous prions continuellement pour vous, afin que notre Dieu vous juge dignes de la vocation, et qu'il accomplisse par sa puissance tous les desseins bienveillants de sa bonté, et l'œuvre de votre foi; <sup>12</sup>ainsi le nom de notre Seigneur Jésus sera glorifié en vous, et vous serez glorifiés en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ.

**1:3 “Nous devons, frères, rendre continuellement grâces à Dieu à votre sujet”** Ceci reflète la vie de prière de Paul en faveur des églises (cfr. v.11; I Thes. 1:2; II Thes. 2:13 et Phil. 1:3-4; II Cor. 11:28). Paul ressentait le devoir de toujours prier avec actions de grâces (cfr. I Thes. 5:18). Voir Thème Spécial relatif à I Thess. 1:2: Les Actions de Grâces



**LOUIS SEGOND** “parce que votre foi fait de grands progrès”  
**J. N. DARBY** “parce que votre foi augmente beaucoup”  
**NKJV** “parce que votre foi grandit excessivement”  
**NRSV** “parce que votre foi grandit abondamment”  
**NJB** “parce que votre foi grandit merveilleusement”

Cette métaphore tirée de l'agriculture exprime la croissance vigoureuse des plantes (cfr. II Cor. 10:15; II Pi. 3:18). Voir Thème Spécial relatif à Gal. 1:13: Usage par Paul du terme “*Huper*” et ses Composés. Paul a applaudi le développement de leur foi et amour. Cette expression est similaire à I Thes. 1:3; mais notez qu'il manque le terme “*espérance*.” C'était un temps où il y avait encore beaucoup de confusion en cette matière (ex.: la Seconde Venue, voir Thème Spécial relatif Gal. 5:5).

☉ **“l'amour de chacun de vous tous à l'égard des autres”** À la lumière des problèmes internes de communion au sein de l'église (cfr. I Thes. 3:12; 5:12-13; I Jean 4:7,11,12,31), cette affirmation de leur amour réciproque était importante.

☉ **“augmente de plus en plus”** Cette expression était employée métaphoriquement pour évoquer l'image de la crue (débordement) des eaux du déluge (inondation).

**1:4 “Aussi nous glorifions-nous de vous”** L'accent de cette expression est sur le pronom “nous” en contraste de “vous.” L'église se sentait faible (cfr. I Thes. 5:14). Paul a vu et articulé leurs points forts. Leur ressemblance à Christ sous la persécution était la preuve de l'effectivité du ministère de Paul et par conséquent de son apostolat (cfr. I Thes. 2:19).



**LOUIS SEGOND** “persévérance”  
**J. N. DARBY** “patience”  
**NRSV** “fermeté”  
**TEV** “de ce que vous continuez à supporter”  
**NJB** “constance”

C'est littéralement une "endurance volontaire, active, et ferme" (cfr. I Thes. 1:3). Cela se rapporte à la fois aux personnes et aux circonstances. C'était une autre évidence ou preuve de l'oeuvre de l'Esprit dans leurs vies. Voir Thème Spécial relatif à Gal. 5:4: La Persévérance.

☉ **"foi"** Dans l'Ancien Testament ce terme référait à la fiabilité de Dieu et à la réaction confiante de l'homme (cfr. Hab. 2:4, voir Thème Spécial relatif à Gal. 3:4). Ici il réfère à leur fidélité au milieu de la persécution. Paul a prié pour leur foi dans I Thes. 3:10, et ici il fait des éloges à leur foi. Par la foi la fidélité de Dieu devient la fidélité du croyant. Voir Thème Spécial relatif à Gal. 3:6.

☉ **"au milieu de toutes vos persécutions et des afflictions que vous avez à supporter "** La souffrance est normale pour les croyants dans ce monde déchu (cfr. Matth. 5:10-12; Actes 14:22; Rom. 8:17-18; I Thes. 2:14; 3:3; Jacques 1:2-4; I Pi. 4:12-16). Elle est souvent le moyen même de notre croissance spirituelle (cfr. Hébr. 5:8). Voir Thèmes Spéciaux relatifs à I Thes. 1 :10: La Tribulation, et à I Thes. 3:3: Pourquoi les Chrétiens Souffrent-ils?

**1:5 "C'est une preuve du juste jugement de Dieu"** Ceci réfère à la colère de Dieu qui se déverse sur les incroyables qui persécutent son peuple (cfr. Phil. 1:28).

Pour une étude du terme "juste," voir Thème Spécial relatif à Gal. 2:21.



**LOUIS SEGOND** "pour que vous soyez jugés dignes"

**J. N. DARBY** "pour que vous soyez estimés dignes"

**NASB** "pour que vous soyez considérés dignes"

**NRSV** "est destiné à vous rendre dignes"

**TEV** "car comme résultat de tout cela vous deviendrez dignes"

Il s'agit d'un INFINITIF AORISTE PASSIF, "être déclaré digne." La VOIX PASSIVE implique que c'est Dieu le Père qui est l'agent (ou sujet de l'action). C'est ici un des buts de la souffrance; Elle forme le caractère (cfr. v. 11; Rom. 5:3-4; Hébr. 5:8).

On a ici un bon exemple de la distinction théologique entre une justice de position en Christ et le nécessaire besoin d'une justice de développement du/dans le croyant. Notre position devant Dieu est un don (INDICATIF), mais aussi un mandat (IMPÉRATIF). Une façon d'exprimer cette vérité serait de recourir à une métaphore sportive/athlétique. Les croyants ont remporté la course grâce à leur relation de foi avec Christ. Dorénavant ils doivent courir pour lui dans la fidélité. La gratitude, et non l'effort requis, est ce qui pousse le Chrétien à la piété (cfr. I Thes. 2:12; Eph. 4:1,17; 5:2).

☉ **"du royaume de Dieu "** C'est une expression-clé dans les Evangiles Synoptiques (voir Thème Spécial relatif à Gal. 5:21). Le premier et le dernier sermons de Jésus, ainsi que la plupart de ses paraboles, traitent de ce sujet. Il réfère au règne de Dieu dans le coeur humain présentement! C'est surprenant que cette expression ne figure dans l'Evangile de Jean que deux fois (et jamais dans les paraboles de Jésus). Dans l'évangile de Jean c'est le concept de "la vie éternelle" qui est le terme et la métaphore-clés.

L'expression se rapporte à l'axe eschatologique (fin des temps) des enseignement de Jésus. Ce paradoxe théologique du "déjà, mais pas encore" est lié au concept Juif de deux âges, à savoir l'actuel âge du mal et l'âge de justice à venir, ce dernier devant être inauguré par le Messie. Les Juifs n'attendaient qu' une seule venue d'un leader militaire habilité par l'Esprit (comme les Juges de l'Ancien Testament). Les deux venues de Jésus ont causé l'imbrication/chevauchement de ces deux âges (voir Thème Spécial relatif à Gal. 1:4: Les Deux Âges). Avec l'incarnation qui a eu lieu à bethléhem, le Royaume de Dieu a fait irruption dans l'histoire humaine. Cependant, Jésus n'est pas alors venu en conquérant militaire de l'Apoc. 19, mais plutôt en Serviteur Souffrant (cfr. Esaïe 53) et humble leader (cfr. Zach. 9:9). Ainsi donc, le Royaume a été inauguré (cfr. Matth. 3:2; 4:17; 10:7; 11:12; 12:28;

Marc 1:15; Luc 9:9,11; 11:20; 21:31-32), mais n'est pas encore consommé (cfr. Matth. 6:10; 16:28; 26:64).

**1:6**

**LOUIS SEGOND** "Car il est de la justice de Dieu"

**J. N. DARBY** "c'est une chose juste devant Dieu"

**NASB** "Car après tout ce n'est que juste"

**NRSV** "Car, en effet, c'est juste"

**TEV** "Dieu fait ce qui est juste"

C'est une PHRASE AU CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE sous-entendu, lequel suppose la vérité du point de vue de la perspective ou des objectifs littéraires de l'auteur. Le jugement de Dieu est juste.

☉ "de rendre" Il y a un ordre moral dans ce monde. Dieu mettra les choses en ordre (voir note complète relative à Gal. 6:7).

**1:7 "du repos avec nous"** Paul aussi souffrait (cfr. I Cor. 4:9-13; II Cor. 4:8-12; 6:4-10; 11:24-27).

☉ "lorsque le Seigneur Jésus apparaîtra" Littéralement "à la révélation du Seigneur Jésus." Il n'y a pas de VERBE. Le terme Apocalype signifie "révéler clairement" (cfr. I Cor. 1:7). Cette expression réfère à la Seconde Venue de Jésus. Le moment du juste jugement de Dieu (cf. v. 5) sera la Seconde Venue/le Jour de la Résurrection/le Jour du Jugement (cfr. Matth. 25:31-46; Apoc. 20:11-15). Voir Thème Spécial relatif à I Thess. 3:13.

☉ "avec les anges de sa puissance" C'est un thème Biblique courant (cfr. Deut. 33:2; Zach. 14:5; Matth. 16:27; 25:31; Marc 8:38; Jude 14; Apoc. 19:14). Il viendra aussi avec ses saints (cfr. I Thes. 4:13-18); Matth. 13:41 et 24:31 impliquant que les anges rassembleront et sépareront les hommes (cfr. Matth. 13:39-41; 24:31).

**1:8 "au milieu d'une flamme de feu"** Il s'agit d'un symbole du jugement de Dieu (cfr. Esaïe 29:6; 30:27-30; 66:14-15; Dan. 7:9-10).

Il existe une confusion quant à savoir si cette expression fait partie du v. 7 ou du v. 8. Si elle doit être au v. 7 elle se rapporterait aux anges; et si c'est au v. 8 elle se rapporterait au jugement. LOUIS SEGOND, NKJV, NRSV, et REB l'ont placée au v. 8.

## THÈME SPÉCIAL: LE FEU

Dans les Ecritures, le feu a une connotation à la fois positive et négative.

### A. Positive

1. pour se chauffer (cfr. Esaïe 44:15; Jean 18:18)
2. comme lumière (cfr. Esaïe 50:11; Matth. 25:1-13)
3. pour cuisiner (cfr. Exode 12:8; Esaïe 44:15-16; Jean 21:9)
4. pour la purification (cfr. Nomb. 31:22-23; Prov. 17:3; Es. 1:25; 6:6-8; Jér. 6:29; Mal. 3:2-3)
5. la sanctification (cfr. Gen. 15:17; Exode 3:2; 19:18; Ezéch. 1:27; Hébr. 12:29)
6. le leadership de Dieu (cfr. Exode 13:21; Nomb. 14:14; 1 Rois 18:24)
7. revêtement de puissance de Dieu (cfr. Actes 2:3)
8. la protection (cfr. Zach. 2:5)

### B. Négative

1. brûle ou consume (cfr. Josué 6:24; 8:8; 11:11; Matth. 22:7)
2. détruit (cfr. Gen. 19:24; Lévi. 10:1-2)
3. colère (cfr. Nomb. 21:28; Esaïe 10:16; Zach. 12:6)

4. châtement (cfr. Gen. 38:24; Lévi. 20:14; 21:9; Jos. 7:15)
5. faux prodiges eschatologiques (cfr. Apoc. 13:13)
- C. La colère de Dieu contre le péché exprimé par des métaphores de feu
  1. Sa colère consume (cfr. Osée 8:5; Sophonie 3:8)
  2. Il répand du feu (cfr. Nah. 1:6)
  3. le feu éternel (cfr. Jér. 15:14; 17:4)
  4. le jugement eschatologique (cfr. Matth. 3:10; 13:40; Jean 15:6; 2 Thess. 1:7; 2 Pi. 3:7-10; Apoc. 8:7; 16:8)
- D. A l'instar de plusieurs autres métaphores dans la Bible (levain, lion), le feu peut, selon le contexte, être une bénédiction ou une malédiction.



<b>LOUIS SEGOND</b>	<b>“pour punir”</b>
<b>J. N. DARBY</b>	<b>“exerçant la vengeance”</b>
<b>NASB</b>	<b>“distribuer des châtements”</b>
<b>TEV</b>	<b>“pour punir”</b>
<b>NJB</b>	<b>“pour infliger la peine”</b>

Il s'agit d'un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF. Ça ne sera pas une réaction émotionnelle, vindicative mais une “pleine justice pour tous.” La création de Dieu reflétera alors le caractère de Dieu.

☐ **“ceux qui ne connaissent pas Dieu”** Cette expression est traduite d'un mot qui reflète le rejet volontaire de la lumière par les païens (cfr. Ps. 79:6; Jér. 10:25; I Thes. 4:5; Jean 3:17-21; Rom. 1:18, 25; 2:14-15) et la persécution des croyants à Thessalonique. L'expression ne réfère pas seulement à la vérité cognitive à propos de Dieu (concept Grec de “connaître/connaissance”), mais aussi à la communion intime avec Dieu (concept Hébreu de “connaître/connaissance”). Le terme “connaître” a ici la connotation Hébreu de communion intime (cfr. Gen 4:1; Jér. 1:5; Marc 14:71; Tite 1:16).

### **THÈME SPÉCIAL: CONNAÎTRE (en se servant essentiellement de Deutéronome comme paradigme)**

Le terme Hébreu pour “connaître” (BDB 393) a plusieurs sens (champs sémantiques) dans le “*Qal*.”

1. comprendre le bien et le mal – Gen. 3:22; Deut. 1:39; Esaïe 7:14-15; Jonas 4:11
2. connaître par la compréhension – Deut. 9:2,3,6; 18:21
3. connaître par l'expérience – Deut. 3:19; 4:35; 8:2,3,5; 11:2; 20:20; 31:13; Josué 23:14
4. considérer – Deut. 4:39; 11:2; 29:16
5. connaître personnellement
  - a. une personne – Gen. 29:5; Exode 1:8; Deut. 22:2; 33:9
  - b. un dieu – Deut. 11:28; 13:2,6,13; 28:64; 29:26; 32:17
  - c. YHWH – Deut. 4:35,39; 7:9; 29:6; Esaïe 1:3; 56:10-11
  - d. sexuellement – Gen. 4:1,17,25; 24:16; 38:26
6. un savoir ou connaissance appris (e) – Esaïe 29:11,12; Amos 5:16
7. être sage – Deut. 29:4; Prov. 1:2; 4:1; Esaïe 29:24
8. La connaissance par Dieu
  - a. de Moïse – Deut. 34:10
  - b. d'Israël – Deut. 31:21,27,29

☐ **“et ceux qui n'obéissent pas à l'Évangile”** Certains commentateurs pensent que ceci réfère à un second groupe qui persécutait les croyants Thessaloniens; la première expression référant aux païens (“ceux qui ne connaissent pas Dieu”) et la seconde aux Juifs.

**1:9 “châtiment”** Ce terme vient de la même racine que le terme “punir” au v. 8.

☐ **“une ruine éternelle”** Le terme “éternel (le)” (cfr. Matth. 18:8; 25:41; Marc 3:29; Hébr. 6:2; Jude v. 7) vient de la même racine que le terme “âge/siècle/temps” (cfr. Matth. 28:20; Heb. 1:2). Dans Matth. 25:46 il décrit aussi bien le ciel que l’enfer (cfr. I Thes. 2:16). La réponse ou réaction d’une personne à l’Evangile dans le temps (âge) présent scelle son temps (âge) futur.

Le terme “ruine” (*olethros*) est aussi trouvé dans I Cor. 5:5; I Thes. 5:3; I Tim. 6:9. Il signifie “la perte de tout ce qui donne un sens ou une valeur à l’existence” (Moulton, Milligan, p. 445), et non l’annihilation (*exolethreuō*, Deut. 18:19 de la version de LXX).

### THÈME SPÉCIAL: L’ÉTERNEL

Dans son livre intitulé “Synonyms of the Old Testament,” (Les synonymes de l’Ancien Testament), Robert B. Girdlestone a fait un commentaire intéressant sur le terme “éternel” :

“L’adjectif *aiōnios* est employé plus de quarante fois dans le Nouveau Testament en rapport avec la vie éternelle, qui est considérée d’une part comme un don actuel (du temps présent), et d’autre part comme une promesse du futur (pour le temps futur). Il s’applique en outre à l’existence sans fin de Dieu dans Romains 16:26; à l’efficacité sans fin de l’expiation du Christ dans Hébreux 9:12 ; 13: 20; et aux temps passés dans Romains 16:25, 2 Timothée 1:9, Tite 1:2.

Ce mot est aussi employé en référence au *feu éternel*, Matthieu 18 :8; 25: 41; Jude 7; au *châtiment éternel*, Matthieu 25:46; au *jugement ou condamnation éternels*, Marc 3:29, Hébreux 6:2; et à la *destruction ou ruine éternelle*, 2 Thessaloniciens 1:9. L’usage de ce mot dans ces passages implique la *finalité*, et apparemment signifie que lorsque ces jugements seront infligés, le temps imparti aux hommes pour pouvoir changer, ou pouvoir se rattraper en vue de réparer leurs erreurs, autrement dit le temps d’essai et de chance, aura disparu d’une manière absolue et à jamais. Nous n’avons que très peu de connaissance et de compréhension relative à l’avenir, à la relation entre la vie humaine et le reste de l’existence, ainsi qu’au poids moral de l’incrédulité, tel que cela est vu à la lumière de l’éternité. Si, d’un côté, c’est mauvais d’ajouter à la Parole de Dieu, d’un autre côté, on ne doit rien y retrancher; et s’il nous arrive de chanceler ou de tituber à propos de la doctrine du châtiment éternel tel que cela est exposé dans les Ecritures, nous devons nous contenter d’attendre en nous attachant à l’Evangile de l’amour de Dieu en Christ, tout en reconnaissant qu’il existe un arrière-plan sombre dont nous sommes incapables de comprendre.” (pp. 318-319).

☐ **“loin de la face du Seigneur”** C’est le pire aspect de l’enfer. Le Ps. 139:8 de King James Version dit: “Si je me couche en enfer, voici, tu es là” mais dans le Psaume originel ceci réfère au Shéol ou Hadès (le lieu de retention des morts, cfr. Matth. 11:23; 16:18; Luc 10:15; 16:23; Apoc. 1:18; 20:13,14), et non à la Gehenne, qui est la place de la séparation permanente de Dieu (cfr. Matth. 5:22,29,30; 10:28; 18:9; 23:15,33; Marc 9:43,45,47; Luc 12:5).

### THÈME SPÉCIAL: OÙ SONT LES MORTS ?

I. Dans L’Ancien Testament

- A. Tous les humains allaient dans le *Sheol* (étymologie incertaine, BDB 1066); ce qui est une manière de référer à la mort ou à la tombe, dans la plupart des écrits de sagesse et dans Esaïe. Dans l’Ancien Testament, c’était une existence chimérique, consciente, mais sans joie (cfr. Job 10:21-22; 38:17; Ps. 107:10,14).
- B. Le *Sheol* est caractérisé ou associé:
  1. au jugement de Dieu (le feu), Deut. 32:22
  2. au châtiment avant le Jour du Jugement, Ps. 18:5-6
  3. avec *abaddon* (destruction), dans laquelle Dieu est également présent, Job 26:6; Psaum. 139:8; Am. 9:2

4. à la "Fosse" (tombe), Ps.16:10; Esaïe 14:15; Ezéch. 31:15-17
  5. les méchants descendent vivants dans le *Sheol*, Nombr. 16:30, 33; Ps. 55:16
  6. souvent personnifié comme un animal avec une grande gueule, Nombr. 16:30; Es. 5:14; 14:9; Hab. 2:5
  7. ceux qui y sont jetés sont appelés *Repha'im*, Esaïe 14:9-11)
- II. Dans le Nouveau Testament
- A. Le mot Hébreu '*Sheol*' est traduit en Grec par '*Hades*' (le monde invisible)
  - B. *Hades* a comme caractéristiques:
    1. Réfère à la mort, Matth. 16:18
    2. Lié à la mort, Apoc. 1:18; 6:8; 20:13-14
    3. Souvent analogue au lieu de châtement permanent (*Géhenne*), Matth. 11:23 (citation de l'Ancien Testament); Luc 10:15; 16:23-24
    4. Souvent analogue à la tombe, Luc 16:23
  - C. Séparation probable (d'après les rabbis)
    1. Le bon côté appelé Paradis (en réalité un autre nom pour le ciel, cfr. 2 Cor. 12:4; Apoc. 2:7), Luc 23:43
    2. Le mauvais côté appelé *Tartare*, 2 Pierre 2:4, une forteresse où sont gardés les anges déchus (cfr. Genèse 6; 1 Enoch)
  - D. La *Géhenne*
    1. Reflète l'expression de l'Ancien Testament, "la vallée des fils de Ben-Hinnom," (au sud de Jérusalem). C'était le lieu de culte et de sacrifice des enfants au dieu Phénicien du feu, *Moloch* (BDB 574), (cfr. 2 Rois 16:3; 21:6; 2 Chron. 28:3; 33:6), ce qui était interdit dans le livre de Lévitique 18:21; 20:2-5.
    2. Jérémie a transformé cela d'un lieu de culte païen en un site du jugement de YHWH (cfr. Jér. 7:32; 19:6-7). C'est devenu un lieu de jugement ardent éternel dans les livres apocryphes de 1 Enoch 90:26-27 et Sib. 1:103.
    3. Les Juifs du temps de Jésus étaient si scandalisés par la participation de leurs ancêtres au culte païen avec sacrifice d'enfants, qu'ils ont transformé cet endroit en un dépotoir d'immondices de Jérusalem. Beaucoup de métaphores de Jésus relatives au jugement éternel font allusion à cette décharge d'ordures (feu, fumée, vers, odeurs ... cfr. Marc 9:44, 46). Le terme *Géhenne* n'a été utilisé que par Jésus (à l'exception de Jacques 3:6).
    4. Usage du terme *Géhenne* par Jésus:
      - a. Le feu, Matth. 5:22; 18:9; Marc 9:43
      - b. Châtiment permanent, Marc 9:48 (Matth. 25:46)
      - c. Lieu de destruction (de l'âme et du corps), Matth. 10:28
      - d. Parallèle à *Sheol*, Matth. 5:29-30; 18:9
      - e. Caractérise le méchant à un "fils de l'enfer ou de la géhenne," Matth. 23:15
      - f. Résultat d'une décision judiciaire, Matth. 23:33; Luc 12:5
      - g. Le concept de la *Géhenne* est parallèle à la seconde mort (cfr. Apoc. 2:11; 20:6,14) ou l'étang de feu (cfr. Matth. 13:42, 50; Apoc. 19:20; 20:10, 14-15; 21:8). Il est possible que l'étang de feu devienne la demeure éternelle des humains (sortis du *Sheol*) et des anges déchus (sortis du *Tartare*, 2 Pie. 2:4; Jude v. 6 ou l'abîme, cfr. Luc 8:31; Apoc. 9:1-11; 20:1, 3).
      - h. Initialement, ça n'a pas été conçu ou préparé pour les humains, mais pour Satan et ses anges, Matth. 25:41
  - E. Compte tenu du chevauchement qu'il y a entre *Sheol*, *Hades*, et *Géhenne*, il est possible que:
    1. À l'origine tous les humains allaient dans le *Sheol/Hades*
    2. Leur expérience là-bas (bonne/mauvaise) soit exacerbée après le Jour du Jugement, mais que la demeure des méchants restera la même (c'est pour cette raison que la version KJV a traduit *hades* (tombe) comme *géhenne* (enfer).
    3. Le seul texte du Nouveau à mentionner le tourment avant le Jugement est la parabole

de Luc 16:19-31 (Lazare et le Riche). *Sheol* est également décrit comme un lieu de châtiement actuel (cfr. Deut. 32:22; Ps. 18:1-5). Cependant, on ne peut établir une doctrine sur la base d'une parabole.

### III. Etat intermédiaire entre la mort et la résurrection

- A. Le Nouveau Testament n'enseigne pas la notion de "l'immortalité de l'âme," qui est un des nombreux points de vue antiques sur l'après-vie.
  - 1. Les âmes humaines existent avant leurs vies physiques
  - 2. Les âmes humaines sont éternelles avant et après la mort physique
  - 3. Généralement, le corps physique est perçu comme une prison, et la mort comme une libération qui permet le retour à l'état pré-existant
- B. Le Nouveau Testament fait allusion à un état désincarné entre la mort et la résurrection
  - 1. Jésus a parlé de la séparation entre le corps et l'âme, Matth. 10:28
  - 2. Abraham pourrait bien avoir un corps actuellement, Marc 12:26-27; Luc 16:23
  - 3. Moïse et Elie avaient des corps physiques lors de la transfiguration, Matthieu 17
  - 4. Paul affirme qu'à la Seconde Venue les âmes ayant Christ recevront les premiers leurs nouveaux corps, 1 Thes. 4:13-18
  - 5. Paul affirme que les croyants recevront leurs nouveaux corps spirituels au Jour de la résurrection, 1 Cor. 15:23, 52
  - 6. Paul affirme que les croyants ne vont pas à *Hades*, mais qu'à leur mort ils sont avec Jésus, 2 Cor. 5:6, 8; Phil. 1:23. Jésus a vaincu la mort et a amené les justes avec lui au ciel, 1 Pierre 3:18-22.

### IV. Le Ciel

- A. Il y a trois sens dans lesquels ce terme est employé dans la Bible:
  - 1. L'atmosphère au-dessus de la terre, Gen. 1:1, 8; Esaïe 42:5; 45:18
  - 2. Les cieux étoilés, Gen. 1:14; Deut. 10:14; Ps. 148:4; Hébr. 4:14; 7:26
  - 3. L'emplacement du trône de Dieu, Deut. 10:14; 1 Rois 8:27; Ps. 148:4; Eph. 4:10; Hébr. 9:24 (troisième ciel, 2 Cor. 12:2)
- B. La Bible ne contient pas beaucoup de révélations relatives à l'après-vie, probablement parce que l'homme déchu n'en a pas la capacité de compréhension requise (cfr. 1 Cor. 2:9).
- C. Le ciel est à la fois une place (cfr. Jean 14:2-3) et une personne (cfr. 2 Cor. 5:6,8). Le ciel peut aussi signifier le Jardin d'Eden restauré (Genèse 1-2; Apocalypse 21-22). La terre sera purifiée et restaurée (cfr. Actes 3:21; Rom. 8:21; 2 Pierre 3:10). L'image de Dieu (Gen. 1:26-27) est restaurée en Christ; et avec lui, la communion intime du Jardin d'Eden est encore possible aujourd'hui.

Toutefois, il est possible que tout cela ne soit que métaphorique (le fait de voir le ciel comme une ville à la forme cubique, Apoc. 21:9-27) et non littéral. 1 Corinthiens 15 décrit la différence entre les corps physiques et les corps spirituels comme celle existant entre une graine et une vieille plante. Ainsi, une fois de plus, 1 Corinthiens 2:9 (qui est une citation tirée d'Esaïe 64:4 et 65:17) est une grande promesse et une grande espérance! Je sais que lorsque nous le verrons, nous serons semblables à lui (cfr. 1 Jean 3:2).

### V. Quelques ressources ou manuels utiles:

- A. "*The Bible On the Life Hereafter*" de William Hendriksen
- B. "*Beyond Death's Door*" de Maurice Rawlings

☛ **"et de la gloire de sa force"** Ceci peut être une allusion à Esaïe 2:10,19,21. L'homme déchu s'enfuit de la présence glorieuse du Saint d'Israël. La tragédie de la création est qu'à cause du péché et de la rébellion, nous avons peur et nous nous enfuyons loin de Dieu, alors que le plus grand besoin de l'homme est de pouvoir communier avec Dieu qui nous a créés à sa propre ressemblance pour une communion glorieuse!

Dans l'Ancien Testament le terme Hébreu le plus courant pour la "gloire" (*kbd*, BDB 458) était à l'origine un terme commercial (qui référait à une (paire de) balance) signifiant "peser/être lourd." Ce qui pesait était précieux ou avait de la valeur intrinsèque. D'une manière générale on ajoutait à ce terme le concept d'éclat ou rayonnement pour exprimer la majesté de Dieu (cfr. Exode 15:16; 24:17; Esaïe 60:1-2). Lui seul est digne et honorable. Il est si brillant que l'homme déchu ne peut tenir devant lui (cfr. Exode 33:17-23; Esaïe 6:5). Dieu ne peut être véritablement connu qu'à travers Christ (cfr. Jér. 1:14; Matth. 17:2; Hébr. 1:3; Jacques 2:1).

Le terme "gloire" est quelque peu ambigu: (1) Il peut être parallèle à "la justice de Dieu"; (2) Il peut référer à la "sainteté" ou "perfection" de Dieu; ou (3) il peut référer à l'image de Dieu dans laquelle l'homme fut créé (cfr. Gen. 1:26-27; 5:1; 9:6), mais laquelle fut plus tard gâchée par la rébellion (cfr. Gen. 3:1-22). Mais c'est un terme qui s'applique d'abord à la présence de YHWH parmi son peuple (cfr. Exode 16:7,10; Lévi. 9:23; Nomb. 14:10). Voir Thème Spécial relatif à Gal. 1:5: La Gloire.

**1:10 "en ce jour-là"** Cette expression énergique est une métaphore de l'Ancien Testament relative au temps où Dieu retournera à sa création pour soit bénir (les croyants), soit juger (les incroyables). Voir note complète relative à I Thes. 5:2.



**LOUIS SEGOND** "pour être glorifié dans ses saints"  
**J. N. DARBY** "pour être, dans ce jour-là, glorifié dans ses saints"  
**NRSV** "pour être glorifié par ses saints"  
**TEV** "pour recevoir la gloire de la part de son peuple"

Cette expression peut être comprise tout au moins de deux manières:

1. Que la majesté de la Seconde Venue fera que Jésus reçoive la gloire de la part de ses adeptes, ce qui reflète un idiome Hébreu;
2. Que Jésus sera glorifié parmi ou dans ses croyants, ce qui reflète la signification normale de la PRÉPOSITION Grecque, en plus du composé inhabituel avec la PRÉPOSITION répétée avec le NOM (vv. 10,12).

Le terme "saints" est toujours au PLURIEL excepté une seule fois dans Phil. 4:21, et même là, il a un sens corporatif. Le fait d'être sauvé nous place dans le corps du Christ et dans sa famille. Voir Thème Spécial relatif à I Thes. 3:13: Les Saints.

Ceci est beaucoup plus une position qu'une expérience. Avec confiance, notre position devient beaucoup plus réelle dans notre vie quotidienne. Quand il reviendra, notre glorification sera instantanée et complète (cfr. I Jean 3:2; Romains 8:30). Jésus est glorifié dans la vie pieuse de ses saints (cfr. v. 12; I Thes. 2:12; Jean 17:9-10).



**LOUIS SEGOND** "et admiré dans tous ceux qui auront cru"  
**J. N. DARBY** "et admiré dans tous ceux qui auront cru"  
**NKJV** "et être admiré parmi tous ceux qui croient"  
**TEV** "et de l'honneur de la part de tous ceux qui croient"  
**NJB** "et vu dans sa gloire par tous ceux qui croient en lui"

Il y a deux expressions ambiguës au v. 10. Elles peuvent signifier que (1) les saints sont glorifiés avec Christ et cela les émerveille, ou que (2) les anges sont émerveillés par ce que Dieu fait pour les croyants (cfr. Eph. 2:7; 3:10; I Cor. 4:9).

☉ **"car notre témoignage auprès de vous a été cru"** La réaction de croyants a été contraire à celle des païens au v. 8. Ils avaient reçu l'Évangile à la fois comme message et comme une personne (cfr. Jean 1:12; 3:16,36; 6:40; 11:25-26; Rom. 10:9-13).

**1:11 “nous prions continuellement pour vous”** Paul priait continuellement pour ces églises (cfr. II Thes. 1:3; 2:12; I Thes. 1:2; 5:13-18). Voir Thème Spécial relatif à I Thes. 1:2 : La Prière d’Intercession



**LOUIS SEGOND** “afin que notre Dieu vous juge dignes de la vocation”

**J. N. DARBY** “que notre Dieu vous juge dignes de l’appel”

**NRSV, NJB** “Dieu vous rendra dignes de son appel”

**TEV** “que Dieu vous rende dignes de la vie à laquelle il vous a appelés à vivre”

Dieu le fait (cfr. Phil. 1:6; 2:13; Eph. 4:4), mais les croyants doivent le lui permettre et coopérer avec l’Esprit (cfr. Phil. 2:12; Eph. 4:1). C’est le paradoxe de la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre de l’homme qu’il doit y avoir une réponse de foi initiale et progressive. Dans ce contexte, l’accent est mis sur la vie nouvelle du Chrétien (cfr. Eph. 4:1; 5:2,15). L’Évangile est une personne à recevoir, un message à propos de cette personne à croire, et une vie comme celle de ladite personne à mener.

### THÈME SPÉCIAL: APPELÉ

C’est toujours Dieu qui prend l’initiative en matière d’appel, élection, et attraction des croyants vers lui (cfr. Jean 6:44, 65; 15:16; 1 Cor. 1:12; Eph. 1:4-5,11). Le terme “appel” a plusieurs sens théologiques:

- A. Les pécheurs sont appelés au salut par la grâce de Dieu à travers l’oeuvre parfaite de Christ et la conviction de l’Esprit (*klētos*, cfr. Rom. 1:6-7; 9:24, qui est théologiquement similaire à 1 Cor. 1: 1-2 et 2 Tim. 1:9; 2 Pi. 1:10).
- B. Les pécheurs invoquent (=appellent) le nom du Seigneur pour être sauvés (*epikaleō*, cfr. Actes 2:21; 22:16; Rom. 10:9-13). Cette affirmation est un idiome Juif d’adoration.
- C. Les croyants sont appelés à mener une vie semblable à Christ (*klēsis*, cfr. 1 Cor. 1:26; 7:20; Eph. 4:1; Phil. 3:14; 2 Thess. 1:11; 2 Tim. 1:9).
- D. Les croyants son appelés aux tâches ministérielles (cfr. Actes 13:2; 1 Cor. 12:4-7; Eph. 4:1).

☐ **“et qu’il accomplisse par sa puissance tous les desseins bienveillants de sa bonté”** Paul priait que leurs nouvelles intentions soient réalisées (cfr. I Thes. 1:3). Comme ce fut le cas avec leur cœur nouveau (cfr. Ezéch. 36:26-27), ils avaient acquis une bouche nouvelle, des bras nouveaux, et des jambes nouvelles (cfr. Rom. 6:4; II Cor. 5:17; Col. 3:10).

Paul a plusieurs fois fait usage du concept de la “bonté” dans les lettres Thessaloniennes:

1. “*agathos*,” I Thes. 3:6; II Thes. 2:16-17;
  - a. “*agathon*,” I Thes. 5:15
  - b. “*agathōsunē*,” II Thes. 1:11
2. “*kalon*,” I Thes. 5:21
3. “*eudokia*,” II Thes. 1:11

**1:12 “ainsi le nom de notre Seigneur Jésus ... en lui”** En considérant la structure parallèle il est évident que le “nom” représente ici la personne. Voir Thème Spécial ci-après.

### THÈME SPÉCIAL: LE NOM DU SEIGNEUR

C’était une expression courante du Nouveau Testament relative à la puissance et présence personnelle et active du Dieu Trinitaire dans l’église. Ce n’était pas une “formule magique,” mais un appel au caractère de Dieu.

Cette expression réfère généralement à Jésus comme Seigneur (cfr. Phil. 2:11):

1. Lors du baptême d’une personne, c’est sa profession de foi en Jésus (cfr. Rom. 10:9-13; Actes

2:38; 8:12,16; 10:48; 19:5; 22:16; I Cor. 1:13,15; Jacques 2:7)

2. Lors des séances d'exorcisation (cfr. Matt. 7:22; Marc 9:38; Luc 9:49; 10:17; Actes 19:13)

3. Lors d'une guérison (cfr. Actes 3:6,16; 4:10; 9:34; Jacques 5:14)

4. Lors de l'exercice d'un acte de ministère (cfr. Matth. 10:42; 18:5; Luc 9:48)

5. Lorsqu'il faut appliquer la discipline de l'église (cfr. Matth. 18:15-20)

6. Durant la prédication aux Gentils (cfr. Luc 24:47; Actes 9:15; 15:17; Rom. 1:5)

7. Dans la prière (cfr. Jean 14:13-14; 15:2,16; 16:23; I Cor. 1:2)

8. Une façon de référer au Christianisme (cfr. Actes 26:9; I Cor. 1:10; II Tim. 2:19; Jacques 2:7; I Pi. 4:14)

Quoi que ce soit que nous faisons en tant qu'annonceurs, ministres, aides/assistants, guérisseurs, exorcistes, etc., nous le faisons avec son caractère, sa puissance, ses provisions—en son Nom!

☉ **“sera glorifié en vous, et vous serez glorifiés en lui”** Jésus est glorifié dans les croyants, et les croyants sont glorifiés en lui.

☉ **“selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus-Christ”** Il est courant dans les lettres Thessaloniennes de voir Paul rattacher d'une manière énergique le Père et le Fils (cfr. I Thes. 1:1,3; 3:11,13; 5:18,23; II Thes. 1:1,2; 2:12; 2:13,16; 3:5).

Il est possible que cette expression ne réfère qu'à Christ seul. Si tel est le cas, elle serait sur la même ligne avec les autres textes du Nouveau Testament qui affirment la Déité de Jésus (cfr. Jean 1:1; 8:57-58; 20:28; Rom. 9:5; Phil. 2:6; Tite 2:13; Hébr. 1:8; I Jean 5:20; II Pi. 1:1,11).

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Quel est le thème central du chapitre 1er? En quoi est-il différent de I Thessaloniens 1?
2. Pourquoi la souffrance est-elle normale pour les croyants? (verset 5)
3. Dieu est-il vindicatif et vengeur? Si non, qu'est-ce que le verset 8 veut signifier?
4. L'enfer est-il pour toujours (éternel)?

## II THESSALONICIENS 2

### DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
Manifestation de l'Antéchrist 2:1-12	La Grande Apostasie 2:1-12	Le Jour du Seigneur 2:1-12	Le Malin 2:1-4 2:5-12	L'Avènement du Seigneur et son Prélude 2:1-3a 2:1-3b-8 2:9-12
Exhortations à la Fermeté, à la Prière et au Travail 2:13-17	Tenez Fermes 2:13-17	Action de Grâce et Exhortation 2:13-15 2:16-17	Vous Choisissez pour le Salut 2:13-15 2:16-17	Encouragement à Persévérer (2:13-3:5) 2:13-17

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINAL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur original, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### APERÇU CONTEXTUEL ET THÉOLOGIQUE DES VERSETS 1-12

A. Ce passage est très difficile à interpréter comme l'ont illustré de nombreuses théories développées tout au long de l'histoire de l'église.

B. Le Background Biblique

1. À l'instar du chapitre 1er qui a traité de la Seconde Venue de Christ et du jugement des incrédules, le chapitre 2:1-12 traite quant à lui de la venue et du jugement de l'Anti-Christ. C'est ici la description la plus détaillée de cette personne dans le Nouveau Testament. Paul n'utilise pas le terme employé par Jean, à savoir "Anti-Christ" (I Jean 2:18,22; 4:3; II Jean 7), mais l'appelle "l'homme de l'iniquité" au v. 3 et "l'impie" au v. 8.
2. Le background général de ce passage réside dans la croyance de l'Ancien Testament en une

confrontation finale entre le peuple de Dieu et le peuple du malin (cfr. Ps. 2; 48:4-8; Ezéch. 38-39; Dan. 7; Zach. 14). Ce conflit devint personnalisé à travers les leaders individuels de deux camps: Le Messie de Dieu et l'Anti-Messie (cfr. Gen. 3:15; Daniel 7; 9:23-27).

3. Les passages connexes dans le Nouveau Testament sont Matthieu 24; Marc 13; Luc 17; 21; I Thessaloniens 4-5; I Jean 2 et Apocalypse.
4. Trois éléments relatifs au temps interviennent aux vv. 1-12.
  - a. Les événements courants
  - b. Les événements futurs mais précédant la Seconde Venue
  - c. Les événements futurs concernant le Jour du Seigneur

C. Il faut rappeler que le sujet entier du retour de Christ est présenté dans la Bible sous forme de tension dialectique. D'une part, le retour imminent du Seigneur est équilibré avec plusieurs événements qui doivent avoir lieu préalablement. Aucune de ces vérités n'élimine ni ne contredit une autre. Ci-après sont quelques-uns de ce que seront les événements préliminaires prédits:

1. L'apostasie (cfr. Matth. 24:1-13; I Tim. 4:1; II Tim. 3:1... et II Thes. 2:3...)
2. La grande tribulation (cfr. Matth. 24:21-22, 29-31)
3. La prédication de l'Évangile à toutes les nations (cfr. Matth. 24:24)
4. La manifestation de l'Anti-Christ (cfr. Matthieu 24, II Thessaloniens 2; et Apocalypse 13)
5. Le salut des nombreux Gentils et Juifs (cf. Rom. 11:11-36)

D. Beaucoup considèrent ce chapitre comme étant du genre apocalyptique. Voir Thème Spécial ci-après

## **THÈME SPÉCIAL: LA LITTÉRATURE APOCALYPTIQUE**

(Ce thème spécial est extrait de mon commentaire sur l'Apocalypse)

L'Apocalypse constitue un genre littéraire exclusivement (uniquement) Juif. On s'en servait souvent en temps des troubles ou des tensions pour exprimer la conviction selon laquelle Dieu contrôlait le cours de l'histoire et garantissait la délivrance à son peuple. C'est un type de littérature caractérisé par:

1. Un sens fort de la souveraineté universelle de Dieu (monothéisme et déterminisme)
2. Une lutte entre le bien et le mal, l'âge ou siècle actuel et celui à venir (dualisme)
3. L'usage des mots codés, ayant caractère de secret (généralement tirés de l'Ancien Testament ou de la littérature apocalyptique intertestamentale Juive)
4. L'usage des couleurs, nombres ou chiffres, animaux, et parfois des animaux/humains
5. L'usage de la médiation angélique à travers les visions et rêves, mais généralement à travers la médiation angélique
6. Le fait de se focaliser sur la fin des temps (nouvel âge)
7. L'usage, non pas de la réalité, mais d'une série de symboles fixes pour communiquer le message de la fin des temps
8. Quelques exemples de ce type de genre sont :
  - a. Dans l'Ancien Testament
    - (1) Esaïe 24-27, 56-66
    - (2) Ezéchiel 37-48
    - (3) Daniel 7-12
    - (4) Joël 2:28-3:21
    - (5) Zacharie 1-6, 12-14
  - b. Dans le Nouveau Testament
    - (1) Matthieu 24, Marc 13, Luc 21, et Corinthiens 15 (dans une certaine mesure)

- (2) 2 Thessaloniens 2 (dans sa grande partie)
- (3) Apocalypse (chapitres 4-22)
- c. En dehors du Canon Biblique (tiré du livre de D. S. Russell, *"The Method and Message of Jewish Apocalyptic,"* pp. 37-38)
  - (1) 1 Enoch, 2 Enoch (les Secrets d'Enoch)
  - (2) Le Livre de Jubilés
  - (3) Les Oracles Sibyllins 3,4,5
  - (4) Le Testament de Douze Patriarches
  - (5) Les Psaumes de Salomon
  - (6) L'Assomption de Moïse
  - (7) Le Martyr d'Esaië
  - (8) L'Apocalypse de Moïse (La vie d'Adam et Eve)
  - (9) L'Apocalypse d'Abraham
  - (10) Le Testament d'Abraham
  - (11) 2 Esdras (4 Esdras)
  - (12) Baruch 2,3
- 9. Ce genre comporte un sens de dualité. La réalité y est vue comme une série des dualismes, contrastes, ou tensions (si fréquents dans les écrits de Jean) entre:
  - a. Le ciel et la terre
  - b. L'âge du mal (hommes et anges méchants) et le nouvel âge de justice (hommes pieux)
  - c. L'existence actuelle et l'existence future

Tout cela avance vers une consommation déterminée par Dieu. Ce monde n'est pas tel que Dieu l'avait voulu, mais néanmoins, il continue à y œuvrer et projeter sa volonté pour une restauration de la communion intime entamée dans le Jardin d'Eden. L'événement du Christ est le tournant du plan de Dieu, mais les deux venues ont occasionnées les dualismes courants.

## ÉTUDE DES ÉTUDES ET DES EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:1-12

<sup>1</sup>Pour ce qui concerne l'avènement de notre Seigneur Jésus-Christ et notre réunion avec lui, nous vous prions, frères, <sup>2</sup>de ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens, et de ne pas vous laisser troubler, soit par quelque inspiration, soit par une parole, ou par une lettre qui semblerait venir de nous, comme si le jour du Seigneur était déjà là. <sup>3</sup>Que personne ne vous séduise d'aucune manière; car il faut que l'apostasie soit arrivée auparavant, et qu'on ait vu paraître l'homme impie, le fils de la perdition, <sup>4</sup>l'adversaire qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore; il va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu, se proclamant lui-même Dieu. <sup>5</sup>Ne vous souvenez-vous pas que je vous disais ces choses, lorsque j'étais encore chez vous? <sup>6</sup>Et maintenant vous savez ce qui le retient, afin qu'il n'apparaisse qu'en son temps. <sup>7</sup>Car le mystère de l'iniquité agit déjà; il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu. <sup>8</sup>Et alors paraîtra l'impie, que le Seigneur Jésus détruira par le souffle de sa bouche, et qu'il écrasera par l'éclat de son avènement. <sup>9</sup>L'apparition de cet impie se fera, par la puissance de Satan, avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers, <sup>10</sup>et avec toutes les séductions de l'iniquité pour ceux qui périssent parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. <sup>11</sup>Aussi Dieu leur envoie-t-il une puissance d'égarement, pour qu'ils croient au mensonge, <sup>12</sup>afin que tous ceux qui n'ont pas cru à la vérité, mais qui ont pris plaisir à l'injustice, soient condamnés.

**2:1 “Pour ce qui concerne l’avènement”** C’est ici le terme Grec “*parousia*” qui signifie “présence.” Le background culturel du terme fut les visites royales pour lesquelles ce terme était régulièrement employé. Il y a trois termes qui sont employés dans le Nouveau Testament pour décrire la Seconde Venue:

1. “*Parousia*,” cfr. vv. 1,8; I Thes. 2:19
2. “*Epiphaneia*,” cfr. v. 8, une venue visible et radiante
3. “*Apocalypsis*,” cfr. 1:6-7, signifie “un dévoilement” en vue de révéler

Le dernier terme est aussi employé pour la manifestation de l’Anti-Christ aux vv. 3,6,8.

La “Seconde Venue” n’est pas une terminologie Biblique. C’est Justin Martyr qui l’a employé pour la première fois. Voir Thèmes Spéciaux relatifs à I Thes. 2:19: Le Retour de Jésus et à I Thes. 3:13: Les Termes du Nouveau Testament Relatifs au Retour de Christ.

☐ **“notre réunion avec lui”** C’est une référence à “l’enlèvement” de I Thes. 4:13-18. Conformément au contexte, il est question d’une seule venue (cfr. Matth. 24:27,31; 25:31...; Marc 13:27), et non de deux. Le verset 3 parle à la fois de l’expérience de la tribulation par les saints et de la manifestation de l’Anti-Christ. Ces deux versets, 1 et 3, contredisent le point de vue d’un enlèvement secret pré-tribulationnel et pré-millénaire des croyants.

On recourt généralement à Matth. 24:32-44 (cfr. Luc 17:22-37) pour soutenir un enlèvement secret des croyants pendant que les non-rachetés restent sur la terre. Cependant, le contexte de ce passage (époque de Noé) suggère que les non-rachetés ont été/sont pris pour être jugés. En effet, dans Matth. 24:39, l’expression “les emporte tous” décrit ceux qui furent détruits lors du déluge (cfr. vv. 37-38).

Le réel objectif théologique de certains théologiens dans la formulation d’un enlèvement secret distinct d’un retour ultérieur et visible de Jésus est d’écarter la tension entre le retour imminent de Jésus et la nécessité de voir certains événements prophétisés avoir lieu avant le retour, et dans le cas du pré-millénaire dispensationnel d’écarter l’église de la terre, afin que les prophéties de l’Ancien Testament puissent s’accomplir littéralement dans la nation d’Israël [physique], ce qui est surprenant à la lumière de I Thes. 2:13-16.

## 2:2

**LOUIS SEGOND** “ne pas vous laisser facilement ébranler dans votre bon sens”

**J. N. DARBY** “ne pas vous laisser promptement bouleverser dans vos pensées”

**NASB** “ne pas vite bouleverser votre sang-froid”

**TEV** “ne soyez pas facilement confus dans vos pensées”

**NJB** “ne soyez pas surexcités trop vite”

C’est un INFINITIF AORISTE PASSIF qui exprime une confusion et une inquiétude mentales causées par un agent extérieur, ici un esprit, ou un message. Littéralement, cette expression décrit un tremblement de terre ou la venue de Dieu ou de l’Esprit (cfr. Hébr. 12:26-28). D’une manière figurée, cela réfère à l’état mental d’une loyauté hésitante (cfr. Ps. 15:8 et Actes 2:25 de la LXX).

Le terme “facilement/propmptement” implique soit (1) la surprise de Paul de voir qu’aussitôt après qu’il leur avait parlé de ces choses, il y a eu survenance de beaucoup de confusion, peur, et spéculation, ou soit (2) leur disponibilité à accepter l’opinion de quelqu’un d’autre sur ce sujet.

☐ **“ne pas vous laisser troubler ”** C’est un INFINITIF PRÉSENT PASSIF qui exprime une action continue d’un agent extérieur, ici un esprit ou un message. Si la première expression du v. 2 réfère à leur processus de pensée, cette expression-ci, qui est rare, réfère à leurs émotions ou sentiments. On ne retrouve cette terminologie que dans des contextes eschatologiques (cfr. Matth. 24:6; Marc 13:7).



**LOUIS SEGOND** “soit par quelque inspiration”

**J. N. DARBY** “ni par esprit”  
**TEV** “par prétention. . . Peut-être que c’était dit par une personne qui prophétisait”  
**NJB** “par une quelconque prédiction ou”

Paul cite trois choses (employant le terme “*metē*” trois fois) qui ne devaient pas troubler les croyants Thessaloniens (“une inspiration/un esprit,” “une parole/un message,” et “une lettre”). La première c’est le terme “inspiration ou esprit” (*pneumatōs*) employé dans le sens d’un autre message ou révélation surnaturelle d’un prophète (cfr. I Jean 4:1, qui associe aussi le terme *pneuma* avec l’Anti-Christ).



**LOUIS SEGOND** “soit par une parole”  
**J. N. DARBY** “ni par parole”  
**NASB** “ou un message”  
**TEV** “ou par la prédication de quelqu’un d’autre”  
**NJB** “ou la rumeur”

Ce terme (*logos*) peut être traduit “au moyen de l’interprétation personnelle de quelqu’un” ou “par le moyen de propos ou discours d’une personne.”



**LOUIS SEGOND** “ou par une lettre qui semblerait venir de nous”  
**J. N. DARBY** “ni par lettre, comme [si c’était] par nous”  
**NASB** “ou une lettre paraissant venir de nous”  
**TEV** “Ou l’on peut faire croire que nous avons écrit cela dans une lettre”  
**NJB** “ou une quelconque lettre prétendue venant de nous”

Paul commença alors à faire personnellement des autographes sur ses lettres pour garantir leur authenticité (cfr. 3:17). Ceci peut référer à une fausse interprétation par quelqu’un d’autre de I Thessaloniens ou de la prédication de Paul à Thessalonique.

☉ “comme si le jour du Seigneur était déjà là” C’est un INDICATIF ACTIF DU PASSÉ. C’est cette préoccupation théologique relative à l’eschatologie qui constituait le principal problème que Paul tentait d’élucider. Le reste des vv. 3-12 est une explication du pourquoi cette déclaration ne pouvait pas être vraie (cfr. Matth. 24:23,26). En effet, les événements accompagnant la Seconde Venue n’avaient pas encore commencé à avoir lieu (voir l’introduction de ce chapitre). Pour plus de discussion sur “le Jour du Seigneur” voir note relative à I Thess. 5:2.

2:3

**LOUIS SEGOND** “Que personne ne vous séduise d’aucune manière”  
**J. N. DARBY** “Que personne ne vous séduise en aucune manière”  
**NASB** “Que personne ne vous trompe d’une manière quelconque”  
**NKJV** “Que personne ne vous trompe par des moyens quelconques”  
**NJB** “Ne laissez personne vous tromper de cette manière”

C’est une forte DOUBLE NÉGATION avec un SUBJONCTIF AORISTE ACTIF + “*tis*,” impliquant une action personnelle. Apparemment, il y avait en cours une séduction intentionnelle.

☉ “car il faut que” C’est une phrase au CONDITIONNEL DE TROISIÈME CLASSE. Certains événements doivent préalablement avoir lieu (cfr. Introduction du présent chapitre, section C). Cette Seconde Venue n’était pas imminente. Dans ce contexte-ci, deux événements sont mentionnés: (1) La grande apostasie et (2) la manifestation de “l’homme de l’iniquité.”



**LOUIS SEGOND** “l’apostasie soit arrivée auparavant

**J. N. DARBY** “que l’apostasie ne soit arrivée auparavant”  
**NRSV** “la rébellion viendra en premier lieu”  
**TEV** “la Rébellion finale devra avoir lieu”  
**NJB** “la Grande Revolte doit avoir lieu”

Il s’agit d’un mot composé “*apo*” + “*histēmi*” qui signifie littéralement “s’éloigner/s’écarter de” (voir Thème Spécial relatif à Gal. 5:4: L’Apostasie). Il peut être employé dans un sens négatif (rébellion) ou dans un sens positif (loin du péché, cfr. II Tim. 2:19). Dans la littérature Grecque (Plutarque et Actes 5:37) ce terme réfère à la rébellion politique ou militaire, mais dans la version de Septante (cfr. Josué 22:22) et dans les Apocryphes, il réfère généralement à la rébellion spirituelle. Il est incertain de déterminer avec précision qui se rébelle, mais le fait est qu’on rejette Dieu et on tente même de le remplacer. Il pourrait s’agir des païens, des Juifs, ou d’une partie de l’église visible (cfr. Matth. 24:3-12; I Tim. 4:1; II Tim. 3:1,8,13; I Jean 2:18-19).



**LOUIS SEGOND** “et qu’on ait vu paraître l’homme impie”  
**J. N. DARBY** “et que l’homme de péché n’ait été révélé”  
**NASB** “l’homme de l’iniquité est révélé”  
**TEV** “que le Méchant n’apparaisse”  
**NJB** “le Rebelle. . . est apparu”

Il y a ici un problème avec les manuscrits Grecs; On trouve le terme “iniquité/impiété” dans les manuscrits onciaux Grecs  $\aleph$ , B, les traductions Copte et Arménienne, et les textes Grecs usités par Origène et Marcion, d’après Tertullien; tandis qu’on trouve le terme “péché” dans les manuscrits A, D, F, G, K, L, P, et les traductions de la Vulgate et Syriacque, et cela était connu de la plupart de pères de l’église primitive. Le terme “iniquité” (*anomis*) est rare dans les écrits de Paul (cfr. Rom. 4:7; 6:19; Tite 2:14), et des scribes peuvent l’avoir substitué par le terme plus familier de “péché” (*hamartias*). Le terme “iniquité/impie” est aussi employé aux vv. 7 et 8. L’appréciation de UBS<sup>4</sup> accorde au terme “iniquité” la mention “presque certaine” (B).

Il n’est pas ici fait allusion à Satan comme au v. 9, mais à son soumis serviteur, son incarnation (une parodie de Christ, cfr. Apoc. 13:1-8). Paul ne fait pas usage du terme “Anti-Christ,” mais I Jean 2:18; 4:3; et II Jean 7 (écrits après la mort de Paul) réfèrent à la même personne. Dans I Jean les termes “péché” et “iniquité” sont égaux (cfr. I Jean 3:4).

Il est possible que “l’homme de l’iniquité” de Paul soit relatif à Belial “le vaurien,” un leader mondial d’inspiration Satanique, personnifié en faux Messie dans la littérature apocalyptique Juive. Le terme peut avoir été employé dans ce sens dans:

1. Deut. 13:13, celui qui détourne les autres de YHWH vers de faux dieux
2. I Sam. 2:12, celui qui ne connaît pas Dieu
3. Nahum 2:1 (LOUIS SEGOND) ou 1:15 (J. N. DARBY), le mal personnifié
4. Livre de Jubilés 1:20, l’esprit personnifié
5. Ascension d’Esaïe, 4:18

Le VERBE est un SUBJONCTIF AORISTE PASSIF. La VOIX PASSIVE implique un agent extérieur. Dieu, et non Satan, contrôle l’histoire. Au temps fixé par Dieu (cfr. 2:6) cette parodie de Christ, ce mal incarné, ce serviteur de Satan sera autorisé à se manifester dans l’histoire (le même terme Grec traduit par “apparaître/paraître/se manifester” réfère à la manifestation de Christ au chap. 1:7).

Le MODE SUBJONCTIF ne sous-entend pas que cela pourrait ne pas avoir lieu, mais confirme plutôt le temps de la manifestation qui est ambigu, mais futur (cfr. vv. 6,8).

Notez les expressions qui décrivent cette personne de la fin des temps:

1. L’homme de l’iniquité/l’impie
2. Le fils de la perdition
3. L’adversaire
4. Qui s’élève au-dessus de tout
5. Il va jusqu’à s’asseoir dans le temple de Dieu

## 6. Se proclamant lui-même Dieu

Non seulement cette personne s'oppose à Dieu, mais il tente de le remplacer! À l'origine, la PRÉPOSITION "Anti" signifiait "à la place de" avant d'acquiescer plus tard le sens de "contre." Toutes ces deux connotations conviennent à cet homme de l'iniquité. Il veut le pouvoir, le contrôle, et l'adoration. L'essence de la Chute, de l'indépendance humaine et angelique, personnifiée (cfr. Dan. 11:3,16,36).

Ces descriptions sont, en plusieurs points, caractéristiques des rois et potentats. Un bon exemple en fut Néron!



<b>LOUIS SEGOND</b>	<b>"le fils de la perdition"</b>
<b>J. N. DARBY</b>	<b>"le fils de la perdition"</b>
<b>NASB</b>	<b>"le fils de la destruction"</b>
<b>NRSV</b>	<b>"celui qui est destiné à la destruction"</b>
<b>TEV</b>	<b>"qui est destiné à l'enfer"</b>

Cet idiome Hébraïque se traduit littéralement "le fils de la perdition." Il est appliqué à Judas Iscariot dans Jean 17:12. Bien que très impliquée dans la religion, cette personne eschatologique, comme Judas, sera spirituellement perdue et condamnée au châtement éternel (cfr. v. 4).

### 2:4

<b>LOUIS SEGOND</b>	<b>"qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu ou de ce qu'on adore"</b>
<b>J. N. DARBY</b>	<b>"qui s'oppose et s'élève contre tout ce qui est appelé Dieu ou qui est un objet de vénération"</b>
<b>NASB</b>	<b>"qui s'oppose et s'élève au-dessus de tout ce qui est soi-disant dieu ou objet d'adoration"</b>
<b>NKJV</b>	<b>"qui s'oppose et s'élève au-dessus de tout ce qui est appelé Dieu ou qui est adoré"</b>
<b>TEV</b>	<b>"Il s'opposera à tout ce que les hommes adorent et à tout ce que les hommes considèrent comme divin"</b>

Il s'agit ici de deux PARTICIPES PRÉSENTS MOYENS. Ce qui est représenté ici c'est une contrefaçon du mal et une parodie de Christ à la quête de la gloire et adoration (cfr. Esaïe 14:13-14; Ezéch. 28:2; Dan. 7:25; 8:9-14; 9:27; 11:36-37; Matth. 24:15; Marc 13:14; Apoc. 13).

☉ **"qui s'élève"** C'est le mot-composé Grec "*huperairomai*." Voir Thème Spécial relatif à Gal. 1:13: Usage par Paul des Composés de Huper.

☉ **"il va jusqu'à s'asseoir dans le temple de Dieu"** Cette expression est généralement évoquée par tous ceux qui croient que tous les événements eschatologiques mentionnés par Jésus (cfr. Matth. 24; Marc 13; Luc 17,21) ou Jean (cfr. I Jean 2; Apocalypse) sont des événements futurs. Si tel est le cas, ceci semble sous-entendre un Temple Juif rebâti, probablement en rapport avec les lignes d'Ezéchiel 40-48.

D'autres interprètes croient que ces événements eschatologiques révélés étaient "proches" de leur accomplissement et, ainsi, cela réfère à des événements historiques qui ont eu lieu dans le monde Méditerranéen du premier siècle:

1. La pose de la statue de Caligula dans le Temple de Jérusalem
2. La chute de Jérusalem devant Titus en 70 ap. J.-C.
3. Les règnes de terreur de Néron et Domitien et la persécution des croyants

Certains d'entre nous considèrent que ces événements eschatologiques réfèrent à la fois aux événements passés du premier siècle et aux événements futurs. Les prophètes de l'Ancien Testament prenaient souvent les événements de leur époque et les projetaient dans le cadre futur du "Jour de l'Eternel." De cette façon, le Nouveau Testament a un message relatif à son époque et à toutes les successives périodes de l'histoire. On doit prendre au sérieux le cadre historique de

l'auteur originel, mais aussi la surprenante remise de la Seconde Venue à aujourd'hui plus de 2000 ans.

Ce passage très personnel et spécifique suggère un accomplissement historique personnel futur. Et ce texte est aussi ambigu. Remarquablement, ce genre de langage (ex.: Le nom donné à ce sacrilège par Daniel, "abomination de la désolation") s'harmonise avec les invasions Seulécide (Antiochos Epiphane IV) et Romaine (Titus) de Jérusalem durant lesquelles des dieux païens trônaient dans le périmètre du Temple. Cette figure de la fin des temps ressemble aussi à l'orgueil et l'arrogance des rois de Babylone (Esaïe 14) et de Tyr (Ezéch. 28), lesquels constituent probablement des types de l'apostasie Satanique.

Ce terme Grec pour le "temple" (*naos*) réfère au Lieu Très Saint du Temple Juif, bien qu'aucun siège ne s'y trouvait. Le terme était aussi utilisé pour les temples païens où trônaient des divinités. Ceci peut sous-entendre que le Temple Juif devra être physiquement rebâti (cfr. Dan. 9:24-27), probablement selon Ezéchiel 40-48, mais pas nécessairement. Rappelons que le Temple Juif n'avait pas de siège. Seuls les temples Grecs (ex. Celui de Zeus) avaient un trône. S'il faut donc considérer cela littéralement, cette expression ne pourrait pas référer à un lieu de culte Juif.

Chrysostome a interprété le "temple" comme une courante métaphore Paulinienne relative à l'Église (cfr. I Cor. 3:16-17; 6:19; II Cor. 6:16; Eph. 2:21). Ce point de vue considère donc l'Anti-Christ comme devant se manifester dans l'église visible.

☉ **"se proclamant lui-même Dieu "** L'impie prétendra être une divinité. Il est une parodie de Christ, une incarnation de Satan.

Dans l'Apocalypse de Jean, on trouve une trinité Satanique (la bête qui monte de la mer, la bête qui monte de la terre ferme, qui est le faux prophète, et Satan). La bête qui monte de la mer est une parodie de Christ; en effet, elle a par exemple:

1. Une blessure fatale, mais elle vit, cfr. Apoc. 13:3,14
2. Le titre "qui est comme la bête" lequel reflète la description de YHWH contenue dans Esaïe 40: 18-22; 43:11; 44:6,8,9-20; 45:6
3. Le pouvoir d'opérer de grands prodiges, cfr. Apoc. 13:13
4. Donne une marque d'identification à ses adeptes, cfr. Apoc. 13:16, à l'instar de la marque de Dieu sur les disciples de Christ, cfr. Apoc. 7:3

**2:5 "je vous disais ces choses"** C'est le TEMPS IMPARFAIT signifiant que ces croyants avaient été prêché ou enseigné à plusieurs reprises sur ce sujet. Ils avaient sur ce sujet une information que les lecteurs modernes n'ont pas (cfr. v. 5, "Ne vous souvenez-vous pas" et v. 6, "vous savez"). Ainsi, toutes les interprétations modernes, jusqu'à un certain point, sont incomplètes et suppositionnelles. Il y a lieu d'éviter le dogmatisme bien qu'une exégèse méticuleuse soit utile. Il est incertain de déterminer si cette expression réfère à l'information donnée aux vv. 1-5 ou aux vv. 6-12.

**2:6 "vous savez"** Cette affirmation implique que (1) ces croyants connaissaient à qui/quoi Paul faisait référence, ou (2) qu'ils étaient en train d'expérimenter cette puissance/personne dans leur vie.



**LOUIS SEGOND** "ce qui le retient"

**J. N. DARBY** "ce qui retient"

**NASB** "ce qui le retient maintenant"

**TEV** "il y a quelque chose qui empêche que cela ne puisse avoir lieu maintenant"

**NJB** "ce qui le retient encore"

Ce VERBE peut signifier:

1. "retenir" (cfr. Luc 4:24; Philem. 13)
2. "tenir bon/ferme" (cfr. I Thes. 5:21; Luc 8:15)
3. "tenir hors de" (pas d'exemple Biblique)

Le contexte favorise “retenir” ou “empêche.” La question réelle est: Qui est la personne ou quelle est la chose qui le retient? Un intéressant changement grammatical sur le genre a lieu du NEUTRE ( vv. 6 & 7) au MASCULIN (vv. 7 & 8). Ce qui implique une influence qu’on peut personnifier. Et à cause de cela, il y a au moins trois interprétations plausibles:

1. L’ordre (la loi) face à l’anarchie, personnifié par l’empereur Romain
2. L’autorité angelique, personnifié par un ou des ange(s) spécifique(s), cfr. Apoc. 7:1-3
3. Dieu, dans la personne de son Esprit ou le fait pour l’Esprit de revêtir de sa puissance la prédication de l’Evangile.

La première théorie, émise pour la première fois par Tertullien, est très ancienne et envahissante. Elle s’harmonise avec le critère contextuel que les Chrétiens Thessaloniens pouvaient comprendre; Paul ayant par ailleurs parlé tant de bienfaits que de ses expériences avec la loi (cfr. Rom. 13:1...; Actes 17-18). La seconde théorie est très proche de la première. Elle recourt à Daniel 10 comme évidence du contrôle et de l’autorité angélique sur les nations et leurs systèmes normatifs (lois). La troisième théorie est un classique de plus récents. Elle a beaucoup de points louables, mais elle est aussi très présuppositionnelle. Elle est surtout employée par des dispensationalistes pour soutenir un enlèvement secret.

L’esprit de l’Anti-Christ a toujours été dans le monde (cfr. I Jean 2:18; 4:3; II Jean 7), mais un jour il sera finalement personnifié. Satan ne connaît pas le plan de Dieu, et il a bien de gens méchants qui se tiennent prêts dans chaque âge ou siècle. Cette force de retenue est ultimement surnaturelle et sous contrôle de Dieu et de son plan (cfr. vv. 6b-7).

☛ **“afin qu’il n’apparaisse qu’en son temps”** La personne/puissance dont question est apparemment retenue par Dieu. Dans l’avenir, au temps fixé, il lui sera accordé de se manifester.

**2:7 “le mystère”** Dieu a un dessein unifié pour la rédemption de l’homme, lequel dessein a même précédé la Chute (cfr. Actes 2:23; 3:18; 4:28; 17:31; Luc 22:22). Les indices de ce plan sont révélés dans l’Ancien Testament (cfr. Gen. 3:15; 12:3; Exode 19:5-6; et les passages universels contenus dans les prophètes). Toutefois, l’agenda complet n’était/est pas clair. Avec la venue de Jésus et de l’Esprit, il a commencé à devenir plus évident. Paul emploie le terme “mystère” pour décrire ce plan total de rédemption (cfr. I Cor. 4:1; Eph. 6:19; Col. 4:3; I Tim. 3:9). Cependant, il l’a employé dans plusieurs sens différents:

1. Un endurcissement partiel d’Israël afin de permettre aux Gentils d’être inclus. Cette entrée des Gentils servira de mécanisme qui permettra aux Juifs d’accepter Jésus comme le Christ prophétisé (cfr. Rom. 11:25-32).
2. L’Evangile a été porté à la connaissance de nations, lesquelles sont toutes incluses dans et par Christ (cfr. Rom. 16:25-27; Col. 2:2).
3. Les nouveaux corps des croyants à la Seconde Venue (cfr. I Cor. 15:5-57; I Thes. 4:13-18).
4. La réunion de toutes choses en Christ (cfr. Eph. 1:8-11).
5. Les Gentils et les Juifs sont cohéritiers (cfr. Eph. 2:11-3:13).
6. La description en termes de mariage de la relation d’intimité entre Christ et l’Eglise (cfr. Eph. 5:22-33).
7. L’inclusion des Gentils dans le peuple d’alliance et la permanente présence de l’Esprit de Christ en eux, afin de produire en eux la maturité semblable à Christ, ce qui est une restauration de l’image de Dieu qui avait été gâchée dans l’humanité déchue (cfr. Col. 1:26-28).
8. L’Anti-Christ de la fin des temps (cfr. II Thes. 2:1-11).
9. Le crédo ou hymne Chrétien de la première époque (cfr. I Tim. 3:16).

Le sens de ce terme peut aussi être que tout comme Dieu a un “plan mystérieux” pour l’avenir, de même aussi Satan son “plan mystérieux.” En effet, ces versets révèlent comment la personnification du mal imitera Christ.

☐ **“de l’iniquité agit déjà”** C’est un INDICATIF PRÉSENT MOYEN. Le même concept est aussi révélé dans I Jean (cfr. I Jean 2:18-29; 4:3). Cette forme composée du terme “agir” (*energeō*) est employée presque exclusivement pour les actions surnaturelles (cfr. I Cor. 12:6,11; II Cor. 4:12; Gal. 2:8; 3:5; Eph. 1:11,20; 2:2; 3:7; 4:16; Phil. 2:13; 3:21; Col. 1:29; I Thes. 2:13; II Thes. 2:9; I Timothée 2:12). Cette rébellion spirituelle est à l’oeuvre depuis la Chute; et un jour elle sera personnifiée. Pour le moment Dieu est en train de retenir cette influence. Les Écritures projettent une confrontation à la fin des temps entre le mal personnifié et le Messie de Dieu (cfr. Psaumes 2).



**LOUIS SEGOND** “il faut seulement que celui qui le retient encore ait disparu”  
**J. N. DARBY** “seulement celui qui retient maintenant, [le fera] jusqu’à ce qu’il soit loin”  
**NRSV** “mais seulement jusqu’à ce que celui qui le retient encore soit déplacé”  
**TEV** “jusqu’à ce que celui qui le retient soit retiré”  
**NJB** “et celui qui le retient devra d’abord être déplacé”

C’est un PARTICIPE PRÉSENT ACTIF avec un SUBJONCTIF AORISTE MOYEN (déponent). Dieu (ou son agent) continue encore à le retenir, mais dans l’avenir un moment viendra où cette influence de retention sera retirée. S’agissant des théories relatives à l’identité de “celui qui le retient,” voir le v. 6. Qui ou quoi qu’il soit, c’est Dieu, et non l’impie, qui a le contrôle l’histoire.

**2:8 “Et alors paraîtra l’impie”** La question ici est l’élément temps. Le texte suggère immédiatement après que Dieu aura retiré la puissance de retention. Les versets suivants détaillent son activité (cfr. Dan. 7:13; 8:29; 9:24-27).



**LOUIS SEGOND** “que le Seigneur Jésus détruira”  
**J. N. DARBY** “que le Seigneur Jésus consumera”  
**NASB** “que le Seigneur mettra à mort”  
**TEV** “le Seigneur Jésus le tuera”  
**NJB** “le Seigneur le tuera”

Il y a deux problèmes avec ce verset dans les manuscrits Grecs; Le premier concerne le nom “Seigneur” ou “Seigneur Jésus.” Le titre est singulier dans les manuscrits B, D<sup>c</sup>, et K, tandis qu’il est double dans les manuscrits X, A, D\*, G, P et dans les traductions de la Vulgate, Syriacque, et Copte.

Le second problème concerne le VERBE. On trouve le verbe “détruire” aussi bien dans les manuscrits X, A, D\*, G, et P que dans les traductions de la Vulgate, Syriacque et Copte. Probablement que Paul faisait là allusion à Esaïe 11:4, où ce même VERBE (mettre à mort) apparaît dans la Septante. L’inhabituel terme de “consumer” est trouvé dans les manuscrits F et G ainsi qu’une forme variante dans les manuscrits D<sup>c</sup> et K. La Seconde Venue mettra fin à cette période de rébellion.

☐ **“par le souffle de sa bouche”** Le background de cette expression dans l’Ancien Testament est Job 4:9; 15:30 ou Esaïe 11:4; 30:28,33. Son usage dans le Nouveau Testament est dans Apoc. 2:16; 9:15. Les termes Hébreu et Grec réfèrent aussi bien au souffle qu’à l’esprit comme le montre Jean 3:8; mais ici le contexte exige “souffle.” L’expression peut référer soit à (1) la puissance de ses paroles (Jean Calvin), soit à (2) la puissance de la parole orale dans l’Ancien Testament (cfr. Gen. 1; Esaïe 55:11).



**LOUIS SEGOND** “et qu’il écrasera”  
**J. N. DARBY** “et qu’il anéantira”  
**NKJV, NRSV** “détruira”  
**TEV** “le tuera”

C'est un terme très courant chez Paul. Il l'a employé plus de 27 fois. Cette expression signifie "rendre inopérant," et non "éliminer" ou "détruire" (cfr. Rom. 3:3; 6:6). Voir Thème Spécial relatif à Gal. 3:17: Rendre Nul et de Nul Effet (*Kartargeō*).



**LOUIS SEGOND** "par l'éclat"  
**J. N. DARBY** "par l'apparition"  
**NKJV** "l'éclat"  
**NRSV** "la manifestation"  
**TEV** "son apparition glorieuse"

Ce terme a plusieurs traductions possibles: "éclat," "rayonnement," "splendeur," "gloire." C'est une forte affirmation de la manifestation visible du retour de Christ sur la terre (cfr. I Tim. 6:14; II Tim. 1:10; 4:1,8; Tite 2:11,13; 3:4). Le terme Français "épiphanie" est une translittération de ce terme Grec. Voir note relative au chap. 2:1. Voir Thème Spécial relatif à I Thes. 3:13: Le Retour de Christ.

☐ **"de son avènement"** C'est le terme Grec "*parousia*" qui signifie "présence." À l'époque, cela référait à une visite royale. Par la suite, dans la littérature Grecque, il a été appliqué à la venue d'un dieu. Il réfère à Jésus aux vv. 1 et 8, mais au pion de Satan au v. 9. Voir Thème Spécial relatif à I Thes. 2:19: Le Retour de Jésus.

**2:9 "par la puissance de Satan"** L'impie tire sa puissance de Satan et est dirigé par ce dernier (voir Thème Spécial relatif à I Thess. 2:18: Le Mal Personnifié, cfr. Apoc. 13:2). Depuis l'époque de Théodore de Mopsuète, l'Anti-Christ est perçu comme un imitateur de Christ. Notez que dans le présent contexte il a beaucoup de similitude avec Christ: "paraîtra" ou "se manifestera," vv. 3,6,8; "viendra," v. 9; "prodiges" v. 9; "il aura un suivi engagé," vv. 10,12.



**LOUIS SEGOND** "avec toutes sortes de miracles, de signes et de prodiges mensongers"  
**J. N. DARBY** "en toutes sortes de miracles et signes et prodiges de mensonge"  
**NKJV, NRSV** "avec toutes sortes de puissance, signes, et de prodiges mensongers"  
**NJB** "il y aura toutes sortes de miracles et un spectacle trompeur signes et prodiges"

Les miracles ne constituent pas automatiquement un signe de Dieu (cfr. Exode 7:11-12,22; Deut. 13:1-5; Matth. 7:21-23; 24:24; Marc 13:22; Apoc. 13). Satan contrefait tout en vue de tromper et confondre les enfants d'Adam. Le verset 9 semble précéder chronologiquement le verset 8. Et les versets 9-10 peuvent nécessiter un temps considérable.

**2:10 "et avec toutes les séductions de l'iniquité"** Satan trompe aussi bien les incrédules (cfr. Matth. 13:19; II Cor. 4:4) que les croyants (Eph. 4:14) si ceux-ci demeurent spirituellement immatures.

☐ **"ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité"** Il ne s'agit pas ici d'un sens abstrait, mais d'une référence à:

1. La personne et l'oeuvre de Jésus, cfr. Jean 14:6
2. L'Esprit, cfr. Jean 14:17; 15:16; 16:13
3. au message relatif à Jésus, cfr. Jean 17:17

"Reçu" est employé dans I Thes. 1:6 et 2:13 dans le sens d'accueillir personnellement un invité. Ces incrédules incrédules avaient refusé de croire et recevoir l'Évangile et Jésus. Voir Thème Spécial relatif à Gal. 2:5: La Vérité.

☐ **“pour être sauvés”** Dans l’Ancien Testament ce terme signifiait “délivrance physique” (cfr. Jacques 5:15). Mais dans le Nouveau Testament il a une signification spirituelle/éternelle.

**2:11**

**LOUIS SEGOND** “Aussi Dieu leur envoie-t-il une puissance d’égarement  
**J. N. DARBY** “Et à cause de cela, Dieu leur envoie une énergie d’erreur”  
**NASB** “Pour cette raison Dieu leur enverra une influence illusoire”  
**TEV** “Pour cette raison Dieu envoie la puissance de l’erreur pour oeuvrer en eux”  
**NJB** “La raison pour laquelle Dieu leur envoie une puissance pour les tromper”

C’est un INDICATIF PRÉSENT ACTIF employé comme un FUTUR. La vérité majeure ici est que Dieu contrôle toutes choses, y compris Satan (cfr. Job 1-2; Zach 3). Cet envoi est soit que: (1) Dieu envoie d’une manière active le jugement sur ceux qui rejettent la vérité (cfr. Rom. 11:7-10), ou soit que (2) Dieu, d’une manière passive, laisse les conséquences de leur incrédulité se manifester dans leur vie (cfr. Ps. 81:12; Osée 4:17; Rom. 1:24, 26, et 28). On trouve aussi pareille ambiguïté dans l’Ancien Testament, dans le récit sur Pharaon où il est dit que Pharaon s’était lui-même endurci son cœur (cfr. Exode 7:14; 8:15, 32) et en même temps qu’il avait été endurci par Dieu (Exode 4:21; 7:3,13; 9:12,35; 10:1,20,27; 14:4,8). Les PRONOMS au PLURIEL réfèrent aux hommes méchants de du v. 10.

☐

**LOUIS SEGOND** “pour qu’ils croient”  
**J. N. DARBY** “pour qu’ils croient”  
**NRSV** “leur conduisant à croire”  
**TEV** “pour qu’ils croient”  
**NJB** “et leur fait croire”

L’humain qui refuse Christ est aussi rejeté par Dieu (cfr. Osée 5:6c; Jean 3:17-21). Il ne s’agit pas ici d’une double quelconque prédestination, mais de conséquences de l’incrédulité active (cfr. I Rois 22:19-23).

☐

**LOUIS SEGOND** “au mensonge”  
**J. N. DARBY** “au mensonge”  
**NASB, NRSV,**  
**TEV** “ce qui est faux”  
**NJB** “ce qui est contraire à la vérité”

Littéralement c’est “le mensonge” (cfr. Jean 8:44; Rom. 1:25). C’est en opposition à “la vérité” du verset 10. Dans I Jean “le menteur” est celui qui nie que Jésus est le Christ (cfr. 2:22). Et ce menteur est appelé “l’Anti-christ.”

**2:12**

**LOUIS SEGOND** “afin que tous... soient condamnés”  
**J. N. DARBY** “afin que tous ceux-là soient jugés”  
**NASB** “afin qu’ils puissent tous être jugés”  
**TEV** “Le résultat est que tous . . . seront condamnés”  
**NJB** “pour les condamner tous”

La version Anglaise de KJV a traduit cela par “damnés.” Ce terme signifie “être jugé équitablement” (telle était la signification de “damné” en 1611ap. J.C.).

☐ **“mais qui ont pris plaisir à l’injustice”** Ils étaient non seulement froids à la vérité, mais chaleureux au mal (cfr. Hébr. 11:25).

## APERÇU CONTEXTUEL DES VERSETS 13-17

- A. Ce contexte est une prière à Dieu pour l'initiative de sa grâce élective (contraire au chap. 2:11) dans la vie de Chrétiens Thessaloniens. Comme avec le chap. 1:3-4 qui est une prière d'actions de grâces pour les croyants, celle-ci est une prière pour l'activité continue de Dieu dans leur vie.
- B. À bien des égards, la conclusion du chapitre 2 est similaire à celle du chapitre 1er.
- C. Les versets 13 et suivants sont de toute évidence contraires à la condamnation des incrédules que l'on trouve aux versets 11-12.
- D. Trois unités de pensée apparaissent dans cette section:
  - 1. Les versets 13-14, le croyant et la sanctification
  - 2. Le verset 15, la persévérance du croyant
  - 3. Les versets 16-17, l'encouragement et l'espérance du croyant en matière de "bienfaisance" (Dans chacune de ces sections l'initiative de la grâce de Dieu est équilibrée avec/par la réponse appropriée de l'homme)

## ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:13-15

<sup>13</sup>Pour nous, frères bien-aimés du Seigneur, nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu, parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut, par la sanctification de l'Esprit et par la foi en la vérité. <sup>14</sup>C'est à quoi il vous a appelés par notre Evangile, pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ. <sup>15</sup>Ainsi donc, frères, demeurez fermes, et retenez les instructions que vous avez reçues, soit par notre parole, soit par notre lettre

**2:13 "Seigneur. . . Dieu . . . Esprit"** Paul faisait souvent allusion à la Trinité (cfr. Rom. 1:4-5; 5:1,5; 8:1-4,8-10; I Cor. 12:4-6; II Cor. 1:21; 13:14; Gal. 4:4-6; Eph. 1:3-14,17; 2:18; 3:14-17; 4:4-6; I Thes. 1:2-5; Tite 3:4-6). Elle est aussi évoquée/supposée par d'autres autres du Nouveau Testament (cfr. Matth. 3:16-17; 28:19; Jean 14:26; Actes 2:32-33,38-39; I Pi. 1:2 et Jude 20-21). Voir Thème Spécial relatif à Gal. 4:4: La Trinité.

☉ **"frères bien-aimés du Seigneur "** L'expression "Bien-aimé" est une forme de PARTICIPE PASSÉ PASSIF de "*agapaō*." Elle sous-entend l'élection (cfr. Rom. 1:7; Col. 3:12; I Thes. 1:4). Le merveilleux titre Messianique "Mon Bien-aimé" (cfr. Matth. 3:17; 17:5) est devenu une désignation pour tous ses disciples. Ils sont bien-aimés parce qu'ils aiment la vérité (cfr. 2:10).

☉ **"nous devons à votre sujet rendre continuellement grâces à Dieu"** Cette même vérité est exprimée au chap. 5:18. Voir Thème Spécial relatif à Gal. 6:18: Louange, Prière, et Actions de grâces de Paul.



**LOUIS SEGOND** "parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut"

**J. N. DARBY** "de ce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour le salut"

**NRSV** "parce que Dieu vous a choisis comme prémices pour le salut"

**TEV** "Car Dieu vous a choisis comme les premiers à être sauvés"

**NJB** "parce que Dieu vous a choisis dès le commencement pour être sauvés"

C'est un INDICATIF AORISTE MOYEN qui signifie que Dieu lui-même a choisi les croyants (cfr. Eph. 1:4). C'est le contraire théologique du chap. 2:11. La doctrine de l'élection est (1) un appel à la sainteté (Eph. 1:4), et non un état de favoritisme; (2) pour ceux qui sont sauvés, et non contre ceux qui sont perdus. Elle est plusieurs fois mentionnée par Paul dans le Nouveau Testament (cfr. Rom. 9; I Cor. 7:7; Eph. 1:4-13; II Tim. 1:9). Il y est fait allusion dans I Thes. 2:12; et 5:9. Le contrôle du salut et

de l'histoire par Dieu est le focus de ce contexte-ci. Le mal existe dans les mondes spirituel et physique, mais il n'y a pas de dualisme. Quoique les croyants ne peuvent pas comprendre totalement le mystère de l'élection, ils sont confiants que le Père de notre Seigneur Jésus-Christ contrôle complètement et affectueusement toutes choses.

L'élection est une merveilleuse doctrine. Elle n'est cependant pas un appel au favoritisme, mais plutôt un appel à être un canal, un instrument, ou un moyen de rédemption pour les autres. Dans l'Ancien Testament ce terme référait essentiellement au service; Dans le Nouveau Testament il est essentiellement employé pour le salut qui débouche sur le service. La Bible n'a jamais réconcilié la contradiction apparente entre la souveraineté de Dieu et le libre-arbitre de l'homme, mais plutôt affirme les deux! Deux bons exemples de cette tension Biblique sont d'une part Romains 9 qui est relatif au choix souverain de Dieu, et d'autre part Romains 10 qui est relatif à la nécessaire réponse de l'homme (cfr. 10:11,13).

La clé de cette tension théologique peut bien être trouvée dans Eph. 1:4. Jésus est l' élu humain de Dieu, et nous sommes tous potentiellement élus en lui (Karl Barth). Jésus est le "oui" de Dieu au besoin de l'homme déchu (Karl Barth). Ephésiens 1:4 aide aussi dans la clarification de ce sujet en affirmant que le but de la prédestination n'est pas [d'aller au] le ciel, mais la sainteté (ressemblance avec Christ). Jean 15:16 dit que Jésus nous a choisis pour porter du fruit! Nous sommes souvent attirés par les avantages de l'Évangile et nous en oublions les responsabilités! L'appel de Dieu (élection) est aussi bien pour le temps que pour l'éternité.

Les doctrines tiennent pour autant qu'elles sont en relation avec d'autres vérités, et non lorsqu'elles sont des vérités singulières, isolées, et sans rapport avec les autres vérités. Une bonne analogie de ceci est le cas d'une constellation face à une étoile singulière, particulière. Dieu a présenté la vérité selon le genre [littéraire] oriental, et non occidental. On ne doit pas supprimer la tension causée par les paires dialectiques (paradoxaux).

Le concept théologique de "l'alliance" réunit la souveraineté de Dieu (qui prend toujours l'initiative et dresse l'agenda) avec la réponse de repentance et de foi obligatoire, initiale et continue de l'homme. Attention à ne pas faire du "proof-texting" avec un seul côté du paradoxe, tout en en dépréciant l'autre! Attention à ne pas affirmer que sa doctrine ou son système de théologie favorise.

L'expression "dès le commencement" vient de manuscrits Grecs  $\aleph$ , D, K, et L, et de la traduction de la Peshitta (cfr. NEB). Mais les manuscrits B, F, G, et P, ainsi que les traductions de la Vulgate et Syriac Harcléenne contiennent "prémices" (cfr. NIV, NAB). Le problème est que cette expression "dès le commencement," n'est employée par Paul nulle part ailleurs. A. T. Robertson pense qu'elle était la formulation originelle, cfr. "Word Pictures in the New Testament," vol. IV, p. 54; et UBS<sup>4</sup> lui accorde la mention "B" (presque certaine). Paul emploie généralement l'expression "de tout temps et dans tous les âges," (cfr. Col. 1:26) ou "avant les siècles," (cfr. I Cor. 2:7). Mais Paul n'a jamais employé le concept de "prémices" pour illustrer l'élection.

Voir Appendice Deux sur les Principes de la Critique Textuelle.

### **THÈME SPÉCIAL: ARCHĒ**

Le terme "domaine" vient du terme Grec "*archē*," qui signifie "le commencement" ou "l'origine" de quelque chose.

1. Commencement de l'ordre de la création (cfr. Jean 1:1; 1 Jean 1:1; Hébreux. 1:10)
2. Commencement de l'Évangile (cfr. Marc 1:1; Phil. 4:15; 2 Thess. 2:13; Hébr. 2:3)
3. Premiers témoins oculaires (cfr. Luc 1:2)
4. Signes de commencement (premiers miracles, cfr. Jean 2:11)
5. Principes de commencement ou élémentaires (cfr. Hébr. 5:12)
6. Assurance de commencement, fondée sur les vérités de l'Évangile (cfr. Hébr. 3:14)

Par la suite, le même terme a été employé pour parler de "règne" ou de "l'autorité" :

1. des gouvernants humains

- a. Luc 12:11
- b. Luc 20:20
- c. Romains 13:3; Tite 3:1
- 2. Des autorités angéliques
  - a. Romains 8:38
  - b. 1 Cor. 15:24
  - c. Eph. 1:21; 3:10; 6:12
  - d. Col. 1:16; 2:10,15

Ces faux enseignants méprisent toute autorité, terrestre ou céleste. Ce sont des libertins antinomians, des débauchés. Ils se placent eux-mêmes ainsi que leurs désirs au-dessus de Dieu, des anges, des autorités civiles, et des leaders de l'Église.

☉ **“par la sanctification de l'Esprit”** Il se présente ici deux aspects du concept de la sainteté: (1) La sainteté initiale est positionnelle en Christ, et (2) la sainteté progressive est la croissance vers la ressemblance avec Christ (cfr. Rom. 8:28-29; Gal. 4:19). L'Esprit nous sollicite pour Christ, nous convainc du péché, nous persuade à propos de la vérité de l'Évangile, nous baptise en Christ, et forme le Christ en nous (cfr. Jean 16:8-16). Voir Thème Spécial relatif à I Thes. 4:3: La Sanctification.

☉ **“et par la foi en la vérité”** Le terme “vérité” au v. 13 est parallèle au terme “Évangile” au v. 14.

**2:14 “C'est à quoi il vous a appelés”** C'est une autre mise en relief de l'élection (cfr. I Thes. 2:12; 5:9,24). Ce petit groupe de croyants persécutés et découragés était le peuple élu de Dieu. Ils étaient appelés à la sainteté (cfr. Eph. 1:4), à la ressemblance avec Christ (cfr. Rom. 8:28-29; Gal. 4:9).

☉ **“par notre Évangile”** L'Évangile est à la fois un message à croire et une personne à recevoir. C'est le mécanisme qui fait déverser la bénédiction de Dieu chez l'homme déchu. Il n'y a pas un autre canal.

☉ **“pour que vous possédiez la gloire de notre Seigneur”** C'est une répétition du chap. 1:12. Le terme “gloire” est difficile à définir. Il est employé dans plusieurs sens différents dans l'Ancien Testament. Dans le présent contexte il reflète l'appel des croyants de la part du Père pour être sanctifiés par l'Esprit, à travers l'œuvre de Christ (cfr. Eph. 1:4). Les croyants doivent être comme Christ, et à la Seconde Venue ils partageront sa gloire (cfr. I Jean 3:2).

Voir note complète relative au chap. 1:9 et Thème Spécial relatif à Gal. 1:5: La Gloire.

☉ **“Seigneur”** Dans l'Ancien Testament Dieu a pour nom d'alliance YHWH. Alternativement, ce nom-VERBE peut être traduit “Je serai ce dont je suis la cause d'être” ou “Je suis ce que je suis.” Les Juifs étaient réticents à prononcer ce nom à haute voix lorsqu'ils lisaient les Écritures, par peur de prendre en vain le nom de Dieu (cfr. Exode 20:7). Aussi le remplacèrent-ils par le terme Hébreu “*adon*,” qui signifiait “propriétaire, mari/époux, maître, ou seigneur.” Dans notre Bible Française YHWH est traduit par Éternel ou Seigneur. Quand les auteurs du Nouveau Testament appliquent ce terme à Jésus, c'est pour eux une façon de l'identifier au Dieu de l'Ancien Testament. Voir Thème Spécial relatif à 1Thes.1:9: Les Noms de Dieu.

☉ **“Jésus”** Lorsque les auteurs du Nouveau Testament emploient singulièrement ce terme, c'est pour eux une façon de référer à l'humanité de Jésus de Nazareth.

☐ **“Christ”** C’est une translittération du terme Hébreu pour le “Messie,” lequel signifiait littéralement “un oint.” Dans l’Ancien Testament, il y avait trois différents types de fonction qui nécessitaient l’onction: Les prophètes, les sacrificateurs, et les rois. C’était le symbole de l’appel et de l’édification de Dieu pour un service spécial. Jésus a rempli toutes ces trois fonctions de l’Ancien Testament (cfr. Hébr. 1:2-3).

### THÈME SPÉCIAL: L’ONCTION DANS LA BIBLE (BDB 603)

- A. Utilisée pour s’embellir (cfr. Deut. 28:40; Ruth 3:3; 2 Sam. 12:20; 14:2; 2 Chron. 28:1-5; Dan. 10:3; Amos 6:6; Michée 6:15)
- B. Offerte aux invités (cfr. Ps. 23:5; Luc 7:38,46; Jean 11:2)
- C. Usage médical (cfr. Esaïe 1:6; Jér. 51:8; Marc 6:13; Luc 10:34; Jacques 5:14) [utilisée dans un sens hygiénique dans Ezéchiel 16:9]
- D. Utilisée dans des procédés d’inhumation (cfr. Gen. 50:2; 2 Chron. 16:14; Marc 16:1; Jean 12:3,7; 19:39-40)
- E. Utilisée dans un sens religieux (sur un objet, cfr. Gen. 28:18,20; 31:13 [un monument]; Exode 29:36 [l’autel]; Exode 30:36; 40:9-16; Lévi. 8:10-13; Nomb. 7:1 [le tabernacle])
- F. Utilisée dans la consécration des leaders:
  1. Les Sacrificateurs
    - a. Aaron (Exode 28:41; 29:7; 30:30)
    - b. Fils d’Aaron (Exode 40:15; Lévi. 7:36)
    - c. Expression consacrée ou titre (Nomb. 3:3; Lévi. 16:32)
  2. Les Rois
    - a. Par Dieu (cfr. 1 Sam. 2:10; 2 Sam. 12:7; 2 Rois 9:3,6,12; Ps. 45:7; 89:20)
    - b. Par les prophètes (cfr. 1 Sam. 9:16; 10:1; 15:1,17; 16:3,12-13; 1 Rois 1:45; 19:15-16)
    - c. Par les sacrificateurs (cfr. 1 Rois 1:34,39; 2 Rois 11:12)
    - d. Par les anciens (cfr. Juges 9:8,15; 2 Sam. 2:7; 5:3; 2 Rois 23:30)
    - e. Relative à Jésus en tant que roi Messianique (cfr. Ps. 2:2; Luc 4:18 [Esaïe 61:1]; Actes 4:27; 10:38; Hébr. 1:9 [Ps. 45:7])
    - f. Les disciples de Jésus (cfr. 2 Cor. 1:21; 1 Jean 2:20,27 [*chrisma*])
  3. Probablement sur les prophètes (cfr. Esaïe 61:1)
  4. Instruments incrédules (Païens) utilisés dans la délivrance divine:
    - a. Cyrus (cfr. Esaïe 45:1)
    - b. Roi de Tyr (cfr. Ezéch. 28:14, où il ya métaphore sur Edom)
  5. le terme ou titre “Messie” signifie “un Oint” (BDB 603)

**2:15 “frères”** Ceci indique une transition vers une déclaration sommaire.

☐ **“demeurez fermes”** C’est le premier de deux IMPÉRATIFS PRÉSENTS ACTIFS. Paul emploie souvent cette métaphore pour référer à la persévérance (cfr. I Thes. 3:8; I Cor. 16:13; Eph. 6:11,13). Ceci souligne la nécessité pour les croyants de persévérer lorsqu’ils font face à la persécution physique et mentale, ainsi qu’aux faux enseignements. Dans I Cor. 15:1 ce terme est employé en référence à notre position en Christ. Ce qui équilibre l’accent mis ci-dessus sur l’élection. Voir Thème Spécial relatif à Gal. 5:4: La Persévérance.

☐ **“et retenez ”** C’est l’autre IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. Les croyants doivent continuer à s’accrocher aux vérités prêchées par Paul (cfr. I Cor. 11:2). C’est ici l’équilibre théologique à l’élection.

☐ **“les instructions ”** Ce terme (*pardosis*) est employé sous plusieurs sens:

1. dans I Cor. 11:2,23 pour les vérités de l’Evangile

2. dans Matth. 15:6; 23:1...; Marc 7:8; Gal. 1:14 pour les traditions Juives
3. dans Col. 2:6-8 pour les spéculations gnostiques
4. Les Catholiques Romains se servent erronément de ce verset Biblique pour affirmer que l'Écriture et la tradition ont une autorité égale.

Cependant, dans le présent contexte il réfère à la vérité Apostolique orale ou écrite (cfr. 3:6).

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 2:16-17**

**<sup>16</sup>Que notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous aimés, et qui nous a donné par sa grâce une consolation éternelle et une bonne espérance, <sup>17</sup>consolent vos cœurs, et vous affermissent en toute bonne œuvre et en toute bonne parole!**

**2:16-17** C'est une prière, comme le sont les chap. 1:2 et 3:16.

**2:16 "notre Seigneur Jésus-Christ lui-même, et Dieu notre Père, qui nous aimés, et qui nous a donné"** Dans le texte Grec il est bien question de deux SUJETS, mais avec un PRONOM SINGULIER intensif, "lui-même," et deux PARTICIPES AORISTES SINGULIERS (aimés et donné). Notez aussi que Jésus est mentionné le premier. Cela montre l'unité et l'égalité des SUJETS (cfr. I Thes. 1:1,2; 3:11). Le Fils et le Père nous ont donné une consolation éternelle et une bonne espérance. Voir Thème Spécial relatif à I Thes. 1:1: Le Père.



<b>LOUIS SEGOND</b>	<b>"une consolation éternelle"</b>
<b>J. N. DARBY</b>	<b>"une consolation éternelle"</b>
<b>NASB, NRSV</b>	<b>"un réconfort éternel"</b>
<b>TEV</b>	<b>"un courage éternel"</b>
<b>NJB</b>	<b>"une consolation inépuisable"</b>

La consolation et l'espérance des croyants sont fondées sur la grâce de Dieu vue et accomplie à travers Christ. Remarquez le contexte pastoral de l'encouragement, juste comme c'est le cas avec I Thes. 4:18. Les inspirations de Paul à propos de la Seconde Venue n'étaient pas données pour étoffer ou combler nos projections et théories, mais plutôt pour stimuler notre quotidienne ressemblance à Christ (cfr. I Cor. 15:58).

☐ **"une bonne espérance"** Cette spécifique forme n'est employée qu'ici dans tout le Nouveau Testament. Quant au terme "espérance" singulièrement, il est généralement employé dans le Nouveau Testament dans le sens de la Seconde Venue (voir Thème Spécial relatif à Gal. 5:5: L'Espérance). Ceci est particulièrement vrai dans les lettres Thessaloniennes qui sont focalisées sur ce sujet théologique. Une "bonne espérance" ne procède que de la grâce de Dieu.

**2:17** Jésus-Christ et Dieu le Père nous ont aimés et donné une consolation éternelle et une bonne espérance au moyen de leur grâce, laquelle est conçue pour:

1. consoler nos cœurs
2. fortifier nos cœurs en vue de:
  - a. toute bonne oeuvre
  - b. toute bonne parole

C'est le même terme Grec traduit par "consolation" au v. 17. Dans le texte Grec, ces deux versets forment une même et seule phrase. Notez que les croyants sont encouragés à faire et dire de "bonnes choses." Nous ne sommes pas sauvés du fait de faire de bonnes œuvres/choses, mais nous sommes sauvés pour faire et dire de bonnes choses. Notre relation avec Christ doit conduire à la ressemblance avec Christ. Nous sommes appelés pour de bonnes oeuvres (cfr. Eph. 1:4; 2:10). Le but de chaque croyant n'est pas seulement d'aller au ciel après la mort, mais de ressembler à Christ dès

à présent. Ces bonnes œuvres et paroles servent à nous aider en tant que croyants à gagner ceux qui ne connaissent pas notre Sauveur.

☐ “cœurs” Voir Thème Spécial relatif à Gal. 4:6.

## QUESTIONS-DÉBAT

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Pourquoi le sujet de la Seconde Venue donne-t-il lieu à tant de débats au sein de l'Eglise?
2. La Seconde Venue est-elle imminente ou faut-il que certains événements préalables aient d'abord lieu?
3. Dieu pousse-t-il les gens à ne pas croire?
4. Qu'est-ce qu'est “le mensonge”?

## II THESSALONIENS 3

### DIVISION EN PARAGRAPHES DES TRADUCTIONS MODERNES

LOUIS SEGOND	NKJV	NRSV	TEV	NJB
3:1-5	Priez pour nous 3:1-5	Appel, Reproche, et Prière de Con- clusion 3:1-5	Priez pour nous 3:1-2 3:3-4 3:5	Encouragement à la Persévérance (2:13-3:5) 3:1-5
3:6-15	Mise en Garde Contre l'Oisiveté 3:6-15	3:6-13  3:14-15	L'Obligation à Travailler 3:6-10  3:11-12 3:13-15	Contre l'Oisiveté et la Désunion 3:6 3:7-9 3:10-12 3:13-15
3:6-18	Bénédictio 3:16-18	1:18-24	Dernières Paroles 3:16 3:17 3:18	Prière et Adieu 3:16 3:17-18

### TROISIÈME CYCLE DE LECTURE

EN SUIVANT L'INTENTION DE L'AUTEUR ORIGINEL, AU NIVEAU DE CHAQUE PARAGRAPHE

Le présent commentaire est un commentaire - guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. La priorité en matière d'interprétation est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Lisez le chapitre entier d'un seul trait. Identifiez-en les sujets. Comparez votre division des sujets avec celle des cinq traductions ci-dessus. La mise en paragraphe n'est certes pas inspirée, mais c'est la clé qui permet de suivre l'intention de l'auteur originel, laquelle constitue le cœur même de l'interprétation. Chaque paragraphe n'a qu'un seul et unique sujet principal.

1. Premier paragraphe
2. Second paragraphe
3. Troisième paragraphe
4. Etc.

### APERÇU CONTEXTUEL DES VERSETS 1-18

- A. Paul sollicite de prières en faveur de son ministère de prédication de l'Évangile (cfr. Eph. 6:19; Col. 4:3). Il avait besoin de la bénédiction de Dieu pour ses prédications futures comme cela avait été le cas avec ses premiers messages à leur égard (cfr. v. 1).

- B. Paul met en garde contre les conséquences bouleversantes de faux enseignements sur la Seconde Venue, comme on pouvait le voir dans le chef de croyants qui avaient refusé de travailler.

## ÉTUDE DES MOTS ET EXPRESSIONS

### TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:1-5

<sup>1</sup>Au reste, frères, priez pour nous, afin que la parole du Seigneur se répande et soit glorifiée comme elle l'est chez vous, <sup>2</sup>et afin que nous soyons délivrés des hommes méchants et pervers; car tous n'ont pas la foi. <sup>3</sup>Le Seigneur est fidèle, il vous affermira et vous préservera du malin. <sup>4</sup>Nous avons à votre égard cette confiance dans le Seigneur que vous faites et que vous ferez les choses que nous recommandons. <sup>5</sup>Que le Seigneur dirige vos cœurs vers l'amour de Dieu et vers la patience de Christ!

**3:1 "Au reste"** Paul emploie cette expression ("pour le reste") pour distinguer sa dernière vérité (ou sujet) majeure (cfr. I Thes. 4:1). C'est le début de la conclusion. Il l'emploie aussi pour introduire ses conclusions (cf. II Cor. 13:11).

Il y a aussi possibilité qu'il s'agisse d'un indicateur littéraire du trait central d'un chiasme (cfr. I Thes. 4:1).

☉ **"priez pour nous"** C'est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN (déponent). Paul pressentait la nécessité de la prière et croyait qu'elle affectait l'efficacité de son ministère (cfr. I Thes. 5:25; Eph. 6:19; Col. 4:3). Voir Thème Spécial relatif à I Thess. 1:2: La Prière d'Intercession.

☉ **"afin que la parole du Seigneur"** Paul demande la prière, non pour lui-même, mais dans l'intérêt de l'Évangile.

Dans Genèse 15:1,4, l'expression "la parole de l'ÉTERNEL /SEIGNEUR (YHWH)" réfère au message de Dieu à Abraham. Dans I Sam. 15:10 et dans Esaïe 1:10, elle est employée dans un sens prophétique.

Dans le Nouveau Testament elle apparaît sous deux formes:

1. sous forme de *rhēma* (parole orale), Luc 22:61; Actes 11:16; I Pi. 1:25
2. sous forme de *logos*, Actes 8:25; 13:44,48,49; 15:35; 16:32; 19:10,20; I Thes. 1:8; 4:15

Aucune distinction théologique ne semble exister entre les deux formes.



**LOUIS SEGOND** "se répande et soit glorifiée"

**J. N. DARBY** "coure et qu'elle soit glorifiée"

**TEV** "puisse continuer à se propager rapidement et recevoir la gloire"

**NJB** "puisse se propager rapidement, et être reçue avec honneur"

Il y a deux SUBJONCTIFS PRÉSENTS. LE terme "se répande" est littéralement "dispute/coure une course" (SUBJONCTIF PRÉSENT ACTIF). Il peut s'agir ici d'une allusion à Ps. 147:15. L'expression "et soit glorifiée" (SUBJONCTIF PRÉSENT PASSIF), dans ce contexte-ci, doit être comprise dans le sens de "l'honneur." Elle réfère au fait de recevoir et se réjouir de l'Évangile. L'Évangile est à l'honneur lorsque les hommes déçus y répondent de manière appropriée (cf. v. 2) et en sont changés/transformés.

**3:2 "afin que nous soyons délivrés des hommes méchants et pervers"** C'est un SUBJONCTIF AORIS-TE PASSIF. Le TEPMPS (de conjugaison) et l'ARTICLE avec ADJECTIFS, indiquent qu'il est fait référence à un incident spécifique de la vie de Paul. Cette église avait compris de quel incident il s'agissait (cfr. I

Thes. 2:16). Pendant son séjour à Corinthe, d'où il a écrit, Paul a fait face à beaucoup d'épreuves (cfr. II Cor. 4:8-11; 6:4-10; 11:23-28).

☉ **“car tous n'ont pas la foi”** Le terme “la foi” peut référer à (1) l'expérience personnelle de la réception de l'Évangile, ou à (2) la vérité de l'Évangile dans un sens doctrinal. Le mal se déguise souvent en bien (cfr. Matth. 7:21-23). Voir Thème Spécial relatif à Gal. 3:6: Croire.

**3:3 “Le Seigneur est fidèle”** C'est ici la traduction du terme “foi” entendu dans le sens de l'Ancien Testament, à savoir celui de la fidélité. Jésus est exactement le contraire des hommes méchants du v. 2 (cfr. I Thes. 5:24). Voir Thème Spécial relatif à Gal. 3:6 : Croire dans l'Ancien Testament.

☉ **“affermira”** Dans la version de Septante (LXX) ce terme était employé dans le sens de fonder/établir quelque chose, comme par exemple une ville. Par après, il fut employé métaphoriquement pour l'établissement ou la confirmation d'une personne (cfr. Rom. 16:25; I Thes. 3:2; II Thes. 2:17; 3:3). Le fidèle Seigneur établit et garde ou protège les siens face au mal, aux hommes méchants, et au malin.

☉ **“et vous préservera”** C'est l'un de nombreux termes militaires contenus dans ce chapitre (cfr. I Pi. 1:3-12; I Jean 5:18).

☉ **“du malin”** Cette forme Grecque d'inflexion peut être NEUTRE ou MASCULINE. Les pères de l'Église Orientale, ainsi que Tertullien, l'ont interprété comme étant MASCULINE, tandis que les pères de l'Église Occidentale l'ont interprété comme étant NEUTRE (cfr. Rom. 12:9). Le Nouveau Testament semble soutenir l'interprétation MASCULINE (cfr. Matth. 5:37; 6:13; 13:19,38; Jean 17:15; Eph. 6:16; I Jean 2:13-14; 3:12; 5:18-19). Voir Thème Spécial relatif à I Thes. 2:18 : Le Mal Personnifié.

Le présent contexte a deux orientations possibles: (1) Les faux docteurs de l'époque de Paul (les antéchrists, cfr. I Jean 2:18), ou (2) le mal eschatologique de l'Anti-Christ (cfr. Apoc. 13). Le mal a toujours été présent, et c'est pareil avec le fidèle Seigneur! Il vient au secours de ses disciples, les préserve des hommes méchants, les affermit et les protège face au malin...

**3:4 “Nous avons à votre égard cette confiance dans le Seigneur”** C'est un INDICATIF ACTIF DU PASSÉ, qui exprime une action ayant eu lieu dans le passé et qui est devenue un état d'être. Paul était confiant “dans le Seigneur,” mais aussi dans ces croyants. Ce même équilibre est perceptible dans Phil. 2:12-13. Le salut procède à la fois d'un Dieu souverain et d'un être humain sensible (“faire” et “continuer à faire”). Toutes les “tractations” de Dieu avec les humains comportent des promesses d'alliance à la fois inconditionnelles et conditionnelles.

☉ **“que nous recommandons”** C'est encore un autre terme militaire. Il est employé plusieurs fois dans le présent contexte (cfr. vv. 4,6,10,12). Cela indique l'autorité de Paul en tant qu'Apôtre. Ce terme pourrait référer à (1) la prédication de Paul; à (2) sa première lettre, I Thessaloniens; ou à (3) ses instructions/recommandations en cours, II Thessaloniens

**3:5 “Que le Seigneur . . . de Dieu. . . de Christ”** L'ambiguïté du terme “Seigneur” est évidente. Dans l'Ancien Testament il réfère toujours à YHWH. Les auteurs du Nouveau Testament citent souvent des passages de l'Ancien Testament, lesquels comportent des actions de YHWH qu'ils attribuent à Jésus. Cette fluidité peut être intentionnelle, l'auteur originel et inspiré du Nouveau Testament voulant affirmer la Dété de Jésus et l'action unifiée du Dieu Trinitaire (cfr. 2:16-17).

☉ **“dirige”** C'est un OPTATIF AORISTE ACTIF, qui reflète une prière (cfr. I Thes. 3:11-13). C'est encore un autre terme militaire, “ajuster en écartant les obstacles.” C'est une allusion à la métaphore de

l’Ancien Testament “les chemins bien aplanis de la justice” (cfr. Luc 1:79; I Thes. 3:11). Notez les deux aspects de cette prière: (1) L’amour de Dieu, et (2) la patience de Christ.

☉ **“cœurs”** Dans l’Ancien Testament le terme cœur réfère à la personne entière, mais peut être employé plus spécifiquement pour l’esprit, ce qui convient mieux avec le présent contexte.

Voir Thème Spécial relatif à Gal. 4:6.

☉ **“l’amour de Dieu”** Cette expression GENITIVE peut être comprise OBJECTIVEMENT ou SUBJECTIVEMENT, ce qui revient à l’amour de Dieu pour nous et notre amour pour lui. Ici, c’est l’amour de Dieu qui convient mieux avec le contexte.

☉ **“la patience de Christ”** Cette expression n’est employée nulle part ailleurs dans les écrits de Paul. Elle est quelque peu ambiguë. C’est un terme actif référant à “l’endurance volontaire et ferme.” En suivant l’exemple de l’endurance patiente de Christ (cfr. Phil. 2:6-11), les croyants aussi peuvent endurer patiemment.

Cette expression GENITIVE peut signifier la patience de croyants comme celle de Christ, ou la patience que Christ accorde aux croyants. C’est probablement un GENITIF SUBJECTIF, à l’instar de la précédente expression. Dans l’un et l’autre cas cette patience se rapporte à:

1. leur persécution en cours
2. leur réaction aux faux enseignements et leurs conséquences d’oisiveté sur certains membres de l’église
3. la patience, la confiance, et l’attente d’une vie de foi de la part de croyants à la lumière du retour à tout moment et/ou du retour différé de Jésus (à la différence de ceux du v. 11)

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:6-15**

<sup>6</sup>Nous vous recommandons, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous éloigner de tout frère qui vit dans le désordre, et non selon les instructions que vous avez reçues de nous. <sup>7</sup>Vous savez vous-mêmes comment il faut nous imiter, car nous n’avons pas vécu parmi vous dans le désordre. <sup>8</sup>Nous n’avons mangé gratuitement le pain de personne; mais, dans le travail et dans la peine, nous avons été nuit et jour à l’œuvre, pour n’être à la charge d’aucun de vous. <sup>9</sup>Ce n’est pas que nous n’en ayons le droit, mais nous avons voulu vous donner en nous-mêmes un modèle à imiter. <sup>10</sup>Car, lorsque nous étions chez vous, nous vous disions expressément: Si quelqu’un ne veut pas travailler, qu’il ne mange pas non plus. <sup>11</sup>Nous apprenons, cependant, qu’il y en a parmi vous quelques-uns qui vivent dans le désordre, qui ne travaillent pas, mais qui s’occupent de futilités. <sup>12</sup>Nous invitons ces gens-là, et nous les exhortons par le Seigneur Jésus-Christ, à manger leur propre pain, en travaillant paisiblement. <sup>13</sup>Pour vous, frères, ne vous laissez pas de faire le bien. <sup>14</sup>Et si quelqu’un n’obéit pas à ce que nous disons par cette lettre, notez-le, et n’ayez point de relations avec lui, afin qu’il éprouve de la honte. <sup>15</sup>Ne le regardez comme un ennemi, mais avertissez-le comme un frère.

**3:6 “Nous vous recommandons, frères, au nom de notre Seigneur”** C’est un PLURIEL poli incluant Silas et Timothée, mais en réalité c’est une parole venant de l’Apôtre Paul seul. Il se reconnaît l’inspiration et autorité en Christ pour conduire et commander (INDICATIF PRÉSENT ACTIF) l’église (cfr. vv. 10, 12). “Au nom de” est un idiome Hébreu référant aux caractère ou personnalité de quelqu’un.

☉ **“au nom de”** C’est un idiome Semitique représentant le caractère d’une personne (cfr. 1:12). Paul ne parlait pas de sa propre autorité. Voir Thème Spécial relatif à II Thess. 1:12: Le Nom du Seigneur.

☉ **“de vous éloigner de”** C’est un INFINITIF PRÉSENT MOYEN, souvent employé en Grec Koïne comme un IMPÉRATIF, “continuez à vous éloigner de” (cfr. v. 14). Les croyants ne devraient pas avoir de relations personnelles intimes avec ceux qui n’obéissent pas (cfr. Rom. 16:17; I Cor. 5:11; II Thes.

3:14). Ceci ne réfère pas à l'amitié occasionnelle avec des personnes perdues et des croyants tombés dans l'erreur (cfr. v. 15).



**LOUIS SEGOND** “qui vit dans le désordre”  
**J.N. DARBY** “qui marche dans le désordre”  
**NRSV** “qui vit dans l’oisiveté”  
**TEV** “qui mène une vie de paresseux”  
**NJB** “qui refuse de travailler”

C’est encore une autre terminologie militaire, “la conduite désordonnée” (cfr. vv. 6,7,11). Elle s’applique ici aux croyants oisifs, non-coopératifs (cfr. I Thes. 4:11-12; 5:14). L’apparent rapprochement de la Seconde Venue avait poussé beaucoup de croyants à quitter les affaires normales de la vie. Ils s’attendaient à être pris en charge par d’autres membres de l’église. Voir Thème Spécial relatif à I Thes. 4:2: La Richesse.



**LOUIS SEGOND** “que vous avez reçues de nous”  
**J. N. DARBY** “qu’il a reçu de nous”  
**NRSV** “qu’ils ont reçues de nous”  
**TEV** “que nous leur avons données”  
**NJB** “que nous vous avons transmises”

On trouve dans les manuscrits Grecs une variante relative à la forme du VERBE:

1. “*parelabosan* ou *parelabon*” (INDICATIF AORISTE ACTIF, TROISIÈME PERSONNE DU PLURIEL), “qu’ils ont reçues” – NRSV
2. “*parelaben*” (INDICATIF AORISTE ACTIF, TROISIÈME PERSONNE DU SINGULIER), “qu’il a reçu” – J. N. DARBY, NKJV
3. “*parelabete*” (INDICATIF AORISTE ACTIF, 2<sup>e</sup> PERSONNE DU PLURIEL), “que vous avez reçues” – LOUIS SEGOND, NASB, NJB

Il y a beaucoup de variantes de manuscrit dans les lettres de Paul, relativement aux PRONOMS.

**3:7 “comment il faut nous imiter”** Il n’y avait pas de Nouveau Testament à cette époque. Ces croyants n’avaient qu’ à (1) recevoir l’Evangile de Paul, et (2) suivre son exemple (cfr. v. 9; I Cor. 4:16; Phil. 3:17; 4:9; I Thes. 1:6).

**3:8 “Nous n’avons mangé gratuitement le pain de personne”** C’est un idiome Hébreu. Comme tous les rabbis, Paul travaillait pour subvenir à ses besoins quotidiens (cfr. I Cor. 9:12,18; 11:7; II Cor. 11:9; 12:13-14; I Thes. 2:9). Dans le monde Greco-Roman, les gens étaient souvent la proie de nombreux escrocs et arnaqueurs ambulants. Et Paul avait souvent été accusé de prêcher pour l’argent. Étant sensible à cette accusation, il prenait rarement l’argent de gens qui l’écoulaient prêcher.

☉ **“dans le travail et dans la peine, nous avons été nuit et jour à l’œuvre”** Pour les Grecs, le travail manuel était uniquement réservé aux esclaves, mais la Bible affirme que le travail est un don de Dieu. Dans Genèse, le travail est présent aussi bien avant qu’après la Chute (cfr. Gen. 2:15; 3:19; Exode 31:3; 35:35; Deut. 5:13; Esaïe 54:16). Le concept du travail pour l’auto-prise en charge est crucial dans le présent contexte. Certains croyants avaient rejeté de travailler parce qu’ils supposaient que la Seconde Venue était proche.

☉ **“nuit et jour”** C’est l’ordre du temps chez les Juifs (cfr. Gen. 1:5,8,13,19,23,31). C’est un idiome signifiant qu’il “travaillait à temps plein,” et non littéralement 24 heures par jour.

**3:9 “Ce n’est pas que nous n’en ayons le droit”** Paul affirme ici le concept selon lequel les croyants doivent soutenir leurs leaders (cfr. I Cor. 9:4-17; Gal. 6:6). Cependant, dans cette spécifique situation, il a agi de la sorte pour (1) montrer un exemple à ceux qui avaient arrêté de travailler, et pour (2) éviter des critiques probables.

☉ **“un modèle”** Voir Thème Spécial relatif à I Thes. 1:7: La Forme/le modèle.

**3:10 “nous vous disions expressément”** C’est un INDICATIF ACTIF DE L’IMPARFAIT, lequel dans le présent contexte doit signifier que Paul leur avait répété cela à plusieurs reprises lorsqu’il était encore avec eux. Cette recommandation n’était donc pas une nouvelle information. Ce problème doit avoir fait surface bien avant au sein de cette église, probablement même avant que Paul n’ait quitté.

☉ **“Si”** C’est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE. Il y avait de gens pareils au sein de l’église.

☉ **“quelqu’un ne veut pas travailler, qu’il ne mange pas non plus”** C’est un INDICATIF PRÉSENT ACTIF, suivi d’un IMPÉRATIF PRÉSENT ACTIF. C’est le point capital du chapitre entier. Il aborde la question de l’inactivité érigée en style de vie, et non celle du chômage temporaire. Il faut équilibrer ceci avec les autres lettres de Paul sur son assistance aux nécessiteux/pauvres (cfr. Actes 24:17; Rom. 15:26-29; II Cor. 8-9; Gal. 2:10). Cette recommandation doit être comprise comme (1) une interdiction à ne pas nourrir ceux qui refusaient de travailler, ou comme (2) une instruction à exclure ces oisifs de la participation aux repas Chrétiens communautaires ou fêtes de communion fraternelle (cfr. vv. 13,14).

**3:11 “Nous apprenons”** C’est un INDICATIF PRÉSENT ACTIF, qui se traduirait littéralement “Nous continuons à apprendre.”

☉

**LOUIS SEGOND** “qui ne travaillent pas, mais qui s’occupent de futilités.”

**J. N. DARBY** “ne travaillant pas du tout, mais se mêlant de tout”

**NASB** “agissant comme des tatillons”

**NKJV** “mais sont des tatillons”

**NRSV** “ne faisant rien”

C’est un jeu de mot sur le mot “travail” dans le texte Grec — “ne travaillent pas (*epgazomenous*), mais qui s’occupent de (*periergazomenous*).” Leur “travail/occupation” était devenu de s’immiscer dans les affaires (le travail) d’autrui. Paul emploie souvent le terme “travail” dans ce chapitre (cfr. 3:8,10,11,12 et I Thes. 4:11).

**3:12** Paul emploie de termes forts d’exhortation/mise en garde

1. “invitons [enjoignons – J. N. DARBY]” INDICATIF PRÉSENT ACTIF
2. “exhortons “ INDICATIF PRÉSENT ACTIF)
3. “par le Seigneur Jésus-Christ”

Ceci implique (1) que les oisifs étaient des Chrétiens, ou (2) que c’était par le nom de Jésus que Paul leur avait recommandé cela.

☉

**LOUIS SEGOND** “à manger leur propre pain”

**J. N. DARBY** “de manger leur propre pain”

**NRSV** “à faire leur propre travail”

**TEV** “à travailler pour gagner chacun sa vie”

C’est un idiomme qui signifie se prendre en charge soi-même par son travail.

☉ **“en travaillant paisiblement”** C’est une récurrente exhortation de Paul (cfr. I Thes. 4:11; I Tim. 2:2). Ceci semble signifier que les croyants ne doivent pas chercher à se faire prêter une attention illégitime par un comportement étrange, inhabituel, mais plutôt en menant une vie appropriée, paisible, gentille, patiente, morale, affectueuse, attentionnée, et active (le contraire du chap. 3:11).

De nos jours, les croyants sont bien souvent à “la une” de l’actualité à cause de leurs étranges croyances et/ou actions! Les croyants modernes devraient être autant que Paul, qui était un exemple du travail et du témoignage. Si le message peut causer des conflits, tant mieux! Mais il ne devrait pas en être pareil des messagers!

**3:13 “ne vous laissez pas de faire le bien”** Ceci réfère à la vie quotidienne de l’église, paisible et douce (cfr. Luc 18:1; II Cor. 4:1; Gal. 6:9). Les gens observent et remarquent une vie pieuse.

**3:14 “si”** C’est un CONDITIONNEL DE PREMIÈRE CLASSE qui suppose la vérité du point de vue de la perspective de l’auteur ou de ses objectifs littéraires.

☉

**LOUIS SEGOND** “notez-le”

**J. N. DARBY** “notez-le”

**NASB** “prenez note spéciale de cette personne”

**NKJV** “notez cette personne”

C’est un IMPÉRATIF PRÉSENT MOYEN. Littéralement “étiquettez-le” ou “marquez-le.” C’est une métaphore pour “prendre note de qlq’un/qlqch” mentalement.

☉ **“et n’ayez point de relations avec lui”** C’est un INFINITIF PRÉSENT MOYEN (déponent) employé comme un IMPÉRATIF. C’est la même chose que l’expression du v. 6, “s’éloigner de”. Il est incertain de déterminer si cela impliquait:

1. une excommunication totale, absolue
2. une exclusion des repas collectifs de l’église (les fêtes d’*agape*)
3. quelque type d’exclusion de certains rôles de leadership ou situations de communion

C’est similaire à I Cor. 5:9,11 (même terminologie, trouvée seulement ici et dans I Cor. 5), qui réfère à la communion/amitié intime. Paul ne voulait pas que ceux-ci ne puissent radicaliser les autres croyants, et il ne voulait pas non plus qu’ils ne quittent la communion d’avec les croyants (et ne puissent commencer une faction théologique rivale).

☉ **“afin qu’il éprouve de la honte”** L’objectif de la discipline dans l’église est à la fois rédempteur et disciplinaire (cfr. v. 15; Gal. 6:1; I Thes. 4:15). Le but en est la restauration!

### **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:16**

**<sup>16</sup>Que le Seigneur de la paix vous donne lui-même la paix en tout temps, de toute manière! Que le Seigneur soit avec vous tous!**

**3:16 “le Seigneur de la paix”** C’est un titre courant de Dieu le Père (cfr. Rom. 15:33; 16:20; II Cor. 13:11; Phil. 4:9; I Thes. 5:23; Hébr. 13:20). Remarquez combien la conclusion de II Thessaloniens est similaire à celle de I Thessaloniens. Paul était en train de développer son style de rédaction de lettres.

☉ **“Que le Seigneur soit avec vous tous!”** Le terme “tous/tout” (*pantos*) est repris deux fois dans ce verset et au v. 18. L’exhortation de impliquait même ceux qui étaient dans l’erreur. Le terme “Seigneur” réfère à Jésus ou au Père. Voir le verset parallèle de I Thes. 3:11.

## **TEXTE DE LOUIS SEGOND: 3:17-18**

**<sup>17</sup>Je vous salue, moi Paul, de ma propre main. C'est là ma signature dans toutes mes lettres; c'est ainsi que j'écris. <sup>18</sup>Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous!**

**3:17 “Je vous salue, moi Paul, de ma propre main”** Paul dictait ses lettres à des scribes, mais il en écrivait lui-même les phrases de conclusion, avec sa propre main, pour en authentifier la paternité (cfr. 2:2; I Cor. 16:21; Gal. 6:11; Col. 4:18; Philem. 19). Ceci peut avoir servi de modèle pour toutes les lettres de Paul qui suivent par après.

**3:18** Cette conclusion est très similaire à I Thes. 5:28. La plupart de manuscrits Grecs ajoutent “Amen,” mais cela est absent dans les MSS  $\aleph$  et B. Les scribes avaient tendance à ajouter cela dans toutes les lettres.

### **QUESTIONS-DÉBAT**

Le présent commentaire est un commentaire- guide d'étude, ce qui signifie qu'on est soi-même responsable de sa propre interprétation de la Bible. Chacun de nous doit pouvoir se servir de la lumière reçue. En matière d'interprétation la priorité est accordée à soi-même, à la Bible, et au Saint-Esprit. C'est une responsabilité à ne pas laisser à un commentateur quelconque.

Ces questions pour discussion sont conçues pour vous aider à réfléchir sur les sujets ou thèmes majeurs soulevés dans la présente section du livre. Elles sont censées pousser à la réflexion, et non être définitives:

1. Comment l'église devrait-elle certains de ses membres qui rejeteraient les Ecritures?
2. Quel message ce chapitre transmet-il à notre état de bien-être moderne?
3. Pourquoi la vérité du verset 16 est-elle si importante?

# APPENDICE UN

## BRÈVES DÉFINITIONS DES TERMES GRAMMATICaux GRECS

Le Grec Koïnè, souvent appelé Grec Hellénique, a été la langue commune/courante du monde Méditerranéen pendant près de huit cents ans (300 av. J.-C. - 500 ap. J.-C.), commençant par la conquête d'Alexandre le Grand (336-323 av. J.-C.). Il ne s'agissait pas simplement du Grec classique simplifié; mais à bien des égards, c'était une nouvelle forme du Grec qui était devenue la seconde langue du Proche-Orient Antique et du monde Méditerranéen.

Le Grec du Nouveau Testament était, dans un certain sens, unique par le fait que ses rédacteurs, à l'exception de Luc et de l'auteur de l'épître aux Hébreux, avaient probablement comme première langue l'Araméen. Comme conséquence, leurs écrits étaient influencés par des idiomes et formes structurelles Araméens. En outre, ils consultaient et tiraient des citations de la version de Septante (traduction Grecque de l'Ancien Testament) qui était elle aussi écrite en Grec Koïnè, mais dont certains des auteurs étaient des érudits Juifs n'ayant pas le Grec comme langue maternelle.

Ce qui précède sert à rappeler qu'on ne doit pas confiner le Nouveau Testament dans une structure grammaticale stricte. Le Nouveau Testament est unique en son genre, mais il a en même temps beaucoup de choses en commun avec (1) la version de Septante; (2) les écrits Juifs tels que ceux de Josèphe Flavius; et (3) les papyri trouvés en Egypte. Dès lors, comment s'y prendre pour procéder à une analyse grammaticale du Nouveau Testament?

Les caractéristiques grammaticales du Grec Koïnè et du Grec Koïnè du Nouveau Testament sont fluides, car c'était un temps de simplification de la grammaire. Notre guide majeur sera donc le contexte. Les mots n'ont de signification que dans un contexte plus large; ainsi, la structure grammaticale ne peut être comprise qu'à la lumière (1) du style d'un auteur particulier; et (2) d'un contexte particulier. Aucune conclusion définitive des formes et structures Grecques n'est possible.

Le Grec koïnè était essentiellement une langue verbale/orale. D'une manière générale, la clé pour son interprétation c'est de considérer le type et la forme des VERBAUX. Dans la plupart de propositions principales le verbe apparaît en premier, montrant sa prééminence. Dans l'analyse d'un VERBE Grec, trois composantes ou éléments d'information sont à noter: (1) L'accent fondamental des TEMPS, VOIX et MODE (morphologie); (2) la signification fondamentale d'un VERBE particulier (lexicographie); et (3) le flux du contexte (syntaxe).

### I. LE TEMPS

- A. Le temps ou l'aspect implique la relation ou le rapport entre les VERBES et l'action accomplie ou non-accomplie. Cela est souvent qualifié de "PASSÉ" et "IMPARFAIT."
  - 1. Le TEMPS PASSÉ se focalise sur la survenance d'une action. Aucune information supplémentaire n'est fournie, excepté que quelque chose a eu lieu! Ni son commencement, ni sa continuation ou déroulement, ni son apogée (fin) ne sont pas abordés.
  - 2. Le TEMPS IMPARFAIT se focalise sur le processus continu d'une action. Il peut être décrit en termes d'action linéaire, durable, progressive, etc.
- B. Les Temps peuvent être catégorisés selon que l'auteur appréhende la progression de l'action
  - 1. S'est déroulée = AORISTE
  - 2. S'est déroulée et les résultats demeurent = PASSÉ
  - 3. Était en train de se passer et les résultats sont demeurés dans le passé, mais plus maintenant = PLUS-QUE-PARRFAIT
  - 4. En train de se dérouler = PRÉSENT
  - 5. Était en train de se dérouler = IMPARFAIT

6. Se déroulera ou arrivera = FUTUR  
L'usage du terme "sauver" est un exemple concret qui permet de saisir l'utilité de ces différents TEMPS en matière d'interprétation. Il est, en effet, employé dans plusieurs temps différents pour montrer à la fois son cours (progression) et son apogée:
1. AORISTE – "sauvés" (cfr. Rom. 8:24)
  2. PASSÉ – "...vous êtes sauvés. - On a été sauvé et le résultat continue" (cfr. Eph. 2:5,8)
  3. PRÉSENT – "nous qui sommes sauvés" (cfr. 1 Cor. 1:18; 15:2)
  4. FUTUR – "tu seras sauvé" (cfr. Rom. 5:9, 10; 10:9)
- C. En se focalisant sur les TEMPS des VERBES, les interprètes cherchent à découvrir la raison ayant poussé l'auteur originel à choisir un TEMPS donné pour s'exprimer. Le temps standard ou simple, "sans complications," était l'AORISTE. C'était la forme régulière du VERBE, "non-spécifique," "non-marqué," ou "ditransitif." Il y a une large variété de possibilités d'usage de l'AORISTE qu'il revient au contexte de spécifier. Il affirmait simplement que quelque chose s'était passé. L'aspect TEMPS PASSÉ n'est envisagé que dans le MODE INDICATIF. L'usage d'un autre TEMPS signifiait que quelque chose de plus spécifique était mise en relief. Mais qu'était donc la chose en question?
1. LE TEMPS PASSÉ: souligne une action accomplie, avec des résultats qui demeurent. C'était en quelque sorte une combinaison du TEMPS AORISTE avec le TEMPS PRÉSENT. Généralement, l'accent est mis sur le maintien des résultats ou l'accomplissement d'un acte (ex.: Eph. 2:5 & 8, "nous avons été et continuons d'être sauvés").
  2. LE PLUS-QUE-PARFAIT: similaire au TEMPS PASSÉ, excepté que le résultat obtenu et maintenu avait cessé de l'être. Exemple: Jean 18:16 "Pierre resta dehors à la porte."
  3. LE TEMPS PRÉSENT: parle d'une action non accomplie ou imparfaite. L'accent est généralement mis sur la poursuite ou continuation de l'événement. Exemple: 1 Jean 3:6 & 9, "Tout celui qui s'attache à lui ne continue pas de pécher." "Quiconque est né de Dieu ne continue pas à commettre de péché."
  4. L'IMPARFAIT: Le rapport entre ce temps et le TEMPS PRÉSENT est analogue à celui qu'il y a entre LE PASSÉ et le PLUS-QUE-PARFAIT. Le temps IMPARFAIT parle d'une action non achevée; qui était en train de se dérouler, mais qui a cessé maintenant; ou du commencement d'une action dans le passé. Exemple: Matth. 3:5, "Les habitants de Jérusalem continuaient à se rendre auprès de lui" ou "ils commencèrent à se rendre à lui."
  5. LE TEMPS FUTUR: parle d'une action qui était généralement projetée dans l'avenir. Il met l'accent sur la potentialité d'un événement à pouvoir se manifester plutôt qu'à sa manifestation en cours. Il parle généralement de la certitude d'un événement. Ex.: Matth. 5:4-9, "Heureux... ils seront..."

## II. LA VOIX

- A. La VOIX décrit la relation ou le rapport entre l'action du VERBE et son SUJET.
- B. La VOIX ACTIVE était la manière normale, espérée, et non accentuée, d'affirmer que le sujet était en train d'accomplir l'action du VERBE.
- C. La VOIX PASSIVE signifie que le sujet était en train de recevoir ou subir l'action du VERBE produite par un agent extérieur. L'agent extérieur auteur de l'action était désigné dans le Nouveau Testament Grec par les PRÉPOSITIONS et cas suivants:
  1. un agent personnel direct par "*hupo*" avec le CAS ABLATIF (cfr. Matth.1:22; Actes 22:30).
  2. un agent personnel intermédiaire par "*dia*" avec le CAS ABLATIF (cfr. Matth. 1:22).
  3. un agent impersonnel généralement par "*en*" avec le CAS INSTRUMENTAL.
  4. parfois un agent personnel ou impersonnel par le CAS INSTRUMENTAL seul.
- D. LA VOIX MOYENNE signifie que le sujet produit l'action du VERBE et est aussi directement impliqué dans l'action du VERBE. Elle est souvent appelée la voix de l'intérêt personnel accentué. Cette construction/formulation accentuait d'une certaine manière le sujet de la proposition ou phrase. C'est une construction qu'on ne trouve pas en Français. Elle a une large possibilité

de significations et traductions en Grec. Ci-après sont quelques exemples de cette forme:

1. REFLEXIVE – L'action directe du sujet sur lui-même. Exemple: Matth. 27:5 "Judas... alla se pendre."
2. INTENSIVE – Le sujet produit l'action pour lui-même. Exemple: 2 Cor. 11:14 "Satan lui-même se déguise en ange de lumière."
3. RÉCIPROQUE – Effet réciproque entre deux sujets. Exemple: Matt. 26:4 "ils délibérèrent."

### III. LE MODE

- A. Le Grec Koinè comporte quatre modes; Ils indiquent la relation entre le VERBE et la réalité, tout au moins dans l'esprit même de l'auteur. Les MODES sont divisés en deux grandes catégories: La première catégorie est celle de ceux qui indiquent la réalité (INDICATIF), tandis que la deuxième est celle de ceux qui indiquent la potentialité (SUBJONCTIF, IMPÉRATIF et OPTATIF).
- B. Le MODE INDICATIF était le mode normal pour exprimer une action qui avait eu lieu ou qui était en train d'avoir lieu, tout au moins dans l'esprit de l'auteur. C'était le seul mode Grec qui exprimait un temps défini, et même alors c'était un aspect secondaire.
- C. Le MODE SUBJONCTIF exprimait une action future probable. Quelque chose n'avait pas encore lieu, mais les chances pour sa survenance étaient telles que cela devrait arriver. Le Subjonctif avait beaucoup en commun avec L'INDICATIF FUTUR; et la différence entre les deux était que le SUBJONCTIF exprime un certain degré de doute. En français cela est souvent exprimé par les termes "il pourrait," "il devrait," "il se peut," ou "peut-être."
- D. Le MODE OPTATIF exprimait un souhait théoriquement possible. Il était considéré plus proche de la réalité que le SUBJONCTIF. L'OPTATIF exprimait la possibilité sous certaines conditions. L'OPTATIF était rare dans le Nouveau Testament. Son usage le plus fréquent est contenu dans la célèbre expression de Paul, "Loin de là!" (KJV, "à Dieu ne plaise!"), usitée quinze fois (cfr. Rom. 3:4,6,31; 6:2,15; 7:7,13; 9:14; 11:1,11; 1 Cor. 6:15; Gal. 2:17; 3:21; 6:14). D'autres exemples se trouvent dans Luc 1:38, 20:16, Actes 8:20, et 1 Thess. 3:11.
- E. Le MODE IMPÉRATIF soulignait un commandement possible, mais l'accent était mis sur l'intention de l'orateur. Il n'affirmait qu'une possibilité volontaire et était conditionné au choix de quelqu'un d'autre. Il y avait un usage spécial de l'IMPÉRATIF dans les prières et les requêtes à la troisième personne. Dans le Nouveau Testament, ces commandements ne sont qu'au TEMPS PRÉSENT et AORISTE.
- F. Certains grammairiens catégorisent les PARTICIPES comme un autre type de MODE. Ils (Les Participes) sont très courants dans le Nouveau Testament Grec où ils sont généralement définis comme des ADJECTIFS VERBAUX. Ils sont traduits en conjonction avec le principal VERBE auquel ils se rapportent. Il y avait une large variété possible dans la traduction des PARTICIPES. Il est recommandé de consulter plusieurs traductions Anglaises et Françaises. Le livre "*The Bible in Twenty Six Translations*" publié par Baker est d'une grande utilité à ce sujet.
- G. L'INDICATIF AORISTE ACTIF était la voie normale ou "non marquée" pour la consignation de la survenance d'un fait. Tous autres TEMPS, VOIX OU MODE impliquaient quelque signification interprétative spécifique que l'auteur originel voulait communiquer.

### IV. Pour quiconque n'est pas familier avec le Grec, les manuels ci-dessous constituent des aides d'étude utiles:

- A. Friberg, Barbara and Timothy. *Analytical Greek New Testament*. Grand Rapids: Baker, 1988.
- B. Marshall, Alfred. *Interlinear Greek-English New Testament*. Grand Rapids: Zondervan, 1976.
- C. Mounce, William D. *The Analytical Lexicon to the Greek New Testament*. Grand Rapids: Zondervan, 1993.
- D. Summers, Ray. *Essentials of New Testament Greek*. Nashville: Broadman, 1950.
- E. Academically accredited Koine Greek correspondence courses are available through Moody Bible Institute in Chicago, IL.

## V. LES NOMS

- A. Sur le plan de la syntaxe, les NOMS sont classifiés selon les CAS. Le CAS était une forme infléchie du NOM (flexion casuelle) indiquant la relation dudit NOM avec le VERBE et les autres parties de la phrase. En Grec Koïné la plupart de fonctions CASUELLES étaient indiquées par des PRÉPOSITIONS. La forme CASUELLE étant à même d'identifier plusieurs relations différentes, les PRÉPOSITIONS évoluèrent au point de définir une séparation plus claire entre ces fonctions possibles.
- B. En Grec les CAS sont classés en huit catégories suivantes:
1. Le CAS NOMINATIF: servait à dénommer (donner un nom) et constituait généralement le SUJET de la phrase ou proposition. Il servait aussi comme ATTRIBUT et comme ADJECTIF avec les VERBES de liaison "être" ou "devenir."
  2. Le CAS GÉNITIF: servait pour la description et attribuait généralement une qualité au mot auquel il se rapportait. Il répondait à la question, "De quelle sorte est-ce?" Il s'exprimait souvent par l'usage de la PRÉPOSITION Française "de."
  3. Le CAS ABLATIF: avait la même forme infléchie que le GÉNITIF, mais pour décrire une séparation. Il dénotait généralement une séparation à partir d'un point situé dans le temps, l'espace, la source, l'origine ou le degré. Il était généralement exprimé par l'usage de la PRÉPOSITION Française "de, [à partir de, depuis, dès]."
  4. Le CAS DATIF: servait à décrire l'intérêt personnel. Il dénotait soit un aspect positif, soit un aspect négatif. C'était généralement l'objet indirect. Il s'exprimait souvent par la PRÉPOSITION Française "à."
  5. Le CAS LOCATIF: avait la même forme infléchie que le DATIF, mais décrivait une position ou une localisation (emplacement) dans l'espace, le temps, ou dans les limites logiques. Il s'exprimait généralement par les PRÉPOSITIONS Françaises "en, dans, sur, le, parmi, près de, à côté de, pendant, durant, par, etc."
  6. Le CAS INSTRUMENTAL: avait la même forme infléchie que le DATIF et le LOCATIF. Il exprimait le moyen ou l'association. Il s'exprimait généralement par l'usage des PRÉPOSITIONS Françaises "par" ou "avec."
  7. Le CAS ACCUSATIF: servait à décrire la conclusion d'une action. Il exprimait la limitation. Son usage principal était le (complément d') OBJET DIRECT. Il répondait à la question, "Combien y a-t-il de...?" ou "Jusqu'où?"
  8. Le CAS VOCATIF: était employé pour les adresses ou discours directs.

## VI. LES CONJONCTIONS ET CONNECTEURS

- A. Le Grec est une langue très précise car il comporte plusieurs conjonctifs. Ces derniers connectent ou relient les pensées (PROPOSITIONS, PHRASES, et PARAGRAPHES). Ces connecteurs sont si courants que leur absence (asyndète) est souvent significative sur le plan exégétique. En effet, ils indiquent la direction de la pensée de l'auteur. Ils jouent un rôle crucial dans la détermination de ce que l'auteur tente exactement de communiquer.
- B. Ci-après est une liste de quelques conjonctifs et leur signification (tirée essentiellement du livre "A Manual Grammar of the Greek New Testament" de H.E. Dana et Julius K. Mantey)
1. CONNECTEURS TEMPORELS (DE TEMPS)
    - a. *epei, epeidē, hopote, hōs, hote, hotan* (SUBJ.) – "quand"
    - b. *heōs* – "pendant que; bien que"
    - c. *hotan, epan* (SUBJ.) – "chaque fois que; n'importe quand"
    - d. *heōs, achri, mechri* (SUBJ.) – "jusqu'à ce que"
    - e. *priv* (INFINITIF) – "avant que"
    - f. *hōs* – "depuis que; puisque," "alors que; comme," "quand ; lorsque,"

## 2. CONNECTEURS LOGIQUES

### a. de But

- (1) *hina* (SUBJ.), *hopōs* (SUBJ.), *hōs* – “afin que; pour que,” “que”
- (2) *hōste* (INFINITIF ACCUSATIF ARTICULAIRE) – “que”
- (3) *pros* (INFIN. ACCUS. ARTICUL.) ou *eis* (INFIN. ACCUS. ARTICUL.) – “que”

### b. de Résultat (les formes grammaticales de C. de But et de Résultat sont très proches)

- (1) *hōste* (INFINITIF, le plus courant) – “afin de,” “ainsi”
- (2) *hiva* (SUBJ.) – “pour que”
- (3) *ara* – “donc”

### c. de Cause ou Raison

- (1) *gar* (Cause/Effet ou Raison/Conclusion) – “pour,” “parce que; à cause de”
- (2) *dioṭi*, *hotiy* – “parce que”
- (3) *epei*, *epeidē*, *hōs* – “depuis que; puisque”
- (4) *dia* (avec ACCUSATIF) et (avec INFIN. ARTICUL.) – “Parce que”

### d. d'Inférence ou de Conclusion ou encore Déductif

- (1) *ara*, *poinun*, *hōste* – “donc; aussi”
- (2) *dio* (Conj. Déductif le fort) – “sur le compte duquel,” “pourquoi ?; pour quelle raison?,” “donc; par conséquent”
- (3) *oun* – “par conséquent,” “donc,” “alors; ensuite” “par conséquence”
- (4) *toinoun* – “en conséquence”

### e. de Contraste ou Adversatif

- (1) *alla* (fort ADVERSATIF) – “mais,” “excepté”
- (2) *de* – “mais,” “cependant,” “néanmoins; encore,” “de l'autre côté; d'autre part”
- (3) *kai* – “mais”
- (4) *mentoi*, *oun* – “cependant”
- (5) *plēn* – “néanmoins; toutefois; pourtant” (surtout dans Luc)
- (6) *oun* – “cependant”

### f. de Comparaison

- (1) *hōs*, *kathōs* (introduit les PROPOSITIONS COMPARATIVES)
- (2) *kata* (dans les mots-composés, *katho*, *kathoti*, *kathōsper*, *kathaper*)
- (3) *hosos* (dans l'épître aux Hébreux)
- (4) *ē* – “que, de”

### g. de Continuité ou de Suite ou encore de Série

- (1) *de* – “et,” “maintenant”
- (2) *kai* – “et”
- (3) *tei* – “et”
- (4) *hina*, *oun* – “que”
- (5) *oun* – “alors; ensuite” (dans Jean)

## 3. Usages Emphatiques

- a. *alla* – “certitude,” “En vérité,” “en fait”
- b. *bara* – “en effet,” “certainement,” “vraiment”
- c. *gar* – “mais vraiment,” “certainement,” “en effet”
- d. *de* – “en effet”
- e. *ean* – “même”
- f. *kai* – “même,” “en effet,” “vraiment”
- g. *mentoi* – “en effet”
- h. *oun* – “vraiment,” “par tous les moyens”

## VII. LES PHRASES CONDITIONNELLES

- A. Une PHRASE CONDITIONNELLE est celle qui contient une ou plusieurs propositions conditionnelles. C'est une structure grammaticale qui facilite l'interprétation parce qu'elle four-

nit les conditions, raisons ou causes pour lesquelles l'action du VERBE principal se réalise ou pas. Il y avait quatre types de PHRASES CONDITIONNELLES. Elles partaient de ce qui était supposé être vrai du point de vue de la perspective de l'auteur ou de son but poursuivi à ce qui n'était qu'un souhait.

- B. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE PREMIÈRE CLASSE était ou exprimait l'action de ce qui était supposé être vrai du point de vue de l'auteur ou de ses objectifs, quand bien même cela était exprimé avec un "si." (cfr. Matth. 4:3; Rom. 8:31). Cependant, cela ne signifie pas que toutes les PREMIÈRES CLASSES sont vraies par rapport à la réalité. Le plus souvent, elles servaient à faire ressortir le point fort d'un argument ou à mettre en évidence une erreur ou un faux raisonnement (cfr. Matth. 12: 27).
- C. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE SECONDE CLASSE est souvent qualifiée de "contraire au fait." Elle affirmait quelque chose de faux par rapport à la réalité. Exemples:
  - 1. "S'il était vraiment un prophète, ce qu'il n'est pas, il saurait qui et de quelle espèce est la femme qui le touche, mais il ne le sait pas" (Luc 7:39)
  - 2. "Si vous croyiez Moïse, ce que vous ne faites pas, vous me croiriez aussi, ce que vous ne faites pas non plus" (Jean 5:46)
  - 3. "Si je plaisais encore aux hommes, ce que je ne fais pas, je ne serais pas serviteur de Christ, que je suis" (Gal. 1:10)
- D. Une PHRASE CONDITIONNELLE DE TROISIÈME CLASSE parle d'une action future possible. Elle suppose généralement la probabilité de ladite action. Elle implique souvent une éventualité. L'action du VERBE principal dépend de l'action de la proposition comportant le "si." Voir les exemples dans 1 Jean: 1:6-10; 2:4,6,9,15,20,21,24,29; 3:21; 4:20; 5:14,16.
- E. Une CONDITIONNELLE DE QUATRIÈME CLASSE est la plus éloignée/écartée de la possibilité. Elle est rare dans le Nouveau Testament. En effet, il n'y a pas de PHRASE CONDITIONNELLE DE QUATRIÈME CLASSE complète dans laquelle toutes les deux parties de la condition correspondent à la définition. Un exemple d'une QUATRIÈME CLASSE partielle est la proposition introductive dans 1 Pi. 3:14. Un exemple d'une QUATRIÈME CLASSE dans une proposition finale (de conclusion) est Actes 8:31.

## VIII. LES PROHIBITIONS

- A. L'IMPÉRATIF PRÉSENT avec PARTICULE "MĒ" a souvent (mais pas exclusivement) la caractéristique d'arrêter une action déjà en cours. Quelques exemples: "Arrêtez d'amasser des trésors sur la terre. . ." (Matth. 6:19); "Arrêtez de vous inquiéter pour votre vie. . ." (Matth. 6: 25); "Arrêtez de livrer vos membres au péché, comme des instruments d'iniquité. . ." (Rom. 6:13); "Arrêtez d'attrister le Saint-Esprit de Dieu. . ." (Eph. 4:30); et "Arrêtez de vous enivrer de vin. . ." (5:18).
- B. Le SUBJONCTIF AORISTE avec PARTICULE "MĒ" a la caractéristique de "ne même pas oser commencer une action." Quelques exemples: "N'osez pas supposer que . . ." (Matth. 5:17); "Ne commencez pas à vous inquiéter. . ." (Matth. 6:31); "N'ayez jamais honte. . ." (2 Tim. 1: 8).
- C. La DOUBLE NÉGATION avec MODE SUBJONCTIF est une négation très emphatique. "Jamais, ne jamais" ou "sous aucune circonstance." Quelques exemples: "il ne verra jamais la mort" (Jean 8: 51); "Je ne mangerais jamais. . ." (1 Cor. 8:13).

## IX. L'ARTICLE

- A. En Grec Koïnè l'usage de l'ARTICLE DÉFINI "le" était similaire à celui qu'en fait la langue Française. Sa fonction fondamentale était celle d'un "aiguilleur," une façon d'attirer l'attention sur un mot, un nom, une proposition ou une phrase. Dans le Nouveau Testament l'usage varie d'un auteur à un autre. L'ARTICLE DÉFINI y fonctionne aussi:
1. comme un moyen de contraste, tel qu'un PRONOM démonstratif;
  2. comme un signe pour référer à un SUJET ou une personne introduits précédemment;
  3. comme un moyen pour identifier le SUJET d'une phrase comportant un VERBE.
- Exemples: "Dieu est esprit" (Jean 4:24); "Dieu est lumière" (1 Jean 1:5); "Dieu est amour" (4:8,16).
- B. Le Grec Koïnè ne comportait pas d'ARTICLE INDÉFINI comme on en trouve en Français ("un" ou "une"). L'absence de l'ARTICLE DÉFINI pouvait signifier :
1. que l'accent était mis sur les caractéristiques ou les qualités d'une chose
  2. que l'accent était mis sur la catégorie d'une chose
- C. L'usage de l'ARTICLE était largement varié parmi les auteurs du Nouveau Testament.
- X. LA MISE EN RELIEF/EN ÉVIDENCE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT GREC
- A. Dans le Nouveau Testament, les techniques pour mettre quelque chose en relief ou en évidence varient d'un auteur à l'autre. Les auteurs les plus constants et formels étaient Luc et l'auteur de l'épître aux Hébreux.
- B. Nous avons dit précédemment que l'INDICATIF AORISTE ACTIF était le mode standard et non marqué pour mettre un accent, mais tout autre TEMPS, VOIX, ou MODE comportait une signification interprétative particulière. Cela n'implique cependant pas que l'INDICATIF AORISTE ACTIF n'était pas souvent employé dans un sens grammatical significatif (Ex. Rom. 6:10 [deux fois]).
- C. L'ordre des mots en Grec Koïnè
1. Le grec Koïnè était une langue flexionnelle qui ne dépendait pas de l'ordre des mots, comme c'est le cas en Français. Ainsi, l'auteur pouvait varier l'ordre normal habituel pour montrer:
    - a. ce sur quoi il voulait mettre un accent particulier pour attirer l'attention des lecteurs
    - b. ce que l'auteur pensait être une surprise pour le lecteur
    - c. ce que l'auteur ressentait en son plus profond à propos d'un fait
  2. L'ordre normal des mots est encore un sujet incertain dans la langue Grecque. Cependant, l'ordre supposé normal est le suivant:
    - a. Pour les VERBES intermédiaires
      - (1) VERBE
      - (2) SUJET
      - (3) COMPLÉMENT
    - b. Pour les VERBES TRANSITIFS
      - (1) VERBE
      - (2) SUJET
      - (3) OBJET
      - (4) OBJET INDIRECT
      - (5) PROPOSITION PRÉPOSITIONNELLE
    - c. Pour les PROPOSITIONS NOMINALES
      - (1) NOM
      - (2) MODAL
      - (3) PROPOSITION PRÉPOSITIONNELLE
  3. L'ordre des mots peut être un point exégétique extrêmement important. Exemples:
    - a. "... me donnèrent, à moi et à Barnabas, la main d'association..." L'expression "la main d'association" est séparée et mise en évidence pour montrer sa signification (ou importance (Gal. 2:9).

- b. “avec Christ” est placé en premier. Sa mort était centrale (Gal. 2:20).
  - c. “à plusieurs reprises et de plusieurs manières” (Héb. 1:1) était placée en premier.  
Ce qui est mis en contraste c’est comment s’est révélé/se révèle Dieu, et non le fait de la révélation.
- D. D’une manière générale, on montrait un certain degré de mise en relief par:
1. La répétition du PRONOM déjà présent dans la forme flexionnelle du VERBE. Exemple: “Et voici, je suis avec vous tous les jours. . .” (Matth. 28:20).
  2. L’absence d’une conjonction essentielle entre les mots, expressions, propositions ou phrases. Cela est appelé “asyndète” (“sans lien”). Le conjonctif étant essentiel, attendu, son absence attire l’attention. Exemples:
    - a. Les Béatitudes, Matth. 5:3 et suivants (Mise en relief de la liste)
    - b. Jean 14:1 (nouveau thème)
    - c. Romais 9:1 (nouvelle section)
    - d. 2 Cor. 12:20 (met l’accent sur la liste)
  3. La répétition des mots et expressions présents dans un contexte donné. Exemples: “à la louange de sa gloire” (Eph. 1:6, 12 & 14). Cette expression servait à montrer l’oeuvre de chaque personne de la Trinité.
  4. L’usage d’un idiomme ou d’un jeu de mots (sons) entre les termes:
    - a. Euphémismes – substitution des mots relatifs aux sujets tabous, comme “dormir” pour la mort (Jean 11:11-14) ou “pied” pour les organes génitaux mâles (Ruth 3:7-8; 1 Sam. 24:3).
    - b. Circonlocutions – substitution des mots relatifs au nom de Dieu, comme “Royaume des cieux” (Matth. 3:21) ou “une voix venant du ciel” (Matth. 3:17)
    - c. FIGURES DE STYLE
      - (1) exagérations impossibles (Matth. 3:9; 5:29-30; 19:24)
      - (2) modération dans les propos (Matth. 3:5; Actes 2:36)
      - (3) personnifications (1 Cor. 15:55)
      - (4) ironie (Gal. 5:12)
      - (5) passages poétiques (Phil. 2:6-11)
      - (6) jeu de mots (sons) entre termes
        - (a) “Église”
          - (i) “Église” (Eph. 3:21)
          - (ii) “vocation [appel]” (Eph. 4:1,4)
          - (iii) “appelé” (Eph. 4:1,4)
        - (b) “Libre”
          - (i) “femme libre” (Gal. 4:31)
          - (ii) “liberté” (Gal. 5:1)
          - (iii) “affranchis” (Gal. 5:1)
    - d. Langage idiomatique – langage qui est généralement culturel et spécifique:
      - (1) usage figuratif de “nourriture” (Jean 4:31-34)
      - (2) usage figuratif du “Temple” (Jean 2:19; Matth. 26:61)
      - (3) Idiomme Hébreu relatif à la compassion, “haine” (Gen. 29:31; Deut. 21:15; Luc 14:36; Jean 12:25; Rom. 9:13)
      - (4) “Tous” face à “beaucoup.” Comparer Esaïe 53:6 (tous) avec 53:11 & 12 (beaucoup). Ces deux termes sont, comme le montre Rom. 5:18-19, synonymes).
  5. L’usage d’une expression linguistique complète au lieu d’un seul mot particulier.  
Exemple: “Le Seigneur Jésus-Christ.”
  6. L’usage spécial des *autos*
    - a. lorsqu’employé avec l’ARTICLE (position attributive) on traduisait cela par “même.”

- b. lorsqu'employé sans ARTICLE (position prédicative) on traduisait cela comme un PRONOM REFLEXIF INTENSIF—"lui-même," "elle-même."
- E. Un étudiant Biblique non-familier avec le Grec peut identifier la mise en relief (ou accentuation d'un fait) de plusieurs manières:
1. En consultant un lexique analytique et un texte interlinéaire Grec/Français.
  2. En faisant la comparaison des traductions [Françaises ou autres], particulièrement celles employant des théories de traduction différentes. Exemple: comparez une traduction "mot-à-mot" avec une traduction "dynamique équivalente," tel que l'a fait la version anglaise "*The Bible in Twenty-Six Translations*" publiée par Baker.
  3. En consultant "*The Emphasized Bible*" [en Anglais] de Joseph Bryant Rotherham (Kregel, 1994).
  4. En consultant une traduction très littérale, telles les versions anglaises suivantes:
    - a. *The American Standard Version* of 1901
    - b. *Young's Literal Translation of the Bible* by Robert Young (Guardian Press, 1976).

L'étude de la grammaire peut être ennuyeuse, mais elle est nécessaire pour une interprétation appropriée. Ces brefs définitions, commentaires et exemples servent à encourager et équiper les personnes non familières avec le Grec à recourir aux notes grammaticales fournies dans le présent volume. Ce sont des définitions très simplifiées; elles ne doivent pas être utilisées d'une manière dogmatique, inflexible, mais comme un tremplin vers une grande compréhension de la syntaxe du Nouveau Testament. J'espère que ces définitions permettront aussi aux lecteurs de comprendre les commentaires d'autres manuels (aides-) d'étude tels les commentaires techniques sur le Nouveau Testament.

On doit pouvoir être capable de vérifier son interprétation en se fondant sur les éléments d'information trouvés dans les texte de la Bible. La grammaire est l'un des plus utiles de ces éléments; d'autres éléments incluent le cadre historique, le contexte littéraire, l'usage de mots contemporains, et les passages parallèles.

# APPENDICE DEUX

## LA CRITIQUE TEXTUELLE

Ce sujet sera abordé de manière à expliquer les notes textuelles contenues dans le présent commentaire. Nous procéderons comme suit:

- I. Les sources textuelles de la Bible
    - A. L'Ancien Testament
    - B. Le Nouveau Testament
  - II. Brève explication des problèmes et théories de "la critique basse" appelée aussi "critique textuelle."
  - III. Sources suggérées pour une lecture additionnelle
- 
- I. Les sources textuelles de notre Bible actuelle.
    - A. L'Ancien Testament
      1. Le Texte Masorétique (TM) – Le texte à consonnes fut élaboré par le Rabbi Aquiba en l'an 100 ap. J.-C. Les voyelles, les accents, les notes marginales, la ponctuation et tout le dispositif y relatif commencèrent à être ajoutés au 6<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. et furent achevés au 9<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. par une famille des savants Juifs connus sous le nom de Massorètes. Ils avaient adopté la même forme textuelle que celle de la Mishnah, du Talmud, des Targums, de la Peshitta, et de la Vulgate.
      2. La version ou traduction de Septante (LXX) – La tradition renseigne que la version de Septante fut réalisée par 70 chercheurs Juifs pendant 70 jours pour le compte de la bibliothèque d'Alexandrie, sous le sponsoring (ou parrainage) du roi Ptolémée II (285-246 av. J.-C.). Cette traduction a, semble-t-il, été sollicitée par un leader Juif vivant à Alexandrie. La tradition dont question ici nous vient de la "Lettre d'Aristée." La LXX était basée sur une tradition textuelle Hébraïque différente du texte du Rabbi Aquiba (TM).
      3. Les Rouleaux de la Mer Morte (RMM) – Les Rouleaux de la Mer Morte furent écrits dans la période Romaine d'avant Jésus-Christ (200 av. J.-C. à 70 ap. J.-C.) par une secte des séparatistes Juifs appelés les "Esseniens." Ces manuscrits Hébreux, trouvés dans plusieurs sites autour de la Mer Morte, montrent une famille textuelle Hébraïque quelque peu différente des TM et de la LXX.
      4. Quelques exemples spécifiques montrant comment la comparaison de ces textes a aidé les interprètes à comprendre l'Ancien Testament:
        - a. La LXX a permis aux traducteurs et chercheurs de comprendre les TM
          - (1) Esaïe 52:14 de la LXX, "De même qu'il a été pour plusieurs un sujet d'effroi."
          - (2) Esaïe 52:14 du TM, "De même que tu as été pour plusieurs un sujet d'effroi."
          - (3) Dans Esaïe 52:15 la distinction de PRONOM de la LXX est confirmée
            - (a) LXX, "De même il sera pour beaucoup de peuples un sujet de joie"
            - (b) TM, "De même il arose beaucoup de nations"
        - b. Les RMM ont permis aux traducteurs et chercheurs de comprendre les TM
          - (1) Esaïe 21:8 de RMM, "puis elle s'écria, comme un lion: ... je me tiens sur la tour..."
          - (2) Esaïe 21:8 du TM, "et J'ai crié comme un lion! Mon Seigneur, je me tiens sur la tour toute la journée. . ."
        - c. Tous deux, la LXX et le RMM, ont permis de clarifier Esaïe 53:11
          - (1) La LXX & le RMM, "À cause du travail de son âme, il rassasiera ses regards"
          - (2) Le TM, "il verra le travail de son âme, il sera rassasié"
    - B. Le Nouveau Testament
      1. Plus de 5.300 manuscrits de tout ou parties du Nouveau Testament Grec existent encore. Près de 85 sont écrits sur des papyri et 268 sont écrits en lettres majuscules (onciales).

Plus tard, vers le 9<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., une copie cursive (minuscule) fut développée. Les manuscrits Grecs en forme écrite sont au nombre d'environ 2.700. Il y a aussi près de 2.100 copies des listes des textes des Ecritures qui ont été utilisés dans les cultes d'adoration; on les appelle les "lectionnaires."

2. Près de 85 manuscrits Grecs contenant des parties du Nouveau Testament écrits sur des papyrus sont gardés dans des musées. Certains datent du 2<sup>e</sup> siècle ap. J.-C., mais la plupart d'entre eux datent du 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> siècles ap. J.-C. Aucun de ces manuscrits ne contient le Nouveau Testament entier. Le fait pour ces copies d'être les plus anciennes ne signifie pas automatiquement qu'elles ont moins de variantes. Beaucoup de ces manuscrits furent copiés dans la précipitation pour l'usage local. On n'y mettait pas tous les soins de procédure appropriés. En conséquence, ils contiennent beaucoup de variantes.
3. Le Codex Sinaiticus, connu sous l'appellation de la lettre Hébreue "א" (*aleph*) ou (01), fut trouvé par Tischendorf au monastère Ste. Catherine, situé sur le Mt. Sinaï. Il date du 4<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. et contient aussi bien l'Ancien Testament de la version de Septante que le Nouveau Testament Grec. Il est de type "Texte Alexandrin."
4. Le Codex Alexandrinus, connu sous le nom de "A" ou (02), est un manuscrit Grec du 5<sup>e</sup> siècle, trouvé en Alexandrie, en Egypte.
5. Le Codex Vaticanus, connu sous le nom de "B" ou (03), fut trouvé à Rome dans la bibliothèque de Vatican, et date du milieu du 4<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Il contient l'Ancien Testament de la version de LXX et le Nouveau Testament Grec. Il est du type "Texte Alexandrin."
6. Le Codex Ephraemi, connu sous le nom de "C" ou (04), est un manuscrit du 5<sup>e</sup> siècle qui fut partiellement détruit.
7. Le Codex Bezae (ou de Bèze), connu sous le nom de "D" ou (05), est un manuscrit Grec du 5<sup>e</sup> ou 6<sup>e</sup> siècle. C'est le principal représentant de ce qu'on appelle "Texte Occidental." Il contient beaucoup d'ajouts et fut le principal témoin Grec pour la traduction de la version anglaise de King James.
8. Les manuscrits du Nouveau Testament peuvent être regroupés en trois, voire quatre, familles se partageant certaines caractéristiques:
  - a. Le Texte Alexandrin d'Egypte
    - (1) Les mss P<sup>75</sup>, P<sup>66</sup> (environ 200 ap. J.-C.), qui contiennent les Evangiles
    - (2) Le mss P<sup>46</sup> (environ 225 ap. J.-C.), qui contient les lettres de Paul
    - (3) Le mss P<sup>72</sup> (environ 225-250 ap. J.-C.), qui contient Pierre et Jude
    - (4) Le Codex B, appelé Vaticanus (environ 325 ap. J.-C.), qui inclut l'ensemble de l'Ancien et Nouveau Testaments
    - (5) Origène recourt (cite) à ce type de texte
    - (6) Les autres MSS qui contiennent ce type de texte sont א, C, L, W, 33
  - b. Le Texte Occidental de l'Afrique du Nord
    - (1) Citations des pères de l'église de l'Afrique du Nord comme Tertullien, Cyprien, et l'ancienne traduction Latine
    - (2) Citations d'Irénée
    - (3) Citations de Tatien et l'ancienne traduction Syriacque
    - (4) Le Codex D "Bezae" suit ce type de texte
  - c. Le Texte Oriental Byzantin de Constantinople
    - (1) Ce type de texte est reflété dans plus de 80% de 5.300 MSS
    - (2) cité par les pères de l'église d'Antioche de Syrie, les Cappadociens, Chrysostome et Théodoret
    - (3) Le Codex A, dans les Evangiles seulement
    - (4) Le Codex E (8<sup>e</sup> s.) pour l'ensemble du Nouveau Testament
  - d. Le probable quatrième type est le "Césarien" de la Palestine
    - (1) Principalement trouvé dans Marc
    - (2) Certains des témoins y relatifs sont les mss P<sup>45</sup> et W

- II. Brève explication des problèmes et théories relatifs à “la basse critique” ou “critique textuelle.”
- A. Comment sont apparues les variantes
1. Les variantes accidentelles ou inadvertantes (la vaste majorité des cas)
    - a. Un faux pas de l’oeil, lors des copies à la main, qui lit la deuxième instance de deux mots similaires et, de ce fait, omet tous les mots situés entre les deux (homoioteleuton)
      - (1) Un faux pas de l’oeil qui omet un mot ou une expression à deux lettres (haplographie)
      - (2) Un faux pas de l’esprit qui répète une expression ou une ligne d’un texte Grec (dittographie)
    - b. Un faux pas ou erreur de l’oreille, lors de la rédaction à la main, suivant une dictée orale ayant connu une mauvaise épellation d’un ou plusieurs mots (itacisme). Souvent la mauvaise épellation implique ou concerne un mot Grec à sonorité similaire.
    - c. Les textes Grecs les plus anciens n’avaient pas de chapitre, pas de divisions en versets, pas de division entre les mots, et peu ou pas de ponctuation. Il est possible de diviser les lettres à plusieurs endroits différents formant différents mots.
  2. Les variantes intentionnelles
    - a. Il a fallu procéder à des changements pour améliorer la forme grammaticale des textes copiés
    - b. Des changements furent opérés pour conformer le texte copié à d’autres textes bibliques (harmonisation des parallèles)
    - c. Des changements furent opérés en combinant deux ou plusieurs lectures variantes en un seul long texte combiné (conflation)
    - d. Des changements furent opérés pour corriger une difficulté perçue dans le texte (cfr. 1 Cor. 11:27 et 1 Jean 5:7-8)
    - e. Une information additionnelle relative au cadre historique ou à une interprétation appropriée pouvait être placée dans la marge par un scribe, puis se retrouver placée dans le corps du texte par un second scribe (cfr. Jean 5:4)
- B. Les principes de base de la critique textuelle (orientations ou lignes-maîtresses logiques pour déterminer la lecture originelle d’un texte en cas des variantes)
1. Le texte le plus embarrassant ou grammaticalement inhabituel est probablement l’originel;
  2. Le texte le plus court est probablement l’originel
  3. Il est accordé plus de crédit au(x) vieux texte(s) en raison de sa (leur) proximité historique à l’originel, tout le reste ayant une valeur égale;
  4. Les manuscrits géographiquement différents comportent généralement la lecture originelle;
  5. Les textes doctrinalement faibles, particulièrement ceux relatifs aux discussions théologiques majeures de la période des changements du manuscrit, tel le cas de la Trinité dans 1 Jean 5:7-8, sont à préférer.
  6. Le texte à même de mieux expliquer l’origine des autres variantes
  7. Deux citations permettant de faire l’équilibre entre ces variantes troublantes
    - a. J. Harold Greenlee dans son livre intitulé *“Introduction to New Testament Textual Criticism,”* p. 68:
 

“Aucune doctrine Chrétienne ne dépend d’un texte discutable; et l’étudiant du Nouveau Testament doit faire attention à vouloir que son texte soit plus orthodoxe ou doctrinalement plus fort que ne l’est le texte originel inspiré.”
    - b. W. A. Criswell confia à Greg Garrison du journal *“The Birmingham News”* qu’il (Criswell) ne croit pas que chaque mot contenu dans la Bible est inspiré, “tout au moins pas chaque mot qui a été mis à la disposition du public moderne par des centaines des traducteurs.” Criswell ajouta:

“Je suis un grand partisan de la critique textuelle. En tant que tel, je pense que la dernière moitié du 16<sup>e</sup> chapitre de Marc est de l’hérésie pure; elle n’est pas du tout inspirée, c’est juste quelque chose de concocté, d’inventé. . .

Quand on compare les manuscrits les plus reculés dans le temps, il n’y a rien qui soit comme cette conclusion du Livre de Marc. Quelqu’un doit avoir ajouté cela...”

Le patriarche de “SBC inerrantists” a également déclaré qu’il y a une “interpolation” évidente dans Jean 5, concernant le récit de Jésus à la piscine de Bethesda. Et il parle de deux récits différents relatifs au suicide de Judas (cfr. Matth. 27 et Actes 1):

“C’est juste une perception différente du suicide,” a dit Criswell. “Si cela se trouve dans la Bible, il y a sûrement une explication à cela. Et pourtant les deux récits du suicide de Judas sont bien dans la Bible.” Et Criswell d’ajouter: “La critique textuelle est en soi une science merveilleuse. Elle n’est pas éphémère, elle n’est pas impertinente. Elle est dynamique et centrale . . .”

### III. Des problèmes ou difficultés relatifs aux Manuscrits (critique textuelle)

#### A. Sources suggérées pour une lecture additionnelle

1. *“Biblical Criticism: Historical, Literary and Textual,”* de R.H. Harrison
2. *“The Text of the New Testament: Its Transmission, Corruption and Restoration”* de Bruce M. Metzger
3. *“Introduction to New Testament Textual Criticism,”* de J. H Greenlee

# APPENDICE TROIS

## GLOSSAIRE

**Adoptionisme.** C'était l'un des premiers points de vue relatifs à la relation de Jésus avec la déité. Il soutenait essentiellement que Jésus était un humain normal sur tous les plans et fut adopté dans un sens spécial par Dieu lors de son baptême (cfr. Matth. 3:17; Marc 1:11) ou de sa résurrection (cfr. Rom. 1:4). Jésus avait vécu une vie tellement exemplaire que Dieu, à un moment donné (baptême, résurrection) l'avait adopté comme son "fils" (cfr. Rom. 1:4; Phil. 2:9). C'était le point de vue d'une minorité au sein de l'église primitive et au cours du huitième siècle. Ainsi, ce point de vue avait inversé la donne en ce qu'au lieu de Dieu devenu homme (L'Incarnation), c'était maintenant un homme devenu Dieu!

Il est difficile d'expliquer comment Jésus, Dieu le Fils, déité pré-existante, pouvait être récompensé ou exalté pour une vie exemplaire. S'il était déjà Dieu, comment pouvait-il encore être récompensé? S'il avait une gloire divine pré-existante, comment pouvait-il être honoré davantage? Bien que cela nous soit difficile à comprendre, le Père avait, d'une manière ou d'une autre, honoré Jésus dans un sens spécial pour avoir accompli parfaitement la volonté du Père.

**Ecole d'Alexandrie.** Cette méthode d'interprétation biblique fut développée à Alexandrie, en Egypte au 2<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Elle emploie les principes interprétatifs de base de Philon, qui fut un adepte de Platon. Elle est souvent appelée méthode allégorique. Elle a exercé une grande influence au sein de l'église jusqu'à l'époque de la Réformation. Ses plus grands partisans furent Origène et Augustin. Voir Moises Silva dans *"Has The Church Misread The Bible?"* (Academic, 1987)

**Alexandrinus.** Ce manuscrit Grec du cinquième siècle, produit en Egypte (Alexandrie), inclut l'Ancien Testament, les Apocryphes, et une grande partie du Nouveau Testament. C'est l'un des témoins majeurs de l'ensemble du Nouveau Testament (excepté quelques parties de Matthieu, Jean, et II Corinthiens). Dans nombre des cas, lorsque ce manuscrit, qui est désigné par la lettre "A," s'accorde avec le manuscrit désigné par la lettre "B" (Vaticanus) sur un texte donné, ce dernier est considéré être originaire par la plupart des chercheurs.

**Allégorie.** C'est un type d'interprétation Biblique qui s'est développée à l'origine au sein du Judaïsme Alexandrin. Elle a été popularisée par Philon d'Alexandrie. Sa portée fondamentale est le désir de rendre l'Écriture compatible avec la culture ou le système philosophique d'un individu, en ignorant le cadre historique et/ou le contexte littéraire de la Bible. Elle cherche une signification cachée ou spirituelle derrière chaque texte des Écritures. Il y a lieu d'admettre que Jésus, dans Matthieu 13, et Paul, dans Galates 4, ont fait usage de l'allégorie pour communiquer la vérité. Toutefois, cela a été fait sous forme de typologie, et non strictement allégorique.

**Lexique Analytique.** C'est un type d'instrument/matériel de recherche qui permet d'identifier chaque forme Grecque contenue dans le Nouveau Testament. C'est une compilation, par ordre alphabétique Grec, de formes et définitions de base. Combiné avec une traduction interlinéaire, il permet aux croyants qui ne peuvent lire la langue Grecque d'analyser les formes grammaticales et de syntaxe Grecques du Nouveau Testament.

**Analogie des Écritures.** C'est l'expression usitée pour décrire le point de vue selon lequel toute la Bible est inspirée par Dieu et est, par conséquent, non contradictoire mais plutôt complémentaire. Cette affirmation présuppositionnelle est le fondement de l'usage des passages parallèles dans l'interprétation d'un texte biblique.

**Ambiguïté.** Ceci réfère à l'incertitude qui se dégage d'un document écrit lorsqu'il y a deux ou plus de significations possibles ou lorsqu'il y est fait référence à deux ou plusieurs choses au même moment. Il est possible que Jean emploie une ambiguïté intentionnelle (double entendre).

**Anthropomorphique.** Ce terme qui signifie "avoir des caractéristiques associées avec les êtres humains," est employé pour décrire notre langage religieux à propos de Dieu. Il vient du terme Grec signifiant race humaine. Il implique de parler de Dieu comme s'il était un homme. C'est décrire Dieu en termes physiques, sociologiques, et psychologiques, lesquels se rapportent aux êtres humains (cfr. Gen. 3:8; I Rois 22:19-23). Il est bien entendu que cela n'est que de l'analogie. Cependant, il n'y a pas de catégories ou termes autres que ceux humains qu'on puisse employer. En conséquence, notre connaissance de Dieu, bien que vraie, est limitée.

**Ecole d'Antioche.** Cette méthode d'interprétation biblique fut développée à Antioche, en Syrie, au troisième siècle ap. J.-C. en réaction à la méthode allégorique d'Alexandrie, Egypte. Sa portée fondamentale fut de se focaliser sur la signification historique de la Bible. Elle interprétait la Bible comme toute autre oeuvre normale de la littérature humaine. Cette école devint impliquée dans la controverse sur la nature de Christ; avait-il deux natures (Nestorianisme) ou une seule nature (pleinement Dieu et pleinement homme)? Elle fut taxée d'hérétique par l'église Catholique Romaine. Elle déménagea par la suite en Perse mais elle garda une importance moindre. Ses principes herméneutiques de base devinrent plus tard les principes interprétatifs des Réformateurs Protestants Classiques (Luther et Calvin).

**Antithétique.** C'est l'un des trois termes descriptifs employés pour dénoter les relations entre les lignes de la poésie Hébraïque. Il se rapporte aux lignes de la poésie qui sont contraires en signification (cfr. Prov. 10:1, 15:1).

**Littérature Apocalyptique.** C'était un genre essentiellement, voire uniquement, Juif. C'était un type de littérature énigmatique usité en temps d'invasion et occupation des Juifs par des super-puissances étrangères. Elle suppose qu'il y a un Dieu personnel et rédempteur qui crée et contrôle les événements mondiaux, et qui accorde un intérêt et des soins particuliers à Israël. Cette littérature promet une victoire finale par une intervention spéciale de Dieu.

Elle est hautement symbolique et figurative, avec beaucoup de termes énigmatiques. Elle exprime généralement la vérité par des couleurs, des chiffres, des visions, des rêves, la médiation angélique, des mots à code secret, et souvent par un dualisme tranchant entre le bien et le mal.

Quelques exemples de ce genre sont (1) dans l'Ancien Testament: Ezéchiel (chap. 36-48), Daniel (chap. 7-12), Zacharie; et (2) dans le Nouveau Testament: Matthieu 24; Marc 13; II Thessaloniens 2 et Apocalypse.

**Apologiste (Apologétique).** Ce terme vient d'un terme Grec dont la racine signifie "défense légale." C'est une discipline spécifique au sein de la théologie qui cherche à donner une évidence et des arguments rationnels à la foi Chrétienne.

**A priori.** Ce terme est fondamentalement synonyme du terme "présupposition." Il implique de raisonner en partant des définitions, principes, ou positions précédemment acceptés et supposés être vrais. C'est ce qui est accepté sans examen ou analyse.

**Arianisme.** Arius fut un presbytère (ancien) dans une église d'Alexandrie en Egypte, au troisième et début du quatrième siècle. Il a affirmé, probablement en se basant sur Prov. 8:22-31, que Jésus était préexistant mais pas divin (ou pas de la même essence que le Père). Il fut défié par l'évêque d'Alexandrie, qui entama (en 318 ap. J.-C.) une controverse qui dura plusieurs années. L'Arianisme

devint le crédo officiel de l'Église Orientale. Le Concile de Nicée en 325 ap. J.-C. condamna Arius et affirma la pleine égalité et déité du Fils.

**Aristote.** Il fut l'un des philosophes de la Grèce antique, adepte de Platon, et enseignant d'Alexandre le Grand. Son influence, même aujourd'hui, a atteint plusieurs domaines des études (sciences) modernes. Cela parce qu'il a mis un accent sur l'importance de la connaissance par l'observation et la classification; ce qui est un des principes de la méthode scientifique.

**Autographes.** C'est le nom donné aux écrits originaux de la Bible. Ces manuscrits originaux, écrits à la main, sont tous perdus. On n'en a plus que des copies des copies. C'est la source/cause de plusieurs variantes textuelles dans les manuscrits et versions antiques Hébreux et Grecs.

**Bezae.** C'est un manuscrit Grec et Latin du sixième siècle ap. J.-C. Il est désigné par la lettre "D." Il contient les Évangiles et les Actes ainsi que quelques Épîtres Générales. Il est caractérisé par de nombreux ajouts des scribes. Il constitue la base du "Textus Receptus," le principal et traditionnel manuscrit Grec derrière la version anglaise King James Version.

**Préjugé.** C'est le terme employé pour décrire une forte prédisposition envers un objet ou un point de vue. C'est une mentalité avec laquelle, face à un sujet ou un point de vue particulier, il est impossible de manifester de l'impartialité. C'est une position préconçue/préjudiciée.

**Autorité Biblique.** Ce terme ou cette expression est employé(e) dans un sens très spécial. Elle consiste à comprendre ce que l'auteur original avait dit en son temps, et d'appliquer cette vérité à notre époque. L'autorité Biblique est généralement définie comme le fait de considérer la Bible comme notre seul guide péremptoire (ou qui fait autorité/foi). Cependant, à la lumière des interprétations impropres actuelles, j'ai limité ce concept au fait d'interpréter la Bible selon les principes de la méthode historico-grammaticale.

**Canon.** C'est un terme employé pour décrire les écrits qui sont acceptés comme étant inspirés d'une façon unique. Il est appliqué aussi bien aux Écritures de l'Ancien que du Nouveau Testaments.

**Christocentrique.** C'est un terme employé pour décrire la centralité de Jésus. Je l'utilise en rapport avec le concept que Jésus est le Seigneur de toute la Bible. L'Ancien Testament oriente vers lui et il est son accomplissement et son but (cfr. Matth. 5:17-48).

**Commentaire.** C'est un manuel de recherche d'un type spécialisé. Il fournit le background (l'arrière-plan) général d'un livre Biblique. Il essaye, ensuite, d'expliquer la signification de chaque section du livre. Certains se focalisent sur l'application, tandis que d'autres traitent du texte dans un sens plus technique. Ces manuels sont utiles, mais on devrait s'en servir après avoir fait soi-même sa propre étude préliminaire. Les interprétations d'un commentateur ne devraient jamais être acceptées sans discernement/critique. Comparer plusieurs commentaires de différentes perspectives théologiques est toujours très bénéfique.

**Concordance.** C'est un type d'instrument/matériel de recherche en matière d'étude de la Bible. Elle répertorie chaque apparition de chaque mot aussi bien dans l'Ancien que dans le Nouveau Testaments. Elle aide dans plusieurs sens: (1) détermination du terme Hébreu ou Grec qui est derrière un terme Français particulier; (2) comparaison des passages dans lesquels le même mot Hébreu ou Grec est employé; (3) indique là où deux mots Hébreux ou Grecs différents sont traduits par le même mot Français; (4) indique la fréquence d'usage de certains mots dans certains livres ou par certains auteurs; (5) aide à retrouver un passage dans la Bible (cfr. Walter Clark dans *"How to Use New Testament Greek Study Aids,"* pp. 54-55).

**Rouleaux de la Mer Morte.** C'est une série de textes antiques écrits en Hébreu et en Araméen, lesquels furent trouvés près de la Mer Morte en 1947. Ils constituaient les bibliothèques religieuses du Judaïsme sectaire du premier siècle. La pression de l'occupation Romaine et les guerres des Zélotes des années 60 les poussèrent à dissimuler ces rouleaux dans des vases de poterie hermétiquement scellés qu'ils cachèrent dans des grottes ou trous. Ces rouleaux nous ont permis de comprendre le cadre historique de la Palestine du premier siècle et ont confirmé la justesse ou exactitude des Textes Massorétiques, tout au moins relativement à la période du début de l'ère Chrétienne. Ils sont désignés par l'abréviation "RMM."

**Déduction.** Cette méthode de logique ou raisonnement part des principes généraux vers des applications spécifiques par le moyen de la raison. C'est le contraire du raisonnement inductif qui reflète la méthode scientifique consistant à partir des spécificités observées vers des conclusions générales (théories).

**Dialéctique.** C'est la méthode consistant à maintenir ensemble, sous forme de tension, deux raisonnements notoirement contradictoires ou paradoxaux, en quête d'une réponse unifiée incluant tous les deux côtés du paradoxe. Beaucoup de doctrines Bibliques sont en paires dialectiques: La prédestination – Le libre-arbitre; L'assurance/sécurité—La persévérance; La foi—Les oeuvres; La décision—La vie de disciple; La liberté Chrétienne—La responsabilité Chrétienne.

**Diaspora.** C'est le terme technique Grec employé par les Juifs Palestiniens pour décrire les autres Juifs vivant en dehors des frontières géographiques de la Terre Promise.

**Equivalence dynamique.** C'est une théorie de la traduction Biblique. La traduction de la Bible a évolué de la version de correspondance "mot - à - mot," où chaque mot Hébreu ou Grec est remplacé par un mot Français, à la version de correspondance "paraphrase" où seule la pensée est traduite avec peu de considération sur les mots ou expressions d'origine. Entre ces deux théories figure "l'équivalence dynamique" qui tente de considérer sérieusement le texte originel, mais le traduit dans les formes et idiomes grammaticaux modernes. Une bonne étude sur ces diverses théories de traduction a été réalisée par Fee et Stuart dans leur livre "*How to Read the Bible For All Its Worth*," p. 35, ainsi que par Robert Bratcher dans "Introduction to the TEV."

**Eclectisme.** Ce terme est employé en rapport avec la critique textuelle. Il réfère à la pratique consistant à choisir dans plusieurs manuscrits Grecs différents des extraits en vue d'aboutir à un texte supposé plus proche des autographes d'origine. Il rejete le point de vue selon lequel aucune famille des manuscrits Grecs ne reproduit les textes originaux.

**Eisègèse.** C'est le contraire de l'exègèse. Si l'exègèse "fait sortir" l'intention de l'auteur originel, ce terme-ci implique de "faire entrer" une idée ou une opinion étrangère.

**Etymologie.** C'est un aspect de l'étude des mots qui essaye de s'assurer de la signification originelle d'un mot. A partir de cette signification de racine, les usages spécialisés sont plus facilement identifiés. En matière d'interprétation, l'étymologie n'est pas l'objectif principal; c'est plutôt la signification et l'usage contemporains d'un mot.

**Exègèse.** C'est le terme technique de la pratique d'interprétation d'un passage spécifique. Il signifie "conduire hors" (du texte) sous-entendant que notre objectif est de comprendre l'intention de l'auteur originel à la lumière du cadre historique, du contexte littéraire, de la syntaxe et de la signification contemporaine des mots.

**Genre.** C'est un terme Français qui dénote (distingue) différents types de littérature. La portée du terme est la division des formes littéraires en des catégories qui se partagent les mêmes caractéristiques: narration historique, poésie, proverbe, apocalyptique et législation.

**Gnosticisme.** La majeure partie de notre connaissance de cette hérésie provient des écrits gnostiques du deuxième siècle; cependant, ses idées naissantes étaient déjà présentes au premier siècle (et bien avant).

Certains des principes connus du Gnosticisme Valentinien et Cerinthien du deuxième siècle sont: (1) La matière et l'esprit étaient co-éternels (un dualisme ontologique). La matière c'est le mal, l'esprit c'est le bien. Dieu, qui est esprit, ne peut être directement en contact avec la matière qui contient le mal; (2) Il y a des émanations (*éons* ou niveaux d'anges) entre Dieu et la matière. Le dernier ou le plus bas des éons c'est YHWH de l'Ancien Testament, qui a créé l'univers (*kosmos*); (3) Jésus était une émanation comme YHWH, mais supérieur sur l'échelle, plus proche du vrai Dieu. Certains le considéraient comme l'éon le plus élevé, mais néanmoins inférieur à Dieu et certainement pas une Dété incarnée (cfr. Jean 1:14). La matière étant le mal, Jésus ne pouvait pas avoir un corps humain et continuer à être Divin. Il était un fantôme spirituel (cfr. I Jean 1:1-3; 4:1-6); et (4) le salut s'obtenait par la foi en Jésus plus une connaissance spéciale, détenue par certaines personnes spéciales. Il fallait posséder cette connaissance (mots de passe) pour pouvoir passer à travers les sphères célestes. Le légalisme Juif était également requis pour pouvoir atteindre Dieu.

Les faux docteurs gnostiques préconisaient deux systèmes éthiques opposés: (1) pour certains d'entre eux, le style de vie était totalement sans rapport avec le salut. Pour eux, le salut et la spiritualité étaient enveloppés dans la connaissance secrète (mots de passe) à travers les sphères angéliques (*éons*); et (2) pour d'autres, le style de vie était crucial pour obtenir le salut. Ils mettaient l'accent sur un mode de vie ascétique comme évidence de la vraie spiritualité.

**Herméneutique.** C'est le terme technique des principes qui guident l'exégèse. C'est à la fois un ensemble de lignes-maîtresses spécifiques et un art/don. L'herméneutique Biblique, ou sacrée, est divisée en deux catégories: Les principes généraux et les principes spéciaux. Les deux se rapportent aux différents types de littérature trouvés dans la Bible. Chaque différent type (genre) a ses propres principes directeurs, mais en même temps partage avec les autres quelques hypothèses et procédures d'interprétation communes.

**Haute Critique.** C'est la procédure d'interprétation Biblique qui se focalise sur le cadre historique et la structure littéraire d'un livre biblique particulier.

**Idiome.** Ce mot est relatif aux expressions que l'on trouve dans différentes cultures, lesquelles (expressions) ont une signification spéciale n'ayant pas de rapport avec la signification habituelle des termes individuels. Quelques exemples modernes: "C'est vachement bon!," ou "tu m'envoies à la potence!" La Bible aussi contient ces genres d'expressions.

**Illumination.** C'est le nom donné au concept selon lequel Dieu communique avec l'homme. Le concept entier est généralement exprimé par trois termes: (1) La révélation – intervention de Dieu dans l'histoire humaine; (2) L'inspiration – Dieu a choisi certains hommes auxquels il a fourni l'interprétation appropriée de ses actes et leur signification afin qu'ils les consignent par écrit au profit de toute l'humanité; et (3) L'illumination – il a envoyé son Esprit pour aider l'homme à comprendre cette révélation personnelle de Dieu.

**Induction.** C'est une méthode de logique ou raisonnement qui part des particularités à l'ensemble. C'est la méthode empirique de la science moderne. C'est l'approche fondamentale d'Aristote.

**Interlinéaire.** C'est un type d'instrument de recherche qui permet à ceux qui ne peuvent pas lire un langage Biblique, d'être capables d'en analyser la signification et la structure. Il place la traduction Française au niveau du mot à mot immédiatement en sous du langage Biblique originel. Cet instrument, combiné avec un "lexique analytique," donne les formes et définitions de base de l'Hébreu et du Grec.

**Inspiration.** C'est le concept selon lequel Dieu a parlé aux hommes en guidant les auteurs Bibliques à consigner d'une manière précise et claire sa révélation personnelle. Le concept entier est généralement exprimé par trois termes: (1) La révélation – intervention de Dieu dans l'histoire humaine; (2) L'inspiration – Dieu a choisi certains hommes auxquels il a fourni l'interprétation appropriée de ses actes et leur signification afin qu'ils les consignent par écrit au profit de toute l'humanité; et (3) L'illumination – il a envoyé son Esprit pour aider l'homme à comprendre cette révélation personnelle de Dieu.

**Langage de description.** Ceci est en rapport avec les idiomes contenus dans l'Ancien Testament. Il parle de notre monde en termes de la manière dont les choses apparaissent aux cinq sens. Il ne s'agit pas d'une description scientifique, et cela n'a pas été conçu pour être comme tel.

**Légalisme.** C'est une attitude caractérisée par une mise en relief exagérée des règles et rituels. Il a tendance à faire du mérite humain basé sur l'observance des règles le moyen sur lequel compter pour être accepté par Dieu. Il a tendance à déprécier l'aspect relation pour n'élever que l'aspect observance; mais les deux aspects sont importants dans la relation d'alliance entre un Dieu saint et une humanité pécheresse.

**Littéral.** C'est un autre nom de la méthode de l'herméneutique dite méthode historique et centrée sur le texte, venue d'Antioche. Il signifie que l'interprétation implique la signification normale et évidente du langage humain, bien qu'elle continue à reconnaître la présence du langage figuratif.

**Genre littéraire.** Ceci réfère aux formes distinctes que peut prendre la communication humaine, telle que la poésie ou la narration historique. Chaque type de littérature a ses propres procédures herméneutiques spéciales, en plus des principes généraux relatifs à la littérature écrite dans son ensemble.

**Unité littéraire.** Ceci réfère aux principales divisions de pensée d'un livre Biblique. Elle peut être constituée de quelques versets, paragraphes ou chapitres. C'est une unité ayant son propre contenu avec un sujet central.

**Basse critique.** Voir "Critique textuelle."

**Manuscrit.** Ce terme réfère aux différentes copies du Nouveau Testament Grec. Ils sont divisés en différents types selon (1) les matériels sur lesquels ils sont écrits (papyrus, cuir), ou (2) la forme même de la rédaction (tout en majuscule ou script cursif). Il est abrégé par "MS" (singulier) ou "MSS" (pluriel).

**Texte Massorétique.** Ceci réfère aux manuscrits Hébreux de l'Ancien Testament du 9<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. produits par des générations des chercheurs Juifs, lesquels contiennent des voyelles et d'autres notes textuelles. C'est le texte de base de notre Ancien Testament moderne. Son texte a été historiquement confirmé par les MSS Hébreux, particulièrement Esaïe, trouvés dans les Rouleaux de la Mer Morte. Il est abrégé "TM."

**Métonymie.** C'est une figure de style dans laquelle le nom d'une chose est employé pour représenter quelque chose d'autre associée avec elle. Par exemple: "la bouilloire/marmite est en train de bouillir" veut dire "l'eau contenue dans la bouilloire est en train de bouillir."

**Fragments Muratoriens.** C'est la liste des livres canoniques du Nouveau Testament. Elle fut confectionnée à Rome avant l'an 200 ap. J.-C. Elle contient les mêmes 27 livres du Nouveau Testament Protestant. Cela montre clairement que les églises locales dans différentes parties de l'Empire Romain avaient "pratiquement" constitué le canon avant les principaux conciles de l'église du 4<sup>e</sup> siècle.

**Révélation Naturelle.** C'est une catégorie de la révélation personnelle de Dieu à l'homme. Elle comprend l'ordre naturel (Rom. 1:19-20) et la conscience morale (Rom. 2:14-15). On en parle dans Ps. 19:1-6 et Rom. 1-2. Elle est distincte de la révélation spéciale, laquelle est une révélation spécifique personnelle de Dieu dans la Bible et de manière suprême en Jésus de Nazareth.

Cette catégorie théologique est en train d'être re-accentuée par le mouvement "vieille terre" parmi les hommes de science Chrétiens (ex. les écrits de Hugh Ross). Ils se servent de cette catégorie pour affirmer que toute vérité est vérité de Dieu. La nature est une porte ouverte à la connaissance de Dieu; elle est différente de la révélation spéciale (la Bible). Elle accorde à la science moderne la liberté de faire des recherches dans la nature. À mon avis, c'est une merveilleuse opportunité d'évangéliser le monde scientifique moderne occidental.

**Nestorianisme.** Nestor fut le patriarche de Constantinople au 5<sup>e</sup> siècle. Il fut formé à Antioche de Syrie et affirma que Jésus avait deux natures, une totalement humaine et une autre totalement divine. Ce point de vue s'écartait du point de vue orthodoxe d'Alexandrie d'une seule nature. La préoccupation principale de Nestor était le titre "mère de Dieu," attribué à Marie. Nestor fut contesté par Cyril d'Alexandrie et, par implication, sa propre formation reçue à Antioche. Et Antioche fut le quartier général de l'approche historico-grammatico-textuelle de l'interprétation Biblique; tandis qu' Alexandrie fut le quartier général de l'école d'interprétation quadruple (allégorique). Nestor fut finalement démis de ses fonctions et exilé.

**Auteur originel.** Ceci réfère aux auteurs/écrivains des Ecritures.

**Papyri.** C'est un type de matériel de rédaction en provenance d'Egypte. Ils étaient fabriqués à partir des roseaux de fleuve/rivière. C'est le matériel sur lequel sont écrites les plus anciennes copies de notre Nouveau Testament Grec.

**Passages parallèles.** Ils font partie du concept selon lequel toute la Bible est inspirée par Dieu et, par conséquent, s'interprète et équilibre elle-même ses vérités paradoxales. Ils sont utiles lorsqu'il s'agit d'interpréter un ou des passages non clairs ou ambigus. Ils aident aussi à trouver le passage le plus clair sur un sujet, ainsi que tous les autres Scripturaux d'un sujet donné.

**Paraphrase.** C'est le nom d'une théorie de traduction de la Bible. La traduction de la Bible a évolué de la version de correspondance "mot - à - mot," où chaque mot Hébreu ou Grec est remplacé par un mot Français, à la version de correspondance "paraphrase" où seule la pensée est traduite avec peu de considération sur les mots ou expressions d'origine. Entre ces deux théories figure "l'équivalence dynamique" qui tente de considérer sérieusement le texte originel, mais le traduit dans les formes et idiomes grammaticaux modernes. Une bonne étude sur ces diverses théories de traduction a été réalisée par Fee et Stuart dans leur livre "*How to Read the Bible For All Its Worth*," p. 35

**Paragraphe.** C'est l'unité littéraire interprétative de base dans la prose. Il contient une pensée centrale et son développement. Si on se contente de sa donne majeure, on laissera de côté les détails mineurs ou secondaires et ainsi manquer l'intention de l'auteur originel.

**Parochialisme.** Ceci se rapporte aux préjugés qui sont confinés dans un cadre théologique/culturel local. Il ne reconnaît pas la nature transculturelle des vérités bibliques et leurs applications.

**Paradoxe.** Ceci réfère aux vérités qui semblent contradictoires, mais qui sont toutes vraies, bien qu'en tension les unes avec les autres. Elles charpentent la vérité en la présentant sous des angles opposés. La plupart de vérités bibliques sont présentées en paires paradoxales (ou dialectiques). Les vérités bibliques ne sont pas comme des étoiles isolées, mais ce sont des constellations constituées sur le modèle des étoiles.

**Platon.** Ce fut l'un des philosophes de la Grèce antique. Sa philosophie avait grandement influencé l'église primitive par l'intermédiaire des chercheurs d'Alexandrie, Egypte, et plus tard, par Augustin. Il a posé le principe selon lequel tout sur la terre est illusoire et simple copie d'un archétype spirituel. Plus tard, les théologiens mirent les "formes/idées" de Platon sur un même pied d'égalité avec le monde/domaine spirituel.

**Présupposition.** Ceci réfère à notre compréhension préconçue d'une matière. Le plus souvent nous formulons des opinions ou jugements sur certaines questions avant d'approcher les Écritures mêmes. Cette prédisposition est aussi appelée préjugé, position *a priori*, supposition ou précompréhension.

**Proof-texting.** C'est la pratique consistant à interpréter l'Écriture en citant un verset sans tenir compte de son contexte immédiat ou du contexte plus large de son unité littéraire. Ce qui écarte les versets de l'intention de l'auteur originel et généralement implique la tentative de vouloir prouver son opinion personnelle tout en citant l'autorité Biblique.

**Judaïsme Rabbinique.** C'est une étape de la vie du peuple Juif qui a commencé lors de l'exil Babylonnien (586-538 av. J.-C.). L'influence des Sacrificateurs et du Temple ayant été écartée, les synagogues locales devinrent le point focal de la vie Juive. Ces centres locaux de la culture Juive, de la communion, du culte et de l'étude de la Bible devinrent le focus de la vie religieuse nationale. Du temps de Jésus, cette "religion des scribes" était parallèle à celle des sacrificateurs. À la chute de Jérusalem en 70 ap. J.-C., la forme scribale, dominée par les Pharisiens, contrôlait la direction de la vie religieuse Juive. Le Judaïsme Rabbinique est caractérisé par une interprétation pratique et légaliste de la Torah telle qu'expliquée dans la tradition orale (Le Talmud).

**Révélation.** C'est le nom donné au concept selon lequel Dieu communique avec l'homme. Le concept entier est généralement exprimé par trois termes: (1) La révélation – intervention de Dieu dans l'histoire humaine; (2) L'inspiration – Dieu a choisi certains hommes auxquels il a fourni l'interprétation appropriée de ses actes et leur signification afin qu'ils les consignent par écrit au profit de toute l'humanité; et (3) L'illumination – il a envoyé son Esprit pour aider l'homme à comprendre cette révélation personnelle de Dieu.

**Champ sémantique.** Ceci réfère à la gamme totale des significations associées à un mot. C'est fondamentalement les différentes connotations qu'un mot a dans différents contextes.

**Septante.** C'est le nom donné à la traduction Grecque de l'Ancien Testament Hébreu. La tradition renseigne qu'elle fut rédigée pendant soixante-dix jours par soixante-dix chercheurs Juifs pour le compte de la bibliothèque d'Alexandrie, en Egypte. La date traditionnellement avancée est autour de 250 av. J.-C. (en réalité cela a probablement pris plus de 100 ans pour sa pleine réalisation). Cette traduction est significative parce que (1) elle nous fournit un texte antique à comparer avec le Texte Massorétique Hébreu; (2) elle nous indique l'état de l'interprétation Juive au 3<sup>e</sup> et 2<sup>e</sup> siècles av. J.-C.;

(3) elle nous présente la compréhension Messianique Juive avant le rejet de Jésus. Son abréviation est "LXX."

**Sinaiticus.** C'est un manuscrit Grec du 4<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Il a été retrouvé par le chercheur Allemand, Tischendorf, au monastère de Ste. Catherine situé sur le Jebel Musa, le site traditionnel du Mont Sinaï. Ce manuscrit est désigné par la première lettre de l'alphabet Hébreu appelée "aleph" [א]. Il contient aussi bien l'Ancien que le Nouveau Testaments. C'est l'un des plus anciens manuscrits onciaux.

**Spiritualisation.** Ce terme est synonyme de l'allégorisation dans le sens qu'il omet le contexte historique et littéraire d'un passage et interprète ce dernier en se basant sur d'autres critères.

**Synonyme.** Ceci réfère aux termes ayant des significations exactes ou très similaires (bien qu'en réalité il n'y a jamais deux mots avec un chevauchement [ou une imbrication] sémantique complet.). ils sont si proches qu'ils peuvent se remplacer les uns les autres dans une phrase sans qu'il y ait perte de signification ou sens. Il est aussi employé pour désigner l'une des trois formes du parallélisme poétique Hébreu. Dans ce sens il réfère à deux lignes de poésie qui expriment la même vérité (cfr. Ps. 103:3).

**Syntaxe.** C'est un terme Grec qui réfère à la structure d'une phrase. Elle se rapporte aux façons dont les parties d'une phrase sont mises ensemble pour constituer une pensée complète.

**Synthétique.** C'est l'un des trois termes qui se rapportent aux types de la poésie Hébreue. Ce terme réfère aux lignes de la poésie qui se soutiennent dans un sens cumulatif, parfois appelées "climatérique" (cfr. Ps. 19:7-9).

**Théologie systématique.** C'est une branche de l'interprétation qui se préoccupe de rattacher d'une manière unifiée et rationnelle les vérités Bibliques. Plutôt que d'être simplement historique, c'est une présentation logique de la théologie Chrétienne en catégories (Dieu, l'homme, le péché, le salut, etc.).

**Talmud.** C'est l'intitulé de la codification de la Tradition Orale Juive. Les Juifs croient qu'il a été oralement transmis à Moïse par Dieu sur le Mont Sinaï. En réalité il semble être la sagesse collective des enseignants Juifs à travers des années. Il y a deux différentes versions écrites du Talmud: Le Talmud Babylonien, le plus court, et le Talmud Palestinien, qui est incomplet/inachevé.

**Critique textuelle.** C'est l'étude des manuscrits de la Bible. La critique textuelle est nécessaire car il n'existe plus de textes originaux et les copies diffèrent les unes des autres. Elle s'occupe d'expliquer les variations et arrive à se rapprocher le plus près possible de la formulation originelle des autographes de l'Ancien et du Nouveau Testaments. Elle est généralement appelée la "critique basse."

**Textus Receptus.** Cette appellation fut développée par Elzevir dans son édition du Nouveau Testament Grec en 1633 ap. J.-C. C'est essentiellement une forme de Nouveau Testament Grec produit en compilant quelques derniers manuscrits Grecs avec les versions Latines d'Erasmus (1510-1535), Etienne (1546- 1559) et Elzevir (1624-1678). Dans son livre "An Introduction to the Textual Criticism of the New Testament," p. 27, A. T. Robertson dit: "le texte Byzantin est pratiquement le Textus Receptus." Le texte Byzantin est la moins précieuse des trois familles des premiers manuscrits Grecs (Occidentaux, Alexandrins et Byzantins). Il contient les erreurs accumulées durant des siècles des textes copiés à la main. Cependant, A.T. Robertson dit aussi que "le Textus Receptus a préservé pour nous un texte substantiellement précis" (p. 21). Cette tradition de manuscrits Grecs (particulièrement la troisième édition d'Erasmus de 1522) forme la base de King James Version de 1611 ap. J.-C.

**Torah.** C'est le terme Hébreu pour "enseignement ." Il devint l'intitulé officiel des écrits de Moïse (de Genèse à Deutéronome). Pour les Juifs, c'est la division la plus péremptoire (qui fait foi/autorité) du canon Hébreu.

**Typologique.** C'est un type spécialisé d'interprétation. Il implique généralement les vérités du Nouveau Testament trouvées dans les passages de l'Ancien Testament par le moyen d'un symbole analogique. Cette catégorie (branche) de l'herméneutique fut un élément majeur de la méthode d'Alexandrie. À cause des abus de ce type d'interprétation, il y a lieu de limiter son usage aux exemples spécifiques consignés dans le Nouveau Testament.

**Vaticanus.** C'est le manuscrit Grec du 4<sup>e</sup> siècle ap. J.-C. Il fut trouvé dans la bibliothèque de Vatican. Il comportait originellement l'ensemble de l'Ancien Testament, des Apocryphes et du Nouveau Testament. Cependant, quelques parties furent perdues (Genèse, Psaumes, Hébreux, les Pastorales, Philémon et Apocalypse). C'est un manuscrit très utile dans la détermination de la formulation (rédaction) des autographes. Il est désigné par la lettre majuscule "B."

**Vulgate.** C'est le nom de la traduction Latine de la Bible par Jérôme. Il devint la traduction de base ou "courante" de l'église Catholique Romaine. Elle fut réalisée en 380 ap. J.-C.

**Littérature de sagesse.** C'était un genre de littérature courant dans le Proche-Orient antique (et dans le monde moderne). Elle tentait essentiellement de transmettre à une nouvelle génération des instructions pour une vie de réussite, à travers la poésie, les proverbes, ou les essais. Elle s'adressait plus aux individus qu'à la société d'une manière corporative. Elle était basée sur les expériences et l'observation de la vie, et elle ne faisait pas allusion à l'histoire. La présence et le culte de YHWH sont proclamés dans la Bible, de Job à Cantique des Cantiques, mais cette vision religieuse du monde n'est pas explicite dans chaque expérience humaine à tout moment.

En tant que genre, elle a proclamé des vérités générales. Cependant, ce genre ne peut être appliqué à chaque situation spécifique. Ce sont des généralités qui ne s'appliquent pas toujours à chaque situation individuelle.

Ces sages avaient osé poser les questions difficiles de la vie. Ils avaient, dans bien des cas, défié les points de vue religieux traditionnels (Job et Ecclésiaste). Ils forment un équilibre et une tension aux réponses faciles des tragédies de la vie.

**Image du monde et point de vue/vision du monde.** Ce sont des termes complémentaires. Ils sont tous deux des concepts philosophiques liés à la création. Le terme "image du monde" réfère à la question "comment" de la création tandis que "vision du monde" réfère à la question "qui." Ces termes s'accordent avec l'interprétation selon laquelle Genèse 1-2 concernent essentiellement la question "Qui" de la création, et non la question "comment."

**YHWH.** C'est le nom d'alliance de Dieu dans l'Ancien Testament. Il est défini dans Exode 3:14. C'est la forme CAUSATIVE du terme (verbe) "être" en Hébreu. Les Juifs craignaient de prononcer ce nom de peur de le prendre en vain; aussi le substituèrent-ils par le terme Hébreu "*Adonai*," traduit en Français par "Seigneur."

## **APPENDICE QUATRE**

### **PROFESSION/CONFESSION DOCTRINALE**

Les professions de foi ou crédo ne constituent pas une préoccupation particulière pour moi. Je préfère affirmer la Bible elle-même. Cependant, je réalise qu'une profession de foi fournira à ceux qui ne me sont pas familiers un moyen de pouvoir évaluer ma perspective doctrinale. En ce temps qui est le nôtre, où il y a beaucoup d'erreurs et de tromperies, j'expose ci-après un résumé succinct de ma théologie:

1. La Bible, tant l'Ancien que le Nouveau Testaments, est la Parole éternelle de Dieu, inspirée, infallible, et revêtue d'autorité. Elle est la révélation personnelle de Dieu, consignée par des hommes, sous une direction surnaturelle. C'est notre unique source de la vérité claire à propos de Dieu et de ses desseins. C'est également l'unique source de foi et de conduite pour son Église.

2. Il n'y a qu'un seul Dieu, éternel, créateur, et rédempteur. Il est le créateur de toutes choses, visibles et invisibles. Il s'est lui-même révélé comme étant affectueux et bienveillant, bien qu'il soit également équitable et juste. Il s'est révélé en trois personnes distinctes: Le Père, le Fils, et l'Esprit; ils sont à la fois véritablement séparés et un en essence.

3. Dieu contrôle son monde de manière active. Il existe à la fois un plan éternel immuable pour toute sa création et un plan individuel permettant le libre-arbitre pour chaque humain. Rien n'arrive à l'insu ni sans permission de Dieu, mais en même temps il permet des choix individuels tant parmi les anges que parmi les humains. Jésus est l'homme Elu du Père, et tous [les humains] sont potentiellement élus en lui. La prescience de Dieu sur les événements ne réduit pas les humains à simplement jouer des rôles prédéterminés ou pré-écrits dans un script. Chacun de nous est responsable de ses pensées et actes.

4. L'homme, bien que créé à l'image de Dieu, choisit librement de pécher et se rebeller contre Dieu. Quoique tentés par un agent surnaturel, Adam et Eve étaient responsables de leur choix volontaire centré sur eux-mêmes. Leur rébellion a affecté l'humanité et la création tout entières. Nous avons tous besoin de la miséricorde et grâce de Dieu à la fois pour notre condition collective en Adam et pour notre rébellion volontaire individuelle.

5. Dieu a pourvu le moyen de pardon et de restauration pour l'humanité déchue: Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, devint homme, vécut sans péché et, par le moyen de sa mort par substitution, a payé le prix de la peine du péché de l'homme. Il est l'unique voie de restauration et communion avec Dieu. Il n'existe aucun autre moyen de salut, excepté par la foi en son oeuvre parfaitement accomplie.

6. Chacun de nous doit personnellement accepter et recevoir l'offre de pardon et de restauration de Dieu en Jésus. Cela se réalise par le moyen d'une confiance volontaire dans les promesses de Dieu à travers Jésus et d'un renoncement volontaire aux péchés conscients.

7. Chacun de nous tous est totalement pardonné et restauré sur la base de notre confiance en Christ et de notre repentance du péché. L'évidence de cette nouvelle relation est constatée dans une vie changée et changeante. Le dessein de Dieu pour l'humanité n'est pas seulement d'aller au ciel un jour, mais de ressembler à Christ maintenant. Ceux qui sont véritablement rachetés, quoiqu'ils puissent occasionnellement pécher, continueront dans la foi et la repentance tout au long de leur vie.

8. Le Saint-Esprit est "l'autre Jésus." Il est présent dans le monde pour conduire ceux qui sont perdus à Christ et pour développer la ressemblance avec Christ dans ceux qui sont sauvés. Les dons de l'Esprit sont accordés lors de l'obtention du salut. Ils sont la vie et le ministère de Jésus partagés parmi les membres de son corps, l'Église. Les dons, qui fondamentalement constituent les attitudes et mobiles de Jésus, doivent être motivés par le fruit de l'Esprit. L'Esprit est encore et toujours actif à notre époque comme il l'a été autrefois aux temps bibliques.

9. Le Père a établi Jésus-Christ ressuscité Juge de toutes choses. Il reviendra dans ce monde pour juger tous les humains. A son retour, ceux qui se seront confiés à Lui, et dont les noms sont écrits dans le livre de l'agneau de Dieu, recevront chacun son corps éternel glorieux. Ils seront avec lui

pour l'éternité. Par contre, ceux qui auront refusé de répondre à la vérité de Dieu seront éternellement séparés, bannis de la joie de la communion avec le Dieu Trinitaire. Ils seront condamnés avec le Diable et ses anges.

S'il est vrai que pareil énoncé n'est ni complet ni approfondi, il me permet, néanmoins, de vous faire parvenir la saveur théologique de mon cœur. J'aime bien la formule suivante:

“Dans les choses essentielles—l'unité; dans les choses périphériques—la liberté; et dans toutes choses—l'amour.”